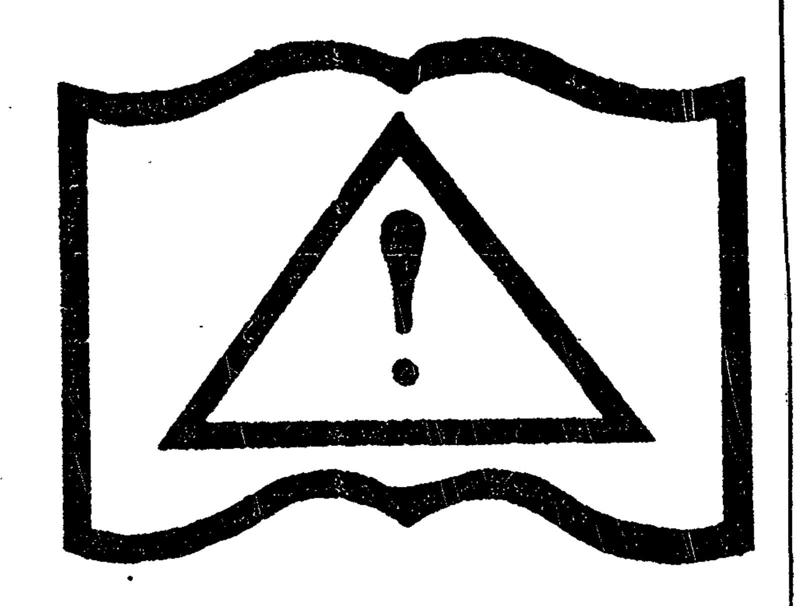
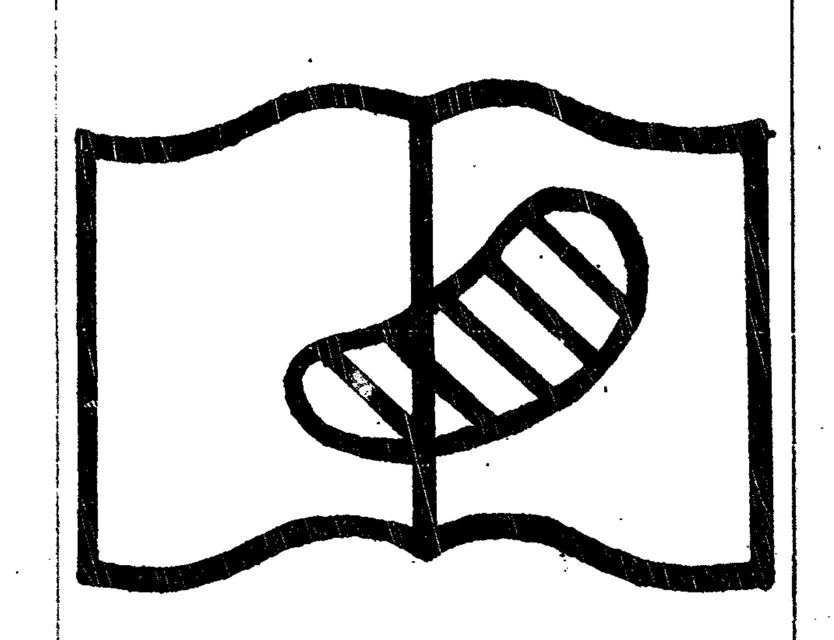
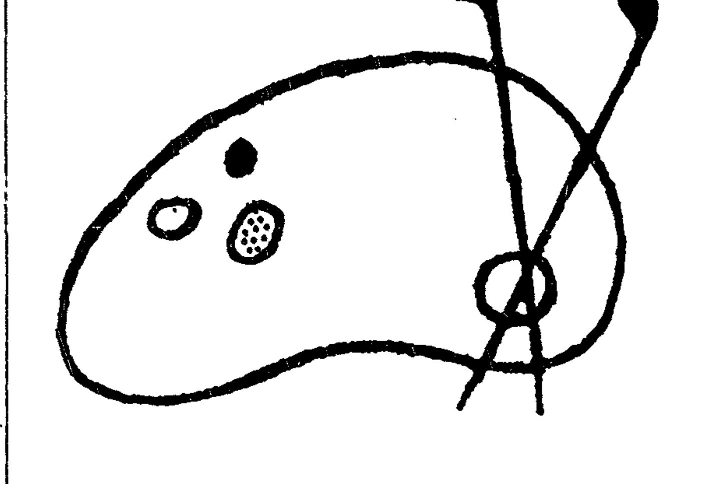
Le Nouveau Testament de Notre Seigneur Jésus-Christ. Vol. 1 / trad. sur l'ancienne éd. latine [par Richard Simon] ; avec [...]





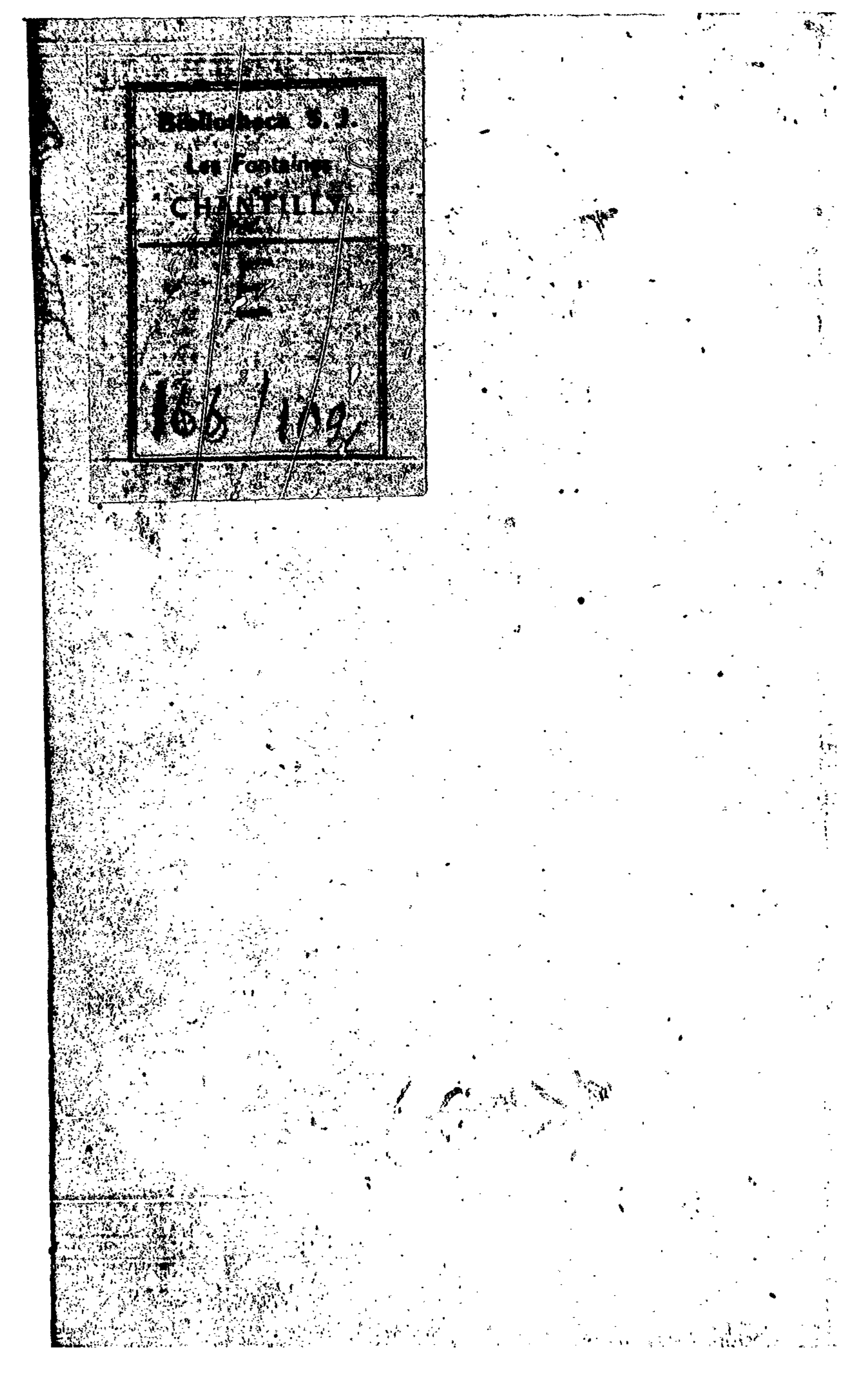
Illisibilité partielle

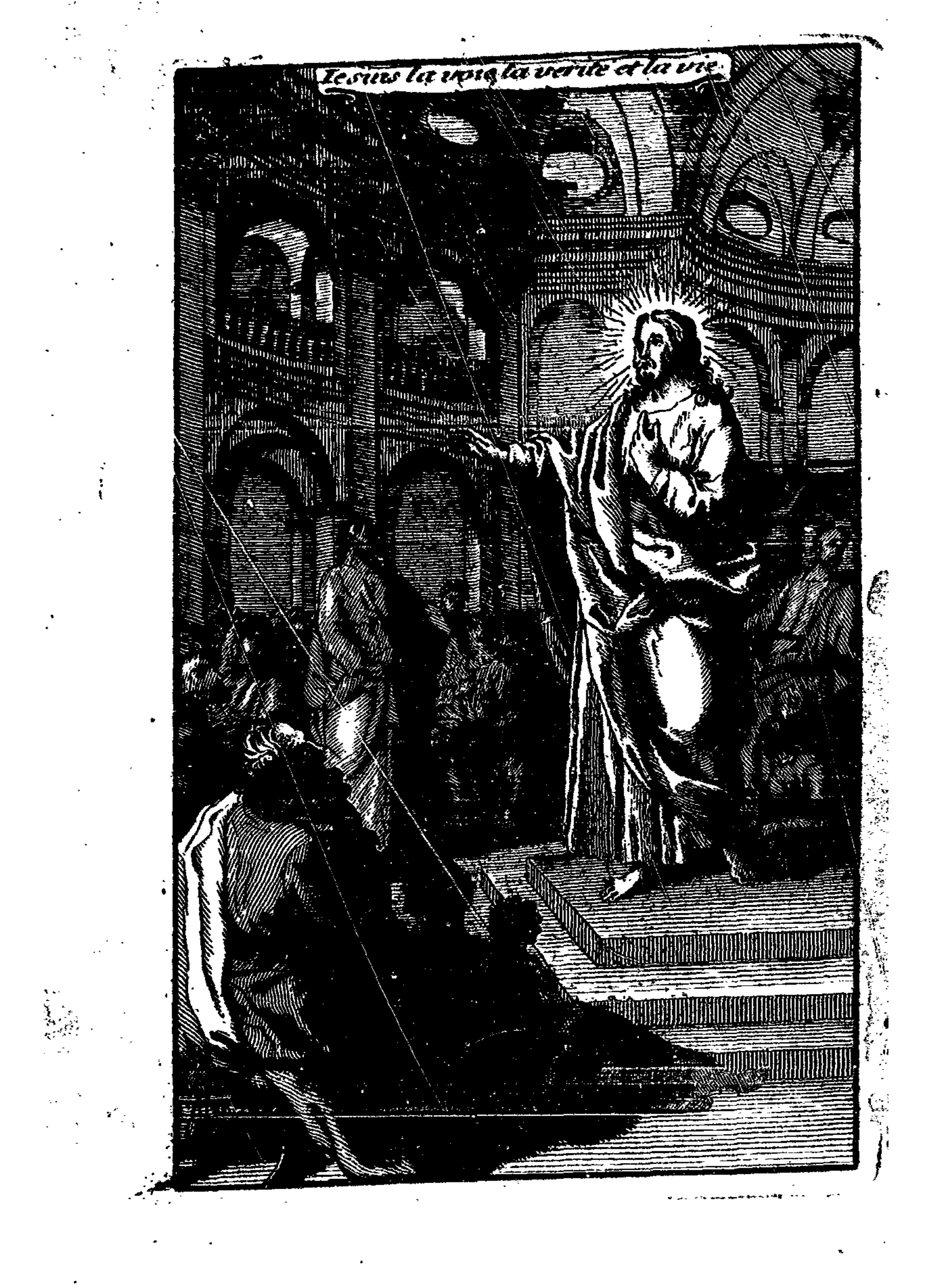


Début d'une série de documents en couleur

PAGINATION MULTIPLE

VALABLE POUR TOUT OU PARTIE DU DOCUMENT REPRODUIT




Ie suis la voie la verité et la vie.

LE NOUVEAU TESTAMENT

DE

NÔTRE SEIGNEUR

JESUS-CHRIST.

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NÔTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Traduit sur l'ancienne Edition latine.

Avec des Remarques literales & critiques sur les principales difficultez.

TOME PREMIER.

Par Richard Simon.



A TREVOUX.
De l'Imprimerie de S. A. S.
Et par les soins d'ESTIENNE GANEAU Directeur de ladite Imprimerie.

M. DCCII.
~~Avec Privilege & Approbation.~~



A MONSEIGNEUR PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

ONSEIGNEUR,

Les ordres & les intentions de V. A. S. lorsqu'elle m'a chargé du soin

d'établir une Imprimerie dans la Capitale de sa Souveraineté, n'ont eu en vûë que de rendre cet établissement utile au Public; je n'ay songé qu'à vous obéïr, MONSEIGNEUR, *& je me flatte d'en avoir trouvé une favorable occasion en imprimant cet Ouvrage. Non seulement c'est le plus considerable de tous ceux qui me sont tombez entre les mains, mais j'oseray dire que je n'en connois point de plus digne d'estre presenté à V. A. S.*

On sçait que la lecture & la meditation des Livres sacrez sont une de vos principales occupations; vous leur partagez vostre temps avec les plus grandes affaires & les plus belles connoissances. Et les vertus chrétiennes sont l'ame & le fondement de vos actions heroïques. Ainsi je ne puis douter que V. A. S. ne reçoive avec plaisir cette Edition du Nouveau Testament.

L'Auteur reconnu par toute l'Europe pour le plus capable d'un pareil Ouvrage, & qui a une si profonde penetration dans les saintes Ecritures, s'est attaché avec une application incroyable à rendre ce Livre divin tout-à-fait intelligible, & à l'éclaircir encore par ses sçavantes Remarques. Il y a si bien réüssi, au jugement des Docteurs que V. A. S. a nommez pour examiner cette nouvelle Traduction, il a si bien uni la sublimité de la Doctrine à la simplicité du Texte, qu'il semble que les Evangelistes eux-mêmes l'ont inspiré pour parler en la Langue Françoise, comme ils ont parlé autrefois en la Langue qui leur estoit naturelle. V. A. S. en jugera par elle-même, & la protection qu'elle donnera à cet Ouvrage sera une approbation que tout le monde fera gloire de suivre.

Mais ce n'est pas à moy de préve-

nir les ſentimens du Public, ni d'entreprendre de louër un ſi grand Prince. Je dois me renfermer dans les bornes de mon état, & m'eſtimer heureux qu'il me donne l'avantage de vous témoigner à jamais ma reconnoiſſance, auſſi-bien que le zele & la veneration avec leſquels je ſuis,

MONSEIGNEUR,

De Voſtre Alteſſe Sereniſſime

Le tres-humble & tres-obéïſſant ſerviteur GANEAU.

PREFACE



PREFACE DE L'AUTEUR,

avec une Lettre à M. L. J. D. R.

JE vous envoye, Monsieur, mes remarques litterales sur l'Ecriture, que vous m'avés demandées avec tant d'empressement ; j'aurois souhaitté que vous ne m'eussiés pas obligé d'y joindre une nouvelle traduction du texte ; car la vie d'un homme seul ne suffit pas pour en donner une qui soit exacte ; outre qu'il n'est pas possible de representer parfaitement en nôtre langue le caractere des livres saints. Ayés soin de faire revoir cet ouvrage par quelques Theologiens habiles, & qui sçachent au moins les trois langues ; je veux dire la langue hebraique, la greque & la latine. Pour ce qui est de l'Approbation des Docteurs, je m'en remets entierement à vous. Le manuscrit vous appartient presentement. A Paris le 15. Juin 1697.

QUoique j'aye été sollicité plusieurs fois de donner une nouvelle traduction de toute l'Ecriture, je n'ay jamais

pû me resoudre à entreprendre un ouvrage dont les difficultés me paroissoient insurmontables. J'avois toûjours devant les yeux la réponse qui fut faite sur ce sujet au Roy Henry III. par Genebrard. Ce Prince qui souhaittoit de voir une bonne version de la Bible en nôtre langue luy demanda combien de tems, & combien d'argent il faudroit pour en faire une : Genebrard qui avoit étudié à fond cette matiere, dit au Roy, *qu'il y falloit trente ans, trente doctes hommes és langues, & en Theologie, & plus de deux cens mille écus pour les frais, & qu'encore on ne feroit pas chose qui fût sans reproche.* C'est ce que nous apprenons de René Benoist, qui l'avoit entendu dire luy-même à son confrere.

R. Ben. Declar. sur sa trad.

Mon dessein n'avoit été d'abord que de publier de simples scholies ou notes literales sur le texte de l'Ecriture, sans m'engager à une nouvelle traduction. Je croyois que je pouvois me servir de celles qui avoient été faites depuis peu par des personnes sçavantes & judicieuses sur l'ancienne édition latine. Si j'en donne donc une nouvelle, ce n'est pas que je pretende qu'elle soit exempte de fautes; car cela n'est pas possible. Tout ce que je puis dire à l'avantage de celle-cy, c'est qu'ayant profité des lumieres de ceux qui ont travaillé avant moy sur le même sujet, j'ay tâché de la rendre plus exacte que celles qui ont paru jusques ici en nôtre langue. J'avoüe cependant qu'elle est encore fort

éloignée de la perfection que demande un ouvrage de cette importance. On ne sçauroit trop loüer Mr. de Sacy, le P. Amelote de l'Oratoire, Messieurs de Port-Royal, & les RR. Peres Jesuites de Paris: Il auroit été neanmoins à souhaiter que ces sçavans Traducteurs eussent eu une plus grande connoissance des langues originales, & de ce qui appartient à la critique. Car quoiqu'ils ne fassent profession que de mettre en nôtre langue le latin de la Vulgate, ils ont dû avoir toûjours les yeux sur l'ébreu de l'ancien Testament & sur le grec du nouveau en traduisant ces livres. On ne peut même réüssir dans une version du nouveau Testament, si l'on n'a pas étudié avec soin le grec des Septante, qui a été la langue des Evangelistes & des Apôtres.

On me dira sans doute, que le mieux, & même le plus court, étoit de traduire les livres sacrés sur les originaux, qui seuls representent parfaitement les paroles du Saint-Esprit; Autrement, comme il n'y a point de traducteur de l'Ecriture qui ait été ni Prophete, ni inspiré, on copie les fautes de l'Interprete qu'on met en une autre langue. J'avoüe, que lorsqu'il s'agit de traduire quelque ouvrage, on doit le traduire sur le texte original, & non pas sur d'autres versions: mais cette regle qui est vraye dans sa generalité, souffre quelque exception dans les traductions de la Bible en langue vulgaire, qui sont destinées aux usages du peuple. Il est à propos de luy faire entendre

l'Ecriture qui se lit dans son Eglise. C'est ce qui s'est observé religieusement, non-seulement dans l'Eglise Romaine, mais aussi dans les societés chrétiennes d'Orient. Lorsque les Syriens, soit Nestoriens, soit Jacobites, soit Maronites ont voulu traduire la Bible en Arabe, ils n'ont choisi pour cela ni le grec, ni l'ébreu ; mais leurs anciennes versions syriaques. Il en est de même des Cophtes qui ont mis aussi en Arabe leurs vieilles traductions Cophtes.

Quand le Concile de Trente n'auroit pas declaré authentique nôtre ancienne version latine, un sage traducteur qui se proposeroit de faire entendre au peuple l'Ecriture qui se lit dans son Eglise, seroit toûjours obligé de traduire plutôt sur le latin, que sur le grec & l'ébreu. Cependant le decret de ce Concile en faveur de la Vulgate ne diminuë en rien l'autorité des originaux, ni même celle des versions Orientales. Quelques Chrétiens du Levant qui demeurent à Rome, y lisent publiquement leurs anciennes versions, & y celebrent leurs liturgies dans leurs anciennes langues. Les Grecs, les Maronites, & les Armeniens y sont même obligés de faire leur Office en grec, en syriaque & en armenien, quoiqu'ils soient réunis avec l'Eglise Romaine. Ceux-là donc se trompent, à mon avis, qui croyent être obligés de traduire la Bible en langue vulgaire sur le latin de la Vulgate, parce que le Concile n'a declaré authentique ni l'ébreu, ni le grec ; mais la Vulgate

seulement. Ils ne prennent pas garde, que lorsque les Evêques assemblés à Trente ont fait ce decret, ils n'ont eu en vûë, que d'établir plus fortement l'édition latine dont on se servoit depuis tant de siecles dans les Eglises d'Occident.

C'est cette édition latine que je me suis proposé de traduire fidélement en françois, & telle qu'elle a été publiée par les Papes Sixte V. & Clement VIII. Il ne s'agit point de sçavoir s'il y a des endroits où l'on doit preferer les originaux à la Vulgate. Les censeurs de Rome qui l'ont corrigée avec tant de soin, & les Papes qui ont confirmé leurs corrections par des Bulles, n'ont pas crû qu'elle fût entierement exempte de fautes, comme il paroit par la Preface qui est à la tête de cette édition. Le decret des Peres du Concile de Trente n'a été fait que pour le bon ordre, & pour empêcher toutes les broüilleries qu'auroient pû apporter les differentes versions, si chacun étoit le maître d'en faire une nouvelle, ou de retoucher l'ancienne selon sa phantaisie.

Ce n'est pas que je croye qu'il faille bannir d'une version françoise faite sur la Vulvate, l'ébreu & le grec : Je suis persuadé au contraire, qu'ils doivent y trouver leur place ; mais on ne les mettra qu'aux marges seulement en forme de remarques critiques ; ce qui produira le même effet, que si on traduisoit toute l'Ecriture sur les originaux. Il a toujours été libre aux parti-

culiers d'éclaircir, & même de rectifier par ces sortes de remarques la version de Saint Jerôme, comme on le peut voir dans les livres des plus habiles critiques de l'Eglise Romaine, qui ont publié des Commentaires, ou des notes sur la Bible. On satisfait par cette voye tout d'un coup à ceux qui préferent les traductions faites sur les originaux, & à ceux qui sont tout à fait attachés à la Vulgate.

Richard Radulphe Archevêque d'Armach en Hibernie, qui s'est rendu fameux par ses ouvrages, & qui vivoit long-tems avant le Concile de Trente, a traitté judicieusement cette question dans sa *Somme touchant les erreurs des Armeniens*. Il suppose que les Latins, outre l'original ébreu de l'ancien Testament, reconnoissent trois principales versions, à sçavoir les Septante, l'interpretation de Saint Jerôme, & celle qu'on nomme commune. *Ecce Latini multas translationes habemus & tres præcipuas; scilicet 70. Interpretum, translationem sancti Hieronymi, & illam quam vocamus communem.* Il forme ensuite là-dessus plusieurs difficultés, comme si l'on n'avoit rien de certain à cause des grandes varietés qui se trouvent entre le texte ébreu, & ces versions. A quoy il répond s'adressant à son Armenien: que nous n'avons point d'autre Loy que celle que le Saint Esprit nous a donnée par le ministere des Prophetes & des disciples de Jesus-Christ, en quelque exemplaire qu'on la lise, & que c'est pro-

Armac. Sum. l. 19. c. 18.

prement cette Ecriture que nous appellons authentique : *Lex nostra est illa quam Spiritus sanctus per ministerium Prophetarum, Apostolorum, & discipulorum Christi tradi mandavit & fecit hominibus ad rectè vivendum, in cujuscunque codicibus inseratur; nec aliam scripturam vocamus authenticam, nisi illam.* Ibid. c. 19.

Il ajoûte qu'il ne faut pas tant considerer les mots, que le sens des mots; qu'il est hors de doute que l'original du vieux Testament est en ébreu, lequel a été traduit en latin par les Latins, en grec par les Grecs, & en d'autres langues par d'autres Nations, en sorte que si les Juifs avoient corrompu le texte ébreu en quelques endroits, on le redresseroit par toutes ces versions. C'est, dit-il, sur les sens de cette Ecriture originale, de la maniere qu'on vient de l'expliquer, qu'il faut regler la verité de nôtre Ecriture canonique, & toutes les décisions de l'Eglise; & enfin lorsqu'il se rencontre quelque difficulté, on doit consulter, non seulement les diverses traductions, mais aussi l'ébreu & le grec: *Ad hujus scripturæ primariæ sensum debes fidem tuam de veritate nostræ scripturæ canonicæ, & omnes Ecclesiæ definitiones referre... In iis in quibus videtur esse aliqua difficultas, consulendas esse diversas translationes; & si necesse est, codices hebræos & græcos.* Ibid.

Pour ce qui est des trois versions dont l'Archevêque d'Armach a parlé cy-dessus, & qu'il suppose avoir été approuvées par l'Eglise, bien qu'elles soient differentes

les unes des autres, il répond : qu'on doit considerer cette approbation par rapport au sens de l'original, sans s'arrêter en particulier à un exemplaire de ces versions, plûtôt qu'à un autre : *Dico quòd approbatio ista Ecclesiæ quoad translationes, referenda est ad primum sensum, quem transferentes expresserant, non ad tuum codicem, vel meum.* Il dit encore, que lorsqu'il y a quelque apparence d'alteration, le remede qu'on y doit apporter est de recourir à d'autres exemplaires correcls, & même, s'il est nécessaire, à ceux qui sont écrits en d'autres langues. Il ne doute point, que ce ne soit là le moyen de trouver le veritable sens de l'Ecriture, étant inutile de s'informer des Auteurs de ces versions, parce que l'Ecriture ne reçoit pas son autorité des traducteurs, lorsqu'on est d'ailleurs certain de la verité de la traduction : *Remedium est ut recurras ad alios codices antiquos correctos, & si oporteat ad libros linguæ alterius; nec dubium quin sic veritatem primariam invenies, quarum translationum frustrà inquiris auctores, propter auctoritatem scripturæ quæ à transferentibus auctoritatem non recipit, cùm constet de veritate scripturæ translatæ.*

Ibid. c. 20.

Ibid.

J'ay crû qu'il étoit à propos de rapporter au long cette pensée de Richard d'Armach, non-seulement parce que son livre est devenu trés rare, mais aussi parce qu'ayant écrit long-tems avant les disputes qui partagent aujourd'huy les Catholiques & les Protestans, & qui sont même entre quel-

ques Théologiens Catholiques, il a fait voir qu'il entendoit parfaitement la matiere dont il traittoit. Il accorde & aux originaux, & aux versions de la Bible toute l'autorité qui leur est düe. C'est sur ce plan que j'ay formé une nouvelle traduction de l'Ecriture. Si je ne m'éloigne jamais de l'ancienne édition latine, ce n'est pas que je la prefere aux originaux; mais ayant à mettre en nôtre langue les livres sacrés, il étoit necessaire que je me servisse de la Bible qu'on lit depuis tant de siecles dans les Eglises, non-seulement de France, mais de tout l'Occident. Qu'on ne m'objecte pas, que mon ouvrage, n'étant que la version d'une copie qui a ses defauts, je ne mets point entre les mains du peuple la veritable parole de Dieu. Car ayant joint à la Vulgate dans mes notes les textes originaux, lorsqu'elle paroît n'y être pas assés conforme, ma version est une copie fidéle qui represente les originaux de l'Ecriture.

J'ay tâché d'imiter en cela les anciens écrivains Ecclesiastiques, qui n'ont point abandonné l'interpretation grêque des Septante, qui étoit dans l'usage public de leurs Eglises, bien qu'ils fussent persuadés qu'elle n'étoit pas exempte de défauts. Ils se sont contentés de la redresser sur le Texte ébreu, en citant les traductions d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion, comme plus conformes en quelques endroits à ce Texte. Ce fut principalement dans cette

vûë qu'Origene joignit dans un seul livre ces anciennes versions à celle des Septante, qu'il plaça au milieu de toutes. Il ne les a jamais proposées pour être lûës dans le service public des Eglises ; mais seulement comme des secours qui pouvoient être d'un grand usage à ceux qui s'appliquoient à l'étude des livres sacrés. Cet ouvrage d'Origene ayant été d'une grande utilité, non seulement aux Grecs, mais aussi aux autres Chrétiens d'Orient, & même aux Latins ; j'ay crû que je ne pouvois mieux faire, que de l'imiter en joignant à ma traduction françoise de la Vulgate les leçons des Textes originaux, & des meilleures versions Orientales : ce qui forme une espece de petite Polyglotte que les Catholiques pourront consulter dans les disputes qu'ils ont souvent avec les Protestans.

Je sçay que toutes ces diverses leçons que j'ay recüeillies d'un grand nombre d'exemplaires tant manuscrits, qu'imprimés, ne seront pas du goût de biens des gens, sur tout dans une version de l'Ecriture en nôtre langue ; mais on doit considerer, qu'en quelque langue que ce soit qu'on publie les livres sacrés, le principal soin d'un traducteur est de representer autant qu'il luy est possible la pure parole de Dieu. Or, comme nous n'avons plus les premiers originaux de la Bible, ni en ébreu, ni en grec ; le seul moyen qui nous reste de les rétablir est d'avoir recours aux meilleurs exemplaires, & d'en remarquer les variè-

tés. Saint Augustin observe judicieusement dans ses livres de la Doctrine chrétienne, que la principale application de ceux qui veulent connoître le veritable sens de l'Ecriture sainte, est de travailler à avoir des exemplaires correcfs, afin de pouvoir preferer ceux qui sont correcfs à ceux qui ne le sont point : *Codicibus emendandis primitus debet invigilare solertia eorum qui scripturas divinas nosse desiderant, ut emendatis, non emendati cedant.* *Aug. l. 2. de Doctr. chr. c. 14.*

C'est une chose étonnante, qu'on ait si bien travaillé à éclaircir les Auteurs profanes, même dans les langues vulgaires, & qu'au contraire ceux qui font imprimer des versions de l'Ecriture en françois, les chargent de notes qui sont la pluspart non seulement inutiles pour l'intelligence du Texte; mais même trés souvent de pures visions, qui n'ont d'autre fondement que leur imagination : dans le tems que saint Jerôme écrivoit à quelques Dames des lettres pleines d'une critique recherchée pour les instruire des plus grandes difficultés de l'Ecriture, le latin étoit la langue du peuple. Ce saint Docteur n'auroit pas sans doute approuvé la fausse delicatesse de ceux de nôtre siécle, qui regardent comme des minuties de grammaire tout ce qui porte le nom de *diverses leçons*, ou de *notes critiques.* Aussi faut-il avoüer à leur honte, que quelques-unes de ces Dames sçavoient assés d'ébreu & de grec pour consulter elles-mêmes les originaux de la Bible. Ce recüeil

admirable que fit Origene de toutes les versions grecques qu'il pût trouver, & auquel il donna le nom d'*Hexaples*, n'étoit-il pas dans la langue des Grecs à qui il l'avoit destiné ? Les scholies ou remarques critiques qui étoient aux marges de cet incomparable ouvrage n'étoient-elles pas dans la même langue ?

Aprés ces exemples pourra-t'on m'opposer avec quelque apparence de raison, que mon travail ne peut être utile qu'aux sçavans, & qu'il devoit être plûtôt en latin qu'en françois ? Au contraire, jamais ouvrage n'est venu plus à propos en nôtre langue, que celui-cy. Tout le monde sçait jusqu'à quel excés on a porté en nôtre siecle, principalement en France, les explications mystiques de l'Ecriture. Il semble que nous soyons aujourd'huy dans ces anciens tems où les heretiques appellés Gnostiques avoient tellement accommodé les paroles du texte sacré à leurs interpretations allegoriques & philosophiques, qu'ils avoient entierement étouffé par leur philosophie la Religion de Jesus-Christ. Ces Gnostiques, ou faux spirituels s'étoient formé une Théologie particuliere pleine de visions. Ils affectoient de ne rien dire de commun, traittant les autres Chrétiens de gens simples & grossiers, qui expliquoient les livres sacrés d'une maniere basse & literale. Voilà le caractere de nos faux Mystiques, qui n'ayant rien de fixe & d'arrêté, s'éloignent du sens literal de l'E-

criture, pour suivre leurs visions.

Il est bon que je déclare maintenant les regles que j'ay observées dans ma traduction. J'ay tâché de mettre en pratique les judicieuses observations que Monsieur de Sacy a faites dans la Preface qui est au devant de sa version des livres de Salomon. Il y dit, que le bon sens veut que la copie d'un écrit, aussi bien que d'un tableau soit conforme à l'original. Et il ajoûte que c'est pour cette raison, qu'il a mieux aimé donner un peu plus à la fidelité, qu'à la clarté; mais afin qu'on n'ait pas droit de se plaindre qu'il ait rendu ces endroits trop obscurs, il en a expliqué toûjours le sens à la marge. Ce judicieux traducteur, qui sçavoit le profond respect qu'on doit avoir pour les moindres paroles du saint Esprit, témoigne qu'il a mieux aimé s'exposer à être soupçonné d'en avoir trop, que d'être accusé de n'en avoir pas assés.

C'est-là en effet le plan sur lequel on se doit regler pour bien traduire les livres sacrés; & si Monsieur de Sacy ne l'a pas executé entierement, au moins est-il loüable d'y avoir travaillé avec le plus de soin qu'il luy a été possible. Il est bien plus facile de donner des regles pour faire une bonne version de l'Ecriture, que de les executer. Ce n'est pas assés de dire; que les livres sacrés en passant d'une langue à l'autre, *doivent toûjours conserver des marques de leur origine, en sorte qu'on y reconnoisse l'Esprit de Dieu qui les a dictés, & même le genie*

particulier tant de la langue originale, que des Auteurs qui les ont écrits. Il y a lieu de douter, que les RR. PP. Jeſuites qui ſont les Auteurs d'une ſi ſage maxime ayent *conſervé par tout le ſtile ſimple & populaire* des Evangeliſtes.

Je crains qu'ils n'ayent pas fait aſſés de reflexion ſur le ſtile de S. Matthieu, quand ils ont traduit au Chap. 1. de cet Evangeliſte v. 21. *Et elle mettra au monde un fils qu'elle nommera Jeſus : Car c'eſt luy qui affranchira ſon peuple de leurs pechés.* Cette expreſſion metaphorique, *Il affranchira*, ne marque pas aſſés la qualité de Sauveur & de Liberateur qui appartient veritablement à Jeſus-Chriſt.

Ce n'eſt pas auſſi, ce me ſemble, garder le caractere du ſtile des Evangeliſtes, que de traduire ces mots du Chap. 1. de S. Luc v. 35. *Ideoque & quod naſcetur ex te ſanctum, vocabitur Filius Dei*, par ceux-cy : *Et c'eſt pour cela que le ſaint enfant qui naîtra de vous, ſera appellé Fils de Dieu.* Pour exprimer veritablement & les paroles & la penſée de l'Ange qui parle dans l'Evangile de ſaint Luc, il eût été mieux de traduire : *C'eſt pour cela auſſi que ce qui naîtra Saint de vous &c.* Il s'agit en cet endroit, comme l'a remarqué Maldonat, de la conception toute divine de Jeſus-Chriſt, laquelle n'avoit rien d'humain, étant conceu du ſaint Eſprit. Jeſus-Chriſt donc ſelon le même Maldonat n'eſt pas appellé ici *Saint*, parce qu'il étoit Dieu, ni même parce qu'étant

homme, il n'étoit point sujet au peché; mais parce qu'il avoit été conceu d'une maniere toute sainte, & non point comme les autres hommes; en sorte que quand même il n'auroit point été Dieu, il seroit appellé saint, & même Fils de Dieu, étant nommé Fils de Dieu en ce lieu-cy, parce qu'il a été conceu du saint Esprit: *Cùm idcirco Dei filius appelletur, quia non ex viro, sed ex spiritu sancto conceptus est.* *Mald. in c. 1. Luc. v. 35.*

J'avoüe que non seulement les Peres Jesuites, mais aussi le P. Amelote & Messieurs de Port-Royal ont traduit les paroles dont il est question d'une maniere plus pure, & plus élegante en nôtre langue; mais j'ay crû qu'en cet endroit, & en plusieurs autres, je devois, sans avoir égard à l'élegance de l'expression, donner le veritable sens de l'original. *Celuy qui traduit l'Ecriture*, dit Mr. de Sacy, *doit avoir une grande sagesse, & un grand discernement pour faire le choix des mots; & il doit souvent rejetter une parole & une expression qu'il sçait être la plus pure, & la plus élegante, pour cette raison même que cette maniere de parler sembleroit avoir quelque chose de trop humain, & ne répondre pas assés à la simplicité, & à la majesté du stile de l'Ecriture.* Cette maxime doit encore avoir bien plus de lieu dans les endroits, où un Interprete pour vouloir parler trop élegamment, s'expose à ne pas exprimer la proprieté, & la force des mots de son original. *Sacy Præf. des livres de Salom.*

Pour bien traduire la Vulgate, il est

necessaire d'avoir toûjours devant les yeux l'original sur lequel cette ancienne version a été faite : autrement on donnera souvent de faux sens aux mots latins, comme il est en effet arrivé à Messieurs de Port-Royal dans leur traduction françoise des Pseaumes sur nôtre Vulgate. La plûpart des fautes qui y sont ne viennent que parce qu'en traduisant le latin, ils n'ont point consulté l'original. Ils ne sont pas même tout-à-fait exempts de ce défaut dans leur traduction du nouveau Testament. Je dis la même chose du P. Amélote & des RR. Peres Jesuites.

On ne peut rien voir de plus judicieux que la remarque de saint Jerôme sur ces paroles de l'Epître aux Galates, *Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme* : Prenés bien garde, dit ce saint Docteur, que l'Apôtre a dit *formé d'une femme*, & non pas passant *par une femme*; ce qui est l'erreur de Marcion, & de quelques autres heretiques qui pretendent que Jesus-Christ n'a pas été revêtu d'une veritable chair. *Diligenter attendite, quod non dixerit factum per mulierem : quod Marcion & cæteræ hæreses volunt, quæ putativam Christi carnem simulant; sed ex muliere, ut non per illam, sed ex illa natus esse credatur.* Cette sage reflexion de saint Jerôme m'a fait juger qu'il étoit plus à propos de traduire ces mots de saint Matthieu, *quod in ea natum est* par ceux-ci, *ce qui est conceu en elle*, que par ces paroles, *ce qui est formé en elle*. Car outre que la premiere interpretation répond exactement

Hieron. Comm. in c. 4. Epist. ad Gal. v. 4.

Matth. 1. 20.

exactement à l'original où on lit γεννηθὲν, & qu'il est parlé en ce lieu-là de la conception divine de Jesus-Christ, on refute par là quelques anciens hérétiques qui croyoient que sa chair étoit d'une matiere celeste & etherée, & que la sainte vierge n'avoit servi que comme d'un canal. Il y a eu dans ces derniers tems des Anabaptistes qui ont renouvellé cette erreur.

Nôtre version latine étant obscure, & équivoque en quelques endroits, il n'y a point d'autre remede pour ôter ces obscurités, que d'avoir recours aux originaux sur lesquels elle a été faite. Ceux qui sçavent la langue greque ne traduiront pas ces paroles de saint Luc : *Quod superest date eleemosynam*, par celles-y, *donnés l'aumône de ce qui vous reste* : D'où cependant quelques Théologiens ont inferé, qu'on n'étoit obligé de donner l'aumône, que de ce qu'on avoit de superflu. Messieurs de Port-Royal ont fort bien exprimé le mot, *quod superest*, qui est ambigu dans nôtre Vulgate, & qui ne l'est point dans l'original grec en traduisant, *donnés l'aumône de ce que vous avés*. Luc. c. 11. v. 41.

On ne doit pas pour cela regarder la version de l'ancien Interprete latin, comme fausse, mais seulement comme ambigüe. Jean Bois tout Protestant qu'il étoit, l'a justifiée en ce lieu-cy, & en beaucoup d'autres. Les Auteurs d'une version françoise de toute la Bible imprimée à Anvers dés l'année 1534. avec l'approbation de quelques Docteurs de Louvain, ont mis dans le

texte de leur traduction ; *De ce qui vous reste donnés en l'aumône*, & ils ont ajoûté à la marge en forme de note, *de ce que vous avés*, comme s'ils avoient voulu redresser le latin de la Vulgate sur le texte grec : ce qui leur arrive souvent.

Si les RR. PP. Jesuites avoient jetté les yeux sur l'original au ch. 15. de S. Matthieu v. 30. & au ch. 14. de S. Luc v. 13. ils n'auroient pas traduit le mot de *debiles* par *des gens perclus de tous leurs membres* : Car, même dans la langue latine, *debilis* n'est souvent autre chose que *mutilus*. C'est pourquoy le P. Amelote & Messieurs de Port-Royal ont eu raison d'exprimer ce mot par celuy de *gens estropiés*, comme les Jesuites l'ont eux-mêmes traduit au ch. 18. de S. Matth. v. 8. & au ch. 9. de S. Marc v. 42. Et en effet, l'opposition qui est en ces deux endroits-là entre *debilem*, & *duas manus habentem* fait voir manifestement, que *debilis* signifie *n'ayant qu'une main* : On lit selon ce même sens dans la version françoise de 1534. *manchots*, & au ch. 15. de S. Matth. v. 30. *debiles* y est fort bien exprimé par le mot de *mutilés* & non pas par celuy de *gens perclus de tous leurs membres*.

Je pourrois ajoûter d'autres endroits où le latin de nôtre Vulgate a jetté dans l'erreur, non-seulement quelques-uns de nos traducteurs françois, mais aussi plusieurs Protestans, qui faute d'avoir une connoissance assés étenduë de la langue latine ont

accusé l'ancien Interprete de l'Eglise de s'être éloigné de l'original grec, mais les plus habiles d'entr'eux luy ont souvent rendu justice. Si nous nous en raportons à quelques Protestans controversistes, c'est une erreur contre la foy de lire avec la Vulgate au chapitre 13. de l'Epitre aux Ebreux v. 16. *Talibus enim hostiis promeretur Deus.* Mais Jean Vorstius qui étoit sçavant dans la critique des livres sacrés, assure que cette interpretation ne contient rien qui soit contre l'analogie de la foy, ni même contre l'usage de la langue latine : *Non ineptè, nec contra analogiam fidei :* Il dit judicieusement, que cet ancien Interprete n'est pas barbare pour ne parler point le latin de Ciceron, mais celuy qui étoit en usage de son siécle : *Qui versionem eam confecit sacras literas ea ferè dialecto expreßit quæ ipsius ætate obtinuit.*

Joan. Vorstius Diatr. de adag. N. T.

Ibid.

Il faut donc qu'un traducteur de l'ancienne édition latine ait une parfaite connoissance des deux langues, je veux dire de la greque, & de la latine, & qu'il ne perde jamais de vûë les textes originaux. Sçachant par exemple que le *fortè* ou *forsitan* de la Vulgate répond à une particule qui ne signifie pas toûjours *peut-être*, il se precautionnera pour ne pas toûjours traduire le mot de *fortè* par celuy de *peut-être*. C'est sur ce pied-là qu'au chap. 11. de S. Matth. v. 23. où il est parlé de Sodome comparée avec Capharnaum, je n'ay pas traduit comme ont fait le P. Amelote, Messieurs de

Port-Royal, & les Peres Jesuites, *peût-être que cette ville subsisteroit encore aujourd'huy*. Il y a neanmoins dans l'édition latine : *fortè mansissent usque ad hunc diem*. Mais la particule qui est dans le grec m'a plûtôt paru en ce lieu-cy une particule *expletive*, comme parlent les Grammairiens, qu'une particule de doute ; en sorte que si j'avois eu à l'exprimer dans ma version, je l'aurois plûtôt exprimée par le mot de *sans doute*, que par celuy de *peut-être*.

C'est pour cette même raison que je n'ay pas traduit au ch. 4. de S. Jean v. 10. avec les Peres Jesuites *peut-être que vous luy auriés demandé à boire*, quoiqu'on lise dans le latin de la Vulgate, *forsitan petisses ab eo*. En effet le P. Amelote & Messieurs de Port-Royal ont traduit d'une maniere affirmative ; *Vous luy en auriés demandé vous-même*. On appliquera cette remarque à plusieurs autres passages de l'Ecriture, où on lit dans nôtre édition latine ces mots de *fortè* & *forsitan*, & sur lesquels quelques Théologiens qui regardent comme des minuties tout ce qui s'appelle Grammaire, font des reflexions qui ne viennent gueres à propos.

Il ne suffit pas à un traducteur du nouveau Testament de sçavoir parfaitement le grec des Auteurs profanes : il faut de plus qu'il ait une connoissance exacte du grec des Evangelistes, & des Apôtres, qu'on peut appeler un *grec de synagogue*. Beze & plusieurs autres Protestans, sans parler des

traducteurs Catholiques, sont tombés dans des fautes grossieres pour ne s'être pas appliqués à l'étude de ce grec de synagogue.

Quoique les particules ou prépositions ne paroissent d'elles-mêmes que des minuties, il est cependant trés difficile de les bien traduire dans l'Ecriture. Quelque sçavant qu'on soit dans les langues greque & ébraïque, il n'est pas possible de donner à ces particules ou prépositions leur veritable signification, à moins que d'être fort exercé dans le grec des Septante qui est celuy dont les Evangelistes, & les Apôtres se sont servis. Cette difficulté vient de ce que la langue ébraïque n'étant pas si riche que la greque & la latine, une seule particule, ou préposition a plusieurs sens dans cette langue : or les Septante ayant traduit ordinairement ces prépositions mot pour mot, & comme elles sont dans l'ebreu, ils leur ont donné en même-tems dans le grec tous les divers sens qu'elles ont dans l'original ébreu. Les écrivains du nouveau Testament ont suivi en cela le grec des Septante, comme il seroit aisé de le montrer par un grand nombre d'exemples. Mais je me contente de faire cette remarque generale & l'on en trouvera les preuves dans ma version, & dans les scholies que j'y ay jointes.

J'apporteray seulement icy pour exemple ces paroles du chapitre 9. v. 3. de l'Epître aux Romains, *Optabam enim ego ipse*

anathema esse à Christo. Je n'ay lû aucun traducteur, ni aucun commentateur qui en ait exprimé parfaitement le sens, faute d'avoir fait reflexion sur la particule greque ἀπὸ, que nôtre Interprete a traduit à la lettre par *à*, sçavoir *à Christo*, au lieu qu'en cet endroit & en quelques autres, tant du vieux que du nouveau Testament elle signifie *propter*; en sorte qu'il falloit traduire ici *propter Christum*, *à cause de Jesus-Christ*, & non pas, *de Jesus-Christ*, ou *par Jesus-Christ*. La raison de cette signification est fondée sur ce que la particule greque ἀπὸ & la latine *a* répondent à l'ébraïque *min* qui signifie quelquefois en ébreu *propter*, *à cause*.

Saint Chrysostome, & aprés luy tous les plus sçavans Commentateurs Grecs qui n'ont point fait attention à cet ébraisme ont limité la signification du mot grec *ἀνάθεμα εἶ*), *être anatheme*, sur celle qu'ils ont donnée à la particule ἀπὸ, *de*, comme si *être anatheme* étoit ici la même chose qu'*être separé de Jesus-Christ*, mais le mot d'*anatheme*, quand il se prend en mauvaise part signifie toûjours, *être devoüé*, *être traitté comme un scelerat*, *être exterminé*.
Hier. epist. ad Algas. qu. 9. Et c'est en effet le sens que Saint Jerôme a donné à ce passage de Saint Paul, que quelques sçavans hommes ont aussi expliqué de la même maniere, mais n'ayant point interpreté la particule greque ἀπὸ selon sa veritable signification par rapport à la particule ébraïque *min*, ils ont laissé quelque

obscurité dans les paroles de l'Apôtre.

Il faut donc qu'un traducteur ait toûjours les yeux sur le grec de la version des Septante. Cameron qui étoit instruit de cette maxime n'a pû s'empêcher de reprendre la note de Beze sur le chapitre 19. de S. Matth. v. 8. où ce Docteur de Geneve croit qu'on peut expliquer la particule greque πρὸς par κατ' *secundum*, parce qu'elle a ce sens-là dans Plutarque; au lieu qu'il devoit avoir recours au grec des Septante où elle se prend souvent pour *propter*, *à cause*. Il n'y a rien, dit Cameron, de si ordinaire dans le nouveau Testament & dans la version des Septante sur laquelle les Apôtres ont reglé leur stile, que de mettre une préposition pour l'autre: *In libris novi Testamenti adeoque in versione 70. Interpretum, quorum phrases scriptores codicis novi Testamenti ideo æmulati sunt, quòd essent usitata in iis synagogis Judæorum quæ erant inter gentes a quibus collecta fuit Ecclesia, nihil est frequentius istis enallagis præpositionum.* *Cam. in c. 19. Matth. v. 8.*

Ce seroit ici le lieu de m'étendre sur les frequents ébraismes qui sont dans tout le nouveau Testament. Car quoique les mots soient presque toûjours grecs, la diction est ordinairement ébraïque ou syriaque. Comme la Réligion vient originairement des Juifs, & que leur langue a quelque chose de singulier, ç'a été comme une necessité que les autres langues empruntassent d'eux quelques-unes de leurs expressions; toute la difficulté est de sçavoir, si dans une

version de l'Ecriture, principalement dans celles qui sont écrites en langue vulgaire, l'on doit conserver exactement les ebraismes. Il semble d'abord qu'il seroit mieux de les garder, & d'avoir ce respect pour les livres sacrés qui ne peuvent être traduits trop à la lettre, pourveu qu'on se fasse entendre. De plus en les conservant, au moins ceux qu'on ne peut pas bien rendre en une autre langue, on accoutume peu-à-peu au stile de l'Ecriture ceux qui lisent ces versions; outre qu'on est moins sujet à se tromper. Mais d'autre part en traduisant mot pour mot tous les ébraismes, on se rend inintelligible: Ce qui est un trés grand defaut dans la plûpart des traductions de l'Ecriture qui ont été faites par les Juifs. Leon de Modene sçavant Rabbin de Venise n'a pû souffrir ces versions si barbares de ceux de sa nation, dans un Dictionnaire qu'il a composé pour eux en ébreu & en italien, où il interprete les mots les plus difficiles de la Bible.

Leon. Mod. diction. hebr. & ital.

J'ay jugé à propos de tenir comme le milieu entre ces deux extremités. Il y a je ne sçay quoy de simple, & de naïf dans les plus anciens Auteurs, qui les caracterise en quelque maniere, & qu'il est bon d'exprimer dans une version, quand cela ne la rend point inintelligible. C'est pourquoy je n'ay rien changé dans de certaines façons de parler qui sont frequentes aux Ebreux. Par exemple j'ay traduit ces mots du chap. 9. de S. Matth. v. 30. *Aperti sunt oculi eorum*

par ceux-cy, *Leurs yeux furent ouverts*, en ajoûtant à la marge, c'est un ébraisme qui signifie, *ils virent*. J'ay aussi mieux aimé traduire avec le P. Amelote & Messieurs de Port-Royal ces paroles du chapitre 5. v. 2. du méme Evangeliste, *aperiens os suum*, par ces autres, *ouvrant sa bouche*, que par celles-cy avec les Peres Jesuites de Paris, *commençant à parler*. Et en effet plusieurs sçavans commentateurs aprés Saint Augustin, ont trouvé je ne sçay quoy de misterieux dans cette premiere expression.

J'ay encore bien voulu traduire le *panem quotidianum* de l'oraison Dominicale dans Saint Luc, par *nôtre pain quotidien*, pour ne pas m'éloigner de l'expression qui est depuis long-tems en usage, quoique j'eusse pû traduire d'une maniere moins simple, *nôtre nourriture de chaque jour*, parce que le mot de *pain* en ébreu signifie toute sorte d'aliment, ou nourriture. Je n'ay pas eu ce même scrupule, mettant en françois ces autres paroles de S. Luc ch. 14. v. 15. *Beatus qui manducabit panem in regno Dei*, que le P. Amelote & Messieurs de Port-Royal qui ont gardé l'ébraisme ont traduit d'une maniere basse, *bien-heureux celui qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu*. J'ay suivi la version des Peres Jesuites qui ont traduit plus noblement sans s'éloigner de la lettre, *bien-heureux qui sera du festin dans le Royaume de Dieu*. Chés les ébreux, *manducare panem*, signifie simplement *manger*. Il n'en est pas de même d'un autre passage des Actes

des Apôtres où il y a dans la Vulgate conformément au texte grec, *ad frangendum panem*. J'ay conservé l'ébraisme, traduisant *pour rompre le pain*, quoique cette expression puisse être expliquée à la lettre d'un repas que les disciples firent avec Saint Paul avant son départ. Mais, comme l'ancien Interprete syriaque & l'arabe publié par Erpenius l'ont entendu de l'Eucharistie, j'ay jugé qu'il étoit à propos de garder les propres paroles du texte, afin de ne le point limiter.

C'est cela qui m'a fait conserver dans ma traduction plusieurs ébraismes que j'ay en même-tems expliqués dans mes notes. Il n'y a rien de misterieux dans ces ébraismes dont les Evangelistes, & les Apôtres se sont servis, étant nés Ebreux, & étant accoutumés au stile du vieux Testament, il n'est pas surprenant, que leurs livres soient remplis de façons de parler qui sont purement ébraiques & syriaques. J'ay tâché cependant lorsque ces expressions se rencontrent, de me rendre toûjours intelligible. Et en effet, quand ils ont écrit dans ce stile de synagogue, ils étoient entendus des Juifs nouvellement convertis, à qui ce langage n'étoit pas inconnu. C'est pourquoy dans les endroits où personne ne doute du veritable sens de ces expressions de synagogue, j'ay crû qu'il m'étoit permis de les changer en d'autres plus claires qui fussent accommodées à nos usages. Il n'étoit pas necessaire, par exemple, que je gardasse dans

ma version ces façons de parler, *pains de proposition*, *abomination de desolation*, & quelques autres semblables, pouvant les exprimer en nôtre langue par d'autres termes plus clairs, & sans rien perdre de leur force.

On ne peut nier qu'il n'y ait dans nôtre ancienne édition latine de certains mots qu'on appelle ordinairement *consacrés*, parce qu'ils sont reçûs depuis plusieurs siécles dans les Eglises d'Occident. C'est ce long usage qui leur a fait donner le nom de *termes consacrés* : Et comme ce même usage se trouve établi dans nôtre langue, il n'y a point de doute qu'ils ne doivent aussi être conservés dans une traduction françoise de l'Ecriture. Ces mots par exemple *baptême*, *penitence*, *foy*, *Ange*, *Eglise*, *synagogue*, *Scribe* & plusieurs autres de cette sorte sont entendus de tout le monde, parce que l'usage les a autorisés, aussi bien dans nôtre langue, que dans la latine : Quelques-unes même de ces expressions ont plus de force dans nôtre ancienne édition, que celles que les Calvinistes ont mises en leur place dans leurs nouvelles traductions : tel est le mot de *penitence* qu'ils semblent avoir voulu bannir de leurs Bibles. Luther a fait plus sagement : car il l'a conservé dans sa version Allemande. Parlons, dit Melancthon son disciple à l'occasion de ce mot, avec l'Eglise : n'ayons point de honte de parler le langage de nôtre mere: *Nos loquamur cum Ecclesia ; ne pudeat nos* Phil.

Melan. ap. Boiss. in c. 4. Matth. v. 17. *materni sermonis : Ecclesia est mater nostra ; sic autem loquitur Ecclesia.*

Il y a un autre espece de mots que j'ay crû devoir garder dans ma version, parce qu'il n'est pas possible de les traduire en une autre langue, que par des periphrases, ou par d'autres mots qui n'en expriment pas le veritable sens. C'est pour cette raison que les plus habiles traducteurs du nouveau Testament, & même les plus polis, ont retenu le mot *de phylacteres* & quelques autres semblables. Il est plus judicieux en ces occasions-là de conserver dans la version le propre mot de l'original, sur tout quand il n'est point contraire à l'usage, & de l'expliquer en même-tems dans une note. Ces longues periphrases ou explications dans le corps d'une traduction ne sont point du goût des habiles gens. Henry Estienne qui étoit si exercé dans l'art de traduire, avoüe qu'il est mieux de garder dans la version latine de Sextus Empiricus le mot grec d'*hypotypose*, que de se servir d'un long circuit de paroles : *Alioqui*, dit ce sçavant critique, *longis periphraseos ambagibus utendum fuisset*. Un fidéle Interprete doit rendre mot pour mot, autant qu'il luy est possible les paroles de son original, comme Muret l'a trés-bien remarqué sur ce vers d'Horace : *Nec verbum verbo curabit reddere fidus Interpres* : Car c'est la difference que ce Poëte met entre celuy qui imite un autre Auteur, & celuy qui le traduit ; en sorte que *fidus interpres* est la même chose

Henr. Steph. not. in Sext. Empir.

Muret. lib. 12. Var. lect. c. 1.

que *tanquam fidus interpres.* Et ainsi ceux qui se sont servis de ces paroles pour appuyer leurs versions trop libres n'ont point entendu la pensée d'Horace.

1. Il y a de certains endroits dans l'Ecriture où il est dangereux de s'éloigner en quoique ce soit des paroles du texte, de peur qu'il n'arrive, comme dit Saint Jerôme dans son commentaire sur l'Epître aux Galates, que de l'Evangile de Jesus-Christ on ne fasse un Evangile purement humain: *Grande periculum est in Ecclesia loqui, ne fortè interpretatione perversa de Evangelio Christi hominis fiat Evangelium.* Ce saint Docteur qui dans son livre de la veritable maniere de bien traduire, appuye de toute sa force les versions libres, parle tout autrement dans les ouvrages où il ne fait point son Apologie contre ses adversaires. C'est alors qu'il condamne la trop grande delicatesse de ceux qui rejettoient l'ancienne édition latine, sous pretexte qu'elle est souvent barbare, comme on le peut voir dans sa remarque sur ces mots de l'Epître aux Ephesiens: *Cohæredes, concorporales, & comparticipes.* Il y préfere une traduction qui répond éxactement à l'Original grec bien qu'elle ne soit pas tout-à-fait latine, à une autre qui seroit plus élegante; mais qui n'exprimeroit pas si bien la force de l'Original. La raison qu'il en apporte, c'est que quand il s'agit de l'Ecriture, chaque mot, chaque syllabe, chaque lettre, chaque petit point renferment des sens: *Sin-*

Hieron. Comm. in c. I. epist. ad Galat.

guli sermones, syllabæ, apices, puncta in divinis scripturis plena sunt sensibus, proptereà magis volumus in compositione structuraque verborum quàm intelligentia periclitari.

Hieron. Comm. in c. 3. epist. ad Ephes. v. 6.

Cette critique qui regarde les mots semble à la verité appartenir plûtôt à la Grammaire, qu'à la Théologie. Mais elle est d'une grande importance dans les expressions ambiguës, & qui sont capables de plusieurs sens. Les Peres Grecs ont cet avantage sur les Latins, que les livres du nouveau Testament ont été écrits en leur langue. Comme ils sont fort subtils dans ces sortes de recherches, la plûpart de leurs disputes contre les heretiques roulent sur la proprieté & la force des mots que chaque parti expliquoit à son avantage. Selon cette methode j'ay crû qu'il étoit plus à propos de traduire simplement & à la lettre au chap. 10. de l'Epître 1. aux Corinth. v. 2. *Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée, & dans la mer;* que de limiter le sens de Saint Paul par une expression plus françoise, comme ont fait Messieurs de Port-Royal qui ont traduit *ont tous été baptisés sous la conduite de Moïse.* Les anciens Antitrinitaires n'insistoient pas moins que ceux d'aujourd'huy sur ces façons de parler: *Etre baptisé en Moïse; croire en Moïse*, d'où ils inferoient, qu'*être baptisé au nom du Saint Esprit*, n'étoient pas des expressions d'où l'on pût conclurre, que le Saint Esprit fût Dieu. Saint Basile, sans s'éloigner du sens literal & Gramma-

Basil. de Spir. S. c. 14.

tical des paroles de Saint Paul répond, que la foy qu'on avoit dans l'ancien Testament en Moïse & en la nüée, n'étoit que l'ombre, & la figure, & qu'il ne faut pas égaler des types ou representations de choses humaines à des choses divines. Pour entrer dans la pensée de l'Apôtre, non seulement en cet endroit, mais en plusieurs autres, il faut supposer qu'il interpréte l'Ecriture selon la methode qui étoit alors en usage chés les Juifs. Il se sert d'un *deras* ou sens mystique : La nuée & la mer rouge representent le baptême des Chrétiens: Ainsi ce baptême de Moïse est un baptême typique, qui étoit la figure de celuy de Jesus-Christ, de la même maniere que Moïse selon Saint Cyrille d'Alexandrie étoit un mediateur typique, & la figure du veritable mediateur. Il ne faut donc pas prendre à la rigueur de la lettre le mot de *baptisé* dans ce passage de l'Epître 1. aux Corinthiens, parce qu'il s'agit d'un type.

C'est encore selon cette simplicité de stile que j'ay traduit à la lettre au chapitre 1. de l'Epître aux Romains v. 7. *Grace & paix soient avec vous de la part de Dieu nôtre pere, & de nôtre Seigneur Jesus-Christ*, où on lit dans la Vulgate conformément au texte grec, *gratia vobis & pax à Deo patre nostro, & Domino Jesu Christo.* Messieurs de Port-Royal qui ont traduit, *que Dieu nôtre pere, & Jesus-Christ nôtre Seigneur vous donnent la grace, & la paix*, n'ont pas pris garde que les anciens Docteurs de l'Eglise ont

argumenté fortement contre les Ariens par ce passage de Saint Paul, où la particule greque ὑπὸ *de la part*, tombe également, non seulement en ce lieu-ci, mais en plusieurs autres du même Apôtre, sur le Pere & sur le Fils, & qu'ainsi ces heretiques étoient dans l'erreur, lorsqu'ils prétendoient prouver que le fils de Dieu étoit inferieur à son Pere, supposant que cette particule ὑπὸ n'étoit attribuée qu'au Pere dans le texte sacré. Il y a d'autres endroits où quelques nouveaux traducteurs, pour s'être trop attachés à la politesse du discours, ont banni de leurs versions de certaines expressions qui appuyent la divinité de Jesus-Christ, & c'est ce que j'ay évité autant qu'il m'a été possible.

Ces mêmes traducteurs au contraire, ne gardant pas assés d'uniformité dans leurs versions, expriment quelquefois jusqu'aux étimologies des mots. Monsieur Godeau a eu raison d'appeller *pedantesque* cette fausse exactitude. Je serois trop long, si je voulois marquer en détail les autres defauts de quelques traducteurs; & je ne suis pas assés vain pour croire que ma version en soit tout-à-fait exempte. Aussi ne la donnay-je que comme un essay, & non pas comme un ouvrage parfait. Il est tems que je dise quelque chose de mes scholies.

Tout ce qu'on vient d'observer touchant les grandes difficultés qu'il y a à faire une bonne version des livres sacrés, est une preuve évidente qu'il n'est pas possible de

les entendre sans quelques remarques literales : & c'est ce qu'on nomme ordinairement *scholies*. Saint Jerôme tout habile qu'il étoit dans les langues originales, avoüe que la Bible renferme plusieurs mots qui ne peuvent pas être traduits exactement de grec en latin ; ni d'ébreu en grec, non plus que de latin en grec ; ni de grec en ébreu ; *Multa enim sunt*, dit ce sçavant Pere, *quæ nec de græco in latinum transferri valent, nec de hebraico in græcum, & reciprocè, nec de latino in græcum, nec de græco in hebræum.* Comme donc une traduction, quelque exacte qu'elle soit, ne peut pas exprimer la proprieté & la force de ces mots, il est absolument nécessaire de suppléer à ce défaut par des notes literales qui en fassent comprendre tout le sens : De plus les Septante qui ont été suivis par les Evangelistes & les Apôtres, ont donné quelquefois aux mots grecs de certaines significations qu'ils n'ont point ordinairement dans la langue greque ; & c'est ce qu'un fidéle Interprete doit éclaircir dans ses remarques ; comme Saint Jerôme le fait souvent dans ses Commentaires.

Hieron. Comm. in c. 1. epist. ad Ephes.

Combien y a-t'il dans l'Ecriture de mots équivoques, qui ne peuvent être expliqués dans toute leur étendüe, que par des notes, à moins qu'on ne fasse plûtôt une paraphrase qu'une veritable traduction? Il est même dangereux en ces occasions-là de mettre dans le corps d'une traduction en la place de ces mots équivoques d'autres

expressions plus claires, sous prétexte d'en ôter l'obscurité. Quelques Juifs hellenistes, ayant pris la liberté de changer selon cette methode au ch. 6. de la Genese v. 2. le mot d'*enfans de Dieu* en celuy d'*Anges*, ont jetté dans des erreurs grossieres plusieurs anciens Peres. C'est pourquoy ces versions libres, où l'on ne veut rien dire que de fort clair, & qui ne soit entendu de tout le monde, sont sujettes à de trés grands defauts. Ce qui n'arrive point à un Interprete fidéle, qui supplée par le moyen de ses notes à ce qui sembleroit manquer à sa version.

Il faut supposer qu'il n'est pas possible dans une traduction exacte de l'Ecriture, d'en ôter entierement les mots équivoques, parce que dans toutes les langues il n'y a pas tant de mots, que de choses: *Res infinitæ; voces finitæ.* Par exemple le verbe ébreu *sçaba* qui a été traduit en grec par προσκυνεῖν & dans l'édition latine par *adorare* est équivoque dans nôtre langue; ce qui fait que quelques-uns ne veulent pas qu'on se serve du mot d'*adorer* dans tous les endroits du nouveau Testament, où il y a *adorare* dans le latin: Mais une petite note ou scholie remedie facilement à cette équivoque: Car il n'y a qu'à remarquer, que dans son origine il signifie en general *saluer avec un profond respect*, *se prosterner*, *faire la reverence*. Et c'est en effet ce que signifient προσκυνεῖν, dans le grec des Septante, & du nouveau

Testament, & *adorare* dans le Latin de nôtre Vulgate. Mais comme la maniere de saluer a été differente chés differens peuples, ces mots ont aussi eu differentes notions, & lorsqu'il est parlé de Dieu, on les doit entendre d'une veritable adoration qui ne convient qu'à luy seul. Il n'en est pas de même lorsqu'il est parlé des hommes ou des Anges. Les Grecs adorent le livre des Evangiles, lorsqu'on le porte en ceremonie, & les Saints dons avant qu'ils soient consacrés : Et quoique dans une version des liturgies on employe en ces endroits-là le mot d'*adorer*, qui est équivoque, cette équivoque cesse, quand on a fait dans une note l'observation que je viens d'indiquer. Il y a même de certains endroits où il semble être à propos de conserver l'équivoque dans le texte d'une version, parce que les Theologiens ne conviennent pas entr'eux de quelle adoration il est parlé en ces lieux-là, si c'est de la veritable, & qui n'est dûë qu'à Dieu seul, ou du simple respect qu'on rend aux personnes lorsqu'on les saluë. Il y a de trés anciens Interpretes qui croyent que les Mages ne saluërent pas seulement l'enfant Jesus comme Roy, mais qu'ils l'adorerent aussi comme Dieu ; ceux qui ont ajoûté des notes à la version françoise de toute la Bible imprimée à Anvers en 1534. ont mis sur ces mots de leur traduction chapitre 2. de Saint Matthieu v. 11. *& en se prosternant l'adorerent*, cette remarque literale : *Les He-*

breux usent souvent de ce mot adorer, pour honorer avec prosternation de corps, comme on fait encore aux Rois, & aux Princes en Orient.

Etant donc persuadé qu'un traducteur fidéle doit principalement s'appliquer à rendre sa version la plus simple, & la plus ressemblante à son original qu'il luy est possible, je ne suis pas du sentiment de quelques nouveaux Auteurs, qui croyent que dans une traduction de l'Ecriture en françois, tout y doit être si clair, qu'il n'y ait rien qui ne soit conforme à nos usages, & à nos coûtumes. Ils pretendent par exemple qu'au lieu du mot de *toit*, il faut mettre celuy de *plate forme*, parce que dans la Palestine, & dans quelques autres païs le dessus des maisons n'étoit pas bâti en pointe comme en France. Mais, outre que le mot de *plate forme* n'explique pas assés la maniere dont on faisoit les toits des maisons dans l'Orient, & que celuy de *terrasse* conviendroit mieux, il est bien plus à propos de garder le simple mot de *toit* dans la version, & d'ajoûter à la marge, qu'en ce païs-là les toits des maisons étoient plats. Il suffit de faire une fois ou deux cette remarque pour tous les endroits où le mot de *toit* se trouve.

Je dis la même chose du mot de *denier* & de quelques autres semblables. Car quoique nôtre *denier* ne réponde pas aujourd'huy à celuy des Romains, il n'est pas pour cela necessaire d'exprimer ce dernier

dans une version du nouveau Testament par celuy *de denier d'argent*. C'est assés de remarquer dans une note, qu'elle étoit à peu prés la valeur de ces deniers, & lorsqu'il se trouve en nôtre langue des mots qui répondent aux monnoyes, aux mesures, aux poids & aux autres choses de cette nature qui sont dans l'Ecriture, il est bon de s'en servir dans le corps de la traduction, ou d'autres équivalens. Mais aprés tout on peut quelquefois en ces occasions-là n'employer que des expressions generiques, & expliquer les choses plus en particulier dans les scholies. Il faut toûjours prendre garde à ne pas mettre le commentaire dans une simple version, sous pretexte d'être plus clair. Ceux qui suivent cette methode sont sujets à traduire selon leurs préjugés, & s'ils sont Théologiens ou controversistes, ils font parler le Saint Esprit selon les principes de leur Théologie, se couvrant du beau nom d'*analogie de la foy*. Mais il n'y a rien dont les traducteurs, principalement ceux qui ont pris parti, ayent tant abusé que de ce qu'on appelle ordinairement *analogie de la foy*.

Sur ce pied-là, on ne sçauroit traduire l'Ecriture d'une maniere trop simple, pourvû qu'on se rende intelligible. Il y a neanmoins de certains endroits où ce n'est pas être paraphraste, que mettre deux mots pour un : Par exemple au chapitre 3. de Saint Matthieu v. 12. où il y a dans nôtre édition latine *congregabit triticum*

suum in horreum, je n'ay pas traduit avec le P. Amelote, Messieurs de Port-Royal; & les Jesuites de Paris, *il amassera son bled dans le grenier*; mais il *amassera son bled pour le porter au grenier*. Car c'est ce que signifient les paroles de l'original. Quand le bled avoit été battu dans le champ, & qu'on en avoit ôté la petite paille par le moyen du van, on l'amassoit ensuite pour le porter au grenier. Selon cette même régle, je ne me suis point éloigné de la lettre de l'original, quand j'ay traduit ces mots du même Evangeliste chap 4. v. 5. *Assumpsit eum Diabolus in sanctam civitatem*, par ceux-cy, *le Diable l'ayant pris le mena dans la ville sainte*, quoique je ne blâme pas ceux qui ont exprimé le verbe latin *assumpsit* par celuy de *transporta*. Enfin ces paroles du chapitre 7. des Actes des Apôtres v. 9. *Joseph vendiderunt in Ægyptum* ne signifient pas qu'*ils vendirent Joseph en Egypte*, mais qu'*ils le vendirent pour être mené en Egypte*.

L'on remarquera de plus, que les Apôtres, principalement Saint Paul, s'expliquent quelquefois d'une maniere si abregée; qu'il n'est pas possible de dire les mêmes choses dans nôtre langue en aussi peu de mots. Il est alors permis pour ne rien laisser de suspendu, & d'indeterminé d'achever le sens; mais il faut bien prendre garde de ne pas le limiter sous prétexte de ces additions. Il n'y a aussi rien de plus fréquent dans le nouveau Testament, que

de certaines façons de parler proverbiales qui sont ordinairement d'un stile concis. Saint Jean qui parle souvent par sentences est rempli de ces sortes d'expressions, que j'ay neanmoins tâché de conserver dans ma version, lorsqu'elles ont été intelligibles, me contentant de les expliquer plus au long dans mes remarques. Mais quand elles ont été trop coupées, ou que le sens étoit figuré, je n'ay fait aucun scrupule d'ajouter quelque mot, ou quelque particule, pour en ôter l'obscurité, sans m'éloigner cependant du stile des écrivains sacrés. Au lieu de ces mots par exemple, du chapitre 3. de Saint Jean v. 31. *qui est de terra, de terra est, de terra loquitur*, j'ay mis ceux-cy dans ma version : *Celuy qui vient de la terre, est de la terre, & parle comme étant de la terre*. J'ay suppleé la particule *comme* que les Ebreux omettent souvent. C'est selon cette regle qui peut être confirmée par un grand nombre de passages de la Bible, qu'Aron sçavant Juif de la secte des Caraïtes n'a pas exprimé ces mots du chapitre 19. de la Genese v. 26. *Versa est in statuam salis*, par ceux-cy, comme on fait ordinairement, la femme de Loth *fut changée en statuë de sel*, mais de cette maniere, *elle devint comme une statuë de sel*, c'est-à-dire immobile;

Au reste, n'ayant point eu d'autre dessein dans mes notes, que d'y expliquer le sens literal des Evangelistes & des Apôtres, on n'y doit point chercher cette *mystique*

vie qui ne peut être goûtée que des personnes peu judicieuses. Il est vray qu'elle est aujourd'huy du goût de bien des gens. Nous apprenons même d'un avertissement qui est à la tête du deuxiéme Tome des Commentaires d'Estius sur saint Paul, qu'aussi-tôt qu'il parût, quelques-uns se plaignirent de ce qu'il étoit seulement literal, *eo quòd literalis duntaxat esset*, & qu'on n'y trouvoit ni allegorie, ni tropologie. L'Autheur de cet avertissement represente fort à propos à ceux qui font ces sortes de plaintes, qu'ils passeront pour des gens sans jugement dans l'esprit de toutes les personnes sages & habiles. Ces sens allegoriques, tropologiques & anagogiques, ajoûte-t'il, doivent-ils avoir leur place dans une explication des Epîtres de Saint Paul? *An allegoriis, tropologiis, anagogicis sensibus locum esse volunt in Apostolicarum Epistolarum enarratione.*

En effet nous ne voyons rien de semblable dans les sçavantes Homelies de Saint Jean Chrysostome, qui avoit lû cependant avec soin les livres d'Origene le plus fecond de tous les Peres en allegories & en tropologies. Il en avoit seulement extrait ce qui luy pouvoit être utile pour mieux penetrer le sens literal, à quoy il s'étoit principalement appliqué. Il est vray qu'il joint à ses interpretations literales des discours de morale, parce que c'étoit devant le peuple qu'il prononçoit ses homelies; mais outre qu'il separoit toûjours sa mo-

rale d'avec le sens literal qui composoit le fond de ses prédications ; il ne se jettoit jamais sur de vaines allégories, ni sur des pensées trop subtiles & trop recherchées. Ce grand nombre de scholiastes grecs que nous avons soit manuscrits, soit imprimés n'ont presque fait que copier ce qu'ils ont trouvé de plus propre dans ses ouvrages pour entrer dans le veritable sens des écrivains sacrés. Il y a dans la bibliotheque du Roy un manuscrit grec ancien d'environ 800. ans, qui contient des extraits abregés que Saint Jean de Damas avoit tirés des Homelies de Saint Chrysostome sur Saint Paul, & ils ne renferment que de simples interpretations literales que ce Saint avoit copiées sur les endroits les plus difficiles des Epîtres de cet Apôtre.

Ce n'est pas au reste que je blâme ceux qui publient des reflexions morales sur l'Ecriture : mais je souhaitterois qu'elles fussent toûjours jointes à des interpretations litterales, & qu'elles ne fussent pas si éloignées du sens des Auteurs sacrés. Autrement il arrive que sous pretexte de reflexions morales ou de sens spirituels, on tombe souvent dans je ne sçay quel jargon, auquel on donne le nom de spiritualité : C'est un defaut qui est assés ordinaire aux Predicateurs, & que les Jesuites ont tâché de corriger dans ceux de leur societé, comme on le peut voir dans le livre qu'ils ont fait imprimer à Rome en 1586. par ordre de leur General Aquaviva, sous le titre de Ra-

tio atque institutio studiorum. En effet il est surprenant, qu'il n'y ait point de gens qui s'appliquent si peu au sens literal de l'Ecriture que ceux qui se mêlent de prêcher la parole de Dieu au peuple : & c'est principalement pour eux que j'ay composé ces remarques literales. Si quelques Théologiens ne trouvent point dans mon ouvrage de certaines interpretations sur lesquelles ils appuyent ordinairement les principes de leur Théologie, je les prie de considerer, que je n'ay point eu d'autre dessein dans mes notes, que d'y expliquer le sens purement literal.

J'ay eu un si grand soin de ne faire rien entrer dans ma version qui ne fût veritablement de nôtre Vulgate, que je n'y ay point même mis les sommaires qui sont à la tête de chaque chapitre, dansla plûpart des éditions latines. Et en cela je me suis conformé aux Papes Sixte V. & Clement VIII. En effet ces sommaires ne sont point de Saint Jerôme. Il y a un utre sorte de *sommaires*, ou *argumens* que la plûpart des traducteurs du nouveau Testament ont ajoûtés à leurs versions pour servir d'indices des matieres. Cette methode est à la verité fort ancienne pour toutes sortes d'ouvrages qu'on reduit comme en abregé par le moyen de ces sommaires. Mais étant persuadé qu'on ne sçauroit trop se précautionner pour ne point limiter le sens du texte sacré, j'ay pris le parti de ne les point joindre à ma version.

Enfin il me reste à dire deux mots des exemplaires grecs que j'ay cités dans mes scholies. Je me suis contenté d'indiquer sous les noms de manuscrits grecs en general, ceux qui n'ont rien de singulier; mais il a été necessaire que je marquasse par leurs noms ceux de Cambrige, de Clermont, & de Saint Germain des Prez; parce que ce sont des manuscrits qui ont été retouchés exprés; & qu'on ne peut par consequent produire comme des pieces authentiques & originales. C'est cependant ce qu'a fait le P. Amelote qui leur donne souvent le nom d'*Apostoliques*, & de vénérables pour leur antiquité. Ce Pere est tombé dans une autre faute, quand il a cité, comme de veritables exemplaires grecs du nouveau Testament les manuscrits qui ont été publiés sous le nom du Marquis de los Velés. Car il est évident que le grec de ces manuscrits a été fait sur le latin de nôtre Vulgate. C'est pourquoy je ne me suis point servi de leur autorité dans mes remarques critiques. Si j'ay indiqué par son nom l'ancien manuscrit d'Alexandrie qui est presentement en Angleterre, ce n'est pas que je l'aye crû alteré de la même maniere que ceux de Clermont, de Cambrige, & de Saint Germain, mais parce qu'il a quelque chose de particulier, aussi bien qu'un autre fort ancien, qui est dans la bibliothéque du Vatican. Ces deux anciens exemplaires grecs ont cela de commun, qu'ils s'accordent bien plus souvent

avec nôtre Interprete latin, que les exemplaires grecs ordinaires. Entre les manuscrits de Robert Estienne il y en a aussi un qui a quelque chose de singulier, & qui paroit avoir été retouché : Je l'ay pour cela designé quelquefois sous le nom de second manuscrit d'Estienne. De plus en citant dans mes notes la version Arabe, j'ay distingué celle qui a été publiée par Erpenius sur tout le Nouveau Testament, de l'autre qui est dans les Bibles Polyglottes, parce que cette derniere a été retouchée en quelques endroits sur la Vulgate. Le P. Amelote, & quelques autres qui n'ont pas fait cette distinction des deux éditions Arabes se sont quelquefois trompés en citant la version Arabe, n'ayant consulté que celle qui a été imprimée dans les Polyglottes.

EXPLICATION DES ABREGE'S *qui sont dans les Notes.*

L. Lettre.	*Vulg.* Vulgate.
c. d. c'est-à-dire.	*syr.* syriaque.
gr. grec.	*Sept.* Septante.
Autr. autrement.	*Cambr.* Cambrige.
ms. manuscrit.	*sç.* sçavoir.
mss. manuscrits.	

Approbation de Monsieur Bourret Docteur en Théologie, de la Maison & Societé de Sorbonne, & Professeur de l'Ecriture sainte.

J'Ay lû pour son Altesse serenissime Monseigneur le Duc du Maine Prince souverain de Dombes, & par son ordre, cette traduction du nouveau Testament avec les remarques. Le texte sacré y est rendu en nôtre langue fidélement & selon toutes les régles d'une bonne traduction, qui sont marquées fort judicieusement dans la Preface. Les remarques sont doctes, & donnent par l'explication pure & simple du sens propre des termes beaucoup de lumiere aux endroits les plus difficiles du texte. Je n'y ay rien trouvé qui ne fût conforme à la foy & au principe des bonnes mœurs. Je jugé cet ouvrage utile & digne d'être donné au public. Fait en Sorbonne le 22. Janvier 1701.

G. BOURRET.

PERMISSION.

VU l'approbation de Monsieur Bourret Docteur de Sorbonne, il est permis à ESTIENNE GANEAU Directeur de l'Imprimerie de S. A. S. Monseigneur Prince Souverain de Dombes d'imprimer *le Nouveau Testament de Nôtre Seigneur Jesus-Christ, traduit sur l'ancienne édition latine avec des remarques literales & critiques sur les principales difficultés.* A Trevoux ce 13. Février 1701. Signé.

DESRIOUX DE MESSIMY.



PRIVILEGE

DE S. A. S. MONSEIGNEUR PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES.

LOUIS AUGUSTE PAR LA GRACE DE DIEU, PRINCE SOUVERAIN DE DOMBES. A tous ceux qui ces Presentes verront SALUT: Nôtre amé J. B. Nous a fait representer qu'ayant apris que l'Imprimerie que Pierre le Rouge avoit établi en nôtre Ville de Trévoux, en vertu de nos Lettres dattées du 20. Février de l'année 1697. & enregistrées en nôtre Parlement le 18. Juillet suivant, auroit été abandonnée par ledit le Rouge & par d'autres Particuliers à qui il avoit cedé son droit, il desireroit relever ladite Imprimerie pour y faire imprimer toutes sortes de bons Livres, s'il nous plaisoit lui accorder, comme il nous en a tres-humblement fait suplier, nos Lettres de Privilége sur ce necessaires, portant revocation de celles cy-devant accordées audit le Rouge, & défenses tant à lui qu'à ceux qui pourroient avoir droit de lui & à tous autres de quelque qualité qu'ils soient, de s'ingerer en aucune maniere du fait de l'Imprimerie, Librairie & Relieure, dans toute l'étenduë de nôtre Souveraineté. A CES CAUSES voulant favorablement traiter l'Exposant & rétablir incessamment nôtre Imprimerie, pour le bien & utilité de nos Sujets en faveur du commerce & à l'avantage des Gens de lettres, & aprés le certificat de nôtre amé & feal le Sieur de Meitezan premier Pre-

sident en nôtre Parlement, l'un des Commissaires par Nous cy-devant établi pour avoir inspection sur nôtre dite Imprimerie, de l'abandonnement dudit le Rouge & de ses ayans cause qui ne se mettent pas en état de la retablir, quoi qu'ils en ayent été plusieurs fois sollicitez. Nous de nôtre pleine Puissance & Autorité souveraine avons revoqué & revoquons par ces Presentes le Privilege à lui cy-devant accordé, & avons établi & établissons l'Exposant pour être nôtre seul & unique Imprimeur & Libraire en nôtre Souveraineté; lui permettant ainsi qu'à sa Veuve, Heritiers & autres à qui il pourra ceder, remettre ou faire part du present Privilege, d'avoir & tenir à l'exclusion de tous autres des Presses & Caracteres d'Imprimerie & Ouvroir de Relieure, d'imprimer, faire imprimer, vendre & relier toutes sortes de Livres de bonne & saine doctrine, en tel volume, marge, caractere & autant de fois que bon lui semblera, de quelque science & matiere qu'ils puissent traiter, tant sur les Editions anciennes & étrangeres, que sur les Manuscrits originaux qui pourront tomber en ses mains, ou en celles de ses ayans cause; les faire vendre, debiter & relier en vertu des Presentes, sans être obligé d'obtenir de Nous ni de nos Officiers autre Privilege ou Permission: Et ce durant le tems & espace de trente années consecutives, à compter du jour & datte des presentes, pendant lequel tems nous faisons tres-expresses inhibitions & défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être & nommément audit le Rouge & à ses ayans cause, d'avoir aucune Presse & Caracteres d'Imprimerie ni Ouvroir de Relieure dans toute l'étenduë de nôtre Souveraineté & de s'y ingerer en aucune maniere du fait de l'Imprimerie, Librairie ni Relieure de Livres, sans le consentement de l'Exposant, ou de ses ayans cause, à peine de dix mille livres d'amande aplicable un tiers à l'Hôpital general de Trevoux, un tiers à l'Exposant & l'autre tiers au Denoncia-

teur, de confiscation au profit dudit Exposant ou de ses ayans cause de tous les Livres imprimés sans son consentement, ainsi que de toutes les Presses, Caracteres & Ustenciles, & de tous depens, dommages & interêts. VOULONS ET ORDONNONS que nôtre amé & feal le Sieur de Montzan, premier President en nôtre Parlement, & en son absence & défaut nôtre amé & feal le Sieur le Messimy Président à Mortier en nôtredit Parlement, que nous avons commis & commettons en cette partie pour veiller sur tout ce qui se passera au sujet des Impressions, Relieures & tout ce qui aura rapport à nôtredite Imprimerie, juge & decide sommairement des difficultés & contestations qui pourroient survenir, tant entre les Ouvriers qu'autrement; & que les jugemens qu'il rendra à cet égard soient executés par provision, nonobstant opposition ou appellation quelconque, donnant à notredit Commissaire tout pouvoir & attribution de jurisdiction à cet effet; faisant défenses à tous nos autres Juges d'en connoître à peine de nullité & de repondre en leurs noms de tous depens dommages & interêts. Et pour prevenir toutes sortes d'abus & empêcher qu'il ne s'imprime dans l'étendue de nôtre Souveraineté aucuns Libelles diffamatoires ou autres ouvrages scandaleux, contraires aux bonnes mœurs & à l'honneur qui est dû à Dieu & à la Religion, l'exposant sera tenu de declarer les lieux & maisons où il entend faire travailler, tant aux Impressions qu'à la Relieure; & n'en pourra changer qu'il n'en ait fait sa declaration sur le registre qui sera tenu double; sçavoir l'un chez l'un de nosdits Commissaires, & l'autre entre les mains de l'Exposant, pour y faire inscrire par ledit Commissaire tous les Ouvrages qu'il aura dessein d'imprimer, & ce avant que de les commencer. Et à l'égard des Manuscrits originaux qu'il voudra mettre sous la presse, il n'en sera enregistré aucuns de Theologie ou autre matiere qui merite examen, s'il n'est accompagné de l'approbation signée de l'un des

Docteurs

Docteurs, Censeurs & Examinateurs par Nous choisis & nommés à cet effet. Enjoignons à nosdits Commissaires de faire des visites dans les lieux où l'on travaillera ausdites Impressions & Relieures, & de tenir la main à ce qu'il ne s'y fasse aucune malversation ; auquel cas ils seront tenus de Nous en rendre un compte exact, pour par Nous ou nôtre Conseil, à qui Nous en avons reservé & reservons la connoissance, en être ordonné ce que de raison. Sera tenu aussi ledit Exposant de faire mettre dans nôtre Bibliotheque un Exemplaire de chacun des Livres qu'il aura fait imprimer, un en celle de nôtre trés-cher & feal le Sieur de Malezieu Chancelier de nôtre Souveraineté & d'en donner un à chacun de nosdits Commissaires. Ce faisant avons promis & accordé, promettons & accordons à l'Exposant & à ses ayans cause nôtre protection, & que Nous ne donnerons à d'autres aucune liberté ni privilege d'imprimer, debiter & relier des Livres dans toute l'étenduë de nôtre Souveraineté. AVONS mis & mettons l'Exposant & tous ceux qui seront employez de son ordre aux Impressions, debit, correction & relieure des Livres, sous nôtre protection & sauvegarde. MANDONS à nos amez & feaux Conseilliers, les Gens tenant nôtre Cour de Parlement, Chambre des Requêtes, Baillifs, Lieutenans generaux & autres nos Officiers, que les Presentes ils fassent enregistrer au Greffe de nôtre Parlement & publier à la Chambre des Requêtes, & par tout ailleurs où besoin sera, sur la seule & premiere requisition de nôtre Procureur general & de ses Substituts : & que vous fassiés joüir pleinement & paisiblement l'Exposant & ses ayans cause du contenu aux Presentes, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ni empêchement. Commandons au premier de nos Huissiers ou Sergens de faire pour l'execution d'icelles tous exploits, saisies & autres actes necessaires, nonobstant toutes oppositions, appellations & lettres à ce con-

traires, toutes lesquelles Nous avons revoqué & revoquons d'abondant par ces Presentes signées de nôtre main & scellées. CAR tel est nôtre plaisir. Donné à Versailles le vingt-sixiéme jour de Juin mil six cens quatre-vingt-dix-neuf, & de nôtre Souveraineté le sept.

LOUIS AUGUSTE.

Et sur le replis,

Par Monseigneur

DE MALEZIEU.

Ledit sieur J. B. a cedé le present Privilege à Estienne Ganeau, pour en joüir en son lieu & place dans toute son étenduë, suivant les conventions faites entr'eux à Paris le onziéme Aoust 1699.

EXTRAIT DES REGISTRES du Parlement.

VEU PAR LA COUR les Letres patentes de Monseigneur en forme de Privilege, données à Versailles le vingt-sixiéme jour de Juin dernier presente année mil six cens quatre-vingt dix-neuf, signées LOUIS AUGUSTE, & sur le repli. Par Monseigneur DE MALEZIEU, & scellées du grand Sceau de cire jaune, par lesquelles & pour les causes y contenuës, son Altesse serenissime auroit établi J. B. pour être son seul & unique Imprimeur & Libraire en cette Souveraineté, au lieu & place de Pierre le Rouge cy-devant pourvû dudit Privilege, que son Altesse serenissime auroit revoqué, avec pouvoir tant audit B. qu'à sa Veuve, Heritiers & autres à qui il pourroit ceder, remettre, ou faire

part dudit Privilege, d'avoir & tenir à l'exclusion de tous autres, des Presses & Caracteres d'Imprimerie, & Ouvroir de Relieure; d'imprimer, faire imprimer, vendre & relier toutes sortes de Livres de bonne & saine doctrine, en tel volume, marge, caractere, & autant de fois que bon lui sembleroit, de quelque science & matiere qu'ils puissent traiter, tant sur les Editions anciennes & étrangeres que sur les Manuscrits originaux qui pouroient tomber en ses mains ou en celles de ses ayans cause, les faire vendre, débiter, & relier en vertu desdites Lettres de Privilege; sans être obligé d'obtenir de son Altesse serenissime ni de ses Officiers autre Privilege ou Permission & ce durant le tems & espace de trente années consécutives à compter du jour & datte desdites Lettres. Pendant lequel tems sadite Altesse serenissime auroit fait tres-expresses inhibitions & défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles puissent être, & nommément audit le Rouge & à ses ayans cause d'avoir aucune Presse & Caracteres d'Imprimerie, ni Ouvroir de Relieure dans toute l'étenduë de cette Souveraineté, & de s'ingerer en aucune maniere du fait de l'Imprimerie, Librairie, ni Relieure de Livres sans le consentement dudit J.B. ou de ses ayans cause à peine de dix mille livres d'amande aplicable un tiers à l'Hôpital general de Trevoux, un tiers audit J.B. & l'autre tiers au Dénonciateur; de confiscation au profit dudit J. B. ou de ses ayans cause de tous les Livres Imprimés sans son consentement, ainsi que de toutes les Presses, Caracteres, & Ustenciles, & de tous dépens, dommages, interêts; ainsi qu'il est plus au long porté par lesdites Lettres, au dos desquelles est la cession faite dudit Privilege par ledit J. B. à Estienne Ganeau, pour en joüir en son lieu & place, le onziéme jour d'Août dernier; Requête presentée à la Cour par ledit Estienne Ganeau Marchand Libraire à Paris, ayant droit dudit J. B. tendante à l'enregistrement desdites Lettres patentes; Conclusions du Procureur general

de son Altesse sérénissime; Oüi le rapport de Me. Pierre François Maugas Conseiller Doyen, Commissaire en cette partie, tout consideré, LA COUR a ordonné & ordonne que lesdites Lettres patentes en forme de Privilege seront registrées és Registres du Greffe pour être exécutées selon leur forme & teneur, & joüir par ledit Ganeau du benefice desdites Lettres suivant & conformément à icelles. Fait en Parlement à Trevoux le premier jour de Septembre mil six cens quatre-vingt dix-neuf. *Collationné* GALLIARD.

Registrées és Registres de la Cour, (oüi & consentant le Procureur general de son Altesse serenissime) pour être executées selon leur forme & teneur, & joüir par ledit Estienne Ganeau ayant droit dudit J. B. du benefice desdites Lettres suivant & conformément à icelles, suivant l'Arrêt de ce jourd'hui. En Parlement à Trevoux le premier jour de Septembre mil six cens quatre-vingt dix-neuf.

GALLIARD.

APPROBATION

de Monsieur Pocquelin, Docteur de la Maison & Societé de Sorbonne.

J'Ay lû, pour Son Alteſſe Sereniſſime Monſeigneur le Duc du Maine, Prince Souverain de Dombes, & par ſon ordre, la preſente traduction du Nouveau Teſtament ; les Scholies m'ont paru ſçavantes & judicieuſes, la traduction nette & litterale, & autant qu'il ſe peut, conforme au genie de noſtre langue. Je n'y ay rien trouvé qui fût contraire ni à la foy ni aux bonnes mœurs, je la juge tres-propre à édifier le Public. Fait à Paris le trente-uniéme Janvier mil ſept cens deux.

R. POCQUELIN.



CORRECTIONS
ET REMARQUES.

Comme cet Ouvrage n'a point esté imprimé sur l'Original de l'Auteur, ni sous ses yeux, il étoit difficile qu'il ne s'y glissât quelques fautes. L'on estoit à la fin de l'Impression quand on a eu communication de l'Original. Dans un Ouvrage de cette importance on a jugé à propos de marquer entre les corrections non seulement les fautes évidentes d'impression; mais aussi celles du Copiste, & même ce qui est écrit de la seconde main dans l'Original, qui a esté retouché en quelques endroits. Ces dernieres corrections sont souvent plutost des diverses interpretations des mêmes mots, que de veritables corrections.

Evangile de Saint Matthieu.

Chap. I. *dans la note p.* 2. v. 2. *lisez* v. 11. V. 20. *effacez* avec vous. Ch. II. v. 16. en Bethleem, *lis.* dans Bethleem. V. 20. prenez. *lis.* levez-vous, prenez. Ch. IV. v. 2. où, *lis.* &. Ch. V. v. 28. d'un œil de concupiscence, *lis.* avec concupiscence. V. 46. qu'elle, *lis.* quelle. Ch. VI. v. 13. *on a omis* L *dans la note aprés la lettrine* i. V. 16. *on a omis aprés la lettrine* m *dans la note* c. d. *Les lettres qui marquent les renvois ont esté omises en quelques autres endroits.* V. 32. *effacez* celeste. Ch. VII. v. 3. & que vous n'appercevez point, *lis.* & n'appercevez-vous point. V. 11. tous, *lis.* tout. V. 27. laquelle, *lis.* & elle. Ch. VIII. *à la fin du verset* 9. *mettez un point au lieu d'une virgule. Il y a d'autres fautes de ponctuation qu'il est facile de corriger.* V. 27. est cecy, *lis.* est-ce-cecy. *Il y a dans l'Original*

de l'Auteur quel est cet homme-cy. V. 28. qui étoient, *lis.* & ils étoient. Ch. IX. v. 5. quel, *lis.* lequel. V. 20. le Cordon. *lis.* les Cordons. *comme on lit au Chap.* 14. *v.* 36. V. 27. *effacez* Jesus. Ch. X. v. 4. *dans la note*, χαναιτης, *lis.* χαναναιτης. V. 12. disans, *lis.* disant. V. 25. l'esclave, *lis.* à l'esclave. V. 36. leurs propres domestiques, *on lit de la seconde main dans l'Original*, tous ceux de la maison. V. 41. une réponse de Prophete, *on lit de la seconde main dans l'Original*, la recompense d'un Prophete. Ch. XI. v. 19. qui mange & qui boit, *lis.* mangeant & beuvant. *Il y a de la seconde main dans l'Original:* Il boit & mange. *Au même endroit*, buveur, *lis.* bûveur. *Au même endroit*, *mettez un point aprés le mot de* pecheurs. *& lis.* Sagesse *avec une grande lettre.* Ch. XIII. v. 5. & 6. *au lieu de ces mots*: une autre partie tomba... *on lit de la seconde main dans l'Original*: une autre partie tomba en des endroits pierreux, où n'ayant guere de terre elle leva aussi-tost, parce qu'elle n'avoit point de profondeur; mais quand le soleil fut levé elle en fut brûlée, &c. V. 19. *à la fin de la note ajoûtez sur* ne la comprend pas *ces mots qui ont esté omis*: c. d. ne s'applique point à la comprendre. *autr.* n'en penetre point le sens. V. 23. cent grain, *lis.* cent grains. *Au même endroit*, *au lieu de* rendant... *on lit dans l'Original de la seconde main*, quelques-uns rendant cent pour un, d'autres soixante, d'autres trente. V. 24. un autre, *lis.* une autre. V. 27. yvaire, *lis.* yvraie. V. 33. le mit. *lis.* mit. V. 39. diable, *lis.* Diable *avec une grande lettre.* V. 42. dans le feu de la fournaise, *il y a de la seconde main dans l'Original*, dans le feu ardent. Ch. XIV. v. 13. cette nouvelle, *lis.* ces choses. V. 14. une grande, *lis.* cette grande. V. 15. s'acheter, *lis.* acheter. Ch. XV. v. 4. & quiconque, *lis.* &: Quiconque. *Au même endroit*, soit, *lis.* qu'il soit. *& mettez la virgule aprés* mere, *& non devant* ou. V. 5. vous, dites, *lis.* vous dites. *Au même endroit*, satisfait, *lis.* il satisfait. Ch. XVI. v. 8. pain, *lis.* pains. V. 9. ne vous, *lis.* & ne vous. V. 10. *effacez* pleines. V. 13. où *lis.* &. V. 17. ni le sang, *lis.* & le sang. V. 22. le prenant,

ajoûtez à part. Ch. xvii. v. 11. *dans la note* L *lis.* gr.
Ch. xviii. v. 28. *mettez un point & une virgule devant*
& ayant mis, *& une simple virgule devant* l'étrangloit.
V. 30. *effacez* pour. Ch. xix. v. 5. en sorte que, *lis.* &.
V. 7. de renvoyer . . . *lis.* de donner un acte de repudia-
tion & de renvoyer ainsi sa femme. V. 17. *dans la note*,
aux exemplaires, *lis.* aux autres exemplaires. Ch. xx.
v. 6. aussi, *lis.* enfin. Ch. xxi. v. 8. tendit. *lis.* étendit.
V. 42. dans la pointe, *lis.* à la teste. V. 45. ayans. *lis.* ayant.
Ch. xxii. v. 11. or, *lis.* alors. V. 12. l'homme. *lis.* cet
homme. Ch. xxiii. v. 10. maître, *lis.* maîtres, *comme au
vers.* 6. V. 16. *dans la note aprés la lettrine* i *ajoûtez* c. d. *&
au lieu de* on, *lis.* ou. V. 17. fous & aveugles que vous
estes ! *lis.* que vous estes fous & aveugles ! V. 18. jurer,
lis. & jurer. V. 19. aveugles que vous estes, *lis.* que vous
estes aveugles ! car. V. 23. *effacez* là. V. 30. joint. *lis.* joints.
V. 34. sages, *lis.* Sages *avec une grande lettre.* Ch. xxiv.
v. 2. restera, *lis.* restera pas. V. 6. ne vous troublez point,
lis. de vous troubler. V. 20. or, *lis.* au reste. V. 50. à un
jour . . . à une heure, *lis.* au jour . . . à l'heure. Ch. xxv.
v. 11. vinrent. *lis.* vinrent aussi. V. 26. répondit, *lis.* luy
répondit. Ch. xxvi. v. 8. faire cette perte, *lis.* perdre
cela. V. 24. pour cet homme, *lis.* pour luy. V. 27. beuvez,
lis. bûvez. V. 41. toûjours prest. *lis.* tout prest. V. 47.
un, *lis.* l'un. V. 52. auront pris l'épée, *on a omis sur ces
mots dans la note* c. d. ont pris l'épée pour frapper.
V. 58. la fin, *lis.* la fin de cecy. Ch. xxvii. v. 15. de feste
lis. de la feste. *Il y a de la seconde main dans l'Original*,
aux jours de grandes festes. V. 23. & quel. *lis.* quel.
V. 25. sa mort, *lis.* son sang. V. 35. & ils ont. *lis.* & ont.
V. 39. *dans la note aprés la lettrine* q *ajoûtez* c. d. V. 40. ha,
toy, *lis.* ha ! toy. *Au même endroit*, descens, *lis.* descend,
V. 42. le Roy, *lis.* Roy. V. 46. Il s'écria, *lis.* Jesus s'écria.
& dans la note aprés la lettrine y *ajoûtez* c. d. Ch. xxviii.
v. 1. commence, *lis.* commença. V. 9. *effacez* de luy.
V. 11. dés qu'elles, *lis.* aprés qu'elles. V. 15. cette fausseté,
lis. ce bruit. V. 19. du fils, *lis.* & du fils.

EVANGILE DE SAINT MARC.

CHAP. I. V. 1. *dans la note*, Evangile, *lis.* l'Evangile. V. 4. *dans la note aprés la lettrine* e *ajoûtez* c. d. V. 24. qu'avons-nous à faire avec vous, *lis.* qu'avez-vous à faire à nous. V. 31. au même instant la fievre la quitta, *lis.* la fievre la quitta au même instant. V. 38. j'y prêche, *lis.* j'y prêche aussi. Ch. II. v. 10. a le pouvoir de remettre sur terre, *lis.* a le pouvoir sur la terre de remettre. V. 12. emporte, *lis.* emportant. V. 18. jeunoient, *lis.* aimoient à jeuner. V. 22. le vin se. *lis.* & se. V. 28. *ostez la virgule qui est aprés le mot* maître. Ch. III. v. 14. *dans la note aprés la lettrine* e *ajoûtez* L. V. 27. fort, *ajoûtez* pour piller ce qui est à luy. V. 30. demon, *lis.* esprit immonde. V. 31. arrivent, *lis.* arriverent. Ch. IV. v. 8. rapporterent, *lis.* en rapporterent. V. 15. *dans la note*, la part, *lis.* la parole. V. 22. ne vienne à se publier: *il y a de la seconde main dans l'Original*, ne doive devenir public. V. 32. toutes. *lis.* tous. Ch. V. v. 33. la femme, *lis.* cette femme. V. 43. luy donna à manger, *lis.* donna à manger à cette fille. Ch. VI. v. 2. *effacez* jour de. V. 9. des sandales: *il y a de la seconde main dans l'Original*, leurs sandales. V. 22. y entra. *lis.* entra. V. 32. ils allerent se retirer, *lis.* ils s'en allerent pour se retirer. V. 46. les avoir congediez, *lis.* l'avoir congedié. Ch. VII. v. 10. & quiconque, *lis.* &: Quiconque. V. 6. *on lit deux fois* à *pour* a. *Cette même faute est en plusieurs autres endroits.* Page 200. *dans la note, au lieu de* v. 23. [b] *lis.* v. 22. [h] V. 24. Sydon, *lis.* Sidon. V. 28. des miettes, *lis.* quelques miettes. V. 37. *effacez* plus ils. Ch. VIII. v. 1. en ce temps là, *ajoûtez* avec luy. V. 8. de morceaux, *lis.* des morceaux, *comme on lit au v.* 19. V. 17. pensez vous à ce que, *lis.* faites-vous cette reflexion, que. V. 18. ne vous en souvenez-vous plus, *lis.* ne vous souvenez-vous plus des choses? V. 32. le prenant, *lis.* le prenant à part. Ch. IX. v. 2. reluisans, *lis.* éclatans. V. 9. sans redemander, *lis.* s'entredemandant. V. 10. il, *lis.* ils. V. 11. fils de l'homme, *lis. avec une grande lettre* Fils de l'homme *dans*

tous les endroits où il est parlé de J. C. V. 32. où, *lis.* &
V. 33. sur le chemin, *lis.* dans le chemin. V. 48. tous seront, *lis.* ils seront tous. Ch. x. v. 32. sur le chemin, *lis.* en chemin. *Au même endroit*, de quoy ils étoient étonnez, & ils le. *lis.* & ils étoient tout étonnez, & se. V. 37. *dans la note, aprés la lettrine* m *ajoûtez* c. d. Ch. xi. v. 4. *effacez* s'en. V. 12. partant, *lis.* aprés estre partis. V. 15. arrivé, *lis.* arrivez. V. 17. *effacez* que. V. 23. qui se fasse, *lis.* de se faire. V. 28. *ajoûtez*, & qui vous a donné cette autorité de les faire ? Ch. xii. v. 10. dans la pointe, *lis.* à la teste. V. 15. pour que, *lis.* afin que. V. 42. de la valeur de la, *lis.* c'est-à-dire la. Ch. xiii. v. 2. restera, *lis.* restera pas. V. 6. *dans la note aprés la lettrine* a *ajoûtez* L. V. 9. *sur ces mots* pour leur servir de témoignage, *on a omis cette note qui est dans l'Original*, c. d. pour rendre témoignage de ma doctrine devant eux. *autr.* pour servir de témoins contr'eux. V. 28. pousses, *lis.* pousse. Ch. xiv. v. 20. & qui, *lis.* & celuy qui. V. 53. emmenerent, *lis.* amenerent. V. 61. de Dieu, *lis.* du Dieu. *de même dans la note.* V. 64. le blaspheme, *lis.* son blaspheme. V. 70. *effacez* encore. Ch. xv. v. 20. redonnerent, *lis.* remirent. V. 39. qu'il avoit expiré criant de la sorte, *lis.* que criant de la sorte il avoit expiré. V. 40. le mineur, *il y a de la seconde main dans l'Original*, le jeune. V. 43. *dans la note*, honneste Conseiller, *lis.* un des principaux Conseillers. Ch. xvi. v. 3. de devant l'entrée, *lis.* qui est à l'entrée. V. 15. *dans la note aprés la lettrine* g, *ajoûtez* c. d.

EVANGILE DE SAINT LUC.

CHAP. I. v. 20. parler, *lis.* pouvoir parler. V. 29. pensoit, *lis.* elle pensoit. V. 36. venuë, *lis.* devenuë. V. 59. troisiéme, *lis.* huitiéme. V. 74. *on a mis un point à la fin de ce verset au lieu d'une virgule. Il y a d'autres fautes semblables de ponctuation qu'il est facile de corriger.* Ch. ii. v. 10. une grande joye, *lis.* un grand sujet de joye. V. 15. & que, *lis.* & ce que. V. 42. de la feste, *lis.* qu'ils avoient en cette feste. V. 48. ils

furent, *lis.* ils furent donc. Ch. III. v. 2. *dans la note*, nommé, *lis.* nomme. Ch. IV. v. 2. & fut, *lis.* & il fut. V. 19. *dans la note*, le Marquis de Velis, *lis.* ceux du Marquis de los Velés. V. 25. *effacez* je vous dis. Ch. V. v. 27. estoit, *lis.* estoit assis. V. 30. disoient, *lis.* ils disoient. V. 36. & la piece, *lis.* & d'ailleurs la piece. Ch. VI. v. 5. *effacez la virgule qui est aprés le mot de* Maître. V. 28. calomnient, *on lit de la seconde main dans l'Original*, font des vexations. V. 48. a posé, *lis.* en a posé. Ch. VII. v. 22. *effacez* de la lepre. V. 39. dit, *lis.* il dit. V. 50. la femme, *lis.* cette femme. Ch. VIII. v. 8. *mettez un point devant* en disant. V. 25. est ceci, *lis.* est-ce-ci. V. 27. maisons, *lis.* maison. V. 39. qu'elle, *lis.* quelle. Ch. X. v. 17. *dans la note aprés la lettrine* h. *ajoutez* c. d. V. 20. demons, *lis.* esprits. V. 32. passa, *lis.* il passa. *Au même endroit*, du même lieu, *lis.* estant proche du même lieu. Ch. XI. v. 4. offense, *lis.* offenses. *Au même endroit dans la note devant* sc, *ajoutez* la lettrine f. V. 12. donnera, *lis.* donnera-t-il. V. 46. du doigt, *lis.* d'un seul de vos doigts. Ch. XIII. v. 1. on lui vint, *lis.* quelques uns luy vinrent. *Au même endroit*, les sacrifices, *lis.* leurs sacrifices. V. 4. qui les a, *lis.* qu'elle a. V. 11. qui avoit depuis dix-huit ans... *lis.* qu'une infirmité causée par un esprit depuis dix-huit ans tenoit, &c. Ch. XIV. v. 8. invité, *lis.* invités. V. 31. estant en marche, *lis.* se mettant en marche. V. 35. *dans la note*, Varee, *lis.* Varec. Ch. XV. v. 16. manger, *lis.* de manger. Ch. XVI. v. 9. trompeuses, *on lit de la seconde main dans l'Original* injustes. Ch. XVII. v. 20. avec des marques qui le fassent connoître, *il y a de la seconde main dans l'Original*, avec des signes qui le fassent remarquer. Ch. XVIII. v. 7. differera-t-il, *lis.* differera. V. 9. & qui se croyant justes, *lis.* se croyant justes, & qui. V. 30. d'avantage, *lis.* davantage. V. 42. il est, *lis.* cela est. Ch. XX. v. 17. dans la pointe, *lis.* à la teste. Ch. XXI. v. 6. restera, *lis.* restera pas. V. 8. le tems, *lis.* ce tems. V. 16. & par vos meres, *lis.* & meres. Ch. XXII. v. 14. le tems, *lis.* tems. V. 28.

elle, *lis.* elles. V. 44. couloit, *lis.* couloient. Ch. XXIII. V. 35. les autres... *lis.* la vie aux autres, qu'il se la sauve à luy-même. Ch. XXIV. V. 18. *dans la note aprés la lettrine F, ajoûtez* c. d. V. 24. la chose, *lis.* les choses. V. 32. *dans la note,* v. 28. *lis.* v. 25. V. 52. s'en retournerent, *lis.* ils s'en retournerent.

EVANGILE DE SAINT JEAN.

CHAP. I. V. 12. *effacez* c'est-à-dire. V. 14. une gloire, *lis.* la gloire. V. 30. *dans la note aprés la lettrine* X, *ajoûtez* L. Ch. II. V. 1. de Galilée, *lis.* en Galilée, *& de même au vers.* 11. V. 8. portez, *lis.* portez-en. V. 9. ses serviteurs, *lis.* les serviteurs. V. 11. *dans la note,* creance, *lis.* croyance, *& de même en quelques autres endroits.* V. 20. *mettez un point interrogant à la fin de ce verset.* Ch. III. V. 22. le territoire, *lis.* les terres. Ch. IV. V. 6. dite, *il y a de la seconde main dans l'Original,* qu'on appelloit la fontaine. V. 10. le don, *lis.* quel est le don. V. 12. ses enfans, *lis.* avec ses enfans. V. 32. sçavez, *lis.* connoissez. V. 46. de Galilée, *lis.* en Galilée. Ch. V. V. 4. y descendit, *lis.* y descendit le premier. V. 9. lit, *lis.* petit lit, *comme on lit au vers.* 8. V. 10. un jour, *lis.* jour. V. 18. parce qu'il violoit non seulement, *lis.* non seulement parce qu'il violoit. V. 29. & ceux qui en auront, *lis.* mais ceux qui en auront. V. 36. mon pere, *lis.* le pere. Ch. VI. V. 3. s'assit, *lis.* s'arresta. V. 36. ay dit que quoique, *lis.* l'ay dit, quoique. V. 38. non pour faire, *lis.* pour faire, non. V. 59. & qui sont, *lis.* cependant ils sont. V. 71. *ajoûtez au commencement de ce verset,* Jesus leur dit. Ch. VII. V. 7. témoignage, *lis.* témoignage de luy. V. 22. en secret, *lis.* tout bas, *comme on lit au verset* 32. V. 23. estes-vous, *lis.* pourquoy estes-vous. V. 35. cettui-cy, *lis.* celuy-cy. Ch. IX. V. 7. voyant, *lis.* voyant clair. V. 11. ma, *lis.* m'a. Ch. XI. V. 2. & Lazare qui estoit... *lis.* c'estoit son frere Lazare qui estoit malade. Ch. XII.

V. 21. de Galilée, *lis.* en Galilée. V. 27. en cette heure, *lis.* afin que cette heure arrivât. Ch. XIII. v. 11. tous nets, *lis.* nets tous. Ch. XIV. v. 26. défenseur, *lis.* Défenseur *avec une grande lettre, & de même aux autres endroits où est ce mot.* Ch. XV. v. 16. & pour que vostre fruit.... *lis.* & portez un fruit qui soit de durée. Ch. XVI. v. 8. ont connu, *lis.* & ils ont connu. V. 11. nous sommes, *lis.* nous le sommes, *comme on lit au verset* 22. V. 13. ma joye soit parfaite en eux, *lis.* la plenitude de ma joye soit en eux. Ch. XVIII. v. 18. de ceux, *lis.* & ceux. V. 34. par vous-même, *lis.* de vous-même. V. 37. ne suis venu, *lis.* je ne suis venu. Ch. XIX. v. 6. les grands Prestres, *lis.* les Princes des Prestres, *comme on lit aux versets* 15. & 21. *& dans la note du vers.* 6. *au lieu de* se peut aussi, *lis.* se doit. V. 14. il estoit, *lis.* c'estoit. *Au même endroit,* vers la sixiéme, *lis.* & à peu prés la sixiéme. V. 21. dirent, *lis.* dirent donc. V. 27. dés-lors, *lis.* depuis ce temps-là. Ch. XXI. v. 11. *dans la note,* d'autres, *lis.* d'autres personnes. V. 23. *il faut mettre ainsi les points de ce verset :* mais : je veux qu'il demeure comme il est jusqu'à ce que je vienne ; que cela vous fait-il ?

LES ACTES DES APÔTRES.

Dans le titre, lis. des *avec la lettrine* b. Ch. I. v. 21. *dans la note aprés la lettrine* y, *ajoûtez* L. V. 23. appellés, *lis.* appellé. V. 25. Office, *lis.* l'Office. Ch. II. v. 3. des langues comme de feu, *lis.* comme des langues de feu. V. 5. des gens, *lis.* gens. V. 13. de vin, *lis.* du vin. V. 14. tous vous autres, *lis.* & vous tous. Ch. IV. v. 10. tous, *lis.* vous tous. V. 11. la pointe, *lis.* la principale partie. V. 33. *dans la note,* recevroient, *lis.* recevoient. Ch. V. v. 11. avec Saphire, *lis.* & Saphire. V. 24. *dans la note,* le mot, *lis.* ce mot. V. 26. le Magistrat, *lis.* le Capitaine du Temple, *comme on lit au vers.* 24. V. 27. qu'ils les

eurent amenez, *lis.* qu'on les eût amenez. V. 35. *il ne faut qu'une virgule aprés* prenez garde. Ch. VII. *dans la note*, v. 15. *lis.* v. 16. V. 51. incirconcis de cœur & d'oreilles, *on lit de la seconde main dans l'Original*, & qui avez l'esprit & les oreilles bouchées. V. 55. *aprés le mot de* Dieu, *ajoûtez ces mots qui ont esté omis:* Voilà que je vois les cieux ouverts, & le Fils de l'Homme qui est debout à la droite de Dieu. Ch. VIII. v. 24. vous-même, *lis.* vous-mêmes. *Au lieu de* v. 27. *dans la note*, *lis.* v. 26. *& au même endroit aprés* Alexandre, *ajoûtez ces mots qui ont esté omis : on peut aussi traduire au lieu de* deserte, c'est un chemin desert, *en rapportant le pronom* hæc *au mot de* chemin c. d. *un chemin qui n'estoit point hanté : on diroit en latin* infrequens. *Dans la note de la page* 184. *au lieu de* v. 28. *lis.* v. 27. V. 32. sa bouche, *lis.* la bouche. V. 40. marchant, *lis.* passant. Ch. IX. v. 34. qui est le Christ, *lis.* Christ. Ch. X. v. 1. de la cohorte, *lis.* dans la cohorte, *comme on lit au Ch.* 27. *v.* 1. V. 24. ils arriverent, *lis.* il arriva. V. 43. les Prophetes, *lis.* tous les Prophetes. Ch. XII. v. 4. *aprés le mot de* peuple, *ajoûtez* aprés la feste de Pâque. V. 11. & de ce que tous les Juifs attendoient, *lis.* & frustrer toute l'attente des Juifs. Ch. XIII. v. 4. par mer, *lis.* ils passerent. V. 13. *effacez* par mer. V. 17. étendant son bras, *il y a de la seconde main dans l'Original*, par la force de son bras. V. 19. puis, *lis.* &. V. 22. un homme, *lis.* homme. Ch. XIV. v. 3. la grace, *lis.* sa grace. V. 8. pour estre gueri, *lis.* d'estre gueri. Ch. XV. v. 15. où, *lis.* comme. V. 31. aprés, *lis.* qui aprés, *& effacez* ils. Ch. XVI. v. 11. droite, *lis.* en droite. V. 16. *dans la note lis.* πριστυχή. Ch. XVII. v. 4. *dans la note au lieu de* L. *lis.* Gr. V. 5. exposer au peuple, *lis.* faire paroistre au milieu du peuple. V. 18. censeur, *lis.* causeur; *& dans la note* gueu, *lis.* gueux. Ch. XIX. v. 35. *dans la note*, Maître, *lis.* Maire. Ch. XX. v. 3. *effacez* par mer. Ch. XXI. des traverses, *lis.* les traverses. V. 20. en public, *lis.* &

en public. Ch. XXIII. v. 24. *dans la note on a mis* v. 25 *pour* v. 24. Ch. XXVII. v. 10. souffrir, *lis.* souffrir beaucoup. V. 13. *effacez* tout. Ch. XXVIII. v. 4. *dans la note* la nom, *lis.* le nom. V. 7. fort obligeamment, *lis.* humainement.

L'EPÎTRE DE SAINT PAUL AUX ROMAINS.

CHAP. I. v. 9. *dans la note*, non pas, *lis.* non pas. V. 17. *dans la note*, creance, *lis.* croiance, *& de même en quelques autres endroits.* Ch. III. v. 7. d'avantage, *lis.* davantage, *& de même en quelques autres endroits.* V. 24. *il ne faut qu'une simple virgule à la fin de ce verset.* Ch. V. v. 16. n'en est par, *lis.* n'en est pas. Ch. VII. v. 1. *dans la note*, qu'elle est, *lis.* quelle est, Ch. VIII. v. 35. Jesus-Christ, *lis.* Christ *en caracteres Romains.* V. 38. *dans la note*, dans les mss. *lis.* dans le ms. *L'on a mis en d'autres endroits* mss. *pour* ms. V. 39. *lis. au commencement de ce verset* ni rien d'en-haut ni rien d'en bas, *& c'est sur ces mots qui ont esté omis, que tombe la note marquée par les lettrines* y y. Ch. IX. v. 6. *dans la note aprés la lettrine* L, *ajoûtez* sc. Ch. XII. v. 9. ou bien, *lis.* au bien. Ch. XIII. v. 9. *mettez un point & une virgule aprés le mot* autrui. Ch. XV. v. 1. c'est à nous, *lis.* c'est donc à nous. V. 33. Dieu qui donne la paix, *lis.* le Dieu de paix ; *& de même au* Ch. XVI. v. 20. *comme on lit en d'autres endroits.* Ch. XVI. v. 27. *dans la note, mettez un point devant* comme ce pronom, *& une simple virgule devant* Beze.

I. EPÎTRE DE S. PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAP. I. v. 20. sage, *lis.* Sage *avec une grande lettre*, *& de même au* Ch. VI. v. 5. *dans la note du même* v. 20. Darsauim, *lis.* Darsanim. Ch. IV. v. 10. mais vous estes, *lis.* mais vous vous estes. Ch. VII. v. 5. vous devez, *lis.* vous vous devez. V. 18. de la Circoncision, *lis.* de sa Circoncision. Ch. X. v. 3. de la même, *lis.* la même. Ch. XV. v. 8. à l'avorton, *lis.*

comme à l'avorton. V. 41. la Lune, *lis.* de la Lune. V. 58. pous, *lis.* pour; *& dans la note*, l'a, *lis.* la. Ch. XVI. v. 1. *dans la note*, freres de Jerusalem, *lis.* freres qui habitent dans le voisinage de Jerusalem. V. 15. *dans la note*, les premices, *lis.* les premiers.

II. EPITRE AUX CORINTHIENS.

CHAP. I. v. 21. *dans la note*, santifier, *lis.* santifiés. Ch. III. v. 7. *dans la note aprés la lettrine* i, *ajoûtez* c. d. V. 9. d'avantage, *lis.* davantage: *cette faute est encore au* v. 11. *& en quelques autres endroits.* Ch. v. v. 2. *dans la note aprés la lettrine* c, *ajoûtez* c. d. Ch. XIII. v. 13. cet Epître, *lis.* cette Epître.

EPITRE AUX GALATES.

CHAP. I. v. 7. *il faut placer la lettrine* e *sur la derniere lettre du mot* autre, *& non pas sur le mot qui suit: cette faute se trouve encore en quelques autres endroits.* V. 16. *mettez un point & une virgule devant* aussi-tost. V. 17. *mettez une simple virgule devant* je m'en allai. *Il y a quelques autres fautes semblables de ponctuation.* Ch. IV. v. 13. quoique nous, *lis.* quoique vous. Ch. v. v. 4. *mettez un simple point à la fin de ce verset.* Ch. VI. v. 6. *dans la note aprés la lettrine* g, *effacez* L. V. 17. *dans la note aprés la lettrine* r, *ajoûtez* c. d.

EPITRE AUX EPHESIENS.

CHAP. I. v. 5. *dans la note*, droit, *lis.* decret. Ch. II. v. 20. de la pointe, *lis.* principale. Ch. III. v. 5. *dans la note*, Propheties, *lis.* Prophetes. V. 14. *dans la note*, ajoûté, *lis.* ajoûtés.

EPITRE AUX PHILIPPIENS.

CHAP. II. v. 12. obeissant, *lis.* obeissans.

I. EPITRE AUX THESSALONICIENS.

CHAP. III. v. 5. tentateur, *lis.* Tentateur *avec une grande lettre.* V. 9. à cau, *lis.* à cause. Ch. v. v. 20. les Prophetes, *lis.* les Propheties.

II. EPITRE AUX THESSALONICIENS.

CHAP. II. v. 9. satan, *lis.* Satan *avec une grande lettre, & de même dans les autres endroits où ce mot se prend pour le Diable.*

I. EPITRE A TIMOTHE'E.

CHAP. II. p. *6. dans la note, au lieu de* v. 3. *lis.* v. 2. Ch. III. v. 13. *dans la note, aprés la lettrine* f, *au lieu de* sc. *lis.* c. d.

II. EPITRE A TIMOTHE'E.

CHAP. II. v. 21. *dans la note, aprés la lettrine* f, *au lieu de* sc. *lis.* c.d. Ch. III. v. 15. *dans la note,* originelle, *lis.* originale.

EPITRE A TITE.

CHAP. III. v. 15. *dans la note, placez la lettrine* n *sur* dans l'union de la Foy.

EPITRE A PHILEMON.

V. 9. *dans la note,* un équivoque, *lis.* une équivoque, *comme on lit en d'autres endroits.* V. 21. *dans la note,* dans le Grec, *lis.* principalement dans le Grec.

EPITRE AUX HEBREUX.

Dans l'Original de l'Auteur on lit Hebreux. *& il met par*

peut dans le texte du N. T. ce mot avec la lettre h *au lieu que dans ses notes il met* Ebreux *&* Ebreu *sans* h. *Dans la Preface* p. 55. *il ne faut mettre qu'une simple virgule devant* pour ce qui est. Ch. I. v. 5. *dans la note*, ce qu'il entendoit, *lis.* ce qui s'entendoit. V. 14. des ministres, *lis.* de ministres. Ch. V. v. 1. *dans la note*, Cathecumenes, *lis.* Catechumenes. *& de même dans la note du Verset suivant.* Ch. X. v. 5. *dans la note*, *ostez la virgule qui est devant* entrant. Ch. XII. v. 10. quand, *lis.* quant. V. 26. Habacuc, *lis.* Aggée. V. 27. faites, *lis.* ayant esté faites. Ch. XIII. v. 9. *lisez* & non dans *en Caracteres Romains.*

EPITRE DE S. JACQUES.

CHAP. III. v. 1. vous serez, *lisez* vous en serez. V. 16. *mettez une simple virgule aprés le mot* contention. Ch. V. v. 12. *au lieu de* ὑπὸ χρίσιν *&* ὑπόκρισιν, *lis.* ὑπὸ κρίσιν *&* ὑπόχρισιν. *& l'on remarquera que par le Grec ordinaire il faut entendre la belle édition Greque in folio de Robert Estienne.*

I. EPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAP. II. v. 6. *dans la note*, de la pointe, *lis.* principale. V. 9. Prestre, *lis.* Prestres. Ch. III. v. 10. sa vie, *lis.* la vie. V. 21. *dans la note*, ὁ, *lis.* ὅ.

II. EPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAP. I. v. 1. participant, *lis.* participans. V. 4. *dans la note*, des mss. *lis.* un des mss. Ch. II. v. 17. *placez la lettrine* m *sur la derniere lettre du mot* tenebres. Ch. III. v. 17. suivi, *lis.* suivie.

I. EPITRE DE SAINT JEAN.

CHAP. I. v. 1. hyperboles, *lis.* hyperbates. Ch. III. v. 15. *dans la note*, commet, *lis.* commit. *Dans la même note*

aprés la lettrine x, *ajoûtez* c. d. Ch. IV. v. 1. *dans la note*, le croira, *lis.* les croira. V. 21. son frere, *lis.* pour son frere. Ch. v. v.16. *dans la note, lisez en caracteres romains*, qui n'est point à la mort.

II. EPITRE DE SAINT JEAN.

Effacez ce titre Chapitre I. *& de même dans les deux Epitres suivantes.*

EPITRE DE SAINT JUDE.

Dans la Preface p. 205. Pirre, *lis.* Pierre. diciples, *lis.* disciples.

L'APOCALYPSE DE SAINT JEAN.

CHAP. III. V. 16. *lisez en caracteres italiques le second* tout à fait, *comme le premier.* Ch. V. V. 10. & que, *effacez* que. Ch. VI. V. 12. crain, *lis.* crin. Ch. XI. V. 11. present, *lis.* preterit. Ch. XVIII. V. 19. enrichis, *lis.* enrichi. V. 23. *dans la note, aprés la lettrine* i *effacez* gr. Ch. XIX. V. 21. souleront, *lis.* soulerent. Ch. XX. V. 5. *dans la note*, ressusciteront, *lis.* ressusciterent. Ch. XXII. V. 20. *lis.* vray *en caracteres italiques.*



LE S. EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT MATTHIEU.

ON ne peut pas prouver par les seuls titres qui sont à la tête de chaque Evangile, que ces Evangiles soient de ceux dont ils portent les noms. Car ces titres, selon saint Jean Chrysostome, ne sont point de ceux qui en sont les auteurs : mais, comme on montre par une tradition constante des Juifs, que Moyse est l'auteur des livres de la Loy, bien qu'il n'ait point mis son nom à la teste du Pentateuque ; on fait voir aussi par une tradition constante des Chrestiens, que les quatre Evangiles sont veritablement de ceux dont ils portent les noms. Cette tradition est tres-ancienne dans l'Eglise, puisque Tertullien reproche à Marcion, qui recevoit l'Evangile de saint Luc aprés l'avoir corrompu en quelques endroits, de n'avoir aucun titre à la teste de son exemplaire. C'est pourquoy bien que les Evangelistes ne soient point les auteurs de ces titres, nous devons les recevoir de la méme maniere que s'ils les avoient ajoûtés eux-mêmes

à leurs livres. L'ordre des Evangiles établi par un consentement general de toutes les Eglises est, que celui de saint Matthieu soit le premier. On ne peut aussi nier, sans s'opposer à toute l'antiquité, qu'il n'ait écrit son Evangile en ebreu, c'est à dire, dans la langue que parloient alors les Juifs de Jerusalem, & que saint Jerôme appelle caldaique-syriaque. Saint Matthieu, dit ce Pere, a publié dans la Judée son Evangile en ebreu, principalement en faveur des Juifs qui avoient embrassé la Religion de JESUS-CHRIST. *Ce qui s'accorde parfaitement avec les témoignages des autres anciens Ecrivains Ecclesiastiques, qui assurent que nôtre Apôtre prêcha l'Evangile aux Juifs de Jerusalem & de toute la Palestine dans leur langue vulgaire. L'exemplaire grec qui tient lieu d'original n'est qu'une traduction faite sur l'ebreu, qui étoit le veritable original, & on ne sçait pas même, dit saint Jerôme, qui est l'auteur de cette traduction. Quelques-uns l'ont attribuée à saint Jaques premier Evêque de Jerusalem; d'autres à saint Jean; d'autres à saint Luc, & quelques uns à saint Barnabé: mais on ne peut rien apporter de certain là-dessus. Papias qui n'étoit pas éloigné du tems des Apôtres, ne fait auteur de cette version greque aucun Apôtre, ni aucun de leurs disciples; il dit seulement, que chacun traduisit l'original ebreu, comme il put. Il y a donc de l'apparence, que dans ces premiers tems de la Religion Chrétienne, plusieurs*

particuliers en firent des traductions greques pour leur usage, & qu'il y en eut une qui fut préferée pour être lüe publiquement dans les assemblées. C'est de cette maniere qu'il y eut d'abord plusieurs versions latines du nouveau Testament sur le texte grec ; mais il n'y en eut qu'une, qui fut autorisée par la lecture publique qu'on en fit dans les Eglises. Pour ce qui est du tems auquel ces Evangiles ont été publiés, on n'a rien de bien assuré. On croit communément, que saint Matthieu a écrit le sien huit ans aprés l'Ascension de Nôtre Seigneur ; & c'est ce qui est marqué à la fin de la plus-part des exemplaires grecs de cet Evangile. Le dessein des Evangelistes en general a été de faire connoître aux Chrestiens JESUS-CHRIST, *en mettant par écrit sa vie, ses actions, & ses paroles : ce qu'ils ont compris sous le nom* d'Evangiles, *que saint Justin Martyr a appellés* τῶν Ἀποςόλων ἀπομνεύματα, *c'est à dire les actes que nous ont laissés les Apôtres touchant les principales actions & les paroles de* JESUS-CHRIST. *Il étoit important que saint Matthieu qui avoit composé son Evangile pour l'instruction des Juifs convertis, commençât son histoire par la genealogie de* JESUS-CHRIST, *& qu'il leur fit voir que Jesus de Nazareth étoit veritablement de la race de David ; parceque le Messie qui avoit été promis à leur nation devoit être un de ses descendans. Le point capital de la Religion Chrétienne dans ces com-*

mencemens étoit de prouver aux Juifs, que Jesus fils de Marie étoit ce Meßie dont les Prophetes avoient parlé : & c'est principalement ce que saint Matthieu a eu en vûë dans tout son ouvrage; quoiqu'il ne garde pas exactement l'ordre des tems, ausquels les choses sont arrivées, on le doit neanmoins préferer en cela aux autres Evangelistes, qui l'ont encore moins gardé que lui.



LE



LE SAINT EVANGILE DE JESUS-CHRIST *SELON S. MATTHIEU[a].

CHAPITRE I.

1. [b] GEnealogie[b] de Jesus-Christ [c] fils de David[c], fils d'Abraham. *Luc. 3. 31.*
2. Abraham engendra Isaac. Isaac engen-

* C'est à d. *de S. Matthieu*, ou *écrit par S. Matthieu*. Les premiers Chrestiens appellés Nazaréens avoient intitulé cét Evangile *selon les Ebreux*, c. d. *des Ebreux*, ou écrit *pour les Ebreux*. Le mot d'*Evangile* qui signifie à la lettre *bonne nouvelle*, se prend ici pour l'histoire entiere de la vie & des actions de Jesus-Christ, de sa mort, de sa resurrection, & de son ascension.

v. 1. [b] *L.* livre de la generation. Les Ebreux se servent de ce mot dans l'ancien Testament pour dire *genealogie*.

[c] c. d. de la race ou des descendans de David & d'Abraham: car les Ebreux appellent *fils* dans leur langue, celui qui tire son origine d'un autre, soit

dra Jacob. Jacob engendra Juda & ses freres.
3. Juda engendra de Thamar Pharés & Zara. Pharés engendra Esron. Esron engendra Aram.
4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon.
5. Salmon engendra Booz de Rahab. Booz engendra Obed de Ruth. Obed engendra Jessé. Jessé engendra David qui a eté Roy.
6. Le Roy David engendra Salomon de celle qui avoit été femme d'Urie.
7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa.
8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias.
9. Ozias engendra Joathan. Joathan engendra Achas. Achas engendra Ezechias.
10. Ezechias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias.
11. Josias engendra [d] Jechonias" & ses freres, vers le temps que se fit la transmigration à Babylone.

mediatement, soit immediatement; quelque éloignement qu'il y ait entre l'un & l'autre. Il étoit necessaire que S. Matthieu fît voir dans cette genealogie aux Juifs qui étoient convertis, & pour lesquels il écrivoit son Evangile, que Jesus-Christ étoit veritablement fils de David, parceque les autres Juifs qui ne vouloient pas le reconnoître pour Messie, le nommoient *le Galiléen*.

v. 2. [d] On lit dans quelques manuscrits grecs entre *Josias* & *Jechonias*, le nom de *Jakim*. Cette leçon a passé dans plusieurs editions: mais elle est contraire à tous les bons exemplaires grecs, & à toutes les anciennes versions: quelque Scholiaste qui n'aura pû souffrir qu'il n'y eût que treize generations, au lieu que Saint

12. Et depuis cette transmigration, Jechonias engendra Salathiel. Salathiel engendra Zorobabel.

13. Zorobabel engendra Abiud. Abiud engendra Eliakim. Eliakim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Eleazar. Eleazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Jacob engendra Joseph l'époux de Marie, de laquelle est né Jesus ᵉ qu'on appelle" Christ.

17. Ainsi toutes ces generations sont au nombre de quatorze depuis Abraham jusqu'à David; quatorze depuis David jusqu'à ce que se fit la transmigration à Babylone; & quatorze depuis cette transmigration jusqu'à *Jesus*-Christ.

18. Or la ᶠ naissance" de Jesus-Christ arriva de cette sorte: Marie sa mere ayant épousé Joseph se trouva enceinte *par l'operation* du *Luc. 1. 27.*

Matthieu en indique quatorze, aura mis cette addition à la marge de son exemplaire, d'où elle aura ensuite passé dans le texte. Mais S. Jerome qui a remarqué cette difficulté, s'est bien donné de garde d'inserer le nom de *Jakim* dans sa nouvelle edition latine, parcequ'il ne l'avoit point trouvé dans ses bons exemplaires grecs. Il y a plusieurs autres difficultés sur cette genealogie de J. C. qui ne peuvent estre éclaircies, que dans un long commentaire; c'est assés de remarquer ici en general, que les Evangelistes ont pris apparemment de quelques actes publics ce qu'ils ont écrit.

v. 16. ᵉ c. d. qui est Christ: car *être appellé* est souvent la même chose dans l'Ecriture que *être*.

v. 18. ᶠ *L.* generation. Ce mot comprend également la conception & la naissance de Jesus-Christ.

Saint Esprit, [g] avant qu'ils se fussent approchés" l'un de l'autre.

19. Joseph son époux, qui étoit un homme [h] juste", ne voulant point la [i] denoncer", resolut de la renvoyer [k] secretement".

20. Mais lorsqu'il étoit dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe, & lui dit : Joseph fils de David, ne craignés point de [l] prendre avec vous" Marie qui est vôtre femme. Car ce qui est conçu en elle vient du S. Esprit,

Luc. 1. 21. Et elle mettra au monde un fils, auquel
31. vous donnerez le nom de Jesus : car c'est lui
Act. 4. qui sauvera son peuple, *le delivrant* de ses
12. pechez.

22. Or tout cela s'est fait, afin que ce que le Seigneur a dit par le Prophete s'accom-
Is. 7. plît :
14. 23. Voilà que [m] la Vierge" sera enceinte,

[g] Il y a dans le latin *convenire* qui exprime le grec à la lettre, & il signifie la même chose en ce lieu-ci, que *coïre*, *congredi*. Je me suis servi du mot *d'approcher*, parceque Moyse se sert quelquefois de cette expression au lieu du mot ebreu *ba*, qui répond au *coïre* des Latins. Ceux qui croyent que la Sainte Vierge n'étoit que promise ou fiancée à Joseph peuvent traduire *avant qu'ils demeurassent ensemble*.

v. 19. [h] Le mot de *juste* se prend ici pour *bon*, *commode*, *équitable*, *doux* ; ensorte que S. Matthieu a voulu marquer par-là, que Joseph étoit un bon mari, qui ne vouloit point user du droit de rigueur à l'égard de sa femme. [i] c.d. la deferer en justice : c'est proprement ce que signifient les mots qui sont dans le grec & dans le latin. [k] c.d. sans bruit, & sans que la chose éclatât dans le monde.

v. 20. [l] c.d. de la prendre pour la garder, parce qu'il avoit songé à la renvoyer.

v. 23. [m] L'article *la* est dans le texte grec, & même dans

& qu'elle mettra au monde un fils, à qui [n] on
donnera le nom" d'Emmanüel : ce qui signi-
fie, Dieu avec nous.
24. Quand Joseph fut éveillé, il fit ce
que l'Ange du Seigneur lui avoit comman-
dé, & prit sa femme avec lui.
25. [o] Il ne s'étoit point approché d'elle",
lorsqu'elle mit au monde son fils [p] premier
né", à qui il donna le nom de Jesus.

l'ebreu du Prophete Isaïe. Il est ici emphatique, indiquant en particulier une certaine vierge. [n] On lit dans plusieurs exemplaires grecs, *vous donnerés le nom*.

v. 25. [o] *L.* il ne l'avoit point, cōnuë. Les anciens Ecrivains gr. & les latins se servent aussi du mot de *connoître* dans le même sens. Voiés ci-dessus v. 18.

[p] Le mot de *premier né* ne marque pas que la S. Vierge ait eu d'autres enfans : car *premier* se prend, même dans les Auteurs latins, pour ce qui est unique. On dit aussi quelquefois *premierement*, sans qu'il y ait d'autres nombres qui suivent.

CHAPITRE II.

1. JEsus étant né dans Bethleem [a] de   *Luc.* 2.
Juda", au temps du Roy Herode, il   7.
vint d'Orient des Mages à Jerusalem,
2. Qui demanderent : Où est le Roy des
Juifs qui vient de naître : car nous avons vû
son étoile en Orient, & nous sommes venus
pour [b] l'adorer".

v. 1. [a] *gr.* de Judée. On lisoit de la même maniere dans l'ancienne Vulgate avant S. Jerôme, qui a changé cette leçon; & il assure l'avoir trouvée dans l'exemplaire ebreu des Nazaréens. Le sens est, que Bethleem étoit une ville de la Tribu de Juda, y ayant une autre Bethleem en Galilée.

v. 2. [b] Le mot *d'adorer* signifie en general dans l'Ecriture,

3. Le Roy Herode entendant cela en fut troublé, & tout Jerusalem avec lui.

4. Il assembla tous [c] les Princes des Prêtres", & [d] les Scribes du peuple", ausquels il demanda, où devoit naître le Christ.

Mich. 5. 2. 5. Ils lui dirent : Dans Bethleem de Juda : car c'est ainsi que le Prophete a écrit :

Iean 7. 42. 6. Et vous Bethleem ville de Juda, vous n'êtes pas la [e] moindre" entre [f] les principales" de Juda : car il sortira de vous un chef qui gouvernera Israël mon peuple.

7. Alors Herode ayant appellé secretement les Mages, s'enquit d'eux avec grand soin, du temps qu'ils avoient vû paroître l'étoile.

8. Et les envoyant à Bethleem, il leur dit : Allés, informés-vous exactement de l'enfant ; & quand vous l'aurés trouvé, vous me le ferés sçavoir, afin que j'aille aussi l'adorer moi-même.

9. Aprés avoir entendu ce que le Roy leur disoit, ils se mirent en chemin. Alors

se mettre à genoux, ou se prosterner devant quelqu'un ; mais quand il est appliqué à Dieu, il signifie une veritable adoration.

v. 4. [c] c. d. les Chefs, ceux qui tenoient le premier rang entre les Sacrificateurs. [d] c. d. les Docteurs qui étoient chargés d'enseigner la loy au peuple.

v. 6. [e] Il est difficile de concilier ces paroles avec le texte ebreu de Michée, où il y a sans la particule negative, *vous êtes la moindre*. On lit aussi de la même maniere dans le grec des Septante ; au moins depuis qu'il a été corrigé par Origene. Car avant lui, il y avoit dans les Septante comme nous lisons dans S. Matthieu. Il se peut faire que les Septante eussent été corrigés sur l'Evangile. [f] *L.* Princes, ou Chefs.

l'étoile qu'ils avoient vûë en Orient alla devant eux, jusqu'à ce qu'elle vint s'arrêter sur le lieu où l'enfant étoit.

10. Ils eurent une trés-grande joye, quand ils virent l'étoile;

11. Et étant entrés dans la maison, [g] ils trouverent " l'enfant avec Marie sa mere, & Ps. 71.
[h] se prosternant ", ils l'adorerent. Puis 10.
ayant ouvert leurs [i] thresors ", ils lui offrirent pour presens, de l'or, de l'encens & de la myrrhe.

12. Et ayant été [k] divinement avertis " en songe de n'aller point retrouver Herode, ils s'en retournerent en leur païs par un autre chemin.

13. Aprés qu'ils furent partis, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, & lui dit: Levés-vous, prenés l'enfant avec sa mere, fuiés en Egypte, & n'en partés point que je ne vous le dise: car Herode fera chercher l'enfant pour le faire perir.

14. Joseph s'étant levé prit de nuit l'enfant & sa mere, & se retira en Egypte;

15. Où il demeura jusqu'à la mort d'Herode; afin que ce que le Seigneur a dit Ose. 11.
par le Prophete s'accomplit, [l] J'ay ap- 2.

v. 11. [g] Il y a dans plusieurs exemplaires grecs *ils virent*. [h] C'est la maniere de saluer qui étoit en usage dans une bonne partie de l'Orient, & plusieurs peuples l'observent encore aujourd'hui à l'égard de leurs Rois. Voyez cy-dessus v. 2. c. d. les boëtes, ou petits sacs où étoient renfermés leurs presens.

v. 12. [k] Le mot de *responsum* qui est dans le latin signifie en cet endroit un avertissement qui venoit de Dieu, conformement au texte grec.

v. 15. [l] Cette Prophetie se

pellé d'Egypte mon fils".

16. Alors Herode voyant qu'il avoit été trompé par les Mages, se mit fort en colere, & envoya tuër tous les enfans qui étoient en Bethleem & aux environs, depuis l'âge de deux ans & au dessous, selon le temps dont il s'étoit enquis exactement des Mages.

17. Ce qui a été dit par le Prophete Jeremie fut alors accompli :

Ierem. 31. 15. 18. On a entendu dans " Rama " une voix, " des pleurs ", & de grands cris; Rachel pleurant ses enfans, laquelle n'a voulu recevoir aucune consolation, parcequ'ils ne sont plus.

19. Mais aprés qu'Herode fut mort, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Egypte,

20. Et lui dit : Prenés l'enfant avec sa mere, & allés vous-en dans la terre d'Israël : car ceux qui vouloient faire perir l'enfant sont morts.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant avec sa mere, & s'en alla dans la terre d'Israël :

trouve dans le texte ebreu d'Osée, comme saint Jerôme l'a remarqué. Mais plusieurs anciens Ecrivains Ecclesiastiques ont pretendu, qu'elle étoit prise du chap. 23. v. 22. du livre des Nombres.

v. 18. " S. Matthieu a suivi les Septante, qui ont fait de *Rama* une ville située dans la Tribu de Benjamin. Origene & S. Jerôme ont crû que *Rama* n'étoit pas un nom propre; mais qu'il signifioit *haut*; en sorte que selon eux il auroit falu traduire sur l'ebreu du Prophete, *on a entendu une voix dans le haut*, c.d. une voix qui s'est répandue bien loin. " Il y a dans le gr. ordinaire aprés *Rama*, θρῆνος qui signifie *lamentation*. Mais ce mot n'est point dans quelques exemplaires grecs, non plus que dans la Vulg.

22. Mais ayant appris qu'Archelaüs regnoit
en Judée en la place d'Herode son pere, il
apprehenda d'y aller ; & ayant été divinement
averti en songe, il se retira en Galilée ;
23. Où étant arrivé, il demeura dans une
ville appellée Nazareth ; afin que ces paroles
des Prophetes, ' Il sera appellé Nazaréen", fussent accomplies.

v. 23. ' On est fort partagé pour sçavoir de quel Prophete S. Matthieu parle. S. Jerôme dans son commentaire sur Isaïe, nous apprend que les premiers Chrétiens appellés Nazaréens qui avoient l'original de S. Matthieu, écrit en chaldaïque, pretendoient que ces paroles étoient tirées du chap. 11. d'Isaïe v. 1. où on lit le mot de *netser* qui signifie *fleur*, & quoique ce ne soit qu'une allusion à ce mot, les Juifs conviennent avec les Chrétiens, que ce passage d'Isaïe s'entend du Messie.

CHAPITRE III.

1. EN ce tems-là " parut Jean Baptiste,
qui prêchoit dans le desert de
Judée.
2. Et disoit : Faites penitence, parceque le *Marc.* 1.
Royaume ' des cieux " approche. 4.
3. Car c'est de lui que le Prophete Isaïe *Luc.* 3. 3.
a parlé, quand il a dit : La voix d'un homme *Isai.* 40. 3.

v. 1. " Euthymius a remarqué judicieusement, que cette expression ne designe point une veritable suite de tems ; tant en ce lieu-ci, qu'en plusieurs autres.

v. 2. ' *Autr.* de Dieu : car le mot de *ciel* chez les Ebreux se prend quelquefois pour *Dieu* : & ce Royaume de Dieu marque ici & en plusieurs autres endroits le tems heureux du Messie. Cette expression étoit connuë des Juifs qui attendoient alors ce Royaume, ou plûtôt ce regne.

Marc.1. 3. qui crie dans le desert : Preparés le chemin
Luc.3.4 du Seigneur ; faites lui des sentiers droits.
4. Or Jean avoit un vêtement [c] de poils
de chameau[a], avec une ceinture de cuir
autour de ses reins ; & il se nourrissoit de
sauterelles, & de miel sauvage.
Marc.1. 5. 5. Jerusalem, toute la Judée, & tout le
païs d'autour du Jourdain alloient pour lors
le trouver,
6. Et confessant leurs pechez, ils étoient
baptisés par lui dans le Jourdain.
7. Mais voyant venir à son baptême plusieurs des Pharisiens, & des Saducéens, il
leur dit : Race de viperes, qui vous a avertis de fuïr la colere dont vous êtes menacés ?
8. Faites donc [d] un digne fruit[a] de penitence,
9. Et n'allés pas dire en vous mêmes :

v. 4. [c] Ceux qui traduisent *de poil de chameau* n'ont peut-être pas pris garde, que cette expression aussi bien que celle de *poil de chevre*, insinue que S. Jean avoit un habit de camelot, comme un grand nombre de Lutheriens l'ont crû. Mais cet habit ne s'accorde pas avec l'état de penitence de S. Jean. Il étoit vêtu d'une peau de chameau, ou plûtôt de plusieurs morceaux de peau de chameau cousus ensemble. Car outre que dans le desert où il étoit, il n'y avoit pas de faiseurs de camelot, l'habit des Prophêtes étoit de peau, & S. Jean se servit d'une peau de chameau, parce que ces sortes de peaux étoient apparemment communes dans le lieu où il demeuroit. On faisoit neanmoins de certaines grosses étoffes des poils de chameau ; & il y a eu d'anciens Moines qui en ont porté des habits.

v. 8. [d] On lit dans le grec ordinaire, *de dignes fruits* ; mais la leçon de la Vulg. est conforme à Origene, & à quelques exemplaires grecs : c. d. des actions qui marquent une veritable penitence.

Nous avons Abraham pour pere: car je vous declare, que Dieu peut faire naître de ces pierres, des enfans à Abraham.

10. La coignée est déja à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne porte point de bon fruit[e] sera couppé & jetté au feu".

11. Pour moy, je vous[f] baptize " dans l'eau, afin que vous fassiés penitence: mais celui qui va venir aprés moy est plus puissant que moy; & je ne suis pas digne de lui porter ses souliers: il vous baptizera dans le saint Esprit, & [g] dans le feu". *Marc.1. 8. Luc.3. 16. Iean.1. 26. Act.1.5.*

12. Il tient à sa main[h] le van ", & il nettoyera bien son aire, & ramassera son bled

v. 10. [e] c.d. On coupe tout arbre... & on le jette au feu.

v. 11. [f] *Baptizer* signifie à la lettre *plonger*; & l'on ne baptize encore aujourd'hui dans tout le Levant, qu'en plongeant dans l'eau, selon l'ancien usage que les Chrétiens ont pris des Juifs. [g] ces mots *& dans le feu* ne sont point dans plusieurs exemplaires grecs. Mais S. Jerôme qui les a conservés dans sa nouvelle édition latine, les avoit apparemment lûs dans ses mss. grecs. Plusieurs autres anciens Peres les ont aussi lûs. Ce n'est qu'une simple explication de ces autres mots qui precedent, *& dans le S. Esprit*, non seulement parce que le S. Esprit descendit sur les Apôtres le jour de la Pentecoste sous la forme de langues de feu: mais aussi parce que la grace du S. Esprit éclaire, illumine & purifie comme un feu ceux qui sont baptizés.

v. 12. [h] Le mot de *ventilabrum* dans le latin, & celui de πτύον dans le grec, signifient une péle à vanner. Il y avoit dans la plûpart des exemplaires de l'ancienne Vulg. *pala*, avant S. Jerôme, qui lit aussi quelquefois *pala*, aussi-bien que S. Augustin: il y a *pala ruralis* dans le Poëte Juvencus. Les anciens se servoient de cette péle pour vanner leur bled, c.d. pour separer la petite paille d'avec le grain dans l'aire, aprés qu'il étoit battu: & cela se pratique encore en quelques lieux.

pour le porter au grenier ; mais il brulera
la paille dans un feu qui ne s'éteint point.
Marc. 1. 9. 13. Jesus vint en ce tems-là de Galilée
au Jourdain trouver Jean, afin d'être bap-
tizé par lui :
14. Mais Jean ne le vouloit point faire,
disant : C'est moy qui devrois être baptizé
par vous, & vous venés à moy.
15. Jesus lui repondit : Laissés-moy faire
pour cette fois : car c'est ainsi qu'il faut que
nous accomplissions [i] toute justice". Alors
Jean le laissa faire.
Luc. 3. 22. 16. Or Jesus ayant été baptizé sortit
aussi-tôt hors de l'eau ; & voilà que les
cieux lui furent ouverts, & il vit l'esprit de
Dieu descendre en forme de colombe, &
venir sur lui.
Luc. 9. 35. 2. Pier. 1.17. 17. Une voix qui venoit du ciel dit en
même tems : Celui-ci est mon fils [k] bien aimé,
en qui je me plais.

v. 15. [i] c. d. tout ce qui est juste, & legitime, ou plûtôt, comme il y a dans S. Chrysostome, *tout commandement* ; & il vouloit montrer par-là, que le Baptême de S. Jean venoit de Dieu.

v. 17. [k] *Autr.* unique : car c'est ce que signifie quelquefois le mot de *bien aimé*.

CHAPITRE IV.

Marc. 1. 12. Luc. 4. 1. 1. ALors Jesus fut conduit [a] par l'Esprit" au desert, pour être tenté par le Diable ;

v. 1. [a] c. d. par le S. Esprit dont il est parlé à la fin du chapitre precedent : ce fut par son impulsion que Jesus-Christ aprés son Baptême se retira dans le desert.

2. Où aprés avoir jeuné quarante jours, & quarante nuits, il eut faim.

3. Et le Tentateur s'étant approché lui dit : Si vous êtes fils de Dieu, commandés que ces pierres se changent en pains.

4. Jesus lui répondit : Il est écrit : L'hom- *Deut.* 8.
me ne vit pas de [b] pain" seulement, mais de 3.
[c] tout" ce qui sort de la bouche de Dieu.

5. Le Diable alors [d] l'ayant pris le mena" dans la ville sainte ; & le mettant sur [e] le haut" du temple,

6. Lui dit : Si vous êtes fils de Dieu, jettés *Ps.* 90.
vous en bas : car il est écrit qu'il a ordonné 11.
à ses Anges d'avoir soin de vous, & qu'ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vôtre pied ne heurte contre quelque pierre.

℣. 4. [b] Le mot de *pain* se prend souvent dans l'Ecriture pour tout ce qui sert de nourriture à l'homme. [c] *Autr.* de toute parole qui sort. Mais le mot ῥῆμα qui est dans le grec, & celui de *verbum* qui est dans le latin, signifient souvent dans le stile des Septante que S. Matthieu a suivi, *choses*; & dans l'ebreu du chap. 8. du Deuter. v. 3. d'où ce passage a été tiré, il n'y a ni le mot de *chose*, ni celui de *parole*; mais seulement, *de tout*; & le sens est, que l'homme peut vivre de tout ce que Dieu lui commande de manger.

℣. 5. [d] Le verbe *assumpsit* qui est dans le latin, & qui exprime bien le grec. παραλαμβάνει signifie indifferemment, prendre quelqu'un pour le porter, ou pour le mener ; nous avons suivi ce dernier sens, parceque S. Luc chap. 4. dit que le Diable mena Jesus ; néanmoins comme dans l'ebreu & dans le grec des Sept. les mots de *mener* & de *porter* se prennent quelquefois l'un pour l'autre, on peut aussi traduire *porta* ou *transporta*. [e] *L.* la petite aîle. C'étoit une forme de parapet qui étoit autour du toit du temple, ou plûtôt du toit d'un des edifices du temple. Ces toits étoient plats.

Deut.6. 8. 7. Jesus lui répondit : Il est aussi écrit ; Vous
ne tenterés point le Seigneur vôtre Dieu.
8. Le Diable l'ayant encore pris le porta
sur une montagne fort haute, d'où lui mon-
trant tous les royaumes [f] du monde " avec
leur gloire,
9. Il lui dit : Je vous donnerai tout cela, '
si en vous prosternant vous m'adorés.
Deut.6. 13. 10. Jesus lui répondit : Retire-toy Satan ;
car il est écrit : Vous adorerés le Seigneur
vôtre Dieu, & vous ne servirés que lui seul.
11. Alors le Diable le laissa ; & des Anges
vinrent aussi-tôt, qui le servirent.
Marc.1. 14. 12. Or Jesus qui apprit que Jean avoit
été mis en prison, se retira en Galilée :
Luc.4. 14. Iean.4. 43. 13. Et ayant quitté la ville de Nazareth,
il vint demeurer à Capharnaum ville mariti-
me sur les confins de Zabulon, & de Neph-
tali,
14. Afin que ces paroles du Prophete
Isaïe fussent accomplies :
Is.9 1. 15. Le païs de Zabulon, & le païs de
Nephtali situés vers la mer [g] au dela " du
Jourdain, la Galilée [h] des Nations, "

v. 8. [f] *Autr.* De l'Empire Romain, selon quelques-uns.

v. 15. [g] Le mot de *trans* qui est dans le latin, & celui de πέραν qui est dans le grec, signifient en general, *le bord* d'une riviere, soit la partie de deça, ou celle de delà. A l'égard de Jerusalem c'étoit la partie de deça : mais si l'on a égard à l'ancien nom que les Israëlites lui donnerent, lorsqu'ils entrerent dans ce païs-là, on appellera cette partie, la partie de de-là le Jourdain. [h] Ce lieu là étoit ainsi nommé, à cause d'un grand concours de Nations qui y demeuroient, & que le commerce y attiroit ; la mer dont il est ici parlé est la

16. Ce peuple qui demeuroit dans les tenebres a vû une grande lumiere, & une lumiere a paru à ceux qui habitoient une [i] region d'une ombre mortelle".

17. Jesus commença dés-lors à prêcher, & à dire: Faites penitence, car [k] le Royaume des cieux " approche. Marc. 1. 15.

18. Or Jesus marchant le long de la mer de Galilée vit deux freres, Simon qu'on appelle Pierre, & André son frere, qui jettoient leurs filets à la mer, (car ils étoient pescheurs.) Marc. 1. 16. Luc. 5. 2.

19. Et il leur dit: Suivés-moy, & je vous feray pescheurs d'hommes.

20. Ayant aussi-tôt quitté leurs filets, ils le suivirent.

21. De là Jesus s'étant un peu avancé, il vit deux autres freres, Jaques fils de Zebédée & Jean son frere, dans leur bateau avec Zebédée leur pere, lesquels racommodoient leurs filets; & il les appella.

mer de Galilée, autrement de Tiberiade, & qui est aussi appellée le lac de Genesareth. On a gardé le mot de *mer* avec les Ebreux, quoi que ce ne fût qu'un lac.

v. 16. [i] *L.* Dans une region d'une ombre de mort, ou, comme il y a dans le grec; & dans quelques exemplaires latins, *dans une region, & dans une ombre de mort.* C'est un ebraïsme pour dire, une ombre si grande, qu'elle étoit capable de causer la mort: & par cette comparaison on exprime la profonde ignorance où étoit ce peuple, lorsque Jesus-Christ vint les éclairer; & il y a en même tems une allusion à la situation du païs qui étoit dans un fond.

v. 17. [k] c. d. le regne du Messie. Voyez ci-dessus chap. 3. v. 2. Ce même mot se trouve souvent dans les Evangiles en ce sens-là. Voyez ci-dessous vers. 23.

22. Eux ayant aussi-tôt quitté leurs filets & leur pere, le suivirent.

23. Jesus allant par toute la Galilée, enseignoit dans leurs Synagogues, prêchoit l'Evangile du Royaume, & guerissoit toute sorte de maladies & d'infirmités qui étoient parmi le peuple :

24. Ensorte que sa reputation s'étant répanduë par toute la Syrie, on lui amena tous les malades qui étoient affligés & tourmentés de divers maux ; des possedés ; des lunatiques ; des paralitiques ; & il les guerit.

Marc. 3. 7. *Luc.* 6. 17. 25. Et une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Decapolis, de Jerusalem, de Judée, & [1] d'au delà du Jourdain".

v. 25. [1] Voyés la remarque sur le verset 15.

CHAPITRE V.

1 JEsus voyant tout ce peuple monta sur une montagne; où s'étant assis, ses Disciples s'approcherent de lui.

2. Alors [a] ouvrant sa bouche" il leur fit ce discours pour les instruire :

Luc. 6. 20. 3. Bienheureux sont les [b] pauvres" d'esprit,

v. 2. [a] Les Ebreux se servent souvent de cette expression *ouvrir la bouche*, pour dire *commencer à parler*.

v. 3. [b] le mot qui est dans le grec marque une veritable pauvreté, & J. C. a ajouté le mot *d'esprit* pour montrer que tous ceux, qui étoient pauvres, n'étoient pas pour cela bienheureux, s'ils ne l'étoient en même-tems d'esprit, & de volonté.

prit, parce que le Royaume des cieux leur appartient.

4. Bienheureux ceux qui sont [c] doux", parce qu'ils possederont [d] la terre". *Psal. 36. 11.*

5. Bienheureux ceux qui [e] pleurent", parce qu'ils seront consolés. *Isa. 61. 3.*

6. Bienheureux ceux qui ont [f] faim & soif de la justice", parce qu'ils seront rassasiés.

7. Bienheureux ceux qui sont misericordieux, parce qu'ils obtiendront misericorde.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. *Ps. 23. 4.*

9. Bienheureux ceux qui sont [g] pacifiques", parce qu'ils seront appellés enfans de Dieu.

10. Bienheureux ceux qui souffrent persecution pour la justice, parce que le Royaume des cieux leur appartient.

11. Vous serés bienheureux, lorsqu'à cause de moy on vous chargera d'injures, qu'on vous persecutera, & qu'on dira faus-

v. 4. cette beatitude est la cinquiéme dans le grec, à la reserve de l'ancien ms. de Cambrige qui est conforme à nôtre Vulg. [c] c. d. ceux qui souffrent avec patience les injures qu'on leur fait: & qui les pardonnent facilement. [d] Le mot de *terre* signifie dans l'ancien Testament, le païs que les Juifs habitoient, mais dans le nouveau, il marque la vie eternelle.

v. 5. [e] c. d. sont dans l'affliction. L'espece est pour le genre, *pleurer* signifie aussi quelquefois *faire penitence* de ses pechés & les pleurer.

v. 6 [f] c. d. selon le sentiment commun des Peres, ont un desir ardent pour la justice. On pourroit aussi traduire avec Maldonat, *ont soif & faim* à cause *de la justice*, c. d. parce qu'on ne leur rend point justice.

v. 9. [g] c. d. qui aiment la paix & la procurent.

sement toute sorte de mal contre vous.
12. Rejoüissés-vous, & soyés-en ravis de
joye, parce que vôtre recompense doit être
grande dans le ciel : car on a persecuté de
la sorte les Prophetes qui ont été avant vous.
Marc. 13. Vous êtes le sel de la terre : que si le
9. 49. sel [h] perd sa force", avec quoi [i] *le* salera-
Luc. 14. t'on"? Il ne vaut plus rien qu'à être jetté &
34. qu'à être foulé aux pieds par les hommes.
14. Vous êtes la lumiere du monde : une
ville qui est sur une montagne ne peut être
cachée ;
Marc. 15. Et on n'allume point une lampe pour
4. 21. être mise sous le boisseau ; mais on *la met*
Luc. 8. sur [k] le chandelier", afin qu'elle éclaire tous
16. & ceux qui sont dans la maison :
11. 33. 16. Que vôtre lumiere luise de même
devant les hommes, afin que voyant vos
bonnes actions, ils glorifient vôtre pere
qui est dans le ciel.
17. Ne pensés pas que je sois venu pour
abolir la Loy ou les Prophetes : je ne
suis point venu les abolir ; mais [l] les ac-
complir".
18. Car je vous assure que tant que le

v. 13. [h] *gr.* devient insipide, c. d. n'a plus la force ni la pointe qu'il avoit auparavant. Il semble neanmoins que l'auteur de la Vulg. a lû dans le gr. μαρανθῆ, comme il y a dans quelques mss. [i] c. d. lui donnera t'on cette premiere force qu'il avoit ?

v. 15. [k] les Juifs mettoient leurs lampes sur des chandeliers.

v. 17. [l] c. d. faire ce qu'ils commandent, & y apporter de nouveaux éclaircissemens, en vous montrant le veritable esprit de la Loy & des Prophetes.

ciel, & la terre subsisteront, il n'y aura rien de la Loy qui ne s'accomplisse jusqu'à un iota ou à "une pointe de lettre".

19. Celui donc qui aura violé un seul de ces plus petits commandemens, & qui aura appris aux autres à faire la même chose, "sera" le plus petit dans le Royaume des cieux: mais celui qui les aura observés, & qui les aura enseignés, sera grand dans le Royaume des cieux.

20. Car je vous declare que "si vous n'êtes plus justes" que les Scribes & les Phariſiens, vous n'entrerés point dans le Royaume des cieux.

21. Vous avés appris qu'il a été dit "aux anciens": Ne tués point: & celui qui tuëra meritera d'être puni par le jugement. *Exod. 20.13. Deut. 5. 17.*

22. Mais moy je vous dis, que quiconque se mettra en colere "contre son frere", me-

v. 18. * C'est proprement ce que signifie le mot *d'apex* qui est dans le latin, & celui de *κεραία* qui est dans le grec selon tous les bons grammairiens grecs, & latins. Saint Jerôme se sert souvent de ce mot *d'apex* dans ce même sens: le Syriaque, & l'Arabe ont aussi mis dans leurs versions un mot qui exprime parfaitement ce même sens.

v. 19. * L. sera appellé. Mais on a déja remarqué que tres-souvent *être appellé* signifie *être*. On pourroit aussi expliquer *le plus petit*, par une pure negation, c. d. *ne sera point dans le Royaume des cieux*.

v. 20. * c. d. si vous n'observés mieux la Loy & les commandemens de Dieu.

v. 21. * c. d. à vos Peres à qui Moyse a donné la Loy. Il y a neanmoins de grandes difficultés sur ce mot *d'anciens*, qui de lui-même signifie seulement ceux qui ont vécu auparavant.

v. 22. * le grec ajoûte *sans sujet*, & cette leçon est appuyée par les plus anciens

ritera d'être puni par le [r] jugement" : que celui qui dira [f] raca" à son frere meritera d'être puni par le [s] Conseil", & que celui qui l'appellera fou, meritera [*] le feu de la gehenne".

23. Si donc lorsque vous presenterés vôtre offrande à l'autel, vous vous souvenés que

Peres Grecs, par l'ancienne Vulg. qui étoit avant saint Jerôme, & par la version syriaque: mais ce Pere a retranché ce mot de sa nouvelle édition latine, ne croyant pas qu'il fût de l'original; & il a été suivi en cela par S. Augustin, qui dit nettement, qu'il n'est point dans le grec. Il ne se trouve point en effet dans l'ancien mſ. grec du Vatican; & il y a de l'apparence qu'il a été ajoûté au texte grec, pour adoucir cette expression, qui semble defendre absolument de se mettre en colere. [r] c. d. par les Juges: & il est parlé ici, & au verset precedent, du Conseil de chaque ville, qui étoit composé de 23. personnes. [f] L'Interprete Grec de S. Matthieu a conservé ce mot syriaque qui étoit dans l'original, parce que c'étoit un mot fort usité chez les Juifs, & qui se trouve encore dans leurs anciens livres: c'est une injure qui marque un grand mépris. [s] C'est le grand Conseil des Juifs appellé *Sanhedrin* qui étoit composé de 72. personnes, & qui n'étoit que dans Jerusalem. [*] *L.* de la gehenne du feu, c. d. la mort & d'être condamné au dernier supplice. Jesus-Christ s'est servi de ce mot qui signifioit de son tems metaphoriquement le feu d'enfer, pour marquer un tres-grand supplice. Il a été pris de *Gehinnom* c'est à dire *la vallée de Hinnom*. dans cette vallée qui étoit proche de Jerusalem il y avoit un lieu nommé *Topheth*, où quelques Juifs sacrifioient leurs enfans à l'idole Moloch en les faisant passer par le feu. Le Roy Josias pour rendre ce lieu abominable en fit un cloaque, où l'on alloit jetter toutes les immondices, & les cadavres. Les Juifs remarquent, qu'on y entretenoit un feu continuel pour brûler ces immondices, & comme ils n'avoient aucun mot qui signifiât l'enfer, ils se servirent de celui de *gehenna* ou *gehinnom* pour marquer un feu qui ne s'éteint point.

vôtre frere à quelque chose contre vous ;
24. Laissés-là vôtre offrande devant l'autel, & allés-vous reconcilier auparavant avec vôtre frere ; vous viendrés aprés cela presenter vôtre offrande.
25. Accordés-vous au plutôt avec vôtre adversaire, pendant que vous êtes en chemin avec lui ; de peur qu'il ne vous livre au Juge, & que le Juge ne vous livre au ministre de la Justice, & que vous ne soyés jetté dans une prison. *Luc. 12. 58.*
26. Je vous assure que vous n'en sortirés point, que vous n'ayés payé jusqu'au dernier liard.
27. Vous avés appris qu'il a été dit aux anciens : Ne commettés point d'adultere. *Exod. 20. 14*
28. Et moy je vous dis : Quiconque regarde une femme d'un œil de concupiscence, a déja commis l'adultere en son cœur.
29. Si vôtre œil droit vous est * un sujet de scandale ", arrachés-le, & le jettés loin de vous : car il vaut mieux pour vous que vous perdiés entierement un de vos membres, que non pas que tout vôtre corps soit jetté dans ' la gehenne." *Matth. 18. 9. Marc. 9. 46.*
30. Si vôtre main droite vous est un sujet de scandale, coupés-la & la jettés loin de vous : car il vaut mieux pour vous, que vous perdiés entierement un de vos membres, que non pas que tout vôtre corps soit jetté dans la gehenne.

v. 29. * c. d. une occasion de tomber dans le peché. ' voyés cy-dessus v. 22. not. "

Deut. 24.1. 31. Il a aussi été dit : Quiconque repudiera sa femme, qu'il luy donne un acte de repudiation.

Matth. 19.7. Marc. 10.11. Luc. 16.18. 32. Et moy je vous dis que quiconque repudie sa femme, hors le cas d'adultere, il la fait tomber en adultere ; & que celui qui épouse une femme repudiée, devient adultere.

33. Vous avés de plus appris, qu'il a été dit aux anciens : Ne jurés point à faux : mais acquités-vous envers le Seigneur de ce que vous lui aurés promis par serment.

34. Et moy je vous dis de ne point jurer du tout ; ni par le Ciel, parce qu'il est le throne de Dieu ;

35. Ni par la terre, parce qu'elle est son marchepied ; ni par Jerusalem, parce qu'elle est la ville du grand Roy.

36. Ne jurés point aussi par vôtre tête, parce que vous ne pouvés pas faire devenir blanc, ou noir un seul de vos cheveux ;

37. Mais contentés-vous de dire : Cela est, cela n'est pas. Car ce qu'on dit de plus, vient du malin *esprit*.

Exod. 21.24. Levit. 24.20. Deuter. 19.21. 38. Vous avés appris qu'il a été dit : Oeil pour oeil ; dent pour dent.

39. Et moy je vous dis de ne point resister à celui qui vous maltraitte ; mais si quelqu'un ‹ vous frappe sur la jouë droite

39. ‹ c. d. vous fait quelque outrage, souffrés-le patiemment. Il est assés ordinaire dans l'Ecriture, de mettre l'espece pour le genre : & il y a de l'apparence que cette expression étoit alors populaire comme beaucoup d'autres dont J. C. se sert ici, & qui avoient passé en proverbe.

presentés-lui encore l'autre".
40. Si quelqu'un veut vous faire un pro- *Luc.* 6.
cés, & prendre vôtre [aa] tunique", laissés lui 29.
prendre aussi vôtre manteau.
41. Si quelqu'un vous contraint de faire
mille pas, continüés d'en faire deux autres
mille avec lui.
42. Donnés à celui qui vous demande, & *Deut.* 15.
ne [bb] rebutés point" celui qui veut emprun- 8.
ter de vous.
43. Vous avés appris qu'il a été dit : Vous
aimerés vôtre [cc] prochain", & vous haïrés
vôtre ennemi.
44. Mais moy je vous dis : Aimés vos en- *Luc.* 6.
nemis ; [dd] faites du bien à ceux qui vous 27.

40. [aa] *L.* on a gardé le mot de *tunique* qui signifie l'habit de dessous, comme celui de *manteau* signifie l'habit de dessus. Mais le sens est en general, si l'on vous prend un de vos habits, donnés encore l'autre, plutôt que de plaider : & c'est aussi une de ces façons de parler proverbiales, qui étoient alors si communes parmi les Juifs.

v. 42. [bb] *L.* ne vous detournez point de ...

v. 43. [cc] Par le mot de *prochain* quelques uns entendent *ami* : & en effet S. Jerôme a traduit *ami* au chap. 19. du Levitique v. 18. d'où ce passage a été pris. Mais il n'y a point d'autre mot dans l'ebreu & dans le grec de cet endroit du Levitique, que celui que S. Jerôme traduit ailleurs par le mot de *prochain*, & qui semble n'avoir marqué que les seuls Israëlites dans le temps que Moyse écrivit la Loy ; car il leur est commandé de detruire les Cananéens, & de ne faire jamais aucune liaison avec les Ammonites, les Juifs encore aujourd'hui croyent être obligez par cette loy, de détruire tous ceux qu'ils croyent idolatres. Mais la loy Evangelique veut que nous aimions, même les idolatres, quoique nous ayons en abomination leur idolatrie.

v. 44. [dd] Le grec ajoute *Benissés ceux qui vous maudissent*, mais ces mots ne sont

Rom. 12 haïssent ; & priés pour ceux qui vous perse-
20. cutent & qui vous calomnient ;

45. Afin que vous soyés enfans de vôtre Pere qui est dans le ciel, qui fait lever son soleil sur les bons, & sur les méchans, & qui fait pleuvoir sur les justes, & sur les injustes.

46. Car si vous aimés ceux qui vous aiment ; qu'elle recompense aurés vous ? les publicains mêmes ne font-ils pas la même chose ?

47. Et si vous ne salüés que vos freres, que faites-vous de singulier ? les payens mêmes ne le font-ils pas aussi ?

48. Soyés donc parfaits, comme vôtre pere celeste est parfait.

point dans un exemplaire gr. de la Bibliotheque de M. Colbert.

CHAPITRE VI.

1. PRenés garde à ne pas faire vos * bonnes œuvres " devant les hommes, pour en être regardés : autrement vous n'aurés point de recompense auprés de vôtre pere qui est dans le ciel.

2. Quand donc vous donnés l'aumône, ne faites pas sonner de la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les assemblées, & dans les ruës, pour être ho-

v. 1. * *L.* vôtre justice. Ce mot de *justice* qui est dans plusieurs exemplaires grecs, signifie en syriaque *aumône* & en effet on lit *aumône* dans d'autres exemplaires grecs. Selon le stile de ce tems-là *Iustice* & *aumône* étoient la même chose.

norés des hommes. Je vous assure qu'ils ont reçû leur recompense.

3. Mais quand vous donnés l'aumône, que vôtre main gauche ne sçache point ce que fait vôtre main droite;

4. Afin que vôtre aumône se fasse en secret; & vôtre pere qui voit ce qui est caché vous en recompensera[b].

5. Et quand vous priés ne soyés point comme les hypocrites, qui aiment à se tenir en prieres dans les assemblées & aux coins des ruës, afin d'être vûs des hommes. Je vous assure qu'ils ont reçû leur recompense.

6. Mais pour vous quand vous voudrés prier, entrés dans vôtre [c] chambre", & aprés avoir fermé la porte, priés vôtre pere dans ce lieu caché; & vôtre pere qui voit ce qu'il y a de plus caché, vous en recompensera.

7. Or en priant, [d] ne rebattés pas les mêmes paroles", comme font les payens: car ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront éxaucés.

8. Ne les imités pas: car vôtre pere sçait

v. 4. [b] Le grec ordinaire ajoute *en public*, c. d. devant tout le monde; mais ce mot n'est point dans quelques anciens mss. grecs.

v. 6. [c] Le mot grec signifie un lieu où l'on enferme quelque chose pour le garder; en sorte que J. C. veut qu'on s'enferme pour prier; au lieu que les Pharisiens hypocrites affectoient de prier devant tout le monde. Il ne condamne pas pour cela la priere publique qui se faisoit dans les synagogues; mais il condamne seulement l'hypocrisie.

v. 7. [d] *L.* ne parlés pas beaucoup. C'est ce que le grec appelle *battologie*, laquelle ne consistoit pas tant en de longues prieres, que dans une longue repetition des mêmes mots.

de quoi vous avés besoin, avant que vous le lui demandiés.
9. Priés donc ainsi : Nôtre pere qui êtes dans le ciel, [e] que vôtre nom soit sanctifié" ;
10. Que vôtre [f] regne nous arrive" ; Que [g] vôtre volonté se fasse en la terre comme au ciel".
11. Donnés nous aujourd'hui [h] nôtre pain qui est au dessus de toute substance",
12. Et pardonnés nous nos pechés, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.
13. Et [i] ne nous laissés point tenter" : mais

v. 9. [e] c. d. que Dieu soit honoré & adoré dans toute la terre, & non pas seulement dans la Judée.

v. 10. [f] Le mot de *regne* signifie ici la loy de l'Evangile qui devoit soumettre à Dieu toutes les nations par le ministere des Apôtres de J. C. & c'est ce qui est appellé dans le nouveau Testament *le Royaume des cieux*, ou *le Royaume de Dieu* : & ce regne devoit arriver principalement aprés la resurrection de J. C. Voyez l'epist. aux Corinth. ch. 15. v. 28. [g] c. d. tout ce que vous voulés & commandés aux hommes qui sont sur la terre, s'execute de la même maniere que vôtre volonté s'execute dans le ciel, en obeïssant à vos commandemens.

v. 11. [h] C'est ainsi qu'on doit traduire selon nôtre Vulg. Mais cette interpretation est plûtôt Theologique que literale. Il y avoit dans l'ancienne Vulg. avant S. Jerôme *quotidianum*. En effet il est parlé de nôtre nourriture ordinaire : car c'est ce que signifie le mot de *pain* ; & par un sens accommodé les Peres l'ont entendu du corps de J. C. dans l'Eucharistie ; mais ils reconnoissent que l'autre explication est literale. S. Jerôme même dans son commentaire sur Ezechiel a traduit le mot grec par *superventurum*.

v. 13. [i] Ne nous induisés point en tentation. c. d. comme les anciens Peres l'ont expliqué, & qu'on lisoit même dans quelques Eglises latines, *ne nos patiaris induci*, ne souffrés point que nous tombions

delivrés-nous du [k] malin *esprit*". [l] Ainsi
soit-il.

14. Car si vous pardonnés aux autres leurs *Matth.*
pechés, vôtre pere celeste vous pardonnera *18.35.*
aussi les vôtres. *Marc.*

15. Mais si vous ne leur pardonnés point, *11 25.*
vôtre pere ne vous pardonnera point non *Eccli.*
plus vos pechés. *28. 3.4.*

16. Quand vous jeûnés, ne faites pas les
tristes comme les hypocrites : car [m] ils se
gastent le visage", afin qu'on voye qu'ils
jeûnent. Je vous assure qu'ils ont reçû leur
recompense.

17. Mais lorsque vous jeûnés, [n] parfumés-
vous la tête", & lavés vôtre visage.

18. Afin que les hommes ne voyent pas
que vous jeûnés; mais seulement vôtre pere
qui ne paroit point : & vôtre pere qui voit
ce qu'il y a de plus caché, vous en recom-
pensera.

dans une tentation, à laquelle nous succombions. *k* C'est ce que signifie le mot de *malo*, qui est dans le latin conformement au grec, parce que le demon est appellé ailleurs *tentateur*. [l] On lit dans le grec ordinaire, & dans l'ancienne version syriaque cette addition: *parce que le royaume, la puissance & la gloire vous appartiennent pour toujours.* Mais Origene & S. Gregoire de Nysse ne l'ont point lûë dans leurs exemplaires grecs, & elle ne se trouve point aussi dans quelques anciens mss. grecs.

v 16. [m] Ils se gâtent le visage avec de certaines drogues pour paroître pâles & defigurés ; comme font encore aujourd'huy quelques gueux.

v. 17. [n] J. C. dit S. Jerôme, parle selon l'usage de la Palestine, où l'on avoit accoûtumé de se parfumer la tête les jours de fêtes : mais les Juifs ne le faisoient jamais les jours de jeûne.

v. 18. [o] Le grec ordinaire ajoute *en public* ou *devant*

19. Ne vous faites point de thresors sur la terre, où la roüille, & les vers mangent tout, & où les voleurs foüillent, & dérobent.

20. Mais faites-vous des thresors dans le ciel, où il n'y a ni roüille ni vers qui consument, & où les voleurs ne foüillent ni ne dérobent.

Luc. 12. 34. 21. Car où est vôtre thresor, là est aussi vôtre cœur.

1. Tim. 6. 10. Luc. 11. 34. 22. Vôtre œil sert [p] de lampe" à vôtre corps. Si vôtre œil est [q] sain", tout vôtre corps sera éclairé.

23 Mais si vôtre œil est mauvais, tout vôtre corps sera dans les tenebres. Si donc ce que vous avés de lumiere n'est que tenebres, combien seront grandes les tenebres ?

Luc. 16. 13. 24. Nul ne peut servir deux maîtres. Car ou il [r] haïra l'un" & aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un & meprisera l'autre. Vous ne sçauriés servir Dieu, & être esclave [s] de l'argent".

tout le monde : mais cette addition n'est point dans un tres-grand nombre de mss. & quelques Critiques de Rome qui nous ont donné le plan d'une nouvelle édition greque du nouveau Testament, jugent qu'on doit ôter ce mot des éditions greques où il se trouve.

v. 22. [p] c. d. de lumiere. [q] L. simple, c. d. sans aucune tâche, *autrement*, si vous avez l'œil bon ; & par *l'œil* les Ebreux entendent souvent l'esprit.

v. 24. [r] c. d. aimera moins l'un que l'autre. Les Evangelistes, & les Apôtres ont pris quelquefois le mot de *haïr*, en ce sens-là. [s] Il y a dans le grec & dans le latin *mammona* qui est un mot caldaïque, ou syriaque, qui signifie *argent*, *richesses*, *gain* ; & il en est ici parlé comme d'une divinité. En effet ce mot est derivé d'un verbe qui signifie *croire*, par-

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous 1. Pier.
inquietés point pour vôtre vie, de ce que 5. 7.
vous mangerés* ; ni pour vôtre corps, de- Psal.
quoy vous vous vestirés. La vie n'est-elle 54. 23.
pas plus que la nourriture ; & le corps plus
que le vestement ?

26. Regardés* les oiseaux", ils ne sement,
ni ne recüeillent, & ils n'amassent rien pour
mettre en grenier, mais vôtre pere celeste
les nourrit. Ne valés-vous pas beaucoup
plus qu'eux ?

27. Et qui d'entre-vous peut * à force d'y
penser", ajouter une coudée à sa taille ?

28. Et pourquoy vous mettés-vous en
peine pour le vestement ? Regardés les lis
de la campagne, comme ils croissent : ils ne
travaillent ni ne filent ;

29. Et cependant je vous dis, que Salo-
mon même avec toute sa gloire n'a point
été si bien paré, que l'est un de ces lis.

30. Or si Dieu pare de la sorte une herbe
de la campagne, qui est aujourd'hui, &
qu'on jettera demain dans le four ; com-
bien plus *vous vestira-t'il* gens de peu de foi ?

31. Ne vous mettés donc point en peine,
en disant : Que mangerons-nous, ou que boi-

ce que les hommes mettent toute leur confiance dans leurs richesses.

v. 25. * Le grec ajoute, *&* de ce que vous boirés. Mais je n'ay point trouvé ces mots dans un ms. grec de Monsieur Colbert.

v. 26. * *L.* les oiseaux du ciel, c'est à dire qui sont dans l'air.

v. 27. * Le mot grec que la Vulgate exprime par *cogitans*, signifie *penser en s'inquietant*.

rons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous?

32. Parce que ce sont les Gentils qui cherchent avec soin toutes ces choses : car vôtre pere celeste sçait que vous avés besoin de tout cela.

33. Cherchés donc premierement le royaume, & [y] la justice de Dieu"; & toutes ces choses vous seront données par dessus.

34. Ne vous mettés point en peine pour le lendemain : car le lendemain se mettra en peine pour lui-même. A chaque jour suffit [z] sa peine".

v. 33. [y] On apelle *Justice de Dieu* la loy & les commandemens que Dieu veut que nous observions, & qu'il nous a prescrits.

v. 34. [z] C'est ce que signifie le mot de *malitia* dans le latin & *κακία* dans le grec. Le mot de *mal* a aussi deux significations dans nôtre langue.

CHAPITRE VII.

Luc. 6. 37. 1. NE [a] jugés " point, afin de n'être point jugés :

Rom. 2. 1. 2. Car on vous jugera de la même maniere que vous aurés jugé, & [b] on vous mesurera à la mesure dont vous vous serés servis.
Marc. 4. 24.

3. Et pourquoi voyés-vous la paille qui est dans l'œil de vôtre frere, & que vous

v. 1. [a] Le mot qui signifie *juger*, signifie aussi *condamner*. On lisoit outre cela dans plusieurs éditions latines avant la correction de Sixte V. ces autres mots, *ne condamnés point, & vous ne serés point condamnés*, lesquels ont été pris de S. Luc.

v. 2. [b] Cette expression & les suivantes sont des proverbes qui étoient en usage parmi le peuple.

n'appercevés point la poutre qui est dans vôtre œil ?

4. Et comment dites-vous à vôtre frere : Laissés-moy tirer la paille de vôtre œil ; & vous avés une poutre dans le vôtre ?

5. Hypocrite, tirés premierement la poutre de vôtre œil, & vous verrés aprés cela * comment vous tirerés la paille de l'œil de vôtre frere.

6. Ne donnés point aux chiens ce qui est saint, & ne jettés point vos perles devant les pourceaux ; depeur qu'ils ne les foulent aux pieds, & que se tournant *contre vous*, ils ne vous dechirent.

7. Demandés, & on vous donnera ; cherchés, & vous trouverés ; frappés, & on vous ouvrira. *Matth.* 21. 22. *Marc.* 11. 24.

8. Car quiconque demande, reçoit ; & qui cherche, trouve ; & l'on ouvre à celui qui frappe. *Luc.* 11. 9. *Jean.*

9. Et qui est celui d'entre vous qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? 14. 13. *Jac.* 1. 5.

10. Ou qui lui donnera un serpent, s'il lui demande un poisson ?

11. Si donc tous méchans que vous êtes, vous sçavés donner de bonnes choses à vos enfans, combien plûtôt vôtre pere qui est dans le ciel, en donnera-t'il à ceux qui lui en demandent ?

12. Faites donc aux autres tout ce que vous voudriés qu'ils vous fissent : car c'est là la Loy & les Prophetes. *Luc.* 6. 31. *Tob.* 4. 16.

v. 5. * *autr.* pour tirer.

Luc. 13. 13. Entrés par la porte étroite ; parce que
24. la porte de la perdition est large, & le chemin qui y mene est spatieux, & il y a bien des gens qui y passent.

14. [d] Que[''] la porte de la vie est étroite, & que le chemin qui y méne est petit ! Il y a peu de gens qui le trouvent.

15. Gardés-vous des faux Prophetes qui viennent à vous couverts [e] de peaux de brebis'', & ils sont audedans des loups ravissans.

Luc. 6. 16. Vous les connoîtrés par leurs fruits.
44. Cueille-t'on des raisins sur des épines, & des figues sur des chardons ?

17. Ainsi, tout bon arbre porte de bons fruits, & tout méchant arbre porte de méchans fruits.

18. Un bon arbre ne peut porter de méchans fruits, & un méchant arbre n'en peut porter de bons.

19. Tout arbre qui ne porte point de bon fruit, on le coupe, & on le jette au feu.

20. Vous les connoîtrés donc par leurs fruits.

Matth. 25.11. 21. Ceux qui me disent : Seigneur, Sei-
Luc. 6. gneur, n'entreront pas tous dans le Royau-
46. me des cieux ; mais celui-là y entrera qui fait

v. 14. [d] Il y a dans le grec ordinaire ὅτι, *parce que* ; mais l'auteur de la vulg. a lû τί *que* : & cette leçon se trouve dans plusieurs exemplaires grecs, & est confirmée par l'ancienne version syriaque & par l'arabe.

v. 15. [e] C'est ainsi qu'il faut traduire *indumentis ovium* ; parce que les Prophetes étoient vêtus de peaux de brebis.

fait la volonté de mon pere qui est dans le ciel.

22. Plusieurs me diront en ce jour-là; Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophetisé en vôtre nom? n'avons-nous pas chassé les demons en vôtre nom? & n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en vôtre nom? *Act. 19. 13.*

23. Alors je leur dirai ouvertement: je ne vous ai jamais [f] connus" ; Retirés-vous de moy vous qui vivés dans l'iniquité. *Ps. 6. 9. Matth. 25. 41.*

24. Quiconque donc entend les paroles que je viens de dire, & les met en pratique, est semblable à un homme sage, qui a bâti sa maison sur [g] la pierre". *Luc. 13. 27. Luc. 6. 47. Rom. 2. 13. Iac. 1. 25.*

25. La pluye est tombée, les rivieres se sont débordées, les vents ont soufflé & sont venus fondre sur cette maison; mais elle n'est point tombée; car elle avoit ses fondemens sur la pierre.

26. Mais quiconque entend les paroles que je viens de dire, & ne les met point en pratique, est semblable à un fou, qui a bâti sa maison sur le sable.

27. La pluye est tombée, les rivieres se sont debordées, les vents ont soufflé & sont venus fondre sur cette maison, laquelle est tombée, & la ruine en a été grande.

v. 23. f. Je ne vous ay jamais reconnus pour mes veritables disciples. Le mot de *connoitre* se prend aussi quelquefois dans l'Ecriture pour *approuver*.

v. 24. g. c. d. sur de bons fondemens de pierre. Le singulier est ici pour le plurier selon le genie de la langue ébraïque.

28. Jesus ayant fini ce discours, le peuple étoit tout étonné de sa doctrine :

Marc. 1. 22. Luc. 4. 32. 29. Car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme leurs Scribes, [b] & comme les Pharisiens[b].

v. 29. [b] Ces mots ne sont point dans le grec : mais ils sont dans l'ancienne version syriaque.

CHAPITRE VIII.

1. APrés qu'il fut descendu de la montagne une multitude de peuple le suivit :

Marc. 1. 40. Luc. 5. 12. 2. Alors un lepreux venant à lui l'adora, & lui dit : Seigneur, si vous le voulés, vous pouvés [a] me guerir [a].

3. Et Jesus étendant la main le toucha, disant : Je le veux, soyés gueri. Et il fut aussi-tôt gueri de sa lepre.

Levit. 14. 2. 4. Jesus lui dit : Gardés-vous bien de dire cela à personne ; mais allés-vous montrer au Prêtre, & faites l'offrande que Moyse a ordonnée, afin qu'elle leur serve de témoignage.

5. Jesus étant entré dans Capharnaum, un Centurion [b] le vint trouver [b], qui lui fit cette priere :

6. Seigneur, j'ay chez moy mon serviteur

v. 2. [a] Le mot grec signifie *purifier* : & en effet la lepre dont il est parlé dans l'ancien Testament, & qui étoit une espece de gale, étoit une impureté legale.

v. 5. [b] S. Luc. ch. 7. v. 3. & 7. dit, qu'il envoya à Jesus des Anciens des Juifs, & d'autres personnes pour le prier. Il n'y a rien de plus commun dans l'Ecriture, que d'attribuer à une personne ce qu'elle fait faire par d'autres.

malade d'une paralysie dont il est fort tourmenté.

7. Jesus lui dit : J'iray, & je le gueriray.

8. Le Centurion répondit : Seigneur, je ne merite pas que vous veniés chez moy : mais [c] commandés seulement de parole", & mon serviteur sera gueri. Luc. 7. 6.

9. Car moi qui dépends d'un autre, j'ay sous moy des soldats ; & je dis à l'un : Allés, & il va ; & à l'autre : Venés, & il vient ; & à mon serviteur : Faites cela, & il le fait.

10. Jesus l'entendant parler de la sorte fut dans l'admiration, & dit à ceux qui le suivoient : Je vous assure que je n'ay point trouvé une si grande foi dans Israël.

11. Or je vous dis que plusieurs viendront [d] d'Orient, & d'Occident", & [e] seront à table" avec Abraham, Isaac & Jacob dans le Royaume des cieux. Malac. 1. 11.

12. Mais [f] les enfans du Royaume" [g] seront jettés dehors dans les tenebres" ; c'est

v. 8. [c] C'est ainsi qu'il faut traduire à la lettre la Vulg. qui est conforme à quelques exemplaires grecs, où on lit λόγω. Il y a dans le grec ordinaire, *dites seulement un mot*.

v. 11. [d] c. d. de tous les endroits de la terre. [e] Comme les Juifs croyoient qu'il y auroit sous le Messie une abondance de toutes choses, ils representoient son regne par un festin solennel. J. C. se sert des expressions figurées qui étoient alors reçûës : & en effet la plûpart des Juifs n'avoient que des pẽsées charnelles de leur Messie.

v. 12. [f] Par cette expression sont designés les Juifs, qui sont appellés *les enfans du Royaume*, parce qu'ils étoient les sujets naturels de ce Royaume. [g] C'est une allusion à la salle où se faisoient les festins, & comme c'étoit pendant la nuit, & que la salle étoit toute

là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

13. Jesus dit au Centurion : Allés, & qu'il vous soit fait selon que vous avés crû ; & dés cette heure-là le serviteur fut gueri.

14. Jesus étant venu à la maison de Pierre, vit sa belle mere, qui étoit au lit ayant la fievre :

15. Il lui toucha la main, & la fievre la quitta : elle se leva, & les servit.

Marc. 1. 32. 16. Sur le soir on lui presenta plusieurs possédés : il chassoit les malins esprits par sa parole, & il guerit tous les malades ;

Is. 53. 4. 17. Afin que ces paroles du Prophete Isaye fussent accomplies : Il a pris sur lui nos infirmités, & il a porté nos maladies.

18. Or Jesus voyant une multitude de peuple autour de lui, commanda qu'on passât à l'autre bord du lac,

19. Et un Scribe s'étant approché, lui dit : Maître, je vous suivrai par tout où vous irés.

Luc. 9. 58. 20. Jesus lui répondit : Les renards ont des tanieres, & les oiseaux, des lieux pour se nicher : mais le fils de l'homme n'a point où reposer sa tête.

21. Un autre qui étoit un de ses disciples lui dit : Seigneur, permettés-moy d'aller auparavant ensevelir mon pere.

22. Mais Jesus lui repondit : Suivés-moy, & laissés les morts ensevelir leurs morts.

éclairée de lampes, on ajoûte le mot de tenebres. Par ces tenebres est marqué l'état miserable des damnés, aussi-bien que par les pleurs, & les grincemens de dents.

23. Montant ensuite dans la barque il *Marc.*
fut suivi de ses disciples : 4.36.

24. Et en même temps la mer fût si fort *Luc.* 8.
agitée, que les vagues passoient par dessus 22.
la barque : & pour lui, il dormoit.

25. Alors ses disciples s'approcherent de
lui, & le reveillant, ils lui dirent : Sauvés-
nous, Seigneur; nous allons perir.

26. Jesus leur repondit: Pourquoi gens de
peu de foy êtes vous timides ? & alors s'é-
tant levé il [b] commanda" aux vents & à la
mer ; & il se fit un grand calme ;

27. Ensorte que chacun tout étonné di-
soit : Quel homme est cecy, à qui les vents,
& la mer obeïssent ?

28. Quand il fut arrivé à l'autre bord *Marc.*
dans le pays [c] des Geraseniens", il vint à lui 5.1.
deux possedés sortant des sepulcres ; qui *Luc.* 8.
étoient si furieux, que personne n'osoit 26.
passer par ce chemin là :

29. Et aussi tôt ils s'écrierent: [k] Qu'avons-
nous à faire avec vous", Jesus fils de Dieu ?
êtes vous venu icy nous tourmenter avant le
tems ?

v. 26. [b] Il y a dans le grec un verbe qui signifie *commanda avec menaces*, comme l'auteur même de la Vulg. l'a traduit en d'autres endroits. Mais Euthymius a observé qu'il signifie simplement en ce lieu ci, *commanda*, étant la même chose que ἐπέταξε : ce qui s'accorde avec nôtre Vulg.

v. 28. [c] *gr.* des Gergeseniens ; *syr.* des Gadaréniens ; comme on lit dans S. Marc. & dans S. Luc. Il y a des tables geographiques qui font *Gedara* & *Gergesa* deux villes voisines sur le lac de Genesareth.

v. 29. *k* c. d. quelle raison avés-vous, de nous venir inquieter, n'ayant rien à demêler avec vous ?

Marc. 5. 11. Luc. 8. 32. 30. Or il y avoit [t] assés prés d'eux" un
grand troupeau de pourceaux qui paiſ-
ſoit :

31. Et les demons le prierent & lui dirent :
Si vous nous chassés d'ici, [m] envoyés-nous"
dans le troupeau de pourceaux.

32. Il leur dit : Allés ; & sortant ils entre-
rent dans les pourceaux : & aussi-tôt tout le
troupeau alla avec impetuosité se precipi-
ter dans la mer où ils moururent tous.

33. Or ceux qui les gardoient s'enfui-
rent, & vinrent à la ville raconter tout, & ce
qui regardoit les possedés.

Marc. 5. 17. Luc. 8. 37. 34. Aussi-tôt toute la ville alla audevant
de Jesus, & dés qu'ils le virent, ils le prie-
rent de sortir de leur païs.

v. 30. [t] gr. loin d'eux; mais Beze prefere dans sa note la leçon de nôtre Vulg. bien qu'il avouë qu'il ne l'a trouvée dans aucun de ses exemplaires grecs.

v. 31. [m] c. d. *permettés-nous d'aller*, comme le mot grec le porte.

CHAPITRE IX.

1. MOntant donc [a] dans la barque" il
passa à l'autre bord du lac, &
arriva [b] à sa ville",

2. Où on lui presenta un paralytique éten-
du sur un lit. Jesus voyant leur foy, dit au
paralytique : Ayés bon courage mon fils ;
vos pechés vous sont remis :

3. En même-tems quelques Scribes di-

v. 1. [a] c. d. dans la barque sur laquelle il étoit venu dans le païs des Gergeseniens. [b] c. d. à Capharnaum où il retourna, ayant choisi cette ville pour sa demeure ordinaire.

rent en eux-mêmes : Cet homme blaſpheme.

4. Mais Jeſus ayant connû leurs penſées, leur dit : Pourquoi avés-vous de mauvaiſes penſées, [c] dans l'eſprit" ?

5. Quel eſt le plus aiſé, [d] de dire" : Vos pechez vous ſont remis ; ou de dire : Levés-vous, & marchés.

6. Or afin que vous ſçachiés que le fils de l'homme a ſur la terre le pouvoir de remettre les pechés : Levés-vous, dit-il alors au paralytique, emportés vôtre lit, & allés-vous-en à vôtre maiſon.

7. Le paralytique s'étant levé s'en alla à ſa maiſon.

8. Le peuple voyant cela [e] fut ſaiſi de crainte", & rendit gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

9. Et comme Jeſus partoit delà, [f] il vit Marc. 2. 14.
un homme appellé Matthieu" aſſis au bu- Luc. 5. 27.
reau des impoſts, à qui il dit : Suivés-moy.
Il ſe leva, & le ſuivit.

10. Il arriva que Jeſus étant à table dans la maiſon *de cet homme*, il y vint beaucoup de publicains, & de [g] pécheurs" qui ſe mirent

v. 4. [c] *L.* en vos cœurs.

v. 5. c. d. de dire en executant la choſe : c'étoit une créance alors commune que la plûpart de leurs maladies venoient de leurs pechez ; cela étant ſuppoſé l'un étoit auſſi facile que l'autre.

v. 8. [e] On lit dans le grec ordinaire *admira* : mais il y a des exemplaires où on lit, ἐφοβήθη conformément à la Vulg. & l'Interprete ſyriaque confirme cette leçon.

v. 9. [f] S. Matthieu écrit cela de lui-même : ce qui n'eſt point extraordinaire, Ceſar ayant fait la même choſe dans ſon Commentaire, & pluſieurs autres Ecrivains.

v. 10. [g] Les Juifs appelloient *pecheurs* ceux qui menoient

à table avec Jesus & ses disciples.

11. Ce que voyant les Pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoy vôtre Maître mange-t'il avec les publicains & avec les pécheurs ?

12. Jesus les entendant, leur dit : Ceux qui se portent bien n'ont point besoin de medecin ; mais ceux qui se portent mal.

Osée. 6. 6. Matt. 12. 7. 13. Or allés apprendre ce que veut dire. [b] J'aime mieux misericorde que sacrifice ". Car [i] je ne suis pas venu appeller les justes ; mais les pecheurs " [k].

Marc. 2. 18. Luc. 5. 33. 14. Alors les disciples de Jean s'approcherent de lui, & lui dirent : Pourquoy les Pharisiens & nous, jeûnons nous souvent, & que vos disciples [l] ne jeûnent point " ?

un genre de vie scandaleuse & infame, au nombre desquels ils mettoient les Commis qui recevoient les tributs pour les Romains, & tous ceux qui leur étoient associés ; parce que ces tributs selon eux, étoient opposés à la liberté du peuple de Dieu : c'est pourquoy ils n'avoient aucun commerce avec ces gens là.

v. 13. [b] *L.* je veux misericorde, & non pas sacrifice : mais la particule negative ὀυ est ici pour le comparatif μᾶλλον : ce qui est assés ordinaire aux Ebreux, & on trouve aussi dans les auteurs grecs des exemples de cette expression. Nous nous exprimons même de la sorte dans nôtre langue, quand nous disons : ce n'est pas cela que je demande, mais cela. [i] c. d. je suis plûtôt venu pour les pecheurs, que pour les justes. Il appelle ici *justes* ceux qu'il avoit appellés au verset 12. *sains*, ou *se portant bien*, & par-là il entend les gens de bien ; c'est en ce sens que S. Luc ch. 1. v. 6. donne le nom de *juste* à Zacharie & à sa femme Elizabeth. [k] Le grec ordinaire ajoûte *à penitence* : mais ce mot ne se trouve point dans quelques mss. grecs, ni dans la version syriaque.

v. 14 [l] c. d. ne jeûnent pas si souvent que nous ; car il n'est parlé ici que de certains jeûnes

15. ^m Ceux qui accompagnent l'époux ^", leur dit Jesus, peuvent-ils ^n s'affliger ^", pendant que l'époux est avec eux ? Mais il viendra un temps que l'époux leur sera ôté, & alors ils jeûneront.

16. On ne met point une piece d'étoffe neuve à un viel habit, parce qu'elle emporte ce qu'il y a encore de bon à l'habit, & qu'il se déchire d'avantage.

17. On ne met point non plus de vin nouveau dans de vieilles ^o outres ^", autrement les outres se rompent, le vin se repand, & les outres ne valent plus rien ; mais on met le vin nouveau dans des outres neuves : on conserve ainsi l'un & l'autre.

18. Lors qu'il parloit de la sorte, un ^p Chef Marc. 5.
de synagogue ^" s'approcha de lui, & l'ado- 22.
rant, lui dit : Seigneur, ma fille vient ^q de Luc. 8.
mourir ^" : mais venés-lui ^r imposer les mains ^" ; 41.
& vous la ferés revivre.

particuliers, & non pas de ceux qui étoient prescrits par la Loy.

v. 15. ^m *L.* les enfans de l'époux. c. d. ceux qui sont admis dans la chambre de l'époux & de l'épouse comme amis : *autr.* les enfans de la chambre de l'époux. ^n *s'affliger* dans le stile des Juifs est la même chose que *jeûner*, parce que dans les jours de jeûne ils faisoient d'autres penitences : ce qu'ils nomment *s'affliger*.

v. 17. ^o On a gardé le mot d'*outres* qui signifie des peaux de bouc, où l'on mettoit le vin en ce païs-là, au lieu de le mettre dans des tonneaux ; & l'on se sert encore aujourd'hui de ces outres pour transporter les vins de Canarie, & en quelques autres endroits quand ils sont nouvellement faits.

v. 18. ^p C'étoit le Chef de la synagogue de Capharnaum. ^q Il la croyoit morte, l'ayant laissée comme morte. ^r L'imposition des mains étoit une ceremonie qui accompagnoit la

19. Jesus s'en alla ; & comme il le suivoit avec ses disciples,

Marc. 5. 25. Luc. 8. 43. 20. Une femme qui avoit depuis douze ans une perte de sang s'approcha de lui par derriere, & toucha * le cordon du bas de sa robe".

21. Car elle disoit en elle-même : Si je touche seulement sa robe, je seray guerie.

22. Mais Jesus s'étant retourné, & la voyant lui dit : Ayés bon courage ma fille, vôtre foy vous a guerie : & dés ce moment-là la femme fut guerie.

23. Etant arrivé à la maison du Chef de synagogue, & voyant * les joüeurs de flûte" avec une troupe de gens qui faisoient grand bruit ; il leur dit :

24. Retirés-vous ; car la jeune fille n'est pas morte ; mais elle dort : & ils se moquoient de lui.

25. Aussi-tôt qu'on eut fait sortir le monde, il entra, & ayant pris la main de la jeune fille elle se leva ;

26. Le bruit s'en répandit dans tout le païs.

27. Et comme Jesus partit delà, deux

priere, & qui marquoit quelque autorité.

v. 20. * *L.* la frange de son vêtement ; par ce mot de *frange*, il faut entendre de certains cordons qui pendoient en forme de houppes au bas de l'habit des Juifs. Ces habits ou manteaux étoient à quatre pans ou *ailes*, comme ils les appellent, & au bas de chaque pan il y avoit un de ces cordons. Voyés le chap. 15. des Nomb. & le chap. 22. du Deuteronome où il en est parlé.

v. 23. * C'étoit une ceremonie des funerailles qui étoit aussi-bien en usage chez les Juifs, que parmi les Payens.

aveugles le suivirent criant, & disant ; Jesus
a fils de David a, ayés pitié de nous.
28. Et étant arrivé à la maison, les aveugles s'approcherent de lui ; & Jesus leur dit : Croyés-vous que je puisse vous faire ce que vous demandés ? Oüy Seigneur, lui repondirent-ils.
29. Alors il leur toucha les yeux en disant : Qu'il vous soit fait selon vôtre foy :
30. Et * leurs yeux s'ouvrirent ". Jesus leur dit en les menaçant rudement : Prenés garde que qui que ce soit n'en sçache rien :
31. Mais eux s'en allant publierent par tout ce païs là qui il étoit.
32. Ils ne furent pas plûtôt sortis, qu'on *Matth.*
lui presenta un homme muët possedé d'un 12. 22.
demon : & ce demon ayant été chassé, le *Luc.* 11.
muët parla. 14.
33. Et le monde tout étonné disoit : On n'a jamais rien vû de semblable parmy les Israëlites.
34. Mais les Pharisiens disoient : Il chasse les demons par le Prince des demons.
35. Jesus parcourant toutes les villes, & *Marc.*
les bourgades, enseignoit dans leurs syna- 6. 6.
gogues, prêchoit l'Evangile du Royaume, & guerissoit toutes sortes de maladies, & d'infirmités '.
36. Et voyant la multitude du peuple,

v. 27. a Ils le nommoient ainsi, parce qu'ils croyoient qu'il étoit le Messie à cause des miracles qu'il faisoit.

v. 30. " c. d. ils virent.

v. 35. ' Le grec ordinaire ajoute, *parmi le peuple* ; mais cette addition ne se trouve point dans quelques exemplaires gr. ni dans la version syriaque.

il en eut pitié, parce qu'ils étoient tout fatigués, & [x] couchés de côté & d'autre", étant comme des brebis qui n'ont point de pasteur.

Luc. 10.2. 37. Alors il dit à ses disciples : la moisson est à la verité grande ; mais il y a peu d'ouvriers :

38. Priés donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson.

v. 36. [x] *Autr.* dispersés. J'ay mis dans le texte de la version le sens de la Vulg. qui n'est pas éloignée de l'expression de l'original.

CHAPITRE X.

Marc. 3. 13. Luc. 6. 13. & 9. 1. 1. AYant assemblé ses douze disciples, il leur donna pouvoir de chasser les esprits immondes, & de guerir toute sorte de maladies, & d'infirmités.

2. Or voici les noms des douze [a] Apôtres". Le premier Simon qu'on nomme Pierre ; puis André son frere,

3. Jaques fils de Zebedée, & Jean son frere, Philippe, & Barthelemi ; Thomas & Matthieu le publicain ; Jaques fils d'Alphée, & Thaddée,

4. Simon le [b] Cananéen" & Judas Iscariote qui livra Jesus.

v. 2. [a] c. d. *envoyés* : ce nom étoit en usage parmi les Juifs : leurs paraphrastes s'en servent, & même les Sept. Ces douze Apôtres sont comme les douze Patriarches du nouveau Testament, qui en sont les fondemens aprés Jesus-Christ.

v. 4. [b] Il y a dans la plûpart des exemplaires grecs *κανάί-της*. L'auteur de la Vulg. aura lû *κανανᾶῖος* comme on lit dans quelques mss. ce qu'il faut

5. Jesus envoya ces douze, leur com-
mandant les choses suivantes : N'allés point
chercher les Gentils, & n'entrés point dans
les villes des Samaritains :
6. Mais allés plutôt aux brebis de la mai- Marc.
son d'Israël qui sont perduës : 6. 7.
7. Et en allant prêchez que le Royaume Luc. 9.
des cieux approche : 1.
8. Rendés la santé aux malades, [c] ressus- Act. 13.
cités les morts [u], guerissés les lepreux, 46.
chassés les demons, vous avés reçû gra-
tuitement, donnés gratuitement.
9. Ne portés ni or, ni argent, ni autre
monnoye dans vos [d] ceintures [u],

bien distinguer de χαναναῖος *Chananéen*. Car si καναναῖος marque un nom de lieu, c'est la ville de Cana en Galilée; mais S. Luc l'a exprimé par ζηλωτής, qui signifie *zelé* : & en effet c'est la signification du mot syriaque grecisé καναναῖος ou κανναῖος. Peut-être étoit-il ainsi appellé d'une certaine secte qu'on nommoit *les zelés*.

v. 8. [c] Ces mots ne sont point dans un grand nombre d'exemplaires grecs ; & il semble même que S. Jerôme ne les ait point lûs dans ses bons mss. grecs ; car il n'en fait point mention dans son Commentaire sur cet endroit, où il rapporte les autres parties de ce texte : on les a néanmoins conservés dans nôtre Vulg. où ils sont seulement transposés; mais cette même transposition se trouve dans l'ancien ms. grec de Cambrige qui s'accorde souvent avec la Vulgate qu'on lisoit avant S. Jerôme.

v. 9. [d] c. d. *bourses* : ils portoient leur argent dans leurs ceintures, où ils mettoient leurs bourses. J.C. veut que dans leur voyage ils ne se chargent de quoi que ce soit, & qu'ils ne prennent pas même d'argent pour leur depense, parce que Dieu pourvoiroit à tout. Il fait ce denombrement de sac, de souliers &c. parce que c'étoit ce que les voyageurs portoient ordinairement dans leurs voyages, & ce commandement

10. Ni sac en voyage, ni deux habits, ni souliers, ni bâton. Car l'ouvrier merite d'être nourri.

11. En quelque ville, ou en quelque village que vous entriés, informés-vous qui y est digne de vous recevoir, & demeurés en sa maison jusqu'à ce que vous sortiés de là.

12. Or en entrant dans la maison saluës-la * disans: La paix soit dans cette maison",

13. Et si cette maison en est digne, vôtre paix viendra sur elle: mais si elle n'en est pas digne, vôtre paix retournera à vous.

14. Lorsque quelqu'un ne vous recevra point, & qu'il n'écoutera point vos paroles; sortant de la maison, ou de la ville, secoües la poussiere de vos pieds.

15. Je vous assure que Sodome & Gomorrhe seront traitées avec moins de rigueur au jour du jugement, que cette ville-là.

Luc.10. 3. 16. Voicy que je vous envoye comme des brebis parmi les loups: soyés donc prudens comme les serpens, & simples comme les colombes.

17. Mais gardés-vous des hommes; car ils vous livreront aux Juges, & ils vous feront foüetter dans leurs synagogues.

18. Vous serés menés devant les Gouverneurs & devant les Rois à cause de moy,

doit s'étendre à tous les autres voyages qu'ils feroient pour annoncer l'Evangile.

v. 12. * Ces mots ne sont point dans le grec ordinaire, ni même dans quelques éditions latines; mais ils se trouvent dans plusieurs exemplaires grecs. Par le mot de paix, les Ebreux entendent toute sorte de prosperités.

pour leur servir de témoignage, à eux, & aux Gentils.

19. Or quand on vous livrera, [f] ne méditës point[a] comment vous parlerés, ni ce que vous dirés : car ce que vous devés dire vous sera inspiré à l'heure même, Luc. 12. 11.

20. Parce que ce [g] n'est pas vous qui parlés[a] ; mais c'est l'esprit de vôtre pere qui parle en vous.

21. Or le frere livrera son frere à la mort, & le pere son fils, & les enfans se souleveront contre leur pere & leur mere, & les feront mourir.

22. Tout le monde vous haïra [h] à cause de mon nom[a] : mais celui qui [i] perseverera[a] jusqu'à la fin sera sauvé.

23. Lors donc qu'on vous persecutera dans une ville [k] fuyés en une autre[a]. Je vous assure que vous n'aurés pas parcouru toutes les villes d'Israël, que le fils de l'homme ne vienne.

ỳ. 19. [f] Le mot grec signifie, ne vous mettés point en peine, ne vous inquiétés point pour ce que vous aurés à répondre : & ainsi il ne leur deffend pas absolument de prendre garde à ce qu'ils repondront : mais J. C. veut seulement leur ôter l'esprit de crainte, & de defiance, leur promettant que Dieu les assistera.

ỳ. 20. [g] Voyés ce qu'on a remarqué au chap. 9. v. 13. sur la particule negative qui est souvent comparative le sens est, ce ne sera pas tant vous qui parlerés, que l'esprit de Dieu qui vous dirigera en toutes vos actions.

ỳ. 22. [h] *Autr.* à cause de moy. Le mot de *nom* signifie souvent la personne. [i] c. d. demeurera ferme, & constant dans les afflictions, & souffrira avec patience.

ỳ. 23. [k] c. d. retirés-vous dans une autre pour y prêcher l'Evangile : n'abandonnés pas

Luc. 6. 40. 24. Un disciple n'est pas au dessus de son maître, ni un esclave au dessus de son
Jean. seigneur.
13. 16. 25. C'est assés au disciple d'être comme
& 15. son maître, & l'esclave d'être comme son
20. seigneur. S'ils ont appellé le pere de famille [l] Béelzebut"; combien plutôt donneront-ils ce nom à ses domestiques?

Marc. 26. Ne les craignés donc point: car il
4. 22. n'y a rien de caché, qui ne se decouvre, ni
Luc. 8. rien de secret, qui ne se sçache.
17. & 27. Dites en plein jour ce que je vous
12. 2. dis dans les tenebres, & prêchez du haut [m] des toits" ce que je vous dis à l'oreille.

28. Ne craignés point ceux qui tüent le corps, & qui ne peuvent tüer l'ame. Mais craignés plutôt celui qui peut faire [n] perir" l'ame & le corps, les jettant dans la [o] gehenne".

29. Ne donne-t'on pas deux passereaux pour un soû; & cependant il n'en [p] perit" pas un seul sur la terre sans l'ordre de vôtre pere.

30. De

pour cela vôtre mission.

v. 25. [l] C'est ainsi qu'on écrit ce mot dans nôtre langue au lieu de *Beelzebub*. On lit dans le grec ordinaire *Beelzebul*; mais quelques anciens mss. grecs, & la version syriaque appuïent la leçon de nôtre édition latine.

v. 27. [m] Les toits des maisons en ces païs-là étoient plats & en forme de terrasses. S. Jerôme en a fait la description dans son epistre à Sunia & à Fretella.

v. 28. [n] Le mot de *perir* ne se doit pas prendre à la rigueur, parce qu'il n'est parlé ici que de punition. [o] c. d. *l'enfer*. On lit dans l'ancien exemplaire de Cambr. *εἰς γέενναν* comme dans la Vulg. *In Gehennam* à l'accusatif.

v. 29. [p] *L.* tombe.

30. Deplus les cheveux de vôtre tête sont *Act.* 27.
tous comptés : 34.

31. Ainsi ne craignés point, vous valés 2. *Rois.*
plus que beaucoup de passereaux ensemble. 14. 11.

32. Quiconque donc me [q] confessera" *Marc.*
devant les hommes, je le confesserai de même 8. 38.
devant mon pere qui est dans le ciel : *Luc.* 9.

33. Et quiconque me renoncera devant 26. & 12. 8.
les hommes, je le renonceray de même de- 2. *Tim.*
vant mon pere qui est dans le ciel. 2. 12.

34. Ne pensés pas que je sois venu appor- *Luc.* 12.
ter la paix sur la terre : je ne suis pas venu 51.
apporter la paix, mais [r] la guerre" : *Mich.* 7.

35. Car je suis venu mettre de la division 6.
entre le fils, & le pere ; entre la fille & la
mere ; entre la belle fille & la belle mere.

36. Et les hommes auront pour ennemis
leurs propres domestiques.

37. Celui qui aime son pere ou sa mere *Luc.* 14.
plus que moy, [f] n'est pas digne de moy" ; & 26.
celui qui aime son fils, ou sa fille plus que
moy, n'est pas digne de moy.

38. Celui qui [t] ne prend pas" sa croix, & *Matth.*
ne me suit pas, n'est pas digne de moy. 16. 24

v. 32. [q] c. d. reconnoîtra de cœur, & de bouche que je suis le Messie.

v. 34. [r] Ce n'est pas que J. C. soit la cause de la guerre, & des dissensions ; mais seulement l'occasion. L'Ecriture les attribuë à J. C. comme s'il étoit venu à cette intention, bien qu'elle ne rapporte que ce qui est arrivé : & cette sorte d'expression est fort commune dans les livres sacrés.

v. 37. [f] c. d. ne merite pas d'être mon disciple.

v. 38. [t] c. d. ne porte pas, comme il y a dans le syr. & dans l'arabe : le même verbe qui signifie en ebreu *prendre* signifie aussi *porter*. J. C. fait apparemment allusion à ceux qu'on condamnoit à être cruci-

Marc. 8. 35. 39. Celui qui conservera sa vie, la perdra; & celui qui la perdra pour moy, la conservera.
Luc. 14. 26. & 9. 24. & 17. 33. 40. Qui vous reçoit, me reçoit; & qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.
Iean. 12. 25. 41. Celui qui reçoit un Prophete comme Prophete, recevra une recompense * de Prophete"; & celui qui reçoit un juste comme juste, recevra une recompense de juste:

42. Et quiconque donnera à boire un verre d'eau froide seulement à un de ces plus petits-ci, comme à un de mes disciples; je vous assure qu'il ne perdra point sa recompense.

fiés, lesquels étoient obligés de porter leur croix jusqu'au lieu du supplice.

v. 41. * c. d. due à un Prophete.

CHAPITRE XI.

1. APrés que Jesus eut achevé de donner ces preceptes à ses douze disciples, il partit de là, pour s'en aller enseigner & prêcher dans * leurs villes".

Luc. 7. 18. 2. Or Jean ayant entendu parler dans la prison des actions de J. C. lui envoya deux de ses disciples lui demander :

3. Etes vous celui qui doit venir, ou en devons-nous attendre un autre?

v. 1. * c. d. selon quelques-uns, dans les villes de ses disciples qui étoient la plupart de Galilée; mais comme les Ebreux mettent quelquefois un relatif, sans qu'il y ait auparavant de substantif, il y a plus d'apparence qu'il faut traduire, comme s'il y avoit *Iudæorum*; *dans les villes des Iuifs*.

4. Jesus leur répondit : Allés rapporter à Jean ce que vous avés oüi, & ce que vous avés vû :

5. Les aveugles voyent ; les boiteux marchent ; les lepreux n'ont plus de lepre ; les sourds entendent ; les morts ressuscitent ; l'Evangile est prêché aux pauvres.

6. Bienheureux est celui [a] qui ne se scandalisera point à mon sujet[b].

7. Lors qu'ils s'en alloient, Jesus dit au peuple parlant de Jean : Qu'êtes-vous allé voir au desert, [c] un roseau agité du vent[d] ? Luc. 7. 24.

8. Mais qu'êtes-vous allé voir ? Un homme vêtu mollement ? C'est dans les maisons des Rois que sont ceux qui se vêtent mollement.

9. Mais qu'êtes-vous allé voir ? Un Prophete ? Oüi, je vous le dis, & plus même qu'un Prophete ;

10. Car c'est de lui qu'il est écrit : [e] J'envoyeray[f] devant vous mon ange, qui vous preparera le chemin. Malac. 3. 1. Marc. 1. 2.

11. Je vous assure que de ceux qui sont nés des femmes, [g] aucun n'a été plus grand que Jean-Baptiste ; Mais le plus petit du Royaume des cieux[h] est plus grand que lui. Luc. 7. 27.

v. 6. [a] c. d. à qui je ne ferai point un sujet ou une occasion de chûte. *autr.* qui ne tombera point à cause de moy : c'est une expression metaphorique.

v. 7. [c] C'est une façon de parler proverbiale, comme quand nous disons, *vous n'êtes pas allé-là pour rien.*

v. 10. [e] *L.* voicy que j'envoye.

v. 11. [h] c. d. du regne du Messie : car J. C. oppose ici la nouvelle loy à l'ancienne ; & les Juifs mêmes demeurent d'accord des grands avantages que la loy de Dieu recevra sous le Messie ; en sorte que

12. Depuis le tems de Jean Baptiste jusqu'à present, on fait ^f violence" au Royaume des cieux, & les violens l'emportent.
13. Car tous les Prophetes & la Loy ont prophetisé jusques à Jean :
Malac. 4. 5. 14. Et si vous voulés recevoir *ce que je vous dis*, il est lui-même Elie qui doit venir.
15. ^g Que celui qui a des oreilles pour entendre" entende.
16. Or à qui comparerai-je ce peuple ? ^h Il est semblable à des enfans assis dans une place publique, qui crient à leurs compagnons,
17. Et leur disent : Nous vous avons chanté des chansons, & vous n'avés point dansé : nous nous sommes lamentés, & vous n'avés point pleuré.
18. Car Jean est venu ^i ne mangeant ni ne bûvant" ; & ils disent qu'il est possedé du demon.
19. Le fils de l'homme est venu qui mange, & qui boit, & ils disent : C'est un homme qui aime la bonne chere & un buveur ; il est ami des publicains, & des pecheurs :

ceux qui vivront sous ce regne auront des dons particuliers, & inconnus à ceux qui ont vécu dans l'ancienne loy.

ỳ. 12. ^f C'est une comparaison prise des villes qu'on attaque de tous côtez pour les prendre d'assaut : il en étoit alors de même de l'Evangile, qui étoit reçû d'un grand nombre de monde.

ỳ. 15. ^g c. d. qui est docile.

ỳ. 16. ^h Le sens est : les Juifs ont agi à l'égard de J. C. comme il arrive lorsque des enfans &c. cette expression est abregée, car ce ne sont pas les Juifs qui crient, mais Jean & J. C. auxquels les Juifs n'ont pas répondu comme ils devoient.

ỳ. 18. ^i c. d. menant une vie penitente & austere.

& [k] la sagesse a été justifiée par ses enfans".

20. Alors il se mit à reprocher aux villes où il avoit fait beaucoup de miracles, qu'elles n'avoient point fait penitence.

21. Malheur à vous Corozaïn ; malheur à vous Bethsaide. Car [l] si les miracles qui ont été faits chez vous, avoient été faits dans Tyr, & dans Sidon, il y a long-tems qu'elles auroient fait penitence" [m] avec le sac, & la cendre". Luc. 10 13.

22. Aussi je vous dis, que Tyr & Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous au jour du jugement.

23. Et vous Capharnaum [n] est-ce que vous vous éleverés jusqu'au ciel ? Vous descendrés jusqu'aux enfers". Car si les miracles qui ont été faits chez vous avoient été

v. 19. [k] c. d. le sage conseil de Dieu, sa conduite a été approuvée comme juste & loüable, par les veritables amateurs de la sagesse. La particule *&* n'est pas une particule conjonctive en cet endroit ; mais disjonctive, en sorte qu'il la faut entendre, comme s'il y avoit *mais* : elle a souvent ce sens dans l'ebreu : on remarquera neanmoins que le mot de *justifier* dans le grec signifie aussi *condamner*, & qu'ainsi on peut traduire *a été condamnée* par ceux qui se disent sages.

v. 21. [l] Cette expression marque simplement la méchante vie de ceux de Corozaïn & de Bethsaïde, par la comparaison qu'on en fait avec ceux de Tyr & de Sidon. [m] c. d. se revêtant d'un cilice, & jettant sur eux de la cendre, ce qui étoit la marque exterieure d'une grande penitence.

v. 23. [n] c. d. vous ne serés pas élevée jusqu'au ciel ; mais vous descendrés &c. cette interpretation est conforme à quelques anciens mss. au lieu qu'on lit dans le grec ordinaire *qui vous êtes elevée jusqu'au ciel, vous serés abaissée jusqu'aux enfers.* C'est une ex-

faits dans Sodome, elle ' subsisteroit" encore aujourd'hui.

24. Aussi je vous dis que Sodome sera traittée moins rigoureusement que vous, au jour du jugement.

25. Alors Jesus dit : ? Je vous loüe", mon pere, seigneur du ciel & de la terre, de ce que ? vous avés caché ces choses-là aux sages, & aux sçavans, & que vous les avez revelées à des enfans".

26. Oüy, mon pere, car telle a été vôtre volonté.

Jean. 6. 46. & 7. 28. & 8. 19. & 10. 15. 27. Toutes choses m'ont été mises entre les mains par mon pere, & nul ne connoît le Fils, que le Pere, & nul ne connoît le Pere, que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.

28. Vous qui travaillés, & qui êtes char-

pression hyperbolique. ' Il y a dans la Vulg. selon le sens purement grammatical, *subsisteroit peut-être*. Mais le mot latin *forsitan* par rapport au texte grec, doit plûtôt être traduit par *sans doute*, que par *peut-être*, étant en cet endroit une particule *explétive*, comme parlent les Grammairiens: il ne faut pas au reste prendre toute cette expression à la rigueur de la lettre; c'est une façon de parler qui marque simplement la grande méchanceté des Juifs : c'est comme nous disions en nôtre langue pour exaggerer la stupidité de quelqu'un qui ne comprend point ce qu'on lui dit : *Si je disois cela à un cheval, il le comprendroit.*

v. 25. ? C'est ce qu'il faut entendre par le mot de *confiteor*, qui signifie souvent en ébreu *donner des loüanges*. ? S. Chrysostome remarque judicieusement, que J. C. ne loüe pas Dieu de ce que ces choses ont été cachées aux sages, mais de ce qu'elles ont été connuës aux simples ; c'est une façon de parler qui est assés ordinaire aux Ebreux.

gés, venés-vous-en tous à moy, & je vous soulagerai.

29. ^a Mettés sur vous mon joug", & apprenés de moy que je suis doux & humble de cœur, & vous trouverés du repos pour vos ames:

30. Car mon joug est doux, & mon fardeau est leger. *1. Jean. 5.3.*

v. 29. ^a c. d. soûmettés-vous aux loix que je vous donne.

CHAPITRE XII.

1. EN ce temps-là, comme Jesus marchoit le long des bleds un jour de sabbat, ses disciples qui avoient faim, se mirent ^a à arracher des épis", & à en manger. *Marc.*

2. Les Pharisiens qui virent cela lui dirent: Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est point permis de faire les jours de sabbat. *2.23. Luc. 6. 1.*

3. Il leur répondit: N'avés-vous point lû ce que fit David, lorsque lui, & ceux qui l'accompagnoient eurent faim; *1. Reg. 21. 6.*

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, & mangea les pains ^b qui avoient été *Levit. 24. 9.*

v. 1. ^a Les Rabbins ont reduit les choses qu'il est defendu de faire le jour du sabbat, à un certain nombre d'articles, entre lesquels est celui de *moissonner*. Or ils pretendent qu'arracher des épis, est une espece de moisson.

v. 4. ^b C'est ce que signifie le mot de *propositionis* qui est dans le latin, & dans le grec, & non pas de *proposition* qui signifie autre chose en nôtre langue: car *proponere* signifie ici tant dans le latin que dans le grec *mettre devant quelqu'un.* C'étoit douze pains qu'on mettoit les jours de sabbat sur la table du sanctuaire, & que l'ébreu nomme *pains de faces*,

Nomb. 28.9. devant *le Seigneur*, dont il n'étoit pas permis de manger, ni à lui, ni à ceux qui étoient avec lui ; mais aux Prêtres seuls ?

5. Ou n'avés-vous pas lû dans la Loy, que les Prêtres [c] violent le sabbat " dans le temple aux jours de sabbat, sans être neanmoins coupables ?

6. Or je vous dis, qu'il y a ici [d] quelqu'un plus grand " que le temple.

Osée 6. 6. *Matth.* 9. 13. 7. Mais si vous sçaviés ce que veut dire ; J'aime mieux la misericorde que le sacrifice, vous n'auriés pas condamné des personnes innocentes :

8. Car le [e] fils de l'homme " est maître, [f] même " du sabbat.

9. Estant parti de là, il vint à leur synagogue.

10. En même temps il se presenta un homme qui avoit la main desséchée ; & pour avoir lieu d'accuser Jesus, ils lui demande-

parce qu'ils étoient exposés *devant la face de Dieu*. Les Septante qui ont été suivis par les Evangelistes, les nomment quelquefois *pains de proposition*. c. d. exposés en la presence de Dieu ; ces pains dont il est ici parlé, étoient dans la maison du grand Prêtre.

v. 5. [c] Cette expression est abregée c. d. sont des actions qui violeroient le sabbat, si elles ne regardoient le culte de Dieu, comme d'égorger des animaux pour le sacrifice, de leur ôter la peau &c.

v. 6. [d] On lit dans quelques exemplaires grecs *quelque chose de plus grand*. +

v. 8. [e] *Autr.* l'homme : ébraïsme. Il semble que cela ne s'entend pas seulement de J. C. en particulier ; mais aussi de l'homme en general ; & c'est en ce sens qu'il est dit dans S. Marc ch. 2. v. 28. *que le sabbat a été fait pour l'homme* ; c. d. qu'il a été établi pour sa commodité. [f] Le mot de *même* n'est point dans quelques anciens exemplaires grecs.

+ non d'apres erellius et Wolzogue seulement, mais d'apres alphonse Tostat, robert etienne, et approuvé par laurent à ponte, Selon Simon qui convient que les peres l'ont entendu de J. C

rent; s'il étoit permis de faire des guerisons les jours de sabbat.

11. Il leur répondit: Qui est celui d'entre vous qui n'ayant qu'une seule brebis, si elle vient à tomber dans une fosse un jour de sabbat, [g] ne la prenne, & ne l'enleve *de-là*? *Deut. 22. 4.*

12. De combien un homme vaut-il mieux qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat.

13. Alors il dit à cet homme: Etendés vôtre main: Il l'étendit, & elle devint saine comme l'autre.

14. Or les Pharisiens étant sortis, délibererent ensemble contre lui, comment ils pourroient le perdre.

15. Ce que Jesus connoissant, il se retira de-là; & beaucoup de gens l'ayant suivi, il les guerit tous.

16. Et leur [h] commanda de ne le point faire connoître,

17. Afin que cette parole du Prophete Isaïe s'accomplît:

18. Voici mon serviteur que j'ay choisi, *Isai. 42. 1.*

v. 11. [g] Cela qui étoit alors permis, est defendu expressément dans le droit Canon des Juifs; en sorte que les Rabbins qui ont de tout tems pris plaisir à raffiner sur leurs loix, sont devenus en ce cas là plus séveres qu'ils n'étoient au tems de Jesus-Christ. Il est vrai qu'ils disent que lorsque cela arrive, on peut descendre dans la fosse & mettre quelque chose sous l'animal comme pour le soulever, & que s'il peut alors se tirer de lui-même, ce n'est point violer le sabbat. Mais il n'y a gueres d'apparence que J. C. ait eu en vûë ces sortes de subtilités ou nouveaux raffinemens des Rabbins.

v. 16. [h] Le mot grec signifie *commanda avec menaces*: voyés ch. 8. v. 26.

mon bien aimé [i], en qui je me plais : je ferai reposer mon esprit sur lui, & il annoncera [k] le jugement [k] aux nations.

19. Il ne contestera, ni ne criera point, & on n'entendra point sa voix [l] dans les places publiques [l].

20. Il ne brisera point un roseau cassé, & il n'éteindra point une mêche qui fume encore, [m] jusqu'à ce qu'il rende victorieux le jugement [m].

21. Et [n] les nations espereront en lui [n].

22. Alors on lui presenta un possedé aveugle & muët, & il guerit si bien cet homme, qu'il parla, & qu'il vit.

23. Tout le peuple qui en fut fort étonné disoit : N'est-ce point là [o] le fils de David [o].

Marc. 3. 22. Luc. 11. 15. 24. Mais les Pharisiens entendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les demons que [p] par Beelzebut Prince des demons [p].

v. 18. [i] *Autr.* mon fils unique. [k] c. d. la loy Evangelique qu'il annoncera par ses Apôtres à toutes les nations.

v. 19. [l] c. d. il parlera avec tant de douceur, que sa voix n'éclatera point jusques dans les ruës : c'est une façon de parler proverbiale, aussi-bien que ce qui suit, pour marquer la grande douceur & patience de J. C. dans toutes ses actions.

v. 20. [m] c. d. jusqu'à ce qu'aprés une longue patience la justice de sa cause soit connuë, & qu'il demeure victorieux par la publication de l'Evangile dans toute la terre.

v. 21. [n] c. d. Les Gentils recevront l'Evangile & mettront toute leur confiance en lui.

v. 23. [o] c. d. le Messie.

v. 24. [p] c. d. par art magique en invoquant le Prince des demons. Il y a dans le grec ordinaire *Beelzebul* comme cy-dessus. Cette accusation des Juifs se trouve dans les plus anciens livres de leurs Docteurs, qui étant convaincus des miracles de J. C. répondent qu'il avoit appris les secrets d'une fine magie en Egypte. Celse faisoit ce même re-

25. Jesus connoissant leurs pensées leur *Matth.*
dit: Tout Royaume où il y a de la division se 9. 34.
détruit lui-même, & toute ville ou maison *Luc.* 11.
où il y a de la division, ne peut subsister: 17.

26. Que si Satan chasse Satan, il y a chez lui de la division, comment donc son royaume subsistera-t'il ?

27. Et si je chasse les demons par Beelzebut, par qui [q] vos enfans" les chassent-ils ? C'est pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Mais si je chasse les démons par l'esprit de Dieu, il faut que [r] le Royaume de Dieu" soit venu jusqu'à vous.

29. Et comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison d'un homme qui est fort, & piller ce qu'il a, s'il ne le lie auparavant ? C'est alors qu'il pillera sa maison.

30. Celui qui n'est point avec moy est *Luc.* 11.
contre moy; & celui qui n'amasse point 23.
avec moy dissipe.

31. C'est pourquoy je vous dis [s] que tout *Marc.* 3.
peché", & tout blaspheme se pardonnera 28.

proche aux premiers Chrétiens, lui qui étant philosophe Epicurien devoit nier toute sorte de magie.

v. 27. [q] c. d. les Juifs, qui avoient aussi chez eux des Exorcistes, & de certaines formules de prieres pour chasser les demons.

v. 28. [r] c. d. le temps du Messie.

v. 31. [s] Toute la suite fait voir que ce qu'on nomme ici *peché* ou *blaspheme* contre le S. Esprit n'est autre chose que combattre par malice, & avec connoissance de cause des verités que nous sçavons venir de Dieu, & dont nous sommes convaincus: c'est le cas où étoient tombés les Pharisiens, qui attribüoient aux demons des miracles qu'ils sçavoient en leur conscience venir de Dieu.

aux hommes; mais le blaspheme contre l'esprit ne se pardonnera point:

32. Et quiconque aura dit quelque chose contre le fils de l'homme, il lui sera pardonné: mais celui qui aura dit quelque chose contre le S. Esprit, il ne lui sera pardonné ni dans ce monde, ni dans * l'autre".

33. Ou dites que l'arbre est bon, & son fruit aussi; ou dites que l'arbre est mauvais, & son fruit aussi. Car au fruit on connoît l'arbre.

34. Race de vipéres, comment étant méchans pouvés-vous dire de bonnes choses? Car les paroles viennent de l'abondance du cœur.

Luc. 6. 45.

35. L'homme de bien tire de bonnes choses d'un bon * fonds", & le méchant homme en tire de méchantes d'un méchant fonds.

36. Or je vous dis que les hommes rendront compte au jour du jugement de toutes les paroles * oiseuses" qu'ils auront dites.

37. Car ce seront vos paroles qui vous jus-

v. 32. * C'est ce que les Juifs appellent dans leurs livres, *olam habba*, *le monde à venir*; parce qu'au temps de J. C. ils reconnoissoient ouvertement une autre vie aprés celle-cy, & ils avoient pour cela trouvé de nouvelles expressions pour combattre les Saducéens.

v. 35. * *L.* thresor.

v. 36. * J. C. appelle paroles oiseuses, non seulement les paroles inutiles; mais celles qui sont fausses, & calomnieuses: la suite du discours fait voir que c'est de celles-là dont il s'agit en cet endroit. S. Chrysostome, Theophylacte & Euthymius appuyent cette interpretation qui est assés conforme au stile des Ebreux.

tifieront, & ce seront vos paroles qui vous condamneront.

38. Alors quelques-uns des Scribes, & des Pharisiens lui dirent : Maître, nous souhaitons de voir quelque miracle *qui vienne* de vous.

39. Il leur repondit : Cette race méchante & [y] infidele" demande un miracle, & elle n'en aura point d'autre que celui du Prophete Jonas. *Matth. 16.4. Luc. 11. 29.*

40. Car, comme Jonas fut trois jours, & trois nuits dans le ventre du grand poisson; de même le fils de l'homme sera trois jours, & trois nuits dans le sein de la terre. *Ion. 2. 1.*

41. Les Ninivites [z] se leveront" au jugement avec ces gens-cy, & [aa] les condamneront", parce qu'ils firent penitence entendant prêcher Jonas; & voici ici plus que Jonas. *Ion. 3. 5.*

42. La Reyne du midi se levera au jour du jugement avec ces gens-ci, & les condamnera, parce qu'elle vint [bb] des extremités de la terre" pour entendre [cc] les sages discours" de Salomon; & voici plus que Salomon. *3. Reg. 10. 1. 2. Paral. 9. 1.*

43. Lorsque l'esprit immonde est sorti *Luc. 11. 24.*

v. 39. [y] *L.* adultere, c. d. qui commet des adulteres; c'est aussi la propre signification du mot grec : mais il vaut mieux l'entendre avec S. Chrysostome de leur infidelité ou incredulité.

v. 41. [z] C'est une expression prise de la coûtume, qui étoit, que les temoins se levassent de leurs siéges, lorsqu'ils vouloient faire leurs depositions. [aa] c. d. les feront condamner par le Juge.

v. 42. [bb] Les Ebreux s'expriment de cette maniere quand ils veulent marquer un païs éloigné. [cc] *L.* la sagesse.

d'un homme, il va par des lieux arides cherchant du [dd] repos", & il n'en trouve point.

44. Alors il dit ; Je retournerai dans ma maison, d'où je suis sorti, & y revenant il la trouve vuide, balayée & parée.

2.Pier. 45. Il s'en va en même temps, & prend
2.20. avec soi [ee] sept" autres esprits plus méchans que lui, & y étant entrés, ils y demeurent ; & le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Il arrivera aussi la même chose à cette méchante race.

Marc.3. 46. Lorsqu'il parloit encore au peuple,
31. sa mere, & ses freres qui étoient dehors, de-
Luc.8. manderent à lui parler ;
19. 47. Et quelqu'un lui dit : Vôtre mere & vos freres sont là dehors, qui vous cherchent.

48. Mais il repondit à celui qui lui avoit dit cela : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ?

49. Et étendant la main vers ses disciples ; Voici, dit-il, ma mere & mes freres :

50. Car quiconque fera la volonté de mon pere qui est dans le ciel, est mon frere, ma sœur & ma mere.

v. 43. [dd] c. d. un lieu commode pour y habiter.
v. 45. [ee] c. d. *plusieurs*. Les Ebreux ont accoûtumé de mettre ce nombre en ce sens là.

CHAPITRE XIII.

Marc. 1. CE jour-là même Jesus sortant de
4.1. la maison alla s'asseoir au bord de
Luc.8. la mer.
4. 2. Mais il s'assembla autour de lui une si

grande quantité de monde, qu'il monta dans une barque où il s'assit, & tout le monde demeura sur le rivage.

3. Il les entretint alors de plusieurs choses, se servant de * paraboles. Le semeur, dit-il, s'en alla semer,

4. Et en semant, une partie de la semence tomba sur le bord du chemin; les oiseaux vinrent qui la mangerent:

5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où le grain qui n'avoit gueres de terre, leva aussi-tôt, parce que la terre n'avoit point de profondeur;

6. Mais quand le soleil fut levé, ce qui avoit poussé en fut brûlé, & secha faute de racine:

7. Une autre partie tomba dans les épines, & elle fut étouffée par ces épines qui crûrent:

8. Une autre partie tomba dans la bonne terre, & produisit du grain; de ces grains l'un rapporta cent, l'autre soixante, & d'autres, trente pour un.

9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Ses disciples s'étant approchés, lui dirent: Pourquoy vous servés-vous de paraboles en leur parlant?

v. 3. * C'étoit l'usage des Syriens, comme le remarque S. Jerôme, & principalement de ceux de la Palestine, de méler des paraboles dans leurs discours, afin d'imprimer plus facilement ce qu'ils disoient dans l'esprit de leurs auditeurs. Seneque a aussi observé dans une de ses épîtres, que ce stile étoit fort en usage chez les anciens.

11. C'est, repondit-il, parce qu'il [a] vous
a été donné de connoître les mysteres du
Royaume des cieux, & qu'il ne leur a point
été donné de les connoître.

12. Car on donnera à celui qui a, & il
sera dans l'abondance ; mais pour celui qui
n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a[b].

13. C'est pour cela que je me sers de pa-
Isai. 6. raboles en leur parlant, [d] parce que voyant,
9. ils ne voyent point, & qu'écoutant, ils n'é-
Marc. coutent point, & ne comprennent point" ;
4.12. 14. Ensorte que cette prophetie d'Isaïe
Luc. 8. s'accomplit en eux : [e] Vous écouterés à la
10. verité, mais vous ne comprendrés point ;
Jean. & vous regarderés, mais vous ne verrés
12. 40. point" :
Act. 28. 15. Car [f] l'esprit de ce peuple s'est appe-
26. santi, ils ont fait la sourde oreille, & ont
Rom. 11. fermé les yeux ; de peur de voir de leurs
8. yeux,

v. 11. [a] c. d. Dieu vous a donné.

v. 12. [b] C'est une façon de parler proverbiale qui étoit alors commune ; & ainsi il ne faut pas prendre les mots trop à la rigueur, comme il arrive aussi en plusieurs autres expressions semblables, qui sont répanduës dans tout le nouveau Testament.

v. 13. [d] N'ayant point voulu croire aux miracles evidens que J. C. avoit faits devant leurs yeux ; il les punit de leur incredulité, en ne leur parlant pas comme il parloit aux Apôtres.

v. 14. [e] *L.* écoutant vous écouterés, & regardant vous regarderés ; ces sortes d'expressions sont fort communes parmi les Ebreux ; & elles sont même aussi en usage chez les grecs, & chez les latins.

v. 15. [f] Le Prophete Isaïe qui est fort éloquent exprime par ces metaphores leur stupidité, & leur aveuglement. Il y a à la lettre *le cœur*, mais le mot de *cœur* se prend souvent dans l'Ecriture pour *l'esprit*.

yeux ; d'entendre de leurs oreilles ; & de
peur que leur esprit ne comprenne, & que
se convertissant, je ne les guerisse.

16. Mais pour vous, vos yeux sont Luc. 10.
heureux, parce qu'ils voyent ; & vos 23.
oreilles *sont heureuses*, parce qu'elles en-
tendent :

17. Car je vous assure, que beaucoup de
Prophetes & de justes ont souhaitté de voir
ce que vous voyés, & ne l'ont point vû ;
& d'entendre ce que vous entendés, & ne
l'ont point entendu.

18. Ecoutés donc vous autres la parabole
du semeur.

19. Quand un homme écoute [g] la parole
du Royaume" & qu'il ne la comprend
point, le malin *esprit* vient & emporte ce
qui avoit été semé dans son cœur. [h] C'est là
celui qui a receu la semence le long du che-
min".

20. Celui qui l'a reçuë dans des endroits
pierreux, c'est celui qui écoute la parole
& la reçoit aussi-tôt avec joye,

21. Mais n'ayant point de racine, il ne dure
qu'un tems ; & lors qu'il arrive une afflic-
tion, & une persecution à cause de la paro-
le, [i] il se scandalise aussi-tôt".

v. 19. [g] c. d. l'Evangile. [h] Cette expression est abregée, aussi-bien que les autres qui suivent : car on ne dit pas qu'un homme reçoive la semence ; c'est la terre qui la reçoit : mais il faut avoir égard à la parabole, où l'homme represente les differentes terres dont il est parlé cy-dessus.

v. 21. [i] c. d. ces afflictions le font aussi-tôt tomber, & il abandonne l'Evangile.

22. Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole : mais l'inquiétude pour les choses de ce monde, & k les fausses richesses" étouffent cette parole, qui devient infructueuse.

23. Mais celui qui a reçû la semence en la bonne terre, c'est celui qui écoute la parole & la comprend, & qui rapporte du grain, rendant cent grain pour un, soixante pour un autre, & trente pour un autre.

Marc. 4. 26. 24. Il leur proposa un autre parabole, disant : ' Le Royaume des cieux" est semblable à un homme qui avoit semé de bon grain dans son champ ;

25. Mais pendant qu'on dormoit, son ennemi vint, qui sema de l'yvraïe parmi le froment, & se retira :

26. Or l'herbe ayant poussé, & étant montée en épi, on vit aussi en même temps l'yvraïe ;

27. Et les serviteurs du pere de famille lui vinrent dire : Seigneur n'avés-vous pas semé de bon grain dans vôtre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'yvaïre ?

28. Il leur répondit : Un ennemi a fait cela. Voulés-vous, lui dirent ses serviteurs, que nous allions la cüeillir ?

29. Non ; leur repondit-il, depeur qu'en cüeillant l'yvraïe, vous n'arrachiés aussi le froment.

v. 22. *k L.* la tromperie des richesses. c. d. les richesses trompeuses, & qui seduisent les hommes.

v. 24. *l* c. d. l'Evangile, comme il a été remarqué cy-dessus.

30. Laissés croistre l'un & l'autre jusqu'à la moisson : & au tems de la moisson, je diray aux moissonneurs : Cueillés premierement l'yvraie, & en faites des paquets pour brûler ; mais amassés le froment pour porter à mon grenier.

31. Il leur proposa encore cette parabole : *Marc.* le Royaume des cieux est semblable à un *4. 31.* grain de senevé, qu'un homme prit & mit *Luc. 13.* dans son champ. *19.*

32. Cette graine est à la verité * la plus petite de toutes les graines" : mais quand elle vient à croistre, elle est plus grande que les autres legumes ; & devient un arbre ; de sorte que les oiseaux viennent se mettre sur ses branches.

33. Il ajoûta encore cette parabole : Le *Luc. 13.* Royaume des cieux est semblable à du le- *21.* vain, qu'une femme ayant pris, le mit dans * trois mesures" de farine pour faire lever toute la paste.

34. Jesus dit au peuple toutes ces paraboles, & il ne leur parloit point sans paraboles,

35. * Afin que" ces parolcs du Prophete *Psal. 77. 2.*

v. 32. * C'est un proverbe assés commun chez les Juifs, de dire, *c'est un grain de senevé*, quand ils veulent marquer une chose fort petite : il y a cependant des graines plus petites que celles-là ; mais J.C. se sert d'un proverbe qui étoit reçû parmi le peuple.

v. 33. * Ces trois mesures qui sont appellées dans le grec & le latin *sata*, d'un mot ébreu, faisoient une certaine mesure appellée *epha*, qui étoit fort commune ; & contenoit autant de farine qu'une personne en pouvoit porter ordinairement.

v. 35. * Cette particule *afin que* n'est pas ici une particule

fussent accomplies : Je prononcerai de ma bouche [t] des paraboles [u] ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la creation du monde.

36. Alors Jesus ayant renvoyé le peuple, s'en alla à la maison, & ses disciples s'approchant de lui lui dirent : Expliqués nous la parabole de l'yvraïe qui est dans le champ.

37. Il leur répondit : Celui qui seme le bon grain est le fils de l'homme ;

38. Le champ est le monde ; le bon grain ce sont [x] les enfans du Royaume ; & l'yvraïe ce sont [y] les enfans du malin *esprit* ;

39. L'ennemi qui l'a semée, est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs sont les Anges.

40. Comme donc on cueille l'yvraïe, & qu'on la brule dans le feu ; il en sera de même à la fin du monde :

41. Le fils de l'homme envoyera ses Anges, qui enleveront de son royaume tous les

causale selon les plus sçavans Commentateurs grecs, non plus qu'en beaucoup d'autres endroits. [t] Le mot de *paraboles* signifie ici des expressions figurées, & obscures ; au lieu que dans le pseaume d'où ce passage a été pris, il signifie des discours écrits en forme de sentences, d'un stile concis, & elegant : & ainsi c'est une pure application que J. C. fait des paroles du pseaume ; ce qui étoit alors fort ordinaire aux Docteurs Juifs, qui se servoient de ces sortes d'applications, lorsqu'ils enseignoient le peuple.

ỳ 38. [x] c. d. ceux à qui le Royaume est destiné. J. C. marque par-là, ceux dont il est parlé au verset 23. [y] c. d. les méchans, qui sont appellés enfans du demon ; parce qu'ils sont ses imitateurs, faisant de méchantes actions.

* scandaleux", & les méchans,

42. Et ils les jetteront dans le feu de la fournaise. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

43. Alors les justes luiront comme le soleil dans le royaume de leur pere. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

44. Le Royaume des cieux est semblable à un thresor caché dans un champ; un homme qui l'a trouvé le cache; & de joye qu'il en a, il va vendre tout ce qu'il possede, & achete ce champ.

45. Le Royaume des cieux est semblable encore à un marchand qui cherche de belles perles;

46. Et qui en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il a & l'achete.

47. Le Royaume des cieux est semblable aussi à une * seine", jettée à la mer, & où l'on prend de toutes sortes de * poissons":

48. Quand elle est pleine, les pescheurs la tirent; & étant sur le rivage, ils mettent à part les bons dans des vaisseaux, & ils jettent * les méchans" dehors.

v. 41. * L. scandales, c. d. ceux qui sont auteurs des scandales soit par leur vie, soit en répandant de fausses doctrines & faisant des schismes.

v. 47. * C'est le terme dont se servent encore aujourd'hui nos pêcheurs, pour dire de grands filets. * Le mot de *poissons* n'est point dans le grec; le traducteur l'a suppléé pour achever le sens: on peut neanmoins traduire sur le grec *qui ramasse de tout*. En effet il y a de certaines pêches, comme est celle de la *drege*, où les filets qui vont jusqu'au fonds de l'eau ramassent toute sorte de choses.

v. 48. * c. d. les petits poissons qui ne se vendent, & ne se mangent point; selon ce sens

49. Il en sera de même à la fin du monde ; les Anges viendront separer les méchans d'avec les justes,

50. Et ils les jetteront dans le feu de la fournaise. C'est là qu'il y aura des pleurs, & des grincemens de dents.

51. Avés vous compris toutes ces choses ? Oüi, lui dirent-ils.

52. Il ajoûta ; C'est pour cela que tout Scribe instruit[z] du Royaume[tt] des cieux, est semblable à un pere de famille, qui tire de son[z] thresor[u] ce qu'il y a de nouveau & de vieux.

53. Aprés que Jesus eut achevé ces paraboles, il partit de là,

Marc. 6. 2. *Luc.* 4. 16. *ad* 22. *Jean.* 6. 42.

54. Et étant venu en son pays, il les instruisoit dans [rr] leurs synagogues[s] ; de sorte qu'en étant tout étonnés, ils disoient : D'où est venuë à celui-ci cette sagesse, & ce pouvoir de faire des miracles ?

55. N'est-il pas le fils [bb] du Charpentier ?

l'auteur de la Vulg. a fort bien traduit *malos*. c. d. *viles*, & *nullius pretii*.

v. 52. [tt]. dans le Royaume. Il y a aussi dans le grec du mss. de Cambrige ἐν τῇ βασιλείᾳ : mais on lit dans les autres exemplaires grecs εἰς τὴν βασιλείαν, que l'Interprete syriaque a traduit *pour le Royaume*, & ce sens est plus net ; quoique les particules εἰς & ἐν se mettent souvent l'une pour l'autre dans l'Ecriture. [z] Le mot de *thresor* signifie generalement dans l'Ecriture tout lieu où l'on met quelque chose pour être gardé, soit grains, soit vins &c.

v. 54. [rr] *gr.* dans leur synagogue au singulier : il y a de l'apparence que dans Nazareth qui étoit une petite ville, il n'y avoit qu'une synagogue. On lit neanmoins dans un mss grec au plurier, comme dans la Vulg.

v. 55. [bb] Le mot qui est dans

Sa mere ne s'appelle-t'elle pas Marie? & " ses
freres" Jaques, "Joseph", Simon, & Jude?
56. Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes
parmi nous? d'où lui viennent donc toutes
ces choses-là?
57. Et il leur étoit une occasion de scan-
dale. Mais Jesus leur dit: Un Prophete n'est
sans estime que dans son païs, & dans sa
maison.
58. Il ne fit pas en ce lieu-là beaucoup de
miracles, à cause de leur incredulité.

le grec & dans le latin signifie en general *ouvrier*: mais la créance commune est, que Joseph étoit charpentier, [c] c. d. cousins, ou parens: car c'est ce que signifie souvent le mot de *frere* en ébreu. Il en est de même du mot de *sœurs* [dd] *gr.* Joses. Il y a neanmoins dans un ancien mss. grec *Ioseph*.

CHAPITRE XIV.

1. EN ce temps-là, [a] Herode" [b] le Te- *Marc.*
trarque" apprit ce qui se publioit *6. 14.*
de Jesus, *Luc. 9.*
2. Et il dit à ceux de sa maison: C'est Jean *7.*
Baptiste: [c] il est ressuscité", & c'est pour cela *Marc.*
qu'il a ce pouvoir de faire des miracles. *6. 17.*
3. Car Herode ayant fait arrêter Jean, *Luc. 3. 19.*

v. 1. [a] C'étoit Antipas fils d'Herode le grand. [b] Il étoit Tetrarque de Galilée, & l'on appelloit *Tetrarque*, comme le mot le porte, celui qui commandoit à la quatriéme partie d'un Etat; au moins est-ce l'origine de ce mot: mais on l'a étendu ou restreint dans la suite, ne se prenant pas toûjours à la rigueur.

v. 2. [c] Herode qui suivoit les sentimens des Saducéens qui nioient la resurrection, disoit plûtôt cela selon les opinions répanduës parmi le peuple, que selon la sienne.

l'avoit fait lier & mettre en prison, à cause d'Herodias femme de son frere [d]:

4. Car Jean lui disoit : Il ne vous est pas permis de la garder.

Matth. 21.26. 5. Herode qui vouloit le faire mourir, eut peur du peuple, qui regardoit Jean comme un Prophete.

6. Mais au jour de la naissance d'Herode, la fille d'Herodias [e] dansa devant toute la compagnie, & plût à Herode ;

7. De sorte qu'il lui promit avec serment, de lui donner tout ce qu'elle lui demanderoit :

8. Mais elle, qui avoit été prevenuë par sa mere, dit : Donnés-moy ici dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Le Roy en fut fâché ; mais à cause de son serment, & de ceux qui étoient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât ;

10. Il envoya donc couper la teste à Jean dans la prison,

11. Et elle fut apportée dans un bassin, & donnée à la fille, qui la porta à sa mere :

12. Ses disciples vinrent ensuite prendre le corps ; & aprés l'avoir enseveli, ils allerent rapporter à Jesus *ce qui étoit arrivé.*

Luc. 9. 10. 13. Jesus ayant appris cette nouvelle monta dans une barque, & se retira dans un lieu desert à l'écart ; & les peuples l'ayant sçû,

v. 3. [d] Le grec ajoûte *Philippe*, qui est aussi dans quelques exemplaires latins : mais il n'est point dans l'ancien manuscrit grec de Cambrige.

v. 6. [e] Les danses étoient en usage chez les Juifs dans leurs jours de rejoüissance.

sortirent de leurs villes, & le suivirent par
terre.
14. Lorsqu'il sortit de la barque, il vit
une grande multitude de peuple, dont il
eût compassion, & il guerit leurs malades.
15. Sur le soir ses disciples s'approcherent *Marc.*
de lui, & lui dirent: Ce lieu-ci est desert, *6.35.*
& l'heure est deja passée: renvoyés le peu-
ple, afin qu'ils aillent dans les villages s'a-
cheter de quoy manger.
16. Mais Jesus leur dit: Il n'est pas besoin
qu'ils s'en aillent: donnés-leur vous-mêmes
dequoy manger.
17. Ils lui répondirent: Nous n'avons ici *Iean. 6.*
que cinq pains, & deux poissons. *9.*
18. Apportés-les moy ici, leur dit-il;
19. Et ayant commandé au peuple de s'as-
seoir sur l'herbe, il prit les cinq pains &
les deux poissons, & regardant vers le ciel,
il les [f] benit": puis ayant rompu les pains,
il les donna à ses disciples, qui les distribuë-
rent au peuple.
20. Tous en mangerent & furent rassasiés,
& on remporta douze corbeilles des mor-
ceaux qui resterent.
21. Or ceux qui mangerent étoient au
nombre [g] de cinq mille" hommes, sans
compter les femmes & les petits enfans. *Marc.*
22. Aussi-tôt Jesus obligea ses disciples de *6.45.*
monter dans la barque, & de passer à l'autre *Iean. 6.* *16.*

v. 19. [f] c. d. il prononça sur les pains la priere appellée *beraca* ou *benediction*. Nous avons encore aujourd'hui dans les rituels des Juifs ces sortes de prieres.

v. 21. [g] *gr.* d'environ cinq mille.

bord avant lui, pendant qu'il renvoyeroit le peuple.

Jean. 6. 15. 23. Aprés qu'il les eut renvoyés, il monta seul sur la montagne pour prier; & comme [b] la nuit approchoit", il y demeura seul.

24. Or la barque qui étoit en pleine mer étoit agitée des vagues, parce qu'elle avoit le vent contraire:

25. Mais à la [c] quatriéme veille" de la nuit, il alla à eux, marchant sur la mer;

26. Et le voyant marcher sur l'eau, ils furent troublés, & ils dirent: C'est un phantôme; & de la peur qu'ils eurent, ils jetterent des cris.

27. Mais Jesus parlant aussi-tôt leur dit: Rassurés-vous; c'est moy; n'ayés point de peur:

28. Pierre prenant la parole dit: Seigneur, si c'est vous, commandés-moy d'aller à vous sur les eaux.

29. Venés, lui dit Jesus; & Pierre descendant de la barque, marchoit sur l'eau pour aller à Jesus.

v. 23. [b] Il y a à la lettre, *le soir estant venu*, c. d. un second soir: car les Juifs comptent deux soirs étant fondés sur des textes de la loy de Moyse: le premier commence sur les trois heures selon les Rabbins, & le second au coucher du soleil. Il semble qu'il soit parlé de ce premier soir au verset 15. & ici du second. On remarquera néanmoins que les Juifs entendent aussi quelquefois la *nuit* par le mot de *soir*; il se prend en ce sens-là plusieurs fois dans le chapitre 1. de la Genese.

v. 25. [c] c. d. de grand matin: cette quatriéme veille étoit proprement la veille du matin: car les Juifs n'en comptoient que trois dans la nuit; & ils avoient pris des Romains cette quatriéme.

30. Mais voyant que le vent étoit gros,
il eut peur ; & comme il enfonçoit dans
l'eau, il s'écria : Seigneur, sauvés-moy.
31. Et Jesus lui tendant aussi-tôt la main,
le prit ; & lui dit : Homme de peu de foy,
pourquoy avés-vous douté ?
32. Ils ne furent pas plûtôt montez dans
la barque, que le vent cessa.
33. Ceux qui étoient dedans, vinrent à
lui ; & l'adorerent, disant : Vous êtes veritablement fils de Dieu.
34. Ayant ensuite passé le lac, ils aborderent à la terre de Genesar. *Marc. 6. 53.*
35. Les habitans du lieu qui le reconnurent, envoyerent dans tout le païs, & lui
presenterent tous les malades,
36. Le priant qu'ils pûssent seulement
toucher * les cordons du bas de sa robe" ; &
tous ceux qui y toucherent furent gueris.

v. 36. * Voyés ce qu'on a dit cy-dessus chap. 9. v. 20. de ces cordons, ausquels on a donné le nom de *frange*, parce qu'ils étoient éfilés par le bout en forme de frange.

CHAPITRE XV.

1. Alors des Scribes, & des Pharisiens *Marc.*
qui venoient de Jerusalem, s'ap- *7. 1.*
procherent de Jesus, & lui dirent : *Marc.*
2. Pourquoy vos disciples violent-ils * la *7. 5.*
tradition des anciens" ? Car ils ne lavent

v. 2. * Ces traditions étoient des gloses ou explications de la Loy, ou des constitutions faites par leurs docteurs, qui sont ici nommés *anciens*. C'est ce qu'ils appellent autrement *loy de bouche*, parce qu'elle vient de leurs docteurs par

point leurs mains quand ils vont manger.

3. Il leur répondit : Pourquoy vous-mêmes violés-vous le commandement de Dieu, à cause de [b] vos traditions. ? Car Dieu a dit :

4. Honorés vôtre pere & vôtre mere,
Exod. 20.12. & quiconque maudira son pere, ou sa mere soit puni de mort.

5. Mais vous, dites : Quiconque dira à son pere ou à sa mere : Que toute offrande que je fais vous soit utile, *satisfait au commandement*,

6. Et il n'a que faire d'honorer son pere & sa mere : & vous aneantissés le commandement de Dieu à cause de vôtre tradition.

7. Hypocrites; Isaïe a bien [d] prophetisé
Is. 29. 13. de vous, quand il a dit :

8. Ce peuple [e] m'honore des levres ; mais

tradition, n'ayant pas été donnée par écrit, comme la loy de Moïse. Tous les Juifs, excepté quelques sectaires nommés Caraïtes, n'ont pas moins de respect pour ces traditions, que pour la loy de Moyse.

v. 3. [b] Quoique J. C. approuvât plusieurs des traditions des Juifs, s'étant manifestement déclaré pour les Pharisiens contre le parti Saducéen, il ne les approuvoit pas néanmoins toutes, y en ayant quelques-unes qui étoient opposées à la parole de Dieu.

v. 5. [c] On explique de differentes manieres ce passage qui est fort obscur, & qui cependant étoit clair au temps de J. C. l'obscurité vient de ce que c'est une sentence qui n'est citée qu'à moitié, parce qu'elle étoit alors commune, & ainsi il a fallu l'achever pour y trouver un sens.

v. 7. [d] C'est une application que fait J. C. des paroles d'Isaïe.

v. 8. [e] Le grec ajoûte *approche de moy de bouche*, mais ces mots ne sont point dans l'ancien ms. de Cambridge ni dans la version syriaque.

leur cœur est éloigné de moy: *Marc.*
9. Or c'est en vain qu'ils me servent, lors- *7.6.*
qu'ils enseignent des choses qui ne sont com-
mandées que par des hommes.

10. Ayant appellé ensuite le peuple, il
leur dit: Ecoutés, & comprenés bien:

11. Ce n'est point ce qui entre dans la
bouche qui soüille l'homme; mais ce qui
sort de la bouche, c'est ce qui le soüille.

12. Alors ses disciples s'approcherent de
lui, & lui dirent: Sçavés-vous que les Pha-
risiens ayant entendu ce que vous venés de
dire, s'en sont scandalisés?

13. Mais il leur repondit: [f] Toute plante *Jean.15.*
qui n'a point été plantée par mon pere celes- *2.*
te sera arrachée.

14. Laissés les; ce sont des aveugles, qui *Luc.6.*
menent des aveugles. Or si un aveugle est le *39.*
guide d'un autre aveugle, ils tombent tous
deux dans une fosse.

15. Pierre prenant la parole lui dit: Ex-
pliqués-nous cette parabole.

16. Et Jesus lui répondit: Estes-vous aus-
si, vous autres, sans intelligence?

17. Ne comprenés-vous pas que [g] tout
ce qui entre dans la bouche descend dans
le ventre, & est dechargé ensuite au lieu
secret.

18. Mais ce qui sort de la bouche vient du

v. 13. [f] J. C. applique cette sentence à leurs traditions fausses, & qui ne venoient point de Dieu.

v. 17. [g] Le mot de *tout* en ébreu ne signifie souvent que la plus grande partie: & ainsi il ne le faut pas prendre ici à la rigueur.

cœur"; & c'est cela qui souïlle l'homme.

19. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les homicides, les adulteres, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphemes.

20. Ce sont là les choses qui souïllent l'homme : mais de manger sans laver ses mains, cela ne le souïlle point.

Marc. 7.24. 21. Jesus sortant de là se retira vers Tyr & Sidon.

22. En même temps une femme ' Chananéenne" qui venoit de ces lieux-là, lui dit en criant : Seigneur, * fils de David" ayés pitié de moy ; ma fille est fort tourmentée d'un demon :

23. Mais il ne lui repondit pas un mot ; ses disciples s'approcherent de lui & lui dirent en le priant : Renvoyés-là ; car elle crie aprés nous.

Matth. 10.6. Iean. 10.3. 24. Il leur répondit : Je n'ay été envoyé qu'aux brebis de la maison ' d'Israël" qui sont perduës.

25. Mais elle s'approcha, & lui dit en l'adorant ; Seigneur, secourés-moy.

26. Il lui repondit : Il n'est pas juste de

v. 18. *Autr.* de l'esprit.

v 22. ' Les Ebreux nommoient ceux de Tyr & de Sidon *Chananéens*, parce qu'ils descendoient de ces anciens Chananéens que les Israëlites ne chasserent point. * Elle donne ce nom à J. C. quoi qu'elle fût payenne, parce que ceux qui avoient recours à lui, le lui donnoient, le reconnoissant pour le Messie des Juifs.

v. 24. ' La promesse du Messie avoit été faite à Abraham pour sa posterité, & en effet J. C. ne s'est adressé qu'aux Juifs.

prendre le pain des enfans pour le jetter aux * chiens" :

27. Et elle repartit : Il est vrai, Seigneur : * cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres".

28. Alors Jesus lui dit : Femme vôtre foy est grande ; que ce que vous desirés se fasse : & sa fille fut guerie dés l'heure même.

29. Jesus étant sorti delà vint prés de la mer de Galilée, & étant monté sur la montagne, il s'y assit.

30. Un grand nombre de peuple l'y vinrent trouver ; ayant avec eux des muëts, des aveugles, des boiteux, des * estropiés" ; & beaucoup d'autres *malades* qu'ils mirent à ses pieds, & il les guerit ;

31. De sorte que le monde étoit tout étonné de voir, que les muëts parloient ; * que les boiteux marchoient ; que les aveugles voyoient : & ils rendoient gloire au Dieu d'Israël.

v. 26 * Les Juifs appelloient les payens *chiens*, & J. C. se sert ici d'une expression qui étoit en usage.

v. 27. * Cette femme fait entendre par cette réponse, qu'elle n'étoit point du nombre de ceux qui en qualité d'enfans devoient manger le pain de la maison ; mais que cela ne l'empêchoit pas de manger les miettes qui tomboient sous la table, comme font les petits chiens dans la maison de leurs maîtres.

v. 30. * S. Jerôme a remarqué que le mot *debiles* qui est dans le latin signifie en cet endroit, *des manchots*, parce qu'il y a dans le grec κυλλούς. En effet *debilis* ne peut être interpreté qu'en ce sens-là au chap. 18. v. 8.

v. 31. * Le grec ajoûte, *les estropiés gueris*.

Marc. 8. 1. 32. Or Jesus ayant appellé ses disciples, il leur dit : J'ay pitié de ces gens-là, car depuis trois jours ils ont été continuellement avec moy, & ils n'ont rien à manger : je ne veux pas les renvoyer, qu'ils n'ayent mangé ; de peur que les forces ne leur manquent en chemin.

33. Ses disciples lui dirent : D'où nous viendroit dans un desert assés de pain pour rassasier tant de monde?

34. Mais Jesus leur demanda : Combien avés-vous de pains. Sept, lui dirent-ils, & un peu de petit poisson.

35. Il commanda donc à tout le monde de s'asseoir à terre :

36. Puis il prit les sept pains, & les poissons, & [t] faisant des actions de graces", il les rompit, & les donna à ses disciples qui les distribuërent au peuple.

37. Tous en mangerent, & furent rassasiés ; & on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui resterent.

38. Or ceux qui mangerent étoient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les petits enfans, & les femmes.

39. Ayant ensuite renvoyé le peuple, il monta dans une barque, & s'en alla vers [v] Magedan".

CHAP.

v. 36. [t] c. d. faisant la priere nommée *action de graces*, ou *loüange*, pour benir les pains, & les poissons.

v. 39. [v] On lit dans la plûpart des exemplaires grecs *Magdala*, dont il est fait mention dans le Talmud ; mais il y a *Magedan* dans quelques anciens exemplaires grecs du nombre desquels est celui de Cambrige.

CHAPITRE XVI.

1. LEs Pharisiens, & les Saducéens vinrent à lui [a] pour l'éprouver", le prinnt de leur faire voir quelque miracle dans le ciel. *Marc. 8.11.*

2. [b] Mais il leur fit cette reponse : Le soir, vous dites; Le temps sera beau: car le ciel est rouge; *Luc. 12. 54.*

3. Et le matin : Il y aura aujourd'huy de l'orage, car le ciel est chargé & rouge.

4. Vous sçavés donc juger de ce qu'on voit [c] au ciel", & vous ne pouvés pas connoître les marques des tems. Cette nation méchante, & infidéle demande un miracle, & elle n'en aura point d'autre, que celui du Prophete Jonas: puis les laissant, il s'en alla. *Matth. 12. 39.*

5. Ses disciples qui étoient passés à l'autre bord du lac, avoient oublié de prendre des pains.

6. Il leur dit : Voyés, gardés-vous [d] du levain" des Pharisiens, & des Saducéens: *Marc. 8. 15. Luc. 12. 1.*

7. Et eux pensoient & disoient en eux-

v. 1. [a] *L.* pour le tenter : c. d. cherchant une occasion de parler mal de lui, en lui faisant des demandes pour le surprendre.

v. 2. [b] S. Jerôme a remarqué que ce qui suit jusques au mot de *generatio* n'est point dans la plûpart des exemplaires : il parle apparemment des exemplaires d'Origene qui ne les lit point en effet dans son commentaire sur cet endroit : mais ils se trouvent presentement dans tous les exemplaires grecs.

v. 4. [c] c. d. *dans l'air*, comme il y a dans le ms. de Cambrige.

v. 6. [d] C'est une expression metaphorique dont les Juifs se servent en mauvaise part.

mêmes: Nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jesus connoissant, il leur dit: Gens de peu de foy, pourquoy dites-vous, en vous-mêmes, que vous n'avez point de pain?

Matth. 14.17. Iean. 6. 9.

9. Ne comprenés-vous point encore? Ne vous souvenés-vous pas des cinq pains distribüés à cinq mille personnes, & combien de paniers il vous en resta?

10. Ni des sept pains distribüés à quatre mille personnes, & combien de corbeilles pleines il vous en resta?

11. Comment ne concevés-vous point, que je ne vous parlois pas de pain, lorsque je vous ay dit; Gardés-vous du levain des Pharisiens, & des Saducéens?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avoit pas parlé du levain qu'on met au pain, mais de la doctrine des Pharisiens & des Saducéens, dont on devoit se donner de garde.

13. Jesus vint ensuite dans le territoire de Cesarée de Philippe où il demanda à ses disciples: Qui dit-on[e] qu'est le fils de l'homme".

14. Ils lui repondirent: Les uns disent que c'est Jean Baptiste; les autres, Elie; les autres, [f] Jeremie", ou quelqu'un des Prophetes.

v. 13. [e] Le grec ordin. ajoûte *μέ*, *moy*, c. d. *qui dit-on que je suis, moy fils de l'homme*; mais ce pronom joint au mot de *fils de l'homme* à quelque chose de dur. Aussi S. Jerôme ne l'a-t'il point lû dans ses exemplaires grecs, & Beze ne l'a point aussi trouvé dans un de ses mss. grecs.

v. 14. [f] Il semble que les Juifs ayent crû que Jeremie

15. Et vous, leur repartit Jesus : Qui di-
tes vous que je suis.

16. Simon Pierre prenant la parole dit : *Iean.* 6.
Vous êtes le Christ, le fils du Dieu vi- 70.
vant.

17. Jesus lui répondit : Vous êtes bien-
heureux Simon fils de [g] Jona", parce que ce
n'est ni la chair, ni le sang qui vous ont re-
velé cela ; mais mon pere qui est dans le
ciel.

18. Et moy, je vous dis que vous estes *Iean.* 1.
[h] Pierre", & sur cette [i] pierre" je bâtirai mon 42.

seroit un des precurseurs du Messie, ou plûtôt cette expression marque seulement que J. C. étoit un des anciens Prophetes, à la tête desquels étoit Jeremie selon une ancienne division des Propheties : quelques Juifs croyent que l'ame, au moins le plus subtil de l'ame d'un homme mort, peut passer dans l'ame d'un homme vivant. Je parle selon leur Philosophie.

v. 17. [g] c. d. *de Iean* : car *Iona* est un mot caldaïque ou syriaque abregé de *Iohanna* selon l'usage de ce temps-là ; & ainsi *barjona* dans Saint Matthieu ne signifie pas *fils de la colombe* : mais *fils de Iean*.

v. 18. [h] J. C. lui avoit donné ce nom dés le commencement de sa vocation. [i] Il y a dans le grec & dans le latin deux noms differens, dont le premier est πέτρος, *Petrus* au masculin, parce que *petra* qui signifie *une pierre* étant feminin ne se pouvoit pas dire d'un homme selon l'usage ordinaire, & c'est la raison pourquoy l'Interpréte de S. Matthieu s'est servi du mot de πέτρος au masculin, au lieu que cette distinction n'est point dans le mot syriaque *cepha*, dont J. C. s'est servi. De plus la particule conjonctive καὶ, *&*, & le pronom demonstratif *hanc*, montrent que c'est de *Pierre* même que parle J. C. quand il dit, *sur cette pierre &c.* C'est comme si l'on disoit, je vous nomme *chesne*, & *sur ce chesne* ; il ne seroit pas parlé d'un autre que de celui qui est appellé metaphorique-

Eglise contre laquelle les portes [k] d'enfer[n] ne prevaudront point,

Jean. 20. 23. 19. Et je vous donnerai [l] les clefs[n] du Royaume des cieux: tout ce que vous aurés [m] lié sur la terre, sera aussi lié dans le ciel; & tout ce que vous aurés delié sur la terre, sera aussi delié dans le ciel.

20. En même temps il defendit à ses disciples de dire à qui que ce fût, qu'il étoit Jesus le Christ.

21. Dés-lors Jesus commença à leur decouvrir qu'il falloit qu'il allât à Jerusalem, où il souffriroit beaucoup des Anciens, des Scribes, & des Princes des Prêtres; & qu'il devoit être mis à mort, & ressusciter le troisiéme jour:

22. Alors Pierre [n] le prenant[n] se mit à lui

ment *chesne k* c. d. de la mort. Il y a une semblable expression au chap. 38. d'Isaïe v. 10. où le Roy Ezechias dit *vadam ad portas inferi* : ce qui signifie que l'Eglise subsistera toûjours.

v. 19. [l] Le mot de *clef* est une expression metaphorique, qui signifie *puissance* : c'est en ce sens qu'il est dit au ch. 1. de l'Apoc. v. 18. que J. C. *a les clefs de l'enfer, & de la mort.* Elle marque la grande puissance de S. Pierre dans la loy nouvelle. [m] Il n'y a rien de si commun dans les livres des Juifs, que ces mots *lier* & *delier* pour dire qu'une chose est deffenduë, ou licite & permise. Ainsi J. C. donne à S. Pierre tout pouvoir de declarer dans la nouvelle loy ce qui étoit peché, & ce qui ne l'étoit point, & d'en absoudre: les autres Apôtres ont aussi eû ce même pouvoir des clefs; mais S. Pierre comme le chef l'a eu d'une maniere plus éminente.

v. 22. [n] Il semble que le verbe grec προσλαβόμενος signifie *l'ayant pris en particulier, ou l'ayant embrassé.* Mais ce verbe composé est quelquefois la même chose que le verbe simple λαμβάνειν *prendre* : & il en doit être de même du

faire ᵃ des reproches", & lui dit : A Dieu ne
plaise, Seigneur ; cela ne vous arrivera point.

23. Jesus se tourna & dit à Pierre : Reti- *Marc.*
rés-vous de devant moy, ᶠ satan", vous m'ê- 8.33.
tes à scandale, parce que vous ne goûtés
point ce qui vient de Dieu, mais ce qui vient
ᵍ des hommes".

24. Alors Jesus dit à ses disciples : Si quel- *Matth.*
qu'un veut me suivre, qu'il renonce à soy- 10.38.
même ; qu'il se charge de sa croix, & me *Luc.* 9.
suive : 23. &

25. Car celui qui voudra sauver sa vie la 14. 27.
perdra, & celui qui l'aura perduë pour l'a- *Luc.* 17.
mour de moy, la retrouvera. 33.

26. Et que sert à un homme de gagner *Iean.* 12.
tout l'univers, s'il se perd soi-même ? ou 25.
que donnera un homme en échange pour
soy-même ?

27. Car le fils de l'homme doit venir avec
ses Anges & avec la gloire de son pere, & a-
lors il recompensera chacun selon ses œuvres.

28. Je vous assûre que quelques-uns de
ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils
ne voyent venir le fils de l'homme ʳ dans
son regne.

verbe latin *assumens*. Ce sens vient mieux à cet endroit, & même à nôtre maniere de parler. ᵃ Ce sont des reproches d'ami ; ou d'un homme qui aime son maître.

v. 23. ᶠ *Satan* signifie *adversaire*. J. C. lui donne ce nom, parce que sous pretexte d'amitié & de zele, saint Pierre se declaroit son ennemi, le detournant de la mort. ᵍ S. Pierre croyoit comme les autres Juifs, que le regne du Messie seroit un regne de plaisir, & non pas un regne de souffrances.

v. 28. ʳ J. C. se sert de cette expression par rapport aux idées que les Juifs avoient du

regne temporel de leur Messie. Son regne arriva aprés sa resurrection & son ascension au ciel, car ce fut alors que l'Evangile fut annoncé à toutes les nations de la terre.

CHAPITRE XVII.

1. SIx jours aprés Jesus prit avec lui Pierre, Jaques & Jean son frere, & les mena sur une haute montagne en un lieu écarté.

Marc. 9. 1. *Luc.* 9. 28. 2. [a] Et il fut transfiguré" en leur presence: son visage devint brillant comme le soleil, & ses habits blancs comme [b] la neige".

3. Et en même tems leur apparurent Moïse & Elie qui s'entretenoient avec lui.

4. Pierre prenant la parole dit à Jesus: Seigneur, il est bon que nous demeurions ici: dressons-y, si vous le voulés bien, trois tentes; une pour vous, une pour Moïse, & une pour Elie.

5. Lorsqu'il parloit encore, une nüée lumineuse les vint couvrir, & il sortit de la nüée une voix qui dit: C'est là mon [c] fils bien-aimé", en qui je me plais: [d] ecoutés-le".

6. A cette voix ses disciples tomberent le visage contre terre, & furent saisis d'une grande crainte.

7. Mais Jesus s'approcha, & les touchant,

v. 2. [a] c. d. il changea de figure pour ce qui étoit de l'exterieur. [b] *gr.* la lumiere: mais on lit dans quelques exemplaires grecs, comme dans la Vulg.

v. 5. [c] *Autr.* fils unique [d] c. d. ce n'est plus Moïse & les Prophetes qu'il faut écouter; mais plûtôt mon fils unique qui est venu pour perfectionner l'ancienne Loy.

leur dit : Levés-vous, & ne craignés point.

8. Alors levant les yeux ils ne virent plus que Jesus seul.

9. En descendant de la montagne, Jesus leur fit ce commandement : Ne parlés à personne de ce que vous avés vû, jusqu'à ce que le fils de l'homme soit ressuscité.

10. Ses disciples lui demanderent : Pourquoy donc les Scribes disent-ils, qu'il faut [e] qu'Elie vienne auparavant"?

11. Jesus leur répondit : Elie [f] doit venir" en effet, & [g] il retablira toutes choses":

12. Mais je vous dis, [h] qu'Elie est déja venu", & ils ne l'ont point connu ; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu : ils feront souffrir de même le Fils de l'homme. *Matth. 11.14. & 14. 10.*

13. Alors les disciples comprirent que c'étoit de Jean-Baptiste qu'il leur avoit parlé.

14. Jesus étant retourné vers le peuple, un homme vint se jetter à genoux devant lui, & lui dit : Seigneur, ayés pitié de mon fils qui est lunatique, & qui est fort mal ; car il tombe souvent dans le feu, & souvent dans l'eau. *Marc. 9.16. Luc. 9. 38.*

v. 10. [e] Les livres des Juifs sont remplis de cette pensée, qu'Elie devoit venir avant le Messie, & qu'il les instruiroit de toutes choses. C'est pourquoy dans les grandes difficultés qu'ils ne peuvent resoudre, ils ont accoûtumé de dire : *Elie viendra.*

v. 11. [f] *L. vient*, c. d. *viendra*. J. C. approuve le sentiment des Docteurs Juifs touchant la venuë d'Elie. [g] c. d. il mettra toutes choses dans le veritable ordre où elles doivent être.

v. 12. [h] S. Jean, dit Phocius, n'étoit pas Elie de nom, mais dans la ressemblance des actions.

15. Je l'ay presenté à vos disciples, qui n'ont pû le guerir.

16. Jesus répondit : [i] Race incredule & perverse, jusqu'à quand seray-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je ? amenés-le moi icy.

17. Et Jesus ayant fait de rudes menaces au demon ; le demon sortit, & l'enfant fut gueri dés l'heure même.

18. Les disciples vinrent alors trouver Jesus en particulier, & lui dirent : Pourquoy n'avons-nous pû le chasser ?

Luc. 17. 6. 19. Jesus leur répondit : C'est à cause de vôtre [k] incredulité", car je vous assûre, que si vôtre foy étoit comme un grain de senevé, vous diriés [l] à cette montagne : transporte-toy d'ici là, & elle s'y transporteroit", & rien ne vous seroit impossible :

20. Mais cette sorte de demons ne se chasse que [m] par la priere & par le jeûne".

Marc. 9. 30. *Luc.* 9. 44. *Matth.* 20. 18. 21. Lorsqu'ils étoient en Galilée, Jesus leur dit : Le fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes,

22. Qui le feront mourir, & il ressuscitera le troisiéme jour ; ils en furent fort attristés,

v. 16. [i] Cela s'adresse plûtôt au Pere de ce lunatique & aux Juifs, qu'aux Apôtres On lit une expression toute semblable au chap. 32. du Deuter. vers. 20.

v. 19. [k] c. d. *peu de foy*. On lit en ce sens-là dans un ms. de Mr. Colbert ὀλιγοπιστίαν, au lieu de ἀπιστίαν qui est dans le grec ordinaire. [l] C'est une façon de parler qui étoit alors en usage, pour dire : rien ne vous sera impossible.

v 20. [m] c. d. par des prieres accompagnées de jeûne.

23. Etant venus à Capharnaum les receveurs a des deux drachmes" vinrent dire à Pierre : Vôtre Maître ne paye-t'il pas les deux drachmes ?

24. Oüi, dit-il, & étant entré dans la maison, Jesus le prevint, & lui dit : Simon, que vous en semble ? Les Roys de la terre de qui tirent-ils des tributs, ou des impôts? est-ce de leurs enfans, ou des étrangers ?

25. Des étrangers, répondit Simon : Les enfans, dit Jesus, sont donc libres.

26. Mais pour ne pas scandaliser ces gens-là, allés à la mer : jettés vôtre a ligne", & le premier poisson qui s'y prendra, tirés-le, & lui ouvrés la bouche : vous y trouverés b une piece de quatre drachmes" que vous prendrés, & vous la leur donnerés pour moy, & pour vous.

v. 23. a C'étoit apparemment ce que les Juifs payoient tous les ans pour le Temple : la drachme valoit environ sept sols de nôtre monnoye. S. Jerôme neanmoins a crû que c'étoit le droit de capitation qui avoit été imposé à toute la Judée ; lorsqu'elle fut tributaire sous Auguste.

v. 26. a *L.* hameçon : on met à la ligne des hameçons avec de l'amorce ou appas pour prendre les poissons. b *L.* un statere qui signifie la même chose en grec, & en latin que *sicle* en ebreu.

CHAPITRE XVIII.

1. a EN ce tems là" les disciples s'approcherent de Jesus & lui dirent : Qui est le plus grand b dans le Royaume des cieux". *Marc. 9. 33. Luc. 9. 46.*

v. 1. a c. d. vers ce tems-là. b c. d. dans vôtre Royaume

2. Jesus ayant appellé un enfant le mit au milieu d'eux,

Matth. 19.14. 3. Et leur dit : Je vous assûre, que, si [c] vous ne vous convertissés, & ne devenés comme des enfans", vous n'entrerés point dans le Royaume des cieux :

4. Quiconque donc [d] se fera aussi petit que cet enfant", sera le plus grand dans le Royaume des cieux :

5. Et celui-là me reçoit, qui recevra [e] un enfant" comme celui-ci, en mon nom.

Marc. 9.41. *Luc.* 17. 2. 6. Mais si quelqu'un scandalise un seul de ces [f] petits qui croyent en moy", il vaudroit mieux pour luy, qu'on lui attachât au coû une meule [g] de moulin", & qu'on le jettât au fond de la mer.

7. Malheur au monde à cause des scandales ; c'est une [h] necessité qu'il en arrive" ; mais malheur à celui par qui le scandale arrive.

Ils croyoient avec les Juifs que le regne du Messie devoit être éclatant, & glorieux.

v. 3. [c] c. d. si vous n'ôtés de vôtre esprit ces pensées d'ambition que vous avés pour occuper les premieres places dans mon royaume.

v. 4. [d] c. d. aura des sentimens éloignés de toute ambition.

v. 5. [e] C'est une expression abregée qui signifie un homme simple, & humble, comme un enfant.

v. 6. [f] c. d. un seul des moindres fidelles. [g] *L.* qu'un asne tourne ; ce qui signifie une grosse meule, car il y avoit de petits moulins à bras, où il y avoit de petites meules : cette expression est hyperbolique pour dire, une grosse pierre.

v. 7. [h] c. d. de la maniere que le monde est fait, méchant comme il est, il ne se peut pas faire qu'il n'arrive des scandales :

8. Que si vôtre main ou vôtre pied vous est un sujet de scandale, couppés-le, & le jettés loin de vous: il vaut mieux pour vous que vous entriés dans la vie n'ayant qu'une main ou qu'un pied, que d'être jetté dans le feu éternel, ayant deux mains, ou deux pieds: *Matth. 5.30. Marc. 9 42. 43.*

9. Et si vôtre œil vous est un sujet de scandale, arrachés-le, & le jettés loin de vous: il vaut mieux pour vous, que vous entriés dans la vie avec un œil, que d'être jetté dans [i] le feu de la gehenne" ayant deux yeux.

10. Gardés-vous de mepriser un seul de ces petits: car je vous dis que [k] leurs Anges *qui sont* dans le ciel", [l] voyent continuellement la face de mon pere qui est dans le ciel. *Ps. 33. 8.*

11. Car le fils de l'homme est venu sauver ce qui étoit perdu. *Luc. 19. 10.*

12. Que vous en semble? si un homme a cent brebis, & qu'il s'en égare une, [m] ne laisse-t'il pas les quatre-vingt dix-neuf sur les

v. 9. [i] *L.* la gehenne du feu. Jesus-Christ appelle ici *gehenne* ce qu'il a nommé *feu éternel* dans le verset precedent, d'où l'on connoît ce que c'est que *gehenne* dans le nouveau Testament.

v. 10. [k] Les Juifs croyent que chacun a son Ange-gardien; laquelle opinion J. C. confirme en cet endroit, en disant que Dieu a soin des plus petits, en leur donnant des Anges pour leur garde. [l] Les Juifs distinguent differentes classes d'Anges.

v. 12. [m] On appliquera ici une maxime que S. Chrysostome repete souvent dans ses Commentaires, sçavoir; que dans les paraboles, & les similitudes, on ne doit pas insister sur tous les mots; mais il faut seulement voir la fin de la parabole, ou de la similitude. J. C. veut montrer, que Dieu n'a pas moins de soin des pecheurs, que des justes: ayant soin éga-

montagnes, pour aller chercher celle qui s'est égarée" ?

13. Et s'il la trouve, je vous assure qu'il a plus de joye de celle-là, que des quatre-vingt dix-neuf qui ne se sont point égarées :

14. Ainsi ce n'est point la volonté de vôtre pere celeste, qu'il se perde un seul de ces petits.

Levit. 19.17. *Luc.*17. 3. 15. Que si vôtre frere a peché contre vous, * allés le reprendre sans qu'il y ait d'autre temoin que vous", s'il vous écoute; vous l'aurés gagné.

Deuter. 19.15. 16. Mais s'il ne vous écoute point, prenés avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit assuré sur la parole de deux, ou de trois témoins :

17. Que s'il ne les écoute pas, avertissés-en * l'Eglise", & s'il n'écoute pas l'Eglise qu'il soit à vôtre égard comme ᵖ un payen, & un publicain.

18. Je vous assure que tout ce que vous aurés lié sur la terre sera aussi lié dans le ciel;

lement de tout le troupeau à l'exemple d'un bon Pasteur. Il n'y a aucun mystere dans ce nombre de 99. c'est une expression qui se trouve encore aujourd'huy dans les livres des Juifs.

v. 15. * La loy de Moïse au chap. 19, v. 17. du Levitique fait une ordonnance semblable qui avoit pour but d'ôter toute haine entre les particuliers.

v. 17. * Cela est pris de ce qui se pratiquoit dans les synagogues, & que les Juifs pratiquent encore aujourd'hui. J. C. veut que ses disciples fassent la même chose dans leurs assemblées ausquelles il donne le nom d'*Eglise*, ou plûtôt ceux qui ont mis en grec ses paroles. ᵖ c. d. vous devés rompre tout commerce avec lui, & ne le regarder plus comme vôtre frere ; mais comme un payen qui n'est point de vôtre societé;

& que tout ce que vous aurés delié sur la
terre, sera aussi delié dans le ciel.
19. Je vous dis de plus, que si [1] deux de
vous s'accordent ensemble sur la terre, mon
pere qui est dans le ciel leur accordera tout
ce qu'ils demanderont :
20. Car où il y a deux ou trois personnes
assemblées en mon nom, je m'y trouve
avec eux.
21. Alors Pierre s'approcha de lui, & lui *Luc.* 17.
dit : Seigneur, quand mon frere aura peché 4.
contre moy, combien de fois lui pardonne-
rai-je? jusqu'à sept fois?
22. Jesus lui répondit : Je ne vous dis pas
jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois
sept fois.
23. C'est pourquoy le Royaume des cieux
est semblable à un Roy qui voulut compter
avec ses serviteurs ;
24. Et lorsqu'il se mit à compter avec eux,
il s'en presenta un qui lui devoit dix mille
talens :
25. Mais comme il n'avoit pas de quoy
payer, son maître commanda qu'il fût ven-
du avec sa femme, ses enfans, & tout ce
qu'il avoit ; afin d'être payé.
26. Le serviteur s'étant jetté contre terre,
le supplia, & lui dit : Ayés patience, & je
vous payerai toute la somme :
27. Alors le maître ayant pitié de ce ser-

v. 19. [1] c. d. Dieu est si amateur de la paix & de l'union entre les particuliers, que quand vous ne seriés que deux ou trois vivans en bonne intelligence & societé, il vous accordera ce que vous demanderés.

viteur le laissa aller, & lui remit la dette?
28. Mais ce serviteur étant sorti, rencontra un de ceux qui servoient avec lui, qui lui devoit [r] cent deniers", & ayant mis la main sur lui; l'étrangloit, lui disant: Paye-moy ce que tu me dois.
29. Celui-ci s'étant jetté à ses pieds, lui dit en le priant: Ayés patience, & je vous payerai toute la somme:
30. Mais ne l'écoutant point, il alla le faire mettre en prison pour jusqu'à ce qu'il payât ce qu'il lui devoit.
31. Or les autres serviteurs voyant cela, en furent fort affligés, & rapporterent à leur maître tout ce qui s'étoit passé.
32. Alors son maître le fit venir, & lui dit: Méchant serviteur, je vous ai remis tout ce que vous me deviés, parce que vous m'en avés prié:
33. Ne deviés-vous donc pas aussi avoir pitié de vôtre compagnon, comme j'ay eû pitié de vous?
34. Et son maître étant en colere, le mit [f] entre les mains des executeurs de la justice", jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devoit.

v. 28. [r] C'étoit une somme modique: car le denier ne valoit que ce qu'on donnoit ordinairement à un homme de travail pour sa journée. Les deniers qui étoient d'argent, étoient bien differens de ce que nous appellons aujourd'huy *denier*; & ils valoient environ sept soûs de nôtre monnoye.

v. 34. [f] c. d. en prison pour y être foüetté, & souffrir les autres peines qu'on faisoit souffrir en ces tems-là à ceux qui ne payoient point leurs dettes. C'est ce que signifie ici le mot de *tortoribus*.

35. Mon pere qui est dans le ciel vous
traittera aussi de la même maniere, si cha-
cun de vous ne pardonne du fond du cœur
à son frere [a].

v. 35. [a] Le grec ordin. ajoûte *ses fautes*; mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambrige, ni dans un autre ms. de la bibliotheque de Mr. Colbert.

CHAPITRE XIX.

1. APrés que Jesus eut achevé ces dis-
cours, il partit de Galilée, & s'en
alla dans les confins de la Judée [a] au delà du
Jourdain",
2. Il y fut suivi d'une multitude de peu-
ple, & il guerit les malades de ce lieu là.
3. Les Pharisiens le vinrent aussi trouver
[b] pour le surprendre, lui demandant: Est-il
permis à un homme de renvoyer sa femme
pour quelque cause que ce soit?
4. Il leur répondit: N'avés-vous point lû,
que celui qui a fait l'homme au commence-
ment, fit l'un mâle, & l'autre femelle, &
qu'il dit:
5. A cause de cela un homme [c] doit quitter *Gen.* 2.
son pere, & sa mere, pour s'attacher" à sa 24.
femme; en sorte que les deux ne feront *1. Cor.*
[d] qu'une seule chair". 6.16.
6. C'est pourquoy ils ne sont plus deux, *Ephes.* 5.31.

v. 1. [a] Voyés chap. 4. de S. Matth. v. 15.
v. 3. [b] *L.* le tentant & lui disant.
v. 5. [c] *L.* quittera son pere... & il s'attachera. [d] c. d. une seule personne Les Ebreux entendent souvent tout l'homme par le mot de *chair*.

mais une seule chair : Que l'homme donc ne separe pas ce que Dieu a joint.

Deut. 24.1. 7. Pourquoy donc, lui dirent-ils, Moïse a-t'il commandé de renvoyer la femme, en lui donnant un acte de repudiation ?

8. Il leur répondit : C'est à cause de la dureté de vôtre cœur, que Moïse vous a permis de repudier vos femmes : car il n'en a pas été de même au commencement.

Matth. 5.32. Marc. 10.11. Luc. 16. 18. 9. Mais je vous dis que quiconque repudie sa femme, hors le cas d'adultere, & en épouse une autre, devient adultere ; & que celui qui épouse une femme repudiée, devient aussi adultere.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition de l'homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas bon de se marier.

11. Il leur dit : Tous [f] ne comprennent pas cela, mais ceux-là seulement à qui il a été donné [g].

12. Car il y a [h] des eunuques qui sont ainsi venus au monde, il y en a qui ont été [i] faits eunuques par les hommes, & il y en a qui se

v. 7. [e] c. d. a-t'il commandé de ne point repudier une femme sans lui donner en même tems un acte de repudiation ? Car Moïse ne commande pas la repudiation ; mais il la permet seulement : le mot de *commandement* ne se doit pas toûjours prendre à la rigueur, ne signifiant quelquefois qu'une simple permission, ou tolerance, & c'est le sens que J.C. lui donne en ce lieu-ci.

v. 11. [f] *Autr.* ne sont pas capables de cela. [g] sç. de le comprendre *autr.* à qui Dieu a donné le don de continence.

v. 12. [h] c. d. des hommes qui sont nés impuissans, & inhabiles au mariage. [i] Cette coûtume est encore en usage à la cour du grand Seigneur.

se sont faits eux-mêmes [k] eunuques pour le Royaume des cieux : Qui peut comprendre cela le comprenne.

13. [l] Alors" on lui presenta de petits enfans, *Marc* 10.13. *Luc.* 18. 15.
afin qu'il leur imposât les mains, & qu'il
priât *pour eux*; & les disciples [m] reprenoient"
ceux qui les presentoient.

14. Mais Jesus leur dit : Laissés ces petits
enfans, & ne les empêchés point de venir à *Matth.* 18. 1.
moy : car le Royaume des cieux appartient
à ceux qui leur ressemblent :

15. Et aprés qu'il leur eut [n] imposé les
mains, il partit delà".

16. Et au même tems un jeune homme
s'approcha de lui, & lui dit : Bon maître, quel
bien dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?

17. Jesus lui répondit : [o] Pourquoy me
demandés-vous, quel bien vous devés faire ? Il n'y a que Dieu seul de bon : si vous

k On ne doit pas prendre ce mot à la rigueur en cet endroit, où il signifie ceux qui par une resolution ferme & constante renoncent entierement au mariage, comme s'ils étoient eunuques ou impuissans : & Dieu les assiste de sa grace, pour vivre dans le celibat.

v. 13. *l* Ce mot *alors* ne marque pas toûjours dans les Evangelistes que la chose soit arrivée en ce tems-là, mais seulement une suite du discours, & non pas de faits. *m* c. d. les empêchoient, croyans que cette occupation étoit indigne de leur maître.

v. 15. *n* L'imposition des mains qui étoit fort en usage chez les Juifs étant toûjours accompagnée de la priere, il n'étoit pas necessaire que l'Evangeliste fit mention de la priere.

v. 17. *o* On lit dans le grec ord. *pourquoy m'appellés-vous bon?* Mais la leçon de la Vulg. est confirmée par plusieurs anciens exemplaires grecs, & même par Origene dans son Commentaire sur cet endroit, où il

voulés entrer dans la vie, observés les Commandemens.
18. Lesquels ? lui dit-il : Jesus répondit : Vous ne ferés point d'homicide ; vous ne commettrés point d'adultere ; vous ne déroberés point ; vous ne dirés point de faux temoignage :
19. Honorés vôtre pere, & vôtre mere ; & aimez vôtre prochain comme vous-même.
20. Le jeune homme dit : J'ay gardé tous ces commandemens [p] dés mon enfance" ; que me manque-t'il encore ?
21. Jesus lui répondit : Si vous voulés être parfait, allés, [q] vendés ce que vous avés, & donnés-le aux pauvres", & vous aurés un thresor dans le ciel ; puis venés, & me suivés.
22. Ce jeune homme ayant entendu ces paroles, s'en alla tout triste : Car il avoit de grands biens.
23. Or Jesus dit à ses disciples : Je vous assûre qu'il est difficile qu'un homme riche entre dans le Royaume des cieux.
24. Je vous le dis encore : [r] il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une ai-

dit expressement que l'autre leçon est de S. Marc & de S. Luc. S. Jerôme a donc preferé ici, comme il a accoûtumé, les exemplaires d'Origene aux exemplaires grecs.

v. 20. [p] c. d. dés que j'ay eu l'usage de la raison. Ce mot ne se trouve point dans plusieurs anciens exemplaires latins, comme l'a observé Luc de Bruges, & je ne l'ay point aussi trouvé dans un ms. grec de Mr. Colbert.

v. 21. [q] J.C. lui donna ce conseil, afin qu'il s'attachât à lui, & qu'il pût être au nombre de ses disciples qui avoient aussi tout quitté.

v. 24. [r] Ce proverbe qui étoit alors commun parmi les Juifs, quand ils vouloient

guille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux.

25. Ce que les disciples ayant entendu, ils furent fort surpris, & ils disoient : Qui pourra donc être sauvé ?

26. Jesus les regardant leur dit : Cela est *f* impossible" aux hommes ; mais tout est possible à Dieu.

27. Alors Pierre prenant la parole lui dit : Nous avons tout quitté nous autres, & nous vous avons suivi : quelle sera donc nôtre recompense ?

28. Jesus leur répondit : Je vous assure qu'au tems de la *r* regenération", lorsque le fils de l'homme sera assis sur * le thrône de sa majesté", vous serés aussi assis, vous qui m'avés suivi, sur douze thrônes, jugeant les *t* douze tribus d'Israël" :

marquer qu'une chose étoit impossible, se trouve encore aujourd'hui dans leurs anciens livres.

v. 26. *f* Le mot d'*impossible* ne signifie souvent dans l'Ecriture, & même dans le discours ordinaire, qu'une chose tres-difficile.

v. 28. *r* Par le mot de *regenération* la plûpart des anciens Commentateurs entendent la *resurrection*, croyant qu'il est parlé du dernier jugement. On pourroit aussi dire que J. C. parle de son regne. Les Juifs conviennent qu'à la venuë du Messie toutes choses seroient renouvellées, & que la Loy recevroit une nouvelle perfection ; & c'est cette perfection que J. C. a apportée dans le monde par la publication de l'Evangile. * J. C. étant le Messie parle de soy comme d'un Roy assis sur son thrône, & il donne aussi un thrône à ses Apôtres, comme à ses assesseurs, qui devoient être comme les Princes dans son Royaume : ces expressions sont prises des pensées charnelles que les Juifs avoient du regne du Messie. *t* Par les 12. tribus, il faut entendre tout le peuple Juif, pour lequel principalement le

29. Et quiconque aura quitté pour l'amour de moy sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres, recevra le centuple, & possedera la vie éternelle.

Matth. 20.16. *Marc.* 10.31. *Luc.* 13. 30.

30. Or [z] plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, & *plusieurs qui sont* les derniers seront les premiers.

Messie étoit venu. Il semble que J. C. ait eû en vûë dans tout ce discours ces paroles du chap. 7. de Daniel v. 9. *adspiciebam donec throni positi sunt.*

v. 30. [z] Par cette sentence ; qui étoit alors commune, J. C. insinuë que les Juifs qui se vantoient d'être seuls le peuple de Dieu, ne tiendroient que le dernier rang dans la nouvelle loy.

CHAPITRE XX.

1. [a] Le Royaume des cieux est semblable à un pere de famille, qui sortit de grand matin, afin de loüer des ouvriers pour sa vigne ;

2. Etant convenu avec ces ouvriers de donner à chacun un [b] denier par jour, il les envoya à sa vigne.

3. Il sortit encore sur la [c] troisiéme heure du jour, & en ayant vû d'autres qui étoient dans la place sans rien faire,

v. 1. [a] On lit dans le grec : *Car le Royaume*, en sorte que cette particule causale lie ces paroles avec celles qui precedent ; & elle se trouve aussi dans quelques exemplaires latins.

v. 2. [b] Ce denier, comme on l'a déja remarqué, valoit environ sept sols de nôtre monnoye.

v. 3. [c] Les Juifs comptoient douze heures dans le jour, & ils commençoient la premiere

4. Il leur dit : Allés aussi vous-autres à ma
vigne ; je vous donnerai ce qu'il faudra ;
5. Et ils s'y en allerent. Il sortit encore sur
la sixiéme heure, & sur la neuviéme, & il fit
la même chose.
6. Il sortit aussi sur l'onziéme heure, &
il en trouva d'autres qui étoient là [d], aus-
quels il dit : Pourquoy êtes-vous ici tout le
jour sans rien faire ?
7. C'est que personne, lui dirent-ils, ne
nous a loüés. Il leur repondit : Allés aussi
vous-autres à ma vigne [e].
8. Or le soir le maître de la vigne dit à son
homme d'affaire : Appellés les ouvriers, &
leur donnés ce qu'il leur faut, commen-
çant depuis les derniers jusqu'aux premiers.
9. Ceux donc qui étoient venus sur l'on-
ziéme heure s'étant approchés, reçurent
chacun un denier ;
10. Et ceux qui étoient venus les premiers
s'étant aussi approchés, s'imaginerent qu'ils
alloient recevoir d'avantage : mais ils ne re-
çûrent aussi que chacun un denier ;
11. Et en le recevant, ils murmuroient
contre le pere de famille.
12. Ceux-cy, disoient-ils, qui sont les
derniers, n'ont travaillé qu'une heure, &

au lever du soleil, & la derniere au coucher, & la sixiéme faisoit leur midy ; en sorte que ces heures étoient inégales selon l'inégalité des jours.

v. 6. [d] Le grec ajoûte *sans rien faire* : mais ces mots ne sont point dans l'ancien mſ. de Cambrige.

v. 7. [e] Le grec ajoûte *& vous recevrés ce qui sera raisonnable*, mais on ne lit point ces mots dans le mſ. de Cambr.

vous leur avés donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour, [f] & de la chaleur" :

13. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moy d'un denier *par jour*?

14. Prenés ce qui vous appartient, & vous en allés : pour moy je veux donner à ce dernier autant qu'à vous :

15. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux [g] ? [h] devés-vous avoir l'œil malin" parce que je suis bon?

Matth. 19 30. *Marc.* 10 31. *Luc.* 13. 30.
16. Ainsi [i] les derniers seront les premiers, & les premiers seront les derniers". Car [k] il y a beaucoup d'appellés ; mais peu d'élûs".

Marc. 10. 32. *Luc.* 18. 31.
17. Jesus allant à Jerusalem prit en particulier ses disciples [l], & leur dit :

18. Voilà que nous allons à Jerusalem ; & que le fils de l'homme sera livré aux Princes des Prêtres & aux Scribes qui le condamneront à la mort ,

v. 12. [f] *gr.* & la chaleur.

v. 15. [g] Le grec ajoûte *de mon bien.* [h] c. d. faut-il que vous soïés envieux? Les Ebreux disent *avoir l'œil malin* pour *être envieux.*

v. 16. [i] c. d. Dieu aime également tous ceux qui sont à lui, & qui observent ses commandemens, sans faire de distinction du tems auquel *ils* ont été appellés. S. Chrysostome remarque ici, qu'il ne faut pas faire valoir avec trop de rigueur tous les mots de la parabole ; mais qu'il faut considerer quelle est la fin de cette parabole, & n'insister que sur ceux qui servent à cette fin. [k] Il y a de l'apparence que J. C. se sert ici d'une sentence qui étoit alors commune, & comme il l'a appliquée à differens endroits, elle doit être expliquée par rapport à ce qu'il s'est proposé en chaque endroit.

v. 17. [l] Le grec ajoûte *dans le chemin.*

19. Et le livreront aux Gentils pour être exposé à la moquerie, pour être foüetté, & crucifié ; & il ressuscitera le troisiéme jour.

20. [m] Alors la mere des fils de Zebedée s'approcha de lui avec eux, & l'adora pour lui demander quelque chose.

21. Il lui dit : Que souhaittés-vous ? Elle repondit : Ordonnés que mes deux fils que voilà, soient assis l'un à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche, quand vous serés dans vôtre Royaume.

22. Mais Jesus leur répondit : Vous ne sçavés ce que vous demandés. [n] Pouvés-vous boire le calice [n] que je dois boire [o] ? Nous le pouvons, lui dirent-ils.

23. Vous boirés en effet, leur repartit Jesus, mon calice [p] : mais ce n'est point à moy à [q] vous [n] donner d'être assis à ma droite, ou à ma gauche : ce n'est que

v. 20. [m] Lorsqu'ils étoient en chemin ; ou comme veut S. Jerôme, ayant entendu dire à J. C. qu'il ressusciteroit, elle crût qu'il regneroit aussi-tôt qu'il seroit ressuscité, & elle n'avoit point d'autre idée du regne du Messie, que celle qu'avoient alors les Juifs, & qu'ils ont encore aujourd'hui.

v. 22. [n] C'est une expression metaphorique, qui étoit en usage chez les Juifs, & elle a passé dans nôtre langue ; car nous disons en ce même sens *boire le calice*. [o] Le grec ordin. ajoûte *& être baptisés du baptême dont je dois être baptisé* : mais ces mots ne sont point dans quelques anciens exemplaires grecs.

v. 23. [p] Le grec ajoûte ces autres mots, *& vous serés baptisés du baptême dont je serai baptisé* : mais ils ne sont point dans quelques anciens exemplaires grecs : le mot de *baptême* est aussi une expression metaphorique, qui signifie *affliction*. [q] Le pronom *vous* n'est point dans le grec : selon cette leçon on pourroit traduire ce passage de la sorte ; *ce n'est point à moy à le donner ; sinon*

pour ceux à qui mon Pere l'a destiné :
24. Ce que les dix autres ayant entendu,
ils en furent indignés contre les deux freres.
Marc. 25. Et Jesus les ayant appellés, leur dit :
10. 42. Vous sçavés que les Princes des nations [e] do-
Luc. 22. minent[ll] sur elles, & que les Grands leur
25. commandent avec autorité :
26. Il n'en doit pas être de même parmi
vous ; mais que celui qui voudra être le plus
grand parmi vous, soit vôtre serviteur ;
27. Et que celui qui voudra être le pre-
mier parmi vous, soit vôtre esclave :
28. De même que le fils de l'homme n'est
pas venu pour être servi, mais pour servir,
& donner sa vie pour [f] la redemption[ll] de
[*] plusieurs[ll].
Marc. 29. Lorsqu'ils sortoient de Jericho, il fut
10. 46. suivi d'une grande multitude de peuple :
Luc. 18. 30. Alors deux aveugles qui étoient le
35. long du chemin, ayant oüi dire que Jesus
passoit, se mirent à crier ; Seigneur fils de
David, ayés pitié de nous.

à ceux &c. Car la particule greque qu'on a traduite par *mais* signifie souvent dans l'Ecriture, *sinon*.

v. 25. [e] Plusieurs sçavans hommes croyent qu'il faut traduire *commandent avec violence* : c. d. en tyrans, parce qu'il y a dans le grec *κατακυριεύουσι*, qui est un verbe composé ; mais l'auteur de la Vulg. ne lui donne point d'autre sens qu'au verbe simple *κυριεύουσι*, qui est au chap. 22. de S. Luc. v. 25. ayant traduit *dominantur* en ces deux endroits.

v. 28. [f] Le mot grec signifie *le prix de la redemption* : ce qui prouve que J. C. a satisfait, & payé entierement pour nous.
[*] c. d. tous : car c'est ce que signifie souvent ce mot dans l'Ecriture.

31. Le peuple les reprenoit, afin de
les faire taire, mais ils crioient encore plus
fort; Seigneur fils de David, ayés pitié de
nous;

32. En sorte que Jesus s'arrêtant les appella, & leur dit: Que souhaittés-vous que je vous fasse?

33. Seigneur, dirent-ils, que vous nous fassiés voir:

34. Jesus ayant pitié d'eux leur toucha les yeux, & ils virent aussi-tôt, & le suivirent.

CHAPITRE XXI.

1. Lorsqu'ils approchoient de Jerusalem, & qu'ils furent arrivés à Bethphagé prés de la montagne des Oliviers, Jesus envoya deux de ses disciples, *Marc. 11. 1. Luc. 19. 29.*

2. Et leur dit: Allés au village qui est vis-à vis de vous, d'abord vous trouverés[a] une asnesse" attachée, & son asnon avec elle; detachés-les & amenés-les moy:

3. Si quelqu'un vous dit quelque chose; dites que le Seigneur en a besoin; & il les laissera aller aussi-tôt.

4. Or tout ceci se fit; afin que ces paroles du Prophete fussent accomplies: *Isai. 62. 11.*

5. Dites[b] à la fille de Sion": Voici vô-

v. 2. [a] Les autres Evangelistes ne font mention que de l'asnon.

v. 5. [b] c. d à la ville de Jerusalem. Les Ebreux la nommoient ainsi à cause d'une montagne de ce nom qui étoit dans la ville, & sur laquelle étoit une forteresse. Ils donnent souvent à leurs villes le

Zach. 9. 9. Jean. 12. 15. tre Roy qui vient à vous plein de douceur monté sur une [c] asnesse & sur un asnon".

6. Les disciples s'en allerent & firent ce que Jesus leur avoit commandé.

7. Ils amenerent l'asnesse & l'asnon : ils les couvrirent de leurs vêtemens, & le firent monter dessus.

8. Une grande multitude de peuple tendit ses vêtemens sur le chemin ; d'autres couppoient des branches aux arbres, & les répandoient dans le chemin.

Psal. 117. 26. Marc. 11. 10. Luc. 19. 38. 9. Or ceux qui alloient devant lui, aussi bien que ceux qui le suivoient, crioient tous, [d] Hosanna" au fils de David : beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, hosanna, dans le plus haut des cieux" :

10. Et lors qu'il fut entré dans Jerusalem

nom de *fille*. [c] selon les autres Evangelistes il ne monta que sur l'asnon, & il n'y a gueres d'apparence que dans le peu de chemin que J. C. avoit à faire, il ait monté sur tous les deux : Mais il est assés ordinaire dans l'Ecriture de mettre *deux* ou même *plusieurs* pour un : ce qui se prouve par beaucoup d'exemples : on appliquera cette regle au v. 7. où S. Matthieu parle comme si J. C. avoit monté sur l'un & sur l'autre : mais l'Interprete syriaque qui a plûtôt traduit selon le sens, que selon les mots pris à la lettre, a mis au verset 7. qu'ils couvrirent l'asnon de leurs vêtemens, & que Jesus monta sur cet asnon.

v. 9. [d] *hosanna* signifie en ebreu *sauvés je vous prie*. Ce mot se lit au Ps. 118. v. 25. selon l'ebreu : c'est un cri de joye que le peuple fait en l'honneur du Messie, il demande à Dieu toute sorte de prosperités pour le Messie que Dieu leur envoyoit ; & c'est ce que signifient encore plus clairement ces autres paroles qui suivent : *beni soit &c.* [e] *autr.* O Dieu qui habités dans le plus haut des cieux.

toute la ville fut émuë, disant : Qui est celui-ci ?

11. Le peuple disoit ; C'est le Prophete Jesus qui est de Nazareth en Galilée.

12. Jesus entra[f] dans le Temple" de Dieu, d'où il chassa tous ceux qui y vendoient & qui y achetoient : il renversa aussi les tables des changeurs, & les sieges de ceux qui vendoient des pigeons : *Jean. 2. 14.*

13. Et il leur dit : Il est écrit ; Ma maison sera une maison de prieres, & vous en avés fait une caverne de voleurs : *Is. 56. 7. Jerem. 7. 11. Luc. 19. 46.*

14. Des aveugles & des boiteux vinrent à luy dans le Temple, & il les guerit.

15. Or les Princes des Prestres & les Scribes voyant les merveilles qu'il venoit de faire, & que les enfans crioient dans le temple, Hosanna au fils de David, ils en furent indignés :

16. Et lui dirent : Entendés vous ce que ceux-ci disent? Oüy, leur repondit Jesus. N'avés vous jamais lû : Vous avés tiré des loüanges de la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mammelle ? *Psal. 8. 3.*

17. Et les ayant laissés, il sortit de la ville, & alla coucher à Bethanie.

18. Le matin, retournant à la ville, il eut faim,

19. Et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais n'y ayant trouvé que *Marc. 11. 13.*

v. 12. *f* c. d. dans la partie anterieure du temple, autrement le parvis qui étoit tout rempli de boutiques, où l'on vendoit ce qui étoit necessaire pour les sacrifices ; c'étoit comme un marché, sur tout au tems de Pâques.

[a] des feüilles, il lui dit : Jamais ne puisse tu porter de fruit ; & au même moment le figuier sécha.

Marc. 20. Ses disciples qui furent fort étonnés
11. 20. de ce qu'ils voyoient, dirent : Comment ce figuier est-il devenu sec en un instant ?

21. Jesus leur dit : Je vous assure que si vous avés une foy qui ne soit point chancelante, non seulement vous ferés ce que je viens de faire au figuier ; mais même, si vous disiés à cette montagne : Retire-toy de là, & te vas jetter dans la mer, cela se feroit ;

Matth. 22. Et vous obtiendrés tout ce que vous
7. 7. demanderés avec foy dans la priere.
Marc.
11. 24. 23. Etant venu au temple, les Princes
1. *Jean.* des Prestres, & les Anciens du peuple s'ap-
3. 22. prochèrent de lui, lorsqu'il enseignoit, &
Luc. 20. lui dirent : De quelle autorité, faites-vous
1. ces choses-là, & qui vous a donné cette autorité ?

24. Jesus leur répondit : J'ay aussi une demande à vous faire ; & si vous m'y repondés, je vous dirai aussi de quelle autorité je fais ces choses-là.

25. D'où venoit le Baptême de Jean ? [b] de Dieu", ou des hommes ? mais ils raisonnoient

v. 19. [a] J. C. sçavoit bien que ce figuier n'avoit que des feüilles ; mais son dessein étoit d'instruire ses disciples par cette action, de la même maniere qu'il se servoit de paraboles : il vouloit rendre ses instructions plus sensibles par des choses exterieures, & qui frappoient l'imagination : cela s'étoit pratiqué par les anciens Prophetes.

v. 25. [b] *L.* du ciel. Le mot de *ciel* se prend quelquefois chés les Ebreux pour *Dieu*.

ainsi en eux mêmes : Si nous répondons. Il venoit de Dieu ; il nous dira ; Pourquoy donc n'y avés-vous pas crû ?

26. Si nous disons ; Il venoit des hommes, nous avons le peuple à craindre : car tout le monde tenoit Jean pour un Prophete. Matth. 14. 5.

27. Ils répondirent donc à Jesus : Nous n'en sçavons rien. Et moy, leur dit-il, je ne vous dis point non plus de quelle autorité je fais ce que je fais.

28. Mais que vous semble de cecy ? Un homme avoit deux fils, & s'adressant au premier, il lui dit : Mon fils, allés aujourd'huy travailler à ma vigne.

29. Je ne veux pas, repondit-il ; mais s'étant repenti ensuite, il s'y en alla.

30. Puis s'adressant à l'autre, il lui dit la même chose : & celui-ci répondit : J'y vas Seigneur ; & il n'y alla point.

31. Lequel des deux à fait la volonté de son pere ? Le premier ", lui dirent-ils. Et Jesus leur dit : Je vous assure que les publicains, & les femmes prostituées vous * devanceront " dans le Royaume de Dieu.

v. 31. On lisoit dans l'ancienne version latine qui étoit en usage avant S. Jerôme *novissimus*, le dernier, au lieu de *primus* : & cette leçon se conserva encore dans plusieurs anciens Peres latins, & dans quelques mss. latins de l'Evangile de S. Matthieu. Il y a même dans l'ancien ms. grec de Cambr. ἔσχατος, dernier : mais S. Jerôme rejette cette leçon, comme n'étant point dans les veritables exemplaires.

* Il y a dans le texte grec, *devancent*. On lit aussi au present dans plusieurs exemplaires latins *praecedunt*, & les Theologiens de Louvain ont gardé cette derniere leçon dans leur edition ; le sens est *marchent devant vous* : c'est à dire vous

32. Car Jean est venu à vous ' dans la voye
de justice'', & vous ne l'avez pas crû : mais
les publicains, & les femmes prostituées l'ont
crû : & vous, qui avés veû cela, " vous ne vous
êtes point ensuite repentis'' pour le croire.

33. Ecoutés cette autre parabole. Un pere
Marc. 12. 1. Luc. 20. 9. Isai. 5. 1. Ierem. 2. 21. de famille planta une vigne, qu'il enferma
d'une haye; il y fit faire un pressoir, & y
bâtit une tour : puis l'ayant loüée à des vi-
gnerons, il s'en alla faire un voyage.

34. Le tems des vendanges approchant, il
envoya ses serviteurs aux vignerons pour re-
cevoir les fruits de la vigne.

35. Mais les vignerons s'étant saisis d'eux,
battirent l'un, tuërent l'autre, & en assom-
merent un autre à coups de pierres.

36. Il envoya encore d'autres serviteurs
en plus grand nombre que les premiers ; &
ils leur en firent autant.

37. Enfin il leur envoya son fils, disant :
Ils respecteront mon fils ;

38. Mais les vignerons voyant le fils di-
rent entr'eux : Voicy l'heritier, venés,
tüons-le, & nous aurons son heritage.

39. Alors s'étant saisis de lui, " ils le jette-
rent hors de la vigne, & le tuërent''.

montrent le chemin.

v. 32. ' c. d. par la voye de justice, qui étoit la penitence qu'il avoit enseignée, & pratiquée. " On lit au contraire dans l'ancien ms. gr. de Cambr. *vous vous êtes ensuite repentis.* Il y a aussi dans la version qui y est jointe *pœnituistis postea* sans la particule negative mais cette leçon est manifestement fausse, aussi-bien qu'une infinité d'autres de ce ms. qui a été retouché exprés.

v. 39. " Il y a par une transposition de mots dans l'ancien ms. de Cambr. *Ils le tuerent, & le jetterent hors de la*

40. Quand donc le maître de la vigne sera venu, que fera-t'il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent : Il fera perir miserablement ces miserables, & il loüera sa vigne à d'autres vignerons, qui lui en rendront le fruit dans la saison.

42. Jesus leur dit : N'avés-vous jamais lû dans les Ecritures : ᵃ La pierre que ceux qui bâtissoient ont rebuttée, est celle qui a été mise dans la ᵖ pointe de l'angle" : cela a été fait par le Seigneur, & nous voyons avec admiration : Ps. 117. 22.

43. C'est pourquoy je vous dis que, ᵍ le Royaume de Dieu" vous sera osté, & qu'il sera donné à une nation qui en produise les fruits.

44. Celui qui tombera sur ʳ cette pierre sera brisé, & celui sur qui elle tombera en sera écrasé".

vigne, comme on lit dans S. Marc.

v. 42. ᵃ Ces paroles sont prises du Ps. 118. selon l'ébreu, où est le mot *hosanna*. Les Docteurs Juifs l'appliquoient au Messie : c'est pourquoy J. C. s'en sert à propos contre les Juifs. ᵖ Les pierres qu'on place aux angles d'un bâtiment sont les plus solides, & les plus fermes. C'est pourquoy J. C. se sert de cette expression metaphorique, pour leur montrer qu'ils sont dans l'erreur, lorsqu'ils le rejettent, n'étant pas une pierre de rebut : car c'est en cela principalement que consiste la metaphore.

v. 43. ᵍ c. d. la lumiere de l'Evangile dont les Juifs devoient être privés, les Gentils entrant en leur place. Ce qui marque en même tems la destruction de la synagogue, & de tout le Judaïsme.

v. 44. ʳ J. C. continuë sa metaphore. Ceux qui tombent sur une pierre ne font que se blesser ; au lieu que ceux sur qui la pierre tombe sont écrasés ; de même ceux qui ont

45. Les Princes des Prestres, & les Pharisiens ayans entendu ses paraboles virent bien qu'il parloit d'eux,

46. Et cherchant à le faire arrêter, ils eurent peur du peuple, parce qu'il le tenoit pour un Prophete.

choppé, c. d. qui ont resisté à J. C. pendant sa vie ne seront pas si punis, que ceux qui s'opposeront encore à lui aprés sa mort, nonobstant tous les miracles qui auront été faits pour établir la loy Evangelique; ce qui semble marquer la destruction entiere de la ville de Jerusalem, & la dispersion des Juifs dans tout le monde.

CHAPITRE XXII.

1. JEsus continüant de parler se servit encore de paraboles, & leur dit:

Luc.14. 16. 2. Le Royaume des Cieux est semblable à un Roy qui fit[a] les nopces de son fils[a].

Apoc. 19.9. 3. Il envoya ses serviteurs pour appeller[b] ceux qui avoient été invités aux nopces[b]: mais ils ne voulurent point y venir.

4. Il envoya de nouveau d'autres serviteurs ausquels il dit: Dites à ceux qui ont été invités, que j'ay preparé mon festin; que mes bœufs & les autres animaux que j'ai fait engraisser sont tüés; que tout est prest; qu'ils viennent aux nopces.

5. Mais

v. 2. [a] c. d. le festin des nopces. Comme les Juifs attendoient toutes sortes de prosperités sous le regne du Messie, on represente ce tems-là par un festin.

v. 3. [b] Les Juifs avoient été invités par les Prophetes qui les avoient instruits de la venuë du Messie; & nouvellement par S. Jean.

5. Mais eux ne s'en soucïant point, l'un s'en alla à sa metairie, & l'autre à son trafic;

6. Les autres se saisirent de ses serviteurs, qu'ils tuerent aprés les avoir outragés.

7. Le Roy l'ayant appris se mit en colere, & ayant envoyé ses troupes, il fit perir ces meurtriers, & brûla leur ville.

8. Alors il dit à ses serviteurs: Tout est prest pour les nopces: mais ceux qui avoient été invités ᶜ n'en ont point été dignes".

9. Allés donc dans les chemins passans, & invités aux nopces ᵈ tous ceux que vous trouverés".

10. Ses serviteurs étant allés dans les chemins, rassemblerent tous ceux qu'ils trouverent, bons & mauvais; en sorte que toutes les places du festin furent remplies.

11. Or le Roy entra pour voir ceux qui étoient à table, & il y vit un homme qui n'avoit point son ᵉ habit de nopces".

12. Il lui dit: Mon ami, comment êtes vous entré ici, n'ayant point vôtre habit de nopces? Et l'homme ne dit pas un seul mot.

v. 8. ᶜ Les Juifs sont inexcusables, parce que le Messie s'est adressé premierement à eux, & qu'ils ne l'ont point voulu recevoir, nonobstant tous les miracles qu'il a faits en leur presence.

v. 9. ᵈ Dieu appelle generalement tout le monde à la grace de l'Evangile.

v. 11. ᵉ C'est la coûtume quand on va à quelque grande ceremonie de prendre le meilleur habit qu'on ait, & de se rendre le plus propre qu'on peut; par cet habit nuptial sont designées les bonnes œuvres qui doivent accompagner la vocation.

13. Alors le Roy dit à ses gens: Liez-luy les
pieds & les mains; f & le jettés dehors dans
les tenebres; c'est là qu'il y aura des pleurs
& des grincemens de dents":

14. Car g il y a beaucoup d'appellés, mais
peu d'élûs".

15. Les Pharisiens s'en allerent alors déli-
Marc. 12. 13. berer ensemble pour le surprendre dans ses
Luc. 20. paroles.
20. 16. Il luy envoyent donc dire par leurs
disciples, & par h "les Herodiens": Maître,
nous sçavons que vous étes veritable, & que
vous enseignés fidélement la voye de Dieu,
sans considerer qui que ce soit, parce que
vous n'avés point d'égard à la qualité des
personnes.

17. Dites nous ce qu'il vous semble de

v. 13. f Voyés cy-dessus ch. 8. v. 12.

v. 14. g *autr.* plusieurs sont appellés, mais peu sont élûs: car quoyque le mot grec κλητοί auquel répond le mot latin *vocati*, semble être un nom selon les Grammairiens, on le trouve quelquefois pour un participe.

v. 16. h On est fort partagé sur ces *Herodiens*. S. Jérôme dans son dialogue contre les Luciferiens écrit, qu'on appelloit *Herodiens* ceux qui avoient reconnu Herode pour Messie; mais dans son commentaire sur cet endroit il traitte ce sentiment de ridicule. il croit que les Pharisiens avoient par moquerie donné ce nom aux soldats d'Herode, qui payoient le tribut aux Romains. L'Interprete syriaque a traduit *les domestiques d'Herode*. c. d. ceux qui étoient de sa cour. Il y a de l'apparence qu'on donna ce nom à ceux qui s'attacherent au parti d'Herode, pour maintenir le commandement dans sa famille, y ayant eû là dessus de grandes divisions entre les Juifs. Le chef de ces gens-là fut Manahem dont il est parlé au ch. 13. des Actes des Apôtres, qui étoit fort attaché aux opinions des Saducéens.

ceci : Est-il permis ou non, de payer le [i] tribut" à Cesar.

18. Mais Jesus connoissant leur malice, répondit : Hypocrites, pourquoy voulés vous me surprendre ?

19 Montrés-moi la piece qu'on paye pour le tribut. Et ils lui presenterent [k] un denier".

20. Jesus leur dit : De qui est cette figure, & l'inscription ?

21. De Cesar, lui dirent-ils. Alors il leur répondit : Rendés donc à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui est à Dieu.

22. Ils admirerent sa reponse, & le laissant là ils se retirerent.

23. Le même jour les Saducéens qui nient la resurrection le vinrent trouver, & lui proposerent cette question :

24. Maistre, Moyse a dit ; Si quelqu'un meurt sans laisser [l] d'enfans", que son frere épouse la veuve, & qu'il donne des enfans à son frere. *Marc. 12. 19. Luc. 20. 28. Deut. 25. 5.*

25. Or il y avoit parmi nous sept freres, dont le premier, qui avoit épousé une fem-

v. 17. [i] *L.* cens ; c'est un mot latin qui a passé dans la langue greque, & qui signifie un tribut qu'on payoit en monnoye Romaine : l'Interprete syriaque a traduit selon le sens, *la capitation.*

v. 19. *k* c. d. un denier Romain qui étoit d'argent.

v. 24. [l] *L.* de fils, & on lit aussi au ch. 25. du Deut. v. 5. dans l'ébreu *ben* qui signifie *filium* : mais il y a ici dans le grec de S. Matthieu *τέκνα enfans* ; & en effet, le mot de *ben* se prend en ce sens-là, comprenant les mâles, & les femelles : & S. Jerôme a traduit dans la Vulg. au chap. 25. du Deut. *absque liberis, sans enfans.*

me, mourut sans enfans, & laissa sa femme à son frere :

26. Il en fut de même du second, & du troisiême, jusqu'au septiéme :

27. La femme aussi mourut aprés eux tous.

28. Duquel donc des sept sera-t'elle femme au temps de la resurrection ; car tous l'ont épousée ?

29. Jesus leur répondit : Vous étes dans l'erreur, ne sçachant point les Ecritures, ni le pouvoir de Dieu.

30. Car au tems de la resurrection, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les Anges de Dieu sont dans le ciel.

31. Et pour ce qui est de la resurrection des morts, n'avés-vous point lû ces paroles que Dieu vous a dites :

Exod. 3. 6. 32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob ? Or * il n'est pas le Dieu des morts", mais des vivans.

33. Le peuple qui entendit cette réponse, admira sa doctrine.

34. Or les Pharisiens ayant appris qu'il avoit fermé la bouche aux Saducéens, s'assemblerent ;

Marc. 12. 28. Luc. 10. 25. 35. Et l'un deux qui étoit * Docteur de la Loi" lui fit cette question pour le sonder :

v. 32. * *gr.* Dieu n'est pas Dieu &c. mais il y a dans l'ancien ms. de Cambr. & dans la version syriaque comme dans la Vulg. sans la repetition du mot de *Dieu*.

v. 35. * Il y a dans le *gr.* *νομικός* que le syriaque a traduit par *sçavant dans la Loy*, c. d. Interprete de la Loy : c'étoit un nom d'office que S. Marc a fort bien exprimé par

36. Maître, quel est le plus grand commandement de la Loy?

37. Jesus lui répondit : Vous aimerés le Seigneur vôtre Dieu de [t] tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, & de tout vôtre esprit". *Deut. 6. 5.*

38. C'est là [p] le plus grand, & le premier" commandement.

39. Il y en a un second semblable à celui-là : Vous aimerés vôtre prochain, comme vous-même. *Levit. 19. 18. Marc. 12. 31.*

40. Toute la Loy & les Prophetes sont renfermés dans ces deux commandemens.

41. Or les Pharisiens étant assemblés, Jesus leur proposa cette question:

42. Que vous semble du Christ? de qui est-il fils? De David, lui repondirent ils.

43. Et il leur dit : Comment donc David [q] étant inspiré l'appelle-t'il" *son* Seigneur en disant: *Ps. 109. 1. Luc. 20. 41.*

le mot de *Scribe* : car les Scribes étoient par leur office Interpretes de la Loy; au lieu que le nom de *Pharisien* étoit un nom de secte; & que tout Pharisien n'étoit pas Scribe, ou Interprete de la Loy.

v. 37. [t] Tous ces mots joints ensemble ne signifient autre chose sinon, vous aimerés Dieu sincerement, du fond de vôtre cœur, & par preference à toute autre chose : les Ebreux se servent quelquefois de plusieurs mots synonymes qui ne disent tous que la même chose.

v. 38. [p] *gr.* le premier & le grand : mais ces mots dans le mss. gr. de Cambr. & dans la vers. syr. gardent le même ordre, que dans la Vulg. où on lit selon le veritable sens *tres-grand*, au lieu de *grand* : on doit aussi entendre au v. 36. *tres-grand* par le mot de *magnum*; c'est un ebraïsme assés ordinaire.

v. 43. [q] *L.* en esprit : David est appellé Prophete au ch. 2. des Actes des Apôtres. v. 30. & quoique les Juifs ne le mettent point dans le rang des Prophe-

44. Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Asseyés vous à ma droite[e], jusqu'à ce que je vous fasse un marche-pied de vos ennemis:

45. Si donc David l'appelle *son* Seigneur, comment est-il [f] son fils[f]?

46. Personne ne pouvoit lui répondre un seul mot; & depuis ce jour là qui que ce soit n'osa plus l'interroger.

tes; ils ne laissent pas de dire, qu'il a écrit de veritables propheties.

v. 44. [e] C'est une expression metaphorique qui est prise des Roys qui mettoient à leur droite le presomptif heritier de leur couronne, ou celui qui étoit le premier Prince aprés eux.

v. 45. [f] J. C. ne nie pas que le Messie ne fût veritablement le fils de David, c. d. de sa race; mais il veut convaincre les Pharisiens, qu'il étoit quelque chose de plus; & qu'ainsi ils ne devoient pas se renfermer dans les pensées charnelles qu'ils avoient du Messie.

CHAPITRE XXIII.

1. ALors Jesus parlant au peuple, & à ses disciples, il leur dit:

2. Les Scribes & les Pharisiens sont [a] assis sur la chaire de Moïse[a],

3. Observés donc & faites tout ce qu'ils vous disent [b]; mais ne faites pas comme ils font: car ils disent, & ne font pas;

Luc. 11. 46. Act. 15. 9. 4. Parce qu'ils lient des fardeaux pesans, & qu'on ne peut porter, & ils les mettent sur les épaules des autres; & cependant ils ne voudroient pas y toucher du doigt.

v. 2. [a] c. d. lisent & interpretent au peuple la loy de Moyse. J. C. se sert du mot de *chaire*, parce que les docteurs Juifs enseignoient étant assis.

v. 3. [b] Le grec ajoûte *d'observer*: mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr.

5. Ils font toutes leurs actions pour être re- Deut. 6.
gardés des hommes ; car ils portent leurs 8. & 22
[a] phylacteres" plus larges que les autres, & 12.
les [b] cordons de leurs manteaux" plus longs. Nomb.
6. Ils aiment à avoir les premieres places 15. 38.
dans les festins, & les premieres chaires Marc.
dans les synagogues ; 12. 38.
Luc. 11.
7. A être salüés dans les places publiques, 43. &
& a être appellés, maîtres. 20. 46.
8. Mais pour vous, ne prenés point le Iac. 3.
nom de maîtres, car vous n'avés qu'un seul 1.
maître [c], & vous êtes tous freres :
9. N'appellés personne sur la terre vôtre Mal. 1.
pere, car vous n'avés qu'un seul pere qui 6.
est dans le ciel.
10. Ne prenés point le nom de maître :
car vous n'avés qu'un seul maître, qui est le
Christ.
11. Que celui qui est le plus grand par-

v. 5. [a] L'on a gardé le mot de *phylacteres* qui signifie la même chose en grec, que *conservatoria* en latin barbare, parce que ces phylacteres sont faits pour conserver quatre sentences tirées de la Loy, écrites sur du parchemin, & renfermées, dans une peau de veau noire, qui a la forme d'un petit quarré ; & ce petit quarré est au milieu de deux courroyes où il est attaché : quand les Juifs font leurs prieres, ils se ceignent la tête de ces courroyes, en sorte que le quarré qui est au milieu vient droit sur le milieu du front, pendant tant soit peu sur le haut du nés : ce sont là les phylacteres de la tête. Ils attachent aussi d'autres phylacteres semblables, au pliant de leur bras gauche. Les Pharisiens pour paroître plus gens de bien, affectoient d'avoir des phylacteres plus larges & plus grands, que les autres Juifs. [b] Voyés ce qu'on a dit des cordons ou franges au chap. 9. de S. Matth. v. 20.

v. 8. [c] Le grec ajoûte ; *le Christ* ; mais ce mot n'est point dans quelques anciens mss. grecs.

mi vous, soit vôtre serviteur.

12. Or celui qui s'élevera sera abaissé, & celui qui s'abaissera sera élevé.

13. Malheur à vous Scribes, & Pharisiens hypocrites, parce que vous fermés aux hommes le Royaume des cieux : Car vous n'y entrés point, & vous n'y laissés pas entrer ceux qui se presentent.

14. Malheur à vous Scribes, & Pharisiens hypocrites, parce que vous devorés les maisons des veuves [f] "en faisant de longues prieres" : vous serés pour cela plus punis.

15. Malheur à vous Scribes, & Pharisiens hypocrites, parce que vous faites le tour de la mer, & de la terre pour faire un [g] proselyte"; & quand vous l'avés fait, vous le rendés [h] deux fois plus digne de la gehenne que vous n'êtes".

16. Malheur à vous guides aveugles qui dites : Jurer par le temple cela n'est rien : mais on est obligé à son serment, quand on jure par [i] l'or du temple".

17. Fous, & aveugles que vous estes! Car lequel vaut mieux, ou de l'or, ou du

v. 14. [f] *gr.* sous pretexte de faire de longues prieres, tout ce verset n'est ni dans le grec ni dans le latin de l'ancien mss. de Cambr. Origene, Eusebe, & S. Jerôme ne l'ont point lû dans leurs exemplaires grecs ; & il ne se trouve point aussi dans plusieurs mss. latins. Je l'ay trouvé transposé dans cinq mss. grecs de Mr. Colbert.

v. 15. [g] On appelle *proselyte* celui qui se fait Juif : les Pharisiens faisoient valoir le nombre de leurs proselytes, sans se soucier qu'ils fussent bien convertis. [h] c. d. deux fois plus scelerats que vous.

v. 16. [i] par le *corban* qui étoit l'offrande, ou l'argent qu'on mettoit dans le thresor ou le tronc.

temple qui sanctifie l'or ?

18. Jurer par l'autel cela n'est rien ; mais on est obligé à son serment, quand on jure par l'offrande qui est sur l'autel.

19. [k] Aveugles que vous êtes lequel doit on plus estimer, ou l'offrande, ou l'autel qui sanctifie l'offrande ?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure, non seulement par l'autel, mais aussi par tout ce qui est dessus :

21. Celui qui jure par le temple, jure non seulement par le temple, mais aussi par celui qui y habite :

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le thrône de Dieu, & par celui qui y est assis.

23. Malheur à vous Scribes, & Phari- *Luc.* 11. 42.
siens hypocrites, qui payés la dixme de la [l] menthe, de l'aneth, & du cumin" ; & qui laissés là ce qu'il y a de plus important dans la Loy, la justice, la misericorde & [m] la foy": il falloit observer ces choses-ci, & ne pas omettre celles-là.

24. Guides aveugles, qui coulés ce que vous beuvés pour ne pas avaler un moucheron ; & qui avalés un chameau !

25. Malheur à vous Scribes, & Pharisiens

v. 19. [k] *gr.* fous & aveugles; mais le mot de *fous* n'est point dans quelques mss. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 23. [l] Les Docteurs Juifs avoient fort rafiné sur le payement des dixmes tant pour la quantité, que pour la qualité: quoique ces menuës dixmes dont il est ici fait mention fussent de l'invention des Rabbins, J. C. ne les improuve point. [m] c. d. selon quelques-uns la sincerité, & une conscience droite dans toutes nos actions.

hypocrites, parce que vous nettoyés le dehors de la coupe, & du plat, & au dedans " vous êtes pleins" de rapines, & d'ordures.

26. Pharisien aveugle, nettoyés premierement le dedans de la coupe, & du plat, afin que le dehors aussi devienne net.

27. Malheur à vous Scribes & Pharisiens hypocrites: parce que vous ressemblés à des sepulcres blanchis, qui par dehors paroissent beaux aux hommes; mais qui au dedans sont pleins d'ossemens de morts, & de toute sorte d'ordures.

28. De même au dehors vous paroissés justes aux hommes; mais au dedans vous êtes remplis d'hypocrisie & d'iniquité.

29. Malheur à vous Scribes, & Pharisiens hypocrites, ' qui" bâtissés les tombeaux des Prophetes, & ornés les monumens des justes,

30. Et qui dites: Si nous eussions été du tems de nos peres, nous ne nous fussions pas joint avec eux pour répandre le sang des Prophetes.

31. Par là vous rendés ce temoignage de vous mêmes, que vous êtes les enfans de ceux qui ont tüé les Prophetes.

v. 25. " *gr.* ils sont pleins, comme il y a aussi dans quelques exemplaires latins: ce qui se rapporteroit à la coupe & au plat, c. d. ce qu'on boit, & mange dedans vient de rapines, & d'injustice. Car on lit dans un grand nombre d'exemplaires grecs d'*injustice*, au lieu d'*ordure*. Il y a de l'apparence que cette expression est abregée, & qu'il est parlé tant des vases, que des Pharisiens.

v. 29. ' *gr.* parce que. Les Theologiens de Louvain ont aussi mis dans leur edition latine *quia*.

32. Remplissés donc la mesure de vos peres.
33. Serpens, race de vipéres, comment *Matth.*
évitetés vous d'être condamnés à la ge- *3. 7.*
henne ?
34. Je vas donc vous envoyer des [t] Pro-
phetes, des sages, & des Scribes; vous en
ferés mourir & crucifier quelques uns; &
il y en aura que vous ferés foüetter dans vos
synagogues, & que vous poursuivrés de
ville en ville,
35. Afin que tout ce qu'il y a eu de sang *2. Par.*
innocent répandu sur la terre, retombe sur *24. 22.*
vous, depuis le sang du juste Abel, jusqu'au
sang de Zacharie fils de [u] Barachie, que vous
avés tüé entre le temple & l'autel.
36. Je vous assure que tout cela retombe-
ra sur le peuple d'aujourd'huy.
37. [x] Jerusalem, Jerusalem qui faites mou- *Luc. 13.*
rir les Prophetes, & qui lapidés ceux qui *34.*

v. 34. [t] J. C. se sert de mots connus de tous les Juifs; ces trois noms signifient les Docteurs de la nouvelle loy: car le mot de *Prophete* se prend aussi bien que celui de *Scribe* pour les Interpretes de l'Ecriture, & les Juifs donnoient à leurs Rabbins ou Docteurs le nom *de Hacam* qui signifie *sage*.

v. 35. [u] Il est appellé au livre 2. des Paralip. ch. 20. *Joiada* comme S. Jerôme témoigne aussi avoir lû dans l'Evangile caldaïque ou syriaque des Nazaréens, ce qui a fait croire à quelques critiques, qu'il y avoit ici une faute; mais, comme on lit *Barachie* dans tous les exemplaires grecs, & dans toutes les anciennes versions, il y a de l'apparence que ce *Joiada* se nommoit aussi *Barachie*, & que les Nazaréens qui ont retouché & changé leur exemplaire de l'Evangile de S. Matthieu en plusieurs endroits, l'auront corrigé en celui-ci sur le liv. des Paralip.

v. 37. [x] Ce qui se dit ici de Jerusalem se doit entendre ge-

vous sont en[illegible]en de fois ay-je voulu ra[illegible]ns, comme une poule ra[illegible]poussins sous ses ailles, & v[illegible]vés point voulu"?

38. Voilà* que vôtre maison demeurera deserte :"

39. Car je vous le dis : vous ne me verrés plus desormais * jusqu'à ce que vous disiés : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur".

neralement de tous les Juifs. ſ Dieu se plaint des Juifs de la même maniere au chap. 65. d'Is. v. 12. où il leur reproche qu'il les a appellés, & qu'ils n'ont point répondu, & qu'ils ont fait ce qu'il ne vouloit pas, on trouve plusieurs autres exemples semblables dans l'ancien Testament.

v. 38. * Le mot de *voilà* qui est si frequent dans les Evangelistes a plusieurs significations ; il marque souvent quelque chose de grand, & d'extraordinaire, & même quelquefois, qui n'est pas éloigné. Par le mot de *maison* les Juifs entendent ordinairement le temple ; mais on peut l'étendre à tout Jerusalem.

v. 39. * c. d. jusqu'à ce que vous me reconnoissiés pour vôtre Messie, en confessant que je suis veritablement celui qui est venu au nom de Dieu.

CHAPITRE XXIV.

Marc. 13. 1. Luc. 21. 5. 1. JEsus sortant alors du temple, comme il s'en alloit, ses disciples s'approcherent de lui pour lui en montrer les bâtimens.

Luc. 19. 44. 2. Mais il leur dit : * Voyés-vous" tout cela ? je vous assure qu'il n'y restera pierre sur

v. 2. * On lit dans le grec ordin. *ne voyés-vous pas ?* mais la particule negative n'est point dans plusieurs mss. grecs ; non plus que dans la Vulg.

pierre : toutes [illegible]rsées.

3. S'étant ens[illegible]gne des
Oliviers, ses disc[illegible]dire en
particulier : Dites-nous ; [illegible] arrive-
ra-t'il ? & quel signe y au[illegible]-t'il d[illegible] ave-
nement, & de la fin du monde.

4. Jesus leur répondit : Prenés garde qu'on ne vous seduise.

5. Car [b] plusieurs viendront sous mon nom", disant : Je suis le Christ, & ils seduiront beaucoup de gens.

6. Or vous entendrés parler de [c] guerres", & de bruits de guerres : prenés garde, ne vous troublés point : car il faut que cela arrive ; mais ce ne sera pas encore [d] la fin " :

7. Car on verra s'élever nation contre nation, & royaume contre royaume ; & il y aura en divers endroits des pestes, des famines, & des tremblemens de terre.

8. Tout cela sera le commencement des douleurs. *Iean.15.*

9. Alors [e] vous serés livrés à la persecu- 20. &
tion, & on vous fera mourir : & vous serés 16.2.
haïs de toutes les nations à cause de mon *Matth.* 10. 16.
nom". *Luc.* 21.

10. Plusieurs alors se scandaliseront ; ils 12.

v. 5. [b] J. C. marque par-là, qu'il devoit venir aprés lui plusieurs faux Messies.

v. 6. [c] Ce sont les guerres qui arriverent aux Juifs avant la destruction de Jerusalem, & dont il est parlé dans Josephe [d] c. d. ce n'est pas là encore la fin des maux que souffriront les Juifs avant la destruction entiere de leur ville.

v. 9. [e] Toutes ces afflictions sont arrivées aux Apôtres, & aux autres disciples de J. C. avant que Jerusalem fût detruite, comme on le voit dans les Actes des Apôtres, & dans l'histoire Ecclesiastique.

se livreront les [illegible]tres, & se hairont
mutuellement[illegible]
11. Il vie[illegible]aucoup de faux Prophe-
tes qui sed[illegible]ont bien des gens :
12. Et parce que l'iniquité sera trés-gran-
de, la charité de plusieurs se refroidira :
13. Mais celui [f] qui aura perseveré juqu'à
la fin" sera sauvé.
14. Et [g] cet Evangile du Royaume sera
prêché dans toute la terre" pour servir de
témoignage à toutes les nations ; & alors [h]
la fin arrivera".
Marc. 13.14. Luc. 21. 20. 15. Quand donc vous verrez dans le lieu
saint [i] l'abomination pleine de desolation",

v. 13. [f] c. d. qui sera demeuré ferme & constant dans toutes ces persecutions, sans renoncer sa foy : ce qui s'appelle dans l'Apocalypse ch. 13. v. 12. *la patience des Saints.*

v. 14. [g] La loy de Moyse n'étoit connuë que dans une tres-petite partie de la terre : mais J. C. predit à ses disciples, que l'Evangile seroit annoncé dans la plus grande partie du monde avant la ruine de Jerusalem. [h] c. d. la ruine entiere de Jerusalem ; ce que plusieurs neanmoins entendent de la fin du monde.

v. 15. [i] *L.* l'abomination de la desolation. Si l'on compare ces paroles avec celles de S. Luc. ch. 21. v. 20. on n'entendra autre chose par cette expression que les armées abominables des Romains dans Jerusalem ; qui étoit le lieu saint à cause du temple. Ces armées sont appellées *abomination*, parce que c'étoient des troupes composées de payens, & on ajoûte de *desolation*, parce qu'elles devoient desoler, & ravager tout le païs. Le mot de *stantem* qui est dans le latin conformément au grec, ne signifie pas *être debout*, ou *être érigé*, comme quelques-uns l'ont pris, croyant qu'il est parlé d'une statuë erigée dans le temple : il signifie souvent dans la langue ébraïque *être* : c'est pourquoy je ne l'ay pas exprimé dans ma traduction, parce qu'il ne fait rien pour le sens.

qui a été annoncée par le Prophete Daniel, *Dan. 9. 27.*
(celui qui lit, qu'il comprenne.)

16. Alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuyent aux montagnes;

17. Et que celui qui sera en haut sur le toit ne descende point pour emporter quelque chose de sa maison,

18. Et que celui qui sera dans les champs ne retourne point pour emporter [k] son habit".

19. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui auront en ce tems-là des enfans à la mammelle.

20. Or priés Dieu que vôtre fuite n'arrive point en hyver, ni en un jour [l] de sabbat".

21. Car l'affliction sera grande, & telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusques à present, & qu'il n'y en aura jamais.

22. Et si l'on n'avoit point abregé le nombre de ces jours-là, aucun n'auroit été sauvé; mais [m] il sera abregé à cause des élus".

v. 18. [k] *gr.* ses habits. Il y a neanmoins dans plusieurs exemplaires grecs, & dans la version syriaque *son habit*; c. d. son manteau pour s'enfuir; la Vulg. neanmoins se sert du mot de *tunique* qui signifie ordinairement l'habit de dessous.

v. 20. [l] J. C. parle selon les usages & les ceremonies des Juifs, qui ne pouvoient s'éloigner de leurs villes & des faux-bourgs, les jours du sabbat, au-delà de deux mille pas.

v. 22. [m] c. d. selon S. Chrysostome, le tems du siége de Jerusalem, & de cette guerre si funeste aux Juifs fut abregé, afin que les fidelles ne fussent pas enveloppés dans la même ruine.

Marc. 13.21. 23. Alors si l'on vous dit : Le Christ est
ici, ou il est là ; n'en croyés rien.
Luc. 17. 23. 24. Car il s'élevera de faux Christs, &
de faux Prophetes, qui feront des choses si
merveilleuses & si prodigieuses, que les
élus mêmes, si cela se peut faire, en feront
seduits :
25. Or je vous en ay avertis par avance.
26. Si donc on vous dit : Le voici dans le
desert ; n'y allés point : le voici dans le lieu
le plus retiré de la maison ; n'en croyés
rien :
27 Car l'avenement du fils de l'homme
sera comme l'éclair qui part de l'Orient, &
se fait voir jusques à l'Occident.
Luc. 17. 37. 28. * En quelque lieu que soit le corps ;
les aigles s'y assembleront.
Marc. 13.24. Luc. 21. 25. 29. Mais aussi-tôt aprés ces jours d'affli-
ction * le soleil s'obscurcira, la lune ne luira
point, les étoiles tomberont du ciel, &
ce qu'il y aura de plus ferme dans les cieux,
sera ébranlé.
30. Alors

v. 28. * C'est une façon de parler proverbiale, pour dire, que les fidelles se joindront à J. C. comme des aigles &c. Quelques-uns croyent néanmoins, que par ces aigles, & par ces corps morts, sont indiqués les soldats Romains qui se jetterent sur Jerusalem, comme des aigles se jettent sur un cadavre.

v. 29. * Ce sont des expressions metaphoriques dont les Prophetes se servent souvent, quand ils veulent marquer des afflictions extraordinaires, & de grands changemens dans un Etat. Il est néanmoins croyable qu'une partie de ces choses-là arrivera au dernier avenement du Fils de Dieu, c. d. elles paroîtront tomber lorsqu'elles ne luiront point.

30. Alors le [e] signe du fils de l'homme paroîtra dans le ciel; alors toutes les tribus de la terre se lamenteront, & elles verront venir le fils de l'homme sur les nuës avec beaucoup de puissance, & de majesté;

31. Il envoyera ses anges avec une trompette d'un son éclatant, & ils rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis un bout du ciel jusques à l'autre.

32. Or que l'exemple du figuier vous serve d'instruction: Quand les branches en sont tendres, & qu'il pousse ses feüilles, vous connoissés que l'esté est proche:

33. De même quand vous verrés toutes ces choses, sçachés que *le fils de l'homme* est proche & à la porte.

34. Je vous assure que cette [r] génération ne passera point, que tout cela n'arrive.

35. Le ciel & la terre passeront; mais mes paroles ne passeront point. *Marc.* 13.31.

36. Or personne n'a connoissance de ce jour, & de cette heure, non pas même les anges qui sont dans le ciel; [f] mais le pere seul. *Luc.* 17. 26.

37. Ce qui arriva au tems de Noé, arrivera aussi à l'avenement du fils de l'homme: *Gen.* 7. 7.

v. 30. [e] Plusieurs croyent que ce signe sera la croix. Les disciples de J. C. lui avoient demandé un signe de son avenement.

v. 34. [r] par le mot de *génération* l'on entend ceux qui vivoient alors, & J. C. marque par là que la destruction de Jerusalem, & les signes qui la devoient preceder n'étoient pas éloignés.

v. 36. [f] L'ancien mss. grec de Cambrige ajoûte, *ni le fils*. S. Chrysostome lit aussi ce mot dans son commentaire sur S. Matthieu: mais S. Jerôme qui l'avoit lû dans plu-

38. Car, comme avant le deluge, [a]les hommes mangeoient, & beuvoient, se marioient, & marioient leurs enfans, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche,

39. Et qu'ils ne firent aucune reflexion, jusqu'à ce que le deluge vint qui les emporta tous ; il en sera aussi de même à l'avenement du fils de l'homme.

40. Alors de deux hommes qui seront dans les champs, l'un sera pris, & l'autre sera laissé :

41. De deux femmes qui moudront à un moulin, l'une sera prise, & l'autre sera laissée [*].

42. Veillés donc, parce que vous ne sçavés pas à quelle heure vôtre Seigneur viendra.

Marc. 13. 32. *Luc.* 12. 39.

43. Or sçachés, que si le pere de famille sçavoit l'heure que le voleur doit venir, il ne manqueroit pas de veiller, & il ne laisseroit pas percer sa maison.

sieurs exemplaires latins, assûre qu'il n'étoit point dans les exemplaires gr. d'Origene & de Pierius : c'est pourquoy il ne l'a point mis dans son édition latine. Et en effet, il y a de l'apparence que cette addition a été prise de S. Marc, où on la lit ; sans qu'il y ait aucune varieté de leçon là dessus : je crois même que S. Chrysostôme n'a rapporté ce mot dans son commentaire sur S. Matthieu, que parce qu'il l'avoit trouvé dans S. Marc, sur lequel il n'a pas fait de commentaire. Car Euthymius qui l'a abregé n'a lû cette addition que dans S. Marc.

v. 41. * On lit aprés ce verset dans plusieurs exemplaires latins, & même dans quelques mss. grecs. *De deux qui seront dans un lit, on prendra l'un, & on laissera l'autre* : mais c'est une addition qui a été prise de S. Luc ; & elle n'est point dans la version syriaque.

44. C'est pourquoy tenés vous aussi tout prêts : Car le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensés pas.

45. Qui est le serviteur fidéle & prudent que son maître a établi sur ses domestiques, afin qu'il leur donne la nourriture dans le tems qu'il faut ?

46. Heureux est ce serviteur que son maître en arrivant trouvera agir de la sorte. *Apoc. 16. 15.*

47. Je vous assure qu'il lui donnera l'administration de tous ses biens :

48. Mais si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître ne viendra pas si-tôt.

49. Et qu'il se mette à frapper les autres serviteurs, à manger, & à boire avec des yvrognes ;

50. Son maître viendra à un jour qu'il ne l'attend point, & à une heure qu'il ne sçait pas :

51. * Il le tirera de son employ ", & il le mettra pour son partage avec les * hypocrites" : ? c'est-là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents".

v. 51. * Il y a dans le grec un verbe qui signifie *le couppera en deux morceaux*. Ce qui a fait croire à quelques-uns, que c'étoit un genre de supplice dont il est parlé en effet dans les anciens auteurs ; mais il signifie seulement *separera d'avec les autres*, ou *l'ôtera de sa charge*. Les Sept. se sont servis de ce mot au ch. 29. de l'Exode v. 17. parlant de la victime qui devoit être couppée par le milieu. Ainsi c'est une expression metaphorique tirée de ce qui se pratiquoit dans les victimes qu'on fendoit en deux * Le mot d'*hypocrites* signifie souvent dans l'Ecriture *impies*. ? C'est la description de la gehenne ; ou de l'enfer.

CHAPITRE XXV.

1. ALors le Royaume des cieux sera semblable à dix vierges, qui ayant pris leurs [a] lampes" s'en allerent au devant de l'époux [b] & de l'épouse".

2. Or il y en avoit [c] cinq folles, & cinq sages".

3. Mais les cinq folles ne prirent point d'huile avec elles;

4. Les sages au contraire prirent outre leurs lampes de l'huile dans leurs vases.

5. L'époux tardant à venir, elles s'assoupirent toutes, & s'endormirent.

6. Mais sur le minuit on entendit crier: Voici l'époux qui vient; allés au devant de lui.

7. Alors toutes ces vierges se leverent, & se mirent à accommoder leurs lampes:

8. Mais les folles dirent aux sages: Donnés-nous de vôtre huile, parce que nos lampes s'éteignent.

9. Les sages répondirent: De peur qu'il n'y en ait pas assés pour nous & pour vous, allés plûtôt chez ceux qui en vendent, & achetés-en pour vous.

10. Mais l'époux vint pendant qu'elles

v. 1. [a] Les Rabbins parlent de cette ceremonie & font la description de ces sortes de lampes. [b] On ne lit point dans le gr. *& de l'épouse*; mais ce mot est dans le ms. de Cambr. & dans la version syr. aussi bien que dans la Vulg.

v. 2. [c] gr: cinq sages, & cinq folles; mais le ms. de Cambr. & la version syr. sont conformes à la Vulg.

alloient en acheter : & celles qui étoient
prêtes entrerent avec lui aux nopces ; puis
on ferma la porte.

11. Quelque tems aprés, les autres vierges
vinrent, qui dirent : Seigneur, Seigneur,
ouvrés-nous :

12. Mais il leur répondit : Je vous assûre
que [e] je ne vous connois point".

13. Veillez donc ; parce que vous ne sça- *Marc* 13. 33.
vés ni le jour ni l'heure [a].

14. Car il en est de même que d'un
homme, qui étant sur le point de faire un
voyage appella ses serviteurs, & leur mit ses
biens entre les mains.

15. Il donna cinq talens à l'un, deux à
l'autre, & un à l'autre ; à chacun [f] selon ses
forces", & il partit aussitôt.

16. Celui qui avoit receu cinq talens s'en
alla les faire valoir, & en gagna cinq au-
tres.

17. De même celui qui en avoit receu
deux, en gagna deux autres.

18. Mais celui qui n'en avoit receu qu'un,

v. 12. [e] c. d. je ne vous connois point pour des vierges qui soient de la nopce.

v. 13. [a] Le grec ajoûte, *en laquelle le fils de l'homme doit venir*. Mais ces mots ne sont point dans plusieurs mss. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 15. [f] c. d. selon son habileté, & son industrie : ce qui signifie que Dieu, comme le remarque Maldonat, dans la distribution de ses dons a souvent égard aux talens propres, & naturels des hommes ; & c'est aussi le sentiment de Luc de Bruges qui dit, que Dieu donne la science de l'Ecriture, & le don de prêcher l'Evangile avec autorité à une personne à qui il avoit donné auparavant un bon esprit accompagné de memoire, & d'éloquence.

alla faire un trou dans la terre, où il cacha l'argent de son maître.

19. Long-tems aprés, le maître de ces serviteurs revint, & compta avec eux.

20. Celui qui avoit receu cinq talens s'étant approché, en presenta cinq autres, & lui dit : Seigneur, vous m'avés donné cinq talens, en voilà cinq autres que j'ai gaignés par dessus.

21. Son maître lui répondit ; cela est bien, bon & fidéle serviteur ; parce que [a] vous ayés été fidéle dans peu de chose, je vous donnerai le maniement de plus grands deniers ; entrés [b] dans la joye de vôtre seigneur.

22. Celui qui avoit receu deux talens s'approcha aussi, & dit : Seigneur, vous m'avés donné deux talens, en voici deux autres que j'ai gaignés.

23. Son maître lui répondit : Cela est bien, bon & fidéle serviteur : parce que vous avés été fidéle en peu de chose, je vous donnerai le maniement de plus grands deniers ; entrés dans la joye de vôtre seigneur.

24. Celui qui n'avoit receu qu'un talent s'approchant ensuite, dit : Seigneur, je sçai que vous étes un homme rigide ; vous moissonnés, où vous n'avés point semé, & vous ramassés où vous n'avés point répandu.

v. 21. [a] Vous vous étes acquité fidélement de la commission que je vous avois donnée de faire profiter ce que je vous ay laissé. [b] c. d. dans les biens dont jouit vôtre Seigneur pour en jouir avec lui.

25. C'est pourquoy *vous* craignant, j'ay
été cacher vôtre talent dans la terre ; le
voicy : je vous rends ce qui est à vous.

26. Mais son maître repondit : Méchant
& paresseux serviteur, vous sçaviés que je
moissonne où je ne seme point, & que je
ramasse où je n'ay point répandu.

27. Il falloit donc donner mon argent
[i] aux banquiers", & à mon retour j'aurois re-
tiré ce qui est à moy, [k] & l'interêt".

28. Qu'on lui ôte donc le talent qu'il a,
& qu'on le donne à celui qui a les dix talens.

29. Car [l] on donnera à celui qui a, & il *Matth.*
sera dans l'abondance ; mais pour celui qui 13. 12.
n'a rien, on lui ôtera même [m] ce qu'il semble *Marc.* 4. 25.
avoir". *Luc.* 8.
30. [n] Jettés dehors dans les tenebres le ser- 18. &
viteur inutile. C'est-là qu'il y aura des pleurs 19. 26.
& des grincemens de dents.

31. Or quand le fils de l'homme viendra
dans sa majesté, accompagné de tous ses an-
ges, il s'asseyra sur son throne royal :

32. Toutes les nations seront assemblées

v. 27. [i] c. d. à ceux qui prennent de l'argent des autres, & en payent l'interêt, parce qu'ils sçavent le faire valoir. J. C. parle selon les usages reçûs. [k] *L.* avec usure, & c'est ce que signifie le mot de τόκος. Cette réponse suit naturellement de l'excuse de ce méchant serviteur, qui avoit traitté son maître d'avare, & d'usurier. Cela étant, il devoit donner à usure l'argent de son maître. J. C. n'approuve pas pour cela l'usure, bien qu'elle fût en usage parmi les Juifs, quand ils prêtoient à d'autres qu'à des Israëlites.

v. 29. [l] Voyés chap. 13. v. 12. [m] *autr.* ce qu'il a, comme il y a dans la plûpart des exemplaires grecs.

v. 30. [n] Voyés chap. 8. v. 12.

devant lui, & il separera les uns d'avec les autres, comme le berger separe [s] les brebis d'avec les boucs".

33. Il fera mettre les brebis à sa droite, & les boucs à sa gauche.

34. Alors le Roy dira à ceux qui seront à sa droite : Venés, vous qui étes [t] benis de mon pere"; possedés" le royaume qui vous a été preparé dés que le monde a été creé.

Is. 58. 7. Ezech. 18. 7. 35. Car [v] j'ay eu faim, & vous m'avés donné à manger : j'ay eu soif, & vous m'avés donné à boire : j'étois étranger, & vous m'avés logé.

36. J'étois nud, & vous m'avés vêtu : j'étois malade &, vous m'avés visité : j'étois en prison, & vous m'étes venu voir.

37. Alors les justes lui repondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vû avoir faim, & que nous vous avons donné à manger; avoir soif, & que nous vous avons donné à boire ?

38. Quand est-ce que nous vous avons

v. 32. [s] Il semble que J.C. ait pris cette expression du ch. 34. d'Ezechiel v. 17. & suiv.

v. 34. [t] c. d. cheris & aimés de Dieu : ce mot de *beni* est une expression fort ancienne, & qui est encore en usage chez les Juifs lorsqu'ils se rendent visite les uns aux autres, ou qu'ils se rencontrent. Elle est prise du chap. 24. de la Genese v. 31. où Laban dit au serviteur d'Abraham, *entrés, beni de Dieu.* [u] Le verbe grec signifie selon le sens grammatical *herités* : mais l'auteur de la Vulgi l'a fort bien traduit par *possedés*, parce que les élûs possedent cet heritage en qualité d'enfans adoptifs.

v. 35. [v] Les actions de charité dont J. C. fait ici mention sont toutes rapportées par les Juifs dans leurs plus anciens livres, comme les plus recommandables.

vû étranger, & que nous vous avons logé; ou nud, & que nous vous avons vêtu?

39. Ou quand est-ce que nous vous avons vû malade, ou en prison, & que nous avons été vous visiter.

40. Le Roy leur repondra: Je vous assure, que vous m'avés fait ces choses-là, toutes les fois que vous les avés faites au moindre de mes freres que voilà.

41. Alors il dira aussi à ceux qui seront à sa gauche: Retirés-vous de devant moy, ᶠmaudits" que vous étes, pour aller dans ᵗle feu éternel" qui à été preparé pour le ᵃDiable" & pour ses anges: *Matth. 7. 23. Luc. 13. 27.*

42. Car j'ay eu faim, & vous ne m'avés pas donné à manger: j'ay eu soif, & vous ne m'avés pas donné à boire:

43. J'étois étranger, & vous ne m'avés pas logé: j'étois nud, & vous ne m'avés pas vestu: j'étois malade & en prison, & vous n'étes point venu me visiter.

44. Alors ils lui répondront aussi: Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vû avoir faim, ou soif, ou étranger, ou

v. 41. ᶠc. d. haïs de Dieu à cause de vos méchantes actions. ᵗJ. C. pour exprimer les peines des damnés se sert des expressions suivantes qui étoient alors communes parmi les Juifs, principalement parmi les Phariliens qui composoient la secte dominante, *gehenne*, *feu éternel*, *feu qui ne s'éteint point*. ᵃLe mot de *diable* signifie en general *calomniateur*: mais il se prend en particulier dans le nouveau Testament pour le Prince & le Chef des esprits malins. Les Apôtres ont emprunté ce nom des Juifs hellenistes, l'ancienne version syriaque l'a exprimé par un mot qui signifie aussi *calomniateur*.

nud, ou malade, ou en prison, & que nous
ne vous avons point assisté.

45. Et il leur repondra : Je vous assûre
que vous avés manqué de me faire ces cho-
ses, toutes les fois que vous ne les avés point
faites au moindre de ces petits que voilà.

Jean. 5. 29. 46. Et ceux-ci iront *dans des supplices
Dan. éternels", & les justes dans une vie éter-
12.2. nelle.

v. 46. * c. d. dans un lieu où dureront éternellement. ils souffriront des peines qui

CHAPITRE XXVI.

1. JEsus ayant fini tous ces discours, dit
à ses disciples :

2. Vous sçavés que la Pâque se celebrera
dans deux jours ; & le fils de l'homme sera
livré pour être crucifié.

3. Ce fut alors que les Princes des Prê-
tres, a & les Anciens du peuple s'assemble-
rent dans la b sale" du grand Prêtre qui se
nommoit Caïphe,

4. Et qu'ils tinrent conseil pour se saisir
de Jesus adroitement, afin de le faire mou-
rir.

v. 3. a Le grec & la version syriaque ajoûtent *&, les Scribes* : mais ce mot n'est point dans plusieurs anciens mss. grecs, non plus que dans la Vulgate. Ces gens-là composoient le grand conseil des Juifs appellé Sanhedrin auquel appartenoit le jugement des faux Prophetes. b Le mot de *atrium* qui est dans le latin, & qui répond au grec αὐλὴ signifie ordinairement l'entrée de la maison, & l'endroit où l'on n'est point à couvert : mais il se prend ici pour la maison.

5. Mais ils disoient : Que ce ne soit pas
pendant la feste, de peur de quelque émotion parmi le peuple.
6. Or Jesus étant à Bethanie dans la maison de Simon [c] le lepreux",
7. Une femme s'approcha de lui avec un vase [d] d'albâtre" plein d'une liqueur odoriferante de grand prix qu'elle [e] lui répandit sur la teste, lors qu'il étoit à table". *Iean.11. 2.12.13. Marc. 14.3.*
8. [f] Ses disciples ne pouvant souffrir ce qu'ils voyoient, dirent : Pourquoy faire cette perte ?
9. Car on pouvoit vendre bien cher ce parfum, & en donner l'argent aux pauvres.
10. Mais Jesus qui connut leur pensée leur dit: Pourquoy faites-vous de la peine à cette femme ? elle a fait envers moy une action loüable.
11. Car vous avés toûjours des pauvres parmi vous ; mais vous ne [g] m'aurés pas toûjours".
12. Et lorsqu'elle a repandu cette liqueur sur mon corps, elle l'a fait pour [h] m'ensevelir".

v. 6. [c] c. d. qu'il avoit été lepreux.

v. 7. [d] *Autr.* façon d'albâtre. Comme l'on mettoit ordinairement ces sortes de liqueurs dans des boëtes ou vases d'albâtre ; on donnoit ce nom à tous les vases où l'on en mettoit. [e] Cette ceremonie se pratiquoit dans les festins chez les Juifs, & chez les autres Orientaux, où les parfums étoient fort en usage.

v. 8. [f] c. d. quelques-uns de ses disciples. S. Jean ne parle que de Judas.

v. 11. [g] J. C. veut marquer par-là, qu'il mourra bien-tôt.

v. 12. [h] Le verbe ἐνταφιάζειν qui est dans le grec, signifie preparer un corps pour

13. Je vous assûre que dans tout le monde par tout où cet Evangile sera prêché, on publiera aussi en memoire d'elle ce qu'elle vient de faire.

Marc. 14. 10. Luc. 22. 4.

14. Alors un des douze nommé Judas Iscariote alla trouver les Princes des Prêtres,

15. Ausquels il dit : Que voulés-vous me donner, & je vous le livreray? Et ils arrêterent de luy donner [i] trente pieces d'argent".

16. Et dés-lors il chercha une occasion pour le livrer.

17. Or [k] le premier jour des azymes", les disciples vinrent dire à Jesus : Où voulés-vous que nous vous [l] préparions *ce qu'il faut* pour manger la Pâque".

l'ensevelir : ce que les Juifs faisoient avec des drogues aromatiques ; & cela se doit plûtôt nommer en latin *funerare*, que *sepelire*. Ceux qui prenoient ce soin là qui consistoit à laver, & à oindre les corps, s'appelloient *pollinctores* en latin.

v. 15. [i] c. d. trente sicles. Le sicle valoit environ 30. sols, ce qui étoit l'appretiation des esclaves marquée au ch. 21. de l'Exode v. 32. On est cependant partagé sur la valeur de ces sicles.

v. 17. [k] S. Marc ajoûte que c'étoit le jour qu'on immoloit la Pâque. Or on égorgeoit l'agneau le 14. de Nisan, & les azymes commençoient au soir du 14. qui étoit le commencement du 15. jour. Il y a ici une difficulté qu'on ne peut pas resoudre en peu de mots. On observera seulement que cette expression de S. Matthieu, *le* 1. *jour des azymes*, marque que J. C. fit la Pâque le même jour que les Juifs. [l] Il falloit porter l'agneau au parvis du temple où il étoit égorgé, & faire quelques autres preparatifs pour le souper de ce jour-là : toutes ces circonstances montrent que le dessein de J. C. étoit de faire la Pâque legale.

18. Jesus leur dit : Allés dans la ville chez
un tel, & dites-lui : Le maître vous envoye
dire : "Mon tems est proche" : je vas faire
la Pâque chés vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jesus leur
avoit commandé, & firent les préparatifs de
la Pâque.

20. Et le soir" il se mit à table" avec ses *Marc.*
douze disciples, 14. 17.

21. Et il leur dit, lorsqu'ils mangeoient : *Luc.* 22.
Je vous assûre qu'un de vous me livrera : 14.

22. Et étant fort attristés, chacun d'eux *Iean.* 13.
commença à dire : Est-ce moy Seigneur ? 21.

23. Mais il répondit : Celui qui met avec
moy la main dans le plat me livrera ;

24. Et pour le fils de l'homme, il s'en va" *Ps.* 40.
selon qu'il a été écrit de luy : Mais malheur 10.
à cet homme par qui le fils de l'homme sera
livré. " Il eût mieux valu pour cet homme
qu'il ne fût jamais venu au monde".

25. Judas qui le livra prenant la parole,

v. 18. " Cette expression marque selon quelques-uns que J. C. se hâta de faire la Pâque, voyant que le temps de sa mort approchoit, & qu'ainsi il prevint les Juifs ; mais si cela est, il n'auroit pas fait la Pâque legale, parce qu'il ne pouvoit presenter l'agneau au parvis du temple pour être égorgé, que dans le soir même que cette ceremonie se faisoit par les Juifs.

v. 20 " Le mot latin qui est conforme au grec signifie *se coucha*, parce qu'en effet les Juifs mangeoient la Pâque étant couchés sur des lits ; & c'étoit leur maniere d'être à table, il n'y eut que la premiere Pâque qu'ils mangerent debout, parce qu'ils étoient alors des voyageurs.

v. 24. " Sc. de cette vie, c. d. il va être livré à la mort. " C'est une façon de parler proverbiale qui signifie, il auroit été à souhaitter pour lui qu'il ne fût jamais venu au monde.

dit : Mon maître, est-ce moy ?[q] C'est vous-même", luy répondit Jesus.

26. Or pendant qu'ils soupoient, Jesus prit le pain, & [r] l'ayant beni" le rompit, & en donna à ses disciples, disant : Prenés & mangés, [s] C'est-là mon corps".

27. Prenant ensuite la coupe[t], il fit des actions de graces", & la leur donna disant : Beuvés-en tous" :

28. Car c'est-là mon sang, *le sang* du nouveau Testament, qui sera repandu pour [u] plusieurs" pour la remission des pechez.

29. Or je vous assûre que je ne boirai plus

v. 25. [q] *L.* vous l'avés dit, c. d. vous dites vrai. C'est une expression dont les Ebreux se servent, quand ils affirment une chose.

v. 26. [r] c. d. ayant prononcé sur le pain la priere qu'on appelle *benediction*, ou *consecration*. On lit dans plusieurs exemplaires grecs *ayant fait des actions de graces.* J'ay trouvé cette leçon dans cinq mss. grecs de Mr. Colbert, & c'est la même chose en ce lieu-cy pour le sens, parce que cette priere de *benediction*, ou *consecration* s'appelle aussi *action de graces.* [s] C'est de cette maniere qu'il faut traduire le pronom demonstratif *hoc* selon les regles de la Grammaire : on trouve une infinité d'exemples de cette expression dans le seul Pentateuque. Il en est de même de ces autres mots, *c'est là mon sang.*

v. 27. [t] c. d. il prononça sur la coupe, la priere appellée *action de graces*, ou *consecration*. S. Luc fait mention de deux coupes.

v. 28. [u] Euthymius a remarqué, que le mot de *plusieurs* signifie *tous* en cet endroit selon le stile de l'Ecriture, & que le sang de l'agneau n'étoit répandu dans l'ancien Testament, que pour les Juifs ; mais que le sang de Jesus-Christ a été répandu generalement pour tous les hommes. L'auteur de la Vulg. a traduit au futur *qui sera repandu* au lieu qu'il y a dans le grec au present *qui est repandu*, parce que cette sorte de present marque en effet souvent le futur.

de * ce fruit de vigne " jusqu'au jour que
je le boirai ' nouveau avec vous dans le
royaume de mon pere.
30. Et aprés qu'ils eurent recité * le cantique", ils s'en allerent à la montagne des Oliviers.
31. Alors Jesus leur dit : Vous serés tous *Marc.*
scandalisés à mon sujet cette nuit. Car il est 14.27.
écrit : Je frapperai le pasteur, & les brebis *Iean.* 16
du troupeau seront dispersées. 32.
32. Mais aprés que je serai ressuscité, je *Zach.*
me rendrai avant vous en Galilée. 13. 7.
Marc.
33. Pierre lui répondit : Quand tous se 14.28.
scandaliseroient à vôtre sujet; pour moi je & 16.7.
ne me scandaliserai jamais.
34. Jesus lui dit : Je vous assûre que vous
me renoncerés trois fois cette nuit avant
que le coq chante.
35. Mais Pierre lui repartit : Quand il *Iean.* 13.
me faudroit mourir avec vous, je ne vous 37.
renoncerai point. Les autres disciples dirent *Marc.*
aussi tous la même chose. 14.31.
36. Alors Jesus s'en alla avec eux dans un *Luc.* 22.
village appellé Gethsemani, & il dit à ses 33.

v. 29. " On a gardé cette expression comme un terme consacré qui se trouve encore aujourd'hui dans la formule de benediction du vin dans le rituel des Juifs. ' Les Ebreux se servent du mot de *nouveau*, pour marquer quelque chose d'excellent ; & ainsi J. C. a voulu dire que le vin qu'on boira dans le ciel sera bien d'une autre nature, que celui qu'on boit sur la terre.

v. 30. * Par ce cantique, il faut entendre le Pseaume 113. & les suivans qu'on nomme ordinairement *hallel.* Les Juifs qui mangent encore aujourd'hui un morceau d'agneau le jour de Pâque, recitent ces Pseaumes par forme d'actions de graces.

disciples : Tenés vous ici pendant que je m'en iray là pour prier :

37. Et ayant pris avec lui Pierre, & les deux fils de Zebedée il commença à être triste & affligé.

38. Alors il leur dit : Mon ame "est dans une tristesse mortelle" : attendés ici & veillés avec moy.

39. Et s'étant un peu avancé, il se prosterna contre terre priant, & disant : Mon pere : " que je ne boive point ce calice", s'il est possible : neanmoins que vôtre volonté s'accomplisse plûtôt que la mienne.

40. Il retourna à ses disciples qu'il trouva endormis, & il dit à Pierre : Est-ce que vous n'avés pû vous autres veiller une heure avec moy ?

41. Veillés & priés, afin que vous n'entriés pas en tentation : " l'esprit est à la verité toûjours prêt" ; mais la chair est foible.

42. Il se retira pour la seconde fois, & pria disant : Mon pere, s'il n'est pas possible

v. 38. " *L.* est triste jusqu'à la mort, c. d. je suis aussi triste que si j'allois mourir. Le mot grec qui est exprimé dans la Vulg. par *tristis*, signifie selon le sens grammatical, *assiegé de tous cotez par la tristesse* : ce qui marque un excés de tristesse.

v. 39. " c. d. que je ne meure point : c'est une expression metaphorique qui est en usage parmi les Juifs pour marquer de grandes afflictions. J. C. étant homme parle aussi en homme, se soûmettant en même temps à la volonté de son Pere.

v. 41. " c. d. je ne doute pas que vous n'ayés de la fermeté d'esprit, & bonne volonté, mais &c.

ble que j'évite de boire ce calice, que vôtre
volonté se fasse.

43. Retournant ensuite à eux, il les trou-
va endormis : car ils avoient les yeux appe-
santis,

44. Et les ayant laissés, il s'en alla encore,
& fit pour la troisiéme fois la même priere.

45. Alors il revint trouver ses disciples,
& leur dit : " Dormés maintenant", & vous
reposés : voici l'heure qui approche, & le
fils de l'homme va être livré entre les mains
des pecheurs.

46. Levés-vous, allons ; celui qui me
doit livrer est tout proche.

47. Il n'avoit pas encore achevé de par- *Marc.*
ler, que Judas un des douze, vint accom- 14. 43.
pagné d'une grande trouppe de gens armés *Luc.* 22.
d'épées, & de bâtons, & envoyés " par les 47.
Princes des Prêtres", & par les Anciens du *Iean.* 18
peuple. 3.

48. Or celui qui le livra leur donna un
signal, leur disant : C'est celui que ff je bai-
serai", arrêtés-le.

49. Et aussi-tôt s'approchant de Jesus,
il lui dit : Mon maître, je vous salue ; & il
le baisa.

v. 45. " Quelques-uns croyent qu'il faut lire avec une marque d'interrogation ; Dormés-vous maintenant, & vous reposés-vous encore ? ce qui fait un sens plus net.

v. 47. " c. d. par le Sanhedrin ou grand Conseil des Juifs qui avoit donné ordre d'arrêter J. C.

v. 48. ff Le baiser étoit un signe d'amitié parmi les Juifs, qui se baisoient, quand il y avoit quelque tems qu'ils ne s'étoient vus.

50. Jesus luy répondit : Mon ami, à quel dessein venés vous? Alors ils s'approcherent, & mettant les mains sur Jesus, ils se saisirent de lui ;

51. Un de ceux qui étoient avec Jesus portant la main à son épée la tira, & en frappa le serviteur du grand Prêtre, & lui coupa l'oreille.

Gen. 9. 52. En même-tems Jesus lui dit : Remet-
6. tés vôtre épée où elle étoit : car tous ceux
Apoc. qui auront pris l'épée [gg] periront par l'épée.
13. 10. 53. Pensés vous que je ne puisse pas prier mon pere, qui me donneroit tout à l'heure plus de [hh] douze legions d'Anges ?

Isai. 53. 54. Comment donc s'accompliroit ce qui
10. est écrit ; qu'il faut que les choses arrivent ainsi ?

55. Jesus dit ensuite à cette troupe de gens : Vous êtes venus m'arrêter comme un voleur avec des épées, & des bâtons : j'étois tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple ; & vous ne m'avés point arrêté.

Thren. 56. Or tout cela est arrivé, afin que ce
4. 20. qui a été écrit par les Prophêtes s'accomplît.
Marc. Alors les disciples l'abandonnerent tous &
14. 50. s'enfuïrent.

v. 52. [gg] c. d. sont dignes de mort : c'est une loy contre les homicides, que J. C. apporte pour arrêter le zele indiseret de S. Pierre, qui ne pouvoit pas repousser par la force une si grande troupe de gens armés.

v. 53 [hh] c. d. si je voulois me defendre, au lieu de 12. Apôtres, je pourrois avoir plus de douze legions. Le mot de *legion* étoit un mot des Romains ; & comme les Juifs étoient alors soûmis aux Romains, ils avoient introduit dans leur langue plusieurs mots latins qui étoient dans l'usage commun.

57. Mais ceux qui s'étoient saisis de Jesus Luc. 22.
l'amenerent à Caïphe le grand Prêtre, chez 54.
qui les Scribes, & les Anciens étoient as- Iean. 18
semblés. 24.

58. Pierre le suivoit de loin jusqu'à la
cour du grand Prêtre, où étant entré, il
s'assit avec les domestiques pour voir quel-
le seroit la fin.

59. Cependant les Princes des Prêtres [ii]
avec toute l'assemblée cherchoient de faux
témoignages contre Jesus pour le faire
mourir,

60. Et ils n'en trouvoient point *de suffi-
sans*, bien qu'il se fût presenté plusieurs faux
témoins [kk]: mais enfin il vint deux faux té-
moins,

61. Qui dirent: Cet homme a dit: Je Iean. 2.
puis détruire le temple de Dieu, & le rebâ- 19.
tir dans trois jours.

62. Alors le grand Prêtre se leva, & lui
dit: [ll] Vous ne répondés rien à ce que ces
gens-là déposent contre vous"?

63. Mais Jesus ne disant mot, le grand
Prêtre lui dit: [mm] De la part du Dieu
vivant je vous conjure de nous dire", si

v. 59. [ii] Le grec ajoûte *& les Anciens*: mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr. & Orig. qui rapporte ce passage dans son commentaire sur S. Jean ne lit point non plus ce même mot.

v. 60. [kk] Le grec repete *ils n'en trouverent point*, laquelle repetition paroît inutile, elle n'est point dans l'edition grecque du Cardinal Ximenes, ni dans la version syriaque.

v. 62. [ll] Il y a dans le gr. & dans le syr. par interrogation, *vous ne repondés rien? qu'est-ce que ces gens-là deposent contre vous?*

v. 63. [mm] c. d. prenant Dieu à temoin, je vous ordonne.

vous êtes le Christ, le fils de Dieu.

Matth. 16. 27. Rom. 14. 10. 1. Thess. 4. 15. 64. Jesus lui repondit: "Vous l'avés dit": Au reste je vous declare, que vous verrés un jour le fils de l'homme assis à la droite "de Dieu tout puissant", & "venir sur les nuës".

65. Alors le grand Prêtre "déchira ses habits", disant: Il a blasphemé: qu'avons-nous plus besoin de temoins? vous venés d'entendre le blasphême;

66. Que vous en semble? Il "merite, dirent-ils, la mort".

Isai. 50. 6. Marc. 14. 65. 67. Alors on lui cracha au visage; on lui donna des coups de poing; & quelques-uns lui donnerent des soufflets,

68. En disant; Prophetise-nous, Christ, qui est-ce qui t'a frappé,

Luc. 22. 55. Jean. 18 25. 69. Or Pierre étoit assis dehors dans la cour, & une servante vint lui dire: Vous étiés aussi avec Jesus de Galilée:

70. Mais il le nia devant tout le monde, & dit: Je ne sçai ce que vous dites.

71. Et comme il alloit sortir de la porte,

Cette formule de serment se trouve dans l'ancien Testament.

v. 64. " c. d. *Je le suis*, comme il y a dans S. Marc. " *L.* de la puissance de Dieu: on ne lit point dans le grec le mot de *Dieu*; mais l'auteur de la Vulg. l'a tres bien suppleé pour la netteté du sens, parce qu'il est renfermé par les Ebreux dans le mot de *puissance*. " Cette expression marque dans l'Ecriture la majesté de Dieu.

v. 65. " Les Rabbins expliquent au long cette coûtume de déchirer ses habits, quand on entend un blasphême, qui est une injure contre Dieu.

v. 66. " Ils prononcent selon la loy de Moyse qui ordonne de lapider ceux qui blasphemoient.

une autre servante qui l'apperçût dit à ceux qui étoient presens : Celui-ci étoit aussi avec Jesus de Nazareth.

72. Il le nia une seconde fois, & dit avec serment : Je ne connois point cet homme.

73. Et un peu aprés ceux qui étoient là vinrent dire à Pierre, assurément vous étes aussi de ces gens-là; car on vous connoît même ʃʃ à vôtre langage". Il se mit alors à faire des imprécations, & à jurer, qu'il ne connoissoit point cet homme-là : & aussi-tôt le coq chanta.

74. Pierre se ressouvint de la parole de Jesus qui avoit dit : Vous me renoncerés trois fois, avant que le coq chante, & étant sorti dehors il pleura amerement.

v. 73. ʃʃ c'est-à-dire à vôtre accent & à vôtre prononciation Galiléenne.

CHAPITRE XXVII.

1. Aussi-tôt qu'il fut jour, tous les Princes des Prêtres, & les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jesus pour le faire mourir. *Marc.* 15. 1. *Luc.* 23. 1.

2. a Ils l'amenerent lié au b President Ponce Pilate", auquel ils le remirent. *Jean.* 18 28.

v. 2. a Quoiqu'ils eussent prononcé que selon leur loy, il meritoit la mort, il semble qu'ils n'avoient pas alors le pouvoir de prononcer une sentence de mort ; les Romains le leur ayant ôté. b Pilate n'étoit pas proprement President, parce qu'il n'y avoit point de President en Judée, mais en Syrie dans laquelle la Judée étoit renfermée ; ceux qui commandoient en Judée n'avoient que la qualité de *Procureurs* de

3. Et alors Judas qui l'avoit livré, voyant qu'il étoit condamné, [c] fut touché de repentir", & reporta les trente pieces d'argent aux Princes des Prêtres & aux Anciens,

4. Et il dit : J'ay peché livrant le sang de l'homme innocent : mais ils lui dirent ; Que nous importe ? cela vous regarde :

Act. 1. 18. 5. Aprés quoy il jetta l'argent dans le temple ; d'où étant sorti, [d] il alla se pendre".

6. Mais les Princes des Prêtres prenant l'argent, dirent : Il ne nous est pas permis de le mettre au thresor ; parce que c'est le prix du sang.

7. Et aprés avoir deliberé là-dessus, ils en acheterent le champ du potier pour y enterrer les étrangers.

Act. 1. 19. 8. C'est pour cela que ce champ à été appellé jusqu'à present [e] haceldama, c'est-à-dire" champ de sang.

Zach. 11. 12. 9. Alors fut accomplie cette parole du Prophete [f] Jeremie" : Ils ont pris les trente

l'Empereur ; c'est même le terme dont l'auteur de la Vulg. s'est servi au ch. 3. de S. Luc. v. 1.

v. 3. [c] c. d. fut chagrin & affligé de son crime.

v. 5. [d] Le gr. traduit à la lettre signifie, *& il fut etranglé*, & il y a dans la version syriaque, qu'il s'étrangla luy-même.

v. 8. [e] Ces mots *hacoldama, c'est-à-dire* ne sont point dans le grec ; & il y a de l'apparence qu'ils ont été pris du chap. 1. des Actes v. 19. car les anciens, sur tout parmi les Latins inseroient ces sortes d'additions dans leurs exemplaires.

v. 9. [f] Ce passage se trouve dans Zacharie. On lit neanmoins dans tous les exemplaires grecs *Jeremie* à la reserve d'un de Mr. Colbert où il y a *Ζαχαρίου* : mais cette leçon ne peut venir que de la correction de quelque copiste : car l'autre leçon est dans le grec dés les premiers siecles de l'Eglise.

pieces d'argent qui étoient le prix qu'a été estimé celui que des Israëlites ont mis à prix,

10. Et ils les ont données pour avoir le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné.

11. Or Jesus parut devant le President, qui l'interrogeant lui demanda : Etes vous le Roy des Juifs? Jesus répondit: Vous le dites. *Marc. 15. 2. Luc. 23. 3.*

12. Et étant accusé par les Princes des Prestres, & par les Anciens, ils ne répondit rien.

13. Alors Pilate lui dit: N'entendés-vous pas toutes les dépositions qu'ils font contre vous?

14. Et il ne lui répondit sur quoi que ce soit; en sorte que le President en étoit fort surpris.

15. Or le President avoit accoûtumé de relâcher ¹ au jour de feste" celui des prison-

Quelques critiques croyent que c'est une faute qui vient de ce que les copistes ont écrit en abregé ΖΡΙΟΥ, d'où l'on a fait ΙΡΙΟΥ. S. Jerôme a lû dans un livre apocryphe attribué à Jeremie, qui étoit à l'usage des Nazaréens, ce même passage mot pour mot; on ne lit dans la version syriaque ni *Jeremie* ni *Zacharie*; mais seulement le mot de *Prophete*: ce qui paroît être une correction. Sanctius a crû qu'une partie de ces paroles étant dans Jeremie, S. Matthieu n'a cité que ce Prophete, sans parler de Zacharie: cette maniere d'écrire se trouve en d'autres endroits des Evangelistes. Il y en a qui croyent qu'on a cité Jeremie; parce qu'il étoit autrefois à la tête de tous les Prophetes. A l'égard de la Prophetie, l'Evangeliste en a plûtôt rapporté le sens, que les paroles.

v. 15. ¹ c. d. à la fête de Pâque; bien que selon le sens grammatical on puisse enten-

niers que le peuple demandoit ;
16. Et il y en avoit alors un fameux, nommé Barabbas.
17. Comme ils étoient donc assemblés, Pilate leur dit : Lequel voulés-vous que je vous relâche, Barabbas, ou Jesus qu'on appelle Christ ?
18. Car il sçavoit que c'étoit par envie qu'ils l'avoient livré.
19. Pendant qu'il étoit à son tribunal, sa femme lui envoya dire [b] N'entrés point dans l'affaire de ce juste" : car j'ay eu aujourd'huy de fâcheux songes à son sujet.
Marc, 15. 11. 20. Mais les Princes des Prêtres & les Anciens persuaderent au peuple de demander
Luc. 23. Barabbas, & de faire perir Jesus.
18. 21. Or le President leur dit : Lequel des
Jean, 18. 40. deux voulés-vous que je vous relâche ? Ils
Act. 3. lui répondirent, Barrabbas.
14. 22. Pilate leur demanda : Que feray-je donc de Jesus qu'on appelle Christ ?
23. Et ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Et quel mal a-t'il donc fait ? dit le President. Mais ils crioient encore plus : Qu'il soit crucifié.
24. Pilate voyant qu'il ne gagnoit rien ; qu'au contraire il se faisoit une émotion, se fit apporter de l'eau, & [c] lava ses mains" devant le peuple, disant : Je suis innocent de

dre cela de toutes les grandes fêtes ; le syriaque & l'arabe appuyent cette derniere interpretation.

v. 19. [b] c. d. n'inquietés point cet homme qui est innocent ; renvoyés-le.

v. 24. [c] Cette ceremonie étoit Juive : mais Pilate ayant affaire à des Juifs pratiqua ce

la mort de ce juste ; pour vous, pensez-y :
25. Et tout le peuple répondit : [k] Que sa
mort retombe sur nous & sur nos enfans".
26. Alors il leur relâcha Barabbas ; &
aprés avoir [l] fait foüetter" Jesus, il le leur li-
vra pour être crucifié.
27. Les soldats du President prirent Jesus, *Marc.*
qu'ils menerent au Prétoire, où ils assemble- 15.16.
rent [illegible] tour de lui toute la cohorte ; *Psal.*
28. Puis l'ayant dépoüillé, ils le couvri- 21.17.
rent [m] d'un manteau d'écarlate" ;
29. Ils firent ensuite une couronne d'é-
pines, qu'ils mirent sur sa tête ; ils luy
mirent aussi une canne à la main droite :
puis s'agenoüillant devant lui, ils lui di-
soient par moquerie : Je vous saluë Roy des
Juifs ;
30. Et crachant contre lui, ils prenoient
la canne, & lui en donnoient des coups sur
la tête.
31. Aprés s'être ainsi moqués de lui, ils
lui ôterent le manteau, & lui ayant redon-
né ses habits, ils l'emmenerent pour le cru-
cifier. *Marc.*
32. En sortant, ils rencontrerent un 15.21. *Luc.* 23.
26.

qui étoit en usage parmi eux.

v. 25. [k] c. d. que sa mort nous soit imputée. Les Ebreux se servent de cette expression en ce sens-là dans l'ancien Testament.

v. 26. [l] C'étoit l'usage chez les Romains de faire foüetter pour une plus grande ignominie ceux qui étoient condamnés à être crucifiés.

v. 28. [m] C'étoit une casaque ou manteau de soldat qu'ils prirent pour representer par moquerie le manteau de pourpre que portoient les Empereurs & les Roys.

homme de Cyrene appellé Simon, qu'ils
contraignirent de porter la croix de Jesus:
Marc. 33. Et étant arrivés au lieu appellé
15. 22. ᵃ Golgotha, c'est-à-dire Calvaire''.
Luc. 23. 34. Ils lui donnerent à boire ᵉ du vin'' mê-
33. lé de fiel: mais aussi-tôt qu'il en eut goûté,
Jean. 19 17. il n'en voulut point boire.
Marc. 35. Aprés qu'ils l'eurent crucifié, ils par-
15. 24. tagerent ses habits en tirant au sort, ᶠ afin
Luc. 23. que ces paroles du Prophete fussent accom-
34. plies: Ils ont partagé entr'eux mes habits,
Jean. 19 & ils ont tiré mon habit au sort.
23. 36. Puis s'étant assis, ils le gardoient.
Ps. 21. 37. On mit au dessus de sa teste cet écri-
19. teau pour marquer le sujet de sa mort: C'est
Jesus le Roy des Juifs.
38. On crucifia en même-tems deux vo-
leurs avec lui, l'un à sa droite, & l'autre à
sa gauche.

v. 33. ᵃ *Golgotha* est le mot ebreu dont les Juifs de Jerusalem se servoient, & l'Interprete de S. Matthieu qui l'a conservé dans sa version, l'explique ensuite par un mot grec.

v. 34. ᵉ *gr.* du vinaigre: on lit neanmoins dans quelques anciens mss. grecs *du vin*, & entr'autres dans celui de Cambr. C'étoit une espece de vin d'absinthe fort amer: car c'est ce qu'il faut entendre par le mot de fiel, & cette sorte de vin pouvoit se nommer *vinaigre*.

v 35. ᶠ Ces mots jusqu'à la fin du verset ne sont dans aucun des mss. grecs de Rob. Estienne ni dans celui d'Alexandrie, ni dans celui de Cambr, ni dans plusieurs autres. Les critiques de Rome qui ont travaillé à un projet d'une nouvelle édition greque ne les ont point aussi trouvés dans dix de leurs manuscrits; en sorte qu'il y a de l'apparence qu'ils ont été pris de S. Jean. Ils n'étoient point même dans la nouvelle édition de S. Jerôme: aussi Rob. Estienne & les Théologiens de Louvain ont-ils marqué plusieurs anciens mss. latins où ils ne les ont point lûs.

39. Et ceux qui passoient par là [q] blas-
phemoient contre luy" en branlant la tête,
40. Et disant: [r] Ha, toy qui detruis le tem- *Jean. 2.*
ple de Dieu, & qui le rebâtis en trois jours, *19.*
sauve-toy toy-même : Si tu es fils de Dieu,
descens de la croix.

41. Les Princes des Prêtres se moquans
aussi de lui avec les Scribes & les Anciens [f]
disoient.

42. Il a sauvé les autres, & il ne sçauroit *Sap. 2.*
se sauver lui-même : S'il est le Roy d'Israël, *18.*
qu'il descende presentement de la croix,
& nous croirons en lui.

43. Il s'est confié en Dieu ; que si Dieu a *Psal. 21.*
de la bonne volonté pour lui, qu'il le déli- *9.*
vre maintenant, car il a dit : Je suis fils de
Dieu.

44. Et [t] les voleurs qui étoient crucifiés
avec lui, lui faisoient les mêmes reproches.
45. Or depuis [a] la sixiême heure du jour
jusqu'à la neuviéme" il y eut des tenebres
sur [x] toute la terre.

v. 39. [q] Le chargeoient d'injures atroces, & de maledictions sur ce qu'il s'étoit dit Messie, & fils de Dieu. C'est proprement ce que l'Evangeliste appelle *blasphеme*.

v. 40. [r] On lit dans la Vulg. *vah* qui n'est point dans le grec ; si ce n'est dans deux ou trois mss. & entr'autres dans celui de Cambr. où il y a ὀυα.

v. 41. [f] Quelques exemplaires grecs, & la version syr. ajoûtent *& les Pharisiens* ; d'autres mss. grecs lisent ce dernier mot sans lire *& les Anciens*.

v. 44. [t] c. d. un des voleurs, comme il y a dans S. Luc. Il y a d'autres exemples dans le nouveau Testament de ces pluriers pour des singuliers.

v. 45. [a] Depuis midi jusqu'à la troisiéme heure aprés midi.
[x] Les Ebreux nomment souvent *toute la terre*, la Judée

Ps.21.2. 46. Et[y] vers la neuviéme heure[z] il s'écria en disant, Eli, Eli, lamma [&] sabacthani[z]: c'est-à-dire, mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avés-vous abandonné?

47. Quelques-uns de ceux qui étoient-là, & qui l'entendirent, disoient: Cet homme appelle Elie:

48. Et aussi-tôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il emplit de vinaigre, & l'ayant mise au bout d'une canne lui en donna à boire.

49. Mais les autres disoient: Laissés, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Mais Jesus s'écriant encore, expira:

51. Et voilà que [aa] le voile du temple[z] se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas; la terre trembla; les pierres se fendirent;

52. Les tombeaux s'ouvrirent; & les corps de plusieurs saints qui étoient morts ressusciterent [bb].

53. Et étant sortis de leurs tombeaux aprés sa resurrection, ils vinrent dans la sainte cité, & furent vûs de plusieurs personnes.

seule, ou tout autre païs dont ils parlent: c'est pourquoy plusieurs auteurs n'étendent point ces tenebres au-delà de la Judée; mais d'anciens Ecrivains qui en ont parlé montrent qu'elles furent aussi dans des lieux eloignés de la Judée; & ainsi cette espece d'eclypse fut répandue dans une bonne partie de la terre.

v. 46. [y] Sur les trois heures aprés midy. [z] Ce mot n'est pas le mot ébreu qui est dans le Pseaume; il est caldaïque ou syriaque qui étoit la langue que parloient alors les Juifs dans Jerusalem.

v. 51. [aa] C'étoit apparemment le voile interieur qui étoit à l'entrée du saint des saints.

v. 52. [bb] i.e. aprés la resurrection de J. C.

54. Or le Centurion, & ceux qui gar-
doient avec lui Jesus, ayant vû le tremble-
ment de terre & ce qui se passoit, furent fort
effrayés, & dirent: Veritablement cet hom-
me étoit " fils de Dieu".

55. Il y avoit là plusieurs femmes qui re-
gardoient de loin, & qui avoient suivi Jesus
depuis la Galilée, pour avoir soin de lui:

56. Entre lesquelles étoient Marie Magde-
leine, Marie mere de Jaques & de Joseph,
& la mere des fils de Zebedée.

57. Il vint sur le soir un homme riche qui *Marc.*
étoit d'Arimathie, nommé Joseph, & qui 15. 42.
étoit disciple de Jesus. *Luc.* 23.

58. Il alla trouver Pilate, & demanda le 50.
corps de Jesus: Aussi-tôt Pilate ordonna *Iean.* 19
qu'on le luy remit. 38.

59. Joseph prit donc le corps, qu'il enve-
loppa dans un linceul [dd] blanc,

60. Et le mit dans un sepulcre qu'il avoit
fait tailler pour lui tout nouvellement dans
le roc, & ayant roulé une grosse pierre pour
en fermer l'entrée, il s'en alla.

61. Mais Marie Magdelaine, & l'autre
Marie se tinrent vis-à-vis du sepulcre.

62. Le lendemain qui étoit " le jour d'a-
prés la préparation, les Princes des Prêtres

v. 54. " Les Juifs avoient condamné à mort J. C. pour s'être dit fils de Dieu; & ainsi ces gens-là voyant ses miracles le justifient, & sont persuadés qu'il étoit veritablement le Messie dont les Juifs parloient.

v. 59. [dd] *Autr.* neuf, & qu'il venoit d'acheter, comme il y a dans S. Marc.

v. 62. " c. d. le jour du sabbat: Les Juifs appellent le vendredi *parasceve* ou *preparation* du sabbat, parce qu'ils preparent ce jour-là tout ce qui

& les Pharisiens allerent en corps trouver Pilate,

63. A qui ils dirent : Seigneur nous nous sommes souvenus que ce seducteur a dit, lorsqu'il étoit encore en vie : Dans trois jours je ressusciterai.

64. [ff] Commandés donc qu'on garde le sepulcre jusqu'au troisiéme jour, de peur que ses disciples ne viennent l'enlever, & ne disent au peuple, qu'il est ressuscité : la derniere erreur seroit pire que la premiere.

65. Pilate leur répondit : Vous avés [gg] une garde", allés, faites le garder comme vous l'entendrés.

66. S'en étant donc allés ils s'assûrerent du sepulcre : ils seellerent [hh] la pierre", & poserent des gardes.

leur est necessaire pour passer le jour du sabbat, auquel il est defendu de travailler ; & même d'apprêter à manger.

v. 64. [ff] Il semble que cette demarche soit contre les loix du sabbat, qui ne permettent pas qu'on fasse travailler qui que ce soit ce jour-là : mais nous voyons encore aujourd'hui que les Juifs ne font aucune difficulté de se servir des Chrétiens en ces sortes d'occasions, & qu'ils profitent même du gain qui se fait en commun ces jours-là, quand ils sont associés.

v. 65. [gg] c. d. des soldats pour faire la garde.

v. 66. [hh] c. d. la pierre qui bouch[...]ntrée du sepulchre.

CHAPITRE XXVIII.

Marc. 16. 1. *Jean.* 20. 1. 1. OR [a] à la fin de la nuit" du sabbat, aussi-tôt que le premier jour de la semaine commence à paroître, Marie Mag-

v. 1. [a] Il y a dans le latin *vespere* qu'on ne doit pas tra-

deleine, & l'autre Marie allerent voir le sepulcre.

2. Et en même-tems il se fit un grand tremblement de terre. Car un Ange du Seigneur descendit du ciel; lequel s'étant approché renversa la pierre [b], & s'assit dessus.

3. Son visage étoit comme un éclair, & son vestement [c] comme la neige.

4. Les gardes en furent saisis d'une si grande frayeur, qu'ils devinrent comme morts.

5. Mais l'Ange parlant aux femmes, leur dit: Pour vous, ne craignés rien: car je sçai que vous cherchés Jesus qui a été crucifié.

6. Il n'est point ici. Il est ressuscité, comme il l'avoit dit. Venés & voyés le lieu où l'on avoit mis le Seigneur.

7. Hâtés-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité: Il s'en va en Galilée [d] où il sera avant vous: vous l'y verrés; c'est de quoy je vous avertis.

8. Elles sortirent aussi-tôt du sepulcre avec crainte, & avec grande joye; & coururent porter cette nouvelle à ses disciples.

duire *le soir*, parce qu'on lit dans le grec ὀψὲ qui est un adverbe, que nous exprimons en latin par *serò*, *tard*, c. d. *bien avant dans la nuit*, comme Eusebe de Cesarée l'a expliqué, lequel donne en même tems d'autres exemples de cette expression greque: ce qui est aussi confirmé par S. Jerôme dans une lettre qu'il écrit à Hedibia.

v. 2. [b] Le grec ajoûte *de l'entrée*: mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr. non plus que dans la Vulg.

v. 3. [c] Le grec ajoûte *blanc*.

v. 7. [d] J. C. se fait voir plûtôt en Galilée qu'en un autre endroit, parce que c'étoit le lieu où il avoit un grand nombre de disciples.

9. Mais Jesus vint en même-tems à elles, & leur dit : Je vous saluë, & elles s'approchant de luy, ' luy embrasserent les pieds", & l'adorerent.

10. Alors Jesus leur dit : Ne craignés point : allés dire ' à mes freres" qu'ils aillent en Galilée, ils me verront là.

11. Dés qu'elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, & rapporterent aux Princes des Prêtres tout ce qui étoit arrivé.

12. Ceux-cy s'étant assemblés avec les Anciens, aprés avoir deliberé ensemble, donnerent une grosse somme d'argent aux soldats,

13. Et leur dirent : Dites que ses disciples sont venus la nuit, & qu'ils l'ont enlevé pendant que vous dormiés:

14. Si le President entend parler de cela, nous le gagnerons, & nous vous mettrons à couvert.

15. Les soldats prirent l'argent, & firent ce qu'on leur avoit ordonné. Cette fausseté a couru parmi les Juifs jusqu'à aujourd'huy.

16. Or les onze disciples s'en allerent en Galilée sur la montagne où Jesus leur avoit marqué de se rendre :

17. Et le voyant ils l'adorerent : Quelques-uns neanmoins douterent.

18. Mais Jesus s'approchant leur dit : ' Tout

v. 9. ' *Autr.* se prosternerent à ses pieds.

v. 10. ' c'est-à-dire à mes disciples.

ᵃ Tout pouvoir" m'a été donné dans le ciel & sur la terre.

19. Allés donc enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Pere, du Fils, & du saint Esprit, *Marc. 16. 15.*

20. Et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé : Pour moy je serai toûjours avec vous jusqu'à la fin du monde.

v. 18. ᵃ c. d. toute l'autorité que je dois avoir comme Messie dans mon Royaume spirituel : car c'est principalement aprés sa resurrection que J. C. a fait connoître son nom à toutes les nations de la terre.

LE S. EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT MARC.

Toutes les Eglises d'un commun consentement ont donné à S. Marc le second rang entre les Evangelistes : aussi le trouve-t'on immediatement aprés S. Matthieu dans les exemplaires grecs & dans toutes les anciennes versions. Il est à la verité placé le dernier dans l'ancien manuscrit grec & latin de Cambrige: Druthmar avoit aussi vû un exemplaire semblable, qu'on croyoit avoir été autrefois à saint Hilaire, où l'Evangile de S. Jean suivoit immediatement aprés celui de S. Matthieu : mais on ne doit point avoir d'égard à cette sorte de manuscrits, parce qu'ils ont été manifestement retouchés en une infinité d'endroits. Les plus anciens Peres ont crû, que S. Marc n'a été que disciple des Apôtres, & qu'il a écrit ce qu'il avoit appris d'eux, principalement de S. Pierre, dont on pretend qu'il a été l'Interprete. Marcus, *dit S. Irenée*, Interpres & sectator Petri. *Ce fut à Rome, selon Clement d'Alexandrie, qu'il mit par écrit son Evangile, à la priere des fidéles de cette grande ville : S. Chrysostome néan-*

moins a crû contre le sentiment commun des autres Peres, qu'il le publia en Egypte, où il alla prêcher la Religion Chrêtienne. Il se peut faire que S. Marc ait donné aux fidéles de Rome son Evangile en qualité d'Interprete de S. Pierre, & qu'il l'ait donné ensuite aux premiers Chrêtiens d'Egypte, lorsqu'il fut leur Apôtre. On ne peut rien assûrer là-dessus, parce que nous n'avons aucuns actes certains sur lesquels on puisse s'arrêter. Cet Evangeliste qui étoit l'Interprete de S. Pierre à Rome, a composé son histoire en latin, si nous nous en rapportons à Baronius. Ce sentiment paroit d'abord être fondé sur ce que les Apôtres se servoient des langues qui étoient en usage parmi les nations ausquelles ils prêchoient l'Evangile : Mais ce Cardinal, qui est opposé en cela à toute l'antiquité, n'a pas pris garde, que S. Pierre étoit venu à Rome pour instruire principalement ceux de sa nation. Or les Juifs qui étoient répandus dans tout l'Empire Romain, & la plûpart même des autres Juifs qui étoient alors à Rome, parloient plûtôt grec, que latin. Il n'est donc pas surprenant, que S. Marc qui étoit son Interprete, ait composé son ouvrage en grec, quand même on supposeroit qu'il l'a veritablement écrit à Rome : Il suit presque partout S. Matthieu, qu'il ne fait le plus souvent qu'abreger. Marcus, *dit S. Augustin*, Matthæum subsecutus tanquam pedissequus & breviator ejus videtur. *Il a eu en vûe comme lui, de montrer que Jesus de Nazareth étoit le Messie promis aux Juifs : mais il ne commence son histoire, qu'au temps que S. Jean-Baptiste prêcha dans le desert; ne disant rien de la naissance ni*

de l'enfance de Jesus-Christ, parce que cela ne regardoit point son dessein, qui étoit de mettre par écrit ce que nôtre Seigneur avoit fait depuis qu'il étoit entré dans les fonctions de son ministere. Au reste il ne s'est pas proposé de donner un simple abregé de l'Evangile de S. Matthieu : car il est plus étendu que lui en de certains endroits. Pour ce qui est du tems auquel il a écrit; si l'on veut ajoûter foy à un grand nombre de manuscrits grecs qui marquent les dates de chaque Evangile, S. Marc publia le sien dix ans aprés la mort de Jesus-Christ. Mais on ne doit faire aucun fond sur ces dates.

CHAPITRE I.

1. [a] Commencement de l'Evangile de Jesus-Christ fils de Dieu,
2. Selon ces paroles du [b] Prophete Isaïe": *Isai.* 40
Voilà que j'envoye mon Ange devant vous, 3.
qui vous préparera [c] le chemin": *Matth.*
3. La voix d'un homme qui crie dans le 3. 3.
desert: [d] Preparés le chemin du Seigneur, *Luc.* 3. 4.
faites lui des sentiers droits". *Iean.* 1.
4. Jean baptisoit dans le desert, & y prê- 23.
choit [e] un baptême de penitence", pour la
remission des pechez.
5. Toute la Judée, & tous ceux de Jeru- *Matth.*
salem alloient à luy; ils confessoient leurs 3. 5.
pechés, & il les baptisoit dans le Jourdain.
6. Or Jean avoit un habit [f] de poils de chameau" avec une ceinture de cuir autour de

v. 1. [a] c. d. l'Evangile que J. C. est venu annoncer, commence par la predication de Jean-Baptiste.

v. 2. [b] On lit dans le grec ordin. *des Prophetes :* mais S. Irenée, Origene, la Chaine greque sur S. Marc, les meilleurs mss. grecs, & la version syriaque confirment la leçon de la Vulg. & l'on ne peut presque point douter que le texte grec n'ait été retouché en cet endroit [c] *L.* vôtre chemin devant vous, c. d. le chemin que vous dévés tenir.

v. 3. [d] C'est la coûtume quand on attend un Roy, ou quelque grand Seigneur dans une ville, de tenir en bon état le chemin par où il doit passer.

v. 4. [e] Un baptême accompagné de penitence, & c'est pour cela qu'il joignoit la confession à son baptême, ne baptisant personne qui ne confessât ses pechez. Or la confession ne se faisoit point chez les Juifs sans des actions exterieures de penitence.

v. 6. [f] Voyés S. Matthieu chap. 3. v. 4.

ſes reins ; il ſe nourriſſoit de ſauterelles, & de miel ſauvage ; & il diſoit en prêchant :

7. Il en vient un aprés moy plus puiſſant que moy, & je ne ſuis pas digne de me jetter à ſes pieds pour délier la courroye de ſes ſouliers.

Act. 1. 5. 2. 4. 11. 16. 19. 4. 8. Je vous ay baptiſé dans l'eau ; mais pour lui, il vous baptiſera dans le ſaint Eſprit.

9. En ce tems-là Jeſus vint de Nazareth ville de Galilée, & fut baptiſé par Jean dans le Jourdain.

Luc. 3. 22. Jean. 1. 32. 10. Auſſitôt, comme il ſortoit de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, & l'Eſprit deſcendre en forme de colombe, [g] & s'arrêter" ſur lui :

11. On entendit en même-tems cette voix qui venoit du ciel : Vous êtes mon fils bien aimé, [h] je me plais en vous".

Matth. 4. 1. 12. Auſſitôt l'eſprit [i] le pouſſa" dans le deſert.

Luc. 4. 1. 13. Où il demeura quarante jours [k] & quarante nuits", y étant tenté par Satan ;

v. 10. [g] Ce mot n'eſt point dans le grec, ni dans la verſion ſyriaque.

v. 11. [h] Il y a dans le grec ordin. *dans lequel je me plais*, comme dans S. Matthieu. Mais on lit dans quelques mſſ. grecs *en vous*, comme dans la Vulgate.

v. 12. [i] Le mot qui eſt dans le grec ſignifie ſelon le ſens grammatical *le chaſſa*, marquant quelque violence ; mais il ſignifie ici ſimplement *fit aller*, repondant au verbe ebreu *ſalah* ; en ſorte que *expulit* eſt ici la même choſe, que *emiſit*. Le ſens eſt, qu'aprés avoir été baptiſé il fut pouſſé par un mouvement du S. Eſprit de ſe retirer dans le deſert.

v. 13. [k] Ces mots ne ſont point dans le grec : mais Rob. Eſtienne les avoit lûs dans un

il étoit parmi les bêtes ; & [l] les Anges le servoient".

14. Mais aprés que Jean eut été empri- *Matth.*
sonné Jesus alla en Galilée, où il prêcha 4.12.
l'Evangile du Royaume de Dieu, *Luc.* 4.
15. Disant : [m] Le tems" est accompli, & 14.
le Royaume de Dieu est proche ; faites pe- *Jean.* 4.
nitence, & croyés à l'Evangile. 43.

16. Comme il marchoit le long de la mer *Matth.*
de Galilée, il vit Simon, & André son fre- 4.18.
re, qui jettoient leurs filets à la mer : (Car *Luc.* 5.2.
ils étoient pêcheurs,)

17. Jesus leur dit : Suivés-moy, je vous ferai pêcheurs d'hommes ;

18. Et ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent.

19. De-là s'étant un peu avancé, il vit Jaques fils de Zebedée, & Jean son frere, qui raccommodoient leurs filets dans leur bateau.

20. Il les appella aussitôt ; & ils le suivirent, laissant Zebedée leur pere dans le bateau avec ses [n] gens".

21. Ils vinrent à Capharnaum, & d'abord *Matth.*
étant entré dans la synagogue [o] le jour du 4.13.
sabbat", il les enseigna, *Luc.* 4.
31.

de ses mss. grecs ; [l] Les Anges ne le servirent qu'aprés les 40. jours, comme le dit S. Matthieu.

v. 15. [m] c. d. le temps que Dieu a predit dans les Propheties touchant la venue du Messie.

v. 20. [n] L. avec des gens à gage, c. d. avec des matelots qu'il loüoit pour la pêche : ce qui se pratique encore aujourd'huy, en sorte que le bateau appartenoit à Zebedée ; au moins il en étoit le maître.

v. 21. [o] L. les jours de sabbat. Mais ce mot se met souvent au plurier pour le singu-

Matth. 22. Et ils étoient tout étonnés de sa do-
7. 28. ctrine. Car il les enseignoit comme ayant
Luc. 4. autorité, & non pas comme faisoient les
32. Scribes.

23. Il y avoit dans leur synagogue un hom-
me possedé d'un esprit immonde, qui s'écria:

24. Qu'avons-nous à faire avec vous
Jesus de Nazareth ? Etes-vous venu pour
nous perdre ? Je sçai qui vous êtes ; *vous êtes*
p le saint" de Dieu.

25. Mais Jesus le menaça, & lui dit:
Tais-toy, & sors de cet homme.

26. L'esprit immonde *q* lui donnant des
secousses", & jettant de grand cris, sortit.

27. Tous en furent si étonnés, qu'il se de-
mandoient les uns aux autres : Qu'est-ce
que ceci ? Qu'elle est cette *r* nouvelle" do-
ctrine ? car il commande avec autorité,
même aux esprits immondes, & ils lui
obeïssent.

28. Sa reputation se repandit aussitôt par
f toute la Galilée".

lier : on pourroit neanmoins entendre cela comme si J. C. eût enseigné tous les jours de sabbat dans la synagogue de Capharnaum, & c'est le sens qu'a suivi l'Interprete syriaque en transposant les mots.

v. 24. *p* Les Commentateurs grecs font remarquer l'article qui est dans le grec, pour montrer que J. C. est nommé *le saint* par excellence, & au chap. 9. de Daniel, le Messie est appellé *le Saint des saints*.

v. 26. *q* L. le déchirant, comme si le demon lui eût dechiré les membres à force de l'agiter ; on peut aussi traduire, le faisant tomber en convulsion.

v. 27. *r* c. d. extraordinaire, parce qu'elle étoit accompagnée d'actions extraordinaires.

v. 28. *f* On peut traduire aussi sur le gr. *tout le païs qui étoit aux environs de la Ga-*

29. Ils ne furent pas plûtôt sortis de la *Matth.*
synagogue, qu'ils s'en allerent avec Ja- 8.14.
ques & Jean à la maison de Simon &
d'André.

30. Or la belle mere de Simon avoit la fievre & étoit au lit: d'abord ils lui parlerent d'elle:

31. Il s'approcha, & l'ayant prise par la main, il la fit lever: au même instant la fievre la quitta, & elle les servit.

32. On lui apporta sur le soir aprés le coucher du soleil tous les malades, & les possedés;

33. En sorte que toute la ville étoit assemblée devant sa porte.

34. Il en guerit ' plusieurs'' qui étoient *Luc.* 4.
fort travaillés de diverses maladies, & il 41.
chassa plusieurs demons, ausquels il ne permettoit point de parler, " parce qu'ils sçavoient qui il étoit''.

35. S'étant levé de trés grand matin, il sortit, & s'en alla dans un lieu desert, où il prioit.

36. Simon & ceux qui étoient avec lui le suivirent;

37. Et l'ayant trouvé, ils lui dirent:

lilée: mais cette interpretation est trop grammaticale: le sens est mieux exprimé dans la Vulg. qui est conforme à la version syriaque, n'étant parlé que de la Galilée: l'Evangeliste a suivi en cela le sens que les Septante donnent au mot grec περίχωρος qui fait toute l'équivoque.

v. 34. ' c. d. tous ceux qu'on lui presenta qui étoient en grand nombre. " J. C. ne vouloit pas encore être connu, comme on le voit au chap. 16. de S. Matthieu v. 20.

Tout le monde vous cherche.

38. Il leur répondit : Allons * aux villages & aux villes" du voisinage, afin que j'y prêche : car je suis venu pour cela.

39. Il prêchoit donc dans les synagogues de toute la Galilée, & chassoit les demons.

Matth. 8. 2. *Luc.* 5. 12. 40. Il vint à lui un lepreux qui le priant luy dit étant à genoux : Si vous le voulés, vous pouvés ' me guerir".

41. Jesus ayant pitié de lui étendit la main, & le touchant, il lui dit : Je le veux ; soyés gueri.

42. Ce qu'il n'eut pas plûtôt dit, que la lepre de cet homme le quitta, & qu'il fut gueri ;

43. Et il le renvoya aussi-tôt en lui disant avec de fortes menaces :

Levit. 14. 2. 44. Gardés vous bien de dire cela à personne : mais allés vous montrer au ‡ Prince des Prêtres" ; & pour vôtre purification, faites l'offrande que Moïse a ordonnée, afin qu'elle leur serve de témoignage.

45. Mais étant sorti il le publia, & le dit

v. 38. * Au lieu de ces deux mots, il y a dans le grec κωμοπόλεις qui est un mot composé, & qui signifie ce que nous appellons *un bourg* : mais on lit dans quelques anciens mss. grecs, comme il y a dans la Vulg.

v. 40. ' *L.* me purifier, ou rendre net. Voyés S. Matth. ch. 8. v. 2.

v. 44. ‡ *gr.* au Prêtre. En effet le jugement de la lepre appartenoit de droit à tous les Prêtres ou Sacrificateurs, & non pas seulement au grand Prêtre.

par tout; de sorte que Jesus ne pouvoit plus se montrer dans la ville; mais il se tenoit dehors en des lieux deserts, & l'on venoit à à lui de toutes parts.

CHAPITRE II.

1. Quelques jours aprés il revint à Capharnaum, & l'on apprit qu'il étoit [a] dans une maison". *Matth.* 9. 1.

2. Il s'y assembla aussi-tôt tant de monde, qu'ils ne pouvoient pas même tenir devant la porte; & il annonçoit [b] l'Evangile",

3. Lorsqu'on lui vint apporter un paralytique qui étoit porté par quatre hommes: *Luc.* 5. 18.

4. Et ne pouvant le lui presenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il étoit, & y ayant fait une ouverture, ils descendirent le petit lit sur lequel le paralytique étoit.

5. Jesus voyant leur foy, dit au paralytique: Mon fils, vos pechez vous sont remis.

6. Or il y avoit là quelques Scribes qui faisoient ce raisonnement en eux-mêmes:

7. Que veut dire cet homme parlant de la sorte? Il blasphême: Qui peut remettre les pechez, que Dieu seul?

v. 1. [a] *Autr.* à la maison: la plûpart des Commentateurs croyent que c'étoit la maison de Pierre, où J. C. logeoit lorsqu'il étoit á Capharnaum. S. Matth. ch. 8. v. 14. fait mention de cette maison.

v. 2. [b] *L.* la parole, c. d. la parole de Dieu, comme on lit en d'autres endroits du nouveau Testament.

8. Jesus ayant aussi-tôt connu par [c] son esprit", qu'ils avoient cette pensée, leur dit : Pourquoy avés vous de telles pensées en vôtre esprit ?

9. Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : Vos pechez vous sont remis, ou de *lui* dire : Levés-vous, emportés vôtre lit, & marchés ?

10. Or afin que vous sçachiés que le fils de l'homme a le pouvoir de remettre sur terre les pechez ;

11. Levés-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, emportés vôtre petit lit, & allés vous-en en vôtre maison.

12. Le paralytique se leva aussi-tôt, & emporta son lit : il s'en alla devant tout le monde ; en sorte qu'ils étoient tous en admiration, & rendoient gloire à Dieu disant : Nous n'avons jamais rien vû de semblable.

13. Il retourna [d] de là vers la mer", où une multitude de peuple l'alla trouver, & il les enseignoit.

Matth. 9. 9. Luc. 5. 27. 14. Lorsqu'il passoit il vit [e] Levi" fils d'Alphée assis au bureau des imposts, à qui il dit : Suivés moy ; & il se leva, & le suivit.

15. Il arriva que Jesus étant à table dans la maison de cet homme, beaucoup de pu-

v. 8. [c] Cette expression marque la divinité de J. C. qui connoissoit par lui-même les pensées des autres, sans qu'elles lui fussent revelées.

v. 13. [d] Capharnaum étoit tout proche de la mer ; & ainsi il ne fit que sortir de la ville.

v. 14. [e] S. Marc & S. Luc donnent ce nom à S. Matthieu qui est un nom fort commun chez les Juifs.

blicains & de pecheurs s'y mirent avec lui,
& avec ses disciples: Car il y avoit un grand
nombre de ces gens-là qui le suivoient
[f] aussi".
16. Les Scribes & les Pharisiens voyant
qu'il mangeoit avec les publicains & les pe-
cheurs, dirent à ses disciples : Pourquoy
[g] vôtre maître" mange-t'il & boit-il avec les
publicains, & les pecheurs?
17. Jesus les ayant entendus leur dit:
Ceux qui se portent bien n'ont pas besoin
de medecin ; mais ceux qui se portent mal:
car je ne suis point venu appeller des justes,
mais des pecheurs[h].
18. Or les disciples de Jean, & les Pha-
risiens qui jeûnoient vinrent lui dire : Pour-
quoy les disciples de Jean, & [i] les Phari-
siens" jeûnent-ils, & que vos disciples ne
jeûnent point?
19. Jesus leur répondit: Ceux qui sont
de la nopce [k] doivent" ils jeûner pendant

v. 15. [f] Ce mot *aussi*, n'est point dans le grec, où il y a *&* *ils le suivoient*: il ne doit pas même être exprimé dans le latin où il y a *qui*: on a retenu dans nôtre texte deux leçons pour une: c'est pourquoy Rob. Estienne n'a point *&* dans le texte de son edition, mais seulement à la marge, où il marque la leçon de quelques exemplaires latins.

v. 16. [g] Ce mot *vôtre maître* n'est point dans le grec ordin. il est neanmoins dans quelques mss. grecs.

v. 17. [h] Le grec ordin. ajoûte *à penitence*, comme dans S. Matth. mais ce mot n'est point dans quelques anciens mss. grecs.

v. 18. [i] On lit dans le grec ordin. *& ceux des Pharisiens*; mais plusieurs anciens mss. grecs confirment la leçon de la Vulg. qui est aussi celle de la version syriaque.

v. 19. *k* *L.* peuvent.

que l'époux est avec eux? ils ne doivent pas jeûner, tant qu'ils ont l'époux avec eux.

Matth. 9. 15. Luc. 5. 35.

20. Mais il viendra un tems que l'époux leur sera ôté; & c'est en ce tems-là qu'ils jeûneront.

21. On ne met point une piece d'étoffe neuve, a un vieil habit; autrement ce qu'on y a mis de neuf emporte une partie du vieux, & l'habit se déchire d'avantage:

22. On ne met point non plus de vin nouveau dans de vieilles [l] outres"; autrement le vin rompra les outres, le vin se repandra, & les outres ne vaudront plus rien: mais on doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves.

Matth. 12. 1. Luc. 6. 1

23. Il arriva [m] encore" que comme le Seigneur marchoit le long des bleds un jour de sabbat, ses disciples allant devant se mirent à arracher des épis;

24. Et les Pharisiens lui dirent: [n] Voyés"; pourquoy font-ils un jour de sabbat, ce qu'il n'est point permis de faire?

1. Reg. 21. 6. Levit.

25. Il leur répondit: N'avés-vous point lû ce que fit David, lorsque lui & ceux qui l'accompagnoient furent pressés de la faim?

26. Comme il entra dans la maison de Dieu, du tems du grand Prêtre [o] Abiathar", & mangea les pains qui avoient été devant

v. 22. [l] Voyés chap. 9. de S. Matthieu v. 17.

v. 23. [m] Ce mot *encore* n'est point dans le grec, si ce n'est dans le ms. de Cambr. & dans un de Rob. Estienne.

v. 24. [n] *L.* voilà. Ce mot signifie souvent quelque chose de surprenant; sur tout dans le nouveau Testament.

v. 26. [o] C'étoit Achimelec pere d'Abiathar qui étoit alors

le Seigneur, dont il n'étoit permis qu'aux Prêtres de manger, & en donna à ceux qui étoient avec lui?

27. Il leur dit aussi ᵖ le sabbat à été fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le sabbat".

28. C'est pourquoy le fils de l'homme est maître, même du sabbat.

grand Prêtre. Quelques-uns pretendent montrer par l'Ecriture qu'il avoit ces deux noms: on dit de plus qu'Abiathar étant alors comme le vicaire de son pere, faisoit la fonction de Sacrificateur, lorsque David vint trouver Achimelec, & que l'Evangeliste aura mis le nom d'Abiathar, qui étoit plus celebre que celui d'Achimelec: mais tous les exemplaires font Abiathar grand-Prêtre. Il n'y a aucune varieté là-dessus dans le nouveau Testament.

v. 27. ᵖ J. C. a pû en qualité de Messie corriger la rigueur du sabbat.

CHAPITRE III.

1. IL entra une autre fois dans la synagogue, où étoit un homme qui avoit la main dessechée. *Matth. 9. 2. Luc. 6. 6.*

2. Et afin de l'accuser, ils observoient ᵃ s'il gueriroit quelqu'un" le jour du sabbat.

3. Il dit à l'homme qui avoit la main dessechée: Levés-vous; venés-là au milieu.

4. Puis il leur dit: Est-il permis les jours de sabbat de faire du bien, ou du mal? de sauver un homme, ou de le laisser perir? & ils ne répondoient point.

v. 2. ᵃ *gr.* S'il le gueriroit. L'auteur de la Vulg. n'a point lû apparemment le pronom *αὐτόν*, qui est aussi exprimé dans la version syriaque.

5. Alors Jesus regardant avec indignation ceux qui étoient autour de lui, affligé qu'il étoit de [b] l'aveuglement" de leur cœur, dit à cet homme : Etendés vôtre main. Il l'étendit, & sa main fut remise en son premier état.

Matth. 12. 14. 6. Les Pharisiens étant sortis delibererent aussi-tôt avec les [c] Herodiens" comment ils pourroient perdre Jesus :

7. Mais il se retira avec ses disciples vers la mer, & il fut suivi d'une multitude de peuple qui étoient de la Galilée, & de Judée,

8. De Jerusalem, de l'Idumée, & de delà le Jourdain : Ceux aussi des environs de Tyr, & de Sidon ayant appris les choses qu'il faisoit, le vinrent trouver en grand nombre.

9. Et il dit à ses disciples, qu'ils tinssent un bateau prêt pour lui, à cause de la foule du peuple, de peur qu'il n'en fût accablé.

10. Car il guerissoit beaucoup de gens ; de sorte que tous ceux qui avoient quelque mal, se jettoient sur lui pour le toucher ;

11. Et les esprits immondes dés qu'ils le voyoient se prosternoient devant lui, & s'écrioient :

12. Vous êtes le fils de Dieu ; mais il leur défendoit fortement avec menaces de le faire connoître.

13. Mon

v. 5. [b] *Autr.* de la dureté : ce que le mot qui est dans le grec signifie selon le sens grammatical. Il se prend aussi quelquefois pour *aveuglement*, comme il y a dans nôtre Vulg.

v. 6. [c] Voyés S. Matth. ch. 22. v. 16.

13. Montant ensuite sur une montagne, *Matth.*
il appella [d] ceux qu'il voulut", & ils vinrent *10.1.*
a lui. *Luc. 6.*
14. [e] Il en prit douze" pour être avec lui, *13.*
& pour les envoyer prêcher,
15. Leur donnant le pouvoir de guerir
les maladies, & de chasser les demons:
16. [f] C'étoit Simon, qu'il nomma Pierre";
17. Jaques fils de Zebedée, & Jean frere
de Jaques, qu'il appella Boanerges, c'est-à-
dire [g] enfans du tonnerre",
18. André, Philippe, Barthelemy, Mat-
thieu, Thomas, Jaques fils d'Alphée,
Thadée, Simon [h] le Cananéen",
19. Et Judas Iscariote qui le livra.
20. Ils s'en retournerent à la maison,
où il vint encore une si grande foule de
peuple, qu'ils ne pouvoient pas même
prendre leur repas.
21. Ce que ses parens ayant appris, ils

v. 13. [d] Cela ne s'entend que de ses disciples: car il avoit laissé le reste du peuple dans la plaine.

v. 14. [e] Il en fit douze, c. d. il en choisit, comme il y a dans la version syriaque. *autr.* il en établit; car c'est proprement ce que signifie ici le mot de *faire*.

v. 16. [f] *L.* & il donna à Simon le nom de Pierre. C'est une phrase abregée: si nous en croyons Erasme, on lit dans quelques exemplaires grecs *le premier fut Simon*: mais le mot de *premier* ne se trouve aujourd'hui dans aucun exemplaire grec, quoique nous en ayons un bien plus grand nombre qu'il n'y en avoit de son tems. C'est pourquoy ce mot est une glose, qui ne doit trouver sa place qu'à la marge en forme de note.

v. 17. [g] C'est un ebraïsme qui signifie *tonnans*, pour marquer qu'ils feroient grand bruit dans la predication de l'Evangile.

v. 18. [h] Le zelé. Voyés S. Matth. ch. 10. v. 4.

vinrent pour se saisir de lui : car ils disoient
[i] qu'il avoit perdu le sens".

Matth. 9. 34. 22. Et les Scribes qui étoient venus de
Jerusalem disoient : Il est possedé de Beelzebut, & il chasse les demons par le Prince
des demons.

23. Mais les ayant appellés, il leur dit
se servant de paraboles : Comment Satan
peut-il chasser Satan ?

24. S'il y a de la division dans un royaume, ce royaume ne peut pas subsister :

25. S'il arrive aussi de la division dans une
maison, cette maison ne pourra subsister :

26. Si donc [k] Satan" s'éleve contre lui-même, il est divisé, & il ne pourra pas subsister ; il est proche de sa fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison
d'un homme qui est fort, s'il ne le lie auparavant. C'est alors qu'il pillera sa maison.

Matth. 12. 31. Luc. 12. 10. 28. Je vous assure que tous les pechés,
& les blasphêmes que les hommes auront
commis, leur seront pardonnés :

1. Jean. 5. 16. 29. Mais celui qui aura blasphemé contre
le [l] saint Esprit" n'obtiendra jamais pardon :
mais il sera coupable [m] d'un peché qui ne
sera jamais pardonné" :

v. 21. [i] Quelques-uns ont voulu adoucir cet endroit, comme si le mot grec signifioit seulement *le cœur lui manquoit*. Grotius qui est de ce sentiment l'a appuyé sur l'ancienne version syriaque & sur l'arabe. Mais le syriaque & l'arabe sont entierement conformes à la Vulg. Le vulgaire diroit en nôtre langue, *qu'il n'étoit pas dans son bon sens*.

v. 26. *k Satan* se prend ici pour toute la trouppe des demons ; pour tout son Empire.

v. 29. [l] Voyés S. Matth. ch. 12. v. 31. [m] *L. d'un peché éternel*. Il y a à la lettre dans le

30. *Ce qu'il dit*, parce qu'ils disoient, qu'il étoit possedé d'un demon.

31. Pendant cela sa mere, & ses freres arrivent, & se tenant dehors, ils l'envoyerent appeller.

32. Il y avoit au tour de luy une troupe de gens qui lui dirent: Voilà vôtre mere, & vos freres dehors qui vous cherchent. *Matth.* 12. 46. *Luc.* 8. 19.

33. Il leur répondit: Qui est ma mere, & qui sont mes freres?

34. Et regardant ceux qui étoient au tour de lui, il leur dit: Voici ma mere, & mes freres:

35. Car celui qui fera la volonté de Dieu est mon frere, ma sœur, & ma mere.

grec *d'un jugement éternel*, c'est-à-dire, d'une condamnation éternelle: car le mot de *jugement* signifie souvent *condamnation* ou supplice. L'auteur de la Vulg. aura lû *ἁμαρτίας peché*, comme on lit dans quelques anciens mss. grecs, au lieu de *κρίσεως*, *Jugement*. Le mot de *peché* signifie quelquefois *peine*.

CHAPITRE IV.

1. IL se * mit encore à enseigner prés de la mer, & il s'assembla au tour de lui une grande foule de peuple, de sorte qu'il monta dans une barque, où il s'assit étant sur l'eau, & tout le mon- *Matth.* 13. 1. *Luc.* 8. 4.

v. 1. * *L.* Il commença. Mais ce mot de *commencer* qui est si souvent dans l'Evangile ne signifie quelquefois rien; en sorte qu'on peut traduire ici & *il enseigna encore*: ce qu'il est bon de remarquer pour plusieurs autres endroits.

de demeura à terre sur le rivage.
2. Il leur enseignoit plusieurs choses, se servant de paraboles, & il leur disoit [b] en les enseignant".
3. Ecoutés: Un semeur s'en alla semer,
4. Et en semant une partie de *la semence* tomba sur le bord du chemin; les oiseaux vinrent qui la mangerent:
5. Une autre partie tomba en des endroits pierreux, où le grain qui n'avoit gueres de terre leva aussi-tôt, parce que la terre n'avoit point de profondeur;
6. Mais quand le soleil fut levé ce qui avoit poussé en fut brulé, & sécha faute de racine:
7. Une autre partie tomba dans les épines, qui ayant crû, l'étoufferent, de sorte qu'elle ne rapporta rien;
8. Une autre partie, qui tomba dans la bonne terre, poussa, & crût; de sorte que quelques grains rapporterent trente; d'autres, soixante, & d'autres cent, pour un.
9. Et il leur disoit; Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
10. Lorsqu'il fut seul: [c] Les douze qui étoient avec lui" l'interrogerent sur la parabole;
11. Et il leur dit: Il vous a été donné de

v. 2. [b] *L.* en sa doctrine, c. d. dans les instructions qu'il leur donnoit. *autr.* selon sa maniere d'*enseigner* qui consistoit ordinairement à proposer des paraboles à ses auditeurs.

v. 10. [c] *Il y a dans le gr. ceux qui étoient autour de lui avec les douze:* ce qui se doit entendre de ses disciples, outre ses douze Apôtres.

connoître le mystere du Royaume de
Dieu : mais on ne parle qu'en paraboles à
ceux [d] qui sont de dehors",
12. Afin que [e] voyant, ils voyent, & *Is. 6. 9.*
qu'ils ne connoissent point, & afin qu'écou- *Matth.*
tant, ils écoutent, & qu'ils ne comprennent *13. 14.*
point, de peur qu'ils ne se convertissent un *Act. 28*
jour, & que leurs pechez, ne leur soient *26.*
pardonnés". *Rom.*
11. 8.
13. Vous n'entendés pas, leur dit-il,
cette parabole? comment donc entendrés
vous toutes les *autres*?
14. Le semeur seme la parole:
15. Et [f] ceux-là sont sur le bord du chemin où l'on seme la parole, lesquels n'ont pas plûtôt écouté, que Satan vient & enleve la parole qui a été semée dans leurs cœurs".

v. 11. [d] c. d. ceux qui ne sont point veritablement mes disciples.

v. 12. [e] Cette repetition du même mot rend quelquefois l'expression plus forte; mais souvent elle ne signifie pas plus que s'il n'y avoit qu'un mot. C'est comme on dit en latin *vivere vitam.* S. Chrysostome, & les autres Commentateurs grecs insistent sur ces deux mots *voyant*, & *écoutant*, pour montrer qu'ils ont veritablement vû, ou connû, & qu'ils se sont privés eux-mêmes de cette connoissance. On a déja remarqué ailleurs, que ces deux particules *afin que*, *de peur que* ne sont pas toûjours causales; mais qu'elles marquent seulement ce qui doit arriver; & quoy qu'on les puisse prendre ici en ce sens, on y doit joindre la justice de Dieu qui punit ces gens-là, pour n'avoir pas voulu être disciples de J. C. Voyés le reste de la parabole au ch. 13. de S. Matth.

v. 15. [f] c. d. la semence tombée le long du chemin represente ceux qui reçoivent la semence de la part de Dieu; mais aussi-tôt qu'ils l'ont écoutée, Satan vient &c.

16. De même ceux qui reçoivent la semence en des endroits pierreux, sont ceux qui aprés avoir écouté la parole la reçoivent aussi-tôt avec joye :
17. Mais n'ayant point de racine, ils ne durent gueres de tems, & lorsqu'il arrive une affliction, & une persecution à cause de la parole, aussi-tôt ils se scandalisent.
18. Les autres qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole :
19. Mais l'inquietude pour les choses de ce monde, les fausses richesses, & les passions qu'on a pour d'autres choses survenant, étouffent la parole qui devient infructueuse.
20. Ceux qui ont receu la semence en la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, & qui rapportent, l'un trente, l'autre soixante, & l'autre, cent pour un.

Matth. 5. 15. *Luc.* 8. 16. 11. 33.
21. Il leur disoit encore : Apporte-t'on la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit ? n'est-ce pas pour être mise sur le chandelier ?

Matth. 10. 26. *Luc.* 8. 17.
22. Car il n'y a rien de caché qui ne se decouvre, & [s] il ne se fait rien de secret qui ne vienne à se publier[a].
23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

v. 22. [s] *L.* & rien n'a été caché, sinon pour devenir public : c'est une repetition de la sentence qui precede, & la particule *mais* qui est dans le grec & dans le latin est pour, *sinon*.

24. Il leur disoit aussi : Prenés garde à ce que vous entendés : on vous mesurera à la mesure dont vous vous serés servis ; l'on vous fera même meilleure mesure[h]. Matth. 7. 2. Luc. 6. 38.

25. [i] Car on donnera à celui qui a, & pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même ce qu'il a. Matth. 13. 12. 25. 29.

26. Il disoit encore : Il est du Royaume de Dieu, comme d'un homme qui ensemence sa terre : Luc. 8. 18. 19. 26.

27. Soit qu'il dorme, ou qu'il veille, pendant la nuit, & pendant le jour ; la semence germe, & pousse sans qu'il y pense :

28. Car la terre produit d'elle-même, premierement de l'herbe ; puis un épi, & ensuite du bled qui remplit l'épi.

29. Et aussi-tôt qu'il est en maturité, il y met la faucille, parce qu'il est tems de faire la moisson.

30. Iesus ajoûta encore : A quoy comparerons-nous le Royaume de Dieu ? ou par quelle parabole le representerons-nous ?

31. Il est comme [k] de la graine de senevé qui est la plus petite graine de toutes, lorsqu'on la séme : Matth. 13. 31.

32. Mais aprés qu'on l'a semée, elle monte si haut, qu'elle devient plus grande, que toutes les *autres* legumes, & elle pousse de

v. 24. [h] Le grec ordin. ajoûte, *qui écoutés*, c. d. *à vous qui écoutés* ; mais on ne lit point ce mot dans le mss. de Cambr. ni dans un de ceux de Rob. Estienne, ni même ces autres mots qui precedent, *on vous fera meilleure mesure.*

v. 25. [i] Voyés S. Matth. ch. 13. v. 12.

v. 31. [k] Voyés S. Matth. ch. 13. v. 31.

grandes branches ; en sorte que les oiseaux peuvent se mettre à couvert sous son ombre.

33. Il se servoit de plusieurs *autres* paraboles semblables, en leur annonçant [l] l'Evangile", selon qu'ils étoient capables d'entendre ;

34. Et il ne leur parloit point sans paraboles : mais en particulier, il expliquoit tout à ses disciples.

35. Le même jour sur le soir il leur dit : Passons à l'autre bord.

Matth. 8. 23. *Luc.* 8. 22. 36. Laissant donc là le peuple ; comme il étoit déja dans la barque, ils le prirent [m] *pour le placer*", & il y avoit d'autres barques qui l'accompagnoient.

37. Il s'éleva alors une tempête causée par un gros vent, en sorte que les vagues entroient dans la barque, qui s'emplissoit d'eau.

38. Jesus qui étoit à la pouppe dormoit sur un oreiller. Ils l'éveillerent, & lui dirent : Maître, nous laisserés-vous perir sans vous en mettre en peine ?

39. Et s'eveillant, il menaça le vent, & dit à la mer : Tais-toy, ne fais plus de bruit. Le vent cessa, & il se fit un grand calme.

40. Alors il leur dit : Pourquoy êtes-vous [n] timides" ? Vous n'avés point encore de foy ?

v. 33. [l] *L.* la parole.

v. 36. [m] *Autr.* pour l'amener : on peut sous-entendre l'un ou l'autre, n'y ayant dans le texte que le mot de *prendre*. Mais le premier sens est plus naturel : car quand on va faire voile on fait placer son monde.

v. 40. [n] *gr.* si timides. Mais on ne lit point *si* dans le mss. de Cambr. ni dans un des plus anciens d'Estienne, où il y a aprés

41. Ils furent saisis d'une grande crainte & ils se disoient l'un à l'autre : Quel est cet homme-ci, que la mer & les vents lui obeïssent ?

le mot de *timides* ces autres mots, *vous n'avés point encore de foy* ? comme dans la Vulg. au lieu qu'on lit dans le grec ordin. *comment n'avés-vous point de foy ?*

CHAPITRE V.

1. ILs arriverent à l'autre bord du lac *Matth.*
dans le païs des [a] Gerasseniens". 8. 28.
2. Et comme il mettoit pied à terre, un *Luc.* 8.
homme qui sortoit [b] des Sepulcres" possedé 26.
d'un demon, vint à lui.
3. Cet homme faisoit sa demeure dans ces sepulcres, & personne n'avoit encore pû l'arrêter en l'enchaînant,
4. Parce qu'ayant eu souvent les fers aux pieds, & ayant été lié de chaînes, il avoit rompu ses chaînes, & brisé ses fers, & personne ne pouvoit le dompter.
5. Il étoit jour & nuit dans les Sepulcres & sur les montagnes criant, & se déchirant avec des cailloux.
6. Il courut à Jesus, dés qu'il le vit de loin, il l'adora.

v. 1. [a] *gr.* des Gadareniens ; mais on lit dans le mss. de Cambr. & dans un des plus anciens d'Estienne *Gerasseniens*, comme dans la Vulg. D'autres mss. grecs ont Gergeseniens comme il y a dans S. Matth. ch. 8. v. 28. Voyés la note sur cet endroit de S. Matth. c'étoit des lieux qui étoient voisins l'un de l'autre. Theophylacte a remarqué qu'on lit dans les exemplaires les plus correcls *dans le païs des Gergeseniens.*

v. 2. [b] Les sepulchres des Juifs étoient hors des villes.

7. Et s'écria: Qu'ay-je à faire avec vous, Jesus fils du Dieu trés-haut? [c] Je vous conjure de la part de Dieu de ne point me tourmenter.

8. Car Jesus lui disoit: Esprit immonde, sors de cet homme.

9. Et il lui demanda: Quel est ton nom? Il lui répondit: Je me nomme legion, car nous sommes plusieurs;

10. Et il le pria instamment de ne les point chasser hors du païs.

11. Or il y avoit là le long de la montagne un grand troupeau de pourceaux, qui paissoit:

12. Et les demons lui disoient en le priant: Envoyés-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions:

13. Ce que Jesus leur accorda aussi-tôt; & ces esprits immondes sortant, entrerent dans les pourceaux; & le troupeau qui étoit bien de deux mille, alla avec impetuosité se précipiter dans la mer; où ils se noyerent tous.

14. Ceux qui les gardoient s'enfuirent, & en porterent la nouvelle à la ville & dans les campagnes. Les gens sortirent pour voir ce qui étoit arrivé.

15. Ils viennent ensuite à Jesus, & voyent celui qui avoit été tourmenté du demon, assis, vêtu, & en son bon sens, [d] & ils eurent peur.

v. 7. [c] Le mot qui est dans le grec & dans le syr. signifie ordinairement *exiger un serment:* mais il signifie ici *prier fortement.*

v. 15. [d] Le grec ajoûte *celui*

16. Ceux qui avoient vû ce qui étoit arrivé au possedé, & aux pourceaux, leur en ayant fait le recit,

17. Ils le prierent aussi-tôt de sortir de leur païs.

18. Et comme il montoit dans une barque, celui qui avoit été tourmenté du demon le pria de l'admettre à sa suite;

19. Et il ne l'admit point; mais il lui dit: Retirés-vous chez vous auprés de vos parens, & leur annoncés quelle est la grace que vous avés reçûë du Seigneur, & la misericorde qu'il vous a faite.

20. Il s'en alla, & publia dans le païs de [e] Decapolis" ce que Jesus avoit fait en sa faveur; & tout le monde étoit en admiration:

21. Jesus ayant repassé dans la barque à l'autre bord, il s'assembla autour de lui une grande foule de peuple, lorsqu'il étoit encore au bord de la mer:

22. Et [f] l'un des principaux de la synagogue " nommée Jaïrus y vint aussi, & le voyant se jetta à ses pieds, *Matth.* 9. 18. *Luc.* 8. 41.

qui avoit été possedé de la legion: mais ces mots ne sont point dans quelques anciens mss. grecs, & entr'autres dans celui de Cambr.

v. 20. [e] Ce païs est ainsi nommé à cause de dix villes principales qu'il renfermoit. Mais les auteurs ne conviennent pas du nom de ces dix villes, ni de leur situation. Eusebe dans son *Onomasticon* les place au-delà du Jourdain; & en effet Joseph y en met une partie; mais il y en avoit aussi une partie au-deçà. Pline qui les nomme toutes, avoüe qu'on n'en est pas tout-à-fait certain. Bochard en nomme d'autres, & il les met toutes dans la Galilée: en quoy il se trompe.

v. 22. [f] Il y avoit plusieurs

23. Et lui dit en le priant instamment : Ma fille est à l'extremité ; venés lui imposer les mains afin de la guerir, & de lui sauver la vie.

24. Jesus s'en alla avec lui, suivi d'une grande multitude de peuple, qui le pressoit de tous côtés.

25. Alors une femme qui avoit une perte de sang depuis douze ans,

26. Que plusieurs Medecins avoient fait beaucoup souffrir, & qui avoit dépensé tout ce qu'elle avoit sans recevoir le moindre soulagement, & qui en étoit au contraire plus incommodée ;

27. Ayant oüi parler de Jesus, vint dans la presse par derriere, & toucha sa robe :

28. Car elle disoit ; Si je touche seulement sa robe, je serai guerie :

29. Et dés ce moment [g] la source de son sang" fut tarie ; & elle sentit dans son corps qu'elle étoit guerie de son mal.

30. Jesus ayant aussi-tôt connu en soy-même [h] la vertu qui étoit sortie de lui", dit, se tournant vers le peuple : Qui a touché mes habits ?

31. Et ses disciples lui dirent : Vous voyés le monde qui vous presse de tous côtés ; &

Officiers dans chaque synagogue ; celui-ci étoit le chef de tous les Rabbins Voyés S. Matth. ch. 9. v. 18.

v. 29. [g] c. d. son sang qui couloit comme d'une source, fut arrêté. Les Rabbins parlent de cette source de sang à l'occasion du même mot qui se trouve au ch. 12. du Levitique v. 7. que S. Jerôme a traduit par *profluvium sanguinis.*

v. 30. [h] c. d. le miracle qu'il venoit de faire.

vous demandés: Qui m'a touché?
32. Il regardoit autour de lui pour voir
celle qui l'avoit touché:
33. Mais la femme saisie de crainte, & de
frayeur, sçachant ce qui s'étoit passé en
elle, vint se jetter à ses pieds, & lui decla-
ra toute la verité.
34. Jesus lui dit: Ma fille, vôtre foy Luc. 7.
vous a guerie, allés en paix, & soyés deli- 50. 8.
vrée de vôtre mal. 48.
35. Il parloit encore, lorsqu'il vint des
gens du Chef de la synagogue lui dire: Vô-
tre fille est morte; pourquoy fatigués-vous
encore le maître?
36. Jesus ayant entendu ce qu'on disoit,
dit au Chef de la synagogue; Ne craignés
point; croyés seulement;
37. Et il ne permit à personne de le sui-
vre, sinon à Pierre, à Jaques, & à Jean
frere de Jaques.
38. Etant arrivé avec eux à la maison du
Chef de la synagogue; il vit qu'on y faisoit
du bruit; qu'on y pleuroit, & qu'on s'y
lamentoit beaucoup.
39. Entrant, il dit à ces gens-là: Pour-
quoy faites-vous tant de bruit? Pourquoy
pleurés-vous? La jeune fille n'est pas morte,
mais elle dort:
40. Et ils se moquoient de lui. Mais
ayant fait sortir tout le monde, il prit le
pere & la mere de la fille, & ceux qui
étoient avec lui, & il entra dans le lieu où
la fille étoit couchée:
41. Et lui ayant pris la main, il lui dit:

Talitha cumi, c'est-à-dire, ma fille levés-vous; je vous le commande.

42. La fille se leva aussi-tôt, & marcha: or elle avoit douze ans. Ils en furent fort étonnés:

43. Mais il leur fit de grandes defenses d'en rien dire à personne; & dit qu'on lui donnât à manger.

CHAPITRE VI.

Matth. 13. 54. *Luc.* 4. 16. 1. A La sortie de ce lieu-là il s'en alla ᵃ en son païs", accompagné de ses disciples:

2. Et dès le premier jour de sabbat il commença à enseigner dans la synagogue, & plusieurs de ceux qui l'écoutoient étant étonnés ᵇ de son sçavoir" disoient: Où a-t'il appris tout cela? qu'est-ce que cette sagesse qui lui a été donnée? & comment fait-il de si grands miracles?

Iean. 6. 42. *Matth.* 13. 57. *Luc.* 4. 24. 3. N'est-ce pas là ᶜ le charpentier, le fils de Marie, frere de Jaques, de Joseph, de Jude & de Simon? ses sœurs ne sont-elles pas aussi ici parmi nous"? & ils se scandalisoient à son sujet.

Iean. 4. 44. 4. Mais Jesus leur dit: Un Prophete n'est sans estime, que dans son pays, dans sa

v. 1. ᵃ c. d. Nazareth où il avoit été elevé.

v. 2. ᵇ Il y a dans le latin *in doctrina ejus*: ce mot n'est point dans le grec ni dans le syriaque: mais il se trouve dans le ms. de Cambr. & dans un des plus anciens d'Estienne.

v. 3. ᶜ Ils méprisent J. C. & ses parens, comme des gens de métier, & qui n'avoient aucune literature.

maison, & dans sa parenté.
5. Et [a] il ne put" faire là aucun miracle ;
Il y guerit seulement un petit nombre de
malades, en leur imposant les mains ;
6. Et [e] il s'étonnoit de leur incredulité":
Il parcourut les bourgades des environs, y
enseignant :
7. Et ayant appellé les douze, il les en- *Matth.*
voya deux à deux, & il leur donna pou- 10. 1.
voir [f] sur les esprits immondes". *Marc.*
8. Il leur commanda de ne porter en che- 3. 14.
min [g] qu'un bâton", de n'avoir ni sac, ni *Luc.* 9.
pain, ni argent dans leurs ceintures ; 1.
9. Mais d'aller avec des [h] sandales", & de *Act.* 12.
n'avoir point deux habits. 8.
10. Il leur dit deplus : En quelque lieu

v. 5. [a] *Autr.* il ne voulut pas. J. C. marque par-là que ceux de Nazareth s'étoient rendus indignes des graces qu'il leur auroit accordées s'ils avoient eu de la foy.

v. 6. [e] *L.* il admiroit à cause de leur incredulité. Quelques-uns conjecturent que ces derniers mots *à cause de leur incredulité* doivent se joindre à ces autres qui sont auparavant : *Il ne put faire là aucun miracle.*

v. 7. [f] *Autr.* contre.

v. 8. [g] c. d. un bâton de voyageur, comme les plus pauvres en portoient, & quand il leur defend dans S. Matthieu, & dans S. Luc, de porter un bâton, cela se doit entendre, comme si l'on disoit *ne vous chargés point de choses inutiles*, ne prenés que celles dont vous avés besoin pour voyager.

v. 9. [h] Le mot de *sandales* signifie en general *des souliers* dans le grec des Septante : mais il y a de l'apparence qu'il se prend ici pour ce qu'on appelle, presentement *sandales*, qui sont de simples semelles avec des courroyes pour les attacher au pied, comme quelques-uns de nos Religieux en portent. J. C. ne veut point que ses Apôtres marchent nuds pieds ; mais qu'ils soient chaussés fort simplement.

que vous soyés, demeurés dans la maison
où vous serés entrés, jusqu'à ce que vous
sortiés de ce lieu-là;
Matth. 10. 14. Luc. 9. 5. 11. Et lorsque quelques-uns ne vous re-
cevront point, & qu'ils ne vous écouteront
point, sortés de-là, & secoüés la poussiere
de vos pieds, afin que cela soit un temoi-
gnage contr'eux[i].
12. S'en étant donc allés, ils prêchoient
qu'on fit penitence.
13. Ils chassoient beaucoup de demons;
& ils guerissoient plusieurs malades, [k] en
les oignant d'huile".
Matth. 14. 1. Luc. 9. 7. 14. Le Roy Herode entendit parler de
Jesus dont le nom étoit devenu celebre;
& il disoit Jean-Baptiste est ressuscité: c'est
pour cela qu'il a ce pouvoir de faire des mi-
racles.
15. D'autres disoient; C'est Elie; d'au-
tres: C'est un Prophete, [l] comme un des
Prophetes".

16. Ce

v. 11. [i] Le grec ordin. ajoûte: *Je vous assure qu'il y aura moins de rigueur pour Sodome & Gomorrhe au jour du jugement, que pour cette ville:* mais ces mots qui sont dans S. Matthieu ne se trouvent point ici dans le ms. de Cambr. ni dans deux anciens d'Estienne.

v. 13. [k] Cette onction des malades qui étoit fort en usage chez les Juifs a passé dans l'Eglise, elle est l'origine de celle que nous appellons *Extrême-Onction*. Les Juifs joignoient aussi la priere à l'onction.

v. 15. [l] c. d. semblable aux anciens Prophetes. On lit dans le grec ordin. *ou comme*; mais cette particule disjonctive *ou*, n'est point dans plusieurs exemplaires grecs, ni dans quelques editions greques, ni dans la version syriaque non plus que dans la Vulg.

16. Ce qu'Herode ayant entendu, il dit: C'est Jean à qui j'ay fait couper la tête, qui est ressuscité:
17. Car Herode avoit envoyé arrêter Jean, & l'avoit fait lier & emprisonner à cause d'Herodias femme de Philippe son frere, qu'il avoit épousée, Luc.3. 19.
18. Parce que Jean disoit à Herode: Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de vôtre frere.
19. Or Herodias qui vouloit le faire mourir, n'en cherchoit que l'occasion; mais elle ne pouvoit en venir à bout.
20. Car Herode qui sçavoit que Jean étoit un homme juste & un saint homme, le craignoit, & le faisoit garder; & il suivoit en beaucoup de choses ce qu'il lui disoit, l'écoutant volontiers.
21. Mais le jour auquel Herode faisoit le festin de sa naissance aux Seigneurs de sa cour, à ses Capitaines, & à ceux qui tenoient le premier rang dans la Galilée, arriva fort a propos;
22. La fille d'Herodias y entra, & dansa, & ayant plû à Herode, & à ceux qui étoient à table avec lui, le Roi dit à la jeune fille: Demandés-moy ce que vous voudrés; & je vous le donneray.
23. Il luy dit même avec serment: Je vous donnerai tout ce que vous demanderés, fust-ce la moitié de mon royaume.
24. Etant sortie, elle dit à sa mere: Que demanderai-je? Sa mere lui repondit: La teste de Jean-Baptiste:

25. Et étant aussi-tôt retournée promptement vers le Roy, elle lui fit cette demande : Je souhaite que vous me donniés presentement dans un bassin la teste de Jean-Baptiste.

26. Le Roy en fut fort fâché; cependant à cause de son serment, & de ceux qui étoient à table avec luy il ne voulut point * la chagriner".

27. Mais il envoya * un de ses gardes avec ordre d'apporter la teste de Jean dans un bassin. Le garde lui couppa la teste dans la prison.

28. Et l'ayant apportée dans un bassin, il la donna à la jeune fille, laquelle la donna à sa mere.

29. Ce que les disciples de Jean ayant appris, ils vinrent prendre son corps, qu'ils mirent dans un tombeau.

30. Or les Apôtres se rassemblant auprés de Jesus lui rapporterent tout ce qu'ils avoient fait, & ce qu'ils avoient enseigné.

31. Il leur dit : Venés vous-en à l'écart dans un lieu solitaire; & reposés-vous un peu. Car il y avoit tant de monde qui alloit & venoit, qu'ils n'avoient pas seulement le tems de manger.

Matth. 14. 13. *Luc.* 9. 10. *Jean.* 6. 1.

32. Montant donc dans une barque, ils allerent se retirer dans un lieu solitaire.

33. Comme on les vit partir, & que plusieurs le sçurent, on y accourut de tou-

v. 26. * Le mot grec signifie *rejetter.* c'est-à-dire lui refuser sa demande par quelque sorte de mépris.

v. 27. * Le grec ajoûte *aussi-tôt.*

tes les villes par terre, & on y fut avant
eux*.

34. Jesus sortant de la barque vit une *Matth.*
grande multitude de peuple, dont il eut *9. 36.*
compassion, parce qu'ils étoient comme des *14. 14.*
brebis qui n'ont point de pasteur; & il se
mit à les instruire de plusieurs choses.

35. Mais parce que le jour étoit fort
avancé, ses disciples s'approcherent de lui,
& lui dirent: Ce lieu-ci est desert, & il est
deja tard.

36. Renvoyés-les, afin qu'ils aillent dans *Luc. 9.*
les villages voisins & dans les bourgades s'a- *12.*
cheter ? dequoy manger".

37. Il leur répondit: Donnés leur vous-
mêmes à manger; & ils repartirent: ? Al-
lons acheter pour deux cens deniers de
pain, & leur donnons à manger.

38. Combien avés-vous de pains? leur
dit-il: allés voir; & y ayant regardé, ils
dirent: Nous en avons cinq, & deux pois-
sons.

39. Il leur commanda de les faire tous
asseoir sur l'herbe en diverses bandes:

40. Et ils s'assirent en plusieurs bandes;
les unes de cent, & les autres de cinquante.

v. 33. * Le grec ajoûte, *&* *on vint à lui.*

v. 36. ? Il y a dans le grec ordin. *du pain. Car ils n'ont point de quoi manger*: mais on lit dans le mss. grec de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne, comme dans la Vulg.

v. 37. ? Il semble que ce soit une ironie voulant marquer l'impossibilité de ce que J. C. demandoit. Estienne lit dans son edition greque avec une interrogation: *Irions-nous acheter pour deux cens deniers de pain?* plusieurs croyent que cette somme faisoit 77. liv. de nôtre monnoye.

41. Jesus prit les cinq pains, & les deux poissons, & regardant vers le ciel, il les benit : puis ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples pour les leur servir. Il distribua aussi à tous, les deux poissons.

42. Tous en mangerent & furent rassasiés,

43. Et on remporta douze corbeilles pleines des morceaux de pain qui resterent, & ce qui resta des poissons :

44. Or ceux qui mangerent[e] étoient[f] au nombre de cinq mille hommes.

45. Il obligea aussi-tôt ses disciples de monter dans la barque, afin qu'ils passassent à l'autre bord du lac avant lui, du côté de Bethsaïde, pendant qu'il renvoyeroit le peuple :

46. Et aprés les avoir congediés, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Le soir, comme la barque étoit en pleine mer, & qu'il étoit seul à terre,

Matth. 14. 25. 48. Il vit qu'ils avoient beaûcoup de peine[e] à ramer", parce qu'ils avoient le vent contraire; & il alla à eux vers la quatrieme veille de la nuit, marchant sur la mer, & il vouloit les passer :

v. 44. [e] Le grec ajoûte *les pains*. [f] *gr.* environ au nombre : mais ce mot *environ* n'est point dans plusieurs exemplaires grecs, ni dans la version syr.

v. 48. [e] On peut aussi traduire sur le grec *à avancer* : car il n'étoit pas necessaire qu'ils allassent à la rame : c'est une expression generale que l'auteur de la Vulg. a specifiée: le sens est, que le vent étoit si gros, que quelque effort qu'ils fissent, ils travailloient beaucoup pour tenir contre.

49. Mais dés qu'ils le virent marcher sur
l'eau, il crurent que c'étoit un phantôme,
& ils s'écrierent.
50. Car ils le virent tous, & en furent
troublés. Il leur parla aussi-tôt, & leur dit:
Rassûrés-vous; c'est moy, n'ayés point de
peur.
*51. Et ayant monté dans leur barque, le
vent cessa: Ils furent encore plus étonnés*.
52. Car ils ne firent point de reflexion
" au miracle des pains", parce que ' leur
cœur étoit aveuglé".
53. Ayant ensuite passé le lac; ils arrive- *Matth.*
rent à Genesareth, où ils aborderent; 14. 34.
54. Et aussi-tôt qu'ils eurent mis pied
à terre, Jesus fut reconnu:
55. Les habitans parcoururent tout le
païs; ensorte que l'on apportoit des mala-
des dans de petits lits par tout où ils enten-
doient dire qu'il étoit:
56. Et en quelque lieu qu'il entrât, soit
bourgs, soit villages, ou villes, on mettoit
les malades dans les grandes places, & on le
prioit de permettre seulement qu'ils tou-
chassent les cordons du bas de sa robe:
& tous ceux qui le touchoient étoient
gueris.

v. 51. * Le grec ajoûte *&* *ils admiroient*; mais ce mot paroît inutile: & il n'est point dans un ancien mss. grec.

v. 52. " *L.* aux pains ' *c. d.* ils étoient stupides, & avoient un bandeau sur les yeux.

CHAPITRE VII.

1. LEs Pharisiens & quelques Scribes qui étoient venus de Jerusalem s'appprocherent ensemble de lui;

Matth. 15, 2. 2. Et ayant vû quelques-uns de ses disciples qui prenoient leur repas ayant les mains immondes, c'est-à-dire sans les avoir lavées, ils les en reprirent.

3. Car les Pharisiens, & tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent [a] souvent" leurs mains, gardant la tradition des anciens;

4. Et quand ils reviennent des places publiques, ils ne mangent point, qu'ils ne se [b] lavent", & ils ont beaucoup d'autres choses que la tradition leur fait observer, comme de [c] laver " les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, & les lits.

5. Les Pharisiens, & les Scribes lui demanderent ensuite : D'où vient que vos disciples ne suivent pas la tradition des anciens; mais qu'ils mangent avec des mains [d] immondes".

v. 3. [a] Il y a dans le grec πυγμῆ qui signifie *poing* : mais Theophylacte & Euthymius assûrent que ce mot signifie *jusqu'au coude*.

v. 4. [b] Il y a dans le grec, & dans le latin le mot de *baptiser* qui signifie *plonger* : ce qu'on ne doit pas entendre de tout le corps, mais des mains seulement comme auparavant. [c] Il y a aussi ici le mot de *baptême* : & en effet cet usage est encore aujourd'hui observé fort religieusement par les Juifs en de certaines occasions.

v. 5. [d] *gr.* qu'ils n'ont point lavées. Mais on lit dans le ms. de Cambr. & dans un autre ancien d'Estienne κοιναῖς, com-

6. Il leur répondit : C'est veritablement *Isa. 29. 13.*
de vous, hypocrites que vous êtes, qu'à
parlé le Prophete Isaïe, quand il à dit : Ce
peuple m'honore des levres; mais leur cœur
est éloigné de moy.

7. C'est en vain qu'ils me servent, lorsqu'ils enseignent des choses qui ne sont commandées que par des hommes :

8. Car laissant le commandement de Dieu, vous retenés la tradition des hommes, vous lavés des pots, & des coupes, & faites plusieurs autres choses semblables.

9. Il leur disoit aussi* vous avés bien raison vous autres, d'aneantir" le commandement de Dieu, pour observer vôtre tradition.

10. Car Moïse a dit : Honorés vôtre pe- *Exod. 20. 12.*
re, & vôtre mere, & quiconque maudira
son pere ou sa mere soit puni de mort.

11. Mais vous, vous dites ; Si un homme dit à son pere ou à sa mere : [f] Que tout corban (c'est-à-dire toute offrande) que je fais vous soit utile", *il satisfait au commandement.*

12. Et [g] vous ne lui laissés pas faire autre chose pour son pere ou pour sa mere".

13. Aneantissant la parole de Dieu par les traditions que vous enseignés ; & vous

me a lû l'auteur de la Vulgate.

v. 9. * Le Vulgaire diroit en nôtre langue, *vous êtes de belles gens ; qui annéantissés &c.*

v. 11. [f] Voyés S. Matth. ch. 15. v. 5.

v. 12. [g] c. d. il n'a plus besoin, de faire du bien à son pere ou à sa mere, parce qu'il a fait un vœu de son bien à Dieu.

faites plusieurs autres choses semblables.

Matth. 15. 10. 14. Ayant ensuite appellé le peuple, il leur dit; Ecoutés-moy tous, & comprenés ceci,

15. Rien de ce qui entre dans l'homme venant de dehors ne le peut soüiller: mais ce qui sort de l'homme c'est ce qui le soüille.

16. Si quelqu'un à des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Lorsqu'il eut quitté le peuple, & qu'il fut entré dans la maison, ses disciples l'interrogerent sur la parabole.

18. Et il leur dit: Etes-vous aussi vous autres sans intelligence? ne concevés-vous pas que, tout ce qui vient de dehors & entre dans l'homme ne le peut soüiller,

19. Parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va dans le ventre, & ensuite dans le lieu secret; ne laissant que ce qu'il y a de pur dans l'aliment.

20. Mais ce qui sort de l'homme, disoit-il, c'est ce qui soüille l'homme.

21. Car c'est du fonds du cœur des hommes, que viennent les mauvaises pensées, les adulteres, les fornications, les homicides,

22. Les larcins, l'avarice les méchancetés, les fraudes, les impudicités, l'envie, le blasphême, l'orgueil, [b] la folie[b].

23. Tous ces maux viennent du dedans, & soüillent l'homme.

Matth. 15. 21. 24. Jesus sortant ensuite de-là, s'en alla vers Tyr & Sydon, où étant entré dans une

℣. 22. [b] *Autr.* l'impieté.

maison il ne vouloit pas qu'on le sçût; mais il ne put être caché :

25. Car une femme dont la fille étoit possedée d'un esprit immonde, n'eut pas plûtôt entendu dire qu'il étoit-là, qu'elle entra, & se jetta à ses pieds.

26. C'étoit une femme payenne, qui étoit de [i] Syrophenicie[g], & elle le prioit de chasser le demon *du corps* de sa fille.

27. Mais il lui dit : Laissés les enfans se rassasier auparavant : car il n'est pas juste de prendre le pain des enfans pour le jetter aux chiens.

28. Et elle repartit ; Il est vrai Seigneur : cependant les petits chiens mangent sous la table, des miettes du pain des enfans :

29. Et il lui dit : A cause de cette parole, allés ; le demon est sorti de vôtre fille.

30. Et s'en étant allée à sa maison, elle trouva sa fille couchée sur le lit, & que le demon étoit sorti.

31. Jesus quittant les confins [k] de Tyr pour s'en retourner, vint par Sidon à la mer de Galilée[g], passant au travers du païs de Decapolis ;

v. 26. [i] Il y a dans le syriaque *de Phenicie de Syrie*. Quoique ce païs-là fût sous les Romains, on conservoit encore le nom du Royaume *syrien-grec*. Cette femme étoit donc de nation Greque-Syrienne, & par consequent payenne & Phenicienne, ou Chananéenne, comme l'appelle S. Matthieu pour ce qui étoit de sa demeure. S. Matthieu qui écrivoit principalement pour les Juifs de Jerusalem a conservé l'ancien nom des Ebreux, & S. Marc a parlé à la maniere des Grecs.

v. 31. [k] Il y a dans le grec, *de Tyr & de Sidon ; vint à la mer &c.* Cette leçon est aussi

Matth. 9.32. 32. Et on lui amena un homme qui étoit sourd & [l] muët", sur lequel on le pria d'imposer les mains.

33. Jésus l'ayant tiré à l'écart hors de la foule, lui mit ses doigts dans les oreilles, & de sa salive sur la langue ;

34. Puis regardant vers le ciel, il jetta un soupir & lui dit : [m] Ephphetha", qui signifie, ouvrés-vous.

35. Et aussi-tôt [n] ses oreilles s'ouvrirent; & sa langue ayant été deliée il parla librement".

36. Jesus leur défendit d'en rien dire; mais plus il le leur défendoit, plus ils le publioient ;

37. Et plus ils étoient dans l'admiration; disant : Il a bien fait toutes choses : Il a fait entendre les sourds, & parler les muëts.

dans le syriaque, & elle fait un sens plus net, parce qu'il n'y a aucune apparence que J. C. ait entré dans les villes des Gentils. C'est pourquoy Maldonat, & quelques autres sçavans Commentateurs la preferent à la leçon de la Vulg. qui est neanmoins conforme à l'ancien mss. de Cambr. & à deux autres anciens mss. grecs d'Estienne : & en effet il n'est pas necessaire d'entendre la ville de *Sidon*, mais seulement son territoire & ses confins, comme il y a dans le grec ordin.

v. 32. [l] Le mot grec ne signifie pas tout-à-fait *muët*, mais qui a la langue liée, & a de la peine à parler ; neanmoins ce même mot signifie aussi quelquefois *muët*.

v. 34. [m] S. Marc a voulu conserver le mot syriaque ou caldaïque dont J. C. s'étoit servi.

v. 35 [n] c. d. il entendit, il ne fut plus muët.

CHAPITRE VIII.

1. S'Etant trouvé en ce tems-là une grande multitude de peuple qui n'avoit rien à manger ; il appella ses disciples & leur dit: *Matth. 15.32.*

2. J'ay pitié de ces gens : Car voilà que depuis trois jours ils sont continuellement avec moy, & ils n'ont rien à manger:

3. Et si je les renvoye chez eux sans manger, les forces leur manqueront en chemin, parce qu'il y en a qui sont venus de loin.

4. Ses disciples lui repondirent : D'où nous viendroit dans un desert comme celui-ci assés de pain pour les rassasier?

5. Il leur demanda ; Combien avés vous de pains? Sept, dirent-ils :

6. Il commanda ensuite à tout ce monde de s'asseoir sur la terre; puis il prit les sept pains, & faisant des actions de graces, il les rompit, & les donna à ses disciples pour les servir; & ils les servirent à cette troupe de gens.

7. Ils avoient encore quelques petits poissons ; qu'il benit aussi, & il commanda qu'on les servît.

8. Ces gens mangerent & furent rassasiés; & on remporta sept corbeilles pleines de morceaux qui resterent.

9. Or ceux qui mangerent étoient environ quatre mille ; & il les renvoya.

10. Montant aussi-tôt aprés dans une

barque avec ses disciples, il alla vers[a] Dalmanutha".

Matth. 16. 1. Luc. 11. 54. 11. Il vint là des Pharisiens qui se mirent à disputer avec lui, lui demandant pour l'éprouver, qu'il fit quelque miracle dans le ciel.

12. Mais Jesus soupirant du fond de son cœur, leur dit: Pourquoy ces gens-là demandent-ils un miracle? Je [b] vous assure" [c] qu'il ne s'en fera" aucun pour eux:

13. Et les laissant-là; il se rembarqua, & repassa à l'autre bord.

Matth. 16. 5. 14. Ses disciples qui avoient oublié de prendre du pain, n'en avoient qu'un dans la barque.

15. Et il leur donna cet avertissement: Voyés gardés vous bien du levain des Pharisiens, & du levain [d] d'Herode".

16. Surquoy faisant reflexion, ils dirent entr'eux: Nous n'avons point de pain.

17. Ce que Jesus ayant connu, il leur dit: Pourquoy pensés-vous à ce que vous n'avés point de pain? ne concevés-vous point, & ne comprenés-vous point encore?

v. 10. [a] On lit dans le ms. grec de Cambr. & dans un autre fort ancien d'Estienne μαδεγαδά: mais il y a de l'apparence, que ces deux mss. ont été retouchés sur S. Matthieu où il y a ch. 15. v. 39. *Magedan* dans nôtre Vulg. & dans le grec ordin. *Magdala*, ce n'est pas que *Magdala ou Magedan* fût la même chose que *Dalmanutha*; mais c'étoient deux lieux voisins.

v. 12. [b] *Autr.* je vous jure. Car cette expression *amen dico* signifie quelquefois dire une chose avec serment. [c] *L.* s'il se fera. Cette particule *si* semble indiquer le serment.

v. 15. [d] c. d. des Herodiens, ou comme il y a dans S. Matth. des Saducéens.

vôtre esprit est-il encore aveuglé ?
18. Ayant des yeux, vous ne voyés pas ?
& ayant des oreilles, vous n'entendés pas ?
& vous ne vous en souvenés plus ?
19. Quand je rompis les cinq pains pour Marc. 6. 41.
cinq mille hommes combien remportâtes Iean. 6. 11.
vous de corbeilles pleines des morceaux qui
resterent ? Douze, lui dirent-ils ;
20. Et quand *je rompis* sept pains pour
quatre mille hommes, combien rempor-
tâtes vous de corbeilles pleines des restes ?
Sept, lui repondirent-ils.
21. Et comment, leur dit-il, ne com-
prenés vous point encore ?
22. Ils s'en allerent à Bethsaide, où on
luy amena un aveugle qu'on le pria de
toucher.
23. Il prit l'aveugle par la main, & le
mena hors du bourg ; puis lui ayant mis de
sa salive dans les yeux, & luy ayant imposé
les mains, il lui demanda s'il voyoit quel-
que chose.
24. L'aveugle regardant, dit : Je vois les
hommes marcher & ils me paroissent des
arbres.
25. Il lui mit ensuite de nouveau les
mains sur les yeux ; & l'aveugle se mit à
regarder, & fut si bien gueri, qu'il n'y
avoit rien qu'il ne vît distinctement.
26. Aprés cela Jesus le renvoya à sa mai-
son, & lui dit : * Allés-vous en chez vous,

v. 26. * Il y a dans le grec ordin. & dans la version syriaque, *N'entrés point dans le bourg & ne le dites à qui que ce soit dans le bourg* : ce qui ne fait pas un sens si net. Aussi y

& si vous entrés dans le bourg, ne dites
rien de ceci à personne".

Matth. 16.13. Luc. 9. 18. 27. Jesus partit ensuite avec ses disciples pour s'en aller dans les villages de Cesarée de Philippe ; & sur le chemin, il leur demanda, Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui repondirent : Les uns disent que vous étes Jean-Baptiste, d'autres, Elie, & d'autres [f] comme" un des Prophetes.

29. Alors il leur demanda : Et vous qui dites-vous que je suis ? Pierre prenant la parole lui dit : Vous êtes le Christ.

30. Et il leur recommanda fortement de ne point dire cela à personne.

31. Il commença à leur apprendre qu'il falloit que le fils de l'homme souffrît beaucoup ; qu'il fût [g] rejetté" par les Anciens, par les Princes des Prêtres, & par les Scribes, qu'il fût mis à mort, & qu'il ressuscitât [h] trois jours" aprés.

32. Il leur disoit cela si ouvertement, que Pierre le prenant se mit à lui faire des reproches.

33. Mais Jesus se tournant, & regardant ses disciples, dit à Pierre avec menaces: Retirés vous de devant moy satan : car vous ne goûtés point ce qui vient de Dieu ; mais ce qui vient des hommes.

a-t'il d[illegible] varieté entre les exempl[illegible] grecs.

v. 28. [f] La particule *comme* n'est point dans le grec, si ce n'est dans le mss. de Cambr.

v. 31. [g] L. réprouvé, c. d. rejetté comme un homme injuste, & même pernicieux. J. C. fait allusion au Ps. 117. v. 22. où il est parlé de la pierre de rebut. [h] c. d. le troisième jour.

34. Puis ayant appellé le peuple, & ses *Matth.*
disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut *10.38.*
me suivre ; qu'il renonce à soy-même ; *16. 24.*
qu'il se charge de sa croix, & qu'il me *Luc.9.*
suive. *23. 14.*
27.
35. Car celui qui voudra sauver sa vie, *Luc.17.*
la perdra ; & celui qui l'aura perduë pour *33.*
moy & pour l'Evangile, la sauvera. *Iean.12*
36. Et que servira à un homme de gagner *25.*
tout l'univers, s'il se perd soy-même ?
37. Ou que donnera-t'il en échange
pour soy-même ?
38. Car quiconque aura honte de moy, *Matth.*
& de mes paroles parmi cette nation[i] ille- *10. 33.*
gitime", & pecheresse, le fils de l'homme *Luc.9.*
aussi aura honte de lui, [k] lorsqu'il viendra *26.12.*
avec la gloire de son pere ; & accompagné *9.*
des saints Anges.
39. Il leur dit encore : Je vous assure, *Matth.*
que quelques-uns de ceux qui sont ici ne *16.28.*
mourront point, qu'ils ne voyent le regne *Luc. 9.*
de Dieu arriver[l] d'une maniere puissante". *27.*

v. 38. [i] *L.* adultere, c. d. qui a degeneré de la vertu de ses ancêtres, étant comme des enfans bâtards, parce qu'ils n'imitoient point les actions de leurs peres. [k] Il oppose la gloire & la grandeur de son advenement à son état humble & pauvre sur la terre.

v. 39. [l] *L.* en puissance, ou, *avec puissance.*

CHAPITRE IX.

1. SIx jours aprés Jesus prit avec luy *Matth.*
Pierre, Jaques & Jean ; il les mena *17. 1.*
seuls sur une haute montagne en un lieu *Luc. 9.*
28.

écarté ; & il fut transfiguré en leur presence.

2. Ses habits devinrent tout reluisans, & aussi blancs que la neige ; ensorte qu'il n'y a point de foulon sur la terre qui en puisse faire de si blancs.

3. En même-tems leur apparurent Elie, & Moïse qui s'entretenoient avec Jesus.

4. Et Pierre prenant la parole dit à Jesus : Mon maître, il est bon que nous demeurions ici : dressons donc trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, & une pour Elie ;

5. Car il ne sçavoit ce qu'il disoit, parce qu'ils étoient tout épouvantés.

6. Alors il se forma une nüée qui les couvrit, & de la nüée il sortit une voix qui dit : C'est-là mon fils bien aimé, écoutés-le ;

7. Et aussi-tôt regardant de tous côtés ils ne virent plus avec eux que Jesus,

8. Lequel comme ils descendoient de la montagne, leur commanda de ne dire à personne ce qu'ils avoient vû, qu'aprés que le fils de l'homme seroit ressuscité.

9. Ils tinrent la chose secrette, sans redemander ce que vouloit dire, * aprés qu'il seroit ressuscité.

10. Et il lui firent cette question : Pour-quoy

v. 9. * Ce n'est pas qu'ils doutassent de la resurrection generale qui étoit alors connüe des Juifs : Mais ils ne sçavoient pas ce que Jesus vouloit dire, quand il parloit de sa resurrection en particulier, comme devant arriver bien-tôt.

quoy donc les Phariſiens, & les Scribes diſent-ils, qu'il faut qu'Elie vienne auparavant ?

11. Il leur répondit : Elie viendra en effet auparavant, qui rétablira toutes choſes, & ᵇcomme il eſt écrit du fils de l'homme : Il doit ſouffrir beaucoup, & être mépriſé :

12. Mais je vous dis qu'il eſt déja venu, & qu'ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il eſt écrit de lui.

13. Etant retourné à ſes diſciples, il vit autour d'eux une foule de monde, & des Scribes qui diſputoient avec eux.

14. Tout ce monde fut étonné & ſurpris auſſi-tôt qu'il vit Jeſus ; & ils accoururent pour le ſaluër.

15. Il leur demanda : De quoy diſputés-vous enſemble ?

16. Et un de la troupe prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui eſt poſſedé d'un eſprit ᶜ muet, Luc. 9. 38.

17. Lequel en quelque lieu qu'il s'empare de lui, le jette contre terre : *l'enfant* écume, grince les dents, & devient tout ſec. J'ay prié vos diſciples de le chaſſer, & ils ne l'ont pû.

18. Jeſus leur répondit : Race incredule,

v. 11. ᵇ le mot de πῶς qui eſt dans le grec, & le latin *quomodo* ſont la même choſe que καθὼς & *ſicut*. En effet on lit de cette maniere dans l'ancien mſſ. d'Alexandrie, & dans un de ceux de la Bibliotheque du Roy cité par Rob. Eſtienne. On ne lit point auſſi dans ces deux mſſ. la particule conjonctive καὶ, &c.

v. 16. ᶜ c. d. qui le rend muët.

jusqu'à quand seray-je avec vous ? jusqu'à quand vous souffriray-je ? Amenés-le moy.

19. Ils l'amenerent, & dés qu'il eut vû Jesus, il fut fort [d] agité" par le demon, & étant jetté contre terre, il se rouloit, & écumoit.

20. Jesus demanda au pere : Depuis quel tems cela lui arrive-t'il ? Dés son enfance, dit le pere,

21. Le demon l'a souvent jetté dans le feu, & dans l'eau pour le faire perir : mais si vous pouvés quelque chose [e] ayés pitié de nous, & nous assistés.

22. Jesus lui répondit : Si vous pouvés [f] croire", [g] il n'y a rien qui ne se puisse faire pour celui qui croit".

23. Aussi-tôt le pere de l'enfant s'écriant, dit les larmes aux yeux : Je croy, Seigneur, aidés moy dans [h] mon peu de foy".

24. Alors Jesus voyant une foule de monde qui accouroit, dit avec menaces à l'esprit immonde ; Esprit sourd, & muet

v. 19. [d] Le mot grec signifie *dechiré*. L'auteur de la Vulg. a lû ἐτάραξεν, comme il y a dans le mſ. de Cambr. & dans un des plus anciens de Rob. Estienne, mais le sens est presque le même de quelque maniere qu'on lise.

v. 21. [e] ſç. pour la guerison de mon enfant.

v. 22. [f] Il y a dans le grec *le croire* : car on y lit l'article τὸ. Mais ce τὸ paroit superflu, & il n'est point dans le mſ. de Cambr. [g] *L.* tout est possible à celui qui croit. Ce qui fait une équivoque : car le sens n'est pas que celui qui croit puisse faire toutes choses ; mais que J. C. peut faire toutes choses pour ceux qui croyent, & qui ont confiance en lui.

v. 23. [h] *L.* mon incredulité.

sors de cet enfant : je te le commande, & n'y rentre plus.

25. L'esprit en sortit criant, & [i] agitant" violemment l'enfant, qui devint comme mort ; en sorte que plusieurs disoient : Il est mort.

26. Mais Jesus le prit par la main pour le faire lever, & il se leva.

27. Lorsque Jesus fut entré dans la maison, ses disciples lui demanderent en particulier : Pourquoy n'avons nous pû chasser ce demon ?

28. Il leur répondit : Cette sorte de demons ne se chasse que par la priere, & par le jeûne.

29. Etant partis de là, [k] ils traverserent la Galilée", & il ne vouloit point qu'on le sçût.

30. Cependant il instruisoit ses disciples, *Matth.*
& leur disoit : Le fils de l'homme doit être 17.22.
livré entre les mains des hommes, qui le fe- *Luc.* 9.
ront mourir, & aprés qu'ils l'auront fait 22.
mourir, il ressuscitera le troisiéme jour.

31. Mais ils ne comprenoient point ce discours, & ils n'osoient l'interroger.

32. Ils arriverent à Capharnaum, où, lorsqu'ils furent dans [l] la maison", il leur demanda ; De quoy vous entreteniés vous sur le chemin ?

v. 25. [i] *L.* déchirant.

v. 29. [k] On peut aussi traduire sur le grec : *ils passerent par la Galilée.* C'est le sens que l'Interprete syriaque a donné au verbe παραπορεύεσθαι qui signifie quelquefois simplement *passer*.

v. 32. [l] c. d. la maison, où ils avoient accoûtumé de loger. J. C. avoit un domicile dans cette ville.

Matth. 33. Mais ils ne répondirent rien, parce
18. 1. qu'ils avoient disputé ensemble sur le che-
Luc. 9. min, qui d'entr'eux étoit le plus grand.
46. 34. Il s'assit, & ayant appellé les douze,
il leur dit: Si quelqu'un veut être le pre-
mier, qu'il soit le dernier de tous, & leur
serviteur;

35. Puis il prit un enfant qu'il mit au mi-
lieu d'eux; & aprés l'avoir embrassé, il leur
dit:

36. Quiconque recevra en mon nom un
enfant comme celui-ci, me recevra; &
quiconque me reçoit, " ce n'est pas moi
qu'il reçoit; mais celui qui m'a envoyé."

Luc. 9. 37. Jean prenant la parole lui dit: Maître,
49. nous avons vû chasser les demons " en vôtre
nom", un homme qui n'est point d'avec
nous, & nous l'en avons empêché.

38. Ne l'en empêchés pas, dit Jesus, par-
ce qu'il n'y a personne qui faisant des mira-
cles en mon nom, puisse incontinent parler
mal de moy.

39. Car qui n'est point contre " vous", est
pour vous.

v. 36. " *L.* Il ne me reçoit pas &c. Cette façon de parler est fort commune dans l'Ecriture, c. d. il reçoit plûtôt celui qui m'a envoyé, que moy-même, ou, il ne me reçoit pas seulement, mais aussi celui qui m'a envoyé.

v. 37. " c. d. *au nom de Iesus le Messie.* Ces gens-là reconnoissoient J. C pour Messie, bien qu'ils ne fussent pas à sa suite.

v. 39. " Il y a dans quelques exemplaires tant grecs que latins, *nous*. Mais de quelque maniere qu'on lise, le sens de cette sentence, qui étoit alors commune, est toûjours le même, & on la doit expliquer differemment, selon les endroits differens où elle est appliquée.

40. Car quiconque vous donnera à boi- *Matth.*
re un verre d'eau en mon nom, parce 10. 42.
que vous êtes au Christ, je vous assûre
qu'il ne perdra point sa recompense:
41. Et quiconque scandalisera un de ces *Matth.*
pe ts qui croyent en moy, il vaudroit 18. 6.
mieux pour luy, qu'on lui attachât au cou *Luc.* 17.
une meule de moulin, & qu'on le jettât dans 2.
la mer.
42. Si vôtre main vous est un sujet de *Matth.*
scandale, coupés-là; il vaut mieux que 5. 30.
vous entriés dans la vie n'ayant qu'une 18. 8.
main, que d'en avoir deux, & aller dans la
gehenne, *p* dans le feu qui ne s'éteint point",
43. Où *q* le ver de ceux qui y sont" ne
meurt point, & où le feu ne s'éteint
point.
44. Si vôtre pied vous est un sujet de
scandale, coupés-le; il vaut mieux pour
vous, que vous entriés dans la vie éternelle
n'ayant qu'un pied; que d'en avoir deux
& être jetté dans le feu de la gehenne, qui ne
peut s'éteindre.
45. Où le ver de ceux qui y sont ne *Isai.* 66.
meurt point; & où le feu ne s'éteint 24.
point.
46. Que si vôtre œil vous est un sujet de
scandale arrachés-le; il vaut mieux pour

v. 42. *p* Ces mots *dans le feu &c.* sont l'explication du mot de *gehenne* qui precede.

v. 43. *q* *L.* leur ver. Voyés le Prophete Isaïe ch. 66. v. 24. la peine des damnés est aussi exprimée par le ver, & par le feu au ch. 7. de l'Ecclesiastique v. 19. En sorte que J. C. ne se sert que d'expressions qui étoient en usage chez les Juifs.

vous, entrer dans le Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux & être jetté dans le feu de la gehenne,

47. Où le ver de ceux qui y sont ne meurt point, & où le feu ne s'éteint point.

Levit.2. 13. 48. Car [e] tous seront salés avec du feu; & [f] toute victime sera salée avec du sel".

Matth. 5. 13. 49. Le sel est bon; mais s'il devient insipide, avec quoy l'assaisonnerés-vous?

Luc. 14. 34. 50. Ayés du sel en vous-mêmes, & la paix entre vous.

v. 48. [e] c, d, tous ceux qui auront été un sujet de scandale seront conservés dans ce feu qui ne s'éteint point; & ne se corrompront jamais, comme s'ils étoient salés. Les Juifs & les autres Orientaux se servent quelquefois de metaphores qui nous paroissent outrées, parce que leurs expressions sont abregées, comme quand ils disent être baptisé dans le feu. [f] c, d, ils seront salés, comme on a accoûtumé de mettre du sel aux victimes.

CHAPITRE X.

Matth. 19. 1. 1. JEsus partit de là, & s'en alla dans les confins de la Judée [a] au de-là du Jourdain", une foule de monde s'assemblant encore autour de lui, il se mit à les instruire comme il avoit accoûtumé.

2. Les Pharisiens aussi s'approcherent de lui, & lui demanderent pour le sonder: Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?

v. 1. [a] gr. par le païs d'au de-là du Jourdain; mais le mss. de Cambr. est conforme à la Vulg.

3. Il leur répondit : Que vous a commandé Moïse ?

4. Moïse, dirent-ils, [b] a permis" de renvoyer sa femme, en lui donnant un acte de répudiation. Deut. 24.1.

5. Jesus leur répondit : Il vous a donné ce commandement à cause de la dureté de vôtre cœur.

6. Mais au commencement quand Dieu crea le monde, il fit l'un mâle, & l'autre femelle. Gen. 1. 27.

7. C'est pourquoy l'homme doit quitter son pere, & sa mere pour s'attacher à sa femme ;

8. En sorte qu'ils ne soient tous deux qu'une seule chair. Ils ne sont donc plus deux ; mais une seule chair.

9. Ainsi, que l'homme ne separe point ce que Dieu a joint.

10. Etant dans la maison, ses disciples l'interrogerent encore sur la même chose ;

11. Et il leur dit : Quiconque repudie sa femme, & en épouse une autre, devient adultere [c] à l'égard d'elle".

12. Et si une femme quitte son mari, & en épouse un autre, elle devient adultere.

13. On lui presentoit de petits enfans,

v. 4. [b] c. d. a donné la liberté dans le commandement qu'il nous a prescrit sur ce sujet.

v. 11. [c] c. d. à l'égard de la femme qu'il a répudiée, neanmoins le pronom peut se rapporter à l'une & à l'autre femme selon le sens grammatical.

afin qu'il les touchât ; mais ses disciples rejettoient avec menaces ceux qui les presentoient ;

14. Ce que Jesus voyant, il s'en fâcha, & leur dit : Laissés venir à moy les petits enfans, & ne les empêchés point, [car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent.

15. Je vous assure que quiconque ne recevra pas [d] le Royaume de Dieu" comme un enfant, n'y entrera point.

16. Puis les embrassant, & leur imposant les mains, il les [e] benissoit".

Matth. 19. 16 Luc. 18. 18.

17. Comme il fut sorti pour se mettre en chemin, un homme accourut, qui se mettant à genoux devant lui, lui dit ; Bon maître, que faut-il que je fasse pour avoir la vie éternelle ?

18. Jesus lui répondit ; Pourquoy m'appellés-vous bon ? [f] Il n'y a que Dieu seul de bon" :

Exod. 20. 13.

19. Vous sçavés les commandemens ; Ne commettés point d'adultere. Ne soyés point homicide. Ne derobés point. Ne portés point de faux témoignage. [g] Ne faites tort à personne". Honorés vôtre pere & vôtre mere.

v. 15. [d] c. d. la doctrine de l'Evangile.

v. 16. [e] c. d. il faisoit sur eux les prieres appellées *benedictions*. Car la ceremonie de l'imposition des mains qui étoit en usage chez les Juifs étoit toûjours accompagnée de prieres.

v. 18. [f] On peut aussi traduire : *Il n'y a de bon qu'un seul, qui est Dieu.*

v. 19. [g] c. d. n'ôtés rien par force à personne.

20. Il lui repartit : Maître, j'ay observé tout cela dés ma jeunesse.

21. Jesus l'ayant regardé [a] l'aima, & lui dit : Il vous manque une chose ; Allés vendre tout ce que vous avés, & le donnés aux pauvres, & vous aurés un thresor dans le ciel, puis venés, & me suivés.

22. Mais ce discours l'ayant affligé, il s'en alla tout triste ; car il avoit de grands biens.

23. Alors Jesus regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont du bien entrent dans le Royaume de Dieu !

24. Les disciples étoient tout étonnés de ce discours ; mais Jesus leur dit une seconde fois : Més enfans, qu'il est difficile que ceux qui se confient en leurs richesses entrent dans le Royaume de Dieu !

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

26. Ils furent encore plus étonnés, & ils se disoient l'un à l'autre : Qui peut donc être sauvé ?

27. Jesus les regardant leur dit : Cela est impossible aux hommes ; mais non pas à Dieu ; car tout est possible à Dieu.

28. Alors Pierre lui dit : Nous avons tout quitté nous autres, & nous vous avons suivi. *Matth. 19. 27. Luc 18. 28.*

29. Je vous assûre, répondit Jesus, que

v. 21. [a] c. d. lui donna des marques exterieures de son amitié, en le recevant bien.

personne ne quittera pour moy & pour
l'Evangile sa maison, ou ses freres, ou ses
sœurs, ou son pere, ou sa mere [i], ou ses
enfans, ou ses terres,
30. Qui dés ce tems-ci n'en reçoive cent
fois autant, en maisons, en freres, en sœurs,
en meres, en enfans, en terres, [k] avec des
persecutions; & dans le siecle à venir la vie
éternelle.
Matth. 19. 30. 31. Or plusieurs qui sont les premiers
seront les derniers, *& plusieurs qui sont* les
derniers seront les premiers.
32. Comme ils étoient sur le chemin
allant à Jerusalem, Jesus marchoit devant
eux, de quoy [l] ils étoient étonnés, & ils le
suivoient avec crainte. Il prit de nouveau à
Luc. 18. 31. part les douze, & commença à leur dire ce
qui lui devoit arriver.
33. Nous nous en allons, leur dit-il, à
Jerusalem, où le fils de l'homme sera livré
aux Princes des Prêtres, aux Scribes, &
aux Anciens; ils le condamneront à la mort,
& le livreront aux Gentils.
34. On se moquera de lui, on lui cra-
chera au visage; on le foüettera, on le fera
mourir, & il ressuscitera le troisiéme jour.

v. 29. [i] Le grec ajoûte, *ou sa femme*; mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr.

v. 30. *k c. d.* au milieu des persecutions: ce que S. Marc semble avoir ajoûté pour ôter cette idée que les Juifs avoient du regne temporel du Messie.

v. 32. [l] Ils étoient étonnés de sa ferme resolution, & de sa constance, sçachant qu'il alloit en un lieu où il seroit maltraitté; & c'est ce qui faisoit qu'ils n'y alloient eux-mêmes qu'avec crainte.

35. Alors Jaques & Jean fils de Zebedée s'approcherent de lui, & lui dirent : Maître, nous souhaittons que vous nous accordiés tout ce que nous allons vous demander. Matth: 20. 20.

36. Jesus leur dit : Que souhaittés-vous que je vous accorde ?

37. Accordés-nous, dirent-ils, que * dans vôtre gloire" nous soyons assis l'un à vôtre droite, & l'autre à vôtre gauche.

38. Jesus leur répondit : Vous ne sçavés ce que vous demandés ; Pouvés-vous boire le calice que je dois boire, * ou être baptisés" du baptême dont je dois être baptisé ?

39. Nous le pouvons, lui dirent-ils : Vous boirés en effet, leur repartit Jesus, le calice que je dois boire, & vous serés baptisés du baptême dont je dois être baptisé.

40. Mais ce n'est point à moy * à vous" donner d'être assis à ma droite ou à ma gau-

v. 37. * Lorsque vous serés assis sur vôtre thrône dans vôtre regne qui sera glorieux : c'est l'idée qu'ils avoient du regne du Messie.

v. 38. * *gr.* & être baptisés, mais il y a *ou* dans le ms. de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne. Il est bon de remarquer, que ces deux particules *&* & *ou* se mettent souvent l'une pour l'autre, tant dans le nouveau Testament, que dans le grec des Sept. Et c'est ce qui cause quelquefois de la diversité entre les exemplaires grecs.

v. 40. * Ce mot *à vous* n'est point dans le grec, ni dans l'ancienne version syriaque. Ainsi l'on peut fort bien traduire tant selon le grec que selon le syriaque : *ce n'est point à moy à donner... sinon à ceux à qui il a été destiné*, & c'est même l'interpretation qu'ont suivie ceux qui ont traduit le syriaque en latin ; parce que la particule qui signifie, *mais* signifie aussi *sinon*.

che; mais c'est pour ceux à qui il a été destiné.

41. Ce que les dix *autres* ayant entendu, ils en furent indignés contre Jaques, & contre Jean:

Luc. 22. 42. Et Jesus les ayant appellés, leur
25. dit: Vous sçavés que ceux ' qu'on considere comme les Princes" des nations dominent sur elles; & que les Grands leur commandent avec autorité.

43. Il n'en est pas de même parmi vous: mais que celui qui voudra être le plus grand, soit vôtre serviteur,

44. Et que celui qui voudra être le premier parmi vous, soit l'esclave de tous.

45. Car aussi le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi; mais pour servir, & donner sa vie pour *la* redemption de plusieurs.

Matth. 46. Ils allerent ensuite à Jericho, & lors-
20. 29. qu'il en sortoit suivi de ses disciples & d'une
Luc. 18. grande multitude de peuple, l'aveugle
35. ' Bartimée, *c'est-à-dire*, fils de Timée" étoit assis sur le bord du chemin, demandant l'aumône.

v. 42. ' L. qui semblent être les Princes. Mais le mot de *videntur* qui est dans la Vulg. & celui de *δοκοῦντες* qui est dans le grec, signifient plûtôt ici *être consideré*, ou *être en honneur*. On peut aussi traduire simplement *qui sont les Princes*.

v. 46. ' Il y a dans la version syriaque *Timeé fils de Timée*, laquelle leçon est conforme à la maniere de parler des Juifs. Neanmoins S. Marc a voulu ici exprimer le nom de l'aveugle, & en grec & en syriaque.

47. Quand il entendit dire que c'étoit Jesus de Nazareth, il se mit à crier. Jesus fils de David, ayés pitié de moy.

48. Plusieurs le menaçoient, afin de le faire taire : mais il crioit encore plus fort; Fils de David, ayés pitié de moy;

49. En sorte que Jesus s'arrêtant, commanda qu'on l'appellât. Ils appellent donc l'aveugle, & lui disent : Ayés bon courage; levés-vous, il vous appelle.

50. Il se leva ayant jetté son manteau, & il vint à Jesus,

51. Qui lui dit : Que voulés-vous que je vous fasse? ' Mon maître", lui répondit l'aveugle, que je voye.

52. Allés, lui dit Jesus, vôtre foy vous à sauvé. Il vit aussi-tôt, & suivit Iesus dans le chemin.

v. 51. ' S. Marc a conservé le mot syriaque *Rabboni*.

CHAPITRE XI.

1. LOrsqu'ils approchoient de Ierusalem * & de Bethanie prés de la montagne des Oliviers, Iesus envoya deux de ses disciples, *Matth.* 21. 1. *Luc.* 19. 29.

2. A qui il dit : Allés au village qui est vis-à-vis de vous; dés que vous serés à l'entrée, vous trouverés un asnon attaché, sur lequel personne n'a encore monté; détachés-le & l'amenés.

v. 1. * Le grec ajoûte de *Bethphage*. Mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr. Le sens est qu'ils arriverent à Jerusalem par Bethphage & par Bethanie.

3. Si quelqu'un vous demande : Que faites-vous ? Dites que le Seigneur en a besoin, & aussi-tôt il le laissera venir icy.

4. S'en y étant allés, ils trouverent l'asnon attaché dehors devant la porte entre [a] deux chemins", & ils le détacherent.

5. Quelques gens qui étoient là leur dirent : Que faites vous, de detacher cet asnon ?

6. Ils répondirent ce que Jesus leur avoit dit de répondre, & ces gens leur laisserent l'asnon,

Jean. 12. 14. 7. Qu'ils menerent à Jesus, & l'ayant couvert de leurs vêtemens, Jesus monta dessus.

8. Il y en eut plusieurs qui étendirent leurs vêtemens dans le chemin ; d'autres coupoient des branches aux arbres, & les répandoient dans le chemin.

Matth. 21. 9. 9. Ceux qui alloient devant, & ceux qui suivoient, crioient : Hosanna ;

Luc. 19. 38. *Psal.* 117. 26. 10. Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Beni soit le [c] regne que nous voyons [d] de nôtre pere David", Hosanna dans le plus haut des cieux.

Matth. 21. 10. 11. Il entra dans Jerusalem, *& alla* au

v. 4. [a] On peut aussi traduire sur le grec, *à la rüe.*

v. 10. [c] Les Juifs donnent ce nom au regne du Messie, qu'ils appelloient *fils de David.* Ils croyoient qu'il remettroit leur état, pour ce qui étoit du temporel, non seulement comme David le laissa à Salomon, mais qu'il seroit encore plus heureux, & plus florissant. [d] Le grec ajoûte *au nom du Seigneur* : mais ces mots ne sont point dans le ms. de Cambr.

temple, & aprés y avoir tout regardé; comme il étoit déja tard, il se retira à Bethanie avec les douze.

12. Le lendemain partant de Bethanie, il eut faim;

13. Et ayant apperçû de loin un figuier qui avoit des feüilles, il alla pour voir s'il y trouveroit quelque chose, & s'en étant approché, il n'y trouva que des feüilles: car ce n'étoit pas la saison des figues. *Matth. 21.19.*

14. Jesus dit au figuier; Que jamais personne ne mange de fruit qui vienne de toy! & ses disciples l'entendirent.

15. Etant arrivé à Jerusalem, Jesus entra dans le temple, d'où il chassa ceux qui y vendoient, & ceux qui y achetoient: Il renversa aussi les tables des changeurs, & les sieges de ceux qui vendoient des pigeons;

16. Et il ne souffroit point qu'on transportât * aucun meuble" par le temple.

17. Il leur disoit en les enseignant: N'est-il pas écrit, que ma maison f sera" une maison de prieres pour toutes les nations? & vous en avés fait une caverne de voleurs. *Isai. 56. 7. Ierem. 7. 11.*

18. Les Princes des Prêtres & les Scribes qui entendirent ces paroles cherchoient

v. 16. * c. d. quoique ce soit de prophane, & qui ne fût point destiné aux usages du temple. Les anciens docteurs Juifs marquent aussi ce respect qu'on devoit avoir pour le temple, ou plutôt pour le parvis dont il est ici parlé, ne voulant pas qu'on en fît un lieu de passage & comme une ruë.

v. 17. f L. sera appellée. Le sens est *doit être:* car c'est ainsi qu'il faut quelquefois traduire le futur des Ebreux.

les moyens de le perdre : car ils le craignoient, parce que tout le peuple avoit de l'admiration pour sa doctrine.

19. Sur le soir [a] il sortit de la ville".

20. Le lendemain matin les disciples virent en passant le figuier, qui étoit devenu sec jusqu'à la racine.

21. Pierre qui y fit reflexion, dit à Jesus : Maître, voilà le figuier que vous avés maudit, qui est devenu sec.

Matth. 21. 21. 22. Jesus leur repondit ; Ayés [b] confiance en Dieu" :

23. Car je vous assûre que quiconque dira à cette montagne : Ote-toy de là, & te vas jetter dans la mer, & qui ne hésitera point en lui-même, mais qui croira que tout ce qu'il dira qui se fasse se fera ; il se fera en effet.

Luc. 11. 9. 24. C'est pourquoy je vous dis : Croyés que vous recevrés tout ce que vous demandés dans la priere, & qu'il vous sera accordé.

Matth. 6.14. 18. 35. 25. Lorsque vous [c] vous mettrés en état de prier", si vous avés quelque chose contre quelqu'un, pardonnés lui, afin que vôtre pere qui est dans le ciel vous pardonne aussi vos pechés.

26. Que

v. 19. [a] *autr.* il sortoit de la ville. Il alloit coucher à Bethanie, & il revenoit le matin à Jerusalem.

v. 22. [b] *L.* foy de Dieu. c. d. une veritable foy, & une parfaite confiance en Dieu.

v. 25. [c] *L.* lorsque vous serés debout pour prier. Les assemblées des Juifs pour le sacrifice, & pour la priere s'appelloient *stations* ; ce mot se trouve encore presentement dans leurs rituels ; il a passé de la synagogue dans l'Eglise.

26. Que si vous ne pardonnés point, vôtre pere qui est dans le ciel ne vous pardonra point non plus vos pechez.

27. Ils retournerent encore à Jerusalem, & lorsque Jesus alloit de costé & d'autre dans le temple [b], les Princes des Prêtres, les Scribes, & les Anciens s'approcherent de luy,

28. Et lui dirent : De quelle autorité faites vous ces choses-là ? *Luc. 20. 2.*

29. Jesus leur répondit : J'ay aussi une demande à vous faire ; quand vous m'y aurés répondu, je vous diray de quelle autorité je fais ces choses.

30. Le baptême de Jean étoit-il de Dieu, ou des hommes ? Repondés moy ;

31. Et ils raisonnoient en eux-mêmes & disoient : Si nous répondons qu'il venoit de Dieu, il nous dira : Pourquoy donc n'y avés vous pas crû ?

32. Si nous répondons : Il venoit des hommes ; nous avons le peuple à craindre : car tout le monde croyoit que Jean étoit veritablement Prophête.

33. Ils répondirent à Jesus : Nous n'en sçavons rien. Et moy, leur repartit Jesus, je ne vous dis point non plus de quelle autorité je fais ce que je viens de faire.

v. 27. *b* Sç. pour enseigner, & instruire le peuple.

CHAPITRE XII.

1. JEsus leur dit ensuite se servant de paraboles : Un homme planta une vigne, qu'il enferma d'une haye ; il y fit *Matth. 21. 33. Luc. 20. 9.*

Isa. 5.1. faire un pressoir, & bâtir une tour, puis l'ayant loüée à des vignerons, il s'en alla faire un voyage:
2. La saison étant venuë, il envoya un serviteur aux vignerons pour recevoir quelque chose des fruits de sa vigne.
3. Mais s'étant saisis de lui, ils le battirent, & le renvoyerent sans lui rien donner.
4. Il leur envoya ensuite un autre serviteur * qu'ils blesserent à la teste, & qu'ils traitterent outrageusement.
5. Il leur en envoya encore un qu'ils tuërent; & plusieurs autres ensuite, dont ils battirent quelques-uns, & tuërent le reste.
Enfin il leur envoya en dernier lieu un fils unique qu'il avoit, & qu'il aimoit beaucoup, disant: Ils respecteront mon fils.
7. Mais les vignerons dirent entr'eux: Voicy l'heririer, venés, tüons-le, & nous aurons l'heritage.
8. S'étant saisis de lui, ils le tuërent, & le jetterent hors de la vigne.
9. Que fera donc le maître de la vigne? *Psal.* 117.22. Il viendra, il fera perir les vignerons, & il donnera la vigne à d'autres.
Isa. 28. 16. *Matth.* 21 42. *Act.* 4. 11. 10. N'avés vous point lû cette parole de l'Ecriture? La pierre que ceux qui bâtissoient ont rebutée est celle qui a été mise dans la pointe de l'angle.
11. Cela a été fait par le Seigneur, &

v. 4. * Le grec ajoûte *lui ayant jetté des pierres*: mais ce mot n'est point dans le mss. de Cambr. ni dans un de ceux d'Estienne.

nous le voyons avec admiration.
12. Alors ils chercherent à le faire arrêter, mais ils eurent peur du peuple (car ils connurent que c'étoit pour eux, qu'il avoit dit la parabole.) le laissant donc là ils se retirerent.
13. Mais ils envoyerent quelques Phariſiens, & quelques [b] Herodiens" pour le surprendre dans ses paroles ; *Matth. 22. 15. Luc. 20. 20.*
14. Ceux-ci vinrent donc lui dire : Maître, nous sçavons que [c] vous êtes veritable", & que vous ne considerés qui que ce soit, parce que vous n'avés point d'égard à la qualité des personnes ; mais vous enseignés fidélement la voye de Dieu. Est-il permis de payer le tribut à Cesar, ou non [d] ?
15. Mais connoissant leur artifice, il leur dit : Pourquoy voulés-vous me surprendre ? apportés moy un denier pour que je le voye.
16. Ils lui en presenterent un, & il leur demanda : De qui est cette figure, & l'inscription ? De Cesar, lui dirent-ils.
17. Et Jesus leur répondit : Rendés donc à Cesar ce qui est à Cesar, & à Dieu ce qui

v. 13. [b] Voyés chap. 22. de S. Matth. v. 16.

v. 14. [c] c. d. vous n'avez en vûë dans toutes vos actions, & vos paroles, que la seule verité. [d] Le grec ajoûte, *le payerons-nous ou non ?* mais ces mots qui semblent inutiles pour le sens ne sont point dans le mſ. de Cambr. qui a aussi changé le mot de κῆνσον qui est un mot latin en celui de ἐπικεφάλαιον *capitation* ; & on lit aussi *capitation* dans la version syriaque.

est à Dieu. Ils admirerent sa réponse.

Matth. 22. 23. Luc. 20. 27. Deut. 25. 5. 18. Les Saducéens qui nient la resurrection vinrent aussi à lui, & lui proposerent cette question :

19. Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si quelqu'un a un frere qui soit mort sans laisser d'enfans à sa femme, il doit épouser la veuve pour donner des enfans à son frere.

20. Or il se trouvoit sept freres, dont le premier qui avoit épousé une femme mourut sans avoir d'enfans.

21. Le second épousa aussi cette femme, & mourut de même sans enfans ; & le troisieme aussi de même :

22. En un mot, les sept l'épouserent sans avoir d'enfans, & la femme aussi mourut aprés eux tous.

23. Quand ils seront donc ressuscités au tems de la resurrection, duquel des sept sera-t'elle femme ? Car tous sept l'ont épousée.

24. Jesus leur répondit : N'êtes vous pas dans l'erreur, parce que vous ne sçavés point les Ecritures, ni le pouvoir de Dieu ?

25. Car lors qu'on sera ressuscité, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes, de maris; mais on sera comme les Anges qui sont dans le ciel.

Exod. 3. 6. Matth. 22. 32. 26. Et à l'egard de la resurrection des morts, n'avés vous point lû dans le livre de Moïse, comme Dieu parlant du milieu du buisson, lui dit : Je suis le Dieu d'A-

braham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de
Jacob?

27. Il n'est pas le Dieu des morts, mais
des vivans : vous êtes donc bien dans l'er-
reur.

28. Un Scribe qui avoit entendu leur *Matth.*
dispute, voyant que Jesus avoit bien répon- *22.35.*
du, s'approcha de lui, & lui demanda, quel
étoit le premier de tous les commande-
mens?

29. Iesus lui répondit : Voici le premier *Deut. 6.*
de tous les commandemens : Ecoutés Israël : *4.*
le Seigneur [e] vôtre" Dieu est le seul [f] Dieu",

30. Vous aimerés le Seigneur vôtre Dieu,
de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame,
de tout vôtre esprit & de toutes vos forces.
C'est là le premier commandement.

31. Et voicy le second qui est semblable *Matth.*
au premier : Vous aimerés vôtre prochain *22. 39.*
comme vous-même. Il n'y a point d'autre
commandement plus grand, que ces
deux-là.

32. Le Scribe lui dit : Maître, ce que
vous venés de dire est bien vrai ; qu'il n'y a
qu'un seul Dieu, & qu'il n'y en a point
d'autre que lui.

33. Qu'il faut l'aimer de tout son cœur,
de tout son esprit, de toute son ame ; & de

v. 29. [e] Il y a dans le grec, & même dans plusieurs exemplaires latins *nôtre* conformement aux Sept. & au texte ebreu. [f] *gr.* Seigneur, comme on lit aussi dans plusieurs exemplaires latins, conformement aux Sept. & à l'original ebreu, où il y a le mot de *Jehoua* qui est le propre nom de Dieu.

toutes ses forces; & qu'aimer son prochain comme soi-même, est plus que tous les holocaustes & les sacrifices.

34. Jesus voyant qu'il avoit répondu sagement lui dit : Vous n'êtes pas loin du Royaume de Dieu, & personne n'osoit plus l'interroger.

35. Jesus enseignant dans le temple leur demanda : Comment [g] les Scribes disent-ils que le Christ est fils de David :

Matth. 22. 44. *Luc.* 20. 42. *Psal.* 109. 1. 36. Car David inspiré du saint-Esprit, dit lui-même : [h] Le Seigneur a dit à mon Seigneur, asseyés vous à ma droite, jusqu'à ce que je vous fasse un marche-pied de vos ennemis ?

37. David donc l'appellant lui-même *son* Seigneur, comment est-il son fils ? & le peuple qui étoit en assés grand nombre prit plaisir à l'entendre.

Matth. 23. 5. *Luc.* 11. 43. 20. 46. 38. Il leur disoit encore en les enseignant : Gardés-vous des Scribes qui aiment à se promener en longue robbe, & à être salüés dans les places publiques,

39. A avoir les premieres chaires dans les synagogues, & les premieres places dans les festins ;

40. Qui devorent les maisons des veuves sous pretexte qu'ils font de longues prieres. Ils en seront jugés plus rigoureusement.

Luc. 21. 1. 41. Iesus s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardoit le peuple qui y jettoit de l'argent.

v. 35. [g] c. d. les Docteurs qui interpretent la Loy. v. 36. [h] Voyés S. Matth. ch. 22. v. 44.

Plusieurs gens riches y en jettoient beaucoup :
42. Une pauvre veuve y vint mettre deux petites pieces de la valeur de la quatriéme partie d'un sou.
43. Iesus ayant appellé ses disciples leur dit : Je vous assûre que cette pauvre veuve a plus mis dans le tronc, que tous les autres.
44. Car tous ont donné de leur superflu; mais celle-ci du peu qu'elle a, a donné tout ce qu'elle avoit, tout ce qui lui restoit pour vivre.

CHAPITRE XIII.

1. LOrsqu'il sortoit du temple, un de ses disciples lui dit : Maistre, regardés quelles pierres, & quels bâtimens ? *Matth. 24. 1.*
2. Iesus lui répondit : Voyés-vous tous ces grands edifices ? il n'y restera pierre sur pierre ; toutes seront renversées. *Luc. 19. 44. 21. 6.*
3. S'étant ensuite assis sur la montagne des Oliviers vis-à-vis du temple, Pierre, Iaques, Iean, & André lui dirent en particulier :
4. Dites-nous : Quand ces choses arriveront-elles ? & quel signe y aura-t'il, quand tout cela sera prest de s'accomplir ?
5. Iesus leur répondit : Prenés garde qu'on ne vous seduise :
6. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant, * qu'ils sont le Christ", & ils seduiront beaucoup de gens.

v. 6. * que c'est moy.

7. Or quand vous entendrés parler de guerres, & de bruits de guerre, ne craignés point; car il faut que cela arrive : mais ce ne sera pas-là encore la fin.

8. Car on verra s'élever nation contre nation, & royaume contre royaume, & il y aura en divers endroits des tremblemens de terre, & des famines [b]. Cela sera le commencement des douleurs.

9. Mais prenés garde à vous-mêmes; car vous serés livrés aux tribunaux, [c] vous serés foüettés" dans les synagogues, & vous paroîtrés devant les Gouverneurs, & les Roys à cause de moy, pour leur servir de témoignage.

10. Mais il faut que l'Evangile soit prêché auparavant à toutes les nations.

Matth. 10.19. *Luc.* 12.11.21.14.
11. Et quand on vous menera pour vous livrer [d] ne premedités point" ce que vous devés dire [e]; mais dites ce qui vous sera [f] inspiré" à l'heure même. Car [g] ce n'est pas vous qui parlés; mais le saint-Esprit".

12. Or le frere livrera son frere à la

v. 8. [b] Le grec ajoûte, *& des troubles* : mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr.

v. 9. [c] L. vous serés battus : Mais le mot de *vapulare* signifie *être foüetté*, comme il y a dans S. Matthieu, & les vieux glossaires lui donnent cette signification. De plus ce mot de *vapulare* exprime fort bien à la lettre les coups de foüet qu'on donnoit dans les synagogues, & que les Juifs nomment *malkut*.

v. 11. [d] Le mot grec signifie *ne vous inquietés point auparavant*. [e] Le grec ajoûte *& ne meditès point*, ou, comme il y a dans un des mſſ. d'Estienne, *ne premedités point*. [f] L. donné. [g] c. d. c'est plûtôt l'esprit de Dieu qui parle en vous, que vous-mêmes : vous n'êtes que les instrumens dont il se sert.

mort ; & le pere, son fils : les enfans se souleveront contre leur pere & leur mere, & les feront mourir :

13. Tout le monde vous haïra à cause de mon nom : mais celui qui [h] aura patience" jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Or quand vous verrés [i] l'abomination pleine de desolation" [k] dans le lieu où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne.) Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuyent dans les montagnes:

Dan. 9. 27. Matth. 24. 15. Luc. 21. 21.

15. Que celui qui sera sur le toit, ne descende point dans la maison, & n'y entre point pour en emporter quelque chose :

16. Et que celui qui sera dans les champs ne retourne point sur ses pas pour emporter son habit.

17. Malheur aux femmes qui seront grosses, & à celles qui auront en ce tems-là des enfans à la mammelle.

18. Or priés que cela n'arrive point durant l'hyver ;

19. Car l'affliction de ces tems-là sera telle, que depuis que Dieu a creé le monde jusques à present, il n'y en a point eu de pareille, & qu'il n'y en aura jamais.

20. Et si le Seigneur n'avoit abregé le nombre des jours, aucun n'auroit été sau-

v. 13. [h] c. d. qui sera ferme & constant. L'auteur de la Vulg. a traduit le même mot qui est ici dans le grec par *perseverera* au chap. 10. de S. Matth. v. 22.

v. 14. [i] Voyés S. Matth. ch. 24. v. 15. [k] Le grec ajoûte, *dont le Prophete Daniel a parlé* : mais ces mots ne sont point dans deux mss. grecs d'Estienne, ni dans celui de Cambr.

vé, mais il l'a abregé à cause de ses élus.

Matth. 24. 23. Luc. 21. 8. 21. Alors, si l'on vous dit, le Christ est ici, ou il est là, n'en croyés rien ;

22. Car il s'elevera de faux Christs & de faux Prophêtes qui feront des choses merveilleuses & prodigieuses pour seduire les élus mêmes, si cela se pouvoit faire.

23. Prenés y donc garde : je vous ay exprés avertis de tout par avance.

Isa. 13. 10. Ezech. 32. 7. Ioël. 2. 10. 24. Mais aprés ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne luira point,

25. Les étoiles du ciel tomberont, & [1] ce qu'il y a de plus ferme dans les cieux[*] sera ébranlé.

26. Alors on verra venir sur les nuës le fils de l'homme avec une grande puissance, & une grande gloire.

Matth. 24. 31. 27. Il envoyera en même-tems ses Anges, & il rassemblera ses élus des quatre coins du monde, depuis un bout de la terre [*] jusqu'à l'autre[*].

28. Or prenés du figuier cet exemple : Quand les branches en sont tendres, & qu'il pousses ses feüilles, vous connoissés que l'été est proche :

29. De même quand vous verrés arriver ces choses-là, sçachés que le *fils de l'homme* est proche, & à la porte.

30. Je vous assûre, que cette generation

v. 25. [1] *L.* les vertus qui sont dans les cieux seront ebranlées ; ce mot de *vertus* signifie souvent dans l'Ecriture les étoiles. Il semble qu'il se doit prendre ici en general pour la force des cieux ; c. d. les cieux tout fermes qu'ils sont, seront ébranlés.

v. 27. [*] *L.* jusqu'au bout du ciel.

ne passera point, que tout cela n'arrive.
31. Le ciel & la terre passeront; mais mes
paroles ne passeront point.
32. Or personne n'a connoissance de ce
jour, ou de cette heure, non pas même les
Anges qui sont dans le ciel, " ni le Fils",
mais le Pere seul.
33. Prenés garde, veillés, & priés : car *Matth.*
vous ne sçavés quand ce tems-là viendra. 24. 42.
34. Il en est comme d'un homme qui
partant pour un voyage, quitta sa maison,
marqua à ses serviteurs ce que chacun de-
voit faire, & commanda au portier de
veiller.
35. Veillés donc, (car vous ne sçavés pas
quand le maître de la maison viendra, si ce
sera le soir, ou à minuit, au chant du coq;
ou le matin :)
36. De peur que venant tout à coup, il
ne vous trouve endormis.
37. Or ce que je vous dis, je vous le dis
à tous : Veillés.

v. 32. " Ce mot se trouvant dans tous les exemplaires grecs, & dans toutes les anciennes versions, & même dans les plus anciens Peres, on ne peut pas accuser les Ariens de l'avoir ajoûté. Ce n'est pas que J. C. qui étoit Dieu, ne sçût le jour du jugement; mais il veut faire connoître à ses Apôtres par ces paroles, que c'est inutilement qu'ils lui font des questions là-dessus, parce que cela ne regarde point le Messie, mais le Pere seul.

CHAPITRE XIV.

Matth. 26. 2. Luc. 22. 1. 1. LA Fête de Pâque, & des azymes étoit à deux jours de là, les Princes des Prêtres, & les Scribes cherchoient les moyens de se saisir adroitement de Jesus pour le faire mourir:

2. Mais ils disoient: Que ce ne soit pas pendant la feste, de peur qu'il ne se fît quelque émotion parmi le peuple.

Matth. 26. 6. Jean. 12. 1. 3. Et comme il étoit à Bethanie chez Simon le lepreux, dans le tems qu'il étoit à table, il vint une femme avec un vase d'albastre plein [a] d'une huile d'épis de nard", qui étoit de grand prix; & ayant rompu le vase, elle lui versa la liqueur sur la tête.

4. Quelques-uns [b] en furent indignés & dirent: Pourquoy perdre cette liqueur?

5. Car on pouvoit la vendre plus de trois cens deniers, qu'on auroit donné aux pauvres, & ils parloient tout haut contre elle.

v. 3. [a] c. d. une liqueur odoriferante faite d'épis de nard. Cet épi de nard est fort connu des anciens; & c'est ce qui fait juger que le grec où il y a πιςικῆς, est un mot alteré & formé de *spicata*. Plusieurs néanmoins tiennent que le mot πιςικὴ signifie *fidéle*, pur, & sans mélange. Il semble que l'Interprete syriaque l'ait pris en ce sens-là, ayant traduit *excellent*; ou le meilleur de tous les nards: ce qui convient aussi au nard en épi, & ainsi, quoiqu'on soit partagé touchant l'interpretation grammaticale de ce mot, le sens est toûjours le même. Quelques-uns veulent qu'il ait pris ce nom du lieu d'où il venoit.

v. 4. [b] Le syriaque ajoûte, *des disciples*.

6. Mais Jesus leur dit : Laissés-la ; pour-
quoy lui faites vous de la peine ? elle a fait
envers moy une action loüable.

7. Car vous avés toûjours des pauvres
parmi vous, & vous pourrés leur faire du
bien quand vous voudrés, mais [c] vous ne
m'avés pas toûjours".

8. Elle a fait ce qui a été en son pouvoir,
ayant par avance embaumé mon corps pour
ma sepulture.

9. Je vous assûre que dans tout le mon-
de, par tout où cet Evangile sera prêché,
on publiera aussi en memoire d'elle ce qu'el-
le vient de faire.

10. Alors Judas l'Iscariote l'un des douze *Matth.*
alla trouver les Princes des Prêtres pour 26. 14.
leur livrer Jesus.

11. Ils l'écouterent avec joye, & ils lui
promirent de l'argent. Il chercha ensuite
une occasion favorable pour le livrer.

12. [d] Le premier jour des azymes, auquel *Matth.*
on immoloit l'agneau Pascal, ses disciples 26. 17.
lui dirent : Où voulés-vous que nous al- *Luc.* 22.
lions vous préparer ce qu'il faut pour man- 8.
ger la Pâque ?

13. Il envoya deux de ses disciples,
& leur dit : Allés dans la ville ; vous
rencontrerés un homme qui portera une
cruche d'eau ; suivés-le ;

14. Et en quelque lieu qu'il entre, dites
au maître de la maison : Le maître deman-

v. 7. [c] c. d. vous ne m'aurés pas toûjours ; le present est pour le futur.

v. 12. [d] Voyés S. Matth. ch. 26. v. 17.

de : Où est le lieu où je mangerai la Pâque
avec mes disciples?

15. Et il vous montrera une grande
chambre toute meublée ; preparés là ce
qu'il nous faut.

16. Ses disciples s'en allerent, & étant ar-
rivés à la ville ils y trouverent ce qu'il leur
avoit dit, & ils firent les préparatifs de la
Pâque :

Matth. 17. Et sur le soir il y vint avec les douze.
20. 26. 18. Lorsqu'ils étoient à table, & qu'ils
Luc. 22. mangeoient, Jesus leur dit : Je vous assure
14. qu'un de vous qui mange avec moy me li-
Jean. 13. vrera.
21.

19. Ce qui les attrista ; & chacun d'eux
commença à dire : Est-ce moy ?

20. Jesus leur répondit : C'est un des
douze, & qui met la main au plat avec
moy :

Psal. 21. Et pour le fils de l'homme, [e] il s'en
40. 10. va" selon ce qui est écrit de lui : Mais mal-
Matth. heur à celuy par qui le fils de l'homme se-
26. 24. ra livré ; Il valoit mieux pour cet homme,
qu'il ne fût point venu au monde.

22. Pendant qu'ils mangeoient, Jesus
prit du pain, & le benissant, il le rompit,
& leur en donna, disant : Prenés [f], c'est là
mon corps.

23. Prenant ensuite la coupe, il fit des

v. 21. [e] c. d. il part de ce monde ; il va mourir.

v. 22. [f] Le grec ordin. ajoûte *mangés*. Mais ce mot n'est point dans les plus anciens mss. grecs ; & entr'autres dans l'Alexandrin, & dans celui de Cambr. ni dans la version syriaque.

actions de graces, & la leur donna: Ils en burent tous,

24. Et il leur dit: C'est là mon sang, *le sang* du nouveau Testament, [ɛ] qui sera répandu" pour plusieurs.

25. Je vous assûre que je ne boirai plus de ce fruit de vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau dans le Royaume de Dieu:

26. Et aprés avoir recité le cantique, il s'en allerent à la montagne des Oliviers.

27. Alors Jesus leur dit: Vous serés tous scandalisés à mon sujet cette nuit: Car il est écrit: Je frapperai le pasteur, & les brebis seront dispersées: *Iean.* 16. 32. *Zach.* 13. 7.

28. Mais aprés que je feray ressuscité, je me rendrai avant vous en Galilée.

29. Pierre lui répondit: Quand tous se scandaliseroient à vôtre sujet, pour moy je ne me scandaliserai point.

30. Jesus lui dit: Je vous assûre, que vous me renoncerés trois fois cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois.

31. Mais Pierre insistant, ajoûta: Quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncerai point; les autres dirent aussi la même chose.

32. Ils s'en allerent ensuite dans un village appellé Gethsemani, & il dit à ses disciples: Tenés vous ici pendant que je prierai. *Matth.* 26. 36. *Luc.* 22. 40.

v. 24. ɛ Il y a dans le grec au present *qui est répandu*, comme il y a aussi dans la version syriaque. Mais l'auteur de la Vulg. tant en cet endroit qu'au chap. 26. de S. Matthieu v. 28. a regardé ce present comme un futur.

33. Et prenant avec lui Pierre, Jaques, & Jean, il commença à tomber dans la crainte [b] & dans l'ennuy.

34. Et il leur dit : Mon ame est dans une tristesse mortelle, attendés ici, & veillés.

35. Puis s'étant un peu avancé, il se prosterna, & pria qu'il fût delivré de cette heure, si cela se pouvoit faire.

36. Il dit : [i] Abba, *c'est-à-dire mon* pere, tout vous est possible ; que [k] je ne boive point ce calice ; neanmoins, que vôtre volonté s'accomplisse plûtôt que la miénne.

37. Il retourna à eux, & les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon vous dormés ? vous n'avés pû veiller une heure ?

38. Veillés, & priés, afin que vous n'entriés pas en tentation. L'esprit est à la verité toûjours prest ; mais la chair est foible.

39. Il se retira pour la seconde fois, & il fit la même priere :

40. Puis retournant à eux, il les trouva encore endormis : Car ils avoient les yeux appesantis, & ils ne sçavoient que lui répondre.

41. Il revint pour la troisiéme fois, & leur

v. 33. [b] Le verbe grec ἀδημονεῖν qui est aussi au chap. 26. de S. Matthieu v. 37. signifie être frappé d'une si grande crainte & inquietude, qu'on en soit comme hors de soy-méme, tant elle est violente.

v. 36. [i] L'Evangeliste a conservé le mot syriaque dont J. C. s'est servi auquel il a joint en même temps le mot grec : ce qu'il fait en d'autres endroits. [k] c. d. que je ne meure point.

leur dit : Dormés maintenant, & vous reposés : c'est assés, l'heure est venuë ; le fils de l'homme va être livré entre les mains des pecheurs.

42. Levés vous ; allons ; celui qui me doit livrer est tout proche.

43. Il n'avoit pas encore achevé de par- *Matth.*
ler, que Judas Iscariote l'un des douze *26. 47.*
vint accompagné d'une grande troupe de *Luc. 22.*
gens armés d'épées & de batons, & envoyés *47.*
par les Princes des Prêtres, & par les Scri- *Jean. 18*
bes & les Anciens. *3.*

44. Or celui qui le livroit, leur avoit donné ce signal : C'est celui que je baiserai ; arrêtés-le, & emmenés-le sûrement.

45. Il ne fut pas plûtôt arrivé, que l'abordant il lui dit : Mon maître je vous saluë ; & il le baisa.

46. Ils mirent aussi-tôt la main sur Jesus, & se saisirent de lui.

47. Un de ceux qui étoient avec lui tirant l'épée en frappa un serviteur du grand Prêtre, & lui coupa l'oreille.

48. Alors Jesus leur dit : Vous êtes venus m'arrêter comme un voleur, avec des épées & des batons.

49. J'étois tous les jours parmi vous enseignant dans le temple ; & vous ne m'avés point arrêté, mais c'est afin que les Ecritures s'accomplissent.

50. Alors ses disciples l'abandonnerent ; *Matth.*
& s'enfuirent tous. *26. 56.*

51. Or un certain jeune homme qui le suivoit & qui n'avoit pour tout habit que

[l] sa tunique de toile", fut pris[m]:

52. Mais ayant laissé aller la tunique, il se sauva de leurs mains tout nud.

Matth. 26. 57. Luc. 22. 54. 53. Ils emmenerent ensuite Iesus au grand Prêtre; où s'assemblerent tous les [n] Prêtres", les Scribes, & les Anciens.

Iean. 18. 15. 54. Pierre le suivit de loin jusques dans la cour du grand Prêtre, où s'étant assis avec les domestiques auprés du feu, il se mit à se chaufer.

Matth. 26. 59. 55. Cependant les Princes des Prêtres avec toute l'assemblée cherchoient des témoins contre Iesus pour le faire mourir, & ils n'en trouvoient point.

56. Car plusieurs rendoient de faux témoignages contre lui; mais leurs depositions ne s'accordoient point.

Iean. 2. 19. 57. Quelques-uns se leverent qui porterent contre luy ce faux temoignage:

58. Nous lui avons oüi dire: Ie detruirai ce temple qui a été bâti de main d'homme, & j'en rebâtirai dans trois jours un autre qui ne sera point fait de main d'homme.

59. Mais leurs témoignages ne s'accordoient point ensemble.

60. Alors le grand Prêtre se levant au

v. 51. [l] C'est ce que semble signifier en ce lieu-cy le mot de *sindon* qui n'étoit pas un simple linceul; mais un habit de nuit. [m] Le grec ajoûte *par les jeunes gens*: mais ce mot n'est point dans quelques anciens mss. grecs, ni dans la version syriaque, non plus que dans la Vulg. par *ces jeunes gens*, il y a de l'apparence qu'il faut entendre les soldats, comme le mot même le signifie quelquefois.

v. 53. [n] *gr.* Princes des Prêtres.

milieu de l'assemblée, interrogea Jesus, & lui dit: Vous ne répondés rien à ce que ces gens-là déposent contre vous?

61. Mais Jesus gardant le silence, & ne répondant rien, le grand Prêtre l'interrogea pour la seconde fois, & lui dit: Etes vous le Christ le fils * de Dieu beni?

62. Jesus lui répondit: Je le suis, & vous verrés le fils de l'homme assis à la droite de Dieu tout puissant, & venir sur les nüées. *Matth. 24. 30. 26. 64.*

63. Alors le grand Prêtre déchira ses habits & dit: Qu'avons-nous plus affaire de témoins?

64. Vous venés d'entendre le blasphême: Que vous en semble? & tous le jugerent digne de mort.

65. Quelques-uns se mirent à cracher contre lui, & aprés lui avoir couvert le visage, ils lui donnoient des coups de poing, en lui disant: Prophetise; & [t] les serviteurs lui donnoient des soufflets.

66. Or Pierre étant en bas dans la cour, il vint là une des servantes du grand Prêtre, *Matth. 26. 69. Luc. 22. 56. Jean. 18. 17.*

67. Laquelle voyant Pierre qui se chauf-

v. 61. * On ne lit point dans le grec, *de Dieu*, si ce n'est dans l'ancien mſ. d'Alexandrie: ce mot n'est point aussi dans le syriaque. Selon cette leçon il faudroit traduire *du beni*: & en effet c'est ainsi que les Juifs parlent; se servant de cette expression *baruc*, *beni*, pour signifier, *Dieu*.

v. 65. t Il semble que le mot de *ministri*, signifie ici les plus bas officiers de justice, comme sont les huissiers; car S. Jean ch. 18. v. 18. fait deux classes de ces gens-là, distinguant les valets ou serviteurs d'avec ceux qui sont appellés *ministri*.

soit, lui dit en le regardant : Vous aussi vous étiés avec Jesus de Nazareth ?

68. Mais il le nia, disant : Je ne le connois point, ni je ne sçai ce que vous voulés dire. Il se retira ensuite dans l'entrée du vestibule, & le coq chanta.

Matth. 26. 71. Luc. 22. 59. Iean. 18 25.

69. La servante l'ayant encore apperçû, dit à ceux qui étoient là : Cet homme est de ces gens-là.

70. Il le nia pour la seconde fois, & peu de tems aprés ceux qui étoient presens dirent encore à Pierre : Assûrément vous étes de ces gens-là : car vous étes aussi Galiléen [1].

71. Il fit alors des imprécations, & dit avec serment : Je ne connois point cet homme dont vous me parlés.

Matth. 26. 75.

72. Et aussi-tôt le coq chanta pour la seconde fois, & Pierre se ressouvint de ce que Jesus lui avoit dit : Avant que le coq chante deux fois, vous me renoncerés trois fois ; & [2] il se mit à pleurer.

v. 70. [1] Le grec ajoûte, *car vous parlés comme eux* : mais ces mots ne sont point dans l'ancien ms. de Cambr.

v. 72. [2] Les mots qui sont ici dans le grec sont obscurs, & ont été mal traduits par quelques nouveaux traducteurs. Mais l'auteur de la Vulg. les a fort bien interpretés, & selon le sens, & selon la lettre, le syriaque ne les a point aussi traduits autrement. De plus l'ancien ms. grec de Cambrige est entierement conforme à leur interpretation ; mais il y a de l'apparence que ce ms. a été retouché exprés pour rendre l'expression greque plus claire.

CHAPITRE XV.

1. DEs qu'il fut jour, les Princes des Prêtres, les Anciens, & les Scribes tinrent conseil avec toute l'assemblée, & ayant fait lier Jesus, ils l'emmenerent & le livrerent à Pilate. *Matth.* 27. 1. *Luc.* 22. 66. *Iean.* 18 28.

2. Pilate lui demanda : Etes vous le Roy des Juifs ? & Jesus lui répondit : Vous le dites. *Matth.* 27. 11. *Luc.* 23. 5. *Iean.* 18 33.

3. Comme les Princes des Prêtres l'accusoient de plusieurs choses,

4. Pilate l'interrogea de nouveau, & lui dit : Vous ne répondés rien ? Voyés de combien de choses ils vous accusent ?

5. Mais Jesus ne fit plus aucune réponse, de sorte que Pilate en étoit tout surpris.

6. Or il avoit accoûtumé de leur relâcher [a] à la fête" celui des prisonniers qu'ils demandoient.

7. Il y en avoit un nommé Barabbas qui avoit été mis en prison avec des seditieux, [b] & qui avoit commis" un meurtre dans une sedition.

8. Le peuple [c] étant monté" se mit à luy demander ce qu'il leur accordoit toûjours.

v. 6. [a] c. d. à la fête de Pâque ; comme on lit au chap. 18. de S. Jean v. 39. Il y a neanmoins dans la version syriaque, & dans l'arabe *à chaque fête.* Voyés S. Matthieu chap. 27. vers. 15.

v. 7. [b] Il y a dans le grec au plurier *lesquels avoient commis.*

v. 8. [c] On lit dans le grec, *criant*, mais il y a dans quelques mss. grecs comme dans la Vulg.

9. Pilate leur répondit: Voulés-vous que je vous relâche le Roy des Juifs?
10. Car il sçavoit que c'étoit par envie que les Princes des Prêtres l'avoient livré.
11. Mais les Princes des Prêtres exciterent la populace à demander qu'il leur relâchât plûtôt Barabbas.
Matth. 27. 22. 12. Et Pilate leur dit encore : Que voulés vous donc que je fasse [d] du Roy des Juifs?
Luc. 23. 14. *Jean,* 18 40. 13. Et ils s'écrierent de nouveau : Crucifiés-le.
14. Pilate leur dit : Quel mal a-t'il donc fait ? mais ils crioient encore plus fort : Crucifiés-le.
15. Alors Pilate voulant contenter le peuple leur relâcha Barabbas ; & aprés avoir fait foüetter Jesus, il le livra pour être crucifié.
16. Les soldats le menerent dans la cour du Pretoire, où ils assemblerent toute la cohorte.
Matth, 27. 28. *Jean.* 19. 2. 17. Ils le revestirent d'un manteau de pourpre, & ayant fait une couronne d'epines, ils la lui mirent sur la tête;
18. Puis il le saluërent, disant : Je vous saluë, Roy des Juifs.
19. Ils lui donnoient des coups de canne sur la teste; ils crachoient contre lui, & se mettant à genoux, ils se prosternoient devant luy.
20. Et aprés s'être moqués de luy, ils lui ôterent le manteau de pourpre, & lui

v. 12. [d] *gr.* de celui que vous nommés Roy des Juifs.

redonnerent ses habits ; puis ils le menerent dehors pour le crucifier.

21. Un certain homme de Cyrene nommé Simon, pere d'Alexandre & de Rufus, passant par là, en revenant des champs, ils le contraignirent de lui porter sa croix ; *Matth.* 27. 32. *Luc.* 23. 26.

22. Et ils menerent Iesus au lieu appellé Golgotha, c'est-à-dire Calvaire.

23. Où on luy donna à boire du [e] vin mêlé avec de la myrrhe" : mais il n'en but point. *Matth.* 27. 35. *Luc.* 23. 34. *Iean.* 19. 23.

24. Aprés qu'ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses habits, tirant au sort pour voir ce que chacun en auroit.

25. Il étoit la [f] troisiéme heure", quand ils le crucifierent.

26. Et l'ecriteau du sujet de sa mort portoit ces mots : LE ROY DES JUIFS.

27. Ils crucifierent avec lui deux voleurs ; l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche ;

v. 23. [e] C'étoit une espece de vin preparé exprés, où l'on mettoit de la myrrhe, ou selon les Juifs de l'encens. On le donnoit à ceux qu'on alloit faire mourir pour leur ôter l'horreur de la mort en leur troublant l'imagination. S. Jerôme fait allusion à cet usage, quand il dit dans son commentaire sur S. Matthieu, que jusqu'aujourd'hui les Juifs, & tous ceux qui ne croyent point la resurrection du Seigneur lui donnent du vin où il y a de la myrrhe, pour l'assoupir, & afin qu'il ne voye point leurs maux *dant ei vinum myrrhatum, ut eum consopiant, & mala eorum non videat.*

v. 25. [f] On trouve de la difficulté à concilier S. Marc avec S. Jean, qui dit au ch. 19. v. 14. que J. C. fut crucifié à la sixiéme heure. Voyés la note sur cet endroit de S. Jean.

Isai. 53. 12. 28. De sorte que ces paroles de l'Ecriture, Il a été mis au rang des scelerats, furent accomplies.

Jean. 2. 19. 29. Ceux qui passoient par là blasphemoient contre lui en branlant la teste, & disant, ha, toy qui détruis le temple de Dieu, & le rebâtis en trois jours,

30. Sauve-toy toy-même, & descens de la croix.

31. Les Princes des Prêtres se moquant aussi de lui avec les Scribes s'entredisoient: Il a sauvé les autres, & il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le Roy d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous voyions, & que nous croyions. Ceux qui étoient crucifiés avec lui le chargeoient aussi d'injures.

33. Or depuis la sixieme heure jusqu'à la neuviéme, il y eut des tenebres sur toute la terre;

Psal. 21. 1. Matth. 27. 46. 34. Et à la neuviéme heure Iesus s'ecria à haute voix, [s] Eloi, Eloi, lamma sabacthani; c'est-à-dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avés vous abandonné?

35. Quelques-uns de ceux qui étoient-là, & qui l'entendirent, disoient: Voilà qu'il appelle Elie;

36. Et il y en eut un qui courut emplir une éponge de vinaigre, & l'ayant mise au bout d'une canne, lui en donna à boi-

v. 34. [s] *Eloi* ou comme l'on prononce aujourd'hui, *Elohi*, est un mot ebreu qui signifie, *mon Dieu*, & est la même chose que *Eli* qui est dans S. Mathieu.

re, disant : Laissés-moy faire ; voyons si
Elie viendra l'ôter *de la croix*.
37. Mais Iesus ayant jetté un grand cri
expira.
38. Le voile du temple se dechira en
deux, depuis le haut jusqu'en bas,
39. Et le Centurion qui étoit vis-à-vis
de lui, & qui vit qu'il avoit expiré, criant
de la sorte, dit : Veritablement cet homme
étoit [h] fils de Dieu".
40. Or il y avoit là aussi des femmes qui *Matth.*
regardoient de loin, entre lesquelles étoient 27.55.
Marie Magdeleine, & Marie mere de Ia-
ques le mineur & de Ioseph, & Salomé.
41. Elles le suivoient & le servoient *Luc.* 8.
lorsqu'il étoit en Galilée : il y en avoit enco- 2.
re beaucoup d'autres qui étoient venües
avec lui à Ierusalem. *Matth.*
42. Sur le soir, parce qu'il étoit le jour 27. 57.
de la [i] preparation" qui est le jour de devant *Luc.* 23.
le sabbat, 50.
43. Ioseph d'Arimathie [k] noble Decurion" *Ioan.* 19. 38.

v. 39. [h] Voyés S. Matth. ch. 27. v. 54.

v. 42. [i] Voyés S. Matth. ch. 27. v. 62.

v. 43. [k] C'est ainsi qu'il faut traduire la Vulgate, quoiqu'il y ait dans le grec le mot de βουλευτικός qui signifie ordinairement *Conseiller*. Mais dans les vieux Glossaires ce mot grec signifie aussi *Decurie*, c. d. chef d'une decurie, ou de dix soldats Romains. On donne le nom de βουλευτής, dans les livres de Droit à ces Decurions, parce qu'ils étoient du Conseil. On peut aussi traduire sur le grec, *honnête Conseiller*, c. d. un des principaux des Juifs qui étoit du corps de leur grand Conseil appellé *Sanhedrin*. Leurs plus anciens Docteurs donnent ce nom grec *bouleutai* aux Conseillers.

lequel attendoit aussi [i] le Royaume de Dieu[ii], vint trouver hardiment Pilate, & lui demanda le corps de Iesus.

44. Pilate qui étoit étonné qu'il fût mort si tôt, fit venir le Centurion à qui il demanda, s'il étoit déja mort.

45. Et l'ayant appris du Centurion, il donna le corps à Ioseph.

46. Ioseph acheta un linceul dont il enveloppa Iesus qu'il avoit ôté de la croix; & il le mit dans un sepulcre qui étoit taillé dans le roc; puis il roula une pierre pour en fermer l'entrée.

47. Marie Magdelaine & Marie mere de Ioseph regardoient où on le mettoit.

de ce Sanhedrin. [i] c'est-à-dire le Royaume des cieux que Jesus-Christ avoit prêché.

CHAPITRE XVI.

Matth. 28. 1. *Luc.* 24. 1. *Jean.* 20. 1.

1. [a] QUand le jour du sabbat fut passé[b], Marie Magdeleine, Marie mere de Jaques, & Salomé acheterent des parfums pour aller embaumer Jesus:

2. Et de grand matin, le premier jour de la semaine elles arriverent au sepulcre,

v. 1. [a] Quelques-uns expliquent ces premiers mots par ces autres de S. Matthieu, *à la fin de la nuit du sabbat*, parce que S. Marc suit ordinairement S. Matthieu, & ils traduisent ensuite, *avoient acheté* Mais cela n'est point necessaire. Le sens le plus naturel, & le plus simple, est, que le soir aprés le sabbat, ces femmes acheterent des drogues, & que les ayant achetées elles laisserent passer la nuit, & se mirent en chemin de fort grand matin: en sorte qu'elles arriverent au sepulcre au lever du soleil.

* le soleil étant ' déja" levé" :

3. Elles se disoient l'une à l'autre : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du sepulcre ?

4. Et en y regardant, elles virent que la pierre étoit ôtée : car elle étoit fort grosse,

5. Puis entrant dans le sepulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, & elles en furent effrayées.

6. Il leur dit : Ne vous épouvantés point; *Matth.*
vous cherchés Jesus de Nazareth qui a été 28. 5.
crucifié : Il est ressuscité; il n'est point ici : *Luc.* 24. 5.
Voilà le lieu où on l'avoit mis. *Iean.*
7. Mais allés dire à ses disciples & à Pier- 20. 12.

v. 2. * On peut traduire sur le grec, *le soleil ne faisant que de se lever*, parce qu'il y a un aoriste, & non pas un preterit. On lit dans l'ancien ms. de Cambr. au present ἀνατέλλοντος & dans la version latine qui y est jointe, *oriente sole*, *le soleil se levant*. Mais cet exemplaire a été retouché en une infinité d'endroits. C'est pourquoy on n'y lit point aussi le mot de λίαν dans le grec, ni celui de *valde* dans le latin, parce qu'il est difficile d'accorder cette expression avec le lever du soleil, ' le mot *déja* n'est point dans le grec. Cependant S. Augustin qui avoit dans son exemplaire *oriente jam sole*, l'a exprimé, & il semble avoir été pris de quelques anciens exemplaires grecs où on lisoit ἔτι : car c'est ainsi qu'ont lû Eusebe, & S. Gregoire de Nysse, ou plûtôt Hesychius Prêtre de Jerusalem. Rob. Estienne avoit aussi trouvé cette leçon dans un de ses mss. grecs, & Casaubon l'a preferée aux autres : mais elle paroît fausse, ce mot n'ayant été ajoûté que pour concilier plus facilement les Evangelistes, & il ne tombe pas sur le mot ἀνατείλαντος qui suit ; mais sur ceux qui precedent ; en sorte que selon cette leçon il faut traduire, *& elles viennent encore au sepulcre*.

re, qu'il s'en va en Galilée, où il sera avant
vous : Vous l'y verrés, comme il vous
l'a dit.

8. Elles sortirent du sepulcre, & s'en-
fuïrent : car elles étoient saisies de crain-
te & d'épouvante, & elles ne dirent
rien à personne ; parce qu'elles étoient ef-
frayées.

Jean. 9. Or [d] Jesus étant ressuscité le matin le
20. 16. premier jour de la semaine, il apparut pre-
mierement à Marie Magdeleine, de laquelle
il avoit chassé sept demons,

10. Et elle alla en porter la nouvelle à ceux
qui avoient été avec lui, & qui étoient
dans l'affliction & dans les pleurs.

11. Quand ils ouïrent dire, qu'il étoit
vivant, & qu'elle l'avoit vû, ils n'en crû-
rent rien.

Luc. 24. 12. Il se montra ensuite sous une autre
13. forme à deux d'entr'eux qui étoient en che-
min ; & qui s'en alloient aux champs.

13. Ceux-ci le vinrent dire aussi aux au-
tres qui ne les crûrent point non plus.

v. 9. [d] S. Jerôme a remarqué dans une lettre écrite à Hedibia, que les douze derniers versets qui suivent ne se trouvoient presque dans aucun exemplaire grec : & en effet, il y en a encore aujourd'hui plusieurs où ils ne sont point. Victor d'Antioche, & Hesychius ne les ont point crû de S. Marc : mais on ne doit pas pour cela douter de la verité de ces douze versets qui se trouvent appuyés sur S. Irenée, & sur les plus anciens Peres. La difficulté qu'il y avoit à concilier ce que cet Evangeliste rapporte des apparitions de J. C. avec ce que les autres Evangelistes en disent, a donné occasion à quelques-uns de les retrancher de leurs exemplaires grecs.

14. [e] Enfin'' il apparût aux onze, lorsqu'ils étoient à table, ausquels il reprocha leur [f] incredulité'', & la dureté de leurs cœurs, parce qu'ils n'avoient point crû ceux qui l'avoient vû ressuscité;

15. Et il leur dit: [g] Allés, par tout le monde'', prêcher l'Evangile à tous les hommes.

16. Celui qui croira, & qui [h] sera baptisé'' sera sauvé: mais celui qui ne croira point, sera condamné.

17. Voici les miracles que feront ceux qui auront crû: [i] Ils chasseront les demons en mon nom; ils parleront diverses langues. *Act.* 16. 18. 2. 4. 10. 46.

18. [k] Ils manieront les serpens'', & s'ils *Act.* 28. 5.

v. 14. [e] Le mot d'*enfin* ne signifie pas que cette apparition ait été la derniere de toutes: il marque seulement que c'est là derniere de celles qui sont rapportées ici. De plus le mot grec ὕστερον qui a été traduit par *novissimè* signifie souvent, *aprés cela*, & le mot de *novissimè*, se doit prendre aussi en ce sens, n'étant autre chose que *deinde*, *postea*. [f] Le mot d'*incredulité* signifie *peu de foy*, & ce qui est dit ici en general ne doit pas s'entendre de tous, mais seulement de quelques-uns, & peut-être même de S. Thomas seul. Car l'Ecriture enonce quelquefois au plurier ce qui ne s'applique qu'à une seule personne.

v. 15. [g] N'allés pas seulement dans les villes de la Judée; mais annoncés aussi l'Evangile aux autres nations.

v. 16. [h] Les Juifs baptisoient alors leurs proselytes. J. C. voulut aussi que le baptême fut comme une profession publique de la foy de ceux qui croyoient en lui.

v. 17. [i] Ce n'est pas que tous les premiers fidéles ayent fait tous ces miracles. J. C. a seulement voulu montrer que le pouvoir de faire des miracles seroit attaché à l'Evangile, & il se contente d'en marquer quelques especes, les premiers Chrétiens en ayant fait plusieurs autres dont il ne parle point.

v. 18. [k] c. d. ils prendront avec leurs mains les serpens

boivent du poison, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains sur les malades, & ils leur rendront la santé.

Luc. 24 51. 19. Le Seigneur [l] Jesus [m] aprés leur avoir parlé fut enlevé dans le ciel [n], où il est assis à la droite de Dieu.

20. [o] Et pour eux ils s'en allerent prêcher par tout, & le Seigneur cooperoit avec eux, confirmant leur parole par les miracles dont elle étoit accompagnée.

sans rien craindre : nous en avons un exemple dans S. Paul au ch. 28. des Actes des Apôtres v. 5. quelques-uns neanmoins donnent une signification plus étenduë au mot qui est dans le grec, & dans le latin : car il signifie aussi *faire mourir*. Euthymius a joint ensemble ces deux interpretations.

v. 19. [l] Le mot de *Jesus* n'est point dans le grec. Rob. Estienne l'a neanmoins lû dans un de ses mss. [m] c. d. aprés avoir donné à ses Apôtres toutes les instructions qu'il jugeoit necessaires. [n] sç. par son pere pour regner avec lui, comme le marquent ces paroles, qui suivent, *il est assis à la droite de Dieu*.

v. 20. [o] c. d. les onze dont il est parlé au verset 14. sortirent de Jerusalem pour aller prêcher l'Evangile.

LE S. EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT LUC.

S*Aint Luc, comme il l'assûre lui-même dés le commencement de son Evangile, n'a écrit que ce qu'il avoit appris de ceux qui avoient été témoins oculaires des choses qu'il raconte: c'est pourquoy Tertullien ne lui donne pas la qualité d'*Apôtre, *mais d'*homme Apostolique, *& de disciple des Apôtres. Il s'attacha à S. Paul, dont il fut le fidéle compagnon, ce qui a fait dire à S. Irenée, que* Luc, qui suivoit Paul, a mis par écrit l'Evangile que le même Paul prêchoit. *S. Jerôme a crû qu'il le publia dans l'Achaïe, lorsqu'il y prêchoit l'Evangile avec S. Paul. Mais Grotius conjecture aprés quelques autres auteurs, qu'il l'écrivit avec les Actes des Apôtres, peu de tems aprés que S. Paul fut sorti de Rome pour aller en Espagne, parce que son histoire des Actes finit vers ce tems-là. Mais nous n'avons point d'actes certains d'où l'on puisse recüeillir éxactement le tems de la publication de cet Evangile. Ce qu'il dit dés l'entrée de son livre semble insinüer qu'il le composa à l'occasion de quelques faux Evan-*

giles qu'il avoit trouvés dans les lieux où il prêchoit avec S. Paul, & peut-être même à la priere de Theophile à qui il l'adresse. Il a rapporté dans son histoire plusieurs choses qui ne sont point dans les autres Evangelistes, & il est même plus exact à marquer de certains faits avec leurs circonstances, ce qui a fait croire à quelques Ecrivains qu'il devoit être preferé pour ce qui est de l'ordre des têms. Quoique sa diction soit plus pure, que celle de S. Marc & de S. Jean, & que ses expreßions paroïssent plus greques, il n'a cependant point evité les frequens ébraïsmes dont son livre est rempli.

CHAP. I.

CHAPITRE I.

1. Plusieurs ᵃ ayant entrepris'' de composer l'histoire des choses ᵇ qui se sont passées'' parmi nous,

2. Selon que nous les avons apprises de ceux qui les ont vûës eux-mêmes dés le commencement, & qui ont été ministres de la parole,

3. J'ay aussi jugé à propos, tres-excellent ᶜ Theophile, de vous en écrire tout le détail, aprés en avoir fait une recherche exacte dés leur origine,

4. Afin que vous connoissiés, que ce qu'on vous a enseigné est veritable.

v. 1. ᵃ Le mot qui est dans le grec se peut prendre en bonne, & en mauvaise part, aussi-bien que celui de *conati sunt* qui est dans le latin. Origene dans sa preface sur S. Luc, & aprés lui la plûpart des Interpretes grecs l'ont pris en mauvaise part, Origene neanmoins n'ose rien asûrer. Selon cette interpretation S. Luc auroit voulu dans sa preface éloigner les fidéles de la lecture de quelques Evangiles faux, ou au moins peu exacts, qui avoient été publiés de son tems. ᵇ L'auteur de la Vulg. a traduit πληροφορεῖσθαι qui est dans le grec comme s'il y avoit πληροῦσθαι, *completi*: il a suivi en cela le grec des Sept. & il se prend en ce sens-là dans plusieurs autres endroits du nouveau Testament.

v. 3. ᶜ *L.* tres-bon. Cette epithete semble marquer que *Theophile* étoit un homme particulier; elle se donne souvent aux personnes de qualité; on peut neanmoins traduire *tres-vertueux*: & ce titre se donne même dans les meilleurs auteurs grecs à toutes sortes de personnes qui excellent en quelque art ou science, étant la même chose que le *virtuoso* des Italiens.

1. Paral. 24. 10. 5. Au tems qu'Herode regnoit en Judée, il y avoit un Prêtre nommé Zacharie, qui étoit [d] du rang d'Abia", & sa femme nommée Elisabeth étoit de la race d'Aaron.

6. Ils étoient tous deux [e] justes devant Dieu", observant tous les commandemens, & toutes les loix du Seigneur, d'une maniere irrepréhensible.

7. Ils n'avoient point d'enfans, parce qu'Elisabeth étoit sterile, & qu'ils étoient tous deux avancés en âge.

8. Or Zacharie [f] faisant à son tour" la fonction du sacerdoce devant Dieu,

Exod. 30. 7. Levit. 16. 17. 9. Il lui échut [g] par sort" selon ce qui se pratiquoit parmi les Sacrificateurs, d'entrer dans [h] le temple" du Seigneur pour y offrir les parfums;

10. Et tout le peuple [i] étoit dehors" en prieres, pendant qu'on brûloit les parfums.

11. Or un Ange du Seigneur apparut à Zacharie au côté droit de l'autel des parfums.

v. 5. [d] c. d. de la famille d'Abia, qui étoit l'une des 24. familles sacerdotales qui servoient chacune à leur tour dans le temple.

v. 6. [e] c. d. étoient veritablement gens de bien, & remplis de toutes sortes de vertus.

v. 8. [f] c. d. faisant sa semaine.

v. 9. [g] Comme les fonctions du sacerdoce étoient differentes, les Prêtres d'une même famille tiroient au sort pour sçavoir la fonction qui leur écherroit pendant leur semaine. [h] c. d. le lieu qu'on appelloit *saint* ou sanctuaire, où étoit placé l'autel sur lequel on brûloit les parfums.

v. 10. [i] c. d. hors du sanctuaire dans la premiere partie du temple qui étoit appellée le parvis du peuple, parce que le peuple ne pouvoit pas entrer plus avant dans le temple.

12. [k] Zacharie le voyant, fut troublé & saisi de crainte".

13. Mais l'Ange lui dit: Ne craignés point, Zacharie, parce que [l] vôtre priere" a été exaucée: vous aurés d'Elisabeth vôtre femme un fils auquel vous donnerés le nom de [m] Jean":

14. Vous en tressaillirés de joye, & plusieurs se rejoüiront à sa naissance,

15. Car il sera grand [n] devant le Seigneur": Il ne boira ni vin, ni [o] autre boisson qui puisse enyvrer", & il sera rempli du S. Esprit dés le ventre de sa mere.

16. Il ramenera beaucoup d'Israëlites au [p] Seigneur leur Dieu",

17. Et il marchera devant lui, avec l'esprit & la vertu d'Elie, afin de [q] reconcilier les peres avec les enfans", & de rappeller *Mal.* 4. 6. *Matth.* 11. 14.

v. 12. [k] Il fut effrayé croyant qu'il alloit mourir aprés avoir vû un Ange: car les Juifs étoient dans ce sentiment.

v. 13. [l] c. d. la priere ordinaire qu'il faisoit pour toute la nation, où l'on demandoit entr'autres choses à Dieu la venuë du Messie. [m] Ce nom signifie *le Seigneur est misericordieux*, & il marque la grace singuliere que Dieu alloit faire aux Juifs en leur donnant le precurseur du Messie.

v. 15. [n] c. d. veritablement grand. [o] C'est ce que signifie *sicera* qui est un mot ébreu. L'abstinence du vin étoit une marque exterieure de sainteté dans l'ancien Testament.

v. 16. [p] Les plus sçavans Commentateurs tant anciens que nouveaux entendent cela de J. C. qui est ici nommé *le Seigneur*, & le Dieu des Juifs, comme Castalio même le prouve par les paroles qui suivent: car c'est devant J. C. que S. Jean a marché.

v. 17. [q] *L.* convertir les cœurs des peres envers les enfans. c. d. les réünir ensemble, en ôtant toutes les dissensions qui étoient alors parmi les Juifs, sur la religion: laquelle réunion se devoit faire sous le

les incredules à la sagesse des justes, pour préparer au Seigneur un peuple qui soit * prêt à le recevoir".
18. Zacharie dit à l'Ange : f comment" connoît rai-je cela ? Car je suis vieux, & ma femme est avancée en âge.
19. L'Ange lui répondit : Je suis ' Gabriel" * qui me tiens toûjours en la presence de Dieu" : j'ay été envoyé pour vous parler ; & pour vous annoncer cette bonne nouvelle.
20. Sçachés que vous demeurerés muët ; & sans parler jusqu'au jour que ces choses arriveront, pour n'avoir point crû à mes paroles, qui s'accompliront dans leur tems.
21. Cependant le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit qu'il fût si long-tems dans le temple.
22. Mais n'ayant pû leur parler quand il fut sorti, ils reconnurent qu'il avoit eu une vision dans le temple: Il leur parloit par signes, & il demeura muët.
23. Quand il eût achevé * le tems de son ministere", il s'en retourna chés lui:
24. Quelques jours aprés, Elisabeth sa femme devint grosse, & ne se montrant point durant cinq mois, elle disoit :

Messie dont il étoit le precurseur. ' *L.* parfait : mais ce mot signifie ici *qui soit bien disposé* à recevoir le Seigneur conformément au texte grec. Le syriaque a traduit aussi *parfait* avec la Vulg.

v. 18. f *autr.* d'où, par quel signe.

v. 19. ' Ce mot signifie *puissance de Dieu.* * c. d. qui suis un de ses premiers ministres.

v. 23. * c. d. sa semaine : car pendant tout ce tems-là, les

25. Dieu en a usé de la sorte envers moy, quand il m'a regardée pour [y] me tirer de l'opprobre" où j'étois parmi les hommes.

26. [z] Dans son sixiéme mois", Dieu envoya l'Ange Gabriel en une ville de Galilée nommée Nazareth,

27. A une Vierge qui avoit épousé un homme appellé Joseph, de la maison de David; & la Vierge se nommoit Marie.

28. L'Ange étant entré chés elle lui dit: Je vous saluë [aa] pleine de grace", le Seigneur est avec vous, [bb] vous êtes benie entre les femmes".

29. [cc] Ayant entendu les paroles de l'Ange, elle en fut troublée", & pensoit en elle-même, quel pouvoit être ce salut.

30. L'Ange lui dit: Marie ne craignés

Prêtres ne pouvoient approcher de leurs femmes.

v. 25. [y] Rachel parle de la même maniere au ch. 30. de la Genese v. 23. ce qui marque que la sterilité des femmes étoit un opprobre parmi les Juifs.

v. 26. [z] c. d. lorsqu'elle étoit dans le sixiéme mois de sa grossesse.

v. 28. [aa] c. d. vous avés été comblée de graces, & de bienfaits par le Seigneur. La version syriaque est entierement conforme à nôtre Vulg. [bb] c. d. vous avés reçû de Dieu plus de faveur que toutes les autres femmes du monde.

v. 29. [cc] Il y a dans le grec à la lettre *laquelle ayant vû fut troublée de ses paroles*, comme si ç'eût été la vûe de l'Ange qui lui eût causé ce trouble. Mais il n'y a rien de plus ordinaire dans l'Ecriture, que de mettre un des sens pour un autre. R. Moyse en a fait même une regle, & entre les exemples qu'il raporte pour appuyer sa regle, il en produit un de l'Exode & un de Jeremie où le mot de *voir* se met pour *entendre*. Ce qui justifie la Vulg. & même le mot de *parole* montre qu'il faut ici traduire *ayant entendu*.

point ; [dd] vous avés trouvé grace devant Dieu" :

Is.7.14. Luc.2.21. 31. Vous allés devenir enceinte, & vous mettrés au monde un fils que vous nommerés Jesus.

32. Il sera grand, & on [ee] l'appellera" fils du [ff] Tres-haut". Le Seigneur Dieu lui donnera [gg] le trône de David son pere" : Il regnera éternellement dans la maison de Jacob ,

33. Et son regne n'aura point de fin.

34. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t'il ? car [hh] aucun homme n'a approché de moy".

35. L'Ange lui repondit ; Le S. Esprit viendra reposer sur vous, & [ii] la vertu du Tres-haut vous couvrira de son ombre" : c'est pour cela aussi que ce qui naîtra saint [kk] de vous",

v. 30. [dd] c. d. vous êtes tres-agreable à Dieu.

v. 32. [ee] c. d. *il sera* : car *être appellé* & *être* sont souvent dans l'ébreu la même chose. [ff] c. d. de Dieu, [gg] c. d. il sera le Roy & le Messie que les Juifs attendent.

v. 34. [hh] *L.* je ne connois point d'homme : c. d. je suis vierge. Cette expression n'est pas seulement commune aux Ebreux en ce sens-là, mais elle se trouve aussi dans les anciens Ecrivains grecs, & dans les latins. Je me suis servi du mot d'*approcher* dont l'Ecriture se sert quelquefois au lieu de ce que les latins nomment *coïre*, comme je l'ay remarqué ailleurs.

v. 35. [ii] Ces mots ne sont qu'une repetition de ceux qui precedent, comme Maldonat l'a observé, & en effet les mots d'*esprit*, & de *vertu* sont souvent synonymes dans l'Ecriture. [kk] Le mot, *de vous*, n'est point dans le grec ordinaire, ni dans quelques exemplaires latins ; mais il se trouve dans quelques éditions greques, & entr'autres dans celle du Cardinal Ximenes, & dans celle

" sera appellé fils de Dieu".

36. Sçachés que vôtre cousine Elisabeth est aussi venuë grosse d'un fils en sa vieillesse, & celle "" qu'on nomme sterile" est dans son sixiéme mois.

37. Car il n'y à rien d'impossible à Dieu.

38. Alors Marie dit : "" Voici la servante du Seigneur" : que ce que vous venés de me dire se fasse en moy ; & l'Ange la quitta.

39. Marie se mit en chemin dans ce même-tems & s'en alla en diligence au païs des montagnes à une " ville de Juda".

40. Etant arrivée à la maison de Zacharie, elle salüa Elisabeth.

41. Dés qu'Elisabeth entendit la voix de Marie qui la salüoit, l'enfant tressaillit dans son sein, & Elisabeth fut remplie du saint-Esprit :

42. Et s'écriant à haute voix, elle dit : Vous êtes benie entre toutes les femmes & le fruit de vos entrailles est beni :

43. Et d'où me peut venir, que la mere de mon Seigneur vienne me visiter ?

44. Car je n'ay pas plûtôt entendu vôtre

de Beze : " c. d. *sera fils de Dieu.* Maldonat montre doctement que les Antitrinitaires ne peuvent se servir de ce passage pour établir leur heresie contre la divinité de J. C.

v. 36. "" c. d. qui étoit sterile.

v. 38. "" Les Ebreux se servent de cette expression, quand ils veulent marquer le consentement & la soûmission de quelque personne à ce qu'on lui demande.

v. 39. " Il y avoit plusieurs villes dans ces montagnes : on croit communément que celle-ci étoit Hebron.

voix, quand vous m'avés saluée, que l'en-
fant a tressailli de joye dans mon sein.

45. Vous êtes bien heureuse, vous qui
avés crû; parce que les choses que le Sei-
gneur vous à dites seront accomplies.

46. Alors Marie dit: Mon ame [pp] glori-
fie le Seigneur",

47. Et [qq] mon esprit est rempli de joye
en Dieu mon Sauveur",

48. Parce qu'il a regardé [rr] la bassesse" de
sa servante: car desormais toute la posterité
m'appellera bienheureuse,

49. Parce que celui qui peut tout a fait
de grandes choses en moy:

50. Son nom est saint, & sa misericorde
est de generation en generation sur ceux
qui le craignent.

Is. 51. 9. 51. Il a fait paroître la force de son
Psal. 32. [ss] bras"; il a dissipé ce que les hommes su-
10. perbes meditoient en leur cœur;

52. [tt] Il a renversé les grands de leurs
thrones, & il à élevé ceux qui étoient dans
Psal. 33. la bassesse".
11. 53. Il a comblé de biens ceux qui souf-

v. 46. [pp] *autr.* loüe la puissance du Seigneur.

v. 47. [qq] Ces mots sont une repetition des precedens: ce qui est ordinaire aux Ebreux, sur tout dans leurs cantiques.

v. 48. [rr] C'est ce que signifie proprement le mot latin *humilitas*; & le mot grec *ταπείνωσις*.

v. 51. [ss] Le mot de *bras* signifie *force* dans l'Ecriture qui parle souvent de Dieu comme des hommes, pour s'accommoder à nos usages.

v. 52. [tt] Il y a une expression semblable dans Ezechiel ch. 21. v. 26. & dans l'Ecclesiastique ch. 10. v. 17. Tout ce cantique est pris de divers endroits de l'ancien Testament.

froient la faim, & il a privé de tout; ceux *1. Rois.*
qui étoient riches. *2. 5.*

54. Il a pris la defense d'Israël son servi-
teur, se ressouvenant de sa misericorde,

55. Ainsi qu'il l'a promis à nos peres, *If. 41.*
à Abraham, & à sa posterité, pour toû- *8.*
jours. *Psal.*

56. Or Marie aprés avoir demeuré envi- *131. 11.*
ron trois mois avec Elisabeth, s'en retour- *Genes.*
na en sa maison. *17. 9.*
22. 18.

57. Et le tems auquel Elisabeth devoit
accoucher étant venu, elle accoucha d'un
fils.

58. Ses voisins & ses parens qui appri-
rent que le Seigneur lui avoit fait une gran-
de grace, s'en rejoüirent avec elle.

59. Au troisiéme jour ils vinrent pour
faire circoncire l'enfant qu'ils nommoient
Zacharie du nom de son pere:

60. Et la mere dit: Non; mais on le
nommera Jean.

61. Ils lui repondirent: Il n'y a per-
sonne qui porte ce nom dans vôtre parenté:

62. Et ils firent signe au pere de l'enfant
pour sçavoir comment il vouloit qu'on le
nommât.

63. Ayant demandé des tablettes ** il *Luc. 1.*
écrivit dessus** : Son nom c'est Jean: ce qui *13.*
les surprit tous.

v. 63. ** *L.* il écrivit en disant, d'où quelques-uns infe-rent que Zacharie recouvra la parole en écrivant; mais le sens est, *il dit en écrivant*, cette transposition de mots est frequente dans l'Ecriture; ce qu'on écrit étant une espece de parole, il est mieux, de traduire simplement, *il écrivit*.

64. Il recouvra la parole dans ce moment, & sa langue étant libre, il parloit & benissoit Dieu.

65. Tous ceux du voisinage ** furent remplis de crainte", & toutes ces choses se publierent dans tout le païs des montagnes de Judée.

66. Tous ceux qui en ouïrent parler les considerant avec attention, disoient : Que sera un jour cet enfant ? Car ꝟ la main" du Seigneur étoit avec lui.

67. Zacharie son pere fut rempli du saint-Esprit, & ‹‹ prophetisa", en disant,

Ps. 73. 12. & 131. 17. 68. Beni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité & racheté son peuple,

69. Et *** qu'il nous a fait naître un puissant Sauveur" dans la maison de son serviteur David,

Jer. 23. 6. 30. 10. 70. Ainsi qu'il avoit promis par la bouche de ses saints Prophètes qui ont vécu dans les siecles passés,

71. De nous delivrer de nos ennemis, &

v. 65. ** c. d. respecterent, & adorerent le Seigneur : car c'est ce que signifie souvent le mot de *crainte* dans l'Ecriture.

v. 66. ꝟ c. d. *la puissance* : Dieu ayant fait paroître sa puissance dans la naissance de cet enfant.

v. 67. ‹‹ On appelle ici *prophetiser*, prononcer un cantique, & il se prend aussi en ce sens-là dans l'ancien Testament, & Zacharie est prophete, parce qu'il est inspiré. Toute l'Ecriture est appellée *prophetie* en ce sens là.

v. 69. *** *L.* qu'il a élevé une corne de salut. C'est une expression metaphorique qui signifie en cet endroit un successeur illustre & puissant de David en la personne du Messie. Voyés le Pseaume 131. v. 17.

des mains de tous ceux qui nous haïssent.

72. [bbb] En usant de misericorde" envers
nos peres, & en se souvenant de sa sainte
alliance.

73. Suivant la promesse qu'il a faite avec *Gen.* 22.
serment à Abraham nôtre pere, de nous fai- 16.
re la grace de nous delivrer des mains de *Ier.* 31.
nos ennemis, 33.
74. Et de le servir sans rien craindre. *Heb.* 6. 13. 17.
75. [ccc] Et dans une sainteté & une justice
veritables" tous les jours de nôtre vie.

76. Et vous petit enfant, vous serés *Mal.* 4.
appellé le Prophête du tres-haut: 5.
77. Car vous marcherés devant le Sei- *Luc.* 1.
gneur, afin de lui preparer le chemin, en 17.
donnant à son peuple une connoissance sa-
lutaire pour la remission de leurs pechez,

78. Par la misericorde de nôtre Dieu, *Zach.*
qui a fait [ddd] qu'un soleil levant" nous a visi- 3. 8.
tés d'en haut, *Mal.* 4.
79. Pour éclairer ceux qui sont dans les 2.

v. 72. [bbb] *L.* pour faire misericorde; mais ces sortes d'infinitifs se doivent souvent traduire en nôtre langue par des gerondifs, & par le mot de *misericorde*, il faut entendre ici la bonté que Dieu a eue pour les anciens Patriarches.

v. 75. [ccc] *L.* devant lui. ebraïsme. c. d. sincerement & veritablement.

v. 78. [ddd] Je n'ay point traduit, *le soleil* parce qu'il n'y a point d'article devant le mot grec *ἀνατολή*; qui est un substantif, & non pas un participe: ce mot dans le grec des Sept. signifie un *rejetton*, ou *germe*, parce qu'il est la même chose, que *tsemah* en ébreu, que S. Jerôme a traduit par *germen*: mais le mot d'*éclairer* qui suit, marque qu'il le faut traduire comme nous l'avons traduit avec les anciens Commentateurs: & en effet il a ce sens-là dans la langue syriaque.

tenebres, & dans ‴ une ombre mortelle", & ƒƒƒ pour nous faire marcher droit, dans un chemin de paix".

80. Or l'enfant croissoit & se fortifioit en esprit, & il demeura dans les deserts, jusqu'à ce qu'il se fit connoître aux Israëlites.

v. 79. ‴ *L.* ombre de la mort c. d. une ignorance profonde, ƒƒƒ c. d. pour nous faire joüir de toute sorte de prosperité & de bonheur.

CHAPITRE II.

1. VErs ce tems-là Auguste Cesar fit publier un édit pour dresser [a] un état des habitans" de tout l'Empire.

2. [b] Ce premier état" fut dressé [c] par" Cyrinus [d] President" de Syrie,

v. 1. [a] Non seulement des personnes, mais aussi de leurs biens.

v. 2. [b] Ce n'est pas que ce fût le premier de l'Empire, mais c'étoit le premier que les Romains firent dans la Judée, dont l'Evangeliste parle. [c] Ce mot de *par* n'est point dans le grec, & Maldonat même veut qu'on ôte la proposition *à* de la Vulg., & qu'on lise conformément au grec *Cyrinus commandant en Syrie.* On lit la même chose à la marge de quelques Bibles latines mss. dans ces notes qu'on nomme *correctoria.* [d] Il ne faut pas prendre le mot de *President* à la rigueur, parce qu'il y avoit alors un autre President en Syrie. L'auteur de la Vulg. le prend souvent dans un sens plus general, & en effet le mot grec qui y répond ne signifie pas aussi toûjours dans le grec ce que les Romains appelloient *President.* Cyrinus avoit eu une commission particuliere de l'Empereur, pour aller dresser le denombrement des habitans de Syrie, & l'état de leurs facultés. C'est cet emploi extraordinaire qui lui donne ici le nom de President de Syrie.

3. Et tous alloient se faire écrire, chacun dans la ville d'où il étoit.

4. Or Joseph alla aussi de Nazareth ville de Galilée en une ville de David située en Judée, & appellée Bethléem, parce qu'il étoit de la maison, ' &" de la famille de David, Mich. 5. 2 Matth. 2. 6.

5. Afin de se faire écrire luy & Marie son épouse qui étoit grosse.

6. Pendant qu'ils étoient là, le tems qu'elle devoit accoucher arriva,

7. Et elle mit au monde son fils ' premier né" qu'elle enveloppa de langes, & le coucha dans une crêche, parce qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

8. Or il y avoit en ce quartier là des bergers qui veilloient, & qui gardoient tour à tour leur troupeau pendant la nuit.

9. Tout d'un coup un Ange du Seigneur parut auprés d'eux & ils furent environnés d'une clarté ' merveilleuse" : ce qui les épouvanta fort.

10. Mais l'Ange leur dit : Ne craignés point : car je viens vous annoncer une grande joye, que tout le peuple va avoir.

11. Il vous est né aujourd'huy dans la

v. 4. ' La particule, *&* est ici explicative, & signifie *c'est-à-dire*.

v. 7. ' On ne peut pas prouver de cette expression que la Vierge ait eû d'autres enfans : car les latins même employent le mot de *primus*, dans le même sens pour marquer un fils unique.

v. 9. ' L. de Dieu.

ville de David un Sauveur qui est *le* Christ, *le* Seigneur:

12. Et voicy comment vous le reconnoîtrés: Vous trouverés un enfant enveloppé de langes, & couché dans une créche.

13. Aussitôt cet Ange fut accompagné d'une multitude d'autres Anges qui loüoient Dieu, & disoient:

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, [i] & paix" sur la terre aux hommes [i] qui sont aimés de Dieu".

15. Les Anges s'étant retirés dans le ciel, les bergers se dirent les uns aux autres: Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui s'y est passé, & que le Seigneur nous a fait connoître.

16. Ils se hâterent d'y aller, & ils trouverent Marie & Joseph avec l'enfant couché dans la crêche.

17. Ce qu'ayant vû [k] ils reconnurent" que ce qu'on leur avoit dit de cet enfant étoit vray.

18. Et tous ceux qui en oüirent parler en furent surpris, aussi bien que de ce que les bergers leur en avoient rapporté.

19. Or Marie faisoit attention à toutes

v. 14. [i] c. d. toute sorte de bonheur, & de prosperité; [i] c'est ce que signifie le mot de *bonæ voluntatis* qui est dans le latin, & qui s'entend du bon plaisir de Dieu envers les hommes. Il y a dans le grec ordin. au nominatif *εὐδοκία*, c. d. la bienvueillance de Dieu envers les hommes. Mais on lit dans l'ancien mss. grec de Cambr. & dans celui d'Alexand. *εὐδοκίας* conformément à la Vulg.

v. 17. [k] On peut aussi traduire sur le grec, *ils publierent*.

ces choses-là, & les repassoit en elle-même.

20. Les bergers s'en retournerent, glorifiant, & loüant Dieu, de tout ce qu'ils avoient oüi & vû, qui étoit comme on leur avoit dit.

21. Au huitieme jour qu'il avoit fallu attendre pour circoncire l'enfant, on lui donna le nom de Jesus, l'Ange l'ayant ainsi nommé avant que sa mere fut enceinte.

22. Le tems ' que Marie devoit se purifier" selon la loy de Moïse étant accompli, on le porta à Jerusalem, afin de le presenter au Seigneur, *Genes. 17.12. Levit. 12.3.*

23. Selon qu'il est écrit dans la loy de Dieu : Tout masle qui viendra le premier au monde sera consacré au Seigneur; *Levit. 12.6.*

24. Et afin d'offrir en sacrifice conformement à la loy du Seigneur, deux tourterelles ou deux pigeonneaux : *Exod. 13. 2. Num. 8. 16.*

25. Il y avoit alors dans Jerusalem un homme appellé Simeon : c'étoit un homme juste, & craignant Dieu, qui attendoit la consolation d'Israël, & le S. Esprit étoit en lui. *Levit. 12.8.*

26. Le saint Esprit lui avoit revelé, qu'il ne mourroit point qu'auparavant il n'eût vû le Christ du Seigneur.

27. Il alla au temple poussé par le *saint* Esprit; & lorsque l'enfant Jesus y fut apporté par son pere & sa mere, afin de faire pour lui ce qui étoit prescrit par la Loy,

v. 22. ' On lit dans le grec ordin. *qu'ils se devoient purifier*, la purification tombant sur la mere, & sur l'enfant. Origene appuye cette leçon qui est ancienne. Mais la leçon de la Vulg. est aussi appuyée sur quelques exemplaires grecs.

28. Il le prit entre ses bras, & benissant Dieu il dit :

29. Seigneur, vous allés maintenant laisser mourir en paix vôtre serviteur, comme vous l'avés dit,

30. Parce que mes yeux ont vû, [m] le Sauveur que vous avés envoyé,

31. Et que vous avés donné, pour être vû de tous les peuples,

32. Et pour être une lumiere qui doit éclairer les nations & être la gloire d'Israël vôtre peuple.

33. [n] Son pere, & sa mere étoient dans l'admiration de ce qu'on disoit de lui.

Is. 8. 14. Rom. 9. 33. 1. Pier. 2. 8. 34. Simeon les benit, & dit à Marie sa mere : cet enfant [o] est né pour la chute, & pour le rétablissement de plusieurs en Israël, & pour servir de but à la contradiction,

35. Et vous serés vous-même percée d'une épée jusques [p] dans le cœur ; [q] afin qu'on découvre ce que plusieurs pensent en eux-mêmes. 36. Il

v. 30. [m] *L.* vôtre Sauveur.

v. 33. [n] Il y a dans le grec ordin. *Joseph.* Mais on lit dans quelques exemplaires grecs le mot de *Pere*, comme dans la Vulg.

v. 34. [o] Cela est predit au ch. 8. d'Isaïe. où il est dit, que le Messie devoit être le salut, & la perte des Israëlites : car quoique Dieu l'ait envoyé pour leur salut, il a été leur perte par leur propre faute ; parce qu'ils l'ont rejetté, & qu'ils se sont opposés à lui.

v. 35. [p] *L.* dans l'ame : c'est une expression metaphorique dont les Juifs se servoient pour marquer une douleur excessive, comme nous disons dans nôtre langue *c'est un coup de poignard pour lui.* [q] Ces mots se rapportent à ce qui est dit au verset 34. *cet enfant est &c.*

36. Il y avoit aussi alors une Prophetesse nommée Anne, fille de Phanüel de la tribu d'Aser, laquelle étoit fort avancée en âge ; & elle n'avoit vécu que sept ans avec le mari qu'elle avoit épousé étant vierge.

37. Elle étoit demeurée veuve jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, & elle étoit toûjours dans le temple servant Dieu jour & nuit en jeûnant, & en priant.

38. Etant survenüe ʳ à la même heure", elle loüoit le Seigneur, & parloit de l'enfant à tous ceux qui attendoient la redemption ˢd'Israël".

39. Aprés qu'ils eurent satisfait à tout ce qui étoit prescrit par la loy du Seigneur, ils s'en retournerent en Galilée à la ville de Nazareth, où ils demeuroient.

40. L'enfant cependant croissoit & se fortifioit ʳétant rempli de sagesse", & la grace de Dieu étoit en lui.

41. Son pere, & sa mere alloient à Jerusalem tous les ans à la feste de Pâque ; *Exod. 23.15. 34.18. Deut. 16.1.*

42. Et quand il eut atteint l'âge de douze ans, ils y allerent selon la coûtume de la feste,

43. Et s'en étant retournés aprés qu'elle

v. 38. ʳ c. d. lorsque Simeon tenoit l'enfant entre ses bras. ˢ Il y a dans le grec ordin. *dans Jerusalem* & même dans plusieurs mss. latins ; mais on lit dans l'ancien ms. grec du Vatican, & dans un de ceux d'Estienne comme dans la Vulg.

v. 40. ʳ *Autr.* & étoit rempli de sagesse : c. d. plus il avançoit en âge, plus il donnoit des marques exterieures de sa sagesse.

fut passée, l'enfant Jesus demeura dans Jerusalem sans que son pere, & sa mere le sçussent.

44. Et comme ils croyoient qu'il étoit *avec ceux de leur compagnie", ils marcherent une journée ; puis ils le chercherent parmi leurs parens & ceux de leur connoissance :

45. Mais ne le trouvant point, ils retournerent jusqu'à Jerusalem pour le chercher.

46. Et il arriva qu'au bout de trois jours ils le trouverent dans le temple parmi les Docteurs qu'il écoutoit, & qu'il interrogeoit.

47. Tous ceux qui l'entendoient étoient fort étonnés de sa sagesse & de ses reponses.

48. Ils furent surpris quand ils le virent, & sa mere lui dit : Mon fils, pourquoy avés vous agi de la sorte avec nous ? vôtre pere & moy étant tout affligés nous venons de vous chercher.

49. Il leur répondit : Pourquoy me cherchiés vous ? ne sçaviés vous pas qu'il faut que je vaque aux affaires de mon pere ?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.

51. S'en étant retourné avec eux, il vint à Nazareth, & il leur étoit soûmis. Sa mere faisoit attention à toutes ces choses en elle-même.

v. 44. * *Autr.* avec ceux de la parenté, ou de la famille, c'est ce que signifie quelquefois le mot de *συνοδία*, qui est dans l'original.

52. Et Jesus croissoit en sagesse, en
âge, & en grace * devant Dieu", & devant
les hommes.

v. 52. * c. d. veritablement & de jour en jour, parce qu'il faisoit paroître davantage, à mesure qu'il avançoit en âge, l'Esprit de Dieu qui étoit en lui. Voyés ci-dessus v. 40.

CHAPITRE III.

1. OR la quinzieme année de l'Empi-
re de Tibere Cesar, Ponce Pilate
étant * Procurateur de Judée", Herode
étant Tétrarque de Galilée, Philippe son
frere l'étant d'Iturée & du païs de Tracho-
nite, & Lysanias de celuy d'Abyla,
2. Sous ᵇ les grands Prêtres Anne & *Act. 4. 6.*
Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à
Jean fils de Zacharie dans le desert,
3. Et il alla dans tout le païs qui est le *Matth. 3. 1.*
long du Jourdain prêchant le baptême de
penitence pour la remission des pechez, *Marc. 1. 4.*
4. Selon ces paroles qui sont écrites dans

v. 1. * c. d. la gouvernant par commission. L'auteur de la Vulg. a lû apparemment ἐπιτροπεύοντος, comme il y a dans le 2. des mss. grecs d'Estienne qui s'accorde souvent avec celui de Cambr. Voyés S. Matthieu ch. 27. v. 2.

v. 2. ᵇ Joseph nommé *Caïphe* grand Prêtre de ce tems-là. Les Juifs pretendent que c'est une loy inviolable parmi eux, qu'il n'y ait qu'un grand Prêtre à la fois. Quelques-uns donc croyent qu'Anne étoit comme Vicaire, ou Vicegerent nommé *Sagan* par les Rabbins, & qu'ayant fait la fonction de grand Prêtre, il en gardoit le titre. Mais il se peut faire que dans ces tems de desordre, le Pontificat n'étoit point à vie, & qu'Anne & Caïphe l'exerçoient tour-à-tour.

If. 40.3. le Prophête Isaïe : *La* voix d'un homme
Jean. 1. qui crie dans le desert : Preparés le chemin
23. du Seigneur, faites-lui des sentiers droits :
5. Tout ce qu'il y a de vallées [c] sera comblé", & tout ce qu'il y a de montagnes & de collines sera applani, on rendra droits les chemins qui ne le sont pas, & on unira ceux qui sont raboteux ;
6. Et chacun verra le Sauveur [d] que Dieu envoye".
Matth. 7. Il disoit donc à ceux qui venoient en
3.7. troupe pour être baptisés par lui : Race de vipéres, qui vous à appris à fuïr la punition dont vous êtes menacés ?
8. [e] Faites donc de dignes fruits de penitence", & n'allés pas dire : Nous avons Abraham pour pere. Car je vous declare que Dieu peut faire naître de ces pierres des enfans à Abraham.
9. La coignée est déja à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne porte point de bon fruit [f] doit être coupé", & jetté au feu.
10. Et le peuple lui demandant : Que nous faut-il donc faire ?
1. Jean. 11. Il leur répondit : Que [g] celui qui a
3.17. deux habits en donne un a celui qui n'en a
Jac. 2. point, & que celui qui à dequoy manger,
15. en use de même".

v. 5. [c] c. d. soit comblé, le futur pour l'imperatif &c.
v. 6. [d] *L.* de Dieu.
v. 8. [e] c. d. faites connoître par vos actions que vous êtes veritablement repentans.
v. 9. [f] *L.* sera coupé.
v. 11. [g] Sous les deux mots de *vêtement*, & de *manger*, il comprend en general tout le

12. Il vint auſſi des publicains pour être baptiſés, leſquels lui demanderent: Maître, que faut-il que nous faſſions?

13. Il leur répondit: [h] Ne faites rien au delà de ce qui vous à été ordonné".

14. Les gens de guerre lui demanderent auſſi: Et nous, que faut-il que nous faſſions? Il leur repondit: [i] N'exigés rien de perſonne par violence", & ne faites tort à qui que ce ſoit [k] en uſant de calomnies"; mais contentés-vous de vôtre ſolde.

15. Cependant le peuple [l] s'imaginant", & ayant dans l'eſprit, que Jean pourroit bien être le Chriſt,

16. Jean leur dit à tous: Pour moy, je *Matth.*
vous baptiſe à la verité dans l'eau; mais ce- 3. 11.
lui qui eſt plus puiſſant que moy, & à qui *Marc.*
je ne ſuis pas digne de denoüer les cordons 1. 8.
de ſes ſouliers va venir; il vous baptiſera *Iean.* 1.
[m] dans le ſaint-Eſprit, & dans le feu". 26.
17. Il tient le van à ſa main: Il nettoyera *Act.* 1.
ſon aire, & il amaſſera le blé pour le porter 5. & 11.
à ſon grenier; mais il brulera la paille dans 16. 19.
un feu qui ne s'eteint point. 4.
18. Il enſeignoit encore pluſieurs autres *Matth.*
choſes au peuple qu'il exhortoit. 3. 12.

bien que la charité nous oblige de faire à nôtre prochain.

v. 13. [h] c. d. ne vexés perſonne en exigeant plus qu'il ne vous eſt dû.

v. 14. [i] c. d. n'extorqués rien par force. [k] c. d. en l'accuſant fauſſement, ou lui diſant des choſes fauſſes pour avoir occaſion de le vexer.

v. 15. [l] *Autr.* attendant. C'eſt le ſens que pluſieurs donnent au mot qui eſt dans le grec.

v. 16. [m] c. d. dans le feu du S. Eſprit voyés S. Matthieu ch. 3. v. 11.

Matth. 19. Mais ayant repris Herode le Tetrar-
14. 3. que au sujet d'Herodias la femme de son
Marc. frere ", aussi bien que de toutes les mechan-
6. 17. cetés qu'il commettoit,

20. Herode ajoûta encore à toutes les autres celle-cy, de faire mettre Jean en prison.

Matth. 21. Or pendant qu'il baptisoit tout le
3. 13. peuple, Jesus ayant aussi été baptisé, & fai-
Marc. 1. sant sa priere, le ciel s'entr'ouvrit,
9.
Iean. 1. 22. Et le saint Esprit descendit sur lui
32. sous la forme visible d'une colombe, &
Matth. on entendit cette voix qui venoit du ciel:
3. 17. & Vous êtes mon fils ' bien aimé"; c'est en vous
17. 5. que je me plais.
Luc. 9.
35. 23. Jesus [t] commençoit alors à avoir en-
2. Pier. viron trente ans", étant fils, comme on le
1. 17. croyoit de Joseph, qui fut [s] fils d'Heli",

v. 19. " Le grec ordin. ajoûte *Philippe*. Mais ce mot n'est point dans plusieurs exemplaires grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 22. ' *Autr.* unique.

v. 23. [t] On peut aussi traduire, *avoit trente ans*, parce que le mot d'*incipiens* qui signifie *commençant*, est tres-souvent inutile dans le stile des Evangelistes, & que la particule *comme* est quelquefois affirmative dans l'ébreu, en sorte que J. C. avoit trente ans accomplis, lorsqu'il commença son ministere selon cette interpretation. Neanmoins la particule greque *ὡσεὶ*, à laquelle répond *quasi* dans le latin étant jointe à un nombre, est ordinairement diminutive, au moins elle signifie *environ* : & selon ce dernier sens J. C. auroit eu un peu moins, ou un peu plus de trente ans. Il est certain que parmi les Juifs on n'entroit point dans les fonctions sacrées avant cet âge-là. [s] Quelques-uns traduisent *gendre* : ce qui n'est point contre le sens grammatical, mais cette même expression qui est dans toute la suite, semble indiquer qu'il faut traduire ici *fils*. Le mot ébreu

24. Qui le fut de Mathat, qui le fut de Levi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph,

25. Qui le fut de Mathatias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut d'Hesli, qui le fut de Naggé,

26. Qui le fut de Mahat, qui le fut de Mathatias, qui le fut de Semei, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda,

27. Qui le fut de Joanna, qui le fut de Resa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Neri,

28. Qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadam, qui le fut de Her,

29. Qui le fut de Jesus, qui le fut d'Eliezer, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Levi,

30. Qui le fut de Simeon, qui le fut de Juda, qui le fut de Joseph, qui le fut de Jona, qui le fut d'Eliakim,

31. Qui le fut de Melca, qui le fut de Menna, qui le fut de Mathata, qui le fut de Nathan, qui le fut de David,

32. Qui le fut de Jessé, qui le fut d'Obed, qui le fut de Booz, qui le fut de Salmon, qui le fut de Naasson,

33. Qui le fut d'Aminadab, qui le fut d'Aram, qui le fut d'Esron, qui le fut de Pharés, qui le fut de Juda,

34. Qui le fut de Jacob, qui le fut d'Isaac, qui le fut d'Abraham, qui le fut de Tharé, qui le fut de Nachor,

ben, qui signifie *fils* peut se prendre aussi pour gendre.

35. Qui le fut de Sarug, qui le fut de Ragau, qui le fut de Phaleg, qui le fut d'Heber, qui le fut de Salé,

36. Qui le fut de [a] Cainan, qui le fut d'Arphaxad, qui le fut de Sem, qui le fut de Noé, qui le fut de Lamech,

37. Qui le fut de Mathusalé, qui le fut d'Henoch, qui le fut de Jared, qui le fut de Malaléel, qui le fut de Cainan,

38. Qui le fut d'Henos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui fut creé de Dieu.

v. 36. [a] S. Luc a suivi la version greque des Sept. qui ont ajoûté le nom de *Caïnan* qui n'est ni dans le texte ébreu des Juifs ni dans celui des Samaritains : mais il se trouve dans tous les exemplaires grecs de S. Luc, à la reserve de celui de Cambrige qui a été retouché exprés en une infinité d'endroits ; c'est une grande temerité à Beze d'avoir suivi ce ms. comme le veritable original de S. Luc.

CHAPITRE IV.

Matth. 4. 1. Marc. 1. 12. 1. OR Jesus rempli du saint Esprit se retira des bords du Jourdain ; & fut conduit par [a] l'Esprit au desert, où il demeura pendant quarante jours.

2. Et fut tenté par le Diable. Il ne mangea rien durant tous ces jours-là, mais il eut faim, aprés qu'ils furent passés.

3. Alors le Diable lui dit : Si vous êtes fils de Dieu, commandés que [b] ces pierres se changent en pain.

v. 1. [a] c. d. le S. Esprit ; car ce fut par son impulsion qu'il se retira dans le desert.

v. 3. [b] *L.* cette pierre ; mais les Ebreux se servent de cette sorte de singulier pour le plu-

4. Jesus lui répondit : Il est écrit, que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui vient de Dieu. Deut.8. 3.

5. Et le Diable le mena sur une haute montagne, d'où lui montrant en un moment tous les royaumes[c] du monde",

6. Il lui dit : Je vous donneray toute cette puissance, & la gloire de ces royaumes ; car ils m'ont été donnés, & je les donne à qui je veux.

7. Si donc vous m'adorés, tout cela sera à vous.

8. Jesus lui répondit : [d] Il est écrit, vous adorerez le Seigneur vôtre Dieu, & vous ne servirés que lui seul. Deut.6. 13.

9. Il le mena ensuite à Jerusalem & l'ayant mis sur[e] le haut du temple", il lui dit : Si vous étes [f] le fils de Dieu", jettés vous d'icy en bas :

10. Car il est écrit, qu'il a ordonné à ses Anges d'avoir soin de vous garder, Psal.90 11.

11. Et qu'ils vous porteront entre leurs mains, de peur que vôtre pied ne heurte contre quelque pierre.

12. Jesus lui repondit : Il est dit : Vous ne tenterés point le Seigneur vôtre Dieu. Deut.6. 16.

rier, c. d. un amas de pierres.

v. 5. [c] *Autr.* de l'Empire Romain.

v. 8. [d] Le grec ordin. ajoûte, *retire-toy de devant moy Satan* ; mais ces mots ne sont point dans plusieurs anciens mss. grecs ni dans la version syriaque, non plus que dans la Vulg.

v. 9. [e] *L.* la petite aîle du temple. Voyés S. Matth. ch. 4. v. 5. [f] On lit dans le grec du ms. d'Alexandrie *fils de Dieu* sans article.

13. Le Diable ayant achevé de le tenter,
le quitta pour un tems.
Matth. 14. Jesus s'en retourna en Galilée [g] par
4. 12. la vertu de l'Esprit", & son nom se répandit
Marc. 1. dans tout le païs.
14. 15. Il enseignoit dans leurs synagogues,
& il étoit loüé de tout le monde.
Matth. 16. Or il alla à Nazareth, où il avoit
13. 54. été élevé, & il entra selon sa coûtume le
Marc. 6 jour du sabbat dans la synagogue, où [h] il se
1. leva pour lire".
Iean. 17. On lui mit entre les mains le livre du
4. 43. Prophete Isaïe, & l'ayant ouvert il trouva
l'endroit où il étoit écrit:
Isa. 61. 18. L'Esprit du Seigneur est sur moy:
1. c'est pourquoy [i] il m'a consacré par son
onction": Il m'a envoyé pour annoncer l'Evangile aux pauvres, pour [k] guerir ceux qui sont accablés de tristesse",

19. Pour prêcher aux captifs *leur* liberté, & aux aveugles le recouvrement de la vûë, pour délivrer ceux qui sont opprimés, pour publier l'année [l] favorable du Seigneur" & [m] le jour auquel on rendra à chacun selon ses œuvres".

v. 14. [g] c. d. par l'impulsion du S. Esprit.

v. 16. [h] Les Juifs lisent debout la Loy & les Propheties dans leurs synagogues.

v. 18. [i] *L.* il m'a oint, c. d. il m'a ordonné & envoyé: car il ne s'agit ici que de l'onction de la mission de J. C. pour annoncer l'Evangile. [k] c. d. consoler. Il y a à la lettre, *guerir* ceux qui ont le cœur brisé.

v. 19. [l] c. d. en laquelle Dieu se montrera favorable en faisant du bien aux hommes. [m] *L.* le jour de la retribution: Mais ces mots qui sont dans le texte d'Isaïe d'où ils ont été pris, ne sont dans aucun exemplaire grec de S. Luc, si ce n'est dans

20. Il ferma ensuite le livre, & l'ayant rendu * au ministre", il s'assit. Tous ceux qui étoient dans la synagogue avoient les yeux attachés sur luy,

21. Et il leur dit : C'est aujourd'huy que ces paroles que vous venés d'entendre sont accomplies.

22. Tout le monde rendoit témoignage en sa faveur, & admiroit les discours pleins de grace qu'il prononçoit. Ils disoient : N'est-ce pas-là le fils de Joseph ?

23. Alors il leur dit : Vous me dirés sans doute ce proverbe : Medecin guerissés vous vous-même : faites aussi ici en vôtre païs les grandes choses que nous avons oüi dire que vous avés faites à Capharnaum.

24. Mais je vous assûre, ajoûta-t'il, que nul Prophête n'est bien venu en son païs.

25. Je vous dis, ouy je vous le dis : Il y avoit en Israël plusieurs veuves au tems d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans & demi, & qu'il y avoit une grande famine dans tout le païs : *3. Rois. 17. 9.*

26. Elie neanmoins ne fut envoyé à aucune d'elles, mais à une femme veuve de Sarepta dans le païs de Sidon.

27. Il y avoit aussi plusieurs lepreux en Israël au tems du Prophete Elisée ; & il n'y en eut pas un d'eux qui fût gueri, mais seulement Naaman qui étoit Syrien. *4. Rois. 5. 14.*

le Marquis de Velis dont le grec a été fabriqué sur nôtre Vulg.

v. 20. " Ce ministre de la synagogue qui garde les livres sacrés, & les presente, est appellé *Chazan* par les Juifs.

28. Tous ceux de la synagogue l'entendant parler de la sorte se mirent fort en colere,

29. Et s'étant levés; ils le chasserent de la ville, & ils le menerent jusqu'au sommet de la montagne sur laquelle leur ville étoit bastie, pour le precipiter :

30. Mais il passa au milieu d'eux, & s'en alla.

Matth. 31. Il vint à Capharnaum ville de Gali-
4. 13. lée, & il y enseignoit le peuple les jours de
Marc. 1. sabbat.
21. 32. Ils étoient tout étonnés ' de sa do-
Matth. 7. 28. ctrine'', parce qu'il parloit avec autorité.
Marc. 1. 33. Il y avoit dans la synagogue un hom-
23. me possedé d'un demon immonde, qui
s'ecria :

34. Laissés-nous-là, qu'avons-nous à faire avec vous Iesus de Nazareth ? Etes vous venu pour nous perdre ? Ie sçai que vous êtes le Saint de Dieu.

35. Mais Iesus le reprenant avec menaces lui dit : Tais-toy, & sors de cet homme. Le demon l'ayant jetté au milieu de la place sortit de son corps sans lui faire du mal.

36. Ils en furent tous épouvantés, & ils se demandoient les uns aux autres ; Qu'est-ce que ceci ? Il commande avec autorité & avec puissance aux esprits immondes, & ils sortent :

37. Il n'y avoit point de lieu dans tout le païs où l'on ne parlât de luy.

v. 32. ' c. d de sa maniere d'enseigner, ses discours étant accompagnés de miracles. ''

38. Jesus étant sorti de la synagogue entra *Matth.*
dans la maison de Simon, dont la belle mere 8.14.
avoit une grosse fievre; & ils le prierent de *Marc.* 1.
la guerir. 30.
39. S'étant mis auprés d'elle, il parla for-
tement à la fievre, qui la quitta. Elle se le-
va aussi-tôt, & les servit.
40. Lorsque le soleil fut couché, tous
ceux qui avoient des malades de quelque
maladie que ce fût, les lui amenoient; & il
les guerissoit, en imposant les mains sur cha-
cun d'eux.
41. Les demons sortoient des corps de *Marc.* 1.
plusieurs, criant, & disant: Vous êtes ? le 34.
fils de Dieu: mais il les reprenoit, & ne leur
permettoit point de parler; parce qu'ils sça-
voient qu'il étoit le Christ.
42. Il sortit le lendemain dés qu'il fut
jour, & s'en alla dans un desert, où le peu-
ple qui le cherchoit le vint trouver, & ils
le retenoient, de peur qu'il ne les quittât.
43. Il leur dit: Il faut que j'annonce aussi
le Royaume de Dieu à d'autres villes, par-
ce que j'ay été envoyé pour cela;
44. Et il prêchoit dans les synagogues de
Galilée.

v. 41. ? Le grec ajoûte, *le Christ*: mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr.

CHAPITRE V.

1. COmme il étoit le long du lac de Ge-
nesareth, il se trouva pressé par le
peuple qui venoit en foule à lui, pour en-

tendre la parole de Dieu.

Matth. 4. 18. Marc. 1. 16. 2. Ayant vû deux bateaux qui étoient au bord du lac, & dont les pêcheurs étoient descendus pour laver leurs filets,

3. Il monta dans un qui étoit à Simon, il le pria de s'éloigner de terre, & il enseignoit le monde de dessus le bateau, où [a] il s'étoit assis".

4. Quand il eut achevé son discours, il dit à Simon : Menés-nous en mer, & jettés vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé [b] toute la nuit", sans rien prendre ; mais je vas jetter les filets, parce-que vous me le dites ;

6. Ce qu'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poisson, que leurs filets en rompoient.

7. Ils firent signe à leurs compagnons qui étoient dans l'autre bateau, de les venir ayder, & étant venus on remplit tellement les deux bateaux, qu'ils couloient [c] presque" à fond.

8. Ce que voyant Simon Pierre, il se jetta aux pieds de Jesus, & lui dit : Retirés-vous de moy, Seigneur, parce que je suis un pecheur :

v. 3. [a] L'usage des Juifs étoit d'enseigner étant assis.

v. 5. [b] La pêche se fait ordinairement la nuit ; & même les nuits les plus noires sont les meilleures pour cela.

v. 7. [c] Le mot de *presque* n'est point dans le grec ordin. ni dans plusieurs exemplaires latins, mais il se trouve dans le mſ. grec de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne, & même le syriaque l'a exprimé, aussi bien que nôtre Vulg.

9. Car il avoit été fort surpris lui & ceux qui étoient avec lui, de la pêche qu'ils venoient de faire,

10. Aussi-bien que Jaques, & Jean fils de Zebedée, qui étoient compagnons de Simon. Mais Jesus dit à Simon : Ne craignés point, vous [d] pêcherés[d] desormais des hommes ;

11. Et ayant amené leurs bateaux à terre, ils quitterent tout, & le suivirent.

12. Comme Jesus étoit dans une des villes du païs, un homme tout couvert de lepre le voyant, vint se jetter à ses pieds, & lui dit en le priant : Seigneur, si vous le voulés, vous pouvés [e] me guerir[e].

Matth. 8. 2. *Marc.* 1. 40.

13. Et Jesus étendant la main, le toucha en disant : Je le veux, soyés gueri : au même instant la lepre le quitta :

14. Et Jesus lui commanda de n'en parler à qui que ce fût. Mais allés, *lui dit-il*, vous montrer au Prêtre, & offrés pour vôtre guerison ce que Moyse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

Levit. 14. 4.

15. Or on parloit par tout de plus en plus de lui, en sorte qu'une foule de monde ve-

v. 10. [d] Le mot grec signifie selon le sens grammatical, *vous prendrés vivans* ou *en vie*, comme il y a dans le syriaque : mais l'Interprete arabe qui a traduit sur le syriaque a simplement traduit, *vous pêcherés* : ce qui me paroît être le veritable sens : car il s'agit ici de la pêche, & S. Luc se sert de cette expression, parce qu'on pêche la plûpart des poissons en vie.

v. 12. [e] *L.* me purifier, me rendre net. Voyés S. Matthieu ch. 8. v. 2.

noit pour l'entendre, & pour être gueris de leurs maladies :

16. Mais il se retiroit dans le desert, où il prioit.

17. Un jour qu'il enseignoit étant assis, il y avoit là des Pharisiens & des Docteurs de la Loy, aussi assis qui étoient venus de tous les villages de Galilée, & de Judée, & de la ville de Jerusalem : & la puissance du Seigneur paroissoit dans la guerison des malades.

Matth. 9. 2. Marc. 2. 3. 18. Il se presenta des gens qui portoient sur un lit un homme paralytique, & ils cherchoient à le faire entrer, & à le mettre devant lui ;

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer à cause de la foule, ils monterent sur le toit, & le descendirent avec son lit [f] par les tuiles", & le placerent au milieu devant Jesus.

20. Lequel voyant leur foy, dit : Homme, vos pechez vous sont remis.

21. Sur quoy les Scribes & les Pharisiens faisant reflexion se mirent à dire : Qui est celui-ci qui profere ainsi des blasphémes ? qui peut remettre les pechés que Dieu seul ?

22. Mais Jesus qui connut leurs pensées, leur dit : Quelles pensées avés-vous en vous-mêmes ?

23. Lequel est le plus aisé [g] de dire : Vos pechés vous sont remis, ou de dire : Levés-vous, & marchés. 24. Or

v. 19. [f] c. d. ayant ôté quelques tuiles pour faire une ouverture.

v. 23. [g] Voyés S. Matthieu ch. 9. v. 5.

24. Or afin que vous sçachiés que le fils
de l'homme a sur la terre le pouvoir de
remettre les pechés : Levés-vous (dit-il
au paralytique) je vous le commande, emportés
vôtre lit, & allés-vous en chés vous.

25. Cet homme se levant aussi-tôt en leur
presence, emporta le lit où il étoit couché,
& s'en alla à sa maison loüant la puissance de
Dieu.

26. Ils furent tous saisis d'étonnement,
& ils loüoient la puissance de Dieu, & étant
remplis de crainte, ils disoient : Nous
avons vû aujourd'hui des choses merveilleuses.

27. Aprés cela Jesus s'en alla, & ayant *Matth.*
vû un publicain nommé [b] Levi qui étoit au 9.9.
bureau des impôts, il lui dit : Suivés-moy. *Marc.* 2.
28. Levi se levant quitta tout, & le 14.
suivit.

29. Il lui fit un grand festin dans sa maison,
& il y eut un grand nombre de publicains,
& d'autres gens qui se mirent à table
avec eux.

30. De quoy les Phariſiens, & les Scri- *Marc.*
bes murmuroient, & disoient à ses disci- 2.16.
ples : Pourquoy est-ce que vous mangés,
& beuvés avec des publicains, & des pêcheurs ?

31. Jesus leur répondit : Ceux qui se portent
bien n'ont point besoin de medecin ;
mais ceux qui se portent mal.

32. Je ne suis point venu appeller à la pe-

v. 27. [b] C'étoit S. Matthieu: quelques-uns neanmoins distinguent Levi de Matthieu.

nitence des justes, mais des pecheurs.

33. Ils lui dirent : Pourquoy les disciples de Jean, & ceux des Pharisiens jeûnent-ils souvent, & font des prieres, & que les vôtres mangent & boivent[i]?

34. Il leur répondit : Pouvés-vous faire jeûner ceux qui accompagnent l'époux, pendant que l'époux est avec eux?

35. Mais il viendra un tems que l'époux leur sera ôté, & ce sera en ce tems-là qu'ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : On ne met point à un vieil habit une piece prise d'un habit neuf; autrement on rompt le neuf, & la piece qui en a été prise, ne convient pas au vieil habit.

37. On ne met point non plus de vin nouveau dans de vieilles[k] outres"; autrement le vin nouveau rompra les vieilles outres, & il se répandra, & les outres ne vaudront plus rien.

38. Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves, par-là on conserve l'un & l'autre.

39. Et il n'y a personne qui beuvant du vin vieux en veüille aussi-tôt de nouveau; car il dit : Le vieux est meilleur.

v. 33. [i] Sç. dans les jours que nous jeûnons.

v. 37. [k] Voyés S. Matthieu ch. 9. v. 17.

CHAPITRE VI.

1. UN jour de sabbat *qu'on nommoit* [a] second premier, comme Jesus passoit le long des blés, ses disciples arrachoient des épis, & en mangeoient, les frotant entre leurs mains. *Matth. 12. 1. Marc. 2 23.*

2. Mais quelques-uns des Pharisiens leur dirent: Pourquoy faites-vous ce qui n'est point permis [b] les jours de sabbat?

3. Jesus leur répondit: Est-ce que vous n'avés pas lû ce que fit David, lorsque lui, & ceux qui l'accompagnoient eurent faim?

4. Comme il entra dans la maison de Dieu, où il prit des pains qui avoient été devant le *Seigneur*, en mangea, & en donna à ceux qui étoient avec lui, bien qu'il ne soit permis qu'aux Prêtres seuls d'en manger. *Exod. 29. 32. Levit. 24. 9.*

5. Il leur dit aussi, [c] le fils de l'homme est maître, même du sabbat.

v. 1. [a] Il y a au moins huit explications differentes de ce mot; & elles ne sont toutes que des conjectures. On suit ordinairement celle de Scaliger, qui a crû que ce sabbat étoit le premier aprés le second jour des azymes; c. d. le premier des sept sabbats qu'on comptoit depuis Pâque jusqu'à la Pentecôte. Le Fevre d'Estaples dans sa version françoise des Evangiles a traduit *au sabbat premier du second*: mais il vaut mieux garder le mot qui est dans le grec & dans le latin, tout énigmatique qu'il est: car il est composé d'une maniere, que *second* est plûtôt un adverbe qu'un genitif; en sorte que ce sabbat est ainsi nommé, parce qu'il étoit premier pour la seconde fois.

v. 2. [b] Le grec ajoûte, *de faire*.

v. 5. [c] *Autr.* l'homme. On a déja remarqué que cette expression ne signifie pas seule-

Matth. 12. 10. Marc. 3. 1. 6. Il entra un autre jour de sabbat dans la synagogue pour y enseigner, & il y avoit là un homme qui avoit la main droite dessechée.

7. Les Scribes, & les Phariſiens prenoient garde s'il feroit quelque guerison le jour du sabbat, afin d'avoir de quoy l'accuser.

8. Mais connoiſſant leurs pensées, il dit à l'homme qui avoit la main dessechée: Levés-vous, & tenés-vous là au milieu. Il se leva & s'y tint;

9. Puis Jesus leur dit: Je vous demande s'il est permis de faire du bien, ou du mal les jours de sabbat; de sauver un homme, ou de le laisser perir?

10. Et ayant regardé tous ceux qui étoient autour de lui, il dit à l'homme: Etendés vôtre main. Il l'étendit, & la main fut remise en son premier état:

11. Ce qui les mit tellement en fureur, qu'ils s'entretinrent ensemble de ce qu'ils pourroient faire contre Jesus.

12. En ce tems-là Jesus s'en alla sur la montagne pour prier, & il y passa la nuit à prier Dieu.

Matth. 10. 1. Marc. 3. 13. 13. Dés qu'il fut jour, il appella ses disciples; & en choisit douze d'entr'eux, ausquels il donna aussi le nom d'Apôtres:

ment *Jesus-Christ* qui s'appelle souvent ainsi; mais elle marque aussi l'homme en general. Le sens seroit que le sabbat & les autres ceremonies ont été faites pour les hommes, & non pas les hommes pour les ceremonies. Plusieurs par *le fils de l'homme* entendent ici Jesus-Christ.

14. *Sçavoir* Simon qu'il nomma aussi Pierre, & André son frere, Jaques & Jean, Philippe, & Barthelemi,

15. Matthieu, & Thomas, Jaques fils d'Alphée, & Simon appellé le zelé,

16. Jude frere de Iaques, & Iudas Iscariote, celui qui fut traître.

17. Etant descendu ensuite avec eux, il s'arrêta dans une plaine avec la troupe de ses disciples, & une grande multitude de peuple, de toute la Iudée, de Ierusalem & du païs maritime de Tyr & de Sidon,

18. Qui étoient venus pour l'entendre, & pour être gueris de leurs maladies. Ceux qui étoient tourmentés par des esprits immondes étoient aussi gueris;

19. En sorte que chacun cherchoit à le toucher, [d] parce qu'il sortoit de lui une vertu" qui les guerissoit tous.

20. Iesus levant les yeux vers ses disciples, leur dit: Vous êtes bien-heureux, vous qui êtes [e] pauvres" ; parce que le Royaume de Dieu vous appartient. *Matth.* 5. 3.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui avés faim maintenant : car vous serés rassasiés. Vous êtes bienheureux vous qui pleurés maintenant, parce que vous rirés. *Matth.* 5. 6.

22. Vous serés bienheureux lorsque les

v. 19. [d] Cette expression montre que cette vertu n'étoit naturelle, & le distinguoit des Prophetes, étant au-dessus d'eux par sa divinité.

v. 20. [e] Le mot grec signifie une veritable pauvreté. On pourroit neanmoins l'entendre tant ici, que dans S. Matthieu metaphoriquement d'une pauvreté, & soûmission d'esprit, sans s'éloigner du stile de S. Luc.

hommes vous haïront ; lorsqu'ils vous chasseront [f], lorsqu'ils vous diront des injures, & qu'ils [g] rejetteront vôtre nom comme mauvais[*] à cause du fils de l'homme.

23. Rejoüissés-vous alors, & faites éclater vôtre joye : Car vôtre récompense doit être grande dans le ciel ; parce que c'est de cette maniere que leurs peres traitoient les Prophétes.

24. Mais malheur à vous riches ; parce que [h] vous avés vôtre consolation[*].

25. Malheur à vous qui êtes rassasiés, parce que vous aurés faim. Malheur à vous qui riés maintenant, car vous vous lamenterés, & vous pleurerés.

26. Malheur à vous, lorsque les hommes diront du bien de vous : car leurs peres en usoient de même à l'égard des faux Prophetes.

Matth. 5.44. 27. Mais je vous dis à vous qui m'écoutés : Aimés vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ;

Matth. 5.39. 1. Cor. 6.7. 28. Benissés ceux qui vous maudissent, & priés pour ceux qui vous [i] calomnient[*].

29. Si quelqu'un vous frape sur une joüe, presentés lui encore l'autre ; & si l'on vous

v. 22. [f] Sç. de leurs synagogues, c. d. vous excommunieront comme des gens indignes d'avoir commerce avec eux, [g] c. d. vous calomnieront.

v. 24. [h] c. d. vous recevés dés ce monde vôtre consolation, & ainsi vous n'en devés attendre aucune en l'autre.

v. 28. [i] C'est ainsi que les Glossaires grecs interprêtent le mot qui est dans le grec, c. d. qui vous font des avanies pour avoir occasion de vous vexer.

ôte [k] vôtre manteau", n'empêchés point qu'on ne vous ôte aussi vôtre [l] tunique".

30. Donnés à quiconque vous demande ; & si quelqu'un [m] vous ôte ce qui est à vous, ne le redemandés point".

31. Agissés envers les autres de la même maniere, que vous voulés qu'ils agissent envers vous. *Tob. 4. 16. Matth. 7. 12.*

32. Si vous aimés ceux qui vous aiment, quelle recompense aurés-vous ? Car les pecheurs aiment aussi ceux qui les aiment, *Matth. 5. 46.*

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle recompense aurés-vous, puisque les pecheurs font aussi la même chose ?

34. Si vous prêtés à ceux de qui vous esperés la même grace, quelle recompense en aurés-vous ? Car les pecheurs prêtent aussi aux pecheurs ; afin de recevoir [n] la pareille".

35. Mais aimés vos ennemis, faites *leur* du bien ; & prêtés [o] sans en rien esperer" ; alors vous aurés une grande recompense, &

[v. 29. [k] L. vêtement : Mais le mot qui est dans le grec signifie l'habit de dessus, [l] c. d. l'habit de dessous.

v. 30. [m] c. d. vous l'ôte pour s'en servir ; ne le redemandés point, s'il en a plus de besoin que vous.

v. 34. [n] Sç. s'ils tombent dans la nécessité. Les payens assistoient leurs amis qui étoient tombés dans le besoin plûtôt par une vûë d'interêt, que par une veritable charité.

v. 35. [o] Le mot grec signifie selon le sens grammatical, *desperantes* ; en sorte qu'il faudroit traduire *sans perdre esperance* ; & la version syriaque confirme cette interpretation : mais la suite du discours appuye le sens de la Vulg. qui est aussi celui des plus anciens Interpretes, & même de l'arabe

vous serés les enfans du Tres-haut, parce
qu'il fait du bien aux ingrats, & aux mé-
chans.
36. Soyés donc misericordieux, comme
vôtre pere est misericordieux.
Matth. 7. 1. 37. Ne jugés point, & vous ne serés point
jugés; ne condamnés point, & vous ne se-
rés point condamnés; pardonnés, & on vous
pardonnera:
38. Donnés, & on vous donnera; on ver-
sera [t] dans vôtre sein[u] une bonne mesure,
Matth. 7. 2. Marc. 4. 24. qui sera pressée, secoüée, & comblée: Car
on vous mesurera à la même mesure dont
vous vous serés servis.
39. Il leur proposoit aussi cette comparai-
son: Un aveugle peut-il conduire un aveu-
gle? ne tomberont-ils pas tous deux dans
une fosse?
Matth. 10. 24. Iean. 13. 16. 40. Un disciple n'est pas au dessus de son
maître; mais tout disciple [x] qui est sembla-
ble à son maître est parfait[u].
Matth. 7. 3. 41. Pourquoy voyés-vous la paille qui est
dans l'œil de vôtre frere, & que vous n'ap-
percevés point la poutre qui est dans vô-
tre œil?

qu'Erpenius a publié. Le sens est, qu'il ne faut pas faire comme les Payens qui prêtent dans la vûë de recevoir la pareille; mais qu'il faut prêter, même à ses ennemis, sans en rien esperer.

v. 38. [t] c'est-à-dire abondamment: La comparaison est prise des vestes des Orientaux qui sont larges.

v. 40. [x] La Vulg. ajoûte, *si sit*, pour faire un sens plus net. On peut traduire aussi sur le grec où ce mot n'est point: *tout disciple parfait est semblable à son maître*, c. d. un bon disciple ne doit rien oublier pour tâcher de parvenir à la sagesse de son maître.

42. Ou comment pouvés-vous dire à vôtre frere: Mon frere, laissés-moi tirer la paille de vôtre œil, ne voyant point vous-même la poutre qui est dans le vôtre? Hypocrite, tirés premierement la poutre de vôtre œil, & vous verrés aprés cela ' comment vous tirerés" la paille de l'œil de vôtre frere.

43. Car un arbre qui porte de méchans fruits n'est pas bon, & un arbre qui porte de bons fruits n'est pas mauvais. *Matth.* 7.18. & 12.33.

44. On connoit chaque arbre à son fruit: car on ne cüeille point des figues sur des épines, & on ne prend point des raisins sur un buisson.

45. L'homme de bien tire ſ de bonnes paroles du bon ' fonds" de son cœur, & le méchant homme en tire de méchantes d'un méchant fonds *: Car les paroles viennent de l'abondance du cœur.

46. Mais pourquoy en m'appellant, me dites-vous: Seigneur, Seigneur, & que vous ne faites point ce que je dis? *Matth.* 7.21. *Rom.* 2. 13. *Iac.* 1. 22.

47. Je vas vous montrer à qui ressemble celui qui vient à moy, & qui écoutant ce que je dis, l'éxécute.

48. Il ressemble à un homme qui bâtissant une maison a foüi bien avant, & à posé les fondemens sur la pierre. Il est arrivé un debordement d'eaux, & la riviere s'est jettée contre cette maison sans la pouvoir

v. 42. ' *Autr.* pour tirer.
v. 45. ſ *L.* le bien. ' mais il s'agit ici de paroles. * *L.* thresor. " Le *gr.* ajoûte *de son cœur.* Ce mot n'est point neanmoins dans le mſ. de Cambr.

ébranler, parce qu'elle avoit ses fondemens sur la pierre.

49. Mais celui qui écoute ce que je dis, & ne l'execute point, ressemble à un homme qui bâtit une maison sur la terre sans poser de fondemens : La riviere ayant donné contre ; elle est aussi-tôt tombée, & la ruïne en a été grande.

CHAPITRE VII.

Matth. 8. 5. 1. QUand il eut fini les instructions qu'il faisoit au peuple, il entra dans Capharnaum.

2. Un Centurion avoit un serviteur malade & prés de mourir, qu'il aimoit beaucoup.

3. Ayant oüi [a] parler de Jesus, il lui envoya des Anciens des Juifs, pour le prier de venir guerir son serviteur.

4. Ces Anciens étant venus à Jesus, le prierent instamment, & lui dirent : Il merite que vous lui accordiés cette grace.

5. Car il aime nôtre nation ; & c'est lui qui nous a fait bâtir [b] la synagogue.

6. Jesus s'en alla avec eux, & comme il n'étoit plus guere loin de la maison, le Centurion envoya de ses amis lui dire :
Matth. 8. 8. Seigneur, ne vous fatigués point : Car je ne merite pas que vous veniés chez moy.

7. C'est pourquoy je ne me suis pas jugé digne d'aller vous trouver ; mais comman-

v. 3. [a] c. d. que Jesus étoit arrivé à Capharnaum.

v. 5. [b] c. d. nôtre Synagogue de Capharnaum.

dés[c] d'une seule parole", & mon serviteur sera gueri.

8. Car moy[d] qui dépends d'un autre", j'ay sous moy des soldats, & je dis à l'un : Allés, & il va ; & à l'autre : Venés, & il vient ; & à mon serviteur : Faites cela ; & il le fait.

9. Jesus entendant ces paroles[e] fut dans l'admiration", & se tournant, il dit au peuple qui le suivoit : Je vous assûre que je n'ay point encore trouvé tant de foy, non pas même dans Israël.

10. Ceux qui avoient été envoyés étant retournés à la maison trouverent que le serviteur qui avoit été malade, étoit gueri.

11. Jesus alla ensuite à une ville appellée Naim, suivi[f] de ses disciples, & d'une grande multitude de peuple.

12. Lorsqu'il approchoit de la porte de la ville, il se rencontra qu'on portoit en terre un mort, fils unique d'une femme qui étoit veuve, & il y avoit avec elle beaucoup de personnes de la ville.

13. Quand le Seigneur la vît, il en eut compassion, & lui dit : Ne pleurés point.

14. Il s'approcha ensuite du cercüeil, qu'il toucha, & ceux qui le portoient s'é-

v. 7. [c] *Autr.* dites seulement un mot. Voyés S. Matth. ch. 8. v. 8.

v. 8. [d] c. d. qui ne suis qu'un Officier subalterne.

v. 9. [e] *gr.* l'admira : mais le pronom αὐτὸν n'est point dans le mf. de Cambr.

v. 11. [f] Le grec ordin. ajoûte *de plusieurs* : mais ce mot n'est point dans quelques anciens mff. grecs, ni dans la version syriaque.

tant arrêtés, il dit : Jeune homme, levés vous, je vous le commande.

15. Aussi-tôt le mort s'étant mis en son seant commença à parler ; & Jesus le rendit à sa mere.

Luc.24. 19. Jean. 4. 19. 16. Tous furent saisis [a] de crainte" ; & loüant la puissance de Dieu, ils disoient : Il paroît un grand Prophete parmi nous ; & Dieu a visité son peuple.

17. Le miracle qu'il venoit de faire se répandit dans toute la Judée, & dans tout le païs d'alentour.

Matth. 11. 2. 18. Les disciples de Jean lui ayant rapporté toutes ces choses,

19. Il en appella deux qu'il envoya à Jesus, lui demander : Etes vous celui [b] qui doit venir", ou en attendrons nous un autre ?

20. Etant donc venus à Iesus, ils lui dirent : Iean-Baptiste nous a envoyés pour vous dire : Est-ce vous qui devés venir, ou en attendrons nous un autre ?

21. A cette heure-là même il guerit plusieurs personnes de leurs maladies & de leurs maux : Il les delivra des malins esprits, & rendit la vûë à beaucoup d'aveugles ;

22. Puis il répondit aux envoyés : Allés raporter à Iean ce que vous avés oüi, & ce que vous avés vû ; que les aveugles voyent ;

v. 16. [a] Le mot de *crainte* se prend ici, pour le profond respect qu'on a pour Dieu ; & que l'Ecriture appelle souvent, *crainte de Dieu*.

v. 19. [b] c. d. qui devoit venir.

que les boiteux marchent; que les lepreux *Isa. 35. 5.*
sont gueris de la lepre; que les sourds en-
tendent; que les morts ressuscitent, & que
l'Evangile est prêché aux pauvres.
23. Et bien-heureux est celui [i] qui ne se
scandalisera point à mon sujet".
24. Quand ceux qui avoient été envoyés
par Iean furent partis, Iesus dit au peuple
parlant de Iean: Qu'êtes-vous allé voir au
desert? un roseau agité du vent?
25. Mais qu'êtes vous allé voir? un
homme vêtu mollement? C'est dans les pa-
lais des Roys que sont ceux qui portent des
habits magnifiques, & qui vivent dans les
délices.
26. Mais qu'êtes-vous allé voir? un
Prophete? Ouy je vous le dis, plus même
qu'un Prophete.
27. C'est de lui qu'il est écrit: I'envoye- *Mal. 3. 1*
ray devant vous mon Ange, qui vous prépa- *Matth.*
rera le chemin. *11. 10.*
28. Car je vous declare qu'entre tous *Marc.*
ceux qui sont nés des femmes, il n'y a point *1. 2.*
de plus grand Prophete que Iean-Baptiste.
Mais le plus petit du Royaume de Dieu est
plus grand que lui.
29. [k] Tout le peuple, & les publicains
qui avoient été baptisés du baptême de Iean
ayant entendu *cela* [l] ont loüé" Dieu.
30. Mais les Pharisiens & les Docteurs

v. 23. [i] c. d. à qui je ne ferai point une occasion de chûte.

v. 29. *k* Ces paroles jusqu'au verset 31. semblent être encore de J. C. [l] *L.* ont justifié, c. d. ont approuvé le conseil de Dieu comme juste. *Autr.* justifierent &c.

de la Loy ont méprisé ᵃ en eux-mêmes ce que Dieu avoit résolu, n'ayant point été baptisés par Iean.

Matth. 11.16. 31. Le Seigneur ajoûta : A qui compareray-je les gens de ce tems-ci, & à qui sont-ils semblables ?

32. Ils sont semblables à des enfans assis dans une place publique, & qui se disent les uns aux autres : Nous vous avons joüé de la flûte, & vous n'avés point danséᵃ : Nous nous sommes lamentés, & vous n'avés point pleuré.

Matth. 3.4. Marc. 1. 6. 33. Car Iean-Baptiste est venu : il ne mangeoit point de pain, & il ne beuvoit point de vin ; & vous dites : Il est possedé du demon.

34. Le fils de l'homme est venu qui mange, & qui boit, & vous dites : C'est un homme qui aime la bonne chére, c'est un beuveur : *Il est* ami des publicains, & des pecheurs :

35. Ainsi ᵃ la sagesseᵃ a été justifiée par tous ses enfans.

36. Un Pharisien pria Iesus de manger chez lui, & y étant venu il se mit à table ;

v. 30. ᵃ C'est ainsi qu'il faut traduire *in semetipsos* qui est dans le latin conformément au grec, comme s'il y avoit *in semetipsis*, & non pas *contr'eux-mêmes*: Car il n'y a rien de plus frequent dans les Evangelistes, & dans les Sept. que la preposition εἰς pour ἐν. Quelques Commentateurs neanmoins pretendent qu'il y a ici une transposition, & qu'il faut traduire *ce que Dieu avoit resolu sur eux*.

v. 32. ᵃ Sç. au son de la flûte.

v. 35. ᵃ c. d. le sage conseil de Dieu. Voyés S. Matth. ch. 11. vers. 19.

37. Alors une femme de la ville, qui
étoit une pecheresse ayant sçû qu'il man-
geoit chez le Pharisien, apporta un vase
d'albastre plein d'une liqueur odorife-
rante.

Matth. 26.7. Marc. 14.3. Jean. 11. 2. 12.3.

38. Et [p] se tenant derriere Iesus à ses
pieds [q], elle les arrosa de ses larmes, les
essuya avec ses cheveux, les baisa, & les
parfuma de cette liqueur;
39. Ce que voyant le Pharisien qui l'a-
voit invité, dit en lui-même: Si cet homme
étoit un Prophete, il sçauroit sans doute,
qui est la femme qui le touche, & que c'est
une pecheresse.
40. Mais Iesus lui dit: Simon, j'ay
quelque chose à vous dire: Il répondit:
Maître, dites.
41. Un creancier avoit deux debiteurs,
dont l'un lui devoit cinq cens [r] deniers,
& l'autre cinquante:
42. Et comme ils n'avoient point de
quoy payer, il remit à tous deux ce qu'ils
devoient. Lequel des deux à vôtre avis
l'aimera le plus?
43. J'estime répondit Simon, que c'est
celui à qui il a remis d'avantage; & Jesus
lui dit: Vous en avés bien jugé:
44. Puis s'étant tourné vers la femme,

v. 38. [p] C'étoit la coûtume chez les anciens que les serviteurs fussent debout derriere leurs maîtres à leurs pieds, lorsqu'ils étoient à table dans leurs lits; en sorte que la Magdeleine se mit en la place qui étoit destinée aux serviteurs. [q] Le grec ajoûte *pleurant*.

v. 41. [r] c. d. pieces d'environ sept sols qui étoit la valeur du denier Romain.

il dit à Simon : Voyés-vous cette femme? Je suis venu chez vous, & vous ne m'avés pas même donné d'eau pour me laver les pieds : mais elle ; elle me les a arrosés de ses larmes, & les a essuyés avec ses cheveux.

45. Vous ne m'avés point donné de baiser ; mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a point cessé de baiser mes pieds.

46. Vous ne m'avés point parfumé la tête ; & elle au contraire, a répandu son parfum sur mes pieds.

47. C'est pourquoy je vous dis, que beaucoup de pechez lui sont remis, ʃ parce qu'elle" a beaucoup aimé ; mais celui à qui on remet moins aime moins.

Matth. 9.2. 48. Il dit ensuite à cette femme : Vos pechez vous sont remis.

49. Ceux qui étoient à table avec lui dirent en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui remet, même les pechez ?

50. Il dit encore à la femme : Vôtre foy vous à sauvée ; allés ' en paix".

v. 47. ʃ Toute la suite du discours fait voir que cette particule *parce que* n'est pas proprement causale. Le sens est, que le grand amour qu'elle avoit pour J. C. étoit une marque du grand nombre des pechés qui lui avoient été remis, & c'est ce que montrent les paroles qui suivent avec la particule adversative : *mais celui &c.*

v. 50. ' c. d. avec toute sorte de prosperité. C'est la maniere dont les Juifs saluent, soit qu'ils abordent quelqu'un, soit qu'ils le quittent.

CHAP. VIII.

CHAPITRE VIII.

1. IL alla ensuite par les villes, & par
les villages prêchant, & annonçant le
Royaume de Dieu: Et les douze étoient
avec lui.

2. Et quelques femmes qui avoient été *Marc.*
délivrées des malins esprits, & de maladies; *16.9.*
Marie appellée Magdeleine de laquelle il
étoit sorti sept demons;

3. Jeanne femme de Chusa Intendant
d'Herode, Susanne & plusieurs autres fem-
mes qui l'assistoient de leurs biens[a].

4. Comme un grand nombre de peuple *Matth.*
s'assembloit, & qu'on sortoit des villes *13.3.*
pour accourir à luy, il leur dit cette para- *Marc.*
bole: *4.2.*

5. Le semeur s'en alla semer son grain, &
en semant, une partie tomba sur le bord du
chemin; & elle fut foulée aux pieds, &
mangée par les oiseaux.

6. Une autre partie tomba en des en-
droits pierreux, & elle ne fut pas plûtôt le-
vée, qu'elle secha faute d'humidité.

7. Une autre partie tomba dans les épi-
nes, & elle fut étouffée par ces épines qui
crurent en même-tems.

8. Une autre partie tomba dans la bon-
ne terre, & étant levée elle rapporta cent

v. 3. [a] C'étoit un usage reçû parmi les Juifs, que les femmes, sur tout les veuves assistassent de leurs biens les Docteurs; & les suivissent même dans leurs voyages pour leur fournir ce qui leur étoit nécessaire.

pour un, en disant ces paroles il crioit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

9. Or ses disciples lui demanderent ce que vouloit dire cette parabole,

Isai. 6. 9. Matth. 13: 14. Marc. 4. 12. Jean. 12 40. Act. 28. 26. Rom. 11. 8.

10. Et il leur répondit : Il vous a été donné de connoître[b] le mystere" du Royaume de Dieu ; mais à l'égard des autres, je me sers de paraboles[c], afin que voyant, ils ne voyent pas, & qu'écoutant ils ne conçoivent pas.

11. Voici ce que la parabole signifie : La semence, c'est la parole de Dieu :

12. Ceux qui sont sur le bord du chemin, sont ceux qui l'écoutent ; le Diable vient ensuite qui ôte de leur cœur la parole, de peur que croyant, ils ne soient sauvés :

13. Ceux qui sont en des endroits pierreux, sont ceux qui ayant écouté la parole la reçoivent avec joye ; mais n'ayans point de racine, ils croyent pour un tems, & ils se retirent lorsque la tentation arrive.

14. Ce qui tombe dans les épines, c'est ceux qui ont écouté la parole ; mais[d] s'en allant", ils sont étouffés par les soins, par les richesses, & par les plaisirs de la vie ; & [e] ils ne rapportent aucun fruit".

v. 10. [b] *gr.* Les mysteres, c. d. les choses les plus cachées. [c] Voyés S. Matth. ch. 13. v. 13. & S. Marc ch. 4. v. 12.

v. 14. [d] Ce mot *s'en allant* n'est point dans la version syriaque ; & en effet il ne signifie rien dans le stile des Ebreux en une infinité d'endroits du vieux Testament. [e] Le mot grec signifie proprement *venir à maturité* ; c. d. ces gens-là ont à la

15. Ce qui tombe dans la bonne terre, c'est ceux qui écoutant la parole avec un cœur [f] veritablement bon", la conservent, & qui ayant patience rapportent du fruit.

16. Celui qui allume une lampe, ne la couvre pas d'un vase, ou ne la met pas sous un lit; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voyent la lumiere. *Matth. 5. 15. Marc. 4. 21.*

17. Car il n'y a rien de caché qui ne se découvre, ni rien de secret qui ne se sçache, & ne devienne public. *Matth. 10. 26. Marc. 4 22.*

18. Prenés donc garde, comment vous écoutés [g]; car on donne à celui qui a; & pour celui qui n'a rien, on lui ôtera même [h] ce qu'il croit avoir". *Matth. 13. 12. & 25. 29.*

19. Sa mere & ses freres vinrent le trouver; mais ils ne pouvoient l'aborder à cause du monde. *Matth. 12. 46. Marc. 3. 31.*

20. On lui dit: Vôtre mere, & vos freres sont dehors qui veulent vous [i] voir".

21. Et il leur répondit: Ma mere & mes freres, ce sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la mettent en pratique.

22. Etant un jour monté dans une bar- *Matth. 8. 23.*

verité profité de la parole de Dieu; mais ils n'ont point perseveré.

v. 15. [f] Il y a à la lettre dans le gr. *beau & bon*, c. d. qui n'est pas seulement bon en apparence, & au dehors, mais veritablement *Vulg.* bon, & très-bon.

v. 18. [g] c. d. à profiter des bonnes instructions qu'on vous donne: [h] *gr.* ce qu'il semble avoir; c. d. *ce qu'il a*, comme il y a dans le gr. de S. Matth. ch. 25. v. 29. Et c'est même ce que signifie ici l'expression greque, le verbe δοκεῖ ayant souvent ce sens-là.

v. 20. [i] c. d. *parler*, comme il y a dans le gr. de S. Matth, ch. 12. v. 47.

Marc. 4 que avec ses disciples, il leur dit : Passons à
36. l'autre bord du lac, & ils se mirent en mer.

23. Comme ils passoient, il s'endormit ; & il s'éleva un si gros vent sur le lac [k] que leur barque s'emplissoit d'eau, en sorte qu'ils étoient en peril.

24. Ils s'approcherent de lui, & l'ayant reveillé, ils lui dirent : Maître, nous allons perir. Jesus [l] qui s'étoit reveillé, menaça le vent qui causoit la tempête, laquelle cessa aussitôt ; & il fit calme.

25. Alors il leur dit : Où est vôtre foy ? & eux étant dans la crainte, & dans l'admiration, se disoient les uns aux autres : Quel homme est ceci qui commande aux vents & à la mer, & à qui ils obeïssent ?

26. Ils allerent ensuite gagner le païs des [m] Geraseniens qui est à l'opposite de la Galilée.

27. Jesus ayant mis pied à terre, il vint au devant de lui un homme [n] qui depuis long-tems étoit possedé [o] du demon & qui ne portoit point d'habit, & n'avoit point d'autre maisons que les sepulcres.

28. Aussitôt qu'il vit Jesus, il se jetta à ses pieds, & s'écria : Qu'ay-je à faire avec

v. 23. [k] c. d. la tempête étoit si grande, que les vagues entroient dans la barque.

v. 24. [l] *Autr.* s'étant levé.

v. 26. [m] *gr.* Gadareniens. Il y a neanmoins dans le ms. grec de Cambr. *Geraseniens*, comme dans la Vulg. Voyés S. Matth. ch. 8. v. 28.

v. 27. [n] Le grec ajoûte *de la ville*, c. d. qui étoit de cette ville-là, & non pas qui y demeuroit. [o] Il y a dans le gr. au plurier *des demons*.

vous Jesus fils du Dieu tres-haut? Je vous
prie de ne me point tourmenter.
29. Car Jesus commandoit à l'esprit im-
monde de sortir de cet homme, y ayant
déja long-tems qu'il le possedoit: & quoi-
qu'on le gardât enchaîné, & les fers aux
pieds, il rompoit ses liens; & le demon
l'emportoit dans les deserts.
30. Jesus lui demanda: Quel est ton nom?
Et il répondit: Legion; parce que plusieurs
demons étoient entrés dans cet homme.
31. Et ils le prierent de ne leur point
commander d'aller dans [r] l'abîme".
32. Or il y avoit là un grand troupeau
de pourceaux qui paissoit sur la montagne.
Ils le prierent de leur permettre d'entrer
dans ces pourceaux, & il leur permit.
33. Les demons donc sortirent du corps
de l'homme, & entrerent dans les pour-
ceaux; & le troupeau alla avec impetuosité
se jetter du haut de la montagne dans le lac,
où il se noya.
34. Ceux qui le gardoient ayant veu ce-
la s'enfuïrent, & en porterent la nouvelle
à la ville, & dans les villages;
35. D'où les gens sortirent pour voir ce
qui étoit arrivé, & étant venus à Jesus, ils

v. 31. [r] Le mot d'*abîme* signifie en plusieurs endroits de l'ancien Testament ce grand amas d'eaux qu'on appelle *mer*; & selon ce sens le demon auroit demandé d'être précipité dans la mer, où les pourceaux furent ensuite précipités; mais il y a plus d'apparence qu'il se prend ici pour *l'enfer*, ou les lieux souterrains qui servent comme de prison aux démons. L'enfer est appellé *abîme* dans l'Apocalypse.

trouverent l'homme duquel étoient sortis les demons, assis à ses pieds, vêtu, & en son bon sens ; ce qui leur donna de la crainte.

36. Et ceux qui avoient vû la chose leur raconterent comment il avoit été delivré [q] de la legion[r].

37. Alors tous ceux du païs des Gerasseniens le prierent de se retirer de chez eux, parce qu'ils étoient remplis de frayeur. Il monta donc dans la barque, & s'en retourna.

38. L'homme duquel les demons étoient sortis, le pria de l'admettre à sa suite : Mais Jesus [r] le renvoya[r], & lui dit :

39. Retournés chez vous, & racontés qu'elle est la grace que Dieu vous a faite. Et il alla par toute [s] la ville[s] publiant ce que Jesus avoit fait en sa faveur.

40. Or Jesus à son retour fut bien reçu du peuple ; car ils l'attendoient tous :

Matth. 9. 18. *Marc,* 5. 22. 41. Et un homme [t] appellé Jaïrus qui étoit Chef[t] de la synagogue[t], vint à lui, & se jettant à ses pieds le pria de venir dans sa maison,

42. Parce qu'il avoit une fille unique âgée d'environ douze ans, laquelle se mou-

v. 36. [q] Ce mot *de la legion* n'est point dans le grec, si ce n'est dans le mss. de Cambr. & dans ceux du Marquis de los Velez. Mais il est constant que ces derniers ont été fabriqués sur nôtre Vulg.

v. 38. [r] c. d. ne l'admit point.

v. 39. [s] c. d. la ville de sa naissance, & où il avoit été élevé.

v. 41. [t] De la synagogue de Capharnaum.

roit. Comme Jesus y alloit, il fut fort pressé
de la foule.

43. Et une femme qui avoit une perte de
sang depuis douze ans, & qui avoit dépen-
sé tout son bien en medecins, sans qu'aucun
l'eût pû guerir,

44. S'approcha de lui par derriere, &
toucha * le cordon du bas de sa robe", aussi-
tôt sa perte de sang fut arrêtée.

45. Et Jesus dit : Qui est-ce qui m'a
touché ? chacun niant que ce fût lui, Pier-
re, & ceux qui l'accompagnoient lui di-
rent : Maître, la foule vous presse, & vous
accable, & vous dites : Qui m'a touché ?

46. Jesus répondit : Quelqu'un m'a
touché : car j'ay senti qu'une vertu sortoit
de moy.

47. Alors la femme voyant qu'elle n'a-
voit pû se cacher, vint toute tremblante se
jetter à ses pieds, declara devant tout le
peuple, pourquoy elle l'avoit touché, &
comme elle avoit été aussi-tôt guerie.

48. Jesus lui dit : * Ma fille : vôtre foy
vous a guerie ; allés en paix.

49. Lorsqu'il parloit encore, un des
gens du Chef de la synagogue lui vint dire :
vôtre fille est morte ; ne le fatigués point
davantage.

50. Ce que Jesus ayant entendu, il dit
au pere de la fille : Ne craignés point, croyés
seulement, & elle sera guerie.

v. 44. * *L.* la frange de son vêtement. Voyés S. Matth. ch. 9. v. 20.

v. 48. * Le grec ajoûte *pre-nés courage.*

51. Quand il fut venu à la maison, il ne
permit à personne d'entrer avec lui, sinon
à Pierre, à Jacques, à Jean, & au pere & à la
mere de la fille.

52. Or chacun pleuroit, & se lamentoit
à cause d'elle: mais il leur dit; Ne pleurés
point, la fille n'est pas morte; mais elle
dort:

53. Et ils se moquoient de lui, sçachant
qu'elle étoit morte.

54. [9] Jesus lui prenant la main, & éle-
vant sa voix, luy dit: Ma fille, levés-
vous.

55. Son ame revint aussi-tôt: elle se leva,
& il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Dequoy son pere & sa mere furent
tout étonnés, & il leur commanda de ne
dire à personne ce qui venoit d'arriver.

v. 54. [9] Le grec ordin. ajoûte, *aprés les avoir mis tous dehors*. Mais ces mots ne sont point dans le ms. de Cambr. ni dans deux autres d'Estienne. Si on lit ces mots, il faut les entendre seulement de ceux qui pleuroient & se lamentoient, & non pas generalement de tous, puisque le pere, & la mere furent presens au miracle.

CHAPITRE IX.

Matth. 10. 1. *Marc.* 3. 13.
1. JEsus ayant assemblé ses douze Apô-
tres, leur donna pouvoir, & auto-
rité sur tous les demons, & la vertu de gue-
rir les maladies.

2. Puis il les envoya prêcher le Royaume
de Dieu, & rendre la santé aux malades.

Matth. 10. 9.
3. Il leur dit: Ne portés rien en chemin,

ni [a] bâton", ni sac, ni pain, ni argent, & Marc. 6
n'ayés point deux habits. 8.

4. Et en quelque maison que vous entriés demeurés y & [b] n'en sortés point".

5. Lorsque des gens ne voudront pas Act. 13.
vous recevoir, sortés de leur ville, & se- 51.
coüés même la poussiere de vos pieds pour
être un témoignage contr'eux.

6. Ils partirent, & allerent par les villages prêchant l'Evangile, & guerissant par tout *les malades*.

7. Herode le Tetrarque entendit parler Matth.
de tout ce que faisoit Jesus, & ne sçavoit 14.1.
qu'en penser, parce que quelques-uns di- Marc.
soient 6.14.

8. Que Jean étoit ressuscité; d'autres, que c'étoit Elie qui paroissoit; d'autres, qu'un des anciens Prophetes étoit ressuscité:

9. Et Herode disoit: J'ay fait couper la tête à Jean; qui peut donc être celui-cy de qui j'entends dire de telles choses? & il cherchoit à le voir.

10. Les Apôtres étant de retour raconterent à Jesus tout ce qu'ils avoient fait. Il les prit avec luy, & se retira à l'écart dans

℣. 3. [a] Il y a dans le grec ordin. *bâtons* au plurier; mais on lit dans le mss. grec de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne au singulier, comme dans la Vulg. *bâton*.

℣. 4. [b] Il y a dans le grec sans la particule negative, & *en sortés*, c. d. demeurés-y jusqu'à ce qu'il en faille sortir. La négative est neanmoins dans un des mss. d'Estienne, & dans un de ceux de Bodlei, comme dans la Vulg. ce qui ne change point le sens.

un desert* de Bethsaide".

11. Le peuple l'ayant sçû, le suivit: Jesus les reçût, il leur parloit du Royaume de Dieu, & guerissoit ceux qui avoient besoin d'être gueris.

Matth. 14. 15. Marc. 6. 36. 12. Comme le jour commençoit à baisser, les douze s'approcherent de lui, & lui dirent : Renvoyés le peuple, afin qu'ils aillent loger dans les bourgs & dans les villages voisins, & qu'ils trouvent dequoy manger : Car nous sommes ici dans un desert.

13. Il leur répondit : Donnés leur vous-mêmes à manger : Nous n'avons icy, lui dirent-ils, que cinq pains, & deux poissons; à moins que nous n'allions acheter à manger pour tout ce monde.

14. Or ils étoient environ cinq mille hommes : Et il dit à ses disciples : Faites les asseoir par bandes de cinquante personnes :

15. Ce qu'ils executerent les faisant tous asseoir.

16. Jesus prit les cinq pains, & les deux poissons, & regardant vers le ciel, il les benit, les rompit, & les distribua à ses disciples pour les servir au peuple.

17. Tous en mangerent, & furent rassasiés, & on remporta douze corbeilles des morceaux qui resterent.

Matth. 16. 13. Marc. 8. 27. 18. Un jour étant en prieres en particulier accompagné de ses disciples, il leur demanda : Qui dit-on parmi le peuple que je suis ?

v. 10. * c. d. qui est proche de la ville de Bethsaide.

19. Ils lui répondirent : Les uns disent
que vous êtes Jean-Baptiste ; les autres,
Elie ; d'autres, qu'un des anciens Prophe-
tes est ressuscité.

20. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous
que je suis ? Simon, Pierre répondit : Vous
êtes [d] le Christ de Dieu".

21. Mais il leur recommanda [e] forte-
ment" de ne point dire cela à personne ;

22. Parce qu'il faut, ajoûta-t'il, que le
fils de l'homme souffre beaucoup ; qu'il soit
rejetté par les Anciens, par les Princes des
Prêtres & par les Scribes, qu'il soit mis à
mort, & qu'il ressuscite le troisiéme jour. *Matth.*
23. Or il disoit à tout le monde : Si quel- 10.38.
qu'un veut me suivre, qu'il renonce à soy- & 16.
même ; qu'il porte tous les jours sa croix, & 24.
qu'il me suive : *Marc.*
24. Car celui qui voudra sauver sa vie la 8.34.
perdra ; & celui qui [f] la perdra" pour moy *Luc.* 14.
la sauvera. 27.
Luc. 17.
25. Et que servira à un homme de ga- 33.
gner l'univers, s'il se perd entierement luy- *Iean.*
même. 12.25.
26. Car si quelqu'un a honte de moy, & *Matth.*
de mes paroles ; le fils de l'homme aura 10.33.
honte de luy, lorsqu'il viendra dans sa *Marc.*
gloire, & dans celle de son pere & [g] des 8.38.
saints Anges". *2.Tim.* 2. 12.

v. 20. [d] c.d. le Messie envoyé de Dieu.

v. 21. [e] *L.* en menaçant.

v. 24. [f] c'est-à-dire qui ne se mettra point trop en peine de la conserver.

v. 26. [g] c.d. Etant accompagné des Anges qui le serviront.

Matth. 27. [b] Je vous assure" que quelques-uns
16. 28. de ceux qui sont ici ne mourront point;
Marc. 8 qu'ils ne voyent [c] le Royaume de Dieu".
39. 28. Environ huit jours aprés leur avoir
Matth. tenu ce discours, il prit avec lui Pierre,
17. 1. Jaques, & Jean, & monta sur la montagne
Marc. pour prier;
9. 1.
29. Et pendant qu'il prioit, la forme de
son visage changea; ses habits devinrent
blancs & éclatans,
30. Et tout-à-coup il parut deux hommes
qui s'entretenoient avec luy; c'étoit Moïse
& Elie,
31. Qui étoient pleins de gloire, & ils
parloient de sa mort qui devoit arriver
dans Jerusalem.
32. Or Pierre & ceux qui étoient avec lui
étoient accablés de sommeil; & quand ils se
reveillerent, ils virent l'éclat de sa gloire,
& les deux hommes qui étoient avec lui.
33. Comme ceux-ci se séparoient de
Jesus, Pierre ne sçachant ce qu'il disoit,
lui dit: Maître, il est bon que nous demeurions ici: dressons y trois tentes; une pour
vous; une pour Moïse; & une pour Elie.
34. Lorsqu'il parloit encore une nuë les
couvrit, & ils eurent peur, quand ils les virent entrer dans la nuë.
2. Pier. 35. Il en sortit en même-tems une voix
1. 17.

v. 27. [b] *L.* Je vous dis veritablement. S. Luc a exprimé en grec par *veritablement* le mot ébreu *amen* qui est si frequent dans les Evangiles. [c] c. d. le regne de Jesus-Christ aprés la descente du S. Esprit sur les Apôtres qui devoient aller annoncer l'Evangile à toutes les nations.

qui dit : C'est là mon Fils [k] bien aimé [k] écou-
tés-le :
36. Et tandis que la voix se fit entendre ;
Jesus se trouva seul. A l'égard des Apôtres,
ils garderent le silence, & ne parlerent
alors à personne de ce qu'ils avoient vû.
37. Le jour suivant lorsqu'ils descen- *Matth.*
doient de la montagne, 17.14.
38. Un grand nombre de peuple vint au *Marc.*
devant d'eux, & il se presenta un homme 9.14.
de la troupe qui s'écria : Maître je vous prie
de jetter les yeux sur mon fils, car je n'ay
que lui :
39. Un esprit s'empare de lui ; il crie
aussitôt, *l'esprit* [l] le jette contre terre [l], & le
fait écumer à force de l'agiter, & à peine le
quitte-t'il [m] en le mettant en pieces [m].
40. J'ay prié vos disciples de le chasser,
& il ne l'ont pû.
41. Jesus leur répondit : Race incredule,
& perverse, jusqu'à quand seray-je avec
vous, & vous souffriray-je ? Amenés ici vô-
tre fils.
42. Et comme il approchoit, le demon

℣. 35. [k] *Autr.* unique.

℣. 39. [l] *Autr.* l'agite, & lui donne de grandes secousses. Au lieu de ces deux mots qui sont dans le latin, *elidit & dissipat*, il n'y a dans le grec que le seul verbe σπαράσσει que l'auteur de la Vulg. a traduit à la lettre par *discerpere*, dechirer, dans S. Marc, ch. 1. ℣. 26. Voyés la note sur cet endroit : mais il semble avoir lû ici avec le ms. de Cambr. & un de ceux d'Estienne ῥήσσει qu'il a traduit par *elidit*, *brise*. [m] *Autr.* aprés l'avoir fatigué par diverses secousses : car c'est aussi le sens qu'on peut donner au mot grec.

le jetta contre terre & * lui donna de grandes secousses".

43. Mais Jesus ayant repris avec menaces l'esprit immonde, guerit l'enfant, & le rendit à son pere.

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu ; & comme ils admiroient tout ce que faisoit Jesus, il dit à ses disciples : * Faites bien attention à ce que je vas vous dire" : Le fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils n'entendoient point ce langage, il leur étoit tellement caché, qu'ils n'y comprenoient rien ; & ils n'osoient l'interroger là dessus.

Matth. 18. 1. Marc. 9. 33.

46. Alors il leur vint en pensée, qui d'entr'eux étoit le plus grand.

47. Mais Jesus connoissant ce qu'ils pensoient en eux-mêmes, prit un petit enfant, qu'il mit auprés de lui.

48. Puis il leur dit : Celui-là me reçoit qui reçoit ce petit enfant en mon nom, & quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, * est le plus grand".

v. 42. * Il y a dans le grec le verbe qui est traduit dans S. Marc par *déchirer*. On peut aussi traduire, *le fit tomber en convulsion*.

v. 44. * *L.* mettés dans vos cœurs, ou, comme il y a dans le grec *dans vos oreilles*. Il y a à la lettre & selon le sens purement grammatical *à ces discours : car*, c. d. *à ces choses-là*, comme si J. C. disoit à ses disciples, voyés comme le peuple admire les miracles que je fais ; mais il est plus naturel d'appliquer ces paroles à ce qui suit, & alors la particule *car* sera inutile.

v. 48. * *gr.* sera grand. Mais le sens est fort bien exprimé

49. Jean prenant la parole dit : Maître, nous avons vû un homme chasser les demons en vôtre nom, & nous l'en avons empêché, parce qu'il n'est point d'avec nous.

50. Ne l'en empêchés point, dit Jesus : Car qui n'est point contre [t] vous, est pour vous".

51. Le tems auquel il devoit être enlevé de ce monde étant prêt d'arriver", [r] il prit une ferme resolution" d'aller à Jerusalem,

52. Et il envoya devant lui des gens, qui étant partis, entrerent dans une [f] ville" des Samaritains pour lui preparer *un logis*.

53. Mais ceux-cy ne le reçûrent point chés eux, parce qu'ils [t] s'apperçûrent qu'il alloit à Jerusalem".

54. Ce que Jaques & Jean ses disciples ayant vû, ils lui dirent : Seigneur, voulés-

dans la Vulg ; car le mot de *grand* est ici la même chose que s'il étoit au superlatif.

v. 50. [t] Il y a deux fois *nous* dans le grec ; mais on lit dans le mss de Cambr. & dans un autre ms. grec, *vous*, comme dans la Vulg.

v. 51. [r] *L.* il affermit son visage.

v. 52. [f] *gr.* bourgade, ou village. Mais un des mss. grecs d'Estienne est conforme à nôtre Vulg.

v. 53. [t] La fête de Pâque qui étoit proche leur fit connoître qu'il alloit à Jerusalem : or c'étoit le sujet du schisme entre les Samaritains, & les Juifs ; ceux-ci pretendant qu'on ne pouvoit sacrifier que dans le temple de Jerusalem ; & les Samaritains au contraire opposoient leur temple qui avoit été bâti sur la montagne de Garizim, à celui de Jerusalem.

vous que nous commandions au feu de descendre du ciel pour les consumer* ?

55. Mais s'étant tourné *vers eux*, il leur dit en les reprenant : * Vous ne sçavés quel est l'esprit qui vous pousse" :

Jean. 3. 17. 56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes ; mais pour les sauver ; & ils s'en allerent en un autre bourg.

Matth. 8. 19. 57. Comme ils étoient en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai par tout où vous irés.

Matth. 8. 20. 58. Jesus lui répondit : Les renards ont des tanieres ; & les oiseaux des lieux où ils se retirent : mais le fils de l'homme n'a point où reposer sa tête.

59. Il dit à un autre : Suivés-moy ; & celui-ci répondit : Seigneur, permettés-moy d'aller auparavant ensevelir mon pere.

60. Jesus lui dit : Laissés les morts ensevelir leurs morts ; & pour vous, allés annoncer le Royaume de Dieu.

61. Un autre lui dit : Seigneur, je vous suivrai ; mais permettés-moy de disposer auparavant de ce qui est dans ma maison.

62. Jesus lui répondit : * Celui qui mettant la main à la charrue regarde derriere soy,

V. 54. * Le grec ajoûte ; *comme fit Elie.*

V. 55. * c. d. vous croyés être animés de l'esprit d'Elie ; mais vous vous trompés : c'est vôtre propre esprit qui vous fait parler, & non pas un veritable zele. *Autr.* prenés garde que l'esprit de la nouvelle loy que je suis venu annoncer, est bien different de celui de l'ancienne, duquel Elie étoit animé.

V. 62. * J. C. a voulu faire voir par cette comparaison,

soy, n'est point propre pour le Royaume de Dieu.

que ceux qui veulent être ses disciples, & prêcher l'Evangile, ne doivent point s'employer à d'autres choses.

CHAPITRE X.

1. APrés cela le Seigneur choisit [a] soixante & douze" autres disciples, qu'il envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes, & dans tous les lieux où il devoit aller lui-même.

2. Et il leur disoit : La moisson est à la verité grande ; mais il y a peu d'ouvriers. Priés donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers. *Matth. 9. 37.*

3. Allés : Je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups. *Matth. 10. 16.*

4. Ne portés ni bourse, ni sac, ni souliers, & ne saluës personne dans le chemin[b]. *Matth. 10. 10.*

5. En quelque maison que vous entriés ; dites d'abord : [c] La paix" soit dans cette maison. *Marc. 6. 8.* *4. Rois. 4. 29.*

6. Et s'il s'y trouve quelque [d] enfant de paix", vôtre paix reposera sur lui ; sinon,

v. 1. [a] Il y a dans le grec & dans la version syriaque soixante & dix : mais on lit dans le mss. de Cambr. οβ'. 72. comme dans la Vulg. La même leçon est confirmée par l'ancien mss. du Vatican, & il semble que Rob. Estienne l'appuye aussi à la marge de sa belle edition grecque *in folio*, bien qu'il ne cite là-dessus aucun de ses manuscrits.

v. 4. [b] C'est comme si nous disions en nôtre langue : *ne vous arrêtés point à faire de longs complimens, quand vous rencontrerés quelqu'un dans le chemin.*

v. 5. [c] c. d. toute sorte de bonheur, & de prosperité.

v. 6. [d] c. d. quelqu'un qui soit digne de paix se rendant ai-

elle retournera à vous.

Matth. 10. 11. Deut. 24. 14. 1. Tim. 5. 18.
7. Demeurés dans la même maison, beuvant, & mangeant de ce qu'il y aura : car l'ouvrier merite sa recompense : Ne passés point de maison en maison ;

8. Et en quelque ville que vous alliés, si on vous y reçoit, mangés de ce qu'on vous servira.

9. Guerissés les malades qui y seront, & dites leur : Le Royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais si vous entrés dans une ville, & qu'on ne vous y reçoive point, allés dans les rües, & dites :

Act. 13. 51.
11. Nous secoüons contre vous la poussiere même qui nous est restée de vôtre ville : sçachés neanmoins que le Royaume de Dieu est proche.

12. Je vous declare, [e] qu'au jour dernier Sodome sera traittée avec moins de rigueur, que cette ville-là.

Matth. 11. 21.
13. Malheur à vous Corozain : malheur à vous Bethsaïde. Car [f] si les miracles qui ont été faits chés vous, avoient été faits dans Tyr, & dans Sidon, il y a long-tems qu'elles auroient fait penitence avec le sac, & la cendre.

tentif à ce que vous lui annoncerés.

v. 12. [e] *L.* en ce jour là, c.d. en ce grand jour du jugement universel.

v. 13. [f] J. C. marque par cette expression, que les Juifs sont plus coupables que les Payens, & qu'au jour du jugement ils seront punis plus rigoureusement, parce qu'il a fait des miracles chés eux, & qu'il n'en a point fait chés les Payens.

14. Aussi Tyr & Sidon, seront-elles traitées avec moins de rigueur que vous au jour du jugement.

15. Et vous Capharnaum qui vous êtes élevée jusqu'au ciel, vous serés abîmée jusqu'aux enfers.

16. Qui vous écoute, m'écoute ; & qui vous méprise, me méprise ; & qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. *Matth. 10. 40. Iean. 13. 20.*

17. Or les [g] soixante & douze" revinrent avec joye. Seigneur, dirent-ils, [h] les demons même se soûmettent à nous en vôtre nom".

18. Jesus leur répondit : Je voyois tomber Satan [i] du ciel", comme un éclair.

19. Voilà que [k] je vous ay donné" le pouvoir de marcher sur les serpens, sur les scorpions, & sur tout ce que l'ennemi a de plus fort, sans en recevoir aucun mal :

20. Neanmoins ne vous réjoüissés pas de ce que les demons vous sont soûmis ; mais réjoüissés-vous de ce que [l] vos noms sont écrits dans le ciel".

v. 17. [g] Il y a dans le grec & dans le syr. 70. comme au v. 1. mais on lit dans un des mss. d'Estienne, & dans le ms. de Cambr. 72. comme dans la Vulg. [h] Nous chassons les demons des corps des possedés à la seule prononciation de vôtre nom.

v. 18. [i] c. d. *de l'air* : car c'est principalement dans l'air que les demons regnent. On peut traduire à la lettre : *comme un éclair tombe du ciel*, en sorte que ce dernier mot tombe sur le mot d'*éclair*, laquelle expression signifie *tout d'un coup*. Ce dernier sens paroît plus simple, & plus naturel.

v. 19. [k] *gr.* Je vous donne. Mais Estienne a lû dans un de ses mss. grecs, comme il y a dans nôtre Vulg.

v. 20. [l] c. d. vous êtes du nombre des fidéles ausquels le ciel est destiné.

21. Il tressaillit de joye à cette heure-là même par un mouvement du [m] saint[m] Esprit, & il dit : Je vous loüe, mon pere, Seigneur du ciel & de la terre, de ce que vous avés caché ces choses aux sages, & aux sçavans, & que vous les avés révélées [n] à des enfans[n]. Oüi mon Pere : car telle a été vôtre volonté.

22. Toutes choses [o] m'ont été mises entre les mains[o] par mon pere ; & nul ne connoît qui est le Fils, que le Pere ; ni qui est le Pere, que le Fils, & celui à qui le Fils l'aura voulu reveler.

23. Et s'étant tourné vers ses disciples, il leur dit [p] : Heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyés ;

24. Car je vous déclare que beaucoup de Prophetes & de Roys ont souhaitté de voir ce que vous voyés, & ne l'ont point vû, & d'entendre ce que vous entendés, & ne l'ont point entendu.

Matth. 22.35. Marc. 12.28.

25. Alors un docteur de la Loy s'étant levé [q] à dessein de le sonder[q], luy dit :

v. 21. [m] Le mot de *saint* n'est point dans le grec ordin. & les meilleurs Commentateurs grecs ne l'ont point lû ; de sorte que selon eux le sens est, que J. C. se réjoüit en lui-même *animo suo* : Mais ce mot de *saint* se lit dans trois mss. grecs d'Estienne, & dans celui de Cambrige comme dans nôtre Vulgate, [n] c'est-à-dire à ceux qui sont simples comme de petits enfans.

v. 22. [o] *Autr.* m'ont été enseignées : car c'est ce que signifie souvent dans l'Ecriture le mot de *tradere*.

v. 23. [p] Le grec ajoûte *en particulier*.

v. 25. [q] *L.* pour le tenter : ce mot de *tenter* a plusieurs sens dans l'Ecriture. Il signifie souvent dans les Evangelistes, proposer des questions pour

Maître, que dois-je faire pour posseder la vie eternelle.

26. Jesus lui répondit : Qu'y a-t'il d'écrit dans la Loy? Qu'y lisés-vous?

27. Il repartit : Vous aimerés le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur, de toute vôtre ame, de toutes vos forces, & de tout vôtre esprit, & vôtre prochain comme vous-même. *Deut. 6. 5.*

28. Jesus lui dit : Vous avés bien répondu, faites cela, & vous vivrés.

29. Mais cet homme voulant montrer qu'il étoit " juste", dit à Jesus : Et qui est mon prochain?

30. Jesus lui répondit : Un homme allant de Jerusalem à Jericho tomba entre les mains des voleurs, qui le dépoüillerent, & aprés l'avoir bien blessé, ils s'en allerent le laissant à demi-mort.

31. Il se rencontra qu'un Prêtre tenoit le même chemin ; & l'ayant vû il passa outre.

32. De même un Levite du même lieu, & l'ayant vû passa aussi outre.

33. Mais un Samaritain qui voyageoit, passant auprés de luy, quand il le vit en fut emû de compassion ;

34. Il s'approcha de lui, & versant de l'huile, & du vin dans ses playes, il les banda ; puis l'ayant mis sur son cheval, il le mena à une hostellerie & eut soin de lui.

sçavoir la pensée d'une personne, & même pour le surprendre.

v. 29. " c. d. homme de bien & zelé observateur des commandemens de la Loy.

35. [f] Il tira le lendemain [*] deux deniers[*] qu'il donna à l'hôte, & lui dit : Ayés soin de cet homme ; & si vous dépensés d'avantage, je vous le rendray à mon retour.

36. Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de cet homme qui tomba entre les mains des voleurs ?

37. Celui, répondit le docteur, qui a usé de charité envers lui : Et Jesus lui dit ; Allés, & faites de même.

38. Jesus étant en chemin avec ses disciples entra dans [*] un bourg[*] où une femme nommée Marthe le reçut en sa maison.

39. Elle avoit une sœur nommée Marie, qui se tenant aux pieds du Seigneur écoutoit sa parole :

40. Mais Marthe qui s'empressoit de preparer tout ce qui étoit necessaire, vint dire à Jesus : Seigneur, ne considerés-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'ayde.

41. Le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquietés, & vous vous embarrassés de bien des choses.

42. Cependant il n'y en a qu'une de nécessaire : [*] Marie a choisi la meilleure part qui ne lui sera point ôtée[*].

v. 35. [f] Le grec ajoûte *en partant*. Mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr. [*] c. d. environ la valeur de quinze sols. Car c'est ce que valoient ces deux deniers, au moins selon ce qu'on croit communément ; car il n'y a rien de bien certain là-dessus.

v. 38. [*] C'étoit Bethanie.

v. 42. [*] Sç. de faire son salut en écoutant ma parole.

CHAPITRE XI.

1. UN jour qu'il étoit en priere en un
certain lieu, quand il eut achevé
de prier, un de ses disciples lui dit : Sei-
gneur enseignés nous à prier, comme Jean
l'a enseigné à ses disciples ;
2. Et il leur dit : Quand vous voudrés Matth.
prier, dites : *Nôtre* pere, [a] que vôtre nom 6.9.
soit sanctifié : [b] Que vôtre regne arrive :
3. Donnés nous [c] aujourd'hui" [d] nôtre
pain quotidien" :
4. Et pardonnés-nous nos pechés, puis
que nous pardonnons à tous ceux [e] qui
nous ont offensé". Et ne nous laissés point
entrer [f].
5. Il leur dit encore : Si quelqu'un de
vous avoit un ami qu'il allât trouver à mi-
nuit, & auquel il dit : Mon ami, prêtés-moi
trois pains ;

v. 2. [a] Le grec & le syriaque ajoûtent *qui êtes dans les cieux*. [b] On lit dans le grec, & dans le syriaque ces autres mots comme dans S. Matth. *que vôtre volonté se fasse en la terre comme au ciel*, & ils sont même dans plusieurs exemplaires latins. Mais ils ne sont point dans l'ancien exemplaire grec du Vatican, non plus que dans nôtre Vulg.

v. 3. [c] Il y a dans le grec, & dans plusieurs exemplaires latins *tous les jours*. On lit neanmoins dans le mſ. de Cambr. comme dans nôtre Vulg. *aujourd'hui*. [d] c. d. *nôtre nourriture de chaque jour*. Voyés S. Matth. ch. 6. verſ. 11.

v. 4. [e] *L.* qui nous doivent, [f] ſç. de la tentation qui porte au mal, laquelle vient du demon. Voyés S. Matth. ch. 6. v. 13. le grec & le syriaque ajoûtent à la fin de ce verset, comme il y a dans S. Matth. *mais delivrés-nous du malin esprit*.

6. Parce qu'un de mes amis m'est venu
voir [a] en passant", & je n'ay rien à lui
donner ;
7. Et que cet homme répondit du de-
dans de sa maison : Ne m'importunés point,
ma porte est maintenant fermée, & mes en-
fans sont au lit avec moi ; Je ne puis me le-
ver pour vous en donner.
8. [b] Si l'autre persistoit à frapper a la por-
te", je vous assûre que quand il ne se leve-
roit point pour lui en donner à cause qu'il
est son ami, il se leveroit neanmoins à cau-
se de son importunité, & il lui donneroit
tous les pains dont il auroit besoin.
Matth. 9. Je vous dis de même : Demandés, &
*7.7. & * on vous donnera : Cherchés,& vous trouve-
21.22. rez : Heurtés,& on vous ouvrira.
Marc. 10. Car quiconque demande reçoit, &
11.24. quiconque cherche trouve, & on ouvre
Iean. à celui qui heurte.
14.13.
Iaq.1.5. 11. Qui est le pere parmi vous, qui don-
Matth. nera une pierre à son fils lorsqu'il deman-
7.9. dera du pain ? ou qui lui donnera un ser-
pent au lieu d'un poisson ?
12. Ou s'il lui demande un œuf, lui don-
nera un scorpion ?
13. Si donc tout méchans que vous êtes,
vous sçavés donner de bonnes choses à vos
enfans, combien plus, vôtre pere qui

v. 6. [a] c. d. a quitté son chemin pour me venir voir.

v. 8. [b] On ne lit point dans le grec, ni dans le syriaque les premiers mots de ce verset, & ils ne sont point même dans quelques mss. latins qui apparemment ont été retouchés sur le grec.

est dans le ciel donnera-t'il [i] le bon esprit"
à ceux qui le lui demandent?

14. Jesus chassa un demon [k] qui étoit *Matth.*
muët", & dés qu'il l'eut chassé, le muet par- *9. 32.*
la, ce qui fut admiré de tout le monde. *&. 12.*

15. Quelques-uns neanmoins dirent : *22.*
Il chasse les demons par [l] Beelzebut" Prince *Marc. 3.*
des demons. *22.*

16. D'autres [m] pour voir ce qu'il diroit",
lui demandoient qu'il fit un miracle [n] dans
le ciel".

17. Mais connoissant leurs pensées, il leur dit: Tout royaume où il y a de la division se detruit luy-même, & une maison qui est divisée tombe en ruïne.

18. Que s'il y a de la division dans le royaume de Satan, comment subsistera-t'il? Car vous dites que je chasse les demons par Beelzebut.

19. Or si je chasse les demons par Beelzebut, [o] vos enfans par qui les chassent-ils? c'est pourquoy ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Que si je chasse les demons par le

v. 13. [i] *gr.* le saint Esprit: mais Beze même a remarqué qu'on lit dans deux mss. grecs comme dans la Vulg.

v. 14. *k* Le demon est appellé *muët*, parce qu'il rendoit muët le possedé. Cette expression se trouve en plusieurs autres endroits des Evangiles.

v. 15. [l] *gr.* Beelzebul, comme dans les autres Evangelistes. Ce qui signifie en latin *Deus stercoreus*. Les Juifs donnoient ce nom aux Dieux des Payens.

v. 16. [m] *L.* pour le tenter. [n] Ils ne se contentoient point des miracles qu'il faisoit sur la terre, comme de guerir les malades &c.

v. 19. [o] Voyés S. Matth. ch. 12. v. 27.

ᵖ doit de Dieu", il faut que le Royaume de Dieu soit venu jusqu'à vous.

21. Lorsque l'homme fort garde étant armé ᵠ l'entrée de sa maison", son bien est en sureté.

22. Mais s'il en vient un plus fort que lui qui le vainque, il lui enleve ʳ tout son bien" dans lequel il mettoit sa confiance, puis ˢ il en partage les dépoüilles".

23. Celui qui n'est point avec moy, est contre moy; & celui qui n'amasse point avec moy, dissipe.

24. Lorsque l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux arides cherchant du repos, & n'en trouvant point il dit: Je retourneray en ma maison d'où je suis sorti:

25. Et y venant, il la trouve nettoyée, & parée.

26. Alors il s'en va, & prend avec luy sept autres esprits plus méchans que lui, & y étant entrés, ils y demeurent; & le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

v. 20. ᵖ C'est ce que S. Matthieu appelle l'*Esprit de Dieu*, c. d. par la vertu, & par la puissance de Dieu : ce qui est appellé en d'autres endroits de l'Ecriture *la main & le bras de Dieu* : & cette même expression se trouve au ch. 8. de l'Exode v. 19.

v. 21. ᵠ *Autr.* sa maison, son hôtel.

v. 22. ʳ *L.* toutes les armes; mais ce mot se prend plûtôt ici pour les *meubles*, & tout ce qui est dans la maison, que pour des *armes*, comme on le peut voir, en comparant cet endroit de S. Luc avec S. Matth. ˢ *Autr.* il pillera tout le bien de la maison. Les mots qui sont dans le grec peuvent tres-bien s'expliquer en ce sens-là.

27. Lorsqu'il disoit cela, une femme élevant sa voix du milieu de la troupe, lui dit : Heureuse est celle qui vous a porté dans ses flancs & qui vous a allaité.

28. Mais plûtôt, dit Jesus, heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la gardent.

29. Comme le monde s'assembloit en *Matth.*
foule, il leur dit : Cette [t] race" est une race 12. 39.
méchante : elle demande [u] un signe", & elle n'en aura point d'autre que celui du Prophete Jonas.

30 Car comme Jonas fut un signe pour *Ion.* 2. 1.
les Ninivites ; de même le fils de l'homme en sera aussi un pour cette race.

31. La Reyne du Midi se [x] levera au ju- 3. *Rois.*
gement avec ces gens-ci, elle les con- 10. 1.
damnera, parce qu'elle vint [y] des extré- 2. *Par.*
mités de la terre" pour écouter [z] les sages 9. 1.
discours" de Salomon : & celuy qui est ici est plus grand que Salomon.

32. Les Ninivites se leveront au jugement avec ces gens-ci, & les condamneront ; parce qu'ils firent penitence ayant *Ion.* 3. 5.
entendu prêcher Jonas : & celui qui est ici est plus grand que Jonas.

33. On n'allume point une lampe pour *Matth.*
la mettre dans un lieu caché, ou sous 5. 15. *Marc.*
le boisseau : mais on la met sur le chan- 4. 21.

v. 29. [t] C'est un mot de mépris, même dans nôtre langue, c. d. ces méchantes gens, [u] c. d. un miracle qui leur marquât que J. C. étoit veritablement envoyé de Dieu.

v. 31. [x] Voyés S. Matth. ch. 12. v. 41. [y] c. d. d'un païs éloigné. [z] *L.* la sagesse.

delier, afin que ceux qui entrent voyent la lumiere.

34. Vôtre œil sert [a] de lampe à vôtre corps, si vôtre œil est sain, tout vôtre corps sera éclairé; mais si vôtre œil est mauvais, vôtre corps aussi sera dans les tenebres.

35. Prenés donc garde que la lumiere qui est en vous ne soit que tenebres.

36. Si donc vôtre corps est tout éclairé, sans qu'il y ait quoique ce soit de tenebreux, tout en sera éclairé, comme quand la lampe allumée vous éclaire.

37. Pendant qu'il parloit, un Pharisien le pria de dîner chez lui, & y étant entré il se mit à table.

38. Or le Pharisien [b] raisonnant en lui-même [b] disoit: Pourquoy ne s'est-il point lavé avant le dîner?

39. Et le Seigneur lui dit: Pour vous Pharisiens, vous nettoyés [c] à la verité le dehors de la coupe, & du plat; mais au dedans vous êtes pleins de rapine, & d'iniquité.

40. Insensés: celui qui a fait ce qui est au dehors, n'a-t'il pas fait aussi ce qui est au dedans?

v. 34. [a] Voyés S. Matth. ch. 6. v. 22.

v. 38. [b] Il y a dans le grec *voyant cela s'étonna*. Mais on lit dans le mſ. grec de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne, comme il y a dans la Vulg.

v. 39. [c] *L.* maintenant, c. d. sur le pied que les choses sont presentement. Mais la particule *nunc* ne marque point ici le tems. Elle se prend souvent en grec dans le sens que nous lui avons donné.

v. 41. Donnés plûtôt l'aumône [dd] de ce que vous avés [ee], & alors toutes choses vous seront pures.

42. Mais malheur à vous Pharisiens, qui payés la dîme de la menthe, de la ruë & de toute sorte de legumes; & vous laissés-là la justice, & l'amour de Dieu, il falloit observer ces choses-ci sans omettre celles-là.

43. Malheur à vous Pharisiens, parce que vous aimés à avoir les premieres chaires dans les synagogues, & à être salüés dans les places publiques.

44. Malheur à vous [ff], parce que vous ressemblés à des sepulcres [gg] qui ne paroissent point, & sur lesquels on marche sans le sçavoir.

45. Alors un des docteurs de la Loy lui répondit: Maître, en parlant de la sorte, vous nous faites aussi injure.

46. Mais Jesus lui dit: Malheur aussi à vous docteurs de la Loy, parce que vous chargés les hommes de fardeaux qu'ils ne peuvent porter, & vous n'y touchés pas du doigt.

v. 41. [dd] C'est ce que signifie dans la Vulg. *quod superest*, par rapport au mot grec *τὰ ἐνόντα*, c. d. *de vos biens*, à proportion de ce que vous avés. [ee] Il veut preferer par-là la charité envers son prochain à toutes ces constitutions qui ordonnoient de laver les mains, nettoyer les coupes, les plats &c.

v. 44. [ff] Le grec ajoûte *Scribes & Pharisiens hypocrites*. Mais on ne lit point ces mots dans un des mss. grecs d'Estienne. [gg] c. d. dont on ne voit rien au dehors.

47. Malheur à vous qui bâtissés les sepulcres des Prophêtes que vos peres ont fait mourir.

48. En verité vous donnés des preuves, que vous consentés à ce que vos peres ont fait. Car ils ont fait mourir les Prophêtes, & vous, vous leur [hh] bâtissés des sepulcres".

49. Aussi est-ce pour ce sujet que la sagesse de Dieu a dit : Je leur envoyeray des Prophetes, & des Apôtres : Ils en feront mourir les uns, & persecuteront les autres;

50. Afin qu'on demande compte a [ii] cette nation-ci" du sang de tous les Prophetes, qui a été repandu depuis la creation du monde,

Gen. 4. 8. *2. Par.* 24. 21. 51. Depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tüé entre l'autel, & le temple. Oüy, je vous declare qu'on en demandera compte à cette nation-ci.

52. Malheur à vous docteurs de la Loy, parce que vous avés [kk] emporté la clef de la science"; & que n'y étant point entrés, vous avés empêché d'entrer ceux qui se

v. 48. [hh] Ils n'étoient pas coupables pour bâtir, ou plûtôt pour orner les anciens tombeaux des Prophetes ; mais parce qu'ils imitoient leurs peres en faisant mourir les Prophetes à leur exemple, bien qu'ils témoignassent avoir pour eux de la veneration : & par-là ils faisoient revivre ce que leurs peres avoient fait contre les anciens Prophetes.

v. 50. [ii] *L.* cette generation. *autr.* cette race.

v. 52. [kk] c. d. vous vous êtes attribüé à vous-seuls la connoissance de la Loy, que vous avés alterée par vos traditions. Cette expression metaphorique vient de ce que les Juifs parlant de leurs docteurs disent, qu'ils ouvrent, pour dire qu'ils enseignent.

presentoient pour y entrer.

53. Lorsqu'il leur parloit ainsi, les Pharisiens, & les docteurs de la Loy se mirent à le presser fortement, & " a le pousser" sur plusieurs choses pour le faire parler,

54. Lui tendant des pieges, & cherchant à tirer de sa bouche dequoy l'accuser.

v. 53. " *Autr.* à lui tirer de la bouche, à force de lui proposer des questions captieuses.

CHAPITRE XII.

1. PEndant cela une multitude de peuple s'étant assemblée autour de lui, en sorte qu'ils marchoient les uns sur les autres, il se mit à dire à ses disciples: Gardés-vous [a] du levain des Pharisiens, qui est l'hypocrisie. *Matth. 16. 6. Marc. 8. 15.*

2. Or il n'y a rien de caché qui ne se découvre, ni rien de si secret, qui ne se sçache enfin. *Matth. 10. 26. Marc. 4. 22.*

3. Car ce que vous avés dit dans les tenebres, se dira en plein jour; & ce que vous avés dit à l'oreille dans [b] les chambres", se publiera sur les toits.

4. Je vous dis à vous qui étes mes amis, de ne point craindre ceux qui tüent le corps, & qui ne peuvent rien faire davantage.

5. Je veux vous montrer qui vous devés

v. 1. [a] Le grec ajoûte, *premierement*, c. d. sur toutes choses.

v. 3. [b] c. d. dans les endroits les plus retirés de la maison.

craindre. Craignés celui qui aprés avoir ôté la vie a le pouvoir de jetter dans la ᶜ gehenne". Oüy, je vous le dis : craignés celuy-là.

6. Ne donne-t'on pas cinq passereaux pour deux sols ? Dieu cependant n'en oublie pas un seul.

7. Et même les cheveux de vôtre tête ont été tous comptés. Ne craignés donc point : vous valés mieux que plusieurs passereaux ensemble.

Matth. 10.32. *Marc.* 8.38. 2.*Tim.* 2.12. 8. Or je vous dis, que quiconque ᵈ me confessera" devant les hommes, le fils de l'homme le confessera devant les Anges de Dieu.

9. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, il sera renoncé devant les Anges de Dieu.

Matth. 12.32. *Marc.* 3.28. 10. Quiconque aura dit quelque chose contre ᵉ le Fils de l'homme", il lui sera pardonné ; mais il ne sera point pardonné à celui qui aura blasphemé contre le saint Esprit.

Matth. 10.19. 11. Lorsqu'on vous menera aux synagogues, aux Magistrats, & aux Puissances, ne vous mettés point en peine comment vous

v. 5. ᶜ c. d. l'enfer ; mais comme le mot de *gehenne* a quelque chose de particulier, il a été à propos de le conserver tant ici qu'en plusieurs autres endroits.

v. 8. ᵈ c'est-à-dire reconnoîtra ma doctrine, & la verité de ma mission.

v. 10. ᵉ Ce mot *de fils de l'homme* signifie *l'homme* en general, mais il se prend souvent dans le nouveau Testament pour J. C. & la suite fait voir qu'il se doit prendre ici en ce dernier sens.

vous répondrés, ni de ce que vous aurés
à dire.

12. Car le saint Esprit vous enseignera à
l'heure même ce qu'il faudra que vous
disiés.

13. Alors un homme de la troupe lui
dit: Maître, dites à mon frere qu'il partage
avec moy nôtre succession.

14. Mais Jesus lui répondit: Homme,
qui m'a constitué juge ou arbitre pour vos
partages?

15. Il leur dit encore: Voyés, gardés-
vous de toute avarice; car le grand bien
qu'un homme possede n'est pas ce qui le fe-
ra vivre.

16. Il leur proposa ensuite cette parabo- *Eccli.* 11
le: Les terres d'un homme riche lui rappor- 19.
terent beaucoup;

17. En sorte que s'entretenant en lui-
même, il disoit: Que feray-je? car je n'ay
pas assés de lieu pour serrer ma recolte.

18. Voici, dit-il, ce que je ferai: J'abba-
trai mes greniers, & j'en ferai de plus
grands, où je mettrai toute ma recolte, &
tout ce que j'ay;

19. Et je me diray à moy-même: Tu
as beaucoup de biens à couvert, & pour un
grand nombre d'années; repose-toy, man-
ge, boi, & fai bonne chere.

20. Mais Dieu lui dit: Insensé, on te re-
demandera [f] ton ame cette nuit même; &
pour qui sera ce que tu as amassé?

v. 20. [f] c. d. la vie que Dieu t'a donnée.

21. C'est ce qui arrive à celui [a] qui thesaurise pour luy-même, & qui n'est point riche en Dieu.

Psal. 54. 23. *Matth.* 6. 25. 1. *Pier.* 5. 7. 22. C'est pour cette raison, dit-il, que je vous dis : Ne vous inquietés point pour vôtre vie, de ce que vous mangerés ; ni pour vôtre corps, de quoi vous vous vêtirés.

23. La vie est plus que la nourriture, & le corps plus que les vêtemens.

24. Regardés [b] les corbeaux ; ils ne sement, ni ne moissonnent : ils n'ont ni cellier, ni grenier ; c'est Dieu qui les nourrit. Combien valés-vous plus qu'eux ?

25. Et qui d'entre vous peut à force d'y penser, ajoûter une coudée à sa taille ?

26. Si donc vous ne pouvés pas faire les plus petites choses, pourquoy vous inquietés vous du reste ?

27. Regardés les lis de la campagne, comme ils croissent : Ils ne travaillent, ni ne filent. Je vous assûre que Salomon même dans toute sa gloire n'étoit point si bien paré, que l'est l'un de ces lis.

28. Or si Dieu pare de la sorte une herbe qui est aujourd'huy dans les champs, & qu'on jettera demain dans le four, combien

v. 21. [a] c. d. qui ne songe qu'à amasser des richesses en ce monde, & qui n'en amasse point pour l'autre en faisant de bonnes œuvres.

v. 24. [b] L'espece pour le genre. S. Matthieu renvoye en general aux oiseaux. Job & David nomment en particulier les corbeaux, lorsqu'ils parlent de la Providence de Dieu à l'egard des oiseaux. S. Luc les a imités en cela.

plus aura-t'il soin de vous vêtir, gens de peu de foy?

29. Ne demandés donc point, vous autres, ce que vous mangerés, ou ce que vous boirés: N'ayés point l'esprit en suspens pour cela.

30. Car ce sont [i] les Gentils de ce monde" qui se mettent en peine de toutes ces choses; mais vôtre pere sçait que vous en avés besoin.

31. Cherchés donc [k] premierement" le Royaume, & la justice de Dieu, & toutes ces choses vous seront données par dessus.

32. Ne craignés point [l] petit troupeau": car il a plû à vôtre pere de vous donner le Royaume.

33. Vendés ce que vous avés, & en faites des aumônes, ayés soin d'avoir des bourses qui ne s'usent point, & un tresor dans le ciel, qui ne s'épuise point, d'où le voleur n'approche point, & où le ver ne gâte rien. Matth. 6. 20. 19. 21.

34. Car où est vôtre tresor, là est aussi vôtre cœur.

35. Que vos reins soient ceints, & ayés [m] en vos mains" des lampes allumées.

v. 30. [i] *Autr.* les gens du monde, c. d. qui mettent toutes leurs esperances en ce monde sans songer à d'autre.

v. 31. [k] Le mot de *premierement* n'est point dans le grec, non plus que celui de *la justice*, qui suit.

v. 32. [l] C'est ainsi qu'il appelle ceux qui suivoient sa doctrine, & qui étoient en effet alors en petit nombre.

v. 35. [m] Ce mot *en vos mains* n'est point dans le grec.

36. Soyés comme ceux qui attendent que leur maître revienne [a] de la nopce", afin de lui ouvrir aussitôt qu'il arrivera, & qu'il heurtera.

37. Heureux ces serviteurs que le maître trouve veillans, lorsqu'il arrive. Je vous assûre que se ceignant lui-même, il les fera mettre à table & viendra les servir.

38. Que s'il arrive à la seconde veille, ou à [b] la troisiéme", & qu'il les trouve en cet état, heureux seront ces serviteurs.

Matth. 24. 43. 39. Or sçachés que si le pere de famille sçavoit l'heure que le voleur doit venir, il ne manqueroit pas de veiller, & il ne laisseroit pas percer sa maison.

Apoc. 16. 15. 40. Tenés vous donc prêts. Car le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensés pas.

41. Alors Pierre lui dit: Seigneur, cette parabole est-elle pour nous seuls? n'est-elle pas aussi pour tous les autres?

42. Le Seigneur luy répondit: Quel est le dispensateur fidele & prudent, que le maître établit sur ses domestiques, afin de leur donner à chacun au tems qu'il faut, leur [c] mesure de blé"?

v. 36. [a] Les nopces se faisoient la nuit.

v. 38. [b] Il semble que S. Luc ne divise ici la nuit, qu'en trois veilles, comme faisoient autrefois les Juifs. Les Romains la divisoient en quatre. S. Matthieu a suivi cette derniere division ch. 14. v. 25.

v. 42. [c] c. d. une certaine quantité de bléd qu'on donnoit aux serviteurs: & c'est ce que les latins ont nommé *demensum*.

43. Heureux le serviteur que son maître
en arrivant trouvera agir de la sorte.
44. Je vous assûre qu'il lui donnera l'ad-
ministration de tout ce qu'il possede.
45. Mais si ce serviteur dit en lui-mê-
me: Mon maître ne viendra pas sitôt, &
qu'il se mette à frapper les *autres* serviteurs
& les servantes, à manger, à boire, & à
s'enyvrer;
46. Le maître de ce serviteur viendra à
un jour qu'il ne l'attend pas, & à une heu-
re qu'il ne sçait pas: [q] Il le tirera de son em-
ploy", & il le mettra pour son partage avec
les infideles.
47. Le serviteur qui ayant sçû la volon-
té de son maître, ne se sera pas tenu prêt,
& n'aura point executé ses ordres, sera
chargé de coups.
48. Mais celui qui ne l'ayant pas sçûë, aura
fait des choses dignes de châtiment, sera
moins battu. On demandera beaucoup à ce-
lui à qui on a beaucoup donné, & on exi-
gera plus de celui à qui on aura confié plus
de choses.
49. Je suis venu apporter [r] le feu sur la ter-
re", & que veux-je [s] sinon qu'il s'allume"?
50. J'ay à être [t] baptisé d'un baptême";

v. 46. [q] *L.* divisera: Il y a dans le grec un mot qui signifie selon le sens grammatical *coupera en deux*. Voyés S. Matth. ch. 24. v. 51.

v. 49. [r] c.d. l'Evangile qui devoit être une occasion de division parmi les hommes. [s] Il y a dans le grec à la lettre, *s'il est deja allumé*. Mais la Vulg. exprime fort bien le sens.

v. 50. [t] J. C. marque par cette expression metaphorique ses souffrances, & sa mort.

& * qu'est-ce que je ne souffre pas" jusqu'à
ce qu'il s'accomplisse ?

Matth. 10. 34. 51. Pensés vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, je vous le dis; mais * la division".

52. Car à l'avenir cinq personnes d'une même maison seront divisées, il y en aura trois contre deux, & deux contre trois.

53. Le pere sera contre le fils, & le fils contre le pere : La mere contre la fille, & la fille contre la mere : La belle mere contre la belle fille, & la belle fille contre la belle mere.

Matth. 16. 2. 54. Il disoit aussi au peuple qui étoit là : Quand vous voyés une nuée se lever du côté du couchant, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir ; & cela arrive.

55. Et quand le vent du midi souffle, vous dites qu'il fera chaud : ce qui ne manque pas.

56. Hypocrites, vous sçavés juger de ce qui paroît au ciel & sur la terre ; comment donc ne jugés vous pas ' de ce tems-ci" ?

57. Et pourquoy ne discernés-vous pas aussi vous-mêmes ' ce qui est juste" ?

Matth. 5. 25. 58. Si vous allés devant le Magistrat avec vôtre adversaire, tâchés dans le che-

* *L.* comment suis-je pressé : ce qui signifie la tristesse où il étoit, & les douleurs qu'il souffroit, ou même l'impatience qu'il avoit de souffrir pour nous.

v. 51. * Voyés S. Matth. ch. 10. v. 34.

v. 56. ' c. d. le tems de vôtre salut par la venuë du Messie.

v. 57. ' c. d. ce que vous devés faire.

min[aa] de vous délivrer de lui", de peur qu'il ne vous entraine devant le juge, & que le juge ne vous livre au ministre de la justice, & que ce ministre ne vous mette en prison.

59. Car je vous declare que vous n'en sortirés point, que vous n'ayés payé jusqu'au dernier liard.

v. 58. [aa] c. d. de le satisfaire pour vous tirer de ses mains, quelques-uns croyent que les mots grecs qui ont été traduits à la lettre dans la Vulg. par *da operam*, signifient, donnés-lui du gain, du profit, de l'interêt.

CHAPITRE XIII.

1. EN ce tems-là même on lui vint dire la nouvelle des [a] Galiléens dont Pilate avoit mêlé le sang avec les sacrifices".

2. Jesus leur répondit : Pensés-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pecheurs de toute la Galilée, pour avoir été traittés de la sorte ?

3. Je vous déclare, que cela n'est pas : Mais si vous ne faites penitence, vous perirés tous aussi bien qu'eux.

4. [b] De même", pensés-vous que ces dix-huit sur qui est tombée la tour de Siloé,

v. 1. [a] Ces Galiléens selon les plus sçavans Commentateurs grecs étoient sectateurs d'un certain Judas Galiléen dont il est parlé au ch. 5 des Actes des Apôtres v. 37. Pilate pour appaiser cette sédition les fit tuër, lorsqu'ils étoient dans Jerusalem pour offrir leurs victimes.

v. 4. [b] *gr.* ou.

& qui les a tués, ayent été les plusgrands pecheurs de tout Jerusalem?

5. Je vous déclare que cela n'est pas: Mais si vous ne faites penitence, vous perirés tous aussi bien qu'eux.

6. Il leur proposa ensuite cette parabole: Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne, & étant venu y chercher du fruit, il n'en trouva point.

7. Il dit au vigneron: Voicy la troisiéme année que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver; coupés-le donc, à quoy bon occupe-t'il un morceau de terre?

8. Le vigneron lui répondit: Seigneur, laissés-le encore cette année, jusqu'à ce que j'aye foüi autour, & que j'y aye mis du fumier;

9. Et s'il porte du fruit, [c] *il demeurera là*"; sinon, vous le ferés couper.

10. Or Jesus enseignant dans leur synagogue un jour de sabbat,

11. Il se presenta une femme qui avoit depuis dix-huit ans [d] une infirmité causée par un esprit", qui la tenoit toute courbée sans qu'elle pût regarder en haut.

12. La voyant il l'appella, & lui dit: Femme vous êtes délivrée de vôtre infirmité:

13. Et lui ayant imposé les mains, elle

v. 9. [c] On a suppleé ce mot, parce qu'il y a une ellipse dans la Vulg. & dans le texte grec. Mais nôtre langue ne souffre guere cette sorte d'ellipse, ou manquement.

v. 11. [d] *L.* un esprit d'infirmité.

fut aussitôt redressée, & loüa la puissance de Dieu.

14. Mais le Chef de la synagogue indigné de ce que Jesus avoit fait une guerison le jour du sabbat, dit au peuple : Il y a six jours pour travailler ; venés donc ces jours-là vous faire guerir ; & non pas le jour du sabbat.

15. Le Seigneur lui répondit : Hypocrite, y a t'il quelqu'un parmi vous qui ne détache le jour du sabbat son bœuf, ou son asne, & ne le tire de l'étable pour le mener boire ?

16. Et il n'a pas falu tirer de ces liens le jour du sabbat cette fille d'Abraham que Satan tient liée depuis dix-huit ans ?

17. A ces paroles, tous ses adversaires rougirent de honte, & tout le peuple se rejoüissoit de toutes les choses glorieuses qu'il faisoit.

18. Il disoit encore : A quoy est semblable le Royaume de Dieu, & à quoy le compareray-je ? *Matth.* 13. 31. *Marc.* 4. 30.

19. Il est semblable à un grain de senevé qu'un homme prit, & mit dans son jardin, & qui ayant poussé, devint un grand arbre ; de sorte que les oiseaux vinrent se mettre sur ses branches.

20. Il dit aussi : A quoy compareray-je le Royaume de Dieu ? *Matth.* 13. 33.

21. Il est semblable à du levain qu'une femme prit, & mit dans trois * mesures de farine pour faire lever toute la pâte.

v. 21. * Voyés S. Matth. ch. 13. v. 33.

22. Il alloit par les villes, & par les villages, enseignant, & marchant vers Jerusalem.

23. Quelqu'un lui demanda: Seigneur, n'y a-t'il que peu de gens qui se sauvent?

Matth. 7. 13. 24. Et il leur répondit: Efforcés vous d'entrer par la porte étroite: Car je vous déclare que plusieurs chercheront à entrer, & ne le pourront.

Matth. 25. 10. 25. Or quand le pere de famille [f] sera entré", & qu'il aura fermé la porte, vous demeurerés dehors; & frappant à la porte, vous dirés: Seigneur ouvrés-nous; mais il vous répondra: Je ne sçai d'où vous êtes.

26. Alors vous luy dirés: Nous avons mangé, & bû avec vous, & vous avés enseigné dans nos places publiques:

Matth. 7. 23. 25. 41. Psal. 6. 9. 27. Mais il vous répondra: Je ne sçai d'où vous êtes; retirés-vous de devant moy, vous tous [g] qui vivés" dans l'iniquité.

28. Ce sera là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents; lorsque vous verrés Abraham, Isaac, & Jacob, & tous les Prophetes dans le Royaume de Dieu, & qu'on vous en chassera.

29. Il en viendra d'Orient, d'Occident, du Septentrion, & du Midi, qui auront leur place [h] à table" dans le Royaume de Dieu.

v. 25. [f] Il y a dans le grec *sera levé.* Mais on lit dans le ms. de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne, comme dans la Vulg.

v. 27. [g] Il y a dans le latin conformément au texte grec *operarii*: ce qui marque une habitude dans le vice.

v. 29. [h] Les Juifs represen-

30. Et il arrivera que ceux qui sont les *Matth.*
derniers seront les premiers, & que ceux 19. 30.
qui sont les premiers seront les derniers. 20. 16.
31. Ce jour-là même, quelques Pha- *Marc.*
risiens vinrent lui dire: Allés-vous-en, reti- 10. 31.
rés vous d'ici, parce qu'Herode veut vous
faire mourir.

32. Il leur répondit: Allés dire à ce [i] renard", que je chasse les demons, & [k] qu'aujourd'huy & demain" je guerirai encore les malades, & [l] qu'au troisiéme jour" je ne serai plus au monde.

33. Il faut neanmoins [m] que je marche aujourd'huy, demain, & aprés demain", parce qu'il [n] ne se peut pas faire qu'un Prophete meure hors de Jerusalem".

34. Jerusalem, Jerusalem qui faites *Matth.*
mourir les Prophetes, & qui lapidés ceux 23. 37.
qui vous sont envoyés, combien de fois
ay-je voulu rassembler vos enfans, comme
un oiseau rassemble ses petits sous ses aîles,
& vous ne l'avés point voulu?

35. Sçachés que vôtre maison va demeurer deserte. Car je vous declare, que vous ne me verrés plus jusqu'à ce que vous disiés: Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

tent le Royaume de Dieu par un festin; & c'est ce qui fait qu'ils se servent de cette expression.

v. 32. [i] C'étoit apparemment le nom qu'on donnoit alors communément à Herode à cause de ses finesses, & de ses ruses, [k] c. d. encore quelques jours cette même expression se trouve dans Osée ch. 6. v. 2. [l] c. d. aprés ce tems-là.

v. 33. [m] c. d. que j'agisse encore quelques jours. [n] Le jugement des Prophetes étoit reservé au Sanhedrin qui residoit dans Jerusalem.

CHAPITRE XIV.

1. JEsus étant allé manger un jour de * sabbat" dans la maison d'un des principaux Pharisiens, & étant observé par ces gens-là,

2 Un homme hydropique se trouva devant luy.

3. Jesus s'addressa aux Docteurs de la Loy, & aux Pharisiens, & leur dit: Est-il permis de faire des guérisons les jours de sabbat?

4. A quoy ils ne répondirent rien. Mais lui, ayant pris cet homme, le guerit, & le renvoya.

5. Puis il leur dit: Qui d'entre vous si son asne, ou son bœuf tombe dans un puits le jour du sabbat ne l'en tire pas aussitôt?

6. Et ils ne purent rien répondre à cela.

7. Il proposa aussi cette parabole aux conviés, remarquant qu'ils choisissoient les premieres places à table.

8. Quand vous serés invité à des nopces, ne vous mettés pas à la premiére place, de peur qu'on n'y ait invité quelqu'un plus considerable que vous,

9. Et que celui qui vous aura invités tous deux ne vienne vous dire: Donnés vôtre place à celui-ci; & qu'alors vous n'ayés

v. 1. * Les Juifs font meilleure chere les jours de sabbat, & même toutes les fêtes, que les autres jours. C'est pourquoi ils nomment ces jours-là *des jours de réjoüissance*.

la honte de vous mettre à la derniere place.

10. Mais quand vous serés invités, allés *Prov.*
vous mettre à la derniere place, afin que 25.7.
celui qui vous a invité étant venu vous dise : Mon ami, montés plus haut ; & alors ce vous sera un honneur en presence de ceux qui sont à table avec vous.

11. Car quiconque s'éleve sera abaissé, *Matth.*
& quiconque s'abaisse sera élevé. 23.12.

12. Il disoit aussi à celui qui l'avoit invi- *Luc.* 18.
té : Quand vous donnés un dîner, ou un 14.
souper, n'invités point[b] vos amis, ni vos *Tob.* 4.
freres, ni vos parens, ni ceux de vos voi- 7.
sins qui sont riches, de peur[c] qu'ils ne vous *Prov.* 31
invitent aussi à leur tour", & que cela ne 9.
vous tienne lieu de recompense.

13. Mais quand vous faites un festin, invités les pauvres, les estropiés, les boiteux, les aveugles ;

14. Et vous serés heureux, parce qu'ils ne peuvent pas vous le rendre : car vous en recevrés la récompense à la resurrection des justes.

15. Un de ceux qui étoient à table avec lui, ayant oüi ce discours lui dit : Heureux celui qui sera du festin dans le Royaume de Dieu.

16. Sur cela Jesus lui dit : Un homme fit *Matth.*
un grand souper, auquel il invita plusieurs 22.2.
personnes ; *Apoc.* 19.9.

v. 12. [b] Ce n'est pas que J. C. nous defende d'inviter nos amis, & nos parens ; mais la particule negative signifie en cet endroit, invités plûtôt les pauvres &c. que vos amis &c. [c] *autr.* qu'on ne vous rende la pareille.

17. Et à l'heure du souper, il envoya
son serviteur dire aux conviés, qu'ils
vinssent, parce que tout étoit prêt.
18. Mais tous s'excuserent [d] comme s'ils
en fussent convenu ensemble". Le premier
lui dit : J'ay acheté une [e] terre" ; il faut né-
cessairement que j'aille la voir : Je vous prie
de m'excuser.
19. Un autre dit : J'ay acheté cinq pai-
res de boeufs que je vas éprouver : Je vous
prie de m'excuser.
20. Un autre dit : Je me suis marié, c'est
pourquoy je n'y puis aller.
21. Le serviteur étant revenu rapporta
cela à son maître. Alors le pere de famille
se mettant en colere, dit à son serviteur :
Allés promptement dans les places, &
dans les ruës de la ville, & faites venir ici
les pauvres, les estropiés, les aveugles, &
les boiteux.
22. Le serviteur dit : Seigneur, j'ai fait
ce que vous m'avés commandé, & il y a
encore des places à remplir.
23. Le maître répondit au serviteur :
Allés dans les chemins & le long des hayes
& [f] pressés" *les gens* de venir, afin que ma
maison se remplisse.
24. Car je vous déclare que nul de ceux

v. 18. [d] C'est ce que signifie le mot de *simul* dans la Vulg. qui répond au grec *ἀπὸ μιᾶς*, comme si l'on disoit *d'une commune voix* on peut aussi traduire *également.* [e] *au-trement* metairie.

v. 23. [f] Le mot grec signifie selon le sens grammatical *con-traignés*, c. d. à force d'instances & de prieres, obligés les de venir.

qui ont été conviés ne goûtera de mon souper.

25. Comme une foule de peuple marchoit avec Jesus, il se tourna vers eux, & leur dit:

26. Si quelqu'un vient à moy ª & qu'il aime son pere, sa mere, sa femme, ses fils, ses freres & ses sœurs, & même sa propre personne plus que moy", il ne peut être mon disciple. *Matth. 10. 37.*

27. Et celui qui ne porte pas sa croix, & ne me suit pas, ne peut être mon disciple. *Matth. 10. 38. 16. 24. Marc. 8. 34.*

28. Car qui d'entre vous, voulant bâtir une tour, ne suppute pas auparavant en particulier la dépense qu'il lui faut faire, *pour voir* s'il a de quoi l'achever ?

29. De peur que s'il en jette les fondemens, & qu'il ne puisse pas l'achever, tous ceux qui verront cela ne viennent à se moquer de lui,

30. Et ne disent : Cet homme a commencé à bâtir, & il n'a pû achever :

31. Ou, quel est le Roy qui étant en marche pour aller combattre un autre Roy, n'examine pas auparavant en particulier, s'il peut avec dix mille hommes aller à la rencontre de celui qui vient à lui avec vingt mille ?

32. Autrement, lorsque celui-ci est en-

v. 26. ª *L.* & ne hait son pere &c. Mais le mot de *haïr* ne se doit pas prendre ici à la rigueur ; mais selon ce qu'on lit dans S. Matth. ch. 10. v. 37. & il n'a point d'autre sens en plusieurs endroits tant du vieux que du nouveau Testament.

core éloigné, il envoye une Ambassade pour demander la paix.

33. Ainsi donc, quiconque de vous ne renonce pas à tout ce qu'il possede, ne peut être mon disciple.

Matth. 5. 13. *Marc.* 9 50. 34. Le sel est bon; mais s'il perd sa force, avec quoy l'assaisonnera-t'on?

35. Il ne peut servir [b] pour la terre, ni pour le fumier, mais on le jette. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

v. 35. [b] Ce qui rend les terres fecondes, est principalement le sel; de sorte qu'en quelques lieux qui sont proche de la mer, on fume les terres avec une certaine herbe nommée *varée*, que la mer produit.

CHAPITRE XV.

1. [a] Les publicains & les pecheurs s'approchant de lui pour l'entendre,

2. Les Pharisiens, & les Scribes en murmuroient, & disoient: Cet homme reçoit les pecheurs, & mange avec eux.

3. Alors Jesus leur proposa cette parabole:

Matth. 18. 12. 4. Qui de vous, s'il a cent brebis & qu'il en perde une, ne laisse pas les quatre-vingt dix-neuf dans le desert pour aller chercher celle qui est perduë, jusqu'à ce qu'il la trouve,

5. Et l'ayant trouvée, ne la mette avec joye sur ses épaules?

6. Aussi-

v. 1. [a] Le grec ajoûte *tous*, c. d. *plusieurs*: car c'est ce que signifie le mot de *tous* en plusieurs endroits de l'Ecriture.

6. Aussi-tôt qu'il est arrivé chés lui n'assemble-t'il pas ses amis, & ses voisins, ausquels il dit : Réjoüissés-vous avec moy, parce que j'ay trouvé ma brebis qui étoit perduë ?

7. Je vous dis [b] qu'il y aura" aussi plus de joye dans le ciel pour un seul pecheur qui fait penitence, que pour quatre-vingt dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de penitence.

8. Ou quelle est la femme qui ayant dix [c] drachmes", si elle en perd une, n'allume pas une lampe, & balayant la maison ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la trouve ?

9. Et qui aussi-tôt qu'elle l'a trouvée n'assemble ses amies, & les voisines ausquelles elle dit : Réjoüissés-vous avec moy, parce que j'ay trouvé la drachme que j'avois perduë.

10. De même je vous dis, que les Anges de Dieu se réjoüissent, lorsqu'un seul pecheur fait penitence.

11. Il dit encore : Un homme avoit deux fils ;

12. Dont le plus jeune dit à son pere : Mon pere, donnés-moy ce qui me doit appartenir de bien pour ma part ; & le pere leur partagea son bien.

13. Peu de tems aprés le plus jeune ayant ramassé tout, s'en alla dans un païs éloi-

v. 7. [b] c. d. qu'il y a : ce futur est pour le present.

v. 8. [c] La drachme valoit environ sept sols de nôtre monnoye, comme le denier.

gné, où il dissipa son bien, vivant en débauché.

14. Et aprés qu'il eut d pensé tout ce qu'il avoit, il survint une grande famine en ce païs-là, en sorte qu'il tomba en nécessité.

15. Alors il alla se mettre au service d'un homme du païs, qui l'envoya à sa métairie pour y garder les pourceaux :

16. Là il souhaittoit manger son saoul des [d] caroubbes" que les pourceaux mangeoient ; mais personne ne lui en donnoit.

17. Etant enfin rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t'il de gens à gage chés mon pere qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut ; & moi, je meurs ici de faim ?

18. Je m'en irai trouver mon pere, & je lui diray : Mon pere, j'ay peché contre [e] Dieu", & contre vous ;

19. Je ne suis plus digne d'être appellé vôtre fils : traittés-moy comme l'un de vos gens à gage.

20. Il s'en alla donc trouver son pere, & étant encore éloigné, son pere l'apperçut, lequel touché de compassion courut à lui, se jetta à son cou, & le baisa.

21. Son fils lui dit : Mon pere, j'ay peché contre Dieu, & contre vous : je ne suis

v. 16. [d] C'est ce que signifie le mot de *siliqua* qui est dans le latin, & celui de κεράτιον qui est dans le grec que l'Interprete syriaque & l'arabe ont aussi traduit par *caroube*. On a accoûtumé de donner à manger aux pourceaux de cette sorte de fruit dans les païs chauds. Voyés Maldonat sur cet endroit.

v. 18. [e] L. le ciel.

plus digne d'être appellé vôtre fils.
22. Alors le pere dit à ses serviteurs : Ti-
rés [f] promptement" [g] la premiere robe", &
l'en revêtés ; mettés-lui un anneau au doigt,
& des souliers à ses pieds :
23. Amenés aussi le veau gras, & tués-le :
mangeons, & réjoüissons-nous :
24. Car voici mon fils qui étoit [h] mort",
& il est ressuscité ; il étoit perdu, & il est
retrouvé ; & ils commencerent [i] à se re-
joüir".
25. Or son fils aîné revenant des champs
où il étoit, quand il approcha de la mai-
son, entendit qu'on chantoit, & qu'on
dansoit.
26. Il appella un des serviteurs, à qui il
demanda ce que c'étoit.
27. Le serviteur lui dit : Vôtre frere est
revenu, & vôtre pere a fait tuer le veau
gras, parce qu'il l'a recouvré sain & sauf.
28. L'aîné se mit en colere, & ne vou-
loit point entrer ; en sorte que le pere sortit
pour l'en prier.
29. Mais il répondit à son pere : Il y a
si long-tems que je vous sers, sans vous

v. 22. [f] Le mot de *promptement* n'est point dans le grec ordin. mais il est dans le mf. de Cambr. & dans deux de ceux d'Estienne. [g] Le mot de *premiere* marque qu'il est parlé d'une robe particuliere, & de la plus belle qu'il y eut dans la maison. En effet on gardoit plusieurs robes, & il y en avoit de certaines qu'on ne mettoit qu'aux jours de fête, & de cérémonie. Il semble néanmoins, que par ce mot de *premiere*, le pere vouloit marquer, qu'il avoit pour son fils la même affection qu'il avoit eüe auparavant.

v. 24. [h] Les Juifs appellent *morts* les méchans. [i] *autr.* à faire bonne chere.

avoir desobeï en quoi que ce soit ; & vous
ne m'avés jamais donné un chevreau pour
me rejoüir avec mes amis :
30. Mais vôtre fils que voilà, qui a man-
gé tout ce qu'il avoit avec des femmes dé-
bauchées, n'est pas plûtôt revenu, que
vous avés fait tuër pour lui le veau gras.
31. Le pere lui repartit : Mon fils, vous
êtes toûjours avec moy, & je n'ay rien qui
ne soit à vous;
32. Mais il falloit faire un festin & se re-
joüir, parce que vôtre frere que voici étoit
mort, & il est ressuscité ; il étoit perdu, &
il est retrouvé.

CHAPITRE XVI.

1. JEsus dit encore à ses disciples : Un
homme riche avoit * un Receveur
qui fut accusé devant lui, comme ayant
dissipé les biens dont il avoit le ma-
niement.
2. Il le fit venir, & lui dit : Qu'est-ce
que j'entends dire de vous ? Rendés-moy
compte de vôtre administration : car vous
ne serés plus mon Receveur.

v. 1. * C'est proprement ce que signifie ici le mot d'*œconome* qui est dans le texte grec, & celui de *villicus* dans la Vulg. que quelques Glossaires expliquent par *exactor pensionum villæ*. S. Jerôme écrivant à Algasia dit, que *villicus* signifie le *gouverneur d'une metairie*, & que le mot d'*œconome* qui est dans le grec est plus general, signifiant un homme qui a le maniement, & l'administration de tout le bien de son maître, & que c'est en ce sens qu'on doit prendre ici le mot de *villicus*.

3. Alors le Receveur dit en lui-même : Que feray-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien ? Je ne sçaurois bescher, & j'ay honte de mendier ?

4. Je sçai ce que je ferai ; afin que quand on m'aura ôté mon employ, je trouve des gens qui me reçoivent chez eux.

5. Ayant donc fait venir separément tous ceux qui devoient à son maître, il demanda au premier. Combien devés-vous à mon maître ?

6. Cent [b] bariques" d'huile, repondit-il. Le Receveur lui dit : Prenés vôtre billet, mettés vous là promptement, & en écrivés un autre de cinquante.

7. Puis il demanda à un autre : Et vous, combien devés vous ? Cent setiers de froment, répondit-il. Il lui dit : Prenés vôtre billet, & en écrivés un de quatre-vingts.

8. Le maître loüa l'adresse de ce Receveur infidéle : Car [c] les enfans de ce monde" sont plus adroits [d] dans leur genre", que [e] les enfans de la lumiere".

9. Et moy je vous dis : Faites-vous des

v. 6. [b] Je me suis servi de ce mot de *bariques* qui est en usage dans nôtre langue, quoique nos bariques soient differentes selon les differentes mesures de chaque lieu. Il en est de même du mot de *setier* dans le verset suivant.

v. 8. [c] c. d. ceux qui sont uniquement attachés au monde. [d] c. d. dans ce qui les regarde, dans leurs propres affaires temporelles. [e] c. d. ceux qui ont reçû les lumieres de la foy.

amis des richesses [f] trompeuses", afin que quand vous viendrés à manquer, il vous reçoivent dans les demeures éternelles.

10. Celui qui est fidéle dans de petites choses, l'est aussi dans de plus grandes, & celuy qui est injuste en de petites choses, l'est aussi en de plus grandes.

11. Si donc vous n'avés pas été fidéles dans les richesses trompeuses, qui est-ce qui vous confiera les veritables?

12. Et [g] si vous n'avés pas été fidéles dans ce qui appartient à autrui, qui est-ce qui vous donnera ce qui est à vous"?

Matth. 6. 24. 13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres: car, ou [h] il haïra l'un, & aimera l'autre", ou il s'attachera à l'un, & méprisera l'autre; vous ne pouvés servir Dieu, & être esclaves de [i] l'argent".

14. Les Pharisiens qui étoient avares écoutoient tout cela, & se moquoient de lui.

15. C'est vous, leur dit-il, qui vous fai-

v. 9. [f] *L.* d'iniquité, ou comme il y a dans le grec d'*injustice*, ou *injustes*: mais, comme il n'est point parlé ici des biens mal acquis, j'ay traduit ce mot conformément au grec des Septante auquel répond le mot ébreu *saker*.

v. 12. [g] c. d. si vous n'avés pas dispensé fidelement les richesses que Dieu vous a données pour les dispenser aux autres, qui est-ce qui vous donnera la recompense de ce qui vous regarde en particulier, c. d. des biens spirituels & éternels qui doivent être vôtre partage?

v. 13. [h] c. d. il aimera moins l'un que l'autre, car c'est ce que signifie souvent dans l'Ecriture le mot de *haïr*. [i] *L.* mammona c'est un mot syriaque qui a été conservé dans la Vulg. Voyés S. Matth. ch. 6. vers. 24.

tes passer pour justes devant les hommes ; mais Dieu connoît vos cœurs : Car ce qui [k] est estimé des hommes" est abominable devant Dieu.

16. [l] La Loy, & les Prophetes *ont été* jusqu'à Jean : depuis lui le Royaume de Dieu est annoncé, & [m] chacun fait violence pour y entrer. Matth. 11. 12.

17. Le ciel & la terre [n] passeront" plûtôt, qu'il se perde une seule [o] pointe de lettre" de la Loy. Matth. 5. 32.

18. Quiconque repudie sa femme, & en épouse une autre, devient adultere ; & celui qui épouse celle qui a été repudiée par son mari, devient aussi adultere. Marc. 10. 11. 1. Cor. 7 11.

19. Il y avoit un homme riche qui se vêtoit de pourpre, & de [p] fin lin", & qui faisoit tous les jours une chere magnifique.

20. Il y avoit aussi un pauvre nommé [q] Lazare", tout couvert d'ulceres, couché a la porte de ce riche.

21. Et qui desiroit se rassasier des miet-

v. 15. [k] L. est élevé aux hommes. c. d. grand parmi les hommes.

v. 16. [l] J. C. marque par-là, qu'il est le Messie qui devoit apporter de nouveaux éclaircissemens à la Loy & aux Prophétes. [m] Voyés S. Matth. ch. 11. v. 12.

v. 17. [n] c. d. periront. [o] Voyés S. Matth. ch. 5. v. 18.

v. 19. [p] Il y avoit une espéce de fin lin qui étoit fort cher, & dont les plus grands Seigneurs se vêtoient en ce païs-là, & en Egypte : ce riche en avoit un habit de couleur de pourpre.

v. 20. [q] Le nom de *Lazare* étoit alors la même chose chés les Juifs, qu'*Eleazar*, qui signifie *secours de Dieu*. Quelques-uns neanmoins croyent que ce nom n'a point été abregé de *Eleazar* ; & qu'il signifie *sans secours*.

tes qui tomboient de sa table, ' mais personne ne lui en donnoit"; & les chiens même venoient lécher ses ulceres.

22. Or il arriva que ce pauvre mourut, & que les Anges le porterent dans / le sein d'Abraham". Le riche mourut aussi, ' & eut l'enfer pour sepulcre".

23. Et élevant ses yeux lorsqu'il étoit dans les tourmens, il vit de loin Abraham, & Lazare dans son sein.

24. Il s'écria : Pere Abraham ayés pitié de moy, & envoyés Lazare, afin que trempant dans de l'eau le bout de son doigt, il vienne me rafraîchir la langue, parce que je suis cruëllement tourmenté dans cette flamme.

25. Abraham lui répondit : Mon fils, souvenés-vous que vous avés reçû * des biens" pendant vôtre vie; au lieu que Lazare n'a eu que du mal : mais il est maintenant consolé, & vous, vous êtes dans les tourmens.

v. 21. ' Ces mots ne sont point dans le texte grec.

v. 22. / c. d. dans le lieu où étoit Abraham avec les justes. Cette expression se trouve dans les anciens livres des Juifs, qui marquent par-là un lieu de repos & de delices, où ils étoient à table avec Abraham : car c'est ce que signifie ce mot, *in sinu*, qui veut dire que Lazare étoit placé proche du Patriarche Abraham dans ce Paradis.

' *L.* & il fut enseveli en enfer. Mais il y a dans le texte grec un point aprés le mot d'*enseveli*, & on y lit ensuite ; *& en enfer élevant les yeux.* Il y a aussi dans le syriaque ; *& étant tourmenté en enfer il éleva les yeux.*

v. 25. * *gr.* vos biens, c. d. les choses dans lesquelles vous avés mis vôtre souverain bien, & vôtre felicité.

26. * Il y a de plus un grand ' gouffre'' entre nous & vous ; en sorte que ceux qui voudroient aller d'icy à vous ne le peuvent, & on ne peut aussi venir ici du lieu où vous êtes.

27. Le riche repartit : Je vous prie donc, pere *Abraham*, de l'envoyer à la maison de mon pere,

28. Afin qu'il avertisse mes freres (car j'en ay cinq) de peur qu'ils ne viennent aussi dans ce lieu de tourmens.

29. Abraham lui dit : Ils ont Moïse, & les Prophetes, qu'ils les écoutent ;

30. Et il répondit : Non, pere Abraham ; mais si quelqu'un des morts va à eux, ils feront penitence.

31. Et Abraham lui repartit : S'ils n'écoutent point Moyse, & les Prophetes, ils ne croiront point non plus, quand même quelqu'un des morts ressusciteroit.

v. 26. * On lit dans le latin conformément au texte grec *firmatum est* ; mais en ébreu ce mot ne signifie souvent, que *positum est*. ' L. abîme. Mais le mot latin *chaos* est ici la même chose que *hiatus*, & Maldonat même conjecture qu'il faut lire dans la Vulg. *chasma* qui a été changé en *chaos*. Cette expression suppose que le lieu appellé *le sein d'Abraham*, & l'enfer étoient tous deux dans la terre, mais fort éloignés l'un de l'autre ; ce qui est conforme au sentiment des anciens Juifs.

CHAPITRE XVII.

Matth. 18. 7. 1. JEsus dit à ses disciples : [a] Il n'est pas possible" qu'il n'arrive des scandales ; mais malheur à celui par qui ils arrivent.

Marc. 9 42. 2. Il vaudroit mieux pour lui, qu'on lui attachât au coû une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits.

Matth. 18. 21. Levit. 19. 13. 3. Prenés garde à vous : si vôtre frere peche contre vous, [b] reprenés-le fortement" ; & s'il se repent, pardonnés-lui ;

Eccli. 19. 15. 4. Que s'il peche [c] sept fois" le jour contre vous, & qu'il revienne à vous sept fois le jour, & vous dise : Je m'en repens ; pardonnés-lui.

5. Alors les Apôtres dirent au Seigneur : [d] Augmentés nôtre foy" :

Matth. 17. 19. 6. Et le Seigneur leur dit : [e] Si vôtre foy étoit comme un grain de senevé", vous diriés à ce meurier : Déracine-toy, & te transplante dans la mer ; & il vous obéiroit.

7. Y a-t'il quelqu'un parmi vous qui

v. 1. [a] Voyés S. Matth. Ch. 18. v. 7. le mot d'*impossible* signifie souvent dans l'Ecriture, & même dans le discours ordinaire une chose difficile.

v. 3. [b] c. d. de la maniere qui est marquée dans S. Matth. ch. 18. v. 15. & suiv.

v. 4. [c] c. d. plusieurs fois.

v. 5. [d] Les Apôtres font ici J. C. égal à Dieu son pere, quand ils le prient d'augmenter leur foy.

v. 6. [e] c. d. si vous aviés tant soit peu de foy. Quand les Juifs vouloient marquer une chose fort petite ; ils se servoient du mot *de grain de senevé*.

ayant un serviteur qui laboure, ou qui garde le bétail, lui dise le voyant revenu des champs : Venés promptement vous mettre à table.

8. Ne lui dira-t'il pas plûtôt : Apprêtés-moy à souper, [f] ceignés-vous", & me servés jusqu'à ce que j'aye mangé, & beû : vous mangerés, & vous boirés aprés cela.

9. A-t'il de [g] l'obligation à ce serviteur pour avoir fait ce qu'il lui avoit commandé" ?

10. Je ne le pense pas. De même vous, quand vous aurés fait tout ce qui vous a été commandé, dites : Nous sommes des serviteurs [h] inutiles", nous n'avons fait que ce que nous [i] devions".

11. Jesus allant à Jerusalem, & passant par la Samarie & la Galilée.

12. Rencontra en entrant dans une bourgade, dix lepreux, qui se tenant éloignés,

13. S'écriérent : Jesus nôtre maître, ayés pitié de nous. *Levit.*

14. Aussi-tôt qu'il les apperçût, il leur 14. 2.

v. 8. [f] c. d. troussés vôtre robe. Il n'y a rien de si commun que cette expression dans toute l'Ecriture : les Juifs portans des habits longs étoient obligés de les trousser pour marcher plus à leur aise.

v. 9. [g] Un maître n'a aucune obligation au serviteur qui le sert, parce qu'il est payé pour cela.

v. 10. [h] Le mot d'*inutile* se prend ici pour celui à qui on n'a aucune obligation. Comme Dieu est nôtre Seigneur, & nôtre maître, il ne nous a aucune obligation, quand nous faisons ce qu'il nous commande, mais il nous doit la recompense à laquelle il s'est lui-même engagé en nous promettant la vie éternelle pour nos bonnes actions. [i] c. d. étions obligés de faire.

dit : Allés-vous montrer aux Prêtres ; & en
y allant ils furent gueris.
15. Il y en eut un d'entr'eux qui se
voyant gueri, retourna sur ses pas en loüant
Dieu à haute voix ;
16. Et il se jetta aux pieds de Jesus le vi-
sage contre terre, lui rendant graces : c'é-
toit un Samaritain.
17. Alors Jesus dit : Tous les dix n'ont-
ils pas été gueris ? où sont donc les neuf
autres ?
18. Il n'y a que cet [k] étranger" qui soit re-
venu, & qui ait rendu gloire à Dieu.
19. Et il lui dit : Levés-vous ; allés : vôtre
foy vous a sauvé.
20. Les Pharisiens lui demandant,
[l] Quand est-ce que vient le Royaume de
Dieu" ? Il leur répondit : Le Royaume de
Dieu ne viendra point avec [m] des marques
qui le fassent connoître" ;
21. Et on ne dira point : Le voicy en ce
lieu-ci, ou le voilà en ce lieu-là : car le
Royaume de Dieu est [n] chez vous".

v. 18. [k] Les Juifs ont toûjours regardé les Samaritains comme des étrangers qui n'étoient point de la race des Israëlites, & ils les appellent encore aujourd'hui Cuthéens.

v. 20. [l] c. d. quand est-ce que viendra le Messie que Dieu a promis de nous envoyer. Ils ne croyoient pas qu'il le fût, parce qu'ils ne voyoient rien en lui d'éclatant, & de royal. [m] J. C. marque par là, que ce regne ne sera pas temporel, & qu'ainsi ils ne doivent point attendre des marques éclatantes de la venuë du Messie qu'ils croyoient devoir être un puissant Roy.

v. 21. [n] *Lett.* au dedans de vous, c. d. en vous-même, & ainsi n'en cherchés point des marques exterieures. Mais il y a de l'apparence que le mot

22. Il dit ensuite à ses disciples : Il viendra un tems, que vous desirerés de voir ° un seul jour du fils de l'homme", & vous ne le verrés point ;

23. Et l'on vous dira : Il est ici, il est là : n'y allés pas, ni ne courés pas aprés. *Matth.* 24. 23.

24. Car comme l'éclair répand sa clarté, & se fait voir ᵖ d'une extremité du ciel à l'autre : il en sera de même ᑫ du jour du fils de l'homme" : *Marc.* 13. 21.

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, & qu'il soit rejetté par ces gens-ci.

26. Et la même chose qui arriva du tems de Noé, arrivera au tems du fils de l'homme. *Matth.* 24. 37. *Gen.* 7. 7.

27. On mangeoit, & on beuvoit : les hommes épousoient des femmes, & on ma-

d'*intra* est la même chose que le mot ebreu *ben* ou *inter* en latin, c. d. parmi vous ; J. C. leur fait entendre par là, qu'il ne tient qu'à eux de profiter de la grace que Dieu leur fait.

v. 22. ° c. d. lorsqu'aprés sa mort ils seront persecutés, ils desireront de le voir, sur tout dans le tems qu'il devoit s'élever de faux Messies.

v. 24. ᵖ Il y a dans le grec que l'interprete latin à exprimé trop à la lettre *d'une partie qui est sous le ciel jusqu'à l'autre qui est sous le ciel ;* c. d. comme il y a dans S. Matth. depuis le Levant jusqu'au Couchant. ᑫ Il semble que J. C. parle ici de son regne aprés sa resurrection, lequel s'étendit en fort peu de tems dans toute la terre par la predication de l'Evangile. Plusieus entendent cela du second advenement de J. C. peut-être seroit-il mieux de l'expliquer du tems que J. C. vengea pour ainsi dire sa mort par la ruïne de Jerusalem. Il semble que ce qui est dit au vers. 30. & dans toute la suite appuye cette interprétation.

rioit les filles, jusqu'au jour que Noé entra dans l'arche, & le deluge vint qui fit perir tout le monde.

28. De même qu'il arriva encore au tems de Loth: on mangeoit, & on beuvoit; on achetoit, & on vendoit; on plantoit, & on bâtissoit.

Gen. 19. 24. 29. Mais le jour que Loth sortit de Sodome *Dieu* fit tomber du ciel une pluye de feu, & de souffre, laquelle les fit tous perir.

30. Ce sera la même chose au jour que le fils de l'homme paroîtra.

31. Qu'en ce tems-là, celui qui sera sur le toit & qui aura ses meubles dans la maison, ne descende point pour les emporter: que celui aussi qui sera aux champs, ne revienne point sur ses pas.

32. Souvenés-vous de la femme de Loth.

Matth. 10. 39. *Marc.* 8. 35. *Luc.* 9. 24. *Iean.* 12. 25. 33. Quiconque cherchera à conserver sa vie, la perdra; & quiconque [r] la perdra", la conservera.

34. Je vous déclare qu'en cette nuit là, de deux hommes qui seront dans un même lit, l'un sera pris, & l'autre laissé:

Matth. 24. 40. 1. *Thess.* 4. 16. 35. De deux femmes qui moudront ensemble, l'une sera prise, & l'autre laissée: [f] de deux hommes qui seront dans les champs, l'un sera pris, & l'autre laissé".

v. 33. [r] c. d. ne se souciera pas de la conserver.

v. 35. [f] Ces mots *de deux hommes*, & le reste jusqu'a la fin du verset ne sont point dans un fort grand nombre d'exemplaires grecs. Mais Estienne les à lûs dans quatre de ses mss. & ils sont aussi dans quelques autres, & dans la version syriaque. Il y a aussi de la varieté entre les exemplai-

36. Ils lui demanderent : Où sera-ce Seigneur ?

37. Et il leur répondit : En quelque-lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront.

res latins, & il y a de l'apparence, que ce passage a été pris du ch. 24. de S. Matth. v. 40. En effet il se trouve dans le mss. grec de Cambr. & dans le 2. d'Estienne, où on lit souvent de semblables additions.

CHAPITRE XVIII.

1. IL leur proposa aussi cette parabole pour leur montrer qu'il faut prier toûjours & ne point se lasser : *Eccli.* 18 22. 1. *Thess.* 5. 17.

2. Il y avoit dans une certaine ville un juge qui ne craignoit point Dieu, & qui ne se soucioit point des hommes.

3. Une veuve de la même ville venoit le trouver, & luy disoit : Faites-moy raison de ma partie.

4. Aprés avoir été long-tems sans le vouloir faire, il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, & que je ne me soucie point des hommes,

5. Neanmoins parce que cette veuve me fatigue, je ferai son affaire, de peur [a] "qu'enfin" elle ne [b] vienne me dire des injures".

6. Ecoutés dit le Seigneur, ce que dit ce juge inique.

v. 5. [a] Le mot grec qui est traduit par *tandem* signifie aussi *sans cesse* ; & cette interpretation est appuyée de la version syriaque. [b] On peut traduire aussi sur le grec *me rompe la tête* le sens est, *de peur qu'elle ne vienne toûjours me rompre la tête.*

7. Et Dieu [c] ne vengera pas" ses élus qui crient à lui jour & nuit? & [d] differera-t'il de le faire"?

8. Je vous declare qu'il ne tardera point à les venger, Mais quand le fils de l'homme viendra trouvera-t'il de la foy sur la terre?

9. Il dit aussi cette parabole à de certaines gens qui avoient bonne opinion d'eux-mêmes, & qui se croyant justes, méprisoient les autres :

10. Deux hommes allerent au temple pour prier; l'un étoit Pharisien, & l'autre publicain.

11. Le Pharisien [e] se recueillant" en luy-même prioit ainsi : Mon Dieu, je vous rends graces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adulteres, ni aussi, comme ce publicain.

12. Je jeûne [f] deux fois la semaine"; je donne la dîme de tout ce que je possede.

13. Le

v. 7. [c] c. d. ne prendra-t'il pas la deffense de ceux qui sont à lui. [d] Euthymius qui à été suivi de plusieurs explique ces mots par ces autres. *Quoi qu'il soit patient pour quelque-tems.* Mais *μακροθυμῶν*, qui est au participe doit s'entendre comme s'il y avoit au futur *μακροθυμεῖ*. Et en effet, c'est ainsi qu'on lit dans l'ancien ms. grec d'Alexand. & dans celui de Cambr. & la Vulg. est conforme à cette leçon.

v. 11. [e] *Let.* se tenant debout. Mais le mot de *stans* ne signifie souvent dans l'Ecriture autre chose que *être* : & ainsi le sens est que le Pharisien hypocrite se mit dans la posture d'un homme qui prie devotement.

v. 12. [f] Sç. le Lundi, & le Jeudi.

13. Le Publicain au contraire se tenant éloigné, n'osoit pas même lever les yeux au ciel: mais se frappant la poitrine, il disoit: Mon Dieu, ayés pitié de moy qui suis un pecheur.

14. Je vous dis que celui-ci s'en retourna chez luy *s* justifié, plutôt que l'autre". Car quiconque s'éleve sera abaissé, & quiconque s'abaisse sera élevé. *Luc.14. 11. Matth. 23.12.*

15. On lui presentoit jusqu'à des petits enfans, afin qu'il les touchât; ce que voyant ses disciples, ils reprenoient ceux qui les presentoient: *Matth. 19. 13. Marc. 10.13.*

16. Mais Jesus appellant ces enfans, dit: Laissés venir à moy ces petits enfans, & ne les empêchés point: car le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent.

17. Je vous assûre, que quiconque ne recevra point le Royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point.

18. Alors un des principaux du lieu lui demanda: Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle? *Matth. 19.16.*

19. Jesus lui répondit: Pourquoy m'appellés vous bon? Il n'y a que Dieu seul de bon.

20. Vous sçavés les commandemens: Vous ne tüerés point; Vous ne commettrés *Exod. 20.17.*

v. 14. *s* c. d. que sa priere fut plus agreable à Dieu que celle du Pharisien, & au lieu de ces mots *ab. illo* qui sont dans nôtre Vulg. S. Jerôme dans son ouvrage contre les Pelagiens lit *plusquam ille* & en effet cette expression marque un comparatif chez les Ebreux.

point d'adultere ; Vous ne déroberés point; Vous ne porterés point de faux témoignage; Honorés vôtre pere, & vôtre mere.

21. J'ay gardé tout cela, lui dit-il, dés mon enfance.

22. Ce que Jesus ayant entendu, il luy dit : Il vous manque encore une chose : Vendés tout ce que vous avés, & donnés-le aux pauvres; & vous aurés un tresor dans le ciel : puis venés, & me suivés.

23. Ces paroles le rendirent tout triste, parce qu'il estoit fort riche.

24. Or Jesus voyant qu'il étoit tout triste dit : Qu'il est difficile que les riches entrent dans le Royaume de Dieu!

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.

26. Ceux qui l'entendirent parler, lui dirent : Qui peut donc être sauvé?

27. Jesus leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu.

28. Et Pierre lui dit : Pour nous autres, nous avons tout quitté, & nous vous avons suivi.

29. Jesus lui répondit : Je vous assure, que quiconque aura quitté pour le Royaume de Dieu sa maison, ou son pere & sa mere, ou ses freres, ou sa femme, ou ses enfans,

30. Recevra dés ce tems-ci beaucoup d'avantage; & la vie éternelle [b] en l'autre monde?

v. 30. [b] *Lett.* dans le siecle à venir.

31. Jesus prit les douze avec lui, & leur *Matth.*
dit : Voici que nous allons à Jerusalem, & 20. 17.
tout ce qui a été écrit du Fils de l'homme *Marc.*
par les Prophetes va s'accomplir. 10. 32.

32. Car il sera livré aux Gentils ; on se moquera de lui ; on le foüettera ; on lui crachera au visage :

33. Et aprés avoir été foüetté, on le fera mourir ; & il ressuscitera le troisiéme jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout cela, ce discours étoit une chose cachée pour eux, & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit.

35. Lors qu'il approchoit de Jericho, *Matth.*
un aveugle qui étoit sur le bord du chemin, 20. 29.
& qui demandoit l'aumône, *Marc.*

36. Ayant entendu passer une foule de 10. 46.
monde, demanda ce que c'étoit.

37. On lui répondit, que c'étoit Jesus de Nazareth :

38. Aussitôt il se mit à crier : Jesus fils de David, ayés pitié de moy.

39. Ceux qui alloient devant le reprenoient pour le faire taire ; mais il crioit encore plus fort : Fils de David ayés pitié de moy :

40. En sorte que Jesus s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât ; & quand l'aveugle se fut approché de lui, il lui demanda :

41. Que voulés-vous que je vous fasse ? Seigneur, répondit l'aveugle, que je voye.

42. Et Jesus lui dit : Voyéz, vôtre foy vous a sauvé.

43. Il vit à l'heure même, & il le suivit, loüant la puissance de Dieu. Tout le peuple qui vit ce miracle en benit Dieu.

CHAPITRE XIX.

1. JEsus étant entré dans Jericho, comme il alloit par la ville,
2. Un homme nommé Zachée [a] Chef des publicains", & qui étoit riche,
3. Cherchoit à le voir & à le connoître : mais ne le pouvant à cause de la foule, parce qu'il étoit fort petit,
4. Il courut devant, & monta sur un sycomore pour voir Jesus, qui devoit passer par là.
5. Quand Jesus fut en ce lieu-là, regardant en haut il le vit, & lui dit : Zachée descendés promptement ; parce qu'il faut que je loge aujourd'huy chez vous.
6. Zachée descendit aussitôt, & le reçût avec joye.
7. Tout le monde qui vit cela murmura de ce qu'il étoit allé loger chez un pecheur.
8. Mais Zachée se presentant devant le Seigneur lui dit : Seigneur [b] je suis prêt de donner" la moitié de mes biens aux pauvres, & si [c] j'ay fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit", j'en rends quatre fois autant.

v. 1. [a] c. d. le maître des publicains qui étoient en ce lieu-là.

v. 8. [b] *Lett.* voilà que je donne, c. d. je vas donner

[c] c. d. si j'ai vexé quelqu'un par des extorsions, sous prétexte d'exécuter les loix du Prince.

9. Alors Jesus lui dit : [d] Cette maison"
a reçû aujourd'huy le salut, parce que ce-
lui-ci est aussi [e] enfant d'Abraham",

10. Car le Fils de l'homme est venu *Matth.*
chercher, & sauver ce qui étoit perdu. 18. 11.

11. Lorsqu'ils l'écoutoient parler de la
sorte, il ajoûta une parabole, parce qu'il
étoit proche de Jerusalem, & qu'ils
croyoient que le Royaume de Dieu alloit
paroître.

12. Il dit donc : Un Seigneur s'en allant *Matth.*
dans un païs éloigné pour prendre posses- 25. 14.
sion d'un royaume, & s'en revenir en-
suite,

13. Appella dix de ses serviteurs, aus-
quels il donna dix [f] marcs" d'argent, & leur
dit : Faites les valoir jusqu'à ce que je re-
vienne.

14. Or les gens de son païs le haïssant
envoyerent aprés lui des députés pour lui
dire : Nous ne voulons point que cet hom-
me soit nôtre Roy.

15. Quand il fut de retour aprés avoir
pris possession de son royaume, il fit ve-
nir ses serviteurs à qui il avoit donné son
argent, afin de sçavoir combien chacun
l'avoit fait valoir.

16. Or le premier qui se presenta lui dit :

v. 9. [d] Ce qui suit semble indiquer qu'il ne parle que de Zachée, + & non pas de tous ceux qui habitoient la maison [e] c. d. quoiqu'il soit publicain, il ne laisse pas d'être veritablement Israëlite.

v. 13. [f] Sç. à chacun un marc. Il y a à la lettre *mines*. Mais le mot de *marc* nous est plus connu.

+ note d'aprés Wolzogue ++ Selon m. Bossuet. Simon repond qu'elle est de theophylacte et approuvée par maldonat. ++ et Grotius.

Seigneur, vôtre marc en a produit dix autres.

17. Il lui répondit: Cela est bien, bon serviteur: parce que vous avés été fidéle dans peu de chose, vous aurés dix villes ausquelles vous commanderés.

18. Le second qui se presenta dit: Seigneur, vôtre marc en a produit cinq autres.

19. Il lui répondit: Et vous, vous commanderês à cinq villes.

20. Le troisiéme qui se presenta dit: Seigneur, voici vôtre marc que j'ay tenu caché dans un linge:

21. Car j'ay eu peur de vous; parce que vous êtes un homme severe, qui retirés ce que vous n'avés point déboursé, & qui moissonnés, où vous n'avés point semé.

22. Je vous condamne, lui dit le maître, par vos propres paroles, méchant serviteur, vous sçaviés que je suis un homme severe, qui retire ce que je n'ay point déboursé, & qui moissonne où je n'ai point semé;

23. Pourquoy donc n'avés-vous pas donné mon argent aux banquiers, afin qu'à mon retour je le retirasse avec l'interêt?

24. Il dit à ceux qui étoient presens: Otés lui le marc, & le donnés à celui qui en a dix.

25. Ils lui répondirent: Seigneur, il en a dix.

Matth. 13. 12. 25. 29. 26. Sçachés, leur dit-il, qu'on donnera

à quiconque a déja, [g] & qu'il sera dans l'a- *Marc.*
bondance" ; & à celui qui n'a point, on lui 4. 25.
ôtera même ce qu'il a. *Luc.* 8.
27. Mais au reste amenés ici ces gens qui 28.
sont mes ennemis, & qui n'ont point voulu
m'avoir pour Roy, & tués-les en ma pre-
sence.
28. Aprés ce discours, il prit le chemin
de Jerusalem marchant le premier ;
29. Et lorsqu'il fut prés de Bethphagé & *Matth.*
de Bethanie, vers la montagne qu'on nomme 21. 1.
des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, *Marc.*
30. Et leur dit : Allés à ce village qui est 11. 1.
devant vous, vous y trouverés à l'entrée
un asnon attaché, sur lequel personne n'a
jamais monté ; détachés-le, & l'amenés.
31. Et si quelqu'un vous demande pour-
quoy vous le détachés, vous lui répondrés
que le Seigneur en a besoin.
32. Ceux qu'il avoit envoyés s'en alle-
rent, & ils trouverent [b] l'asnon attaché",
comme il leur avoit dit.
33. Et lorsqu'ils le détachoient, ceux à
qui il étoit, leur dirent : Pourquoy déta-
chés-vous l'asnon ?
34. C'est, répondirent-ils, que le Sei-
gneur en a besoin.

v. 26. [g] Ce mot n'est point dans le grec ordin. mais il est dans un des mss. grec d'Estien. & dans un de ceux d'Angleterre.

v. 32. [b] Ces mots *l'asnon attaché* ne sont point dans le grec : mais on lit dans un des mss. d'Estienne & dans Origene sur S. Math. ἑστῶτα τὸν πῶλον ce qui est exprimé à la lettre dans nôtre Vulg. par *stantem pullum*.

Jean. 35. Ils l'amenerent donc à Jesus, &
12.14. ayant mis leurs vêtemens sur l'asnon, ils le
firent monter dessus :

36. Et comme il marchoit, ils étendoient leurs vêtemens dans le chemin.

37. Lorsqu'il approcha de la descente du mont des Oliviers, toute la troupe de ses disciples se rejoüissant, commença à loüer Dieu à haute voix sur tout ce qu'ils avoient vû de merveilleux,

38. Et à dire : Beni soit le Roy qui vient au nom du Seigneur [i] Paix dans le ciel", & [k] gloire dans le plus haut des cieux".

39. Alors quelques-uns des Pharisiens qui étoient parmi la foule du peuple lui dirent : Maître, reprenés vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare que si ceux-ci se taisent, [l] les pierres crieront" :

41. Et comme il approcha de la ville, la regardant il pleura [m] pour elle", & dit :

42. Encore si tu avois connu, au moins [n] en ce jour qui est pour toy", ce qui t'ap-

v. 38. [i] c. d. que toute sorte de bonheur & de prosperité vienne du ciel sur le regne du Messie : *dans le ciel* semble être ici la même chose que *du ciel*. [k] *Autr.* que la gloire & la puissance viennent des cieux, où de Dieu. Les disciples de J. C. attendoient un Messie puissant, & dont le regne devoit être glorieux. Ils font des acclamations conformes à l'idée qu'ils avoient de ce regne.

v. 40. [l] C'est une expression hyperbolique qui avoit peut-être passé en proverbe.

v. 41. [m] *Lett.* sur elle : c'est-à-dire *à cause d'elle*

v. 42. [n] c. d. en ce tems-ci que je suis avec toy, Dieu m'ayant envoyé principale-

portoit la paix [o] : mais il est maintenant caché à tes yeux.

43. Il viendra des jours fâcheux pour toy dans lesquels tes ennemis feront une circonvallation autour de tes murailles; ils t'enfermeront & te serreront de tous côtés;

44. Ils te détruiront entierement toy & *Matth.*
tes habitans, & ils ne te laisseront pierre sur 24. 2.
pierre, "parce que tu n'as pas connu le tems *Marc.*
où tu as été [p] visitée". 13. 2.

45. Il entra ensuite dans le temple, d'où *Luc.* 21. 6.
il chassa ceux qui y vendoient, & qui y *Matth.*
achetoient. 21. 12.

46. Il est écrit, leur dit-il: Ma maison *Marc.*
est une maison de priere, & vous en avés 11. 15.
fait une caverne de voleurs. *Is.* 56. 7.

47. Et il enseignoit tous les jours dans le *Ier.* 7. 11.
temple: mais les Princes des Prêtres, les Scribes, & les Chefs du peuple cherchoient à le perdre;

48. Et ils ne sçavoient comment lui rien faire, parce que tout le peuple étoit fort attentif à l'entendre.

ment pour toy. [o] Euthymius supplée *tu ne perirois point*, comme s'il y avoit ici une ellipse, où que la phrase ne fut pas achevée; on peut aussi sans ellipse expliquer ces mots comme s'il y avoit *plût à Dieu que tu eusses connu &c.*

v. 44. [p] Le mot de *visiter* se prend ici en bonne part, Dieu les avoit visités en leur envoyant le Messie, pour les instruire & les exhorter à la penitence.

CHAPITRE XX.

Matth. 21.23. Marc. 11.27. 1. COmme il enseignoit un de ces jours-là le peuple dans le temple, & qu'il luy annonçoit l'Evangile, les Princes des Prêtres, & les Scribes * survinrent avec les Anciens.

2. Et lui parlerent en ces termes : Dites-nous ; De quelle autorité faites-vous ces choses? où qui est-ce qui vous a donné cette autorité ?

3. Jesus leur répondit : J'ay aussi une demande à vous faire, répondés-moy ?

4. Le baptême de Jean venoit-il de Dieu, ou des hommes ?

5. Mais ils raisonnoient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons, il venoit de Dieu, il nous dira ; Pourquoy donc n'y avés-vous pas crû ?

6. Si nous répondons, il venoit des hommes ; tout le peuple nous lapidera, parce qu'il est persuadé que Jean étoit un Prophete :

7. Ils répondirent donc, qu'ils n'en sçavoient rien.

8. Et moy, leur dit Jesus, je ne vous dis point non plus, de quelle autorité je fais ce que je fais.

Matth. 21.33. Marc. 12.1. Is. 5.1. Ier. 2.21.

9. Mais il dit au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, qu'il loüa à des vignerons, & il s'en alla faire un long voyage hors de son païs.

v.1.* On peut aussi traduire le mot grec par l'*attaquerent*.

10. La saison étant venuë, il envoya un serviteur aux vignerons pour recevoir quelque chose des fruits de sa vigne : mais aprés l'avoir battu, ils le renvoyerent sans lui rien donner.

11. Il leur envoya ensuite un autre serviteur qu'ils battirent aussi, & traitterent outrageusement ; puis ils le renvoyerent sans lui rien donner.

12. Il en envoya un troisiéme, qu'ils blesserent aussi, & le chasserent.

13. Enfin le maître de la vigne dit : Que feray-je ? J'envoyerai mon fils [b] unique", peut-être que le voyant, ils le respecteront.

14. Mais dés que les vignerons le virent, ils raisonnerent & dirent en eux-mêmes : Voici l'heritier, tuons-le, afin que nous ayons son heritage :

15. [c] Ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent". Que leur fera donc le maître de la vigne ?

16. Il viendra, il fera perir ces vignerons, & il donnera sa vigne à d'autres. Ceux qui l'écoutoient lui dirent : A Dieu ne plaise. *Ps. 117. 22. Act. 4. 11.*

17. Mais les regardant il leur dit : Qu'est-ce donc que ce qui est écrit : La pierre que ceux qui bâtissoient ont rebuttée est celle qui a été mise dans la pointe de l'angle. *Rom. 9. 33. 1. Pier. 2. 7. Is. 28. 16.*

v. 13. [b] *Lett.* bien aimé.

v. 15. [c] Cela pourroit être une transposition de mots : car le sens est, qu'aprés l'avoir tué ils le jetterent hors de la vigne.

18. Quiconque tombera ſur cette pierre ſera briſé, & celui ſur qui elle tombera en ſera écraſé.

19. Les Princes des Prêtres & les Scribes chercherent à le faire arrêter à l'heure même, parce qu'ils connurent que c'étoit pour eux qu'il avoit dit cette parabole, mais ils craignirent le peuple.

Matth. 22.15. *Marc.* 12.13. 20. L'obſervant donc de prés, ils lui envoyerent des eſpions, qui faiſoient les gens de bien, pour le ſurprendre en ſes paroles, afin de le livrer au [d] Preſident qui avoit le commandement, & l'autorité[d].

21. Ceux-ci lui firent cette queſtion: Maître, nous ſçavons que ce que vous dites, & que vous enſeignés eſt ſelon la juſtice, & que ſans avoir égard aux perſonnes, vous enſeignés purement la voye de Dieu.

22. Nous eſt-il permis de payer le tribut à Ceſar, ou non?

23. Mais Jeſus conſiderant leur [e] malice[e] leur dit: Pourquoy voulés-vous [f] me ſurprendre[f]?

24. Montrés-moy un denier: De qui eſt la figure & l'inſcription? ils répondirent, de Ceſar.

Rom. 13. 7. 25. Rendés donc à Ceſar, leur dit-il, ce qui eſt à Ceſar, & à Dieu ce qui eſt à Dieu.

v. 20. [d] *Lett.* au commandement & à la puiſſance du Preſident. Ce que la Vulg. traduit ici *Preſident* n'étoit autre choſe que ce qu'elle traduit ailleurs *Procurator*, & que nous avons expliqué.

v. 23. [e] *Lett.* ruſe artifice

[f] *Lett.* me tentés-vous?

26. Ils ne pûrent rien reprendre dans ses paroles devant le peuple ; mais ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Il vint ensuite quelques Sadducéens, lesquels nient la resurrection, & ils lui proposerent cette question : *Matth.* 22. 23. *Marc.* 12. 18.

28. Maître, Moïse nous a laissé par écrit, que si quelqu'un a un frere qui soit mort sans laisser d'enfans, il doit épouser la veuve pour donner des enfans à son frere. *Deut.* 25. 5.

29. Il se trouvoit donc sept freres, dont le premier qui avoit épousé une femme mourut sans enfans :

30. Le second épousa la même femme, & mourut aussi sans enfans :

31. Le troisiéme l'épousa aussi, & de même les autres, & ils sont morts tous sept sans laisser d'enfans :

32. La femme est aussi morte aprés eux tous.

33. Duquel donc des sept sera-t'elle femme au tems de la resurrection ? Car tous sept l'ont épousée.

34. Jesus leur répondit : Les gens de ce monde se marient ;

35. Mais ceux[s] qui seront dignes de l'autre monde", & de la resurrection, ne se marieront point.

v. 35. s Il y a à la lettre dans le grec, *qui auront été estimés dignes d'obtenir ce siecle :* & par *le siecle*, on entend le monde. Mais la Vulg. n'a point exprimé le mot de τυχεῖν qui est en effet inutile pour le sens, & cette expression signifie ceux qui auront vécu en ce monde d'une maniere qu'ils ayent été

36. Car ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront comme les Anges, & " qu'ils seront enfans de Dieu"[i] aprés leur resurrection".

Exod. 3. 6. 37. Quant à la resurrection des morts, Moïse même l'a marquée[k] étant auprés du buisson", lorsqu'il a appellé le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans : car tous sont vivans devant lui.

39. Alors quelques Scribes lui dirent : Maître vous avés bien dit.

40. Et on n'osa plus lui faire aucune question.

41. Mais il leur dit : Comment dit-on que le Christ est le fils de David ?

Matth. 22. 44. Marc. 12. 36. Psal. 109. 1. 42. Car David dit lui-même dans le livre des Pseaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyés-vous à ma droite,

43. Jusqu'à ce que je vous fasse un marchepied de vos ennemis.

44. David donc l'appellant son Sei-

jugés dignes de ressusciter pour la vie éternelle ; car c'est de la resurrection des justes dont il est parlé ici, & qui est appellé proprement *resurrection*, parce qu'ils ressuscitent pour joüir d'une vie heureuse & éternelle.

v. 36. [h] c. d. qu'ils joüiront de Dieu étant avec lui dans le ciel comme ses enfans. [i] *Lett.* étant enfans de la resurrection, c. d. étant ressuscités : ce qui marque que la resurrection est un état d'immortalité, & que par consequent le mariage en sera banni.

v. 37. *k* Cette expression est abregée, & signifie, lorsqu'il écrit l'histoire du buisson ardent d'où Dieu lui parla.

gneur, comment est-il son fils ?

45. Il dit ensuite à ses disciples devant tout le peuple qui l'écoutoit : Gardés-vous des Scribes, qui aiment à se promener avec de longues robes, & à être salüés dans les places publiques, à avoir les premieres chaires dans les ' synagogues", & les premieres places dans les festins ; *Matth.*

46. Qui devorent les maisons des veuves sous pretexte de faire de longues prieres. Ils en seront jugés plus rigoureusement. 23. 6. *Marc.* 12. 38. *Luc.* 11. 11. 43.

v. 45. ' Le mot de *synagogue* se peut entendre ici de toute sorte d'assemblées publiques.

CHAPITRE XXI.

1. JEsus regardant les riches qui mettoient leurs offrandes dans le tronc, *Marc.* 12. 41.

2. Vit aussi une pauvre veuve qui y mettoit la valeur de deux liards :

3. Et il dit : Je vous assûre que cette pauvre veuve a plus mis que les autres :

4. Car tous ceux-là ont jetté dans * le tronc" de ce qu'ils ont de superflu ; mais celle-cy du peu qu'elle a, y a mis tout ce qu'elle avoit pour vivre. *Matth.*

5. Comme quelques-uns disoient, que le temple étoit bâti de belles pierres, & orné 21. 23. *Marc.* 13. 1.

v. 4. * C'est ainsi qu'il faut traduire avec l'ancien interprete syriaque le mot de *munera* qui est dans la Vulg. conformément au grec : car *munera* signifie le tronc où l'on mettoit les presens qu'on faisoit à Dieu, & est la même chose que le *corban* ou *gazophylacium*.

Luc. 19. de dons, il leur dit :
44. 6. Il viendra un tems auquel de ce que
vous voyés, il n'en restera pierre sur pier-
re; toutes seront renversées.

7. Alors ils lui demanderent : Maître;
quand cela se fera-t'il? & quel signe y aura-
t'il quand ces choses commenceront à ar-
river?

8. Il leur répondit : Prenés garde qu'on
ne vous seduise. Car plusieurs viendront
sous mon nom disant : Je suis le Christ; &
le tems approche; ne les suivés donc pas.

9. Et quand vous entendrés parler de
guerres, & de seditions, ne vous épouvan-
tés pas : car il faut que ces choses arrivent
auparavant; mais la fin ne sera pas encore
sitôt.

10. Il leur dit aussi : On verra nation
s'élever contre nation, & royaume contre
royaume;

11. Et il y aura en divers endroits, de
grands tremblemens de terre, des pestes,
& des famines; & dans le ciel il paroîtra
des choses terribles, & de grands pro-
diges.

12. Mais avant tout cela, on se saisira de
vous; on vous persecutera; vous serés li-
vrés aux synagogues; vous serés emprison-
nés, & traînés devant les Rois & les Ma-
gistrats à cause de mon nom :

13. Ce qui vous servira de temoignage[b] :

14. Mettés vous donc dans l'esprit, de
ne

v.13.b Sç. contr'eux pour appuyer la verité de l'Evangile.

ne point [c] premediter" ce que vous devés répondre :

15. Car je vous donnerai des paroles, & une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront resister, ni rien opposer.

16. Vous serés livrés [d] par vos peres & par vos meres, par vos freres, par vos parens & vos amis ; & ils en feront mourir quelques-uns d'entre vous.

17. Tout le monde vous haïra à cause de mon nom :

18. Mais il ne se perdra pas un cheveu de vôtre tête.

19. [e] Vous vous sauverés" par vôtre [f] patience".

20. Or quand vous verrés Jerusalem investie par une armée, sçachés que sa ruïne est proche. *Matth.* 24. 15.

21. Et alors, que ceux qui seront dans la Judée s'enfuïent aux montagnes ; que ceux qui seront [g] dans le païs", s'en éloignent, & que ceux qui seront [h] dehors", n'y entrent point ; *Marc.* 13. 14. *Dan.* 9. 27.

v. 14. [c] Voyés S. Matth. c. 10. v. 19.

v. 16. [d] Le grec ajoûte *aussi* : ce qui fait un sens plus net.

v. 19. [e] Il y a à la lettre *vous possederés vos âmes*, & dans le grec, *possedés*, le sens est, *vous vous sauverés*. Voyés S. Matth. ch. 10. v. 22. cela peut s'entendre du salut éternel, ou seulement de la vie presente. [f] c. d. persévérance, ou constance en souffrant patiemment.

v. 21. [g] *Lett.* au milieu d'elle. [h] *Lett.* dans les païs, c. d. hors de la Judée, ou plûtôt de Jerusalem. Le mot grec neanmoins peut être traduit *dans les champs*, comme si le sens étoit ; que ceux qui sont à la campagne ne viennent point se renfermer dans Jerusalem. Il y a apparence que le mot de

22. Parce que c'est un tems de vengeance, [l] auquel s'accomplira" tout ce qui est écrit.

23. Malheur aux femmes qui seront enceintes, & à celles qui auront en ce temslà des enfans à la mammelle : car il y aura une grande misere dans le païs, & [k] le peuple sera cruëllement traitté".

24. Ils seront passés au fil de l'épée, & ils seront menés captifs parmi toutes les nations; & les nations fouleront aux pieds Jerusalem, jusqu'à ce que leur tems soit accompli.

Matth. 24. 29. *Marc.* 13.24. *Is.*13.10 *Ezech.* 32. 7. *Ioël.*3. 15.

25. Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, dans les étoiles, & [l] sur la terre", les nations seront consternées par le trouble que causera le bruit de la mer qui sera agitée :

26. La crainte, & l'attente de ce qui menacera tout l'univers [m] faisant secher les hommes". Car [n] ce qu'il y a de plus ferme dans les cieux" sera ébranlé.

27. Ils verront alors le Fils de l'homme venir sur une nuë avec une grande puissan-

regionibus est dans le latin pour *agris*.

v. 22. [i] *Lett.* afin que s'accomplisse.

v. 23. *k Lett.* la colere sur ce peuple.

v. 25. [l] J'ay conservé le sens purement grammatical. Il semble neanmoins qu'il ne s'agit icy que des peuples de la Judée, & il n'y a rien de plus ordinaire dans l'Ecriture, que de donner le nom general de *terre* à un païs particulier.

v. 26. [m] On peut aussi traduire sur le grec, les *rendant comme morts*. S. Matthieu se sert de cette expression ch. 28. v. 4. pour marquer une grande peur. [n] *Lett.* les vertus des cieux. *autr.* les étoiles.

ce & une grande gloire.

28. Or quand ces choses-là commenceront à arriver, regardés en haut, & levés la tête, parce que vôtre délivrance sera proche. Rom. 8. 23.

29. Il leur proposa aussi cette comparaison: Voyés le figuier, & les autres arbres,

30. Quand ils commencent à pousser [a] vous connoissés que l'été est proche" :

31. De même, quand vous verrés arriver ces choses-là, sçachés que le Royaume de Dieu est proche.

32. Je vous assure que [b] cette generation" ne passera point, que tout cela n'arrive.

33. Le ciel & la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

34. Prenés donc garde à vous, de peur que vos esprits ne s'appesantissent par l'excés de manger & de boire, & par les soins de cette vie, & que ce jour-là ne vienne tout-à-coup vous surprendre.

35. Car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent la terre.

36. Veillés-donc, & priés en tout tems, afin que [c] vous puissiés éviter" tous ces malheurs qui doivent arriver, & paroître de-

v. 30. [a] La Vulg. ajoûte *leur fruit*, qui n'est point dans le texte grec, si ce n'est dans le mſ. de Cambr. mais par ce mot de *fruit* on doit entendre tout ce qu'un arbre pousse soit feüilles, soit bourgeons. On peut suppléer icy le mot de *feüilles* qui est dans S. Matthieu, & dans S. Marc.

v. 32. [b] voyés S. Matth. ch. 24. v. 34.

v. 36. [c] *Lett.* Vous soyés estimés dignes : *autr.* vous meritiés ; mais ce mot signifie simplement en ce lieu-cy, *vous puissiés.*

vant le Fils de l'homme.

37. Or le jour il enseignoit dans le temple; mais il sortoit toutes les nuits, & les passoit sur la montagne appellée des Oliviers.

38. Tout le peuple venoit de grand matin le trouver dans le temple pour l'écouter.

CHAPITRE XXII.

Matth. 1. LA fête des azymes appellée Pâque
26. 2. étoit proche.
Marc. 2. Et les Princes des Prêtres, & les Scri-
14. 1. bes cherchoient les moyens de faire mourir
Jesus, mais ils craignoient le peuple.
Matth. 3. Or Satan entra dans Judas surnommé
26. 14. Iscariote l'un des douze,
Marc. 4. Qui s'en alla parler aux Princes des
14. 10. Prêtres & [a] aux Officiers", de la maniere en
laquelle il le leur livreroit.

5. Ils en furent fort aises, & moyennant une somme d'argent dont ils convinrent avec lui,

6. Il leur donna sa parole; puis il chercha une occasion de le livrer sans tumulte.

7. Or le jour des azymes étant venu auquel il falloit immoler [b] la Pâque",

8. Jesus envoya Pierre & Jean & leur

v. 4. [a] Le syr. traduit le mot qui est dans le grec *les Capitaines du temple*, ou, comme il y a à la lettre, *les Chefs de la milice du temple*, c. d. selon Euthymius, des Officiers qui gardoient le temple.

v. 7. [b] c. d. l'Agneau Paschal.

dit : Allés nous preparer la Pâque, afin que
nous la mangions.

9. Où voulés-vous, luy dirent-ils, que
nous la préparions ?

10. Il leur répondit : En entrant dans la
ville, vous rencontrerés un homme por-
tant une cruche d'eau ; suivés-le dans la
maison où il entrera :

11. Et dites au maître de la maison ;
Nôtre maître vous demande : Où est le lieu,
où je mangerai la Pâque avec mes dis-
ciples ?

12. Il vous montrera une grande cham-
bre toute meublée, faites-y les preparatifs
de la Pâque.

13. S'en étant donc allés, ils trouverent
ce qu'il leur avoit dit, & ils firent les pré-
paratifs de la Pâque.

14. Quand il fut le tems *de souper* il se mit *Matth.*
à table & les douze Apôtres avec lui. *26. 20.*

15. Il leur dit : Je desirois fort de manger *Marc.*
cette Pâque avec vous avant que de souffrir. *14. 17.*

16. Car sçachés que je ne la mangerai
plus [a] jusqu'à ce qu'elle s'accomplisse dans
le Royaume de Dieu.

17. Puis ayant pris la coupe, il fit des

v. 16. [a] Cette expression signifie que c'étoit la derniere Pâque qu'il alloit faire avec ses Apôtres, c'est pourquoy il témoigne le desir qu'il avoit de la manger avant que de mourir. La particule *jusqu'à ce que* ne marque pas qu'il dût faire une autre Pâque avec eux aprés sa mort ; mais seulement qu'il n'en feroit plus aucune ; & il les console en même-tems, leur disant qu'il va dans le ciel où s'accomplira plus parfaitement tout ce qui étoit figuré par la Pâque.

actions de graces, & dit : Prenés-la, [d] & vous la donnés les uns aux autres :

18. Car je vous déclare, que je ne boirai plus du fruit de la vigne [e] jusqu'à ce que" vienne le regne de Dieu.

1. Cor. 11. 24. 19. Ayant pris ensuite du pain il fit des actions de graces, il le rompit, & leur en donna, disant : C'est-là mon corps qui est donné pour vous ; faites ceci en memoire de moy.

20. De même il prit aussi [f] la coupe" aprés avoir soupé, disant : C'est-là la coupe *qui est* [g] le nouveau Testament par mon sang", [h] laquelle [i] sera répanduë" pour vous.

Matth. 26. 21. Marc. 14. 20. Iean. 13. 18. 21. Cependant voilà que celui qui me doit livrer mange avec moi à cette table.

Psal. 40. 10. 22. Et pour ce qui est du Fils de l'homme [k] il s'en va" selon que Dieu l'a determiné. Mais malheur à cet homme par qui il sera livré.

v. 17. [d] Quand les Juifs faisoient la Pâque, le pere de famille, ou le plus ancien de la compagnie benissoit la premiere coupe dont il beuvoit, & tous les autres ensuite beuvoiẽt dans cette même coupe chacun à leur rang, S. Luc qui a fait mention de ces deux coupes est plus exact que S. Matthieu & S. Marc en ce lieu-cy :

v. 18. [e] Il faut expliquer cette particule comme dans le verset precedent c. d. je ne boirai plus avec vous.

v. 20. [f] Cette seconde coupe étoit la derniere du repas sur laquelle le pere de famille prononçoit une benediction, & aprés en avoir beu, les autres en beuvoient aussi tous, comme de la premiere. [g] c. d. la nouvelle alliance établie par mon sang. [h] Le mot de *qui* est équivoque dans le latin : il faut le raporter à la coupe ; mais il n'y a aucune équivoque la dessus dans le grec si on suit le sens purement grammatical. [i] Il y a dans le grec *est répanduë* : le present pour le futur.

v. 22. [k] c. d. il va mourir :

23. Alors ils se demanderent l'un à l'autre, qui d'eux feroit cette action.
24. Il y eut aussi entr'eux une contestation, qui d'eux tous étoit le plus grand :
25. Mais il leur dit : Les Rois des nations dominent sur elle, & ceux qui sont leurs Seigneurs sont nommés bien-faicteurs.
26. Pour vous ne faites pas de même ; mais que celui qui est le plus grand parmi vous, soit comme le plus petit, & que celui qui preside, soit comme celui qui sert.
27. Car qui est le plus grand, de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Je suis neanmoins parmi vous comme celui qui sert.
28. Or c'est vous qui êtes toûjours demeurés avec moy dans [l] les maux que j'ay soufferts".
29. Aussi [m] je dispose en vôtre faveur du royaume, comme mon pere en a disposé pour moy",
30. Afin que vous mangiés, & que vous beuviés à ma table dans mon royaume, & que vous jugiés assis [n] sur des thrônes les douze tribus d'Israël.
31. Le Seigneur dit encore : Simon, Simon, Satan a demandé à vous [o] cribler" comme on *crible* le froment.

Matth. 20. 25. *Marc.* 10. 42.

v. 28. [l] *Lett.* dans mes tentations.

v. 29. [m] c. d. je vous promets solemnellement de vous faire part de l'heritage que j'ay reçu de mon pere,

v. 30. [n] Voyés S. Matth. ch. 19. v. 28.

v. 31. [o] c. d. à vous tourmenter & agiter, c'est une expression metaphorique qui se trouve aussi au chapitre 9.

32. Mais j'ay prié pour vous, afin que vôtre foy ne manque point : & vous, quand vous serés un jour[t] converti[u], affermissés vos freres.

33. Seigneur, répondit Pierre ; je suis prêt d'aller avec vous en prison & à la mort.

Matth. 26. 34. Marc. 14. 30.
34. Mais Jesus luy répondit : Pierre, je vous déclare, que le coq ne chantera point aujourd'huy, que vous n'ayés nié trois fois que vous me connoissés. Il leur dit ensuite :

Matth. 10. 9.
35. Lorsque je vous ay envoyés sans bourse, sans sac, & sans souliers, avés-vous manqué de quelque chose ?

36. Non, répondirent-ils. Il leur dit donc ; Mais maintenant[y] que celui qui a une bourse la prenne, aussi bien que son sac ; & que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée.

Is. 53. 12.
37. Car je vous declare qu'il faut que ces paroles de l'Ecriture s'accomplissent en moy : Et il a été mis au rang des scelerats. Car[z] les choses qui ont été prédites de moy vont arriver[u].

38. Mais ils lui dirent : Seigneur, voici

du Prophete Amos v. 9.

v. 32. [t] Le mot de *convertir* signifie icy *faire penitence*. J. C. parle du peché où devoit tomber S. Pierre en le renonçant.

v. 36. [y] Il semble qu'il ne faille pas prendre ces mots comme un commandement que J. C. fasse à ses Apôtres, mais il leur represente par cette expression figurée le grand danger où ils vont être.

37. [z] Par ces choses là Jesus-Christ entend ses souffrances, & sa mort.

deux épées; & il leur répondit: [f] C'est assés".

39. Puis il sortit, & s'en alla, comme il avoit accoûtumé, à la montagne des Oliviers où ses disciples le suivirent. *Matth. 26. 36. Marc. 14. 32. Iean. 18. 1.*

40. Quand il y fut arrivé, il leur dit: Priés que vous n'entriés point en tentation.

41. Puis s'étant éloigné d'eux l'espace d'un jet de pierre, il se mit à genoux, & fit cette priere: *Matth. 26. 39. Marc. 14. 35.*

42. Mon pere [g] détournés s'il vous plaît de moy" ce calice; neanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.

43. Alors un Ange vénant du ciel lui apparut, qui le fortifia; & étant *tombé* en [*] agonie" il prioit plus instamment:

44. Et il eut une sueur comme de gouttes de sang qui couloit jusqu'à terre.

45. Aprés avoir prié il se leva, & vint à ses disciples, qu'il trouva endormis de tristesse,

46. Et leur dit: Pourquoy dormés-vous? Levés-vous & priés, afin que vous n'entriés point en tentation.

47. Il n'avoit pas encore achevé de par- *Matth. 26. 47.*

v. 38. [f] C'est comme nous dison en nôtre langue, *n'en parlons plus; c'est assés*, & par-là J. C. imposa silence à ses Apôtres qui n'entroient pas dans sa pensée.

v. 42. [g] *gr.* si vous vouliés detourner. Cette expression est d'une personne qui souhaitte: car la particule *si* est icy la méme chose que *utinam*.

v. 43. [*] S. Luc à compris sous le nom *d'agonie* ce que les autres Evangelistes ont nommé une tristesse capable de causer la mort.

Marc. ler, qu'il parut une troupe de gens avec
14. 43. un des douze nommé Judas qui marchoit
Iean. devant eux, & il s'approcha de Jesus pour
18. 3. le baiser.

48. Mais Jesus lui dit : Judas livrés-vous ainsi le Fils de l'homme par un baiser ?

49. Alors ceux qui étoient avec lui voyant ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur frapperons-nous de l'épée ?

50. Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand Prêtre, & lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jesus leur dit : Cessés ; c'est assés ; & lui ayant touché l'oreille, il le guerit.

52. Il dit ensuite aux Princes des Prêtres, aux Officiers du temple, & aux Anciens qui étoient venus pour se saisir de lui : Vous étes venus comme à un voleur avec des épées, & des bâtons,

53. Quoique je fusse tous les jours dans le temple avec vous, vous n'avés pas mis la main sur moy ; mais voici vôtre heure, & la puissance des * tenebres".

Matth. 54. Se saisissant donc de luy, ils le me-
26. 57. nerent ' à la maison du grand Prêtre, &
Marc. Pierre suivoit de loin.
14. 53.
Iean. 18 55. Aprés qu'on eut allumé du feu ' au
24. milieu de la cour" ces gens s'assirent autour,
Matth. & Pierre se mit avec eux.
26. 69. 56. Une servante qui le vit devant le

v. 53. * c. d. du demon, comme l'explique Euthymius.

v. 54. ' Le grec ordin. ajoûte, *& le firent entrer* : mais ce mot n'est point dans plusieurs exemplaires grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 55. ' *Autr.* dans la cour.

feu, l'ayant consideré, dit : Celui-ci étoit Marc.
aussi avec cet homme. 14. 66.
57. Mais il renonça Jesus, disant : Fem- Iean. 18
me, je ne le connois point. 25.
58. Peu de tems aprés un autre le voyant, dit ; Vous êtes aussi de ces gens-là ; & Pierre répondit : Homme, je n'en suis point.
59. Environ une heure aprés une autre soûtint la même chose, & dit : Celui-cy étoit veritablement avec lui : car il est Galiléen.
60. Pierre répondit : Homme, je ne sçai ce que vous *me* dites, & aussitôt le coq chanta, comme il parloit encore.
61. Alors le Seigneur s'étant retourné regarda Pierre qui se ressouvint de la parole du Seigneur qui lui avoit dit : Vous me renoncerés trois fois avant que le coq chante.
62. Et étant sorti dehors, il pleura amerement.
63. Les gens qui tenoient Jesus se moquoient de lui ; ils le frappoient,
64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnoient des coups sur le visage, & lui disoient : Prophetise qui est-ce qui t'a frappé ?
65. Et blasphemant ils disoient plusieurs autres choses contre lui.
66. Dés qu'il fut jour, les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres & les Scribes s'assemblérent, & l'ayant fait amener au lieu où ils étoient assemblés, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le-nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirés pas,
68. Que si je vous interroge aussi, vous ne me répondrés point, & vous ne me laisserés point aller.
69. Mais aprés ce temps-ci le Fils de l'homme sera assis à la droite de Dieu tout puissant.
70. Alors ils dirent tous : Vous étes donc le Fils de Dieu ? Il leur répondit : "vous dites la verité" :
71. Et ils dirent : Qu'avons-nous besoin d'autres témoins, puisque nous-mêmes nous le lui avons entendu dire de sa propre bouche ?

v. 70. " *Lett.* que je le suis C'est la maniere dont les Juifs s'expriment avec modestie, quand ils affirment quelque chose.

CHAPITRE XXIII.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menerent à Pilate,
Matth. 22. 21. 2. Et ils dirent pour accusation contre
Marc. lui : Nous avons trouvé cet homme sedui-
12. 17. sant nôtre nation; défendant de payer aucun
Matth. tribut à Cesar, & se disant le [a] Christ
27. 11. Roy".
Marc. 15. 2. 3. Alors Pilate l'interrogea, & lui de-
Jean. 18. manda : Etes-vous le Roy des Juifs ? & il
23. lui répondit ; [b] Vous le dites".

v. 2. [a] c. d. le Messie Roy des Juifs.
v. 3. [b] c. d. oüy. Mais comme J. C. dit lui-même dans S. Jean ch. 18. v. 36. que son royaume n'étoit pas de ce

4. Or Pilate dit aux Princes des Prêtres, & au peuple : Je ne trouve point en cet homme dequoi le condamner.

5. Mais ils insisterent plus fortement & dirent : Il souleve le peuple, dogmatisant par toute la Judée depuis la Galilée jusqu'icy.

6. Quand Pilate entendit le mot de Galilée, il demanda, si Jesus étoit Galiléen,

7. Et ayant appris qu'il étoit de la jurisdiction d'Herode, il le renvoya à Herode qui étoit aussi en ce tems-là à Jerusalem.

8. Herode fut fort aise de voir Jesus : car il souhaittoit depuis long-tems de le voir, parce qu'il avoit oüy dire beaucoup de choses de luy, & il esperoit de lui voir faire quelque miracle.

9. Il l'interrogea fort au long ; mais Jesus ne lui répondit rien.

10. Cependant les Princes des Prêtres, & les Scribes qui étoient presens l'accusoient ᶜ violemment".

11. Mais Herode ᵈ avec ceux de sa suite" le méprisa, & pour se moquer de lui, le fit vêtir d'une robbe ᵉ blanche", & le renvoya à Pilate.

monde : l'accusation des Juifs étoit fausse.

v. 10. ᶜ C'est ce que signifie icy le mot latin *constanter* c. d. avec impudence selon l'usage de la langue latine en ce tems-là. On peut aussi traduire le mot grec avec Hesychius par *fortement*.

11. ᵈ *L.* avec son armée, c.d. avec les gens qui l'accompagnoient, & qui composoient sa suite. ᵉ le mot de *blanc* se prend en ce lieu-là pour *éclatant*, comme le signifie le mot qui est dans le texte grec : Herode lui fit donner cet habit, parce que les grands Seigneurs portoient des habits blancs, & éclatans.

12. Ce qui reconcilia ce jour-là-même Herode & Pilate : car auparavant ils étoient ennemis.

13. Or Pilate ayant appellé les Princes des Prêtres, les Magistrats, & le peuple,

Jean. 18. 38. 19. 4. 14. Il leur dit : Vous m'avés presenté cet homme comme s'il revoltoit le peuple, & l'ayant interrogé en vôtre presence, je ne l'ay trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusés,

15. Ni Herode non plus. Car vous ayant renvoyé à lui, vous voyés qu'on n'a fait à cet homme rien qui tende à la mort :

16. Je le renvoyerai donc aprés l'avoir fait [f] châtier".

17. Or il falloit qu'il leur relâchât un prisonnier à la fête.

18. Mais le peuple se mit à crier tout d'une voix : Faites mourir cet homme & relachés nous Barabbas.

19. On avoit mis celui-cy en prison pour une sédition qui s'étoit faite dans la ville ; & pour avoir tué un homme.

20. Pilate qui vouloit relâcher Jesus, leur parla encore ;

21. Mais ils s'écrierent : Crucifiés-le, crucifiés-le.

Matth. 27. 22. *Marc.* 15. 14. 22. Et il leur dit pour la troisiéme fois ; Quel mal à t'il donc fait ? Je ne trouve en lui aucun crime digne de mort ; je le feray donc châtier, & le renvoyeray.

23. Mais ils insistoient, criant fortement,

16. *f* c. d. foüetter.

Qu'il soit crucifié; & ils redoubloient leurs cris [g].

24. Pilate donc prononça une sentence conforme à leur demande :

25. Il leur relâcha celui qu'ils demandoient, & qui avoit été mis en prison pour un homicide & pour une sedition; & il livra Jesus à leur passion.

26. Comme il le menoient, ils prirent Matth.
un certain homme de Cyrene nommé Si- 27. 32.
mon, qui revenoit des champs, & ils le char- Marc.
gerent de la croix pour la porter derriere 15. 21.
Jesus.

37. Or il étoit suivi d'un grand nombre de peuple, & de femmes qui se lamentoient & qui le pleuroient.

28. Mais Jesus s'étant tourné vers elles leur dit : Femmes de Jerusalem ne pleurés point pour moy, mais pleurés pour vous-mêmes, & pour vos enfans :

29. Car il va venir un tems auquel on dira : Heureuses les steriles, & celles qui n'ont point porté d'enfans, heureuses les mammelles qui n'en ont point allaité.

30. C'est alors que les hommes diront Is. 2. 19.
aux montagnes : Tombés sur nous, & aux Osee 10.
collines, couvrés-nous [h], 8.
31. Car [i] Si l'on fait cela au bois verd, Apoc.
que ne fera-t'on point au bois sec? 6. 16.

v. 23. g Le grec ajoûte *& les principaux Prêtres*, qui crioient aussi avec le peuple. Mais ces mots ne sont point dans un des mss. grecs d'Estienne, non plus que dans la vulg.

v. 30. k Sç. en tombant sur nous, & nous écrasant.

v. 31. i J. C. se compare icy

32. On menoit aussi deux autres criminels avec lui pour les faire mourir.

Matth. 27.33. Marc. 15.22. Iean. 19.18.

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appellé Calvaire, on l'y crucifia avec les deux voleurs ; l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

34. Et Jesus disoit : Mon pere, pardonnés leur ; car ils ne sçavent ce qu'ils font. Ils partagerent ses habits & les jetterent au sort.

35. Le peuple s'étoit arrêté pour regarder, & [k] ceux qui étoient dans les premieres charges" se moquoient de lui, aussi bien que le peuple, en disant : Il a sauvé les autres ; qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ [l] l'élû de Dieu".

36. Les soldats se moquoient aussi de lui, s'approchant & lui presentant du vinaigre,

37. Et lui disoient : Si tu es le Roy des Juifs, sauve-toy la vie.

38. On avoit aussi mis au dessus de sa tête cet écriteau en grec, en latin & en hebreu : C'EST LE ROY DES JUIFS.

39. Or l'un de ces voleurs qui étoient crucifiés blasphemoit contre lui : Si tu es le Christ,

au bois vert se servant d'une maniere de parler proverbiale.

v. 35. [k] c. d. ceux qui étoient du corps du Sanhedrin, ou, comme dit S. Matth. ch. 27. v. 41. Les Princes des Prêtres, les Scribes, & les Anciens. Ce que S. Luc a compris sous le nom de ἄρχοντες : qui est traduit dans la Vulg. par *Principes*. [l] C'est l'épithete qui a été donnée au Messie dans Isaïe ch. 42. v. 1.

Christ, disoit-il, sauve toy la vie, & nous la sauve aussi.

40. Mais l'autre lui dit en le reprenant: Et vous qui êtes condamné au même supplice que luy, vous ne craignés point Dieu?

41. Pour nous, on nous a rendu justice: car nous recevons ce que nous avons merité; mais celui-cy n'a fait aucun mal.

42. Et il dit à Jesus: Seigneur, Souvenés-vous de moy, quand vous serés entré dans vôtre royaume.

43. Je vous assure, lui répondit Jesus, " qu'aujourd'huy" vous serés avec moy dans le " Paradis".

44. Il étoit environ la sixiéme heure du jour, & il y eut des tenebres sur ° toute la terre" jusqu'à la neuviéme heure.

v. 43. " Quelques Ecrivains qui ne pouvoient concilier ces paroles avec ce qu'ils croyoient du Paradis, joignent le mot d'*aujourd'hui*, avec ce qui precede, & lisent, *je vous dis aujourd'hui que vous serés* &c. Mais cette leçon est rejettée comme fausse, par tout ce qu'il y a d'habiles Commentateurs, soit grecs, soit latins. La difficulté est cependant fort ancienne: car Origene l'a remarquée dans ses Commentaires sur S. Jean; & il dit même qu'il y avoit des gens qui pretendoient que ces mots avoient été ajoûtés au texte de S. Luc. " J. C. appelle *Paradis* ce que l'Evangeliste a appellé cy-dessus *le sein d'Abraham* en parlant du Lazare ch. 16. v. 22. Voyés la note sur cet endroit.

v. 44. ° Quelques-uns restreignent cela à la Judée; & en effet les Juifs appellent quelquefois un seul païs *toute la terre*, c. d. toute la terre dont il s'agit; mais ces tenebres se répandirent au-delà de la Judée, bien qu'elles ne fussent pas dans toute la terre, c'est pourquoy il est mieux de conserver en ce lieu-ci les propres mots de l'original selon le sens grammatical, & le sens est *sur une bonne partie de la terre*. Car c'est même ce que signifie le

45. Le soleil s'obscurçit, & le voile du temple se dechira par le milieu;

Ps. 30. 6. 46. Et Jesus dit en s'écriant : Mon pere, je remets mon ame entre vos mains, & il expira en prononçant ces paroles.

47. Le Centurion voyant ce qui venoit d'arriver, loüa Dieu, & dit: Veritablement cet homme étoit juste.

48. Tous ceux qui étoient presens à ce spectacle, & qui voyoient ce qui se passoit, s'en retournoient se frappant la poitrine.

49. Mais tous ceux de sa connoissance, & les femmes qui l'avoient suivi de Galilée, ne regardoient ces choses que de loin.

Matth. 27. 57. Marc. 15. 43. Jean. 19. 38.

50. Alors un [f] Decurion nommé Joseph homme de bien & juste,

51. Qui n'avoit point consenti aux resolutions des autres, ni à ce qu'ils avoient fait, qui étoit d'Arimathie ville de Judée, & qui attendoit aussi le Royaume de Dieu,

52. Vint trouver Pilate, & lui demanda le corps de Jesus.

53. L'ayant ôté de la croix, il l'enveloppa dans un linceul, & le mit en un sepulcre qu'il avoit fait tailler dans le roc, & où personne n'avoit encore été mis.

54. C'étoit [g] le jour de la préparation", & le sabbat [r] alloit commencer".

mot de *tout* chez les Ebreux, comme on l'a déja remarqué.

v. 50. [f] Voyés S. Marc. ch. 15. v. 43.

v. 54. [g] c. d. le vendredy au soir. [r] C'est ainsi qu'il faut traduire *illucescebat*, qui se prend pour le commencement d'un jour, soit qu'il commence par le soir, comme il commençoit chez les Juifs, soit qu'il commence par le matin.

55. Les femmes qui étoient venuës de
Galilée avec Jesus ayant suivi, virent le sepulcre, & comme son corps y avoit été
mis:

56. Puis s'en étant retournées, elles preparerent des drogues aromatiques, & des parfums; mais elles demeurerent en repos le
jour du sabbat, comme la Loy l'ordonnoit.

CHAPITRE XXIV.

1. LE premier jour de la semaine elles *Matth.*
allerent de grand matin au sepul- 28.1.
cre, portant des parfums qu'elles avoient *Marc.*
préparés[a]. 16.1.
2. Et elles trouverent la pierre ôtée de *Iean.*
l'entrée du sepulcre. 20.1.
3. Mais y étant entrées, elles ne trouverent point le corps du Seigneur Jesus:
4. Et en étant tout étonnées, deux
[b] hommes parurent en même-temps auprés
d'elles avec des habits éclatans.
5. Comme elles avoient peur, & qu'elles
baissoient les yeux contre terre, ils leur di- *Matth.*
rent: Pourquoy cherchés-vous parmi les 16.21.
morts celui qui est vivant? 17.22.
6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité: *Marc.* 9
Souvenés-vous de quelle maniere il vous a 30.
parlé, lorsqu'il étoit encore en Galilée, *Luc.* 9. 22.

v. 1. [a] Le grec ajoute, *& quelques autres étoient avec elles.* Mais Beze qui assûre qu'il n'a point lû ces mots dans un de ces anciens mss. grecs confirme la leçon de nôtre Vulg.

v. 4. [b] c. d. Anges sous la figure d'hommes.

7. Quand il vous dit : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pecheurs, qu'il soit crucifié, & qu'il ressuscite le troisiéme jour.

8. Alors elles se ressouvinrent de ses paroles,

9. Et quand elles furent retournées du sepulchre, elles raconterent toutes ces choses aux onze, & à tous les autres.

10. Ce fut Marie Magdeleine, Jeanne, Marie mere de Jaques, & les autres de leur compagnie, qui rapporterent ceci aux Apôtres.

11. Mais ce qu'elles disoient leur paroissant comme une réverie, ils ne les crûrent point.

12. Pierre neanmoins partit, & courut au sepulcre, & se baissant il ne vit que ' les linges" qui étoient demeurés ; il se retira ensuite admirant en lui-même ce qui étoit arrivé.

Marc. 16. 12. 13. Le même jour deux d'entr'eux allant à un boúrg nommé Emmaüs, éloigné de Jerusalem ' de soixante stades",

14. S'entretenoient de tout ce qui étoit arrivé.

15. Et pendant qu'ils s'entretenoient, & qu'ils raisonnoient ensemble, Jesus les joignit & marcha avec eux.

16. Mais ' ils avoient un bandeau sur les yeux qui les empêchoit de le connoître" :

v. 12. ' c. d. les linges dont on l'avoit enveloppé lorsqu'on l'ensevelit.

v. 13. ' c. d. d'environ de trois ou quatre heures de chemin.

v. 16. ' L. leurs yeux étoient

17. Et il leur dit : De quoy vous entretenés vous ensemble dans vôtre chemin, & *pourquoy* êtes vous tristes?

18. L'un d'eux nommé Cleophas lui répondit : [f] Vous êtes le seul étranger dans Jerusalem", qui n'avés pas sçu ce qui s'y est passé ces jours-cy?

19. Quoy? dit-il ; & ils repartirent : Au sujet de Jesus de Nazareth qui étoit un Prophete puissant en œuvres & en paroles, devant Dieu & devant tout le peuple ;

20. Comme les Princes des Prêtres & nos Magistrats l'ont livré pour être condamné à la mort, & l'ont fait crucifier.

21. Cependant nous esperions que ce seroit lui qui racheteroit Israël ; & il y a aujourd'hui trois jours que ces choses sont arrivées.

22. A la verité quelques femmes d'avec nous, nous ont effrayés : car ayant été avant le jour au sepulcre,

23. Et n'ayant point trouvé son corps ; elles sont venu dire qu'elles ont eu même une apparition d'Anges, qui disoient qu'il est vivant.

24. Quelques-uns des nôtres qui sont aussi allés au sepulcre, ont trouvé la chose comme les femmes l'avoient dite ; mais pour lui ils ne l'ont point trouvé.

retenus pour ne pas le reconnoître ; c. d. Dieu ne voulut pas qu'ils le reconnussent.

v. 18. [f] Vous êtes le seul qui vivés dans Jerusalem comme étranger ; on peut aussi traduire sur le grec, *êtes-vous le seul de ceux qui demeurent dans Jerusalem qui ignorés ce qui s'y est passé ?*

25. Alors Jesus leur dit : Gens sans entendement, & [g] qui avés l'esprit peu disposé à croire tout ce qu'ont dit les Prophetes ;

26. N'a-t'il pas falu que le Christ souffrît ces choses-là, & qu'il entrât [h] ainsi" dans sa gloire ?

27. Puis commençant pas Moïse, & venant ensuite à tous les Prophetes, il leur expliquoit dans chaque livre de l'Ecriture, ce qui le regardoit.

28. Comme ils approchoient du bourg où ils alloient, il fit semblant d'aller plus loin.

29. Mais [i] ils l'obligerent" de s'arrêter, lui disant : Demeurés avec nous, parce qu'il est déja tard ; & qu'il n'y a plus guere de jour : & il entra avec eux.

30. Etant avec eux à table il prit le pain ; il le benit, le rompit, & le leur distribua.

31. Leurs yeux s'étant alors ouverts, ils le reconnurent ; mais il disparut de devant leurs yeux,

32. Et ils se dirent l'un à l'autre : N'avions nous pas le cœur [k] embrasé", lorsqu'il nous parloit dans le chemin, & qu'il nous

v. 25. [g] *L.* dont le cœur est lent pour croire. Le mot de *cœur* se prend ici pour l'*entendement*. Cette expression marque leur stupidité ou ignorance dans les Propheties qui regardoient le Messie.

v. 26. [h] Le mot *ainsi* n'est point dans le texte grec : mais l'Interprete l'a suppléé pour faire un sens plus net.

v. 29. [i] *L.* ils le contraignirent, ils le forcerent, c. d. ils le prierent fortement.

v. 32. *k* On lit dans le ms. grec de Cambr. & dans le 2. de ceux d Estienne *bouché*, comme si le sens étoit, *n'avions-nous pas l'esprit bouché*, ce qui s'accorde parfaitement avec

expliquoit les Ecritures.
33. Ils partirent à l'heure même pour retourner à Jerusalem, où ils trouverent les onze, & ceux qui étoient de leur compagnie assemblés, & qui disoient :
34. Le Seigneur est veritablement ressuscité, & il a apparu à Simon.
35. Eux aussi racontoient ce qui s'étoit passé dans le chemin, & comme ils l'avoient reconnu, [l] lorsqu'il rompoit le pain".
36. Pendant qu'ils s'entretenoient ainsi, *Marc.*
Jesus parut au milieu d'eux, & leur dit : La *16. 14.*
paix soit avec vous," [m] c'est moy, n'ayés point *Iean.*
de peur". *20. 19.*
37. Mais étant tout troublés & tout épouvantés, ils croyoient voir un esprit :
38. Et il leur dit : Pourquoy vous troublés vous, & pourquoy ces pensées vous viennent-elles dans lesprit ?
39. Regardés mes mains, & mes pieds : c'est moy-même ; maniés, & voyés : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyés que j'ay.
40. Et aprés avoir dit cela, il leur montra ses pieds & ses mains.

les paroles de J. C. au vers. 28. Mais cette leçon n'est appuyée que sur ces deux mss. qui sont du nombre de ceux qui ont été retouchés en une infinité d'endroits.

v. 35. [l] c. d. à table, dans le repas, c'étoit un usage parmi les Juifs, que celui qui tenoit le premier rang dans la compagnie, fit à l'entrée du repas une priere sur le pain appellée *benediction*, & il le rompoit ensuite, & le distribuoit aux autres. Plusieurs Commentateurs entendent néanmoins cela de l'Eucharistie.

v. 36. [m] Ces mots ne sont

41. Mais [u] ne pouvant encore croire", tant ils étoient étonnés & ravis de joye, il leur dit: Avés-vous ici quelque chose à manger?

42. Et ils lui presenterent un morceau de poisson rosti, & [x] un rayon de miel":

43. [y] Et aprés en avoir mangé devant eux"; il prit ce qui restoit, & il le leur donna:

44. Puis il leur dit: C'est-là ce que je vous ay dit, lorsque j'étois encore avec vous; Qu'il falloit que tout ce qui a été écrit de moy dans la Loy de Moïse, dans les Prophetes, & dans les Pseaumes, s'accomplît.

45. [z] Il leur ouvrit alors l'esprit pour qu'ils entendissent les Ecritures",

46. Et il leur dit: C'est ainsi qu'il est
Ps. 18. 6. écrit; & c'est ainsi qu'il falloit que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât le troisiéme jour,

47. Et qu'on prêchât en son nom la penitence, & la remission des pechez parmi toutes les nations, en commençant par Jerusalem.

Act. 1. 8. 48. Or vous êtes temoins de ces choses;

Jean. 15. 26. 49. Et [a] je vas vous envoyer ce qui a été promis par mon peré": mais demeurés dans

point dans le grec, mais ils sont dans l'ancien Interprete syriaque, aussi-bien que dans la Vulg.

v. 41. [u] c. d. quelques-uns d'eux n'étoient pas encore tout-à-fait persuadés, tant la chose leur paroissoit extraordinaire.

v. 42. [x] gr. d'un rayon de miel.

v. 43. [y] On lit seulement dans le grec, & en ayant pris il mangea à leur presence.

v. 45. [z] c. d. il leur donna l'intelligence des Ecritures.

v. 49. [a] L. Je vous envoye la promesse de mon pere, c. d. les dons du S. Esprit, que je vous ay promis que mon Pere vous envoyeroit. Il y a dans le

dans la ville [f] jusqu'à ce que vous soyés revêtus d'une puissance d'enhaut".

50. [a] Il les mena ensuite dehors jusqu'à Bethanie, où [x] ayant élevé les mains" il les benit.

51. Et [y] en les benissant", il se separa d'eux, & fut enlevé au ciel. *Marc. 16. 19.*

52. Pour eux, [z] l'ayant adoré", s'en retournérent à Jerusalem avec beaucoup de joye, *Act. 1. 9*

53. Et ils étoient [aa] toûjours dans le temple, loüant & benissant Dieu, Amen.

grec *voilà que je vous envoye* &c. le present pour le futur. On ne lit point néanmoins le mot de voilà dans le ms. de Cambr. [f] Le grec ajoûte *de Jerusalem*, mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr. [e] c. d. jusqu'à la descente du S. Esprit.

v. 50. [a] Cela n'arriva, comme le remarque Euthymius, que quarante jours aprés sa resurrection [x] c. d. ayant étendu les mains sur les disciples: ce qui s'observoit lorsqu'on imposoit les mains sur quelqu'un pour le benir.

v. 51. [y] c. d. aprés les avoir beni.

v. 52. [z] c. d. s'étant prosternés ils l'adorerent le voyant monter au ciel.

v. 53. [aa] c. d. tous les jours aux heures de la priere.

Fin de la premiere Partie.

LE NOUVEAU TESTAMENT DE NÔTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

Traduit ſur l'ancienne Edition latine.

Avec des Remarques literales & critiques ſur les principales difficultez.

TOME SECOND.



A TREVOUX,
De l'Imprimerie de S. A. S.
Et par les ſoins d'ESTIENNE GANEAU Directeur de ladite Imprimerie.

M. DCCII.

Avec Privilege & Approbation.

LE S. EVANGILE DE JESUS-CHRIST SELON SAINT JEAN.

Quoiqu'on ne ſçache pas preciſément en quel tems S. Jean publia ſon Evangile, on ne doute point qu'il n'ait écrit le dernier de tous. Jean qui eſt le dernier des Evangeliſtes, *dit Clement d'Alexandrie,* ayant reconnu que S. Matthieu, S. Marc & S. Luc s'étoient principalement appliqués à faire connoître ce qui regardoit la chair de Jeſus-Chriſt, compoſa à la priere de ſes amis un Evangile ſpirituel. *S. Jerôme explique plus en particulier les motifs que nôtre S. Apôtre eut pour compoſer ſon livre. Il aſſûre que S. Jean étant en Aſie où il y avoit un grand nombre de Sectateurs de Cerinthe & d'Ebion, fut obligé d'écrire touchant la Divinité de Jeſus-Chriſt, à la ſollicitation des Evêques & des Egliſes qui l'en prierent fortement. Il s'eſt trouvé dés les premiers ſiecles du Chriſtianiſme de certains Heretiques à qui ſaint Epiphane a donné le nom d'Alogiens, leſquels ont pretendu, que l'Evangile que nous avons ſous le*

nom de S. Jean, & même ses Epîtres, & son Apocalypse n'étoient point de lui, mais de Cerinthe qui vivoit en même tems. Ce n'est pas qu'ils rejettassent l'autorité du S. Apôtre : mais ils disoient que les Ouvrages qu'on lui attribuoit, ne s'accordoient point avec les écrits des autres Apôtres, & qu'on ne devoit point par consequent les reconnoître comme divins. Cette raison vague & generale n'a pas été goûtée apparemment par les plus grands ennemis de la Religion chrétienne, je veux dire par Celse, par Porphyre, & par Julien, qui n'ont jamais nié dans leurs disputes contre l'Eglise, que les Evangiles ne fussent veritablement de ceux dont ils portoient les noms. L'Empereur Julien, sans s'inscrire en faux contre l'Evangile de S. Jean, se contente de dire, que ce disciple a avancé des choses nouvelles & inconnuës aux autres Evangelistes. Au reste S. Irenée qui étoit plus voisin du tems des Apôtres que S. Jerôme, nous apprend que S. Jean publia son Evangile à Ephese, contre les erreurs de Cerinthe & des premiers Gnostiques. Ceux-cy pretendoient que le Verbe n'ayant point été engendré immediatement du Pere, n'étoit point veritablement son fils; mais qu'il y avoit avant le Verbe un fils unique dont il étoit lui-même le fils. Comme les autres Evangelistes s'étoient assés étendus sur ce qui regardoit Jesus-Christ selon la chair, il jugea à propos de faire connoître aux Chrétiens, qui étoient alors en très-grand nombre, le même Jesus-

Christ selon sa Divinité. S. Chrysostome, qui n'oublie rien pour montrer que S. Jean étoit un homme grossier & sans lettres avant qu'il fût disciple de Nôtre-Seigneur, admire sa grande sagesse, & ne craint point de le preferer aux plus habiles Philosophes de l'antiquité. Il ajoûte, qu'à l'égard de son stile, on n'y voit rien de sublime, ni d'enflé; qu'il n'a rien de cette vaine & inutile composition de mots, qui n'appartient qu'à des Sophistes. En un mot, ce Pere employe toute son eloquence à faire valoir le stile simple, & même bas de nôtre S. Apôtre, qui exprime souvent une même chose par plusieurs mots, étant rempli de pleonasmes & d'antitheses. Mais ce qui seroit sans doute un defaut dans un Orateur, ne l'est point dans un Ecrivain qui ne songeoit qu'à instruire le peuple, & qui aimoit mieux tomber dans les redites, que de ne se faire pas assez entendre: outre qu'il faut avoüer que les Evangelistes n'ont pas été des Ecrivains fort polis, & principalement S. Jean, dans ce qui regarde l'arrangement des mots & même des choses. C'est pourquoy il n'y a rien de plus absurde que le raisonnement d'Enjedin qui pretend que le commencement de cet Evangile appuye les nouveautés de ceux de sa secte, parce qu'autrement, dit ce subtil Unitaire, S. Jean n'auroit pas gardé tout l'ordre qu'un Historien doit garder. Sur ce pied-là il y auroit bien des absurdités dans Moyse même, & dans les autres Ecrivains sacrez. Les plus sçavans Rabbins con-

viennent que cet ordre soit pour les mots, soit pour les choses n'est point observé dans l'Ecriture; & ils en ont même fait un axiome qui est commun parmi eux; c'est ce qu'il est bon de remarquer, afin qu'on juge des expressions de S. Jean par rapport à lui-même, & à sa maniere d'écrire, qui a quelque chose de singulier.



CHAPITRE I.

1. [a] LE Verbe" étoit au commencement, & le Verbe étoit [b] avec" Dieu, & le Verbe étoit Dieu.

2. Ce Verbe étoit [c] au commencement" avec Dieu :

3. Toutes choses ont été faites par lui, & [d] rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui.

v. 1. [a] On a conservé le mot de *Verbe* avec S. Jerôme qui l'avoit trouvé dans l'ancienne Vulg. Quelques anciens Peres latins se sont servis dans leurs ouvrages du mot de *sermo, parole*. L'article qui est dans le grec devant ce mot, & que nous avons aussi exprimé dans le françois, marque selon S. Chrysostome un verbe ou une parole par excellence, & non pas la parole des hommes soit interieure, soit exterieure. [b] C'est ainsi qu'il faut traduire selon les plus sçavans Commentateurs grecs la préposition πρὸς qui est dans le grec, & que l'Interprete latin a fort bien exprimée par *apud*. Quelques Peres latins néanmoins voyant que les Ariens abusoient de la préposition *apud*, n'ont point fait de difficulté de la confondre avec *in*.

v. 2. [c] c. d. comme l'explique Nonnus ἄχρονος *avant le tems*, & avant la création du monde, c. d. de toute éternité. C'est le sens que S. Chrysostome donne à ce mot *au commencement* conformément à l'Ecriture qui s'explique de cette maniere en d'autres endroits pour marquer l'éternité; en sorte que S. Jean fait voir par cette expression, que le Verbe par qui toutes choses ont été faites, est de toute éternité, aussi-bien que le Pere.

v. 3. [d] Ces mots peuvent être interpretés de quatre manieres differentes, selon quatre differentes leçons qui dépendent de la diverse situation du point : mais on a suivi dans la version la ponctuation de S. Chrysostome qui est la plus reçûë ; quoi qu'avant lui presque tous les Peres, & même les anciens Gnostiques ayent placé le point aprés le mot de

4. La vie étoit en lui, & la vie étoit [e] la
lumiere des hommes[u],
5. Et la lumiere luisoit dans les tenebres,
mais les tenebres [f] ne la comprirent point[u].
Matth. 3. 1. 6. Un homme appellé Jean fut envoyé
de Dieu.
Marc. 1. 2. 7. Cet homme vint pour *porter* témoi-
nage, [g] pour rendre témoignage de la lu-
miere, afin que tous crussent [h] par luy[u].
8. Il n'étoit pas lui-même la lumiere;
mais il étoit venu pour rendre témoignage
de la lumiere.
Heb. 11. 3. 9. *Le Verbe* étoit la vraie lumiere qui
éclaire tous ceux [i] qui viennent au monde[u].
10. Il étoit dans le monde & le monde

nihil: ce qu'a aussi fait S. Augustin, selon lequel il faudroit traduire *rien n'a été fait sans lui; ce qui a été fait étoit vie en lui*: nôtre Vulg. de la maniere qu'elle a été ponctuée exprés par les Censeurs de Rome, s'accommode avec ces deux Interpretations.

v. 4. [e] c. d. venoit pour éclairer tous les hommes, dont la plûpart étoient alors dans l'ignorance: car c'est ce que signifie le mot de *tenebres* qui suit.

v. 5. [f] c. d. demeurerent dans leur ignorance, fermant les yeux pour ne pas voir la lumiere.

v. 7. [g] S. Jean est rempli de synonymes, & de repetitions que j'ay conservées dans la version françoise pour mieux exprimer son stile [h] c. d. par sa predication, n'étant que le précurseur du Messie, qui étoit la veritable lumiere des hommes.

v. 9. [i] On pourroit aussi traduire sur le grec *veniens* au lieu de *venientem* qui est dans nôtre Vulg. & le sens seroit *la vraie lumiere qui venant au monde éclaire tout homme.* Mais le sens de la Vulg. est plus naturel; & entierement conforme au texte grec; & aux plus sçavans Commentateurs grecs; il est aussi confirmé par l'ancienne version syriaque.

a été fait par lui : mais le monde ne l'a point connu.

11. Il est venu chez soi ; & les siens ne l'ont point receu :

12. Mais il a donné k le pouvoir de devenir enfans de Dieu'' à tous ceux qui l'ont reçû, *c'est-à-dire* à ceux qui croyent en son nom ;

13. l Et dont la naissance ne vient point du sang, ni d'une volonté charnelle ; ni d'une volonté humaine'' ; mais de Dieu.

14. Et le Verbe a été fait m chair'' ; & a habité parmi nous, plein de grace & de verité, & nous avons vû sa gloire, qui est une gloire n du fils unique'' du Pere. *Matth.* 1. 16. *Luc.* 2. 7.

15. Jean a rendu témoignage de lui, lorsqu'il a dit à haute voix : Voici celui dont j'ay dit : Celui qui va venir aprés moy o est au dessus de moy'', parce qu'il est

v. 12. *k* c. d. la prérogative d'être enfans de Dieu par adoption. Nonnus aprés S. Chrysost. a exprimé le mot grec ἐξουσία par celui de τιμή qui signifie *honneur*, *dignité*, *prerogative*. Il est fort bien traduit à la lettre dans la Vulg. par *potestas* : parce que ce mot a ce sens-là dans le grec, quand il est en construction, comme il est ici. C'est pourquoy les plus sçavans Commentateurs établissent la liberté de l'homme sur cette expression contre d'anciens herétiques : ce qui n'appuye point le Pelagianisme ; parce que ce pouvoir, ou prérogative vient de la grace.

v. 13. *l* c. d. qui n'a point une naissance semblable à celle des autres hommes.

v. 14. *m* c. d. homme. *n* L. comme du fils unique : mais *comme* est souvent en ebreu une particule affirmative. Le sens est que l'éclat, & la gloire de J. C. n'est pas comme l'éclat, & la gloire de Moyse, & des Prophétes ; mais *comme* &c.

v. 15. *o* L. a été fait avant moy : ce qui peut s'entendre

p plus grand que moy".

1. Tim. 16. Nous avons tous reçû de sa plenitu-
6.17. de, & une grace pour une grace.

17. Car la Loy a été donnée par Moïse:
Mais Jesus-Christ est l'auteur de la grace,
& de la verité.

1. Tim. 18. Personne n'a jamais vû Dieu: c'est le
6. 16. fils unique qui q est dans le sein du Pere"
1. Jean. qui l'a fait connoître.
4. 12. 19. Voici le témoignage que rendit Jean,
lorsque les Juifs envoyerent de Jerusalem,
des Prêtres, & des Levites, lui demander;
Qui êtes-vous?

20. Il l'avoüa, & il ne le nia point. Il l'a-
voüa disant: Je ne suis point le Christ.

21. Quoi donc? lui demanderent-ils:
Etes vous Elie? & il dit: Je ne le suis point.
Etes vous r le Prophête"? & il repondit:
Non.

22. Qui êtes vous donc? lui dirent-ils,
pour que nous rendions réponse à ceux qui
nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-
même? 23. Je

de la Divinité de J. C. Mais S. Chrysost. rejette cette interpretation; parce qu'il s'agit ici de J. C. comme Messie qui alloit annoncer l'Evangile, & qui devoit être preferé à S. Jean. La particule *ante* ne se prend pas ici pour le tems, mais pour la *dignité* selon le même S. Chrysost. p *L.* avant moy, c. d. est bien plus considerable que moy.

v. 18. q Cette expression marque une union tres-intime du Pere avec le Fils, & telle que Moyse ny aucun Prophete n'ont eüe.

v. 21. r J'ay exprimé avec les plus sçavans Commentateurs grecs l'article qui est dans le grec, & qui marque quelque Prophete particulier que les Juifs attendoient outre Elie avant le Messie.

23. Je suis, répondit-il, la voix d'un homme qui crie dans le desert : Faites droit le chemin du Seigneur, comme à dit le Prophete Isaïe. Is. 40. 3. Matth. 3. 3. Marc. 1. 3. Luc. 3. 4.

24. Or ceux qu'on avoit envoyés étant de la secte des Pharisiens,

25. Ils lui demandérent : Pourquoy donc baptisés-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni le Prophete?

26. Jean leur répondit : Pour moy, je vous baptise dans l'eau : mais vous avés au milieu de vous un homme que vous ne connoissés point : Matth. 3. 11. Marc. 1. 7. Luc. 3. 16. Act. 1. 5. 11. 16. 19. 4.

27. C'est lui qui [f] va venir apres moy", qui est au dessus de moy, & je ne suis pas digne de délier la courroye de ses souliers.

28. Cela se passa à [t] Bethanie" [u] au delà" du Jourdain, où Jean baptisoit.

29. Le lendemain Jean voyant Jesus venir à lui, dit : Voilà l'agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte le peché du monde.

30. C'est-là celui dont j'ay dit : Il va venir aprés moy un homme qui est au dessus de moy ; parce qu'il est [x] plus grand que moy".

v. 27. [f] c. d. qui va prêcher aprés moy selon S. Chrysost. Voyés cy-dessus vers. 15.

v. 28. [t] Il y a dans le grec ordin. *Bethabara*, & S. Chrysostome appuye cette leçon. Mais il ne l'a fait qu'aprés Origene qui en est l'auteur, car on lisoit avant lui dans le grec, *Bethania* ; & cette leçon se trouve encore dans un grand nombre d'exemplaires grecs : elle est de plus confirmée par Nonnus, & par l'ancien Interprete syriaque. [u] On peut aussi bien traduire *au-deçà*, *qu'au-delà*, c. d. *sur le bord du Jourdain*.

v. 30. [x] avant moy, ou premier que moy.

31. Pour moy je ne le connoissois point : mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il soit connu en Israël.

Matth. 3. 16. *Marc.* 1. 10. *Luc.* 3. 22.

32. Jean rendit encore ce témoignage ; J'ay vû l'Esprit descendre du ciel en forme de colombe, & s'arrêter sur lui.

33. Pour moy je ne le connoissois pas : mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrés l'Esprit descendre, & s'arrêter, c'est lui qui baptise ʸ dans le saint Esprit".

34. C'est ce que j'ay vû ; & j'ay rendu témoignage, qu'il est ᶻ le Fils de Dieu".

35. Le lendemain Jean étant encore là avec deux de ses disciples,

36. Et regardant Jesus qui passoit, il dit : Voilà l'agneau de Dieu.

37. Et les deux disciples qui l'entendirent parler, suivirent Jesus.

38. Mais Jesus qui se retourna voyant qu'ils le suivoient, leur dit : Que cherchés vous ? Ils lui répondirent : Rabbi (ce qui signifie mon maître) où logés-vous?

39. Il leur dit : Venés, & voyés. Etant allés avec lui ils virent où il logeoit, &

v. 33. ʸ c.d. non seulement dans l'eau, comme je fais ; mais il répandra aussi le S. Esprit sur ceux qui recevront son baptême.

v. 34. ᶻ Cet article que nôtre langue exprime aussi heureusement que la langue greque marque qu'il n'est pas dit simplement *fils de Dieu*, comme on le pourroit dire des Anges & des Saints ; mais qu'il est le fils de Dieu d'une maniere particuliere, & qui lui est propre.

comme il étoit environ " la dixieme heure du jour", ils demeurerent ce jour-là chez lui.

40. Or André frere de Simon Pierre étoit l'un des deux qui avoient entendu parler Jean, & qui avoient suivi Jesus.

41. Le premier que celui-ci rencontra, fut son frere Simon, à qui il dit : Nous avons trouvé le Messie (ce qui signifie le Christ.)

42. Il l'amena à Jesus, qui l'ayant regardé lui dit : Vous êtes Simon le fils de " Jona" : on vous nommera Cephas (" ce qui signifie Pierre.)

43. Le lendemain Jesus ayant résolu de partir pour la Galilée, trouva Philippe, à qui
il dit : Suivés-moi. *Gen.* 49
44. Or Philippe étoit de Bethsaïde, 10.
d'où étoient aussi André & Pierre. *Deut.*
45. Philippe rencontrant Nathanaël lui 18.18. *Is.* 40.
dit : Nous avons trouvé le fils de Joseph, 10. &
Jesus de Nazareth, qui est celui dont il est 45. 8.
parlé dans la Loy de Moïse, & dans les *Ier.* 23.
Prophetes, 5.
46. Nathanel lui dit : Peut-il sortir de *Ezech.*
Nazareth quelque chose de bon ? Philippe 34. 23.
lui répondit : Venés & voyés. 37. 24. *Dan.* 9.
47. Jesus ayant apperceu Nathanel qui 24.25.

v. 39. " c. d. vers le soir : car ils partageoient tout le jour en douze heures égales.

v. 42. " *Jona* est selon la langue des Juifs de ce tems-là, la même chose que *Iean*. " Comme S. Jean écrivoit en grec, quand il rapporte quelque mot ebreu ou caldaïque qui étoit la langue que les Juifs parloient alors dans la Judée, il l'explique ordinairement par un mot grec qui répond au caldaïque.

venoit à lui, dit : Voici un veritable Israëlite qui est sans artifice.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connoissés-vous ? Je vous ay vû, lui répondit Jesus, lorsque vous étiés sous le figuier, avant que Philippe vous appellât.

49. Nathanaël lui repartit : Maître, vous étes le Fils de Dieu ; vous êtes le Roy d'Israël.

50. Jesus lui répondit : Pour vous avoir dit que je vous ay vû sous le figuier vous croyés, vous verrés de plus grandes choses que cela.

51. Il lui dit encore : En verité je vous assure que [dd] vous verrés le ciel ouvert, & les Anges de Dieu au dessus du Fils de l'homme monter, & descendre.

v. 51. [dd] Le grec ajoûte *desormais*. Ces paroles ne s'adressent pas seulement à Nathanaël ; mais en general à tous ceux qui étoient presens, & qui croyoient en lui. Car il y a au plurier *videbitis*. Il semble qu'il soit fait ici allusion à l'échelle de Jacob, dont il est parlé au ch. 28. de la Gen. v. 12. J. C. a voulu montrer par là que les Anges lui seroient soûmis, pour le servir & le defendre pendant tout le tems qu'il seroit sur la terre, comme Roy & Messie des Juifs. La particule qui est traduite *supra* dans la Vulg. signifie aussi selon l'ébreu *juxta*, *proche*.

CHAPITRE II.

1. Trois jours aprés, il y eut des noces à Cana de Galilée, & la mere de Jesus y étoit.

2. Jesus fut aussi convié à ces noces avec ses disciples :

3. Et le vin ayant manqué, sa mere lui dit : Ils n'ont point de vin.

4. Jesus lui répondit : Femme, [a] qu'ay-je de commun avec vous" ? [b] mon heure n'est point encore venuë".

5. Sa mere dit à ceux qui servoient : Faites tout ce qu'il vous dira.

6. Or il y avoit là six [c] vaisseaux" de pierre pour les purifications des Juifs tenant chacun deux ou trois [d] grandes mesures".

7. Jesus leur dit : Emplissés d'eau les vaisseaux ; & ils les emplirent jusqu'au haut.

v. 4. [a] J. C. fait connoître par cette expression, que lorsqu'il s'agit de son employ, il n'a pas besoin d'être averti par sa mere de ce qu'il devoit faire. [b] c. d. il n'est pas encore tems de faire le miracle que vous demandés.

v. 6. [c] Il y a dans le grec un mot qui signifie en general des vaisseaux à mettre de l'eau : le latin a conservé le mot grec, qui est aussi en usage chez les Latins. Ceux de Geneve ont traduit en françois *cruches* : & en effet c'est ce que le mot de *hydria* signifie au ch. 4. v. 28. où il est parlé de la cruche de la Samaritaine. De plus les cruches qu'on montre à Port-Royal de Paris, & en quelques autres lieux tant de France que d'Italie appuyent cette interpretation : mais ces vaisseaux de pierre étoient trop grands pour être des cruches qu'on puisse porter à la main, & telles qu'on a accoûtumé de les representer dans les peintures. C'étoit de bien plus grands vaisseaux faits de grandes pierres creusées. On pourroit les appeller *cuvettes* en nôtre langue, si ce n'est que les cuvettes sont destinées à un autre usage parmi nous. [d] Il y a dans le grec & dans le latin *metretas*. La metrete étoit une certaine mesure Attique qui répondoit à celle que les Ebreux appellent *cadus*. Plusieurs croyent que cette sorte de mesure tenoit environ trente pintes de Paris. D'autres la font plus grande. Nous n'avons rien de bien assuré là-dessus.

8. Puisés maintenant, dit Jesus, & portés au [e] maître d'hôtel" ; & ils lui en porterent.

9. Quand le maître d'hôtel eut goûté l'eau qui avoit été changée en vin, ne sçachant point d'où venoit ce vin (ses serviteurs neanmoins qui avoient puisé l'eau le sçavoient bien) il appella l'époux,

10. Et lui dit : On sert d'abord le bon vin, & aprés [f] qu'on s'est bien rejoüi", on sert alors celui qui n'est pas si bon : mais vous, vous avés reservé le bon vin jusqu'à cette heure.

11. C'est là le premier des miracles de Jesus, [g] fait à Cana de Galilée", & ayant fait connoître sa [h] gloire", ses disciples [i] crurent en lui".

12. Il alla ensuite à Capharnaum avec sa

v. 8 [e] Le mot d'*Architriclin* qui est dans le grec & dans le latin, ne peut pas être traduit en nôtre langue par un mot qui lui soit propre. C'étoit celui qui avoit soin de toute l'œconomie du festin, & il tiroit son nom de la chambre où l'on prenoit le repas, comme qui diroit l'Intendant du festin, qui se faisoit dans un lieu où il y avoit trois lits préparés pour cela. On sçait que les anciens mangeoient couchés sur des lits.

v. 10. [f] *Autr.* qu'on a bien beu, c'est ce que signifie ici, & en plusieurs autres endroits de l'Ecriture le mot *inebriare*, & non pas *enyvrer*.

v. 11. [g] c. d. ce miracle fait à Cana est le premier de ceux que fit Jesus. Il y a néanmoins de l'équivoque dans les mots, qu'on peut aussi entendre, comme si c'étoit seulement le premier des miracles qu'il fit à Cana. [h] Le mot de *gloire* signifie aussi *puissance*. [i] c. d. furent confirmés dans la créance qu'ils avoient déja qu'il étoit le Messie.

mere, ses [k] freres", & ses disciples: mais ils n'y demeurerent pas long-tems.

13. Car la Pâque des Juifs approchant, Jesus alla à Jerusalem,

14. Et il trouva dans le temple des gens qui vendoient des bœufs, des moutons, & des pigeons. Il y avoit aussi des [l] changeurs" qui étoient dans leurs sieges;

15. Et ayant fait [m] comme" un foüet de petites cordes, il les chassa tous du temple avec les moutons, & les bœufs. Il jetta aussi par terre la monnoye des changeurs, & renversa leurs tables.

16. Et il dit à ceux qui vendoient des pigeons: Otés tout cela d'ici; ne faites pas de la maison de mon pere [n] un lieu de trafic".

17. Alors ses disciples se souvinrent de ces paroles de l'Ecriture: Le zele de vôtre maison [o] m'a devoré". *Ps. 68. 10.*

18. Les Juifs lui dirent: Quel miracle faites-vous pour entreprendre ces choses-là? *Matth. 26. 61. 27. 40. Marc. 14. 58. 15. 29.*

19. Jesus leur répondit: [p] Mettés à bas" ce temple, & je le releverai en trois jours.

v. 12. [k] c. d. cousins ou parens. Voyés S. Matth. ch. 13. vers. 55.

v. 14. [l] C'étoit des gens qui donnoient de la petite monnoye pour d'autre argent, comme le mot grec le porte.

v. 15. [m] Le mot de *comme* n'est point dans le grec. Estienne l'a néanmoins lû dans un de ses mss.

v. 16. [n] *Autr.* un marché.

v. 17. [o] Cette expression marque l'ardeur de son zele.

v. 19. [p] c. d. vous mettrés à bas. Les Ebreux se servent quelquefois de l'imperatif pour le futur.

20. Les Juifs repartirent : On a été quarante-six ans à bâtir [r] ce temple, & vous le releverés en trois jours.

21. Mais il parloit du temple de son corps.

Ps. 3. 6. 22. Quand donc il fut ressuscité, ses dis-
56. 9. ciples se souvinrent qu'il leur avoit dit cela, & [s] ils crurent à l'Ecriture", & à ce qu'il leur avoit dit.

23. Lorsque Jesus étoit à Jerusalem, pendant la feste de Pâque, plusieurs crurent [t] en son nom", voyant les miracles qu'il faisoit ;

24. Mais pour lui, il ne se fioit point à eux, parce qu'il les connoissoit tous,

25. Et qu'il n'avoit pas besoin qu'on lui rendît témoignage de personne : car il sçavoit lui-même ce que chacun avoit dans le cœur.

v. 20. [r] Par le temple les Juifs entendoient, comme ils font encore aujourd'hui, le second temple qui fut bâti par Zorobabel aprés leur captivité, & pour exagerer d'avantage ils comptent dans les 46. ans les années que cet édifice fut interrompu.

v. 22. [s] c. d. ils furent encore plus persuadés qu'auparavant, ayant une plus grande connoissance des endroits de l'Ecriture, où il étoit parlé de sa resurrection.

v. 23. [t] *Autr.* en lui, c. d. qu'il étoit veritablement le Messie.

CHAPITRE III.

1. UN Pharisien nommé Nicodéme [a] homme du premier rang parmi les Juifs",

v. 1. [a] *L.* Prince des Juifs. Les Juifs qui étoient du corps de leur grand Conseil appellé Sanhedrin portoient ce nom.

2. Vint la nuit trouver Jesus. & lui dit:
Maître, nous sçavons que vous êtes un
[b] Docteur envoyé de Dieu": car personne
ne peut faire ces miracles que vous faites, si
Dieu n'est avec lui.
3. Jesus lui répondit : Je vous assure
en verité que nul ne peut avoir part au
Royaume de Dieu, s'il ne naît de nou-
veau.
4. Nicodeme lui dit : Comment un
homme peut-il naître quand il est vieux?
peut-il rentrer dans le ventre de sa mere
pour naître une seconde fois?
5. Jesus répondit : En verité je vous assu-
re, que nul ne peut entrer dans le Royau-
me de Dieu, s'il ne[c] renaît" de l'eau, & du
[d] saint" Esprit.
6. Ce qui est né de[e] la chair" est[f] chair",
& ce qui est né de l'esprit, est[g] esprit".
7. Ne vous étonnés pas de ce que je vous
ai dit : Il faut que vous naissiés tout de nou-
veau.
8. [h] L'esprit" souffle où il veut, & vous *Ps. 134.*
en entendés le son ; mais vous ne sçavés d'où 8.

v. 2. [b] c. d. un Docteur extraordinaire, & que Dieu a envoyé exprés pour instruire le peuple.

v. 5. [c] *gr.* naît [d] Le mot de *saint* n'est point dans le grec, ni dans le syriaque ; mais on l'a pû ajoûter pour rendre le sens plus net ; quoiqu'il ne soit point dans plusieurs exemplaires latins fort anciens.

v. 6. [e] c. d. de l'homme. [f] c. d. charnel. [g] c. d. spirituel.

v. 8. [h] Les plus sçavans Commentateurs grecs entendent le vent par ce mot d'*esprit*, & non pas le S. Esprit. Ce qui paroit d'autant plus probable ; qu'il semble que ce soit une espece de maniere de parler proverbiale. Il y en a une semblable dans l'Ecclesiaste ch. 11. v. 5.

il vient, ni où il va. [i] Il en est de même de tout homme qui est né de l'Esprit.

9. Nicodeme lui repartit : Comment cela se peut-il faire ?

10. Vous êtes maître en Israël, luy dit Jesus, & vous ne sçavés pas cela ?

11. En verité je vous assure, que nous disons ce que nous sçavons, & que nous rendons témoignage de ce que nous avons vû. Vous ne recevés cependant point nôtre témoignage.

12. Si vous n'avés pas [k] cru", lorsque [l] je vous ai parlé des choses de la terre" comment croirés-vous, si je vous parle des choses du ciel [m] ?

13. Car personne [n] n'est monté au ciel, que celui qui est descendu du ciel", c'est-à-dire le Fils de l'homme qui est dans le ciel.

Nomb. 21. 9. 14. Et comme Moïse éleva [o] le serpent" dans le desert ; de même il faut que le Fils

[i] Cette expression est abregée, c. d. l'esprit qui fait renaître un homme, opere sans qu'on sçache comment cela se fait, bien qu'on le voye operer, & par cette comparaison J. C. prouve à Nicodeme, qu'il ne doit pas rejetter cette nouvelle renaissance, sous pretexte qu'il ne la comprend point.

v. 12. [k] c. d. entendu. [l] c. d. je me suis servi d'une comparaison prise du vent qui est une chose sensible. [m] Sç. sans vous les representer sous des choses sensibles.

v. 13. [n] c. d. il n'y a que moy qui ait vû le Pere dans le ciel, & par consequent vous devés me croire preferablement à tout autre, lorsque je vous parle des choses célestes.

v. 14. [o] C'étoit un serpent d'airain attaché au bout d'une perche. L'histoire en est rapportée au ch. 21. des Nombres. Ceux qui le regardoient étoient gueris de la morsure des serpens, qui étoit mortelle ; & Moyse fit cette figure par un commandement exprés de Dieu.

de l'homme soit élevé,

15. Afin que quiconque croit en lui ne perisse point; mais qu'il ait la vie éternelle.

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son fils unique; afin que quiconque croit en lui ne perisse point; mais qu'il ait la vie éternelle. *1. Iean. 4. 9.*

17. Car Dieu n'a pas envoyé son fils dans le monde pour [p] condamner" le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui n'est point [q] condamné"; mais celui qui ne croit point est déja condamné, parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu.

19. Or voici [r] pourquoy il est condamné", c'est que la lumiere étant venuë dans le monde, les hommes ont mieux aimé [f] les ténébres que la lumiere", parce que leurs actions étoient mauvaises. *Iean. 1. 10. 11.*

20. Car [t] quiconque fait mal", hait la lumiere, & ne vient point à la lumiere, de peur que ses actions ne soient découvertes.

21. Mais celui qui fait [u] bien" vient à la lumiere, afin que ses actions soient connuës,

v. 17. [p] *L.* juger, c. d. condamner en le jugeant.

v. 18. [q] *L.* jugé, comme au v. 17.

v. 19. [r] *L.* le jugement, c. d. le sujet du jugement, ou de la condamnation. [f] c. d. demeurer dans leur ignorance, & leurs déréglemens, que de suivre ce que J. C. leur enseignoit.

v. 20. [t] c. d. qui est dans une habitude du mal sans vouloir le quitter.

v. 21. [u] *L.* verité. Les Ebreux se servent du mot de *verité*

parce qu'elles sont faites [x] selon Dieu".

22. Aprés cela Jesus alla [y] dans le territoire de Judée avec ses disciples, où il demeura avec eux [z] pour baptiser".

Jean. 4.1. 23. Jean baptisoit aussi à Ennon auprés de Salim, parce qu'il y avoit là [aa] beaucoup d'eau"; & on y alloit pour être baptisé.

24. Car Jean n'avoit point encore été mis en prison.

25. Or quelques disciples de Jean eurent une dispute avec des Juifs touchant [bb] la purification".

Jean.1. 19. 26. Ils allerent à Jean, & lui dirent; Maître, sçachés que celui qui étoit avec vous [cc] au delà du Jourdain auquel vous avés rendu témoignage, baptise, & tout le monde va à lui.

27. Jean répondit: Personne ne peut rien [dd] recevoir" s'il ne lui vient du ciel.

28. Vous m'êtes vous-mêmes témoins,

pour marquer des actions justes, droites, sinceres. [x] *L.* en Dieu, c. d. selon la volonté de Dieu à laquelle elles sont conformes.

v. 22. [y] Le territoire de Judée est ici distingué de Jerusalem, d'où il sortoit. [z] *L.* & il baptisoit, sçavoir par ses disciples, comme il est dit expressément au ch. 4. v. 2. Car J.C. ne baptisoit pas lui-même. Les Ebreux ont accoûtumé d'attribuer à une personne ce qu'elle fait par d'autres.

v. 23. [aa] Il falloit que l'eau fût profonde dans les lieux où l'on baptisoit, parce qu'on plongeoit dans l'eau ceux qui se presentoient pour être baptisés; & c'est même ce que signifie le mot de *baptiser*, c. d. *plonger*.

v. 25. [bb] *Autr.* le baptême qui est appellé *purification*, parce que les Juifs le mettent au nombre des purifications légales.

v. 26. [cc] *Autr.* sur le bord du Jourdain.

v. 27. [dd] *Autr.* s'attribuer: c'est une sentence generale, dont S. Jean se sert pour montrer que J. C. ne s'est pas in-

que j'ay dit : Je ne suis point le Christ ; mais
je suis envoyé devant lui.

29. Celui qui à l'épouse est ii l'époux ;
mais l'ami de l'époux qui est auprés de lui
& l'écoute, a une veritable joye d'entendre
l'époux ff. La joye donc que j'ay est entiere".

30. Il faut qu'il croisse, & moy, que je
diminuë.

31. Celui qui vient gg d'enhaut" est au
dessus de tous ; celui qui vient de la terre
hh est de la terre", & parle *comme étant* de la
terre, celui qui vient d'enhaut est au dessus
de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il a
vû, & de ce qu'il a entendu, mais ii personne"
ne reçoit son témoignage.

33. Celui qui a receu son témoignage *Rom. 3.*
kk a certifié" que Dieu est veritable. *4.*

34. Car celui que Dieu a envoyé ne dit
que ce qui vient de Dieu, parce que Dieu
ne ll lui donne pas son Esprit par mesure".

geré lui-même dans cette fonction.

v. 29. ee Par cette comparaison de l'époux, & de l'ami de l'époux, S. Jean insinuë à ses disciples, qu'il est bien inferieur à J. C. ff *L.* ma joye est accomplie.

v. 31. gg c. d. du ciel. hh c. d. n'est composé que de terre.

v. 32. ii c. d. peu de personnes. Cette sorte d'hyperbole est ordinaire à S. Jean. Par exemple au v. 26. il dit *tout le monde*, pour dire *beaucoup de monde.*

v. 33. *kk L.* a scellé. C'est une expression metaphorique prise de l'usage qu'on a de sceller les écrits qu'on veut rendre authentiques.

v. 34. ll Cette proposition est generale, tant dans le grec, que dans la Vulg. Mais la plûpart des nterpretes supléent le pronom *lui*. Et en effet S.

35. Le Pere aime le Fils, & il lui a mis toutes choses entre les mains.

1. Jean. 5. 10. 36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais celui qui [mm] ne croit point" au Fils, n'aura point de part a la vie ; mais la colere de Dieu [nn] demeure" sur lui.

Jean veut prouver ce qu'il a dit auparavant, que J. C. est au-dessus de tous, parce qu'il n'est pas comme tous les autres qui ont été envoyés avant lui, lesquels n'ont reçû qu'une portion pour ainsi dire de l'esprit de Dieu ; au lieu que lui l'a reçû tout entier, parce qu'il est le fils unique du Pere.

v. 36. [mm] On peut aussi traduire sur le grec avec l'Interprete syriaque, n'obéït point. [nn] c. d. selon les plus sçavans Commentateurs grecs est permanente, & pour toûjours.

CHAPITRE IV.

Jean. 3. 22. 1. DEs que Jesus sçut que [a] les Pharisiens avoient appris qu'il faisoit plus de disciples, & qu'il baptisoit plus de personnes que Jean";

2. Quoiqu'il ne baptisât pas, mais ses disciples baptisoient,

3. Il quitta la Judée & s'en retourna en Galilée.

Gen. 33. 19. 48. 22. 4. Or il falloit qu'il passât par la Samarie.

Ios. 24. 32. 5. Il vint donc en une ville de Samarie nommée [b] Sichar" prés de l'heritage que Ja-

v. 1. [a] Les Pharisiens qui étoient alors les Docteurs les plus considerés parmi les Juifs, ne pouvoient souffrir sans envie, que son baptême lui attirât un si grand nombre de disciples.

v. 5. [b] C'est celle qui est appellée *Sichem* dans l'Ecriture.

cob donna à son fils Joseph.

6. Or il y avoit là [c] une fontaine dite de
Jacob": Jesus étant fatigué du chemin [d] s'assit"
auprés de la fontaine, & il étoit environ
midi.

7. Une femme Samaritaine vint puiser
de l'eau: à laquelle Jesus dit: Donnés-moy
à boire.

8. (Car ses disciples étoient allés dans la
ville acheter à manger.)

9. Cette femme Samaritaine lui répondit:
Comment, vous qui êtes Juif me
demandés-vous à boire, à moy qui suis une
femme Samaritaine? [e] car les Juifs n'ont
nul commerce avec les Samaritains".

10. Jesus lui repartit: Si vous sçaviés [f] le
don de Dieu", & qui est celui qui vous dit:
Donnés-moy à boire, [g] vous lui en auriés
demandé, & il vous auroit donné une eau
vive.

v. 6. [c] *Autr.* un puits que Jacob avoit fait foüir, ou au moins dont il s'étoit servi. Ils ne pouvoient sçavoir cela que par tradition: car il n'en est point parlé dans l'Ecriture. [d] *L.* s'assit ainsi.

v. 9. [e] Cette haine entre les Juifs, & les Samaritains dure encore aujourd'hui, quoique ceux-ci soient presque reduits à rien, & qu'ils soient dans une profonde ignorance. Ils ne reçoivent de l'Ecriture que les cinq livres de Moyse, & encore les ont-ils alterés en plusieurs endroits. Les Juifs néanmoins leur ont imposé en beaucoup de choses.

v. 10. [f] c. d. le don que Dieu fait presentement aux hommes, & à vous en particulier. [g] La Vulg. ajoûte le mot de *forsitan*, *peut-être*. mais cette particule qui répond au grec ἂν n'est point ici une particule qui marque un doute, comme la suite du discours le fait voir.

11. La femme lui dit: Seigneur, vous n'avés rien pour puiser, & le puits est profond; d'où avés-vous donc cette eau vive?

12. Etes vous plus grand que nôtre pere Jacob qui nous a donné le puits, & en a beu lui-même, ses enfans, & ses troupeaux?

13. Jesus lui répondit: Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif:

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui, *comme* une fontaine d'eau qui jaillira jusqu'à la vie éternelle.

15. La femme lui dit: Seigneur donnés-moy[b] de cette eau", afin que je n'aye plus soif, & que je ne vienne plus ici puiser.

16. Jesus lui dit: Allés appeller vôtre mari, & venés ici.

17. La femme répondit: Je n'ai point de mari: Vous avés bien dit, repliqua Jesus, je n'ay point de mari:

18. Car vous avés eu cinq maris; & celui que vous avés maintenant n'est point vôtre mari. Vous avés dit la verité en cela.

19. Seigneur, lui repartit la femme: Je voy que vous êtes un Prophete:

Deut. 12. 6. 20. Nos peres ont adoré sur cette[c] montagne", & vous autres, vous dites que Jerusalem

v. 15. [b] La Samaritaine n'entendoit point l'allegorie dont J.C. se servoit, lui parlant d'une eau spirituelle, qui étoit la grace de l'Evangile.

v. 20. [c] C'étoit la montagne de Garizim au pied de laquelle étoit la ville de Sichar. Les Sa-

rusalem est le lieu où il faut adorer.

21. Jesus lui dit : Femme croyés moy, il va venir un tems que vous n'adorerés le Pere [k] ni sur cette montagne, ni dans Jerusalem.

22. Vous autres, vous adorés [l] ce que vous ne connoissés point : pour nous, nous adorons ce que nous connoissons ; parce que le [m] salut est du côté des Juifs.

23. Mais il va venir un tems, & le voici, que les vrais adorateurs adoreront le Pere [n] en esprit, & en verité : car c'est de tels adorateurs que le pere demande.

maritains avoient bâti un temple sur cette montagne, sous prétexte que les anciens Patriarches Abraham, Isaac, & Jacob avoient offert des sacrifices en ce lieu-là : & pour appuïer davantage leur sentiment, ils avoient corrompu exprés le vers. 4. du ch. 27. du Deut. où on lit encore aujourd'hui dans leurs exemplaires ébreux de la Loy le mot de *Garizim*, au lieu de celui d'*Ebal* qui est dans l'exemplaire ébreu des Juifs.

v. 21. *k* J. C. marque par là que les sacrifices, & tout le culte exterieur des Juifs, & des Samaritains ne devoit plus subsister au tems du Messie.

v. 22. *l* c. d. le choix que vous avés fait de cette montagne de Garizim pour y sacrifier, n'est appuyé sur aucun commandement de Dieu ; au lieu que les Juifs du nombre desquels J. C. se met, n'avoient choisi Jerusalem que par l'ordre de Dieu. *m* c. d. le Messie qui sera le Sauveur du monde, doit venir des Juifs, & non pas des Samaritains : c'est chez les Juifs qu'on doit chercher la suite veritable des Pontifes ; & c'est dans Jerusalem, que les Prophetes ont toûjours sacrifié, & non pas sur le mont de Garizim.

v. 23. *n* c. d. les sacrifices, & toutes les autres ceremonies de la Loy vont cesser, n'ayant été établies de Dieu que pour un tems, comme l'ombre & la figure du veritable culte de Dieu, que le Messie devoit enseigner.

2. Cor. 3. 17. 24. Dieu est esprit : ainsi il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent * en esprit & en verité".

25. La femme lui répondit : Je sçai que † le Messie (ce qui signifie le Christ) va venir", quand donc il sera venu, il nous apprendra toutes choses.

26. Jesus lui dit : Je le suis, moy qui vous parle.

27. Ses disciples arriverent sur cela, & ils s'étonnérent de ce qu'il s'entretenoit avec une femme ; aucun d'eux neanmoins ne lui dit : Que lui demandés vous, ou pourquoy vous entretenés vous avec elle ?

28. La femme laissa sa cruche, & s'en allant dans la ville, dit aux gens de ce lieu-là :

29. Venés voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ay jamais fait. N'est-ce point le Christ ?

30. Ils sortirent donc de la ville, & allerent à lui.

31. Cependant ses disciples lui dirent en le priant ; Maître mangés.

32. Mais il leur répondit : J'ay une viande à manger que vous ne sçavés pas.

v. 24. * c. d. d'un culte qui soit digne de lui, sans s'attacher à toutes ces ceremonies exterieures de la Loy, & à ces sacrifices qui n'ont été commandés aux Juifs, que par rapport à leur foiblesse, & pour un tems seulement.

v. 25. † Les Samaritains ne pouvoient appuyer la créance du Messie, que sur les livres de Moyse expliqués par leurs Docteurs, puis qu'ils ne reconnoissoient point d'autres livres de l'Ecriture : & ce bruit de la venuë prochaine du Messie, s'étoit répandu chez eux, aussi-bien que chez les Juifs.

33. Les disciples disoient entr'eux : Est-ce que quelqu'un lui a apporté à manger?

34. Ma nourriture, leur dit Jesus, est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, afin d'achever son ouvrage.

35. [q] Ne dites-vous pas" : Il y a encore
quatre mois jusqu'à la moisson ? & moy [r] je Matth.
vous dis : Levés les yeux, & regardés les 9.37.
campagnes : car elles sont assés blanches pour Luc. 10.
faire la moisson". 2.

36. Celui qui moissonne reçoit sa recompense, & amasse des [f] fruits" pour la vie éternelle, afin que tant celui qui seme, que celui qui moissonne, ayent tous deux de la joye.

37. Car c'est en cela que se verifie le proverbe : [t] L'un seme, & l'autre moissonne".

38. Je vous ay envoyé moissonner où vous n'avés point travaillé ; d'autres ont travaillé, & vous êtes entrés dans leurs travaux.

39. Or plusieurs Samaritains de cette

v. 35. [q] *Autr.* N'avés-vous pas accoûtumé de dire? comme si c'eût été un proverbe commun parmi les Juifs. [r] J.C. fait entendre par là à ses disciples, que le tems de la moisson n'étoit pas si éloigné ; mais qu'il étoit tout proche, & il prend de là occasion de leur parler de la moisson spirituelle, voyant la bonne disposition des Samaritains à l'égard de l'Evangile.

v. 36. [f] Cette expression est prise de l'usage reçû en plusieurs lieux, où l'on donne pour payement à ceux qui ont travaillé à faire la moisson, des fruits mêmes de la recolte. Ce mot de *fruit* dans l'Ecriture signifie en general tout ce qui provient de la recolte.

v. 37. [t] Cela s'applique aux Prophetes qui avoient semé, & les Apôtres devoient recueillir, & faire la moisson.

ville-là crurent en lui, sur ce témoignage que
la femme avoit rendu : Il m'a dit tout ce que
j'ay jamais fait.

40. Les Samaritains donc étant venus le
trouver, le prierent de demeurer chez eux ;
& il y demeura deux jours.

41. Il y en eut beaucoup plus qui crurent
en lui à cause de ses discours.

42. Et ils disoient à cette femme : Ce n'est
plus sur ce que vous nous avés dit, que nous
croyons : car nous l'avons entendu nous-
mêmes, & nous sçavons qu'il est veritable-
Matth. ment le Sauveur du monde *.
13. 57. 43. Il partit de là deux jours aprés, &
Marc. s'en alla " en Galilée".
6. 4.
Luc. 4. 44. Car Jesus avoit témoigné lui-même,
24. qu'un Prophete étoit sans estime en son païs.
Matth. 45. Lors donc qu'il fut arrivé en Galilée, il
4. 12. fut bien reçû des Galiléens, qui avoient vû
Marc. 1. tout ce qu'il avoit fait dans Jerusalem pen-
14. dant la fête. Car ils étoient aussi allés à la fête.
Luc. 4. 46. Jesus alla donc encore à Cana de
14.
Iean. 2. Galilée, où il avoit changé l'eau en vin. Or
9. il y avoit un Seigneur ' de la Cour" dont le

v. 42. * Le grec ajoûte, *le Christ*.

v. 43. " c. d. dans le territoire de Galilée, que l'Evangeliste distingue ici de Nazareth, qui étoit néanmoins de la Galilée ; le sens est que Jesus n'alla point de là à Nazareth qui étoit son païs.

v. 46. ' c. d. de la Cour d'Herode que les Galiléens appelloient Roy, bien que les Romains ne lui donnassent que le nom de Tetrarque. C'est ce que signifie le mot de *βασιλικὸς* dans le grec, & celui de *Regulus* dans la Vulg. qui est la même chose que *Regius*, ou comme S. Jerôme l'explique, *Palatinus*, c. d. un Officier de

fils étoit malade [x] à Capharnaum.

47. Celui-cy ayant appris que Jesus étoit venu de Judée en Galilée, l'alla trouver, & le pria de venir chez lui pour guerir son fils : car il se mouroit.

48. Jesus lui dit : Vous ne croyés point, vous autres, si vous ne voyés des miracles, & des prodiges.

49. Le Seigneur de la Cour lui dit : Seigneur, venés avant que mon fils meure :

50. Allés, lui répondit Jesus, vôtre fils se porte bien. Il crut ce que Jesus lui avoit dit, & il s'en alla.

51. Comme il s'en retournoit chez lui, ses serviteurs qui étoient venus au devant de lui, lui apprirent que son fils se portoit bien.

52. Il leur demanda à quelle heure il avoit eté gueri; & ils lui répondirent : Hier à la septiéme heure du jour la fiévre le quitta.

53. Le pere connut que c'étoit à cette heure là même, que Jesus lui avoit dit : Vôtre fils se porte bien, & il crût lui & toute sa maison.

54. C'est-là le second miracle que fit Jesus lorsqu'il vint de Judée en Galilée.

la Cour de ce Prince. La version syriaque confirme cette interprétation. [x] On peut aussi traduire : *il y avoit un Seigneur de la Cour à Capharnaum* &c.

CHAPITRE V.

Levit. 23. 5. Deut. 16. 1.

1. ETant arrivé [a] ensuite" [b] une fête" des Juifs, Jesus alla à Jerusalem.

2. Or il y avoit à Jerusalem une piscine [c] des moutons" appellée en hebreu [d] Bethsaida", qui avoit cinq galeries,

3. Où un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux, de gens qui avoient les membres arides, étoient étendus, attendant l'agitation de l'eau.

4. Car un Ange [e] du Seigneur descendoit à certains tems dans la piscine pour agiter l'eau, & celui qui y descendoit aprés l'agi-

[a] Ce mot *ensuite* ne signifie pas toûjours dans les Evangelistes une suite immediate pour le tems. [b] On ne sçait point quelle est cette fête : les uns croyent que c'étoit Pâque ; d'autres, la Pentecôte.

v. 2. [c] La plûpart des nouveaux Interpretes traduisent sur le grec ordin. *à la porte des moutons* ; & ils veulent que ce *bain* ou *piscine* ait été ainsi nommé, parce qu'il étoit proche d'une porte de Jerusalem, par laquelle passoient les moutons, & d'autres animaux semblables destinés aux sacrifices : ce que nous appellerions en latin *porta pecuaria*. Mais il y a de l'apparence que l'Auteur de la Vulg. a lû dans l'Original, comme on lit dans le texte grec imprimé avec les Commentaires de S. Chrysostome, & de Theophylacte. S. Jerôme qui appuye cette leçon croit que la piscine a été ainsi nommée, parce qu'on y lavoit les intestins des animaux qu'on offroit en sacrifice. On lit aussi conformément à la Vulg. dans la version arabe publiée par Erpenius προβατικὴ κολυμβήθρα. [d] Il y a dans le grec *Bethesda* : & cette leçon est confirmée par la version syriaque où ce mot signifie *la maison de la misericorde* ; comme il y a dans l'arabe publiée par Erpenius.

v. 4. [e] Ce mot du *Seigneur* n'est point dans le grec ordin.

sation de l'eau, étoit gueri, quelque maladie qu'il eût.

5. Or il y avoit là un homme qui étoit malade depuis trente-huit ans.

6. Jesus qui le vit là étendu, & qui sçavoit qu'il y avoit déja long-tems qu'il étoit malade, lui dit: Voulez-vous être gueri?

7. Le malade lui répondit: Seigneur, je n'ay personne pour me jetter dans la piscine au moment que l'eau est agitée. Car pendant que j'y vas un autre descend avant moi.

8. Jesus lui dit: Levés-vous, emportés vôtre petit lit, & marchés.

9. L'homme fut aussi-tôt gueri, & ayant pris son lit, il se mit à marcher. Or ce jour-là étoit un jour de sabbat.

10. Les Juifs donc dirent à celui qui avoit été gueri: Il est un jour de sabbat: Il ne vous est point permis d'emporter vôtre lit.

Exod. 20. 10. *Ier.* 17. 24.

11. Il leur répondit: Celui qui m'a gueri m'a dit: Prenés vôtre lit, & marchés.

12. Ils lui demanderent: Qui est cet homme qui vous a dit: Prenés vôtre lit, & marchés?

13. Mais celui qui avoit été gueri ne sçavoit qui c'étoit: car Jesus s'étoit retiré

mais il est dans quelques anciens mss. grecs, aussi-bien que dans la Vulg. On ne lit point dans l'ancien ms. de Cambr. tout le verset 4. mais comme je l'ay remarqué plusieurs fois, cet exemplaire a été retouché exprés en beaucoup d'endroits. Ce même verset cependant n'est point aussi dans d'autres mss. grecs de la Bibliotheque du Roy.

[f] d'une foule de peuple" qu'il y avoit en ce lieu-là.

14. Jesus trouvant ensuite cet homme dans le temple lui dit : Vous voilà gueri ; ne pechez plus, de peur qu'il ne vous arrive pis.

15. Cet homme s'en alla rapporter aux Juifs, que c'étoit Jesus qui l'avoit gueri.

16. Ce qui fut cause qu'ils persécuterent Jesus [g] pour avoir fait ces choses un jour de sabbat.

17. Mais Jesus leur dit : Comme mon pere agit toûjours, j'agis aussi.

18. C'est pourquoy les Juifs cherchoient encore plus à le faire mourir, parce qu'il violoit non seulement le sabbat ; mais parce qu'il disoit aussi, que Dieu étoit [h] son" pere, se faisant égal à Dieu. Jesus donc leur dit.

19. En verité je vous assure, que le Fils ne peut faire quoique ce soit de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire à son Pere. Car quelque chose que le Pere fasse, le Fils le fait aussi, comme lui,

20. Parce que le Pere qui aime le Fils,

v. 13. [f] *Autr.* à la faveur d'une foule : ce sens est plus conforme au grec, où on lit *y ayant une foule de peuple.*

v. 16. [g] Le grec ordin. ajoûte ces mots, *& ils cherchoient à le faire mourir* ; mais ils ne sont point dans l'ancien ms. de Cambr. ni dans le 1. ni dans le 8. de ceux d'Estienne.

v. 18. [h] Il y a dans le grec le mot de *ἴδιον* qui signifie *propre* : ce qui marque que Jesus n'appelloit pas Dieu son pere, de la maniere qu'il est le pere commun de tous les hommes ; mais d'une maniere propre, & singuliere.

lui montre tout ce qu'il fait lui-même, & [i] il lui montrera" de plus grandes œuvres que celles-cy, en sorte que vous les admirerés.

21. Car comme le Pere ressuscite les morts, & leur donne la vie, de même le fils [k] donne la vie", à qui il lui plaît.

22. Car le Pere ne juge même personne, mais il donne [l] au Fils" tout le pouvoir de juger,

23. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere. Celui qui n'honore pas le Fils, n'honore pas le Pere qui l'a envoyé.

24. En verité je vous assure que celui qui écoute ma parole & qui croit à celui qui m'a envoyé [m] a" la vie éternelle & [n] n'est point condamné"; mais [o] il a passé" de la mort à la vie.

25. Oui je vous assure, que le tems va venir, & il est déja, où [p] les morts entendront la voix du Fils de Dieu", & ceux qui

v. 20. [i] Cette expression marque seulement, que J. C. fera encore de plus grands miracles, & non pas qu'il apprenne rien de nouveau de son Pere. Il veut dire qu'il fera ces miracles conjointement avec son Pere qui le dirige en toutes choses, & il parle de soy comme Messie & envoyé de Dieu.

v. 21. [k] c. d. a le pouvoir de donner la vie.

v. 22. [l] Il est toûjours parlé ici de J. C, comme Messie & envoyé de son pere qui lui a donné pour cela tout pouvoir.

v. 24. [m] c. d. *aura* : le present pour le futur. [n] *L.* ne vient point en jugement, c. d. ne sera point jugé, ou plûtôt condamné. [o] c. d. passera le preterit pour le futur.

v. 25. [p] Il semble que cela se doive restreindre aux morts que J. C. ressuscita ensuite. Plusieurs néanmoins l'enten-

l'auront entenduë vivront.

26. Car, comme le Pere à la vie en lui-même; de même il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.

27. Et il lui a donné pouvoir de juger [q] parce qu'il est le Fils de l'homme".

28. Ne vous étonnés pas de cela, car [r] il viendra" un tems que tous ceux qui sont dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu,

Matth. 25. 46. 29. Et ceux qui auront fait de bonnes actions ressusciteront [f] pour vivre", & ceux

deut de la resurrection generale, comme si J. C. qui parle d'abord de la premiere, avoit passé ensuite à l'autre. On le peut aussi expliquer de la resurrection de l'ame, & par *les morts*, on entendra ceux qui sont morts dans le peché, ausquels la prédication de l'Evangile devoit donner la vie.

v. 27. [q] S. Chrysostome joint ces mots avec ceux qui suivent, parce que Paul de Samosate se servoit de ce passage contre la Divinité de J. C. L'ancienne version syriaque confirme cette leçon qui met un point avant *quia*; mais l'autre leçon qui est dans nôtre Vulg. & dans le grec est la meilleure. Le sens est, que Dieu a voulu que les hommes fussent jugés par un homme semblable à eux. Il est parlé en tous ces endroits-cy, comme je l'ay remarqué, de J. C en qualité de Messie, & d'envoyé de son pere, qui lui a mis entre les mains tout son pouvoir pour juger les hommes en cette qualité. Le grec ajoûte avant le mot de *juger* la particule καὶ qui est emphatique & signifie *même*.

v. 28. [r] *L.* vient.

v. 29. [f] Les Juifs distinguent deux sortes de resurrections, dont l'une s'appelle resurrection pour la vie, c. d. pour la vie éternelle; & c'est ce qui a fait croire à quelques-uns d'eux, qu'il n'y a que les justes qui ressusciteront, parce que la resurrection des impies est plûtôt une mort continuelle, qu'une veritable resurrection.

qui en auront fait de mauvaises, ressusciteront pour être condamnés.

30. ' Je ne puis rien faire de moy-même": je juge selon ce que j'entens; & mon jugement est juste, parce que je ne cherche point ma volonté; mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

31. Si je rends témoignage de moy, mon témoignage * n'est point veritable".

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moy, & je sçai que le témoignage qu'il rend de moy est veritable. *Matth. 3. 17.*

33. Vous avés envoyé à Jean, & il a rendu témoignage à la verité. *Jean. 1. 15.*

34. Mais pour moy, je n'ay point besoin du témoignage d'un homme; mais je dis cela, afin que vous soyés sauvés.

35. Il étoit la lampe allumée qui éclairoit; & vous avés voulu vous réjoüir pour un tems à sa clarté:

36. Mais pour moy, j'ay un plus grand témoignage que celui de Jean: car * les œuvres que mon pere m'a donné à accomplir, ces œuvres que je fais, rendent témoignage de moy, que le Pere m'a envoyé", *Matth. 3. 17. & 17. 5.*

37. Et le Pere qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi: vous n'avés *Deut. 4. 12.*

v. 30. ' J. C. continuë de parler de lui, comme Messie, & comme ayant reçû son pouvoir de celui qui l'envoye.

v. 31. * c. d. ne peut être reçû comme veritable & digne de foy selon le sentiment commun, qu'un homme n'est point crû, quand il rend témoignage de lui-même.

v. 36. * c. d. les miracles que je fais, sont des preuves évidentes de ma mission.

jamais entendu [y] sa voix, ni vû sa figure",

38. Et sa parole n'est point en vous, parce que vous ne croyés point à celui qu'il a envoyé.

39. [z] Approfondissés" les Ecritures, parce que vous croyés obtenir par leur moyen la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moy :

40. Mais vous ne voulés pas venir à moy pour avoir la vie.

41. Je ne [aa] tire" point de gloire des hommes ;

42. Mais pour vous, je sçai que vous n'avés point l'amour de Dieu en vous.

43. Je suis venu [bb] au nom de mon pere", & vous ne me recevés point. Si un autre vient [cc] en son propre nom", vous le recevrés.

Jean. 12. 43. 44. Comment pouvés-vous croire, vous qui [dd] recevés de la gloire les uns des autres",

v. 37. [y] c. d. Dieu n'étant point visible, vous ne pouvés le voir, ni l'entendre ; & ainsi vous ne devés point chercher d'autres preuves de ma mission, que les miracles que je fais.

v. 39. [z] On peut aussi traduire tant sur le grec, que sur le latin, *vous approfondissés*, au present. S. Cyrille & quelques nouveaux Traducteurs ont suivi cette interpretation. Mais il est mieux de traduire à l'imperatif avec Origene, S. Chrysostome, & tous les anciens, à la reserve de S. Cyrille qui avoüe que toute l'antiquité lui est contraire.

v. 41. [aa] *L.* reçois, c. d. je n'ay point besoin d'être loüé par les hommes.

v. 43. [bb] c. d. envoyé par mon pere. [cc] c. d. sans être envoyé de Dieu.

v. 44. [dd] c. d. qui ne cherchés que vôtre propre gloire en vous loüant les uns les autres, & non point celle de Dieu.

& qui ne cherchés point la gloire qui vient
de Dieu seul.

45. Ne pensés pas que je " sois celuy qui
vous accusera devant le Pere" : ff Moïse" en
qui vous esperés, est celui qui vous accu-
sera.

46. Car si vous croyiés Moïse, vous me *Gen.3.*
croiriés aussi ; car il a parlé de moy. *15. 22.*

47. Mais si vous ne croyés point à ses *18. 49.*
10.
écrits, comment croirés vous à mes pa- *Deut.*
roles? *18.15.*

v. 45. " c. d. ce n'est pas moy seul qui vous accusera, mais Moyse aussi &c. ff par *Moyse*, il faut entendre *la Loy*, comme, quand on dit *David*, on entend les Pseaumes. Les Juifs se reposoient entierement sur leur loy, & ils ne croyent pas encore aujourd'hui avoir besoin d'autre chose pour obtenir la vie éternelle.

CHAPITRE VI.

1. JEsus passa ensuite à un autre bord *Matth.*
* du lac" de Galilée, qui est celuy de *14. 13.*
Tiberiade, *Marc.*
6.32.
2. Où il fut suivi d'une foule de peuple, *Luc.9.*
parce qu'ils voyoient les miracles qu'il fai- *10.*
soit sur ceux qui étoient malades.

3. Il se retira sur une montagne, où il
s'assit avec ses disciples.

4. Or la Pasque qui est la fête des Juifs
approchoit.

5. Jesus ayant donc levé les yeux, & vû
une grande foule de peuple qui venoit à lui;

v. 1. * *L.* mer. Les Juifs donnoient le nom de *mer* à leurs grands lacs & même à toutes sortes d'amas d'eaux.

dit à Philippe : De quoi acheterons-nous du pain pour donner à manger à ces gens-là ?

6. Mais il disoit cela pour le sonder : car il sçavoit ce qu'il devoit faire.

7. Philippe répondit : Quand nous aurions [b] pour deux cens deniers" de pain, cela ne suffiroit pas pour leur faire manger à chacun un petit morceau.

8. André frere de Simon Pierre l'un de ses disciples, lui dit :

9. Il y a ici un enfant qui a cinq pains d'orge, & deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

10. Jesus leur dit : Faites les asseoir. Or il y avoit là beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc au nombre d'environ cinq mille hommes.

11. Jesus prit les pains, & aprés avoir fait [c] des actions de graces", il les distribüa [d] à ceux qui étoient assis, aussi bien que les poissons, dont il mangerent autant qu'ils voulurent.

12. Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassés les morceaux qui restent, de peur qu'ils ne se perdent.

13. Ils les ramasserent donc, & des morceaux que laisserent ceux qui avoient man-

v. 7. [b] On a déja remarqué que chaque denier valoit environ sept sols. Il n'y a rien néanmoins de bien assûré sur la valeur de ces deniers. Voyés S. Marc. ch. 6. v. 37.

v. 11. [c] c. d. la benediction ou priere ordinaire sur les pains ; & sur les deux poissons. [d] Le grec ajoûte *aux disciples*, & *les disciples* : Il y a néanmoins quelques mss. grecs, où on ne lit point ces mots ; non plus que dans la Vulg.

gé des cinq pains d'orge, ils en emplirent douze corbeilles.

14. Ces gens ayant vû le miracle que Jesus avoit fait, disoient : C'est-là veritablement [e] le Prophete" qui devoit venir dans le monde.

15. Mais Jesus ayant sçû qu'ils devoient venir l'enlever pour le faire [f] Roy", se retira une seconde fois tout seul sur la montagne. *Matth.* 14. 23. *Marc.* 6. 46.

16. Le soir ses disciples s'en allerent à la mer :

17. Et étant montés dans une barque, ils passerent à l'autre bord vers Capharnaum. Il étoit déja nuit, & Jesus n'étoit point encore venu à eux.

18. Or la mer s'étoit enflée par un grand vent qui souffloit.

19. Ayant donc fait en mer environ vingt-cinq, ou trente [g] stades", ils virent Jesus qui marchoit sur la mer, & qui étoit tout proche de leur barque : ce qui les effraya.

20. Mais il leur dit : C'est moy, n'ayés point de peur.

21. Ils se mirent donc en état de le rece-

v. 14. [e] Ils entendent par là le Messie qui devoit être selon eux un tres-grand Prophéte, & même plus grand que Moyse.

v. 15. [f] Comme ils étoient persuadés, que le Messie seroit un grand Roy, ils songeoient à l'établir leur Roy par avance.

v. 19. [g] Le stade contient 125. pas, & est la huitiéme partie d'un mille d'Italie, en sorte qu'ils avoient fait plus de trois milles en mer.

voir dans leur barque; & aussi-tôt la barque arriva où ils alloient.

22. Le lendemain le monde qui étoit demeuré de l'autre côté de l'eau, sçut qu'il n'y avoit eu là qu'une seule barque [b], & que Jesus ne s'étoit point embarqué avec ses disciples, qui étoient partis seuls.

23. Mais il arriva d'autres barques de Tiberiade, prés du lieu où le Seigneur les avoit fait manger aprés avoir fait des actions de graces.

24. Ce monde donc ayant vû que Jesus ni ses disciples n'étoient point là, monta dans les barques pour l'aller chercher à Capharnaum,

25. Et l'ayant trouvé de l'autre côté de l'eau, ils lui dirent : Maître, quand êtes vous arrivé ici?

26. Jesus leur répondit : Je vous dis, oüi je vous le dis : vous me cherchés, non pour avoir vû des miracles; mais parce que vous avés mangé, & que vous avés été rassasiés.

27. Travaillés, non pour la nourriture qui se consume, mais pour celle qui demeure jusque dans la vie éternelle; *&* que le Fils de l'homme vous donnera : car c'est lui que le Pere, *c'est-à-dire* Dieu [c] a marqué de son sceau".

Matth. 3. 17. 17. 5. *Jean.* 8. 32.

28. Ils

v. 22. [b] Le grec ajoûte *celle où ses disciples étoient entrés* : mais ces mots ne sont point dans un des mss. d'Estienne, non plus que dans la Vulg.

v. 27. [c] c. d. que Dieu a revêtu d'autorité, c'est ce que signifie proprement cette expression metaphorique ; & par-là J. C. répond à ce que

28. Ils lui dirent donc : Que nous faut-il
faire pour faire les œuvres[k] de Dieu" ?
29. Jesus leur répondit : L'œuvre de 1. Jean.
Dieu, c'est que vous croyiés en celui qu'il 3. 23.
a envoyé.
30. Quel miracle donc faites-vous, lui
dirent-ils, afin que le voyant nous vous
croyions ? quel œuvre faites-vous ?
31. Nos peres ont mangé la manne dans Exod.
le desert selon ces paroles de l'Ecriture : Il 16. 14.
leur a donné un pain celeste à manger. Nomb.
30. Jesus leur répondit : Je vous dis, oüi 11. 7.
je vous le dis : Moïse ne vous a point don- Ps. 77.
né [l] le pain celeste", mais mon pere vous 24.
donne le vrai pain celeste. Sap. 16.
20.
33. Car le pain [m] de Dieu" est celui qui
descend du ciel, & donne la vie au
monde.
34. Ils lui dirent donc : Seigneur donnés-
nous toûjours ce pain-là.
35. Mais Jesus leur répondit : Je suis le Eccli.
pain [n] de vie" : celui qui vient à moi n'aura 24. 29.
point de faim, & celui qui croit en moi
n'aura jamais soif.
36. Mais je vous ay dit, que quoique
vous m'ayés vû, vous ne croyés cependant
point.
37. Tout ce que mon pere me donne

les Juifs pouvoient objecter, qu'il n'y avoit que Dieu qui pût donner la vie éternelle.

v. 28. [k] c. d. qui soient agréables à Dieu.

v. 32. [l] c. d. le veritable pain céleste ; mais seulement de la manne.

v. 33. [m] c. d. qui est veritablement divin.

v. 35. [n] c. d. qui donne la vie.

viendra à moy, & ' je ne mettrai point dehors" celui qui viendra à moy.

38. Car je suis venu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé :

39. Et la volonté du Pere qui m'a envoyé, est que je ne perde quoique ce soit de ce qu'il m'a donné; mais que je le ressuscite au dernier jour.

40. ' Or" la volonté de mon pere qui m'a envoyé, est, que quiconque voit le Fils, & croit en lui ait la vie éternelle, & je le ressusciterai au dernier jour.

41. Les Juifs donc murmuroient contre lui, parce qu'il avoit dit : Je suis le pain ' vivant" qui suis descendu du ciel.

Matth. 13. 55. Marc. 6. 3.

42. Et ils disoient : N'est-ce pas là Jesus fils de Joseph dont nous connoissons le pere, & la mere? comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel?

43. Et Jesus leur répondit : Ne murmurés point entre vous :

44. Personne ne peut venir à moy, si le Pere qui m'a envoyé ' ne le tire", & je le

v. 37. ' c. d. je le recevrai au nombre de mes disciples, je le conserverai, comme m'ayant été donné par mon pere.

v. 40. ' On lit dans trois mss. d'Estienne, dans celui de Cambr. & dans la version syriaque *car*. Il est certain que ces deux particules se mettent souvent dans le grec l'une pour l'autre.

v. 41. ' Le mot de *vivant* n'est point dans le grec.

v. 44. ' S. Cyrille remarque sur cet endroit, que cet attrait n'est point forcé, puisque le Pere n'attire que ceux qui ont écouté, & qui ont appris, comme il est dit expressément dans le verset qui suit.

ressusciterai au dernier jour.

45. Il est écrit dans [f] les Prophetes": Ils *Is. 54.*
seront tous [t] disciples de Dieu". Quiconque *13.*
a écouté le Pere, & a appris, vient à moy,

46. Non que personne ait vû le Pere, *Matth.*
sinon celui qui vient de Dieu : c'est lui qui *11. 27.*
a vû le Pere.

47. En verité je vous assure que celui
qui croit en moy [a] a la vie éternelle".

48. Je suis le pain de vie.

49. Vos peres qui ont mangé la manne *Exod.*
dans le desert sont morts. *16. 15.*

50. Voici le pain qui descend du ciel,
afin que celui qui en mangera ne meure
point.

51. Je suis le pain vivant, qui suis des-
cendu du ciel;

52. Si quelqu'un en mange, il vivra

v. 45. [f] c. d. dans un des Prophetes : Le sens néanmoins de ces paroles se trouve dans plusieurs Prophetes ; & ainsi on les peut aussi entendre des Prophetes en general ; & non pas seulement d'Isaïe. [t] *Autr.* enseignés, ou instruits de Dieu, comme si sous la loy du Messie, il ne devoit plus y avoir d'autre maître que Dieu même. Il semble que l'auteur de la Vulg. n'ait voulu marquer autre chose par *docibiles*, que *disciples :* mais l'expression greque signifie quelque chose de plus, & répond exactement à l'ébreu d'Isaïe, où le mot qui signifie *enseigné* étant en construction n'est pas un simple participe, mais un nom ; en sorte qu'il faudroit traduire à la lettre en latin *doctus Dei*, qui est different de *doctus à Deo* ; *doctus* étant ici la même chose que *peritus*. Le sens donc est : ils seront tous sçavans dans ce qui regarde Dieu, & les Juifs mêmes conviennent qu'on auroit de bien plus grandes lumiéres sur la Religion au tems du Messie, que sous Moyse, & sous les Prophetes.

v. 47. [a] c. d. a droit à la vie éternelle, dont la foy au Messie est l'entrée.

éternellement, & le pain que je donnerai
c'est ma chair * pour la vie du monde.

53. Les Juifs donc disputoient entr'eux
disant : Comment celui-ci nous peut-il
donner sa chair à manger?

54. Et Jesus leur dit : En verité je vous
assure, que si vous ne mangés la chair du
Fils de l'homme, & que si vous ne beuvés
son sang, vous y n'aurés point" *la* vie en
vous.

55. Celui qui mange ma chair, & boit
mon sang a *la* vie éternelle, & je le ressusci-
terai au dernier jour :

1.Cor. 56. Car ma chair est veritablement une
11. 27. nourriture, & mon sang est veritablement
un breuvage.

57. Celui qui mange ma chair, & boit
mon sang demeure en moy, & moy en
lui.

58. Comme le Pere qui est vivant m'a
envoyé, aussi je vis z pour le Pere", & celui
qui me mange vivra aussi aa pour moy".

59. C'est ici le pain qui est descendu du
ciel. Il n'en est pas comme de la manne que
vos peres ont mangée, & qui sont morts. Ce-
lui qui mange ce pain-cy vivra éternel-
lement.

60. Jesus fit ce discours dans la synago-
gue de Capharnaum, où il enseignoit.

61. Plusieurs de ses disciples qui l'a-
voient entendu, dirent : Ce discours est

v. 52. * Le grec ajoûte, *que je donneray*.
v. 54. y *gr.* n'avés point.
v. 58. z *Autr.* par le Pere. Car *pour* est la même chose ici, que *par*. aa c. d. *par*.

dur, & qui peut l'ecouter ?

62. Mais Jesus connoissant en lui-même qu'ils en murmuroient, leur dit: Cela vous scandalise-t'il ?

63. Si vous voyiés donc le Fils de l'homme monter où il étoit auparavant [bb] ?

64. [cc] C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien" : ce que je vous ay dit est [dd] esprit & vie"

65. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous, qui ne croyent point: car Jesus connoissoit dés le commencement qui étoient ceux qui ne croyoient point, & qui étoit celui qui le livreroit;

66. Et il disoit: C'est pour cette raison que je vous ai dit, que personne ne peut venir à moi, [ee] s'il ne lui a été donné par mon pere.

67. Depuis ce tems-là plusieurs de ses disciples se retirerent, & ne l'accompagnoient plus.

68. Jesus dit donc aux douze: Voulés-vous aussi vous en aller? *Matth. 16. 16.*

69. Simon Pierre lui répondit: Seigneur, à qui irons-nous? vous avés des paroles [ff] de vie éternelle": *Marc. 8. 29. Luc. 9. 20.*

v. 63. [bb] Comme la phrase n'est point achevée, il faut ajoûter *ce seroit bien autre chose.*

v. 64. [cc] c. d. il faut entendre d'une maniere spirituelle ce que je vous dis, & non pas d'une maniere charnelle, & grossiere comme vous l'entendés. [dd] c. d. est spirituel, & vous le devés regarder avec les yeux de l'esprit, comme un mystere qui vous doit donner la vie.

v. 66. [ee] Voyés vers. 44.

v. 69. [ff] c. d. qui ménent à la vie éternelle, étant entenduës, comme le remarque Euthymius, d'une maniere

70. Nous avons cru, & nous avons connu que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu [u].

71. Ne vous ay-je pas choisi vous douze ? un d'entre vous neanmoins est un demon.

72. Or il parloit de Judas Iscariote fils de Simon : car c'étoit lui qui le devoit livrer, quoiqu'il fût l'un des douze.

spirituelle, & non pas charnelle.

v. 70. [u] Le grec ajoûte *vivant*. Mais ce mot n'est point dans un des mss. d'Estienne, ni dans celui de Cambr. où au lieu de ces mots *le Christ le Fils de Dieu*, on lit ces autres, *le Saint de Dieu*.

CHAPITRE VII.

1. APrés cela Jesus [a] marchoit par la Galilée" : car [b] il ne vouloit" pas marcher par la Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir.

Levit. 23.34. 2. Or la fête des Juifs qui étoit celle [c] des tabernacles" approchoit.

3. Ses [d] freres" lui dirent : Sortés de ce

v. 1. [a] c. d. prêchoit dans les villes de la Galilée. [b] Les plus sçavans Commentateurs grecs ont lû *il ne pouvoit*, c. d. comme l'explique Euthymius : il ne faisoit pas seur pour lui. Il est certain que le mot de *pouvoir* est quelquefois dans l'Ecriture pour celui de *vouloir*.

v. 2. [c] Cette fête étoit ainsi nommée, parce que les Juifs avoient campé dans leurs tentes au desert à la sortie d'Egypte. Les Juifs en font encore aujourd'huy la mémoire le 15. jour du mois de *Tisri* ou *Septembre*, dressans chez eux en un lieu découvert une cabane couverte de feüillages & tapissée.

v. 3. [d] c. d. cousins, ou parens.

païs-ci, & vous en allés en Judée, afin que vos disciples aussi voyent les œuvres que vous faites.

4. Car un homme qui cherche à se faire connoître, ne fait rien en cachette. Si vous faites de telles choses, manifestés-vous au monde:

5. Car même ses freres [e] ne croyoient point en lui".

6. Jesus donc leur dit: Mon tems n'est pas encore venu, mais le vôtre est toûjours prêt.

7. Le monde ne peut vous haïr; mais pour moy, il me hait, parce que je rends témoignage que ses œuvres sont mauvaises.

8. Pour vous autres allés à cette fête: moy [f] je n'y vas point", parce que mon tems n'est point encore venu.

9. Aprés leur avoir dit cela, il demeura en Galilée:

10. Mais aprés que ses freres furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais [g] comme" en se cachant.

11. Les Juifs donc le cherchoient pen-

v. 5. [e] c. d. doutoient encore qu'il fût veritablement le Messie.

v. 8. [f] *gr.* je n'y vas point encore. Il y a aussi dans la version syriaque *je n'y vas point presentement.* Mais on lit dans le ms. grec de Cambr. οὐκ, *non*, comme dans la Vulg. & il semble que ce soit l'ancienne leçon du texte, puisque Porphyre n'a point lû autrement dans une objection qu'il a faite aux Chrêtiens sur ces paroles de J. C.

v. 10. [g] La particule *comme*

dant le tems de la fête, & disoient : Où est-il ?

12. Et le peuple s'entretenoit fort de lui en secret : car les uns disoient : Il est homme de bien ; les autres disoient : Non, mais il seduit le monde.

13. Personne neanmoins ne parloit librement de lui, parce qu'on craignoit les Juifs.

14. La fête étoit déja [h] à demi passée", lorsque Jesus alla au temple, & il y enseignoit.

15. Les Juifs qui en étoient surpris disoient : Comment cet homme sçait-il l'Ecriture qu'il n'a point étudiée ?

16. Jesus leur répondit : [i] Ma doctrine n'est pas de moy" ; mais de celui qui m'a envoyé.

17. Ceux qui voudront faire sa volonté, connoîtront si ma doctrine est de Dieu, ou si c'est de mon chef, que je parle.

18. Celui qui parle [k] de son chef" cherche sa propre gloire : mais celui-là [l] est veritable", qui cherche la gloire de celui qui

étant souvent affirmative, on peut entendre que Jesus-Christ se cacha veritablement.

v. 14. [h] Cette fête duroit huit jours. Il y en avoit sept pour les tentes, & un huitiéme qu'on nommoit le jour de l'assemblée.

v. 16. [i] c. d. ce que je vous enseigne n'est pas tant de moy, que de mon pere : je ne vous avance rien de mon chef & qui soit de mon invention.

v. 18. [k] c. d. par soymême, & non pas de la part de Dieu, se faisant néanmoins passer pour Prophete, ou pour un homme envoyé de Dieu ; car c'est de quoy il s'agit ici. [l] c. d. est veritablement envoyé de

l'a envoyé, & il n'y a point en lui " d'injustice".

19 * Moïse ne vous-a-t'il pas donné la Loy? nul de vous cependant ne l'observe. *Exod.* 24.3.

20. Pourquoy cherchés-vous à me faire mourir? Le peuple lui répondit: Vous étes possedé du demon. Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir? *Iean.* 5. 18.

21. Jesus leur dit: J'ai fait une seule action, & vous en êtes étonnés tous.

22. " A l'égard de cela", Moïse vous a donné la circoncision, (non qu'elle vienne de lui, mais de nos peres) & vous circoncisés aux jours de sabbat. *Levit.* 12. 3. *Gen.* 17. 10.

23. Si l'on circoncit un homme le jour du sabbat, ' pour ne pas violer la loy de Moïse", êtes vous en colere contre moy de ce que j'ai gueri tout un homme, le jour du sabbat?

24. Ne jugés point selon l'apparence; mais jugés selon la justice. *Deut.* 1. 16.

25. Alors quelques-uns de Jerusalem dirent: N'est-ce pas-là celui qu'ils veulent faire mourir?

Dieu " *autr.* de mensonge, c. d. il n'est point un imposteur.

v. 22. " Il y a à la lettre selon le sens purement grammatical, pour cela; & quelques-uns joignent ce mot avec ce qui précede. Mais la plûpart des Interpretes le joignent avec ce qui suit, & n'en font pas une particule causale. Euthymius la regarde comme une particule inutile pour ce qui est du sens.

v. 23. ' La Loy commandoit de circoncir, le huitiéme jour; & ainsi quand ce huitiéme jour étoit un jour de sabbat, on circoncisoit; on pourroit aussi traduire *sans néanmoins violer* &c. en prenant *ut* pour *ita ut*.

26. Voilà qu'il parle librement; & on ne
lui dit rien : Est-ce que [r] les Chefs" ont ve-
ritablement connu que c'est [q] le Christ" ?

27. Mais nous sçavons d'où est celui-ci;
au lieu que quand le Christ viendra, [r] on ne
sçaura point d'où il est".

28. Jesus donc enseignant disoit tout
haut dans le temple : [s] Vous sçavés" qui je
suis, & d'où je suis : Ce n'est point de moy-
même que je suis venu; mais celui qui m'a
envoyé est veritable, & vous ne le con-
noissés point.

29. Pour moy, je le connois, parce que
je viens de lui, & que c'est lui qui m'a en-
voyé.

30. Ils cherchoient donc à se saisir de
lui; mais personne ne l'arrêta, parce que
son heure n'étoit pas encore venuë.

31. Cependant plusieurs du peuple cru-
rent en lui, & ils disoient : Quand le Christ
viendra fera-t'il plus de miracles que n'en
fait cet homme ?

32. Les Pharisiens entendirent que le

[r] v. 26. [p] *Autr.* Les Princes des Prêtres, les Anciens, les Juges du Sanhedrin. Le mot qui est dans l'original est un mot general qui comprend tout cela, [q] Le grec ajoûte *veritablement* : Mais Estienne n'a point lû ce mot dans trois de ses mss. ni dans l'édition greque du Cardinal Ximenes, & il n'est point aussi dans le ms. de Cambr.

v. 27. [r] Ils avoient apparemment quelques traditions de leurs Docteurs conformes à ce qu'ils disent, & ces Docteurs sont le plus souvent si opposés les uns aux autres, qu'il n'est pas difficile de trouver dans leurs livres le pour & le contre.

v. 28. [s] c. d. vous croyés sçavoir; on peut aussi lire avec un point interrogant vous sçavés ? c. d. vous ne sçavés pas.

monde disoit cela tout bas à son sujet. Alors
' les Chefs" & les Pharisiens envoyerent
des gens pour se saisir de lui.

33. Et Jesus leur dit: Je serai encore un
peu de tems avec vous; puis je m'en vas à
celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherés; mais vous ne *Iean.13.*
me trouverés point, & vous ne pourrés ve- *33.*
nir où je serai.

35. Les Juifs dirent entr'eux: Où cettui-
ci ira-t'il, que nous ne le trouverons point.
Est-ce qu'il ira * à ceux qui sont dispersés
parmi les Gentils" , pour enseigner les
Gentils?

36. Que signifie ce qu'il vient de dire:
Vous me chercherés; mais vous ne me
trouverés point; & vous ne pourrés venir
où je serai?

37. Or au dernier jour de la fête qui *Levit.*
étoit * le grand jour", Jesus se tenant de- *23.36.*

v. 32. ' *gr.* Les Princes des Prêtres. L'auteur de la Vulg. aura lû comme cy-dessus v. 26. ἀρχοντες, & il n'y a point aussi autrement dans un ms. grec d'Angleterre, & dans celui de Cambr.

v. 35. * c. d. aux Juifs dispersés parmi les Grecs: car il semble que le mot de *Gentium* s'entende ici des grecs, y ayant dans le grec ἑλλήνων qui se prend selon la Vulg. & le Syr. pour les Gentils. On peut aussi traduire avec ce dernier *dans les païs des Gentils pour enseigner les Payens.* Plusieurs néanmoins entendent par *les Grecs* les Juifs nommés hellenistes, c. d. les Juifs qui habitoient parmi les Grecs, & qui parloient la langue greque, au lieu que ceux du territoire, de Jerusalem parloient l'ebreu de ce tems-là. Selon ce dernier sens, il faudroit traduire *aux Iuifs hellenistes dispersés, pour les enseigner.*

v. 37. * c. d. solennel. Le premier & le dernier jour étoient ainsi nommés, parce

bout, dit à haute voix : Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moy, & qu'il boive :

Deut. 18. 15. Ioël. 2. 28. Act. 2. 17.

38. Il sortira [y] de celui qui croit en moy, comme dit l'Ecriture, des fleuves d'eau vive.

39. Il parloit de l'esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui, car [z] l'esprit" [aa] n'avoit point encore été donné", parce que Jesus n'étoit pas encore glorifié.

40. Plusieurs de ceux qui étoient-là l'ayant entendu parler de la sorte, disoient : Cet homme est veritablement le Prophete.

41. D'autres disoient : C'est le Christ. Mais quelques-uns disoient : Est-ce que le Christ viendra de Galilée ?

Mich. 5. 2. Matth. 2. 6.

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sera de la race de David, & [bb] du bourg" de Bethléem, où a demeuré David ?

43. Le peuple fut donc partagé sur son sujet.

que c'étoient des jours de fête plus solennels que les autres, & le dernier étoit encore plus solennel en quelque chose que le premier. Les Juifs le célébrent encore aujourd'hui avec de grandes réjoüissances.

ỳ. 38. [y] *L.* du ventre de celui.

ỳ. 39. [z] Il y a dans le grec, *le saint Esprit*, mais le mot de *saint* n'est point dans Origene, dans S. Cyrille, ni dans la version syriaque, non plus que dans la Vulg. & il est ici parlé des dons du S. Esprit. [aa] Il y a dans le grec, *n'étoit point encore*, & le mot de *donné* ne se trouve point aussi dans quelques anciens exemplaires latins. Cette leçon néanmoins qui est dans nôtre Vulg. est tres-ancienne, puisqu'elle est dans l'ancien ms. grec du Vatican, & dans la version syriaque.

ỳ. 42. [bb] *Autr.* de la petite ville.

44. Or quelques-uns d'entr'eux vouloient se saisir de lui : mais personne ne l'arrêta.

45. [cc] Les huissiers revinrent donc trouver les Princes des Prêtres, & les Pharisiens, qui leur demanderent : Pourquoy ne l'avés-vous pas amené?

46. Les huissiers répondirent : jamais qui que ce soit n'a parlé comme cet homme.

47. Et les Pharisiens leur repartirent : Est-ce que vous êtes aussi seduits vous autres?

48. Y a-t'il quelqu'un des Chefs, ou des Pharisiens qui ait cru en lui?

49. Mais [dd] cette troupe de gens qui ignore la Loy est maudite".

50. Nicodéme, celui qui vint voir Jesus de nuit, & qui étoit un d'entr'eux leur dit : *Jean.* 3. 2.

51. Est-ce que nôtre loy juge un homme sans l'entendre auparavant, & sans sçavoir ce qu'il a fait? *Deut.* 17. 8. 19. 15.

52. Ils lui répondirent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen? [ee] examinés" [ff] les Ecritures", & vous verrés que de Galilée il ne doit sortir aucun Prophete.

53. Chacun s'en retourna en sa maison,

v. 45. [cc] *L.* ministres, c. d. ceux qu'on avoit envoyés pour l'arrêter.

v. 49. [dd] Nous dirions en nôtre langue *cette populace ignorante.*

v. 52. [ee] *Autr.* lisés avec soin. [ff] On ne lit point dans le grec : *les Ecritures* : ce mot est néanmoins dans un des mss. d'Estienne, & dans celui de Cambr.

CHAPITRE VIII.

1. * MAis Jesus se retira sur la montagne des Oliviers,
2. Et dés le matin il retourna au temple, où tout le peuple venant à lui, il s'assit pour les enseigner.
3. Les Scribes, & les Pharisiens lui amenerent une femme qu'on avoit surprise en adultere, & l'ayant mise au milieu de l'assemblée,
4. Ils dirent: Maître, cette femme vient d'être surprise en adultere.

* On ne trouve point dans un grand nombre de mss. grecs toute l'histoire de la femme adultere, ni le dernier verset du chapitre précedent. Origene, S. Chrysost. Nonnus, Theophylacte, & les Chaînes greques ne lisent point ces 12. versets. Euthymius qui les a expliqués dans son Commentaire assûre en même tems, qu'ils ne sont point dans les exemplaires les plus éxacts. Ils ne sont point non plus dans tous les bons exemplaires syriaques soit imprimés, soit mss. On les a néanmoins inserés dans l'édition syriaque de la Polyglotte d'Angleterre sur un mss. d'Usserius. Mais les Grecs les lisent dépuis long-tems dans leurs Eglises, & ils sont dans la plûpart de leurs mss. bien que dans quelques-uns, ils y soient avec des asterisques pour marquer qu'ils y manquoient. Cependant nous voyons par les livres d'Ammonius, & de Tatien, que toute cette histoire étoit dans les exemplaires grecs avant Origene, qui apparemment l'en aura ôtée ; jugeant qu'elle n'étoit point veritablement du texte, mais de quelque Evangile apocryphe, comme Eusebe l'a crû en effet. S. Jerôme qui l'avoit lûë dans l'ancienne Vulg. faite sur ces anciens mss. grecs, l'a aussi conservée dans son édition latine qui a été declarée authentique par le Concile de Trente.

5. Or Moïse nous a ordonné dans la Loy *Levit.*
de lapider ces femmes adulteres. Et vous 20. 10.
que dites-vous?
6. Or ils ne disoient cela, que pour
[a] le sonder" afin de pouvoir l'accuser. Mais
Jesus se baissant écrivoit avec le doigt sur
la terre:
7. Et comme ils continuoient de l'inter- *Deut.*
roger, il se redressa, & leur dit; Que celui 17. 7.
d'entre vous qui est sans peché lui jette la
premiere pierre:
8. Puis se baissant encore, il écrivoit sur
la terre.
9. Mais aussi-tôt qu'ils l'eurent entendu,
[b] ils se retirerent l'un aprés l'autre, les Anciens les premiers; en sorte que Jesus demeura seul avec la femme qui étoit au milieu de la place.
10. Et Jesus se redressant [c] lui dit: Femme où sont ceux qui vous accusoient? personne ne vous-à-t'il condamnée?
11. Elle dit: Personne, Seigneur. Et Jesus lui répondit: Je ne vous condamnerai pas non plus: Allés, & à l'avenir ne pechez plus.
12. Jesus donc leur parla encore, & leur

v. 6. [a] *L.* le tenter, c. d. le faire parler.

v. 9. [b] Le grec ordin. ajoûte, *étant convaincus en leur conscience:* mais ces mots ne sont point dans plusieurs exemplaires grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 10. [c] Le grec ordin. ajoûte, *& ne voyant point d'autre personne que la femme:* mais ces mots ne sont point dans quelques mss. grecs, où on dit seulement, *la vit, & lui dit.*

dit : Je suis la lumiere du monde ; celui qui
me suit ne marche point dans les tenebres,
mais il aura la lumiere de la vie.
13. Alors les Pharisiens lui dirent : Vous
rendés témoignage de vous, vôtre témoignage n'est point [d] digne de foy".
14. Jesus leur répondit : Quoique je
rende témoignage de moy, mon témoignage est digne de foy, parce que je sçai [e] d'où
je suis venu, & où je vas" ; mais pour vous,
vous ne sçavés d'où je viens, ni où je vas.
15. Vous jugés selon [f] la chair". Mais
pour moy [g] je ne juge" de personne :
16. Et si je juge, mon jugement est digne
de foy ; parce que je ne suis pas seul, mais je
suis avec mon pere qui m'a envoyé ;
Deut. 17. Et il est écrit dans vôtre loy, que le
17.6. témoignage de deux personnes est digne
19.15. de foy :
Matth. 18. C'est [h] moy" qui rends témoignage
18.16. de moy-même : le Pere qui m'a envoyé
2. *Cor.* rend aussi témoignage de moy.
13.1. 19. Ils lui demanderent donc ; Où est-il
Heb. 10. vôtre pere ? Jesus leur répondit : Vous ne
28. connoissés ni moi, ni mon pere ; si vous me
connoissiés

v. 13. [d] *L.* vrai.

v. 14. [e] J. C. marque par-là, qu'il n'est pas un simple homme, & qu'ainsi il peut rendre témoignage de lui.

v. 15. [f] c. d. les apparences, & d'une maniere charnelle sans vous élever plus haut. [g] c. d. je ne porte témoignage, car la suite du discours fait voir qu'il faut prendre en ce sens le mot de *juger* aussi-bien que dans le vers. suivant.

v. 18. [h] c. d. moy qui ay fait voir par tant d'œuvres extraordinaires, & miraculeuses qui je suis, rends témoignage de

connoissiés, vous connoîtriés aussi mon pere.
20. Jesus dit ces choses dans le lieu où
étoit le trone[a], enseignant dans le temple,
sans que personne se saisît de lui; parce que
son heure n'étoit pas encore venuë.
21. Jesus leur dit encore: Je m'en vas,
& vous me chercherés, & vous mourrés
[k] dans vôtre peché[k]. Vous ne pouvés venir
où je vas.
22. Les Juifs donc disoient: N'est-ce
point qu'il se tüera lui-même, qu'il dit:
Vous ne pouvés venir où je vas?
23. Et il leur disoit: Vous autres, vous
êtes [l] d'ici bas[l]: pour moy je suis d'enhaut:
Vous êtes de ce monde; & moy je ne suis
point de ce monde.
24. Je vous ay donc dit que vous mourrés dans vos pechez: car si vous ne croyés
pas que [m] c'est moy[m], vous mourrés dans
vôtre peché.
25. Ils lui dirent donc; Qui êtes vous?
Jesus leur répondit: [n] Je suis celui qui vous
parle dés le commencement[n].

v. 20. Ce lieu étoit ce qu'on appelle *le parvis des femmes*, non pas qu'il n'y eût que les femmes qui y entrassent, mais parce qu'elles ne pouvoient aller plus avant dans le temple, & on avoit placé en ce lieu-là plusieurs troncs pour differentes offrandes. C'est ce qui est appellé ici *gazophylacium*, & cet endroit du temple étoit fort frequenté.

v. 21. k c. d. endurcis & obstinés dans vos pechés, sans vouloir me reconnoître. J. C. insinuë par-là la destruction de leur ville.

v. 23. l c. d. vous n'avés que des sentimens bas, n'ayans rien d'élevé, & de spirituel.

v. 24. m c. d. que je suis le Messie envoyé de Dieu.

v. 25. n J'ay suivi la Vulg. où le mot de *principium* est à

Rom. 3. 4. 26. J'ay bien des choses à dire de vous, & ᵉ à reprendre" en vous ; ᵈ mais" celui qui m'a envoyé est ᵉ veritable ; & je ne dis dans le monde, que ce que j'ay appris de lui.

27. Et ils ne comprirent point qu'il leur parloit de ᶠ Dieu" son pere.

28. Jesus donc leur dit : Quand ᵉ vous aurés élevé le Fils de l'homme", vous connoîtrés alors que ᶠ c'est moy" ; & que je ne fais rien de moy-même ; mais que je ne dis que ce que j'ay appris de mon pere.

29. Celuy qui m'a envoyé est ᵉ avec moy" ; il ne m'a point laissé seul, parce que je fais toûjours ce qui lui plaît.

l'accusatif, comme dans le grec, & en forme d'adverbe, où il signifie *dés le commencement*. C'est ainsi que Nonnus l'a expliqué dans sa Paraphrase. On peut aussi traduire *je suis ce que je vous ay déja dit auparavant*, en lisant *quod*, comme il y a dans quelques mss. latins, conformément au texte grec : on peut encore apporter d'autres interpretations de ces paroles qui sont embarrassées selon le sens grammatical.

v. 26. ᶜ *L.* juger. ᵈ Il semble que la particule *mais* soit ici pour *car*. J. C. prouve la verité de ce qu'il auroit pû dire contr'eux, s'appuyant sur l'autorité de son pere, qui ne peut rien dire que de vrai.

v. 27. ᶠ Le mot de *Dieu* n'est point dans le grec ordin. ni dans les Commentateurs grecs, ni dans le syriaque, ni même dans quelques mss. latins ; mais il se trouve dans le 2. des mss. grecs d'Estienne, & dans celui de Cambr.

v. 28. ᵉ c. d. vous m'aurés fait mourir sur une croix. ᶠ Je suis veritablement le Messie. Les miracles qu'il fit aprés sa resurrection en furent des preuves évidentes.

v. 29. ᵉ c. d. m'accompagne dans toutes mes actions, ne faisant rien que par son autorité, & comme étant son envoyé.

30. Lorsqu'il parloit ainsi, plusieurs crû-
rent en lui.
31. Il disoit donc aux Juifs qui avoient
crû en lui: Si vous perseverés, vous autres,
dans ma doctrine, vous serés véritablement
mes disciples,
32. ᵃ Vous connoîtrés la verité", & la
verité ᵃ vous rendra libres".
33. Ils lui répondirent: Nous sommes
de la race d'Abraham, & nous n'avons ja-
mais été esclaves de personne: comment di-
tes-vous: Vous serés libres?
34. Jesus leur répondit: En verité je Rom. 6.
vous assure, que quiconque tombe dans le 16.
peché est esclave du peché. 2. Pier.
35. Or l'esclave ʸ ne demeure pas toû- 2. 19.
jours" dans la maison; mais le Fils y demeu-
re toûjours.
36. Si donc ᶻ le Fils vous met en liberté",
vous serés ᵃᵃ veritablement libres".
37. Je sçay que vous êtes de la race d'A-
braham; mais vous cherchés à me faire
mourir, parce que ᵇᵇ vous ne pouvés rece-
voir ma parole".

v. 32. ᵃ c. d. vous serés en-
tierement persuadés de la ve-
rité de ma doctrine. ᵃ c.d. vous
tirera de l'esclavage du peché.
J. C. se sert ici d'une metapho-
re, ce qu'il fait souvent, prin-
cipalement dans cet Evan-
gile.

v. 35. ʸ c. d. n'a pas droit de
demeurer n'étant point enfant
de la maison.

v. 36. ᶻ c. d. si moy qui suis
le fils de Dieu vous mets en li-
berté. ᵃᵃ J. C. insinuë par là
que ni Abraham ni Moyse ne
leur ont pas donné une verita-
ble liberté; que cela étoit re-
servé au Messie, qui est fils de
Dieu.

v. 37. ᵇᵇ c. d. vous rejettés
ma doctrine dans laquelle vous
ne pouvés entrer, étant tout-

38. Pour moy je ne dis rien que ce que j'ay vû en mon pere ; & vous, vous faites ce que vous avés vû en vôtre pere.

39. Ils lui répondirent : Abraham est nôtre pere. Jesus leur dit : " Si vous êtes enfans d'Abraham, faites" les actions d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchés à me faire mourir, moy qui vous ay dit la verité, que j'ay apprise de Dieu. Abraham n'a rien fait de semblable.

41. Vous faites les œuvres de vôtre pere. Ils lui dirent : Nous ne sommes point des enfans illegitimes ; nous n'avons qu'un seul pere qui est Dieu.

42. Jesus leur repartit : Si Dieu étoit vôtre pere, vous m'aimeriés sans doute ; parce que je suis sorti de Dieu & venü de sa part : car je ne suis pas venu de moy-même ; mais c'est luy qui m'a envoyé.

43. Pourquoy n'entendés-vous point mon langage ? c'est que [dd] vous ne pouvés écouter mes paroles".

1. *Iean.* 3. 8. 44. Le " Diable est vôtre pere," [ff] &" vous voulés " accomplir les desirs" de vôtre pere.

à-fait prévenus contre moy.

v. 39. " *Autr.* sur le grec, si vous étiés enfans d'Abraham, vous feriés &c.

v. 43. [dd] c. d. vous ne voulés pas faire attention à ce que je dis, en vous montrant dociles.

v. 44. " Ils sont enfans du Diable, parce qu'ils l'imitent dans tout ce qu'ils font. [ff] c. d. *car* [ss] c. d. l'*imiter* & le suivre dans toutes ses méchantes actions, c'est proprement ce que signifie ici le mot de *desirs*, sc. le mal où il est porté de lui-

Il a été [hh] homicide dés le commencement", & [ii] il n'a point persisté dans la verité", parce que la verité n'est point en luy. Quand il dit des mensonges, c'est [kk] de son propre fonds" qu'il parle : car il est menteur, & [ll] le pere" du mensonge.

45. Mais pour moy, [mm] si" je vous dis la verité, vous ne me croyés point :

46. Qui de vous me [nn] convaincra" de peché ? Si je vous dis la verité, pourquoy ne me croyés vous pas ?

47. Celui qui est de Dieu [oo] écoute les paroles de Dieu" ; c'est pour cela que vous ne les écoutés point, parce que vous n'êtes point de Dieu. 1. Jean. 4. 6.

48. Les Juifs lui répondirent : Ne disons nous pas avec raison, que vous êtes [pp] un Samaritain", & que vous êtes possedé du demon.

49. Je ne suis point, repartit Jesus, possedé du demon ; mais j'honore mon pere, & vous, vous m'avés deshonoré [qq].

même. [hh] c. d. aussi-tôt que le monde a été créé, il a apporté la mort au premier homme en le faisant pecher ; & cette mort a passé ensuite dans tout le genre humain. [ii] c.d. il s'est éloigné de la verité par ses mensonges, en imposant à Adam, & à Eve. [kk] c. d. selon son propre esprit. [ll] c. d. l'auteur.

v. 45. [mm] gr. parce que : c'est-à-dire, vous ne me croyés point quoi que je vous dise la verité.

v. 46. [nn] gr. me convainc, c. d. me peut convaincre.

v. 47. [oo] c. d. reçoit la doctrine qui vient de Dieu.

v. 48. [pp] c. d. un ennemi de nôtre Religion. Les Juifs regardoient sur ce pied-là les Samaritains.

v. 44. [qq] Sç. me traittant de Samaritain, & de demoniaque.

50. Pour moy je ne cherche point "ma gloire" ; " un autre la cherche & me fait justice".

51. En verité je vous assure, que celui qui aura gardé ma parole ne mourra jamais.

52. Les Juifs luy dirent : Nous connoissons maintenant que vous êtes possedé du demon : Abraham est mort, les Prophetes aussi *sont morts* ; & vous dites : Celui qui aura gardé ma parole ne mourra jamais.

53. Etes vous plus grand que nôtre pere Abraham qui est mort ? les Prophetes aussi sont morts ; Qui croyés vous être ?

54. Jesus répondit : Si je me donne de la gloire à moy-même, ma gloire n'est rien ; c'est de mon pere, que vous dites être vôtre Dieu, de qui je la tire.

55. Mais vous ne l'avés point " connu" ; pour moy je le connois ; & si je dis que je ne le connois point, je serai menteur comme vous : mais je le connois, & je garde sa parole.

56. Abraham vôtre pere a fort desiré de voir " mon jour" ; " il l'a vû", & il en a eu de la joye.

v. 50. " c. d. à repousser toutes les injures dont vous me chargés " c. d. Dieu aura soin de me venger.

v. 55. " Le mot de *connoître* se prend ici & en plusieurs autres endroits pour une connoissance jointe à la pratique de ses commandemens, comme J. C. l'insinue à la fin de ce verset.

v. 56. " c. d. ce tems-ci auquel vous me voyés. J. C appelle *son jour* le tems, qu'il est venu sur la terre & qu'il y a vécu parmi les Juifs. " c. d. il l'a connu étant Prophete inspiré de Dieu, le voyant par la foy, & par les yeux de l'esprit, bien qu'il ne m'ait pas vû de ses propres yeux.

57. Les Juifs dirent : Vous n'avés pas en-
core [yy] cinquante ans" , & vous avés vû
Abraham ?

58. Jesus leur répondit : En verité je
vous assure, que je suis avant qu'Abraham
fut né.

59. Alors ils prirent des pierres pour luy
jetter ; mais Jesus se cacha , & sortit du
temple [zz].

v. 57. [yy] S. Chrysostome a lû 40. ans : Euthymius cite cette leçon comme la plus éxacte ; mais elle ne se trouve dans aucun exemplaire grec, ni dans aucune ancienne version.

v. 59. [zz] Le grec ajoûte, *& il passa au milieu d'eux, & il s'en alla ainsi* : mais ces mots ne sont point dans le ms. de Cambr. non plus que dans nôtre Vulg. que Beze prefere ici au grec ordin.

CHAPITRE IX.

1. JEsus en passant vit un homme né
aveugle ;

2. Et ses disciples luy demanderent :
Maître, cet homme est-il né aveugle pour
[a] ses pechés, ou pour ceux de son pere, &
de sa mere" ?

3. Jesus répondit : Cet homme [b] n'a
point peché non plus que son pere, &
sa mere" ; mais c'est afin que Dieu fasse

v. 2. [a] Les disciples de J. C. semblent supposer la préexistence des ames, que plusieurs Juifs croyoient alors: cette opinion avoit passé des Platoniciens aux Juifs qu'on appelloit *hellenistes*, & de ceux-cy aux Juifs qui demeuroient dans la Judée.

v. 3. [b] c. d. ce n'est point pour ses pechés ni pour ceux de &c.

paroître en luy ses œuvres.
4. Pendant [c] qu'il est jour" il faut que je
fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé.
[d] La nuit" approche où l'on ne pourra rien
faire.
5. Tant que je suis au monde, je suis la
lumiere du monde.
6. Ayant dit ces paroles, il cracha à ter-
re, & de la bouë qu'il fit avec sa salive, il
en frotta les yeux de l'aveugle,
7. Et il luy dit : Allés vous laver dans le
bain de Siloé (ce qui signifie [e] envoyé".)
Il y alla se laver, & il en revint voyant.
8. C'est pourquoy ses voisins, & ceux
qui l'avoient vû auparavant [f] mendier", di-
soient: N'est-ce pas là l'aveugle qui étoit [g] là,
demandant l'aumône ? Les uns disoient :
C'est luy.
9. D'autres : [h] Ce n'est point luy, mais"
c'est un homme qui luy ressemble. Pour
luy, il disoit : C'est moy.
10. Ils luy dirent donc : Comment avés
vous receu la vûë ?
11. Il répondit : Cet homme qui s'appelle
Jesus, ayant fait de la bouë, m'en a frotté

v. 4. [c] c. d. pendant que je suis au monde. [d] c. d. le tems de ma mort.

v. 7. [e] S. Jean explique en grec ce que veut dire en ébreu le mot de *Siloé*.

v. 8. [f] Il y a dans le grec ordin. *aveugle* ; mais on lit dans le 2. & dans le 8. des mss. d'Estienne dans celui de Cambr. dans l'Alexandr. & dans quelques autres, *mendiant*, comme dans la Vulg. [g] c. d. à l'entrée du temple.

v. 9. [h] Ces mots ne sont point dans le grec. Estienne les a néanmoins trouvés dans le 8. de ses mss. & ils sont aussi dans le syriaque.

les yeux ; & m'a dit : Allés vous laver dans le bain de Siloé. J'y ay été, je m'y suis lavé, & je vois.

12. Ils luy demanderent : Où est-il ? Il dit : Je ne sçay.

13. Ils amenerent aux Pharisiens celuy qui avoit été aveugle,

14. Or c'étoit un jour de sabbat que Jesus fit la bouë, & qu'il donna la vûë à l'aveugle.

15. C'est pourquoy les Pharisiens lui demanderent aussi eux-mêmes ; comment il avoit receu la vûë. Il leur répondit : Il m'a mis de la bouë sur les yeux, je me suis lavé, & je vois.

16. Là dessus quelques Pharisiens dirent : Cet homme qui ne garde point le sabbat n'est pas de Dieu. Mais d'autres disoient : Comment un homme pecheur peut-il faire de tels miracles ? Et ils étoient divisés entr'eux.

17. Ils demanderent donc de nouveau à l'aveugle : Et vous, que dites vous de l'homme qui vous a fait voir ? Il leur répondit : C'est un Prophete.

18. Mais ' les Juifs " ne crurent point que cet homme eût été aveugle, & qu'il eût receu la vûë, jusqu'à ce qu'ils fissent venir son pere, & sa mere,

19. A qui ils demanderent : Est-ce là vôtre fils qui est né, dites-vous, aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?

20. Son pere, & sa mere leur répondi-

v. 18. c. d. les Pharisiens qui l'interrogeoient.

rent : Nous sçavons que c'est là nôtre fils ; & qu'il est né aveugle :

21. Mais nous ne sçavons point comment il voit maintenant, nous ne sçavons point non plus qui l'a fait voir. Interrogés-le luy-même ; il a de l'âge pour parler luy-même de ce qui le regarde.

22. Son pere & sa mere parlerent de la sorte, parce qu'ils craignoient les Juifs. Car les Juifs avoient déja arrêté entr'eux, que si quelqu'un reconnoissoit Jesus pour le Christ, il seroit [k] chassé de la synagogue".

23. C'est pour cela que son pere, & sa mere dirent : Il a de l'âge, interrogés-le luy-même.

24. Ils firent donc venir pour la seconde fois l'homme qui avoit été aveugle, & ils luy dirent. [l] Donnés gloire à Dieu" : nous sçavons que cet homme est un pecheur.

25. Sur quoy il leur dit : Je ne sçai si c'est un pecheur ; je sçai seulement qu'ayant été aveugle, je voy maintenant.

26. Que vous-a-t'il fait, luy dirent-ils? Comment vous-a-t'il fait voir?

27. Il leur répondit : Je vous l'ay deja dit, & [m] vous l'avés entendu". Pourquoy

v. 22. k C'est ce que nous appellons *excommunié*.

v. 24. l c. d. dites la verité comme étant devant Dieu. C'est une ancienne expression dont Josué se servit pour faire dire la verité à Achan ch. 7. v. 19. & les Juges s'en sont depuis servis parmi les Juifs.

v. 27. m Le grec ajoûte une particule négative, *vous ne l'avés point entendu*, c. d. vous n'y avés point fait de reflexion. Beze avoüe que la leçon de la Vulg. fait un meilleur sens. Mais en gardant la particule négative on peut lire avec une interrogation, *ne l'a-*

voulés-vous l'entendre une seconde fois ? Voulés-vous aussi, vous autres, être de ses disciples ?

28. Alors ils lui dirent en le maudissant : Sois toy-même son disciple ; pour nous, nous sommes disciples de Moïse :

29. Nous sçavons que Dieu a parlé à Moïse ; mais pour celui-ci, nous ne sçavons d'où il vient.

30. L'homme leur répondit : C'est une chose surprenante, que vous ne sçachiés pas d'où il vient ; & que j'aye receu la vûë de lui.

31. Or nous sçavons que Dieu n'exauce point * les pecheurs" : mais si quelqu'un le sert & fait ce qu'il commande, c'est celui-là qu'il exauce.

32. On n'a jamais ouï dire que personne ait donné la vûë à un homme né aveugle.

33. Si celui-cy ne venoit de Dieu, il ne pourroit pas faire ces choses-là.

34. Il lui répondirent : * Tu n'es que peché dès ta naissance", & tu veux nous en-

vés-vous pas entendu ?

v. 31. * Le mot de *pecheur* signifie ici la même chose qu'au v. 24. Les Phariſiens disoient que J. C. étoit un homme sans religion, & un imposteur. Or l'aveugle dit ici, que Dieu ne fait pas de tels miracles par des gens sans religion, & par des imposteurs.

v. 34. * *L.* tu es tout né en pechés. Il semble qu'ils lui veulent reprocher qu'étant né aveugle, il étoit comme né dans le peché, parce que c'étoit une créance commune parmi les Juifs, & qui est appuyée sur les Evangelistes mêmes, que nos maux ne venoient souvent que de nos pe-

seigner? puis ils le chasserent p dehors".
35. Jesus apprit qu'ils l'avoient chassé dehors, & l'ayant rencontré lui dit: Croyés-vous au Fils de Dieu?
36. Il lui répondit: Qui est-il, Seigneur, afin que je croye en lui?
37. Jesus lui dit: q Vous l'avés-vû", & c'est celui qui vous parle.
38. Alors il dit: Je croy, Seigneur, & r se prosternant" il l'adora.
39. Je suis venu en ce monde, ajoûta Jesus, *porter* f jugement", t afin que" ceux qui ne voyent point voyent, & que ceux qui voyent deviennent aveugles.
40. Ce qu'ayant entendu quelques Pharisiens qui étoient avec lui, ils lui dirent: Est-ce que nous sommes aussi des aveugles?
41. Jesus leur répondit: Si vous étiés aveugles, u vous ne seriés pas coupables";

chez. p c. d. hors de la synagogue, le déclarant excommunié.

v. 37. q c. d. vous le voyés.

v. 38. r Le mot de *se prosternant* n'est point dans le grec; aussi n'est-il pas necessaire, parce qu'il est renfermé dans le mot d'*adorer*.

v. 39. f On est fort partagé sur ce que signifie le mot de *jugement* en cet endroit. Il semble qu'il signifie *discernement*, & le mot grec κρίνειν se prend quelquefois pour *discerner*, ou juger d'une chose. l'Evangile que J. C. a apporté dans le monde a éclairé ceux qui étoient dans l'ignorance, & au contraire fait voir l'aveuglement des Docteurs Juifs, ausquels principalement ces paroles sont adressées. t On remarquera avec les plus sçavans Commentateurs, que la particule *ut*, *afin que* n'est point ici causale; mais qu'elle marque seulement ce qui devoit arriver.

v. 41. u *L.* vous n'auriés point de peché, c. d. vôtre ignorance vous rendroit en

mais, comme vous dites : Nous voyons;
* vous êtes coupables."

quelque maniere excusables. vous êtes inexcusables.
* L. vôtre peché demeure ; c.d.

CHAPITRE X.

1. JE vous dis, ouy, je vous le dis : Celui
qui n'entre point par la porte dans la
bergerie, mais qui y monte par un autre
endroit, est un larron, & un voleur :
2. Au contraire celui qui entre par la
porte est le pasteur des brebis.
3. Le portier lui ouvre, & les brebis entendent
sa voix : il appelle ses propres brebis
chacune par leur nom, & les mene
dehors ;
4. Et les ayant mises dehors, il va devant
elles, & les brebis le suivent, parce
qu'elles connoissent sa voix,
5. Et elles n'en suivent point d'autres,
mais elles les fuyent, parce qu'elles ne connoissent
point leur voix.
6. Jesus leur dit cette parabole, mais
ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit.
7. C'est pourquoy il ajoûta : En verité je
vous assure que je suis * la porte de la bergerie.

v. 7. * J.C. est la porte ; parce qu'on ne peut aller au Pere que par lui, étant seul ce veritable Pasteur qui a été promis par les Prophetes. C'est ce qu'il veut montrer par cette comparaison, où il se dit en même tems la porte & le pasteur ; & cette porte selon les plus sçavans Commentateurs grecs sont les Ecritures ; parce qu'en effet, c'est lui seul qui est promis dans l'Ecriture.

8. Tous ceux qui sont venus [b] sont [c] des larrons, & des voleurs", & les brebis ne les ont point écoutés.

9. Je suis la porte : si quelqu'un [d] entre par moy" il sera sauvé ; [e] il entrera, il sortira, & il trouvera des pâturages.

10. Le larron ne vient que pour dérober, pour égorger, & pour détruire. Pour moy, je suis venu afin qu'elles ayent la vie, & qu'elles l'ayent plus abondamment.

Is. 40. 11. Ezech. 34. 23. 37. 24. 11. Je suis [f] le bon pasteur". Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis;

12. Mais le mercenaire & celuy qui n'est point pasteur, à qui n'appartiennent point les brebis, voyant venir le loup, les abandonne, & s'enfuit : alors le loup ravit & disperse les brebis.

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie point des brebis.

14. Pour moy, je suis le bon pasteur : je [g] connois" mes brebis, & mes brebis me connoissent.

v. 8. [b] Le grec ordin. ajoûte *devant moy* : mais ces mots ne sont point dans un tres-grand nombre d'exemplaires grecs non plus que dans la Vulg. [c] c. d. de faux Messies. Car J. C. veut faire voir qu'il est seul le veritable Messie sous le mot de bon pasteur, ne s'agissant nullement ici des pasteurs en general.

v. 9. [d] c. d. croit en moy & reçoit ma doctrine. [e] Il se sert d'expressions conformes à sa comparaison, ou parabole.

v. 11. [f] c. d. le Messie, ce bon pasteur promis par les Prophetes : c'est ce qu'indique l'article qui est dans le grec devant le mot de *pasteur*, & devant celui de *bon*.

v. 14. [g] Le mot de *connoître* dans l'Ecriture renferme souvent l'amour qu'on a pour

15. Comme le Pere me connoit, de même je connois le Pere, & je donne ma vie pour mes brebis. *Matth. 11. 27. Luc. 10. 22.*

16. J'ay encore [h] d'autres brebis qui ne sont point de cette bergerie": Il faut aussi que je les amene: elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un pasteur.

17. C'est pour cela que le Pere m'aime, parce que [i] je donne ma vie" pour [k] la reprendre". *If. 53. 7. & 12.*

18. Personne ne me l'ôte; mais je la donne [l] de moy-même". Il est en mon pouvoir de la donner, & il est en mon pouvoir de la reprendre. [m] J'ay receu de mon pere ce commandement".

19. Il y eut encore de la division parmi les Juifs à cause de ce discours;

20. En sorte que plusieurs d'entr'eux disoient: Il est possedé du demon, & il est hors de son sens; pourquoy l'écoutés-vous?

21. Les autres disoient: Ces paroles ne sont point d'un homme possedé; est-ce que le demon peut faire voir des aveugles?

quelque chose. Il se prend ici en ce sens.

v. 16. [h] Ce sont les Gentils qui devoient croire au Messie; au lieu que la loy de Moyse n'avoit été que pour les Juifs. Il appelle les Gentils ses brebis, parce qu'ils devoient l'être en recevant l'Evangile.

v. 17. [i] c. d. je suis prêt de donner ma vie: [k] J. C. marque par-là sa resurrection.

v. 18. [l] c. d. volontairement, comme il y a dans la version syriaque. [m] J. C. parle ici comme envoyé de son pere dont il execute les ordres.

1. Mac. 4. 56. 59. 22. Or on célébroit à Jerusalem la fête [a] de la Dedicace", & il étoit [b] hyver".

23. Jesus marchant par le temple dans le portique [c] de Salomon",

24. Les Juifs s'assemblerent autour de lui, & lui dirent : Jusqu'à quand nous tiendrés vous en suspens ? Si vous êtes le Christ, dites le nous [d] librement".

25. Jesus leur répondit : Je vous le dis, & vous n'en croyés rien. Les œuvres que je fais [e] au nom " de mon pere rendent témoignage de moy.

26. Mais vous ne croyés point, parce que vous n'êtes pas de mes brebis.

27. Mes brebis entendent ma voix, je les connois, & elles me suivent,

28. [f] Je leur donne" la vie éternelle, en sorte qu'elles ne periront jamais, & personne ne les ravira de ma main.

29. Ce

v. 22. [a] Les Juifs la nomment en ébreu *hanuca*, c. d. *renouvellement*, parce qu'on renouvelloit pendant cette fête la consecration de l'autel, qui avoit été prophané par Antiochus. Et c'est ce que signifie le mot grec *encania*, que l'édition latine a conservé. Il est parlé de cette dédicace au livre 1. des Maccabées ch. 4. v. 59. c. d. [b] le 25. du mois de Casleu qui répond à Decembre.

v. 23. [c] Il portoit le nom de Salomon, parce que dans le nouveau temple, on avoit fait un portique en la place où étoit celui de Salomon dans le premier.

v. 24. [d] *Autr.* ouvertement, & sans rien craindre.

v. 25. [e] *Autr.* par l'autorité.

v. 28. [f] c. d. je leur donnerai ; mais J. C. parle au present, pour marquer la certitude de la chose ; & cette expression est commune non seulement dans l'Ecriture, mais aussi dans les Auteurs prophanes ; sur tout quand c'est Dieu qui parle.

29. t Ce que mon pere m'a donné est plus grand que toutes choses" ; & on ne peut le ravir de ses mains.

30. Mon pere & moy, nous sommes une même chose.

31. Alors les Juifs prirent u des pierres pour le lapider.

32. Jesus leur dit : J'ay fait en vôtre presence plusieurs x bonnes œuvres" de la part de mon pere ; pour laquelle de ces œuvres y me lapidés vous" ?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous vous lapidons ; mais pour un blasphême, & parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu.

34. N'est-il pas écrit dans vôtre z loy", repartit Jesus : J'ay dit : Vous êtes des aa Dieux". Ps. 81. 6.

35. Si elle a appellé Dieux ceux bb à qui la parole de Dieu a été adressée" ; & si l'Ecri-

v. 29. t On lit dans le grec, *mon pere qui me les a données, est plus grand que tous*, & cette leçon est confirmée par tous les Commentateurs grecs. Mais la leçon qui est dans nôtre Vulg. se trouve dans les plus anciens Peres latins.

v. 31. u Le grec ajoûte *encore* : mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr.

v. 32. x c. d. miracles. y c. d. voulés-vous me lapider.

v. 34. z Le mot de *Loy* est pris ici pour tout le vieux Testament : car le passage qui est cité se trouve dans le Ps. 81. v. 6. aa C'est le mot ébreu *elohim* qui est attribüé dans l'Ecriture aux ministres de Dieu, principalement aux Magistrats.

v. 35. bb On peut aussi traduire *contre lesquels Dieu a parlé*, sans s'éloigner même des paroles du texte : & ce qui appuye cette interpretation, c'est que Dieu reprend dans ce Pseaume les méchans Juges.

ture ne peut être fausse,

36. Pouvés vous me dire à moy que le Pere " à sanctifié" & a envoyé dans le monde, vous blasphemés, parce que j'ay dit : Je suis Fils de Dieu.

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon pere, ne me croyés pas :

38. Mais si je les fais, & que vous ne vouliés pas me croire, croyés à mes œuvres, afin que vous connoissiés, & que vous croyiés que le Pere est en moy, & que je suis dans le Pere.

39. Alors les Juifs chercherent [dd] à se saisir de lui ; mais il se tira de leurs mains,

40. Et il se retira encore au delà du Jourdain dans " le lieu où Jean baptisoit au commencement" ; & il s'y arrêta.

41. Plusieurs personnes vinrent à lui, qui disoient : Quant à Jean, il n'a fait aucun miracle ;

42. Mais tout ce qu'il a dit de celui-ci étoit vrai ; & beaucoup de gens crurent en Jesus.

v. 36. " Le mot de *sanctifié* signifie souvent dans l'Ecriture, être destiné de Dieu à quelque employ. J. C. marque par cette expression, que son pere l'a envoyé sur la terre pour y annoncer la nouvelle loy.

v. 39. [dd] Le grec ajoûte *encore* ; mais ce mot n'est point dans le mſ. de Cambr.

v. 40. " c. d. à Bethanie, ou Bethabara, comme il y a dans le grec ordin. Car c'est dans ce lieu-là que S. Jean baptisa d'abord, & il alla ensuite baptiser à Ennon.

CHAPITRE XI.

1. IL y avoit un homme malade nommé Lazare, qui étoit de Bethanie, [a] le bourg de Marie & de Marthe" sa sœur.

2. Marie étoit celle qui répandit sur le Seigneur une huile de parfum, & qui lui essuya les pieds avec ses cheveux; & Lazare qui étoit son frere étoit malade. *Matth. 26. 7. Marc. 14. 3. Luc. 7. 37. Jean. 12. 3.*

3. Ses sœurs donc envoyerent des gens dire à Jesus: Seigneur, sçachés que celui que vous aimés est malade.

4. Ce que Jesus ayant entendu, il leur dit: [b] Il ne mourra pas" de cette maladie qui est seulement pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié.

5. Or Jesus aimoit Marthe, & sa sœur Marie & Lazare.

6. Ayant donc appris que celui-ci étoit malade, il demeura encore deux jours dans le lieu où il étoit,

7. Et il dit ensuite a ses disciples: Retournons en Judée.

8. Maître, lui repartirent ses disciples, il y a fort peu que les Juifs vouloient vous lapider, & vous retournés chés eux!

9. Jesus répondit: [c] N'y-a-t'il pas douze heures dans le jour"? si quelqu'un marche

v. 1. [a] c. d. où demeuroient Marie & Marthe.

v. 4. [b] Lazare en mourut: mais, comme J. C. le ressuscita, il dit qu'il n'en mourroit pas, sç. de la maniere que les autres hommes meurent, pour ne ressusciter qu'à la resurrection generale. C'est une de ces expressions abregées dont l'Ecriture est remplie.

v. 9. [c] c. d. ne fait-il pas

pendant le jour, il ne se heurte point, parce qu'il voit la lumiere de ce monde :

10. Mais s'il marche pendant la nuit, il se heurte, parce qu'il [d] n'y a point" de lumiere.

11. Aprés leur avoir parlé de la sorte, il leur dit : Lazare nôtre ami [e] dort" ; mais je m'en vas pour l'éveiller.

12. Et ses disciples dirent : Seigneur, s'il dort, il sera gueri.

13. Mais Jesus avoit parlé de la mort de Lazare ; & eux crurent qu'il parloit d'un veritable sommeil.

14. Jesus donc leur dit [f] nettement" : Lazare est mort,

15. Et je suis bien aise à cause de vous, de n'avoir point été là, afin que [g] vous croyiés" ; mais allons à lui.

jour pendant douze heures. Les Juifs partageoient pendant toute l'année le jour en douze heures égales. J. C. marque par cette expression le tems qu'il devoit vivre sur la terre, & qu'il appelle *jour*. Il veut donc dire que le tems de sa mort qu'il nomme *nuit* n'étoit pas encore venu.

v. 10. [d] On peut aussi traduire, *n'a point*, parce que le pronom se peut rapporter à la personne : mais il vaut mieux le rapporter au mot de *monde*.

v. 11. [e] Le mot qui signifie *dormir* dans la langue ébraïque ou caldaïque que J. C. parloit alors, signifie aussi *être mort* : & ainsi cette expression étoit ambiguë ; & le mot d'*éveiller* qui suit n'ôte point l'ambiguité : car il signifie aussi *ressusciter*. Cette même expression se trouve en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, où par le *dormir* on entend veritablement la *mort*.

v. 14. [f] c. d. sans se servir de termes metaphoriques & ambigus.

v. 15. [g] c. d. vous soyés confirmés d'avantage dans la créance que vous avés, que je suis le Messie. Le mot de *croire*, a souvent ce sens dans les Evangiles.

16. Alors Thomas (c'est-à-dire [h] Didyme",) dit aux autres disciples: Allons y aussi nous, pour mourir avec [i] lui".

17. Quand Jesus arriva-là, il trouva qu'il y avoit déja quatre jours qu'il étoit dans le tombeau.

18. Or Bethanie étoit environ [k] à quinze stades" de Jerusalem,

19. Et plusieurs Juifs étoient venus voir Marthe & Marie pour les consoler de la mort de leur frere.

20. Marthe donc ayant appris que Jesus venoit, alla au devant de lui, & Marie demeura à la maison.

21. Or Marthe dit à Jesus: Seigneur, si vous eussiés été ici, mon frere ne seroit pas mort;

22. Mais presentement même, je sçai que Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderés.

23. Jesus lui répondit: Vôtre frere ressuscitera.

24. Je sçay, lui dit Marthe, qu'il ressuscitera, au tems de la resurrection au dernier jour. *Luc.* 14. 14. *Iean.* 5.

25. Jesus lui dit: Je suis [l] la resurrection, & la vie": celui qui croit en moy, [m] vivra", 29. 6. 40.

v. 16. [h] *Didyme* est la même chose en grec que *Thomas* en langue cald. c. d. *Jumeau*. [i] c. J. C. Quoique le pronom puisse aussi se rapporter au Lazare: S. Thomas parloit serieusement exhortant les autres Apôtres à accompagner leur maître sans craindre la mort.

v. 18. [k] Cela fait environ deux milles d'Italie c. d. une heure de chemin. Voyés ch. 6. vers. 19.

v. 25. [l] c. d. l'auteur de la resurrection, & de la vie. C'est ainsi que Dieu est aussi appellé *salut* pour *Sauveur*. [m] Cela s'entend de la vie de l'a-

quand même il seroit mort ;

26. Et quiconque vit & croit en moi ne mourra point pour toûjours. Croyés-vous cela ?

27. Elle lui répondit : Oüi Seigneur, je croy que vous êtes le Christ, le Fils de Dieu vivant, qui * êtes venu" en ce monde.

28. Aprés ces paroles, elle alla appeller tout bas Marie sa sœur, & lui dit : Voici le Maître qui vous appelle.

29. Ce qu'ayant entendu, elle se léve aussi-tôt, & va à lui ;

30. Car Jesus n'étoit point encore dans le bourg, mais il étoit encore dans le lieu où Marthe l'étoit venu trouver.

31. Les Juifs donc qui étoient dans la maison avec Marie pour la consoler, ayant vû qu'elle s'étoit levée si promptement, & qu'elle étoit sortie, la suivirent, disant : Elle va au tombeau pour y pleurer.

32. Marie étant arrivée au lieu où Jesus étoit, dés qu'elle l'apperçut, vint se jetter à ses pieds, & lui dit : Seigneur, si vous aviés été ici mon frere ne seroit pas mort.

33. Jesus l'ayant vû pleurer elle & les Juifs qui étoient avec elle, * fremit" en lui-même, & † s'émut" :

me. J. C. passe souvent du sens litteral au sens sublime, pour instruire mieux ceux à qui il parle. On le peut aussi entendre à la lettre ; & c'est en ce sens que l'ont entendu les plus sçavans Commentateurs grecs, parce qu'il n'y a de veritable resurrection, que celle des justes.

v. 27. * *Autr.* devoit venir, ayant été promis par les Prophetes.

v. 33. * L'expression greque marque une forte agitation d'esprit, J. C. témoignant par-là sa douleur. † *L.* se troubla

34. Puis il dit : Où l'avés-vous mis ? Ils
lui répondirent : Seigneur, venés, & voyés.
35. Alors Jesus pleura,
36. Et les Juifs dirent : Vous voyés com-
me il l'aimoit.
37. Mais quelques-uns d'eux dirent : *Iean.* 9.
Cet homme qui a fait voir l'aveugle né, ne 6.
pouvoit-il pas faire que celui-ci ne mourût
point ?
38. Jesus donc fremissant encore en lui-
même vint au sepulcre. C'étoit une grotte
[q] dont on avoit fermé l'entrée avec une
pierre".
39. Jesus dit : Otés la pierre. Marthe
qui étoit la sœur du mort lui dit : Seigneur,
il sent deja mauvais : car il y a quatre jours
qu'il est là.
40. Jesus lui répondit : Ne vous ay je
pas dit, que si vous croyés, vous verrés [r] la
gloire" de Dieu ?
41. Ils ôterent donc la pierre [f] & Jesus :
levant les yeux dit : Mon pere je vous rends
graces de ce que vous m'avés exaucé.

lui-même : mais le mot grec qui signifie selon le sens grammatical *troubler*, se prend souvent pour *émouvoir*, *agiter*. S. Jerôme s'est servi, comme il fait en beaucoup d'autres endroits, de deux mots qui signifient la même chose.

v. 38. [q] *L.* Et on avoit mis une pierre par dessus ; mais ce tombeau étant apparemment fait comme celui de J. C. on plûtôt comme tous les autres tombeaux des Juifs, l'Interprete syriaque que j'ay suivi a fort bien exprimé le sens, & même les paroles, parce que la préposition ἐπὶ qui est dans le grec ne signifie pas toûjours *dessus*, principalement dans le grec des Septante, & des Evangelistes.

v. 40. [r] *Autr.* la puissance.

v. 41. [f] Le grec ordin. ajoû-

42. Pour moy, je ſçavois que vous m'exaucés toûjours ; mais je dis ceci à cauſe du monde qui eſt preſent, afin qu'ils croyent que c'eſt vous qui m'avés envoyé.

43. Ayant dit ces paroles, il cria à haute voix : Lazare ſortés du tombeau.

44. Et auſſitôt le mort ſortit, ayant les pieds, & les mains liés de bandes, & le viſage enveloppé ' d'un linge". Jeſus leur dit : Deliés-le, & laiſſés-le aller.

45. Alors pluſieurs des Juifs qui étoient venus voir Marie * & Marthe", & qui avoient vû ce que Jeſus avoit fait, crurent en lui.

46. Mais quelques-uns d'entr'eux allerent trouver les Phariſiens, auſquels ils dirent ce que Jeſus venoit de faire.

47. Là deſſus les Princes des Prêtres, & les Phariſiens aſſemblerent le Conſeil, & dirent : Que-faiſons nous ? Cet homme fait beaucoup de miracles :

48. Si nous le laiſſons continüer, tout le monde croira en lui ; & les Romains viendront qui ruïneront nôtre ville, & nôtre nation.

Jean. 49. Alors l'un d'eux nommé Caïphe, qui
18.14. étoit grand Prêtre cette année-là, leur dit :

te *du lieu où étoit le mort* : mais ces mots ne ſont point dans trois mſſ. d'Eſtienne, ni dans celui de Cambr. ni dans la verſion ſyriaque.

v. 44. ' *L.* ſiaire qui eſt un linge dont on couvroit le viſage. Les Latins le nomment *ſudarium* : les Grecs ont emprunté d'eux ce mot qui a auſſi paſſé aux Syriens, & même aux Juifs qui s'en ſervent dans le même ſens ; & il ſignifie dans ſon origine, un linge dont on s'eſſuye.

v. 45. " Ce mot n'eſt point dans le grec.

Vous n'y entendés rien ;

50. Vous ne prenés pas garde qu'il est à propos pour vous, qu'un homme seul meure pour le peuple, de peur que toute la nation ne perisse.

51. Or il ne dit pas cela * par lui-même" ; mais ʸ étant grand Prêtre cette année-là, il prophetisa que Jesus devoit mourir pour la nation ;

52. Et non seulement pour la nation, mais *aussi* pour rassembler ᶻ les enfans de Dieu" qui étoient dispersés.

53. ᵃᵃ Ils ne songerent donc plus" depuis ce jour-là, qu'à le faire mourir.

54. C'est pourquoy Jesus ne marchoit plus en public parmi les Juifs ; mais il se retira en une ville nommée Ephrem, qui étoit un lieu voisin du desert, & il se tint là avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs approchant, plusieurs de ce païs-là allerent à Jerusalem avant la fête, pour se ᵇᵇ purifier".

v. 51. ˣ c. d. sans être inspiré de Dieu. ʸ Dieu voulut se servir de lui, non à cause de sa vertu, mais à cause de sa dignité de Pontife, comme le remarquent les plus sçavans Commentateurs grecs.

v. 52. Ce sont les Gentils qui devoient recevoir l'Evangile, & qui sont nommés *enfans de Dieu*, parce qu'ils devoient l'être.

v. 53. ᵃᵃ Le mot grec signifie, ils delibererent ensemble, &c. sur les moyens dont ils se serviroient pour arrêter Jesus, afin de le faire mourir promptement.

v. 55. ᵇᵇ Il y a à la lettre dans la Vulg. *sanctifier*, qui est la même chose que *purifier*, parce qu'il s'agit d'une sainteté legale. Ceux qui étoient immondes ne pouvoient faire la Pâque, qu'ils ne se fussent purifiés auparavant, & il y avoit

56. Ils cherchoient donc Jesus, & ils se
disoient les uns aux autres étant dans le tem-
ple : Que vous semble de ce qu'il n'est
point venu à la fête ? Or les Princes des
Prêtres, & les Pharisiens avoient donné
ordre, que si quelqu'un découvroit où
il étoit, il le déclarât ; afin de le faire
prendre.

diverses sortes de purifications selon les differens eas.

CHAPITRE XII.

Matth. 26. 6. Marc. 14. 3.

1. JEsus vint six jours avant la Pâque à
Bethanie, où étoit [a] Lazare qu'il
avoit ressuscité d'entre les morts".
2. On lui donna là un souper, où Marthe
servoit ; & Lazare étoit un de ceux qui fu-
rent à table avec lui.
3. Pour Marie, elle prit une livre d'une
huile de [b] vrai" nard de grand prix ; elle le
répandit sur les pieds de Jesus, puis les
essuya avec ses cheveux ; & la maison fut
remplie de l'odeur du parfum.
4. Alors Judas Iscariote l'un de ses disci-

v. 1. [a] *L.* Lazare le mort, qu'il avoit ressuscité. Il y a dans le grec un article devant le mot de *mortuus* ; & ainsi il ne faut pas traduire *où Lazare étoit mort.*

v. 3. [b] c. d. pur, fidele, & sans aucun mélange. C'est le sens que plusieurs Commentateurs grecs donnent au mot qui est dans le grec, & que l'édition latine a conservé en cet endroit ; au lieu qu'il y a dans S. Marc ch. 14. v. 3. *spicati*, & quelques-uns croyent qu'il faut lire ici de la même maniere. Il se peut aussi faire que ce nard fût appellé *Pistique* du nom d'une ville nommée *Pista* d'où il venoit. Voyés la note sur S. Marc.

ples qui devoit le livrer, dit :

5. Pourquoy n'a t'on pas vendu ce parfum trois cens deniers, qu'on auroit donnés aux pauvres ?

6. Ce qu'il dit, non qu'il se mît en peine des pauvres; mais parce que c'étoit un larron, & qu'ayant la bourse, il portoit ce qu'on y mettoit.

7. Jesus dit : [c] Laissés[c] lui garder ce parfum pour le jour de ma [d] sepulture[d] :

8. Car vous avés toûjours des pauvres avec vous, mais pour moy, vous ne [e] m'aurés[e] pas toûjours.

9. Un grand nombre de Juifs qui sçurent qu'il étoit en ce lieu-là y vinrent, non seulement à cause de Jesus ; mais aussi pour voir Lazare qu'il avoit ressuscité.

10. Or les Princes des Prêtres deliberent de faire aussi mourir Lazare,

11. Parce que plusieurs Juifs les quittoient à cause de lui, & croyoient en Jesus.

12. Le lendemain une foule de monde

v. 7. [c] c. d. au plurier, parce que Jesus parloit non seulement à Judas ; mais à tous ses disciples: néanmoins on lit dans le grec au singulier. Gaudentius a remarqué que ces deux leçons se trouvoient de son tems appuyées sur des exemplaires grecs & sur des exemplaires latins. Il faut traduire sur le grec ordin. *laissés-la : elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture :* mais on lit dans le ms. grec du Vatican, dans celui de Cambr. & dans le 8. de ceux d'Estienne, comme dans nôtre Vulg. Nonnus confirme aussi cette leçon. [d] Voyés S. Matth. ch. 26. v. 12. ce que signifie le mot de *sepulture*.

v. 8. [e] *L.* avés : mais le present est pour le futur, & on lit dans plusieurs exemplaires latins *habebitis* au futur.

qui étoit venuë à la fête ayant appris que
Jesus venoit à Jerusalem,
13. Prit des branches de palmiers, &
alla au devant de lui, criant: [f] Hosanna",
beni soit [g] le Roy d'Israël" qui vient au nom
du Seigneur:
Zach. 9. 14. Et Jesus trouva un asnon sur lequel
9. il monta selon ces paroles de l'Ecriture:
Matth. 15. [h] Ne craignés point fille de Sion";
21. 7. voici vôtre Roy qui vient monté sur un
Marc. asnon.
11. 7.
Luc. 19. 16. Ses disciples ne conçurent point d'a-
35. bord cela; mais après que Jesus fut dans sa
gloire [i]", ils se souvinrent alors, que ces
choses avoient été écrites de lui, & qu'elles
lui étoient arrivées.
17. Le monde qui étoit avec lui, lors-
qu'il fit sortir Lazare du tombeau, & qu'il
le ressuscita, en rendoit témoignage.
18. Ce fut aussi pour cette raison que le
peuple alla au devant de lui, parce qu'ils
avoient appris, qu'il avoit fait ce miracle.
19. Les Pharisiens donc dirent entr'eux:
Ne voyés vous pas que [k] nous ne gagnons
rien"? voilà que tout le monde le suit.
20. Or quelques [l] Gentils" de ceux qui

v. 13 [f] Voyés S. Matth. ch. 21. v. 9. [g] c. d. le Messie.

v. 15. [h] c. d. soyés en toute sûreté ville de Jerusalem.

v. 16. [i] c. d. aprés sa resurrection, & son ascension.

v. 19. [k] gr. vous ne gagnés rien.

v. 20. [l] C'est ce que signifie le mot de *Grecs* qui est dans l'original. Il y avoit dans le temple un lieu destiné pour eux, qui s'appelloit *le parvis des Gentils*; & on recevoit dans le même temple les sacrifices des Gentils qui y venoient

étoient venus pour adorer pendant la fête,
21. S'approcherent de Philippe qui étoit
de Bethsaïde de Galilée, & lui dirent en le
priant : Seigneur, nous souhaitons de
" voir" Jesus.
22. Philippe le vint dire à André ; André
& Philippe le dirent ensuite à Jesus :
23. Et Jesus leur répondit:" Le tems est venu
que le Fils de l'homme doit être glorifié".
24. Je vous dis, oüi, je vous le dis : le
grain de blé qui est tombé dans la terre ne
rapporte rien ' s'il n'y meurt ; mais s'il y
meurt, il rapporte beaucoup".
25. Celui qui ' aime sa vie" la perdra ; *Matth.*
mais celui qui ' n'aime point sa vie" en ce 10. 39.
monde, il la conservera pour vivre éter- 16. 25.
nellement. *Marc.* 8. 35.
26. Que ceux ' qui me servent, me sui- *Luc.* 9.
vent ; où je serai, celui qui me sert y sera 24. 17.
33.

pour adorer le Dieu des Juifs. Quelques-uns néanmoins veulent que ces Grecs fussent proselytes, ou qu'ils vinssent au temple pour se faire proselytes.

v. 21. " c. d. parler.

v. 23. " J. C. marque par-là que le tems de sa mort n'étoit pas éloigné, aprés laquelle l'Evangile devoit être annoncé aux Gentils.

v. 24. ' Cette comparaison fait voir le fruit que la mort de J. C. devoit apporter dans le monde, parce que sa doctrine devoit se répandre dans toute la terre ; au lieu que la loy de Moyse n'étoit guere connuë que des Juifs.

v. 25. ' *L.* aime son ame. c. d. qui s'aime plus que J. C. ' *L.* hait son ame, c. d. qui s'aime moins que J. C. Les Ebreux énoncent souvent absolument ce qui ne doit s'entendre que par comparaison : *haïr* signifie seulement *aimer moins*.

v. 26. ' Cette expression est prise des Roys qui sont accompagnés de plusieurs gens qui les servent. J. C. étoit Roy, étant

aussi : ceux qui me serviront [s] seront élevés en honneur par mon pere".

27. Mon ame est maintenant [t] agitée"; & que diray-je ? Mon pere, delivrés moi [u] de cette heure-là" ; mais c'est [x] pour celà" que je suis venu en cette heure.

28. Mon pere, [y] glorifiés vôtre nom". Alors il vint du ciel une voix qui dit : Et [z] je l'ay glorifié, & je le glorifierai encore".

29. Les gens donc qui étoient là, & qui l'avoient entenduë, disoient que c'étoit un coup de tonnerre ; d'autres disoient : Un Ange lui a parlé.

30. Jesus répondit : Cette voix n'a pas été pour moy ; mais pour vous.

31. Le monde va maintenant être [aa] jugé" [bb] Le Prince de ce monde va être chassé de son thrône".

32. Et pour moy, [cc] quand j'aurai été élevé de terre", je tirerai [dd] tout" à moi.

Messie ; ainsi il parle selon l'idée des Juifs. [s] Il montre par là que son Royaume n'étoit pas temporel.

v. 27. [t] *L.* troublée, sç. à cause de sa mort qui approchoit. [u] des tourmens, & de la mort que j'envisage. [x] c.d. pour mourir.

v. 28. [y] c. d. faites paroître vôtre gloire en ma mort, je me soûmets à vôtre volonté. [z] c. d. j'ay fait voir ma puissance par les miracles qui ont été des preuves manifestes que vous êtes mon fils ; & je le ferai voir encore d'avantage aprés vôtre mort.

v. 31. [aa] c. d. delivré de la tyrannie du demon par l'Evangile qui sera annoncé à toutes les nations de la terre. [bb] c. d. le Diable n'exercera plus son empire dans le monde.

v. 32. [cc] c. d. aprés ma mort sur une croix. [dd] *gr.* *πάντας*. c. d. tout le monde soit Juifs, soit Gentils. On lit dans quelques anciens mss. grecs ; comme dans la Vulg. Cette diversité de leçon ne change rien pour le sens.

33. (Ce qu'il disoit pour marquer de
qu'elle mort il devoit mourir.)

34. Les gens qui étoient là lui répondi- Ps.109.
rent : Nous avons appris de "la Loy", que 4. 116.
le Christ doit demeurer éternellement ; 2.
Comment donc dites-vous : Il faut que le Is. 40.8
Fils de l'homme soit élevé ? Qui est ce Fils Ezech.
de l'homme ? 37. 25.

35. Alors Jesus leur dit : ff La lumiere est
avec vous encore pour un peu de tems",
marchés pendant que gg vous avés la lumie-
re" ; de peur que vous ne soyés surpris par
hh les tenebres" : car celui qui marche dans
les tenebres ne sçait où il va.

36. Pendant que vous avés la lumiere,
croyés en la lumiere, afin que vous soyés
ii enfans de la lumiere". Jesus ayant dit cela,
se retira, & se cacha d'eux :

37. Et bien qu'il eût fait tant de miracles
en leur presence, ils ne croyoient point
en lui ;

38. kk Afin que" ces paroles du Prophete Is.53.1.
Isaïe fussent accomplies : Qui est-ce Sei- Rom. 10
16.

v. 34. ee c. d. de l'Ecriture sainte ; & en effet il y a plusieurs passages qui disent, que le regne du Messie sera éternel ; mais ils ne disent pas qu'il ne mourra point. Il y en a au contraire qui marquent sa mort.

v. 35. ff c. d. je n'ay plus gueres de tems à vivre avec vous : profités pendant ce tems-là des instructions que je vous donne. gg c. d. je suis avec vous. hh c. d. par ma mort n'ayant plus guere de tems à vous instruire.

v. 36. ii c. d. heureux ; joüissant d'une lumiere éternelle. Le malheur des damnés est au contraire representé dans l'Ecriture par les tenebres.

v. 38. kk Euthymius a remarqué aprés S. Chrysostome, que cette particule n'est point causale ; mais qu'elle marque seulement la certitude

gneur qui a crû à nôtre parole, & à qui " le
bras" du Seigneur a-t'il été revelé ?

Is. 6. 9. 39. ''' C'est pour cette raison" qu'ils ''' ne
Matth. 13. 14. pouvoient" croire ; parce qu'Isaïe a dit
Marc. 4. 12. encore :

Luc. 8. 10. 40. " Il a aveuglé" leurs yeux, & il a en-
Act. 28. 26. durci leur cœur, de peur que leurs yeux
Rom. 11. 8. ne voyent, que leur cœur ne comprenne,
qu'ils ne se convertissent, & que je ne les
guerisse.

41. C'est ce que dit Isaïe, lorsqu'il vit
" sa

de ce qui devoit arriver. Il en fait de plus une régle générale pour tous les autres endroits des Evangelistes où cette même expression se rencontre, & qui paroît dure, si on la prend dans un sens purement grammatical. " Ce mot de *bras* est une expression metaphorique, qui signifie les miracles que J. C. a faits, & qui sont des marques de la Toute-puissance de Dieu.

v. 39. ''' Tolet remarque sur cet endroit, que le sens est, parce qu'ils étoient aveuglés, & endurcis comme Isaïe l'a predit, ils ne pouvoient croire. Les plus sçavans Commentateurs grecs observent que la particule *c'est pourquoy* n'est pas une particule causale ; mais qu'elle expose seulement ce qui devoit arriver. '' c. d. selon les mêmes Commentateurs grecs, *ne vouloient*. Cette expression, *ne pouvoir*, ou *être impossible*, se prend dans l'Ecriture, & même souvent dans nôtre langue pour *être tres-difficile*. L'aveuglement où ils étoient, les empêchoit de croire, Dieu leur ayant soustrait ses graces.

v. 40. " Ce n'est pas que Dieu soit en effet la cause de leur aveuglement ; mais comme disent les mêmes Commentateurs grecs, c'est seulement une maniere de parler propre à l'Ecriture, qui fait Dieu auteur de ce qu'il ne fait que permettre. Selon ce sens l'Interprete syriaque a traduit, qu'ils se sont aveuglés eux-mêmes, & privés de connoissance.

" sa gloire", & qu'il parla de lui.

42. Plusieurs neanmoins, même de ceux du premier rang, crurent en lui; mais à cause des Pharisiens, ils ne l'avoüoient point, de peur d'être chassés de la synagogue.

43. Car ils prefererent la gloire des hommes à celle de Dieu.

44. Or Jesus dit à haute voix: Celui qui croit en moi, " ce n'est pas en moi qu'il croit, mais en celui qui m'a envoyé";

45. Et qui me voit, voit celui qui m'a envoyé.

46. Pour moi, je suis venu dans le monde pour servir de lumiere, afin que quiconque croit en moi ne demeure point dans les tenebres.

47. Ce n'est point moi qui juge ceux qui auront écouté mes paroles, & " ne les auront pas gardées" : car je ne suis pas venu pour juger le monde; mais pour le sauver.

v. 41. " c. d. selon l'application de l'Evangeliste la *gloire de J. C.* quoi qu'Isaïe parle du Pere. On lit néanmoins dans le 2. des mss. grecs d'Estienne, & dans celui de Cambr. *de Dieu* avec le pronom.

v. 44. " c. d. *non seulement en moy*, comme il y a dans les deux versions arabes, ou ne croit pas tant en moy, qu'en celui &c. Car c'est le sens qu'on doit donner à cette sorte de proposition qui paroît absolument négative, & exclusive. Il y en a un grand nombre d'exemples dans l'Ecriture, & nous nous servons même quelquefois en nôtre langue d'expressions semblables.

v. 47. " Il y a dans le grec ordin. *n'auront point cru*. Mais on lit dans l'ancien ms. d'Alexand. dans le 2. de ceux d'Estienne, dans celui de Cambr. & même dans la version syriaque, comme dans nôtre Vulg. à laquelle Nonnus est aussi conforme.

Marc. 16.16. 48. Celui qui me meprise, & ne reçoit
point mes paroles il a qui le doit juger : La
parole que j'ay annoncée est celle qui le jugera au dernier jour,

49. Parce que je n'ai rien dit de mon
chef ; mais mon pere qui m'a envoyé
m'a donné lui-même ses ordres sur ce que
je dois dire, & sur les choses dont je dois
parler :

50. Et je sçai que ses ordres sont la vie
éternelle. Les choses donc que je dis, je les
dis comme mon pere me les a dites.

CHAPITRE XIII.

Matth. 26.2. Marc. 14.1. Luc. 22.1. 1. AVant la fête de Pâque, Jesus sça-
chant que son tems de passer de
ce monde à son pere étoit venu, comme il
avoit aimé [a] les siens" qui étoient dans le
monde, il les aima jusqu'à [b] la fin".

2. Et aprés le souper (le Diable ayant
déja inspiré à Judas Iscariote fils de Simon
de le livrer,)

3. Jesus qui sçavoit que le Pere lui avoit
mis toutes choses entre les mains, & qu'il
étoit venu de Dieu, & qu'il retournoit à
Dieu,

4. Se leve de table, & quittant [c] ses habits" prit un linge qu'il mit autour de lui.

5. Il verse ensuite de l'eau dans le bassin,

v. 1. [a] c. d. ceux qui croyoient en lui. [b] c. d. la mort.
v. 4. [c] c. d. les habits de dessus, pour être plus libre dans l'action qu'il alloit faire, qui étoit l'action d'un serviteur à l'égard de son maître.

puis il lava les pieds de ses disciples, & les essuya avec le linge qu'il avoit autour de lui.

6. Il vient donc à Simon Pierre, mais Pierre lui dit : Vous Seigneur, vous m'allés laver les pieds ?

7. Jesus lui répondit : Vous ne concevés pas presentement ce que je fais ; mais vous le concevrés dans la suite.

8. Pierre lui repartit[d] Vous ne me laverés jamais les pieds". Si je ne vous lave, lui dit Jesus,[e] vous n'aurés point de part avec moi".

9. Seigneur, lui répondit Simon Pierre, lavés non seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête.

10. Jesus lui dit : Celui qui a été lavé [f]n'a besoin que de se laver les pieds", [g] étant entierement net" : Pour vous, vous êtes nets, mais non pas tous :

11. Car il sçavoit qui étoit celui qui devoit le livrer. C'est pourquoy il dit : Vous n'êtes pas tous nets.

12. Aprés donc qu'il leur eut lavé les pieds, il prit ses vêtemens ; puis[h] s'étant remis à table", il leur dit : Concevés-vous ce

v. 8. [d] c. d. je ne souffrirai point que vous me laviés les pieds. [e] c. d. vous ne partagerés point avec moy l'heritage ; vous serés exclus de la vie eternelle.

v. 10. [f] Quelques nouveaux Critiques croyent qu'il faut traduire sur le grec *n'a pas même besoin qu'on lui lave les pieds* : mais toutes les versions sont conformes à la Vulg. qui exprime à la lettre le texte grec. [g] c. d. ayant tout le corps net à la reserve des pieds : car ce qui précede marque qu'il faut faire cette restriction. Les pieds se salissent toûjours. Il n'en est pas de même du reste du corps.

v. 12. [h] Il avoit fait comme on le croit communément,

que je viens de vous faire ?

13. Vous m'appellés vôtre maître, & vôtre Seigneur, & vous dites vrai : car je le suis.

14. Si donc moi qui suis vôtre Seigneur & vôtre maître, je vous ay lavé les pieds, vous devés aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

15. Car je vous ay donné l'exemple afin que vous fassiés vous-mêmes aux autres ce que je vous ay fait.

Matth. 10. 24. *Luc.* 6. 40. *Iean.* 15. 20.

16. En verité je vous assûre, qu'un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé, plus grand que celui qui l'a envoyé.

17. Si vous concevés ces choses vous serés bien-heureux en les faisant.

Ps. 40. 10.

18. Ce que je ne dis pas de vous tous : Je sçay ceux que j'ay choisis : mais c'est [i] afin que " ces paroles de l'Ecriture s'accomplissent : Celui qui [k] est à ma table " [l] levera le pied contre moi ".

19. Je vous le dis presentement avant qu'il arrive, afin que quand il sera arrivé, vous croyiés que c'est moi *dont il est parlé.*

la Cene avant que de laver les pieds à ses disciples; aprés quoi il se remit à table pour faire la veritable Pâque, où il institua le Sacrement de l'Eucharistie.

v. 18. [i] Les plus sçavans Commentateurs grecs ont remarqué que cette particule n'est point causale; mais qu'elle expose ce qui doit arriver. [k] L. qui mange le pain avec moy, c. d. qui est en ma compagnie, & qui mange tous les jours avec moy. [l] c. d. usera de ruse & de tromperie pour me perdre;

20. Je vous assure avec verité, que qui reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; & que qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.

Luc. 10. 16.

21. Jesus aprés ces paroles " fût agité en lui-même", & dit ouvertement; je vous assûre avec verité, qu'un de vous me livrera.

Matth. 26. 21. *Marc.* 14. 18. *Luc.* 22. 21.

22. Alors les disciples se regardoient l'un l'autre, ne sçachant de qui il parloit.

23. L'un des disciples qui étoit aimé de Jesus étoit à table couché prés de son sein.

24. Simon Pierre lui fit signe, & lui demanda: De qui est-ce qu'il parle?

25. Luy donc " s'étant couché sur le sein de Jesus" lui dit: Seigneur, qui est-ce?

26. Jesus répondit: C'est celui à qui je donnerai le morceau de pain trempé; & ayant trempé le morceau de pain, il le donna à Judas Iscariote fils de Simon:

27. Et aprés que Judas l'eut mangé, satan entra dans lui; & Jesus lui dit: Faites au plûtôt " ce que vous faites".

28. Mais aucun de ceux qui étoient à table ne comprit pourquoy il lui avoit dit cela.

Matth. 10. 40

29. Car quelques-uns croyoient que, com-

v. 21. " *L.* fut troublé en son esprit, c. d. eut de l'horreur pour l'action que Judas meditoit, & fut en même tems ému envisageant sa mort qui n'étoit pas éloignée.

v. 25. " c. d. comme le mot grec le signifie, s'étant un peu avancé sur le sein de Jesus pour lui parler plus facilement, & sans être entendu des autres.

v. 27. " c. d. ce que vous avés dessein de faire. C'est une espece de reproche que J. C. lui fait, lui remettant devant les yeux sa méchante action.

me Judas avoit la bourse, Jesus lui avoit voulu dire, achetés ce qu'il nous faut pour la fête, ou donnés quelque chose aux pauvres.

30. Il sortit donc aussitôt qu'il eut pris le morceau. Or il étoit nuit :

31. Et quand il fut sorti, Jesus dit : Le Fils de l'homme [r] est maintenant glorifié", & Dieu est glorifié [s] en lui".

32. [r] Si" Dieu est glorifié [s] en lui", il le glorifiera aussi [t] en soy-même", [u] & il le glorifiera bien-tôt".

33. Mes chers enfans, je suis encore un peu de tems avec vous : vous me chercherés, & je vous dis à vous autres presentement ce que j'ay dit aux Juifs : vous ne pouvés venir où je vas.

Jean. 7. 34.

34. Je vous donne un commandement [x] nouveau", que vous vous entr'aimiés ; & comme je vous ay aimés,

Levit. 19. 18. *Matth.* 22. 39.

v. 31. [r] c. d. va être glorifié par sa mort qui est proche : car c'est principalement aprés sa mort que sa gloire parut à toute la terre. [s] *Autr.* par lui.

v. 32. [r] c. d. *parce que* : car la particule *si* n'est point ici conditionnelle. [s] *Autr.* par lui, ou par sa mort. [t] *Autr.* par soy-même. [u] J. C. marque par là, que sa mort n'étoit pas éloignée. c. d. il va bien-tôt mourir.

v. 34. [x] La plûpart des Commentateurs grecs croyent qu'en effet J. C. donne un nouveau commandement de charité & d'amour, qui devoit être plus grand dans le nouveau Testament ; parce que les Chrétiens sont obligés d'aimer leurs freres plus qu'eux-mêmes à son exemple. Mais il semble que J. C. ne l'appelle nouveau, que parce qu'il renouvelloit l'ancien qui ne se pratiquoit presque plus parmi les Juifs, & qu'il le rétablissoit dans sa premiere perfection. On appelle aussi *nouveau* dans l'Ecriture ce qui est *excellent* ; en sorte que cette expression

que vous vous entr'aimiés aussi. *Jean.*
35. C'est par là que tout le monde connoîtra que vous êtes mes disciples, si vous *15.12.*
vous entr'aimés.
36. Simon Pierre lui dit : Seigneur, où allés-vous donc? Jesus lui répondit : Vous ne pouvés me suivre maintenant où je vas : mais vous me suivrés aprés.
37. Pierre lui dit : Pourquoy ne puis-je *Matth.*
pas vous suivre maintenant? Je donnerai *26. 35.*
ma vie pour vous. *Marc.*
38. Jesus lui répondit : Vous donnerés *14.31.*
vôtre vie pour moy? En verité je vous *Luc.22.*
assûre, que le coq ne chantera point, que *33.*
vous ne m'ayés renoncé trois fois.

pourroit marquer seulement, qu'il leur donne un excellent commandement.

CHAPITRE XIV.

1. QUe vôtre cœur ne soit point [a] troublé". [b] Vous croyés en Dieu, croyés aussi en moy".
2. [c] Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon pere". Si cela n'étoit, je vous l'aurois dit ; [d] parce que" je vas vous

v. 1. [a] c. d. ne vous affligés point. [b] c. d. comme vous croyés en mon pere, & que vous avés en lui toute confiance, faites la même chose à mon égard ; que ma mort ne vous abbatte point. On peut aussi traduire le mot grec à l'Imperatif. Croyés en Dieu & en moy ; c. d. perseverés dans vôtre foy : cette interpretation qui est plus simple a été suivie par les Commentateurs grecs.

v. 2. [c] J. C. dit cela à ses disciples pour les consoler. [d] j'ai suivi la Vulg. où on lit *quia*, qui n'est point dans le grec ordin. mais on lit aussi ὅτι, dans l'ancien mss. d'Alexand. &

preparer une place :

3. Et [e] aprés que je m'en ferai allé, & que je vous aurai preparé une place, je reviendrai", & vous prendrai avec moi, afin que vous soyés où je serai.

4. Vous sçavés où je vas, & vous en sçavés la voye.

5. Thomas lui dit ; Seigneur ; nous ne sçavons où vous allés, & comment pouvons nous en sçavoir la voye ?

6. Jesus lui repondit : Je suis [f] la voye, la verité" & la vie : personne ne va au Pere que par moi.

7. Si vous m'aviés connu, vous auriés aussi connu mon pere & maintenant [g] vous le connoîtrés", & [h] vous l'avés connu".

dans Nonnus. On peut cependant traduire selon cette leçon *je vous aurois dis que je vas :* car la particule *quia* signifie souvent *que* dans l'Ecriture : ce sens est simple & naturel, quelques-uns neanmoins mettent un point dans le grec avant ces mots : *je vas vous préparer*, les joignant avec ce qui suit.

v. 3. [e] *L.* si je m'en vas, & que je vous prepare &c. On peut aussi traduire sur le grec avec Euthymius, en répetant *que*, & ne faisant qu'une periode avec ce qui precede, & je vous aurois dit *que si je m'en vas vous preparer une place, je reviendrai &c.*

v. 6. [f] *Autr.* je suis la veritable voye, sç. pour aller au Pere, & c'est par moy qu'on obtient la vie éternelle.

v. 7. [g] c. d. vous en aurés une connoissance plus parfaite: ce qui arriva lorsque le S. Esprit descendit sur eux le jour de la Pentecôte. Il y a neanmoins à la lettre dans le grec, *dés maintenant vous le connoissés :* c. d. vous en avés quelque connoissance ; & cette leçon est même confirmée par quelques exemplaires latins où il y a *cognoscitis* au present. Mais selon S. Chrysost. ce present est pour le futur. [h] c. d. selon Euthymius, vous avés

8. Seigneur, lui dit Philippe, montrés
nous vôtre pere, & c'est assés.

9. Jesus lui répondit : Depuis tant de
tems que je suis avec vous, ne m'avés-vous
pas connu ? Philippe, qui me voit, voit
aussi mon pere. Comment dites-vous : Mon-
trés-nous vôtre pere ?

10. Ne croyés vous pas que je suis en
mon pere, & que mon pere est en moi ? ce
que je vous dis, je ne vous le dis pas [i] de
moi-même", mais mon pere qui demeure
en moi [k] fait lui-même ce que je fais".

11. [l] Vous ne croyés point" que je suis en
mon pere, & que mon pere est en moi ?

12 Au moins [m] croyés-le" à cause des
œuvres que je fais : Je vous assûre avec ve-
rité, que celui qui croit en moi fera les
œuvres que je fais, & qu'il en fera même *Matth.*
de plus grandes, parce que pour moi, je 7. 7.
m'en vas à mon pere ; 21. 22.

13. Et quoy que ce soit que vous lui de- *Marc.*
mandiés [n] en mon nom", je le feray, afin 11. 24.
que le Pere soit glorifié dans le Fils. *Jean.* 16. 23.

été témoins de sa puissance, en voyant les miracles que j'ai faits.

v. 10 [i] c. d. ce n'est pas moi seul qui vous le dis. [k] c. d fait avec moi : *autr.* je ne dis, & ne fais rien qu'avec mon pere.

v. 11. [l] La particule négative n'est point dans le grec où il y a *croyés-moy*, sç. lorsque je vous dis. On pourroit aussi traduire avec une marque d'interrogation, *me croyés-vous ?*

v. 12. [m] *gr.* croyés-moy. Mais le mot de *moy* n'est point dans le mſ. de Cambr. ni dans la version syriaque.

v. 13. [n] Jusqu'alors les Juifs avoient demandé au nom, & par les merites de leurs Patriarches Abraham, Isaac, & Jacob, & ces formules de prieres sont encore dans leurs rituëls. Mais à l'avenir on devoit de-

14. Je feray ce que vous [a] me" demanderés en mon nom.

15. Si vous m'aimés, gardés mes commandemens;

16. Et pour moi, je prieray mon pere qui vous donnera un autre [p] defenseur" pour demeurer [q] éternellement" avec vous,

17. *C'est-à-dire* l'Esprit [r] de verité", que [f] le monde" ne peut recevoir, parce qu'il [t] ne le voit point", & qu'il ne le connoît point. Pour vous, vous le connoîtrés, parce qu'il demeurera avec vous, & qu'il sera en vous.

18. Je ne vous laisseray point orphelins; mais je viendray à vous.

19. Dans peu de tems, le monde ne me verra plus; mais pour vous, vous me verrés, parce que [u] je vivray, & que vous vivrés".

20. En ce tems-là vous connoîtrés que [x] je suis en mon pere, & que vous êtes en moi, & que je suis en vous".

mander au nom de J. C.

v. 14. [a] L. mot de *me* n'est point dans le grec ordin. ce qui fait un sens plus net. Mais Estienne l'a lû dans deux de ses mss. grecs.

v. 16. [p] L. Paraclet, que la plûpart des nouveaux Interprétes traduisent par *consolateur*. Mais le Glossaire grec & latin exprime ce mot par *advocatus*, c. d. orateur qui prendra vôtre défense. Les anciens Juifs s'en servent aussi en ce sens-là. [q] c. d. pendant toute vôtre vie.

v. 17. [r] c. d. qui enseigne la verité. [f] c. d. les gens du monde. [t] c. d. n'y fait point d'attention.

v. 19. [u] c. d. je ressusciterai, & qu'aprés ma resurrection je vous trouverai en vie.

v. 20. [x] c. d. je ne suis point séparé de mon pere, & que je ne suis point non plus séparé de vous.

21. Celui-là m'aime qui ayant receu mes commandemens, les observe : Or celui qui m'aime sera aimé de mon pere, & je l'aimeray, & je me manifesteray à lui.

22. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, quelle raison y-a-t'il que vous vous manifestiés à nous, & non pas au monde ?

23. Jesus lui répondit : Celuy qui m'aime gardera ma parole, & mon pere l'aimera ; y nous viendrons à lui, & nous ferons chez lui nôtre demeure".

24. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles, & la parole que vous avés entenduë z n'est pas de moy, mais du Pere" qui m'a envoyé.

25. Je vous ay dit ces choses pendant que j'ay demeuré avec vous :

26. Mais le " defenseur" qui est le S. Esprit que le pere envoyera en mon nom vous enseignera lui-même toutes choses, & " vous fera ressouvenir" de tout ce que je vous ay dit.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix, & je vous la donne, non comme le monde la donne ; " que vôtre cœur ne se trouble point" ; ne craignés rien.

28. Vous m'avés ouï dire, je m'en vas,

v. 23. y On parle de Dieu comme d'un grand Seigneur qui va loger chez ceux qui sont affectionnés à son service.

v. 24. z c. d. n'est pas tant de moy, que du Pere.

v. 26. " *L.* le Paraclet. Voyés cy-dessus v. 16. " c. d. vous imprimera plus fortement dans l'esprit.

v. 27. " c. d. ne vous attristés point.

& je reviens à vous : Si vous m'aimiés vous vous rejouïriés sans doute de ce que " je vas à mon pere, parce que mon pere est plus grand que moi.

29. Je vous dis cela maintenant, avant " qu'il arrive", afin que vous le croyiés quand il sera arrivé,

30. Je ne vous diray plus gueres de choses : car ff le Prince de ce monde" ss va venir", hh & il n'a aucun pouvoir sur moi" ;

Act. 2. 22. 31. Mais ii c'est afin que" le monde sçache que j'aime mon pere, & que je fais ce qu'il m'a commandé. Levés-vous, sortons d'ici.

v. 28. dd Le grec ordin. ajoûte, *je vous ay dit :* mais ce mot n'est point dans l'ancien mss. d'Alexand. ni dans celui de Cambr. ni dans la version syriaque.

v. 29. ee c. d. que je vous quitte pour aller à mon pere.

v. 30. ff c. d. le Diable. ss c. d. vient par ses ministres qui doivent me faire mourir. hh *L.* & il n'a rien en moi : c. d. quoiqu'il n'ait aucun droit sur moy, n'ayant droit que sur les pecheurs.

v. 31. ii c. d. je meurs, afin que &c.

CHAPITRE XV.

1. JE suis la vraye vigne, & mon pere est le vigneron.

2. Il retranchera de moi toutes les branches qui ne portent point de fruit, & il * nettoyera" toutes celles qui portent du

Jean. 13. 10. fruit, afin qu'elles en portent davantage.

3. Pour vous, vous êtes déja nets, à cau-

v. 2. * *Autr.* taillera, c. d. coupera les extremités, & ce qu'il y a de superflu, afin qu'elles poussent mieux.

se des paroles que je vous ay dites.

4. Demeurés en moi, & je demeurerai en vous. Comme la branche ne peut porter d'elle-même de fruit, [b] si elle ne demeure attachée à la vigne"; de-même vous n'en pouvés porter, si vous ne demeurés en moy.

5. Je suis la vigne, & vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi, & en qui je demeure, porte beaucoup de fruit : car vous ne pouvés rien faire [c] étant separés de moi". +

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera retranché comme le sarment, il sechera, & on le ramassera pour le jetter au feu, & le brûler.

7. Si vous demeurés en moy, & que mes paroles demeurent en vous, vous demanderés tout ce que vous voudrés, & il vous sera accordé.

8. [d] C'est la gloire de mon pere", que vous rapportiés beaucoup de fruit, [e] & que vous deveniés" mes disciples.

9. Comme mon pere m'a aimé, de même je vous ay aimés; demeurés [f] dans mon amour".

v. 4. [b] c. d. quand elle en est separée.

v. 5. [c] *L.* sans moy, c. d. separément de moy, comme le mot grec le marque.

v. 8. [d] *L.* mon pere est glorifié en cela, c. d. sera glorifié; ce sera sa gloire, si vous rapportés &c. [e] Il y a dans le grec ordin. *& vous deviendrés*: mais on lit dans trois des mss. d'Estienne comme dans la Vulg.

v. 9. [f] Cela se peut entendre de deux manieres sç. *dans l'amour que j'ay pour vous*, ou *dans l'amour que vous avés pour moy*, c. d. continués de

+ non d'apres Slichtingius seul, ou grotius mais d'apres Beze, non suspect ici, d'apres Gagney, Jansenius d'ypres,

10. Si vous gardés mes commandemens, vous demeurerés dans mon amour : comme j'ay aussi gardé les commandemens de mon pere, & que je demeure dans son amour.

11. Je vous ay dit ces choses, afin que [g] ma joye soit en vous, & que vôtre joye soit parfaite".

Iean.13.34. Ephes.5.2. 1.Thess.4.9. 12. C'est mon commandement, que vous vous aimiés les uns les autres, comme je vous ay aimés.

13. On ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous mettrai plus au nombre des serviteurs, parce que le serviteur ne sçait pas ce que son maître veut faire ; mais je vous ay mis au nombre de mes amis, parce que je vous ay fait connoître tout ce que j'ay appris de mon pere.

Matth.28.19. 16. Ce n'est pas vous qui m'avés choisi, mais c'est moy qui [h] vous ay choisis", & qui vous ay établis pour aller faire du fruit, & pour que vôtre fruit [i] soit de durée", [k] afin que" mon pere [l] vous donne" tout ce

m'aimer : cette même expression se trouve deux fois dans le verset suivant.

v. 11. [g] c. d. la joye que vous avés à cause de moy, ou de ma presence, demeure en vous, & que vous n'en soyés pas plus tristes pour mon absence.

v. 16. [h] c.d. vous ay fait mes Apôtres. [i] c. d. demeure à perpetuité, & par-là est marquée la vie éternelle qui est le fruit de la predication de l'Evangile. [k] c. d. *en sorte que*, cette particule n'étant point causale en cet endroit. [l] Le mot grec est équivoque pouvant être traduit, *il vous donne*, & *je vous donne* c. d. selon ce dernier sens qui a été suivi par les plus sça-

que vous lui demanderés en mon nom.
17. Ce que je vous commande, c'est de 1.Iean.
vous aimer les uns les autres. 3. 11.
18. Si le monde vous hait, sçachés qu'il 4.7.
m'a haï avant vous.
19. Si vous eussiés été du monde, le
monde aimeroit ce qui seroit à lui; mais
parce que vous n'étes point du monde, &
que je vous en ay tirés, c'est pour cette rai-
son que le monde vous hait.
20. Souvenés-vous de ce que je vous ay *Matth.*
dit, qu'un serviteur n'est pas plus grand que 10. 24.
son maître. S'ils m'ont persecuté, ils vous *Luc. 6.*
persecuteront aussi: ᵐ s'ils ont gardé" ma 40.
parole, ils garderont aussi la vôtre. *Iean.*
21. Mais ils vous feront tout cela ⁿ à cau- 13. 16.
se de mon nom", parce qu'ils ° ne connoissent
point" celui qui m'a envoyé.
22. Si je n'étois point venu, & que je ne
leur eusse point parlé, ᵖ ils ne seroient
point coupables": mais maintenant ils n'ont
aucune excuse ᑫ de leur peché".

vans Commentateurs grecs, *en sorte que je vous donnerai tout ce que vous demanderés au Pere en mon nom.*

v. 20. ᵐ *Autr.* épié † la suite de tout ce discours semble montrer que le mot de *garder* se prend ici pour *épier*, & il a même ce sens en nôtre langue, quand nous disons *observer un homme.* Le sens seroit, s'ils ont observé ce que j'ay dit, ils observeront aussi ce que vous dites. Mais il est mieux de retenir la signification propre du mot de *garder*, & le sens est, ils ne garderont pas plus vôtre doctrine qu'ils ont fait la mienne: c. d. ils mépriseront tout ce que vous leur dirés.

v. 21. ⁿ *Autr.* à cause de moy, ° c. d. n'ont point voulu connoître. *autr.* ont rejetté.

v. 22. ᵖ *L.* ils n'auroient point de peché. ᑫ c. d. de ce qu'ils ne m'ont point reconnu

† d'après philon & jean Ferus Cordelier, selon Simon.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon pere.

24. Si je n'avois point fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils ne seroient point coupables ; mais maintenant, aprés même les avoir vuës, ils me haïssent encore moi & mon pere.

Ps. 34. 19. 25. Mais c'est [r] afin que[''] ces paroles de leur loy s'accomplissent : Ils m'ont haï sans sujet.

Luc. 24 49. 26. Mais quand [f] le defenseur['''] que je vous envoyeray de la part du Pere, *c'est-à-dire*, l'Esprit de verité qui procede du Pere sera venu, il rendra témoignage [e] de moy['''].

27. Vous en rendrés aussi témoignage vous autres, parce que [a] vous êtes dés le commencement avec moy[''].

pour Messie.

v. 25. [r] Cette particule comme on l'a déja observé plusieurs fois, marque seulement ce qui devoit arriver.

v. 26. [f] *L.* Paraclet, c. d. celui qui prendra vôtre cause, & vôtre défense en ma place.

[e] c. d. que je suis veritablement le Messie : ce qui arriva lorsqu'il descendit sur eux le jour de la Pentecôte.

v. 27. [e] c. d. vous êtes témoins de toutes mes actions, & de tous les miracles que j'ay faits.

CHAPITRE XVI.

1. [a] JE vous ay dit ces choses[''], afin que vous ne vous scandalisiés point.

2. [b] Ils

v. 1. [a] c. d. je vous ay avertis de tous les maux qui doivent vous arriver.

2. [b] Ils vous interdiront l'entrée des synagogues" ; & même il va venir un tems, que quiconque vous fera mourir croira [c] rendra service à Dieu",

3. Et ils vous traitteront de la sorte, parce qu'ils [d] n'ont connu" ni le pere, ni moy.

4. Mais je vous ay dit ces choses, afin que quand le tems sera venu, vous vous souveniés que je vous les ay dites :

5. Je ne vous les ay point dites dés le commencement, parce que j'étois avec vous ; & maintenant que je m'en vas à celui qui m'a envoyé, aucun de vous ne me demande ; Où allés vous?

6. Mais parce que je vous ay parlé de la sorte, vous êtes tout tristes.

7. Je vous dis neanmoins la verité. Il vous est utile que je m'en aille : Car si je ne m'en vas point, [e] le defenseur" ne viendra point à vous : mais si je m'en vas, je vous l'envoyeray.

8. Et quand il sera venu il convaincra le monde de peché, de justice, & de jugement.

9. [f] De peché", parce qu'ils n'ont point crû en moy,

v. 2. [b] c. d. ils vous excommunieront, vous regardant comme des impies, & des gens sans religion. [c] On peut aussi traduire sur le grec *offrir un sacrifice à Dieu*, ce qui semble exprimer mieux la force des mots grecs. Néanmoins Nonnus confirme l'interpretation de nôtre Vulg.

v. 3. [d] c. d. n'ont point voulu connoître.

v. 7. [e] L. le Paraclet.

v. 9. [f] c. d. d'incredulité pour n'avoir point reconnu J. C. pour Messie. Les grands mi-

10. [g] De justice" parce que je m'en vas à mon pere, & que vous ne me verrés plus;

11. Et de [h] jugement", parce que le Prince de ce monde est déja jugé.

12. J'ay encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous n'en êtes pas capables presentement:

13. Mais quand celui qui est l'Esprit de verité sera venu, il vous enseignera toutes les verités: car il ne dira rien qui vienne de lui; mais il dira [i] tout ce qu'il aura entendu", & il vous annoncera les choses à venir.

14. [k] Il me glorifiera", parce qu'il [l] recevra de ce qui est à moy, & il vous l'annoncera".

15. Tout ce qui est à mon pere est à moy: [m] c'est pourquoy je vous ay dit, qu'il recevra de ce qui est à moy" pour vous l'annoncer.

racles que les Apôtres ont faits aprés la descente du S. Esprit, devoient convaincre les Juifs, qu'il étoit autre chose que le fils d'un charpentier, comme parle S. Chrysostome.

v. 10. [g] c. d. de la justice de J. C. comme l'explique le même S. Chrysostome, & de son innocence.

v. 11. [h] c. d. selon le même S. Chrysostome de la justice de J. C. qui est demeuré victorieux, ayant surmonté le Diable dont le regne alloit être détruit par la publication de l'Evangile.

v. 13. [i] c. d. il ne dira rien que ce qui viendra du Pere, & par consequent il ne vous dira rien que de vrai.

v. 14. [k] c. d. il fera connoître mon nom dans tout le monde. [l] c. d. il ne vous apprendra rien qui ne vienne de ma part, étant comme mon envoyé.

v. 15. [m] c. d. quand je vous ay dit que ce qu'il vous apprendra viendra de moy; c'est comme si je vous avois dit,

16. Dans peu de tems vous ne me verrés
plus; puis un peu de tems aprés vous me
reverrés, * parce que je m'en vas à mon
pere".

17. Alors quelques-uns de ses disciples
se dirent les uns aux autres : Qu'entend-il
par là ; Dans peu de tems vous ne me verrés
plus; puis un peu de tems aprés vous me
reverrés, & parce que je m'en vas à mon
pere ?

18. Ils disoient donc: Qu'entend-il par
là, dans peu de tems? nous ne comprenons
point ce qu'il veut dire.

19. Or Jesus connoissant qu'ils avoient
dessein de l'interroger leur dit: Vous vous
demandés les uns aux autres ce que signifie
ce que j'ay dit : Dans peu de tems vous ne
me verrés plus ; puis un peu de tems aprés,
vous me reverrés.

20. En verité je vous assûre, que vous
pleurerés, & vous lamenterés; au lieu que
le monde se réjoüira : vous serés dans la
tristesse; mais vôtre tristesse se changera
en joye.

21. La femme est triste quand elle ac-
couche, parce que son tems est venu ; mais
elle n'est pas plûtôt accouchée d'un fils,
que la joye qu'elle a d'avoir mis un homme
au monde, lui fait oublier ce qu'elle a souffert.

qu'il vient de mon pere ; parce que je suis la même chose avec mon pere.

v. 16. " Sç. aprés ma resurrection ; mais vous ne me reverrés que pour peu de tems ; parce que je quitte la terre pour aller dans le ciel avec mon pere.

22. Vous êtes aussi vous autres, maintenant tristes; mais je vous reverrai, [o] & vous serés dans une joye qu'on ne pourra vous ôter".

Matth. 7.7. 21. 22. Marc. 11. 24. Luc. 11. 9. Iean. 14 13. Iac. 1. 5.

23. Alors [p] vous ne m'interrogerés plus de rien". En verité je vous assure que ce que vous demanderés à mon pere en mon nom, il vous le donnera.

24. [q] Jusqu'ici" vous n'avés rien demandé en mon nom: demandés & vous recevrés, [r] afin que vôtre joye soit parfaite".

25. Je vous ay dit ces choses [s] *comme* en paraboles, le tems approche que je ne vous parleray plus de la sorte; mais que je vous parleray ouvertement de mon pere.

26. Alors vous demanderés en mon nom, & je ne vous dis point que je prierai mon pere pour vous;

27. Car mon pere lui-même vous aime, parce que vous m'avés aimé, & que vous

v. 22. [o] Sç. quand je serai ressuscité.

v. 23. [p] c. d. vous ne me questionnerés plus, comme vous faites presentement. On peut aussi traduire ainsi le mot grec, *car vous ne me demanderés plus rien*, comme si J. C. avoit voulu dire: aprés ma resurrection & mon ascension dans le ciel, vous vous adresserés à mon pere, invoquant mon nom.

v. 24. [q] c. d. pendant que j'ai été avec vous. [r] c. d. vôtre joye sera plus parfaite quand je ne serai plus avec vous, que quand j'y étois, & lorsque vous vous adresserés à mon pere.

v. 25. [s] *L.* en proverbes, ou similitudes; mais le mot de *similitude* qui répond dans le grec au mot ébreu *masal*, ne signifie pas toûjours des paraboles ou similitudes; il signifie aussi un stile concis & sentencieux qui n'est pas entendu de tout le monde.

avés crû que je suis sorti de Dieu.
28. Je suis sorti de mon pere, & je suis
venu dans le monde; je laisse aussi le mon-
de, & je retourne à mon pere.
29. Ses disciples lui dirent : Vous nous
parlés maintenant d'une maniere claire, &
vous ne dites rien d'enigmatique.
30. Nous connoissons presentement que
vous sçavés toutes choses, & que vous n'a-
vés pas besoin qu'on vous interroge. Par là,
nous croyons que vous êtes sorti de Dieu.
31. Jesus leur répondit : Vous croyés
maintenant?
32. Voici le tems qui approche, & il est *Matth.*
déja venu, auquel vous serés dispersés cha- *26. 31.*
cun de vôtre côté, & me laisserés seul; *Marc.*
mais je ne suis pas seul, parce que mon pere 14. 27.
est avec moy.
33. Je vous ay dit ces choses, afin que
' vous vous reposiés en moy" : vous serés
maltraittés dans le monde; mais ayés cou-
rage : " j'ay vaincu le monde".

v. 33. ' *L.* vous ayés paix en moy, c. d. vous demeuriés fermes & constans, ayant confiance en moy. " c. d. je vaincrai; le prétérit pour le futur; car c'est principalement par sa mort qu'il a vaincu le monde.

CHAPITRE XVII.

1. QUand Jesus eut fini ce discours,
il dit levant les yeux vers le ciel:
Mon pere, le tems est venu : ' glorifiés vô-
tre fils, afin que vôtre fils vous glorifie";

v. 1. ' c. d. faites connoître par des miracles extraordinai-

Matth. 2. [b] Lui ayant donné" autorité sur tous
28. 18. les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avés donnés.

3. Or [c] la vie éternelle", c'est de vous [d] connoître" vous *qui êtes* le seul vrai Dieu, & Jesus-Christ que vous avés envoyé.

4. Je vous ay glorifié sur la terre; j'ay achevé [e] l'ouvrage que vous m'avés donné à faire";

5. Et vous, mon pere, glorifiés-moy maintenant en vous-même de la gloire que j'ay euë en vous, avant que le monde fût.

6. J'ay manifesté vôtre nom aux hommes que vous avés pris du monde pour me les donner. Ils étoient à vous, & vous me les avés donnés, & ils ont gardé [f] vôtre parole".

7. Ils ont connu maintenant, que tout ce que vous m'avés donné vient de vous,

8. Parce que je leur ay enseigné la doctrine que vous m'avés communiquée, & ils l'ont reçûë, & ont connu veritablement

res, que je suis veritablement vôtre fils : ce qui sera en même tems vôtre gloire; car vôtre nom sera répandu, non seulement dans la Judée; mais parmi toutes les nations de la terre.

v. 2. [b] *L.* comme vous lui avés donné.

v. 3. [c] c. d. le moyen d'acquerir la vie éternelle. [d] Le mot de *connoître* ne se prend pas ici, non plus qu'en beaucoup d'autres endroits pour une connoissance purement speculative, mais pour une connoissance accompagnée de la pratique, & qui est jointe avec la foy & les bonnes œuvres, comme le remarque Euthymius.

v. 4. [e] c. d. la predication dont vous m'aviés chargé pour faire connoître vôtre nom.

v. 6. [f] c. d. la doctrine que je leur ay enseignée de vôtre part.

que je suis sorti de vous; & ils ont cru que
c'est vous qui m'avéz envoyé.
9. Pour moy, je prie [g] pour eux": je ne
prie point pour [h] le monde"; mais pour
ceux que vous m'avés donnés; parce qu'ils
sont à vous;
10. [i] Et" tout ce qui est à moy est à vous
& tout ce qui est à vous est à moy, &
[k] je suis glorifié en eux".
11. [l] Je ne suis plus dans le monde"; mais
eux ils y sont. Pour moy je m'en vas à vous,
Pere saint: gardés [m] en vôtre nom" ceux
que vous m'avés donnés, afin qu'ils soient
une méme chose comme nous sommes.
12. Pendant que j'étois avec eux, je les *Jean.* 18
gardois en vôtre nom. J'ay gardé ceux que 9.
vous m'avés donnés, & il ne s'est perdu au- *Ps.* 108.
cun d'eux, [n] sinon" [o] cet homme perdu", 8.

v. 9. [g] c. d. pour mes disciples. [h] c. d. pour ceux qui n'ont point crû en moy.

v. 10. [i] c. d. *car*, la particule *&* étant plûtôt causale en cet endroit, que conjonctive selon le genie de la langue ébraïque. [k] J. C. est glorifié en ses disciples, l'ayant reconnu pour le Fils de Dieu, & l'ayant fait connoître aux autres.

v. 11. [l] c. d. je ne serai plus bien-tôt dans le monde. [m] c. d. dans la connoissance de vôtre nom, & dans la doctrine que vous leur avés communiquée. *autr.* par vôtre nom, c. d. par vôtre puissance, en les prenant sous vôtre protection.

v. 12. [n] La particule *εἰ μὴ* qui est dans le grec, & qui est exprimée dans la Vulg. par *nisi*, est ici exceptive, selon la plûpart des Commentateurs. Estius néanmoins a crû qu'elle étoit adversative, & que le sens est, aucun de ceux que vous m'avés donnés n'est peri; mais Judas qui est peri étoit destiné à cela. Cette interpretation qui n'a rien de contraire au sens purement grammatical ne paroît pas prèferable à l'autre. [o] *L.* le fils de perdition.

[t] afin que" l'Ecriture s'accomplisse.
13. Or je vas maintenant à vous, & je dis ces choses pendant que je suis au monde, afin que [q] ma joye soit parfaite en eux".
14. Je leur ay enseigné vôtre parole, & le monde les a haïs, parce qu'il ne sont point du monde, comme aussi je ne suis pas du monde.
15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde; mais de les preserver [r] du mal".
16. Ils ne sont point du monde, comme je ne suis pas aussi du monde.
17. [f] Sanctifiés-les [t] dans la verité": vôtre parole est la Verité.
18. Comme vous m'avés envoyé dans le monde, [u] je les ay aussi envoyés" dans le monde,
19. Et [x] je me sanctifie moy-même" pour eux, afin qu'ils soient aussi sanctifiés eux-

[t] Cette particule selon Euthymius marque seulement ce qui devoit arriver.

v. 13. [q] C'est une expression abregée qui signifie la joye qu'ils ont de joüir de ma presence soit encore plus grande, quand je ne serai plus avec eux. *autr.* afin que la joye que j'ay de ce que vous les conserverés, se trouve aussi en eux. Voyés chap. 15. v. 11.

v. 15. [r] *Autr.* du malin c. d. du Diable.

v. 17. [f] c. d. rendés-les encore plus saints qu'ils ne sont, par la verité de l'Evangile qu'ils doivent prêcher. Le mot de *sanctifier* signifie aussi souvent dans l'Ecriture destiner à un employ saint, comme est celui de l'Evangile. [t] Il y a dans le grec ordin. *dans vôtre verite.* Mais on lit dans l'ancien mss. d'Alexand. comme dans la Vulg.

v. 18. [u] *Autr.* je les envoyerai : car il parle principalement de leur mission aprés sa resurrection.

v. 19. [x] c. d. je m'offre moy-même en sacrifice, le mot de

mêmes ʸ dans la verité".

20. Or je ne prie pas seulement ˡ pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moy par leurs instructions;

21. Afin qu'ils soient tous une même chose, comme vous, mon pere, êtes en ᶻ moy, & que je suis en vous", ᵃᵃ afin qu'ils soient aussi une même chose en nous, & que le monde croye que vous m'avés envoyé.

22. Je leur ay donné ᵇᵇ la gloire" que vous m'avés donnée, afin qu'ils soient une même chose, comme nous le sommes.

23. Je suis en eux, & vous êtes en moy, afin qu'ils soient entierement une même chose, & que le monde connoisse que vous m'avés envoyé, & que vous les avés aimés, comme vous m'avés aimé.

24. Mon pere, je desire qu'où ᶜᶜ je seray", ceux que vous m'avés donnés y soient aussi avec moy, afin qu'ils ᵈᵈ voyent ma gloire que vous m'avés donnée", parce que vous m'avés aimé avant la creation du monde.

sanctifier se prend en ce sens-là dans l'ancien Testament. ʸ c. d. dans la doctrine de l'Evangile dont ils vont être les Ministres.

v. 21. ᶻ c. d. avec moy une même chose, & que je suis une même chose avec vous. ᵃᵃ c. d. afin, dis-je, qu'ils soient &c. C'est une repetition de ce qui précede. S. Jean est plein de ces répétitions.

v. 22. ᵇᵇ c. d. la puissance de faire des miracles, par laquelle le nom de Dieu se fait connoître, & en cela les Apôtres étoient en quelque maniere semblables à Dieu, étans parfaitement unis avec le Pere, & avec le Fils, dont ils n'étoient que les Ministres dans tout ce qu'ils faisoient.

v. 24. ᶜᶜ *L.* je suis, le present pour le futur. ᵈᵈ c. d. joüissent de ma gloire dans le ciel.

25. Pere juste ** le monde ne vous a point connu ; mais moy je vous ay connu, & ceux-ci ont connu que vous m'avés envoyé :

26. Et je leur ay fait connoître vôtre nom que ff je leur ferai connoître" *encore*, gg afin que l'amour que vous avés eu pour moy soit en eux", & que je sois aussi en eux-mêmes.

v. 25. ** Le grec ajoûte καὶ, c.d. quoique le monde tout juste que vous êtes ne vous ait point connu, toutefois je vous ai connu, mais, καὶ, n'est point dans le mſ. de Cambr. & Nonnus ne l'exprime point dans ſa paraphraſe. En effet il est souvent inutile chés les Ebreux.

v. 26. ff Les disciples de J. C. eurent une plus grande connoissance des mysteres de la Religion aprés la descente du S. Esprit. gg c. d. afin que vous les aimiés du même amour dont vous m'avés aimé.

CHAPITRE XVIII.

2. *Rois.* 15. 23. *Matth.* 26. 36. *Marc.* 14. 32. *Luc.* 22. 39.

1. JEsus aprés ce discours s'en alla avec ses disciples au delà du torrent [a] de Cedron" où il y avoit un jardin dans lequel il entra avec eux.

2. Or Judas qui devoit le livrer, connoissoit aussi le lieu ; parce que Jesus s'y étoit souvent trouvé avec ses disciples.

Matth. 26. 47. *Marc.* 14. 43.

3. Judas donc ayant pris [b] la cohorte", & des gens que les Princes des Prêtres & les Phariſiens lui donnerent, vint en ce

v. 1. [a] Il y a dans le grec *des cedres* : mais c'est une faute des copistes qui ont lû τῶν pour τοῦ qui est dans l'ancien mſſ. d'Alexandrie.

v. 3. [b] *Autr.* quelques soldats de la cohorte, qui étoit pour garder le temple, & la ville pendant la fête de Pâque.

lieu-là avec des lanternes, des flambeaux, Luc. 22.
& des armes. 47.
4. Mais Jesus qui sçavoit tout ce qui
lui devoit arriver, s'étant avancé leur dit:
Qui cherchés-vous?
5. Ils lui répondirent : Jesus de Nazareth; Jesus leur dit: C'est moy. Or Judas qui devoit le livrer étoit aussi avec eux.
6. Jesus ne leur eut pas plûtôt dit : C'est moy, que reculant ils tomberent par terre.
7. Il leur demanda encore : Qui cherchés-vous ? & ils dirent : Jesus de Nazareth.
8. Je vous ay dit, répondit Jesus, que c'est moy : si c'est donc moy que vous cherchés, laissés aller ces gens-ci.
9. *C'étoit* afin que ce qu'il avoit dit s'ac- Jean. 17
complît : Je n'ay perdu aucun de ceux que 12.
vous m'avés donnés.
10. Alors Simon Pierre qui avoit une épée, la tira, & en ayant frappé un serviteur du grand Prêtre, il lui coupa l'oreille droite: Le serviteur s'appelloit Malchus.
11. Mais Jesus dit à Pierre : Remettés vôtre épée dans le fourreau. Quoy je ne boirai pas le calice que mon pere m'a donné ?
12. Alors la cohorte, ' le Tribun", & les gens envoyés par les Juifs se saisirent de Jesus, & l'ayant lié,

v. 12. ' c. d. le Commandant de la cohorte ou des soldats qui avoient été envoyés.

Luc.3.2. 13. Ils l'amenerent d'abord à Anne [d], parce qu'il étoit beau pere de Caïphe, qui étoit cette année-là grand Prêtre.

Jean. 11.50. 14. Caïphe étoit celui qui avoit donné avis aux Juifs, qu'il étoit utile qu'un homme mourût pour tout le peuple.

Matth. 26. 58. Marc. 14. 54. Luc. 22. 54. 15. Or Simon Pierre suivoit Jesus avec [e]un autre disciple", qui étant connu du grand Prêtre entra dans la cour de sa maison avec Jesus :

16. Mais Pierre demeura dehors à la porte. C'est pourquoy l'autre disciple qui étoit connu du grand Prêtre, alla parler à la portiere, qui fit entrer Pierre.

17. Alors la portiere dit à Pierre : Et vous, n'étes vous pas des disciples de cet homme ? Ils répondit ; Non.

18. Or les valets de ceux qui avoient servi *pour prendre Jesus* étoient auprés du feu ; où ils se chauffoient, parce qu'il faisoit froid. Pierre étoit aussi avec eux qui se chauffoit.

19. Le grand Prêtre interrogea Jesus [f] sur ses disciples, & sur sa doctrine".

v. 13. [d] L'Evangeliste s'explique d'une maniere abregée, ne faisant qu'insinuër que J. C. fut ensuite mené à Caïphe sans le marquer expressément ; ce qu'il fait néanmoins plus bas au vers. 24. & il le suppose au vers. 15.

v. 15. [e] *gr.* l'autre disciple : car il y a un article qui désigne quelque disciple en particulier. Les plus sçavans Commentateurs grecs croyent que c'étoit S. Jean. Mais cet article n'est point dans l'ancien ms. d'Alexand. ni dans celui de Cambr. & l'Interprete syriaque a traduit *un des autres disciples*.

v. 19. [f] c. d. sur ce qu'il s'étoit fait chef de secte, & qu'il marchoit accompagné d'une troupe de disciples.

20. Jesus lui répondit : J'ay parlé au
monde publiquement ; J'ay toûjours enseigné dans les synagogues, & dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent ; & je n'ay rien dit en cachette.

21. Pourquoy m'interrogés-vous ? Interrogés ceux qui m'ont entendu parler : Ces gens-là sçavent ce que j'ay dit.

22. A ces paroles, un de ceux qui avoient servi à le prendre & qui étoit-là, lui donna un soufflet & lui dit : Est-ce ainsi que tu parles au grand Prêtre ?

23. Jesus répondit : Si j'ay mal parlé, *
faites voir que j'aye mal parlé ; mais si j'ay *Matth.*
bien parlé, pourquoy me frappés-vous ? 26. 57.
24. Or Anne l'avoit envoyé lié à Caïphe *Marc.*
le grand Prêtre. 14. 53.
25. Simon Pierre étoit-là qui se chauf- *Luc.* 22.
foit : Quelques-uns donc lui dirent : N'ê- 54.
tes vous pas aussi de ses disciples ? Il le nia *Matth.* 26. 69.
en disant : Je n'en suis point. *Marc.*
26. Un des serviteurs du grand Prêtre 14. 67.
parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'o- *Luc.* 22.
reille lui dit : Ne vous ay-je pas vû avec lui 56.
dans le jardin ? *Matth.*
27. Pierre le nia encore ; & aussitôt le 27. 2.
coq chanta. *Marc.*
28. Ils menent donc Jesus de la maison 15. 1. *Luc.* 23.
de Caïphe au Pretoire ; c'étoit [g] le matin", 1.
& ils n'entrerent point dans le Prétoire, de *Act.* 10.
peur de se soüiller, & afin de manger [h] la 28. 11.
Pâque". 3.

v. 28. [g] C'étoit le vendredi matin qui étoit le quinzième de la Lune. [h] J. C. a mangé l'Agneau paschal le 14. avec les

29. Pilate les vint trouver dehors, & leur dit : De quoy accusés-vous cet homme-ci?

30. Ils lui repondirent : Si cet homme n'étoit pas criminel, nous ne vous l'aurions pas livré.

31. Alors Pilate leur dit : Prenés-le vous-mêmes pour le [i] juger selon vôtre loy. Mais les Juifs lui répondirent : Il n'est pas en nôtre pouvoir de faire mourir personne.

Matth. 20. 19. — 32. C'étoit afin que ce que Jesus avoit dit, marquant [k] de quelle mort il devoit mourir, s'accomplît.

Matth. 27. 11. Marc. 15. 2. Luc. 23. 3. — 33. Pilate donc étant ensuite entré dans le Prétoire, & ayant fait venir Jesus : lui dit : Etes-vous le Roy des Juifs?

34. Jesus lui répondit : Dites-vous cela

Juifs. La Pâque ne se prend pas ici pour l'agneau, mais pour le sacrifice qu'on faisoit ce jour-là, & même pendant tous les autres jours de cette fête : car quelques-uns croyent que ces sacrifices ont aussi le nom de Pâque au ch. 16. du Deuter. v. 2. & dans le livre 2. des Paralip. ch. 35. v. 8. Les Rabbins les nomment les sacrifices de *la hagigah* c. d. de la fête. Cela néanmoins souffre de grandes difficultés qu'on ne peut expliquer que dans un Commentaire.

v. 31. [i] Quoiqu'il ne leur fût point permis alors, comme on le croit communément, de prononcer à mort, ils pouvoient néanmoins instruire le procés, & dire que J. C. étoit tombé dans des cas qui méritoient la mort. Ainsi Pilate a pû leur dire sans se moquer d'eux, de le prendre pour le juger. Merillus a composé un petit traité, où il pretend montrer que les Juifs n'étoient pas privés du pouvoir de condamner à la mort. Mais leur réponse insinuë que ce pouvoir leur avoit été ôté.

v. 32. *k* J. C. avoit dit plus d'une fois qu'il seroit crucifié : ce genre de supplice qui étoit en usage chez les Romains, ne l'étoit point parmi les Juifs.

par vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moy?

35. Pilate repartit: Est-ce que je suis Juif, moy? Vôtre nation, & vos Princes des Prêtres vous ont mis entre mes mains: Qu'avés-vous *donç* fait?

36. Jesus répondit: Mon royaume n'est pas [l] de ce monde". S'il étoit de ce monde, mes gens combattroient pour que je ne fusse point livré aux Juifs; mais mon royaume n'en est pas.

37. Vous êtes donc Roy, lui dit Pilate? Jesus répondit: Vous dites vrai; je suis Roy: c'est pour cela que je suis né, & ne suis venu au monde que pour rendre témoignage à la verité. Quiconque aime la verité écoute ma parole.

38. Pilate lui demanda: Qu'est-ce que verité? & aprés ces paroles, il revint aux Juifs, & leur dit: Je ne trouve point en lui de quoy
le condamner. *Matth.*
39. Or c'est une coûtume parmi vous, 27.15.
que je vous relâche un prisonnier à Pâque. *Marc.*
Voulés-vous donc que je vous relâche le 15. 6.
Roy des Juifs? *Luc.* 23. 17.
40. Et tous se mirent à crier [m] de nou- *Act.* 3.
veau"; Ne relâchés pas celui-là, mais Bar- 14.

v. 36. [l] J. C. fait voir par cette réponse, que les Juifs étoient des calomniateurs, qui l'accusoient de se faire passer pour Roy; puisque son royaume n'étoit point temporel, & par conséquent ils se servoient malicieusement de ce nom de *Roy* pour le rendre odieux aux Romains.

v. 40. [m] Comme il n'est point dit expressément qu'ils eussent déja crié; on ne lit point ce mot *de nouveau* dans

rabbas. Or Barrabbas étoit un voleur.
la version syriaque.

CHAPITRE XIX.

Matth. 27. 27. *Marc.* 15. 15.

1. PIlate donc fit alors prendre Jesus, & qu'il fit foüetter.
2. Les soldats ayant fait ensuite une couronne avec des épines, la lui mirent sur la tête, & ils le couvrirent [a] d'un manteau de pourpre";
3. [b] Puis ils venoient lui dire": Je vous salue Roy des Juifs, & ils lui donnoient des soufflets.
4. Pilate revint encore dire aux Juifs: Voici que je vous l'amene dehors, afin de vous faire connoître que je ne trouve point en lui de quoy le condamner.
5. Jesus donc sortit, portant une couronne d'épines & un manteau de pourpre ; & Pilate leur dit: Voilà l'Homme.
6. Dés que [c] les grands Prêtres", & *leurs* gens

v. 2. [a] La Vulg. se sert d'un mot qui signifie en general *habit*: mais le mot grec signifie ordinairement un habit de dessus. Voyés S. Matth. ch. 27. v. 28. par la *pourpre*, il faut entendre, qui approchoit de la couleur de la pourpre, & non pas une veritable pourpre, & par-là on conciliera S. Jean avec S. Matth. qui dit que ce manteau étoit d'*écarlate*.

v. 3. [b] Au lieu de ces mots; *puis ils venoient lui dire*, on lit seulement dans le grec ordin. *& ils disoient*: mais Estienne a lû dans trois de ses mss. grecs, comme il y a dans la Vulg. & cette même leçon est confirmée par les deux versions arabes. De quelque maniere qu'on lise, c'est le même sens.

v. 6. [c] Cela se peut aussi en-

gens le virent, ils s'écrierent : Crucifiés-le, crucifiés-le. Pilate leur dit : Prenés-le vous-autres, & le crucifiés : car pour moy je ne trouve point en lui de quoy le condamner.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loy, & selon [d] cette loy" il merite la mort ; parce qu'il s'est dit Fils de Dieu :

8. Ce que Pilate ayant entendu, il craignit davantage,

9. Et étant rentré dans le Pretoire il dit à Jesus : D'où êtes-vous ? Mais Jesus ne lui répondit rien.

10. Pilate donc lui dit : Vous ne me répondés point ? Ne sçavés-vous pas qu'il est en mon pouvoir de vous faire crucifier ; qu'il est aussi en mon pouvoir de vous relâcher ?

11. Jesus répondit : Vous n'auriés aucun pouvoir contre moy, s'il ne vous avoit été donné d'enhaut ; c'est pourquoy celui qui m'a livré à vous en est plus coupable.

12. Depuis ce moment Pilate cherchoit à le relâcher ; mais les Juifs crioient : Si vous relâchés cet homme, vous n'êtes point ami de Cesar : car quiconque se dit Roy, est contre Cesar.

13. Pilate ayant entendu ces paroles amena Jesus [e] dehors", & s'assit dans son tribu-

tendre des Princes des Prêtres ; quoy qu'il y ait dans le latin le mot de *Pontifices* qui répond grammaticalement au mot grec ἀρχιερεῖς qui ne signifie quelquefois autre chose, que les Principaux, ou les Chefs des sacrificateurs.

v. 7. [d] *gr.* nôtre *loy.* Mais le mot de *nôtre* n'est point dans le ms. de Cambr. non plus que dans la Vulg.

v. 13. [e] c. d. hors du Pretoi-

nal en un lieu appellé [f] Lithostrotos" & en ébreu Gabbatha.

14. Or il étoit le jour [g] de la préparation de la Pâque", vers la [h] sixiéme" heure du

re. [f] c. d. *pavé de pierres*. Ce tribunal qui étoit hors du Pretoire dans quelque lieu couvert, & en forme de dôme, tiroit son nom de son beau pavé. L'Evangeliste aprés avoir rapporté le mot grec, parce qu'il écrivoit en grec, apporte le nom que les Juifs lui donnoient en leur langue, & qui signifie un lieu élevé, c. d. relevé de pierres, ou pavé.

v. 14. [g] Le mot grec est *parasceve* qui se prend toûjours, quand il est seul, pour le vendredi, parce qu'on préparoit ce jour-là ce qui étoit necessaire pour le jour du sabbat: mais quand on joint, le nom d'une fête, c'étoit la préparation pour cette fête-là. Si le mot de *Pâque* signifioit ici le jour qu'on mangeoit l'Agneau paschal, il faudroit que J. C. eût prévenu la Pâque des Juifs, ou qu'il ne l'eût point faite. Voyés cy-dessus ch. 18. v. 28.

[h] Eusébe, & aprés lui plusieurs Commentateurs grecs lisent ici aussi-bien qu'au ch. 15. de S. Marc. v. 25. τρίτη *troisiéme*. Ils ont crû que c'étoit une faute de copiste qui a mis la lettre ς *six* pour la lettre γ *trois* & cette leçon est non seulement confirmée par Nonnus; mais aussi par l'ancien ms. de Cambrige, où on lit τρίτη; mais il y a de l'apparence, que ce ms. qui a été retouché en tant d'endroits, l'a aussi été en celui-ci sur S. Marc: & quelque ancienne que soit cette leçon; elle ne se trouve appuyée sur aucun bon ms. grec, ni sur aucune des anciennes versions. On lit même *sexta* dans l'ancienne version latine qui répond au texte grec du ms. de Cambr. Pour concilier ces deux Evangelistes, on remarquera, que les Juifs partageoient à la verité tout le jour en douze heures égales; mais ils avoient outre cela de certaines grandes heures qui marquoient celles ausquelles on offroit tous les jours dans le temple les sacrifices, & ausquelles on alloit à la priere, sç. *la troisiéme, la sixiéme, & la neuviéme*. C'est ce que nous appellons encore aujourd'huy les heures de *tierce*, de *sexte*, & *de none*. Or ce qui étoit depuis *tierce* jusqu'à *sexte* se

jour, & il dit aux Juifs: Voilà vôtre Roy.
15. Mais ils se mirent à crier: Faites-le mourir; faites-le mourir; faites-le crucifier. Pilate leur dit: Ferai-je crucifier vôtre Roy? Les Princes des Prêtres répondirent: Nous n'avons point d'autre Roy que Cesar.
16. Il remit donc alors Jesus entre leurs mains pour être crucifié. Ils le prirent; & l'emmenerent:
17. Et portant sa croix; il alla au lieu appellé, Calvaire qui se nomme en ébreu [i] Golgotha; Matth. 27.33. Marc. 15.22.
18. Où ils le crucifiérent avec deux autres hommes, un de chaque côté, & lui au milieu. Luc. 23. 33.
19. Pilate fit aussi faire un écriteau; qu'il fit mettre sur la croix. On y lisoit ces mots: JESUS DE NAZARETH LE ROY DES JUIFS.
20. Cet écriteau fut donc lû de plusieurs Juifs; parce que le lieu où Jesus fut crucifié étoit prés de la ville; & il étoit en ébreu; en grec, & en latin.
21. Les Princes des Prêtres dirent à Pilate: Ne faites pas écrire: Le Roy des Juifs; mais qu'il a dit: Je suis le Roy des Juifs.
22. Pilate répondit: Ce que [k] j'ay fait écrire est écrit.

nommoit *tierce*. Quand donc S. Jean a dit *vers la sixiéme heure*, il a voulu marquer la fin de la troisiéme.

v. 17. [i] S Jean qui écrivoit en grec; aprés avoir apporté le nom de ce lieu-là marque ensuite selon sa coûtume; comme les Juifs l'appelloient en leur langue.

v. 22. [k] *L.* j'ay écrit, je l'ay écrit, c. d. demeurera écrit comme il est.

Matth. 23. Quand les soldats l'eurent crucifié,
27. 35. ils prirent [l] ses habits, dont ils firent quatre
Marc. parts", une pour chaque soldat, ils prirent
15. 24. aussi sa tunique & comme elle étoit [m] sans
Luc. 23. coûture", étant toute entiere d'un même
34. tissu depuis le haut,

24. Ils dirent entr'eux : [n] Ne la déchirons
point; mais tirons au sort à qui l'aura. *C'étoit* afin que ces paroles de l'Ecriture fussent
Ps. 21. accomplies : Ils ont partagé entr'eux mes
19. habits, & ont tiré ma robe au sort. C'est
ce que firent les soldats.

25. Or la mere de Jesus, la sœur de sa mere Marie [o] femme de Cleophas", & Marie Magdeleine se tenoient auprés de sa croix.

26. Jesus donc ayant vû là sa mere & le disciple qu'il aimoit, dit à sa mere : Femme voilà vôtre fils :

27. Puis il dit au disciple : Voilà vôtre mere : & dés-lors le disciple la prit chés soy.

Ps. 68. 28. Ensuite Jesus sçachant que tout étoit
22. accompli, afin que l'Ecriture fût accomplie
entierement, il dit : J'ay soif.

29. Comme il y avoit là un vase plein de vinaigre, les soldats en remplirent une

v. 23. [l] c. d. ses habits de dessus, ou plûtôt son habit, le plurier étant ici, comme en plusieurs autres endroits, pour le singulier : & comme l'habit de dessus que les Juifs portoient étoit fait de quatre pans ou parties, ils en prirent chacun un pan. [m] c. d. comme les ouvrages qu'on fait à l'aiguille.

v. 24. [n] Ils ne la couperent point; parce que les morceaux d'un ouvrage de cette façon n'auroient pû servir à quoi que ce soit.

v. 25. [o] *Autr.* fille de Cleophas, comme il y a dans les deux versions arabes.

éponge [p] autour de laquelle ils mirent de l'hyssope", & la luy présenterent à la bouche.

30. Jesus ayant pris le vinaigre, dit, [q] *Tout* est accompli", & ayant baissé la tête; il expira.

31. Les Juifs, parce qu'il étoit [r] un jour de préparation", afin que les corps ne demeurassent point à la croix, le jour du sabbat; car ce sabbat étoit [s] solennel"; prierent Pilate qu'on leur rompît les jambes, & qu'on les ôtât de-là.

32. Les soldats donc vinrent, qui rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qu'on avoit crucifié avec lui.

33. Mais lorsqu'ils vinrent à Jesus, l'ayant trouvé déja mort; ils ne lui rompirent point les jambes.

34. Mais un des soldats lui ouvrit le côté

v. 29. [p] C'est ainsi qu'il faut traduire à la lettre, tant sur le grec que sur le latin. Plusieurs sçavans hommes neanmoins ont crû que le mot d'*hyssope* est ici la même chose, que celui de *canne* dans S. Matthieu ch. 27. v. 48. & que le sens est qu'ils mirent l'éponge au bout d'un bâton d'hyssope. La version syriaque semble confirmer cette interpretation; Les deux versions arabes l'appuyent manifestement; mais cela ne peut convenir à l'hyssope qui n'est qu'une simple herbe, & s'il y en a quelque espece en forme d'arbrisseau, la tige en doit être petite.

v. 30. [q] c. d. tout ce que j'avois à faire en ce monde est fait: il ne me reste plus qu'à mourir.

v. 31. [r] *L.* parasceve c. d. le vendredi auquel on preparoit tout ce qui étoit necessaire pour le jour du sabbat. [s] *L.* grand: on lit dans quelques editions greques *le jour de ce sabbat étoit grand*, c. d. il y avoit encore une autre solennité outre celle du sabbat, ensorte qu'il étoit doublement solennel.

d'un coup de lance, & il en sortit aussi-tôt du sang, & de l'eau.

35. ʸ Celui qui l'a vû" en * rend" témoignage ; & son témoignage est vray, & il sçait qu'il dit vray, afin que vous croyiés aussi.

Exod. 12. 46. *Nomb.* 9. 12. 36. Car ces choses sont arrivées, afin que cette parole de l'Ecriture s'accomplît ; * Vous n'en romprés aucun os".

Zach. 12, 10. 37. Il est encore dit dans l'Ecriture : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Matth. 27. 57. *Marc.* 15. 43. *Luc.* 23. 50. 38. Aprés cela, Joseph d'Arimathie, qui étoit disciple de Jesus, sans neanmoins se découvrir, parce qu'il craignoit les Juifs, pria Pilate, qu'il pût faire enlever le corps de Jesus : ce que Pilate lui ayant accordé, il alla le faire enlever.

Iean. 3. 2. 39. Nicodeme qui étoit autrefois venu trouver de nuit Jesus, vint aussi avec environ cent livres d'une composition de myrrhe, & d'aloés.

40. Ils prirent donc le corps de Jesus, & l'envelopperent ʸ de linges" avec des drogues aromatiques, comme le pratiquent les Juifs avant que d'ensevelir leurs morts.

41. Or il y avoit dans le lieu où on l'avoit

v. 35. ʸ S. Jean parle de soy-même en troisiéme personne, ce qui n'est pas sans exemple; même dans les auteurs prophanes. * *L.* en a rendu, le preterit pour le present.

v. 36. * Cela est dit à la lettre au ch. 12. de l'Exode de l'Agneau paschal qui étoit le type de J. C. sur la croix.

v. 40. ʸ c. d. avec de longues bandes de toile par tout le corps. C'est la maniere dont les Juifs embaumoient les corps.

crucifié un jardin, & dans ce jardin un sepulcre neuf, où l'on n'avoit encore mis personne.

42. Comme donc il * étoit le tems de la préparation[a], & que le sepulcre étoit proche; ils y mirent Jesus.

v. 42. * c. d. le jour de la préparation alloit finir, en sorte que le sabbat alloit commencer, & c'étoit veritablement le tems de la préparation.

CHAPITRE XX.

1. OR Marie Magdeleine vint le prémier jour de la semaine au sepulcre le matin, lorsqu'il faisoit encore obscur; & elle vit que la pierre étoit ôtée de l'entrée. *Matth. 28. 1. Marc. 16. 1. Luc. 24. 1.*

2. Elle courut donc, & vint à Simon Pierre & à l'autre disciple que Jesus aimoit, ausquels elle dit: On a enlevé du sepulcre le Seigneur; & nous ne savons où on l'a mis.

3. Aussitôt Pierre partit avec l'autre disciple pour aller au sepulcre.

4. Ils couroient tous deux ensemble; mais cet autre disciple qui courut plus vite que Pierre, y arriva le premier,

5. Et s'étant baissé, il vit les linges qui étoient demeurés là, mais il n'entra point.

6. Simon Pierre arriva ensuite, & étant entré dans le sepulcre, il vit les linges qui étoient-là;

7. Et * le linge qu'on lui avoit mis sur la tête n'étoit pas avec les autres, mais en un

v. 7. * Voyés ch. 11. v. 44. où l'on a expliqué ce que c'est que ce linge appellé *sudarium*.

lieu à part, tout plié.

8. Alors le disciple qui étoit arrivé le premier entra aussi dans le sepulcre: Il vit, & il crut.

9. Car [b] ils ne sçavoient pas encore ce qui est dans l'Ecriture; qu'il devoit ressusciter".

10. Les disciples s'en retournerent ensuite [c] chés eux".

Matth. 28.1. & *Marc.* 16. 5. *Luc.* 24. 4.

10. Mais Marie pleurant se tenoit dehors prés du sepulcre; & comme elle pleuroit, s'étant baissée pour regarder dans le sepulcre,

12. Elle vit deux Anges vétus de blanc assis au lieu où l'on avoit mis le corps de Jesus; l'un à la tête, & l'autre aux pieds.

13. Ils lui dirent. Femme, pourquoy pleurés-vous? Elle leur répondit: C'est qu'on a enlevé mon Seigneur; & je ne sçay où on l'a mis.

14. Ce qu'ayant dit, elle se retourna, & elle vit Jesus qui étoit là, mais elle ne sçavoit pas, que ce fût lui.

15. Jesus lui dit: Femme, pourquoy pleurés-vous? Qui cherchés-vous? Elle croyant que c'étoit le [d] jardinier", lui dit: Seigneur, si vous l'avés emporté, dites moy où vous l'avés mis, afin que j'aille le prendre.

v. 9. [b] c. d. ils n'entendoient pas encore le sens des passages où il est parlé de la resurrection de J. C.

v. 10. [c] *Autr.* comme il y a dans le syriaque *à leur demeure*, c. d. dans le lieu où ils étoient tous assemblés dans Jerusalem.

v. 15. [d] c. d. celui qui avoit le soin du jardin où étoit le sepulcre.

16. Jesus lui dit: Marie; & elle s'étant
retournée lui dit: Rabboni (c'est-à-dire
mon maître.)

17. Jesus lui dit: [e] Ne me touchés point:
car je ne suis pas encore monté vers mon
pere, mais allés dire à mes freres", que je
vas monter vers mon pere, qui est vôtre pere, vers mon Dieu, qui est vôtre
Dieu.

18. Marie Magdeleine alla dire aux disciples: j'ay vû le Seigneur qui m'a dit ces
choses.

19. Le soir de ce jour-là qui étoit le premier de la semaine, & lorsque les portes du lieu où les disciples étoient assemblés, étoient fermées, parce qu'ils craignoient les Juifs, Jesus vint se mettre au milieu d'eux, & leur dit: [f] La paix soit avec vous". *Marc. 16. 14. Luc. 24. 36. 1. Cor. 15. 5.*

20. Et aprés avoir dit ces paroles, il leur
montra ses mains, & son côté. Les disciples
donc furent fort aises d'avoir vû le Seigneur,

21. Qui leur dit une seconde fois: La
paix soit avec vous. Comme mon pere m'a
envoyé, de même je vous envoye.

22. Aprés ces paroles, il souffla sur eux,
& leur dit: Recevés le saint Esprit.

v. 17. [e] c. d. ne vous arrêtés pas à me toucher: je ne vous laisserai pas si-tôt: mais allés promptement avertir mes disciples.

v. 19. [f] C'est la maniere de saluer qui est encore aujourd'huy en usage chez plusieurs nations dans l'Orient.

23. Les pechés seront remis à ceux à qui vous les remettrés, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrés.

24. Thomas (c'est-à-dire Didyme) l'un des douze n'étoit point avec eux lorsque Jesus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc: Nous avons vû le Seigneur, & il leur répondit: Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, & si je ne mets mon doigt dans [g] l'endroit" des clous, & ma main dans son côté, je ne vous croiray point.

26. Huit jours aprés, les disciples étant encore dans la maison, & Thomas avec eux, Jesus vint se mettre au milieu d'eux, lorsque les portes étoient fermées, & leur dit: La paix soit avec vous.

27. Il dit ensuite à Thomas: Mettés ici vôtre doigt, & voyés mes mains: avancés aussi vôtre main, & la mettés dans mon côté, & ne soyés pas incredule, mais soyés fidele.

28. Thomas lui répondit: [h] Mon Seigneur & mon Dieu".

29. Jesus lui dit: Vous avés cru Thomas, parce que vous m'avés vû: Heu-

v. 25. [g] Il y a dans le grec ordin. la *marque* τύπον: mais on lit dans quelques mss. grecs, comme dan la vulg. τόπον *place*, ou *endroit*.

v. 28. [h] Ces paroles s'adressent manifestement à J. C. & non pas au Pere; Socin même, & plusieurs autres Unitaires en demeurent d'accord. Le nominatif est ici pour le vocatif: ce qui se trouve encore en d'autres endroits.

reuxceux qui [i] n'ont point vû, & qui ont crû".

30. [k] Jesus a fait encore devant ses disci- *Jean.*
ples beaucoup d'autres miracles qui ne sont 21.25.
point écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiés que Jesus est le Christ Fils de Dieu, & que croyant vous ayiés la vie en son nom.

v. 29. [i] *Autr.* ne voyent point, & qui croyent, le preterit pour le present. *autr.* ne verront point, & qui croiront, le preterit pour le futur. Il n'y a rien de si commun chez les Ebreux, que ces changemens de tems.

v. 30. *k* Cette expression insinuë, que S. Jean avoit d'abord fini ici son Evangile; mais sa mémoire lui ayant ensuite representé, comme l'a observé Jansenius de Gand sur cet endroit, ce qui est contenu dans le chapitre suivant, il trouva à propos de l'ajoûter. Ainsi ce dernier chapitre n'est pas moins de S. Jean, que tous les autres; & il n'y a jamais eu aucune varieté là-dessus dans les exemplaires grecs ni dans les anciennes versions.

CHAPITRE XXI.

1. APrés cela Jesus apparut encore à ses disciples prés du lac de Tiberiade; & il *leur* apparut de cette maniere:

2. Simon Pierre, Thomas, (c'est-à-dire Didyme) Nathanaël qui étoit de Cana en Galilée, les fils de Zebedée, & deux autres de ses disciples étoient ensemble.

3. Simon Pierre leur dit: Je m'en vas à la pêche; & ils lui répondirent: Nous y

allons aussi avec vous. Ils y allerent, & monterent dans un bateau [a]; mais ils ne prirent rien cette nuit-là.

4. Le matin Jesus se trouva sur le rivage; mais ses disciples ne sçurent point que c'étoit lui.

5. Jesus donc leur dit: Enfans, n'avés vous rien à manger? Ils lui répondirent: Non.

6. Jettés, leur dit-il, vos filets du côté droit du batteau, & vous trouverés *du poisson*. Ils jetterent donc *leurs filets*, & ils ne pouvoient plus les tirer a cause de la grande quantité de poisson.

7. Alors le disciple que Jesus aimoit dit à Pierre: C'est le Seigneur. Aussitôt que Simon Pierre entendit que c'étoit le Seigneur, il mit [b] sa tunique" qu'il ceignit, ([c] car il l'avoit quittée") puis il se jetta à l'eau.

8. Mais les autres disciples vinrent avec le bateau: (car ils n'étoient éloignés de ter-

v. 3. [a] Le grec ajoûte, *aussi-tôt*; mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr. ni dans la version syriaque.

v. 7. [b] Nous dirions en nôtre langue sa chemisette. Le mot qui est dans la Vulg. signifie une petite veste ou tunique qui alloit jusqu'aux genoux, nos pêcheurs sont encore aujourd'hui vêtus de cette même maniere, pour travailler apparemment plus à leur aise: Cette sorte de veste étoit legere, & sans manches selon Euthymius. [c] *L.* car il étoit nud: le mot de *nud* ne signifie pas toûjours être tout-à-fait nud; mais seulement n'avoir point l'habit dont il est parlé; il pouvoit néanmoins être nud jusqu'à la ceinture, n'ayant seulement qu'une espece de caleçons: ce qui étoit assés ordinaire aux gens de travail dans ces païs-là.

re, que d'environ deux cens coudées) & ils trainoient les filets pleins de poisson.

9. Quand ils furent descendus à terre, ils y virent du charbon allumé, & du poisson dessus, & du pain.

10. Jesus leur dit : Apportés du poisson que vous venés de prendre.

11. Simon Pierre [d] alla tirer à terre les filets où il y avoit cent cinquante trois gros poissons [e] qui ne les rompirent point, quoiqu'il y eut une si grande quantité de poisson.

12. Jesus leur dit : Venés manger, & aucun [f] de ceux qui mangeoient avec lui" n'osoit lui demander : Qui êtes-vous, sçachant que c'étoit le Seigneur.

13. Jesus donc vint, qui ayant pris le pain & le poisson leur en donna.

14. [g] Ce fut là la troisiéme fois" qu'il apparut à ses disciples depuis sa resurrection.

15. Et aprés avoir mangé il dit à Simon Pierre : Simon fils de [h] Jean", m'aimés-

v. 11. [d] Il les tira avec d'autres. On le nomme seul parce qu'il étoit apparemment le maître du batteau. [e] c.d. sans le menu poisson.

v. 12. [f] *gr.* des disciples.

v. 14. [g] Il y avoit eû d'autres apparitions ; mais elles ne se firent point aux disciples lorsqu'ils étoient assemblés comme ces trois-là. Plusieurs neanmoins croyent qu'il n'est pas parlé du nombre des apparitions, mais de celui des jours qu'il apparut : ce qui est fort vrai-semblable.

v. 15. [h] Il y a dans le grec *Jona* qui est la même chose selon l'ebreu de ce tems-là. Voyés S. Matth. ch. 16. v. 17. On lit cependant dans le ms. de Cambr. ἰωάνου conformément à la Vulg.

vous plus que ne m'aiment ceux-ci ? Il lui répondit : Oui Seigneur, vous sçavés que je vous aime. Jesus lui dit : Paissés mes agneaux.

16. Il lui dit encore : Simon fils de Jean : m'aimés-vous ? Oüi Seigneur, répondit Pierre, vous sçavés que je vous aime. Jesus lui dit, Paissés mes agneaux.

17. Il lui dit pour la troisiéme fois : Simon fils de Jean ; m'aimés-vous ? Pierre s'attrista de ce que Jesus lui avoit dit pour la troisiéme fois ; m'aimés-vous ? & il lui répondit : Seigneur vous sçavés tout ; vous sçavés que je vous aime. Jesus lui dit : Paissés mes brebis.

2. Pier. 1, 14. 18. Je vous dis, oüi je vous le dis : dans vôtre jeunesse vous vous [i] ceigniés-vous-même" ; & vous alliés où vous vouliés ; mais lorsque vous serés vieux, vous étendrés vos bras, & un autre vous [k] ceindra" ; & vous [l] menera où vous ne voudriés pas".

19. Ce qu'il dit pour marquer par quelle mort Pierre devoit glorifier Dieu : & aprés ces paroles il lui dit : [m] Suivés-moy".

v. 18. [i] Cette expression est prise de ce qui se pratique dans la jeunesse ; les jeunes gens s'habillent, & ceignent eux-mêmes leurs robes ; au lieu que les vieillards ont besoin de gens pour les habiller. [k] J. C. prend ici le mot de *ceindre* dans un autre sens, faisant neanmoins allusion à sa premiere signification ; ce qui lui est assés ordinaire, sur tout dans cet Evangile : car la *ceinture* signifie ici *lien !* [l] cela marque que S. Pierre ne mourroit pas d'une mort naturelle.

v. 19. [m] Le mot de *suivre* renferme ici deux sens ; le premier est que J. C. marcha veritablement, & que S. Pierre

20. Pierre s'étant retourné vit venir *Jean.13.*
aprés lui le disciple que Jesus aimoit, qui *24.*
étoit aussi celui qui pendant la Cene se pencha sur le sein de Jesus, & qui dit: Seigneur, qui vous livrera?
21. Pierre donc l'ayant vû dit à Jesus:
Et que deviendra celui-ci, Seigneur?
22. Jesus lui répondit: Je veux qu'il demeure * comme il est" jusqu'à ce que je vienne, que cela vous fait-il? pour vous • suivés-moy".
23. Ce bruit se répandit donc parmi les freres, que ce disciple ne mourroit point. Jesus n'avoit pas dit cependant à Pierre: il ne mourra point; mais je veux qu'il demeure comme il est jusqu'à ce que je vienne. Que cela vous fait-il?
24. C'est ce disciple-là qui rend témoignage de ces choses, & qui les a écrites; & nous sçavons que son témoignage est veritable.
25. Il y a encore beaucoup d'autres cho- *Jean.*
ses que Jesus a faites, & si on vouloit les *20. 30.*
mettre toutes par écrit, je ne pense pas que

le suivit; l'autre est que S. Pierre devoit imiter l'exemple de J. C. mourant sur une croix, comme lui. L'Evangile de S. Jean est rempli de ces mots qui ont deux sens, & dont J. C. se servoit exprés.

v. 22. * *L.* ainsi, y ayant dans le latin, *sic.* Mais on lit dans le grec *si* à la reserve du msf. de Cambr. & d'un autre semblable que l'Evêque de Clermont apporta au Concile de Trente où sont les deux leçons, *si sic.* Gagney avoit aussi lû de la même maniere dans un Commentateur grec. Cette leçon est aussi appuyée sur des livres latins fort anciens. • c. d. faites comme moy.

le monde même pût ' contenir les livres qu'on en écriroit".

v. 25. ' C'est une de ces hyperboles qui sont ordinaires aux Orientaux, & dont il y a plusieurs exemples dans l'ancien Testament, comme Isidore de Peluse l'a justifié par quelques-uns dans une de ses épîtres.



LES

LES ACTES DES APÔTRES.

CE livre a été intitulé Les Actes des Apôtres, *parce qu'on y rapporte ce qui arriva aux Apôtres aprés que Jesus-Christ fut monté au ciel. Il contient l'histoire de l'enfance de l'Eglise, qui commença à se former dans Jerusalem parmi les Juifs, nonobstant les grandes oppositions de cette nation. Les Samaritains entrerent ensuite dans cette sainte alliance; & enfin l'Evangile fut aussi prêché aux Gentils avec beaucoup de fruit. Cependant, quoique cette histoire porte le nom de tous les Apôtres en general, elle n'en dit que peu de choses, ne les conduisant que jusqu'au tems qu'ils se disperserent en diverses Provinces pour y faire les fonctions de leur Apostolat. Saint Luc qui en est l'auteur, & qui avoit suivi saint Paul dans la pluspart de ses voyages, s'est appliqué à decrire les actions de ce saint Apôtre, desquelles il avoit été le témoin oculaire:* ficut viderat, *dit saint Jerôme;* ipse composuit. *Il ne parle point des voyages des autres Apôtres, & il n'a pas même achevé ceux de saint Paul; en sorte que son histoire est fort courte. Comme on pourroit accuser de negligence les premiers disciples de Jesus-Christ, pour n'avoir pas donné aux fideles une histoire complette des commencemens de la Religion Chrêtienne; saint Chrysostome previent cette plainte que faisoient quelques-*

uns de son tems, lorsqu'il dit; que ce qui nous avons suffit à ceux qui veulent s'y appliquer. Il ajoûte que les Apôtres & leurs disciples s'attachant à ce qui étoit le plus nécessaire; ne se sont point mis en peine d'écrire des histoires, parce qu'ils ont laissé plusieurs choses aux Eglises par la seule tradition. En effet le soin principal des Apôtres fut d'annoncer par tout l'Evangile, & non pas de composer des livres. Quelques-uns neanmoins dés les premiers siecles du Christianisme par un faux zele, ou plûtôt pour appuyer leur fausse doctrine, tâcherent de suppléer à ce qui sembloit manquer à l'histoire des Apôtres. Ils supposerent des Actes sous le nom des Apôtres en general, & en particulier sous les noms de Pierre, de Jean, & de Thomas. Mais ces livres furent rejettés par le commun consentement des Eglises Catholiques, comme supposés & apocryphes. On ne conserva que ceux qui avoient été écrits par saint Luc.

LES ACTES" DES APÔTRES.

CHAPITRE I.

1. DAns [c] mon premier livre", ô
Theophile, j'ay traitté de [d] tout"
ce que Jesus a fait & enseigné.
2. Jusqu'au jour qu'il fut enlevé *au ciel*,
aprés avoir donné ses ordres [e] par le saint
Esprit aux Apôtres qu'il avoit choisis".
3. Ausquels il se montra aussi depuis sa
passion, & leur fit connoître par beaucoup
de preuves qu'il étoit ressuscité, leur appa-
roissant durant quarante jours, & leur par-
lant du Royaume de Dieu.
4. [f] Mangeant avec eux" il leur comman- *Luc.* 24.
da de ne point partir de Jerusalem; mais 49.
d'attendre [g] la promesse du Pere", que vous *Iean.* 14
ayés, leur dit-il, ouïe de ma bouche. 26.

[a] c. d. l'histoire, *comme* l'explique le syriaque. On lit dans quelques mss. grecs le nom de S. Luc comme auteur de ce livre. [b] Le grec ajoûte le mot de *saints* dans la plûpart des exemplaires.

v. 1. [c] c. d. mon Evangile. [d] Les Ebreux se servent du mot de *tout* pour dire *une bonne partie*.

v. 2. [e] Quelques-uns traduisent par une transposition de mots, *choisis par le S. Esprit*.

v. 4. [f] La plûpart des nouveaux Interprétes traduisent sur le grec, *les ayant assemblés*; mais l'ancienne version syriaque, les plus sçavans Commentateurs grecs, & S. Jerôme appuyent nôtre Vulg. qui exprime tres-bien le mot grec. [g] c. d. le S. Esprit que le

Matth. 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Jean.* 1. 26.

5. Car Jean à baptisé dans l'eau; mais pour vous, dans peu de jours [b] vous serés baptisés dans le saint Esprit".

6. Eux donc étant assemblés lui demanderent : Seigneur, sera-ce maintenant que vous rétablirés le Royaume [i] d'Israël" ?

7. Et il leur répondit : Il ne vous appartient point de connoître les tems, ou les momens qui dépendent du pouvoir du Pere ;

Act. 2. 2. *Luc.* 24. 48.

8. Mais vous recevrés [k] la force du saint Esprit" qui descendra sur vous, & vous me servirés de témoins dans Jerusalem, dans toute la Judée, la Samarie, & [l] jusqu'aux extremités de la terre".

9. Aprés ces paroles, il fut elevé en haut à leur vuë, & une nuë le ravit à leurs yeux.

10. Et comme ils le regardoient monter au ciel, [m] deux hommes" vêtus de blanc se présenterent devant eux,

11. Qui leur dirent : Galiléens, pourquoy êtes-vous-là à regarder au ciel ? ce Je-

Pere leur avoit promis.

v. 5. [b] Cette expression metaphorique signifie une grande abondance de graces, étant comme plongés dans le S. Esprit : car c'est proprement ce que signifie le mot de *baptiser*, & le S. Esprit dans l'Ecriture est comparé à de l'eau qui s'épand.

v. 6. [i] *L.* à Israël, c. d. aux Israëlites.

v. 8. [k] c. d. le S. Esprit qui operera puissamment. [l] c. d. jusques dans les païs les plus éloignés. J. C. marque par-là, que l'Evangile ne devoit pas être renfermé dans la seule Judée, comme étoit la loy de Moyse, mais qu'ils devoient le prêcher à toutes les nations.

v. 10. [m] c. d. deux Anges sous la figure d'hommes.

sus qui en vous laissant a été enlevé au ciel, reviendra de la même maniere que vous l'y avés vû monter.

12. Ils partirent aussitôt de la montagne des Oliviers pour retourner à Jerusalem, qui n'en est éloigné que [a] de la distance du chemin d'un jour de sabbat".

13. Etant-là ils entrerent dans une maison, & monterent [b] au dernier étage", où demeuroient Pierre, Jean, Jaques, André, Philippe, Thomas, Barthelemi, Matthieu, Jaques fils d'Alphée, Simon le zelé, & Judas *frere* de Jaques,

14. Qui persistoient tous unanimement dans la priere, avec [c] des femmes", avec Marie mere de Jesus, & [d] les freres" du même Jesus.

15. Durant ce tems-là Pierre s'étant levé au milieu [e] des freres" qui étoient tous

v. 12. [a] c. d. d'environ trois quarts de lieüe, si nous nous en rapportons aux Juifs dont les traditions sont fort anciennes là-dessus. Ils peuvent neanmoins faire tant de chemin qu'il leur plaît les jours de sabbat, pourvû qu'ils ne sortent point de leurs villes : car cette espace de chemin ne se compte que des fauxbourgs, quand ils en sortent ; ne leur étant pas permis de s'en éloigner ces jours-là plus loin que de trois quarts de lieüe.

v. 13. [b] C'est ce que signifie ici, & en plusieurs autres endroits de l'Ecriture, le mot de *Cœnaculum* dans nôtre Vulg. conformément au mot qui est dans le grec ; ce lieu qui étoit le plus retiré de la maison étoit propre à faire la priere.

v. 14. [c] Cela s'entend des femmes en general, & non pas en particulier des femmes des Apôtres, n'y ayant point dans le grec d'article devant le mot de *femmes*. [d] c. d. ses parens, ou cousins, comme il a été déja remarqué ailleurs.

v. 15. [e] Il y a dans le grec ordin. *Disciples*. Mais on lit dans

ensemble environ six vingts, leur dit :

Ps. 40. 10. Jean. 13. 18. 16. Mes freres, [f] il faut" que ce que le saint Esprit a prédit dans l'Ecriture par la bouche de David, touchant Judas qui étoit à la tête de ceux qui se saisirent de Jesus, s'accomplisse.

17. Il étoit de nôtre compagnie ayant eu part aux fonctions du même ministere,

Matth. 27. 5. 7. 18. Mais aprés [t] qu'on lui eut aquis" un champ de la recompense de son peché, [u] il s'est pendu", & le ventre lui ayant crevé, toutes ses entrailles se sont repanduës.

19. Ce qui a été connu de tous ceux de Jerusalem; de sorte que ce champ fut appellé en leur langue, haceldama, (c'est-à-dire champ de sang.)

Ps. 68. 26. Ps. 108. 8. 20. Car il est écrit dans le livre des Pseaumes; que sa demeure devienne deserte; qu'elle ne soit habitée de personne; de plus, que son [x] Episcopat" soit donné à un autre.

l'ancien ms. d'Alex. & dans un de ceux d'Estienne, comme dans la Vulg.

v. 16. [f] *Autr.* il falloit &c.

v. 18. [t] C'est ce que signifie ici le mot de *possedit* dans nôtre Vulg. conformément au mot grec, qui signifie aussi-bien *acquerir*, que *posseder*; & ce furent les Juifs qui acheterent ce champ, & non pas lui. [u] La Vulg. exprime plûtôt le sens que la force du mot grec qui signifie selon l'Interprete syriaque *qu'il tomba à terre*, comme si la corde avoit rompu. Il semble neanmoins que l'auteur de la Vulg. ait voulu, que Judas soit crevé étant encore pendu. Cela arrive à ceux qu'on laisse quelque tems au gibet; les mots qui sont dans le grec, & qui sont traduits dans la Vulg. par *suspensus*, peuvent aussi être traduits par, *ayant la tête penchée* : ce qui marque la posture de ceux qui sont pendus.

v. 20. [x] On a conservé le mot d'*Episcopat* qui se trouve aussi dans le grec des Septante, & signifie en general *ins-*

21. Il faut donc que de ceux qui se sont toûjours trouvés avec nous pendant tout le temps ʼ que le Seigneur Jesus y a vécu";

22. Depuis qu'il a été baptisé par Jean, jusqu'au jour que nous quittant, il a été enlevé *au ciel*, on en choisisse un ᵗ pour être témoin avec nous de sa resurrection".

23. Ils en presenterent donc deux, Joseph appellés Barsabas, surnommé Juste, & Matthias.

24. Puis ils firent cette priere : Seigneur, vous qui connoissés les cœurs de tous les hommes, marqués nous lequel de ces deux vous avés choisi,

25. Pour remplir ce ministere & office d'Apôtre, que Judas a abandonné, pour s'en aller ʺ en son lieu".

26. Alors ils tirerent au sort, & le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze Apôtres.

pection ; en sorte que le mot d'*Evêque*, même dans les auteurs prophanes, signifie ceux qui ont inspection sur les autres, & il se prend ici pour l'Apostolat.

v. 21. ʼ Le Seigneur Jesus est entré & sorti parmi nous : c'est ce que nous appellons en nôtre langue par une expression semblable *aller* & *venir*. c. d. il a été parmi nous faisant les fonctions de son ministere.

v. 22. ᵗ c. d. pour rendre témoignage de sa resurrection. C'est principalement ce que les Apôtres prêchoient, comme le principal fondement de l'Evangile.

v. 25. ʺ *Autr.* dans le lieu qu'il meritoit c. d. dans le lieu de l'enfer appellé *gehenne*, pour y être tourmenté. On peut aussi traduire, *pour entrer en sa place*, c. d. pour faire les fonctions d'Apôtre en la place de Judas : en sorte que cela se rapporte à celui qui devoit être choisi, & non pas à Judas. Oecumenius a indiqué ce sens.

CHAPITRE II.

1. [a] LOrsque la fête de la Pentecôte
arriva", ils étoient tous ensemble
dans un même lieu,
2. Et tout à coup on entendit un bruit
[b] qui venoit du ciel", comme s'il se fût élevé
un vent impétueux, & il remplit toute la
maison où ils étoient.
3. Ils virent paroître des langues comme
de feu [c] separées les unes des autres" qui
s'arrêterent sur chacun d'eux,
4. Et ils furent tous remplis du saint
Esprit, & commencerent à parler diverses
langues; selon que le saint-Esprit les leur
faisoit parler.
5. Or il y avoit dans Jerusalem, des
Juifs, [d] des gens craignans Dieu" de toutes
les nations qui sont sous le ciel.

Matth. 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Iean.* 7. 39. *Act.* 1. 8. 11. 15. 19. 6.

v. 1. [a] Il y a à la lettre dans la Vulg. qui est confirmée par la version syriaque, *lorsque les jours de la Pentecôte s'accomplissoient* : selon cette leçon prise à la lettre le mot de *Pentecôte* signifieroit le nombre des jours qui étoit entre la Pâque, & le jour de la Pentecôte ; mais on lit dans tous les exemplaires grecs *le jour de la Pentecôte* au singulier ; ce qui fait un même sens : car le mot d'*accomplir* signifie souvent *arriver*.

v. 2. [b] *Autr.* dans l'air.

v. 3. [c] Quelques-uns traduisent *coupées, fenduës*, comme si ces langues avoient été fenduës.

v. 5. [d] Ce mot se prend dans l'Ecriture, non seulement pour les Juifs ; mais aussi pour les Gentils qui n'adoroient qu'un Dieu, & qui le venoient prier dans le temple ; de plus les Juifs étoient alors dispersés parmi les autres nations ; & ainsi le sens seroit, des Juifs de toutes les nations comme il y a dans la version syriaque ; & sous ce nom on doit aussi comprendre

6. [e] Ce bruit ne fut pas plûtôt répandu, que le monde" s'assembla & fut tout étonné, parce que chacun d'eux les entendoit parler en sa langue;

7. Et étant tous comme hors d'eux-mêmes dans l'admiration où ils étoient, ils disoient : Ces gens-là qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

8. Comment donc chacun de nous les avons-nous entendu parler la langue de nôtre païs?

9. [f] Parthes, Medes, Elamites, habitans de la Mésopotamie, de Judée, de Cappadoce, de Pont, [g] de l'Asie",

10. De Phrygie, de Pamphilie, d'Egypte, de la Libye qui est proche de Cyrene, & ceux qui sont venus de Rome,

11. Soit Juifs, soit proselytes, Cretois, & Arabes; nous les avons entendu parler des merveilles de Dieu en toutes nos langues.

12. Etant donc tous dans l'étonnement, & dans l'admiration ils disoient entr'eux : Que veut dire cela?

13. Mais d'autres s'en moquant disoient : Ces gens-là ont trop bû [h] de vin doux".

les proselytes.

v. 6. [e] *Autr.* aussi-tôt aprés ce bruit, le monde &c.

v. 9. [f] c. d. Juifs demeurans chez les Parthes &c. Car les Juifs aprés leur dispersion prirent les noms des nations chez lesquels ils demeuroient; & encore aujourd'huy, les Juifs qui ont été chassés d'Espagne conservent le nom d'Espagnols dans l'Affrique, dans l'Asie, & dans l'Europe : La synagogue Espagnole ou Portugaise est distinguée dans Amsterdam, de celle des Allemans. [g] c. d. de l'Asie mineure.

v. 13. [h] Il y a dans la Vulg. de *moust* : mais, comme il n'étoit pas la saison du vin nouveau,

14. Alors Pierre accompagné des onze se tenant debout éleva sa voix, & leur parla de la sorte : Peuple Juif, & tous vous autres habitans de Jerusalem faites attention à ce que je vas vous dire, & m'écoutés.

15. Car ces gens-cy ne sont pas yvres, comme vous vous l'imaginés, n'étant encore que la [i] troisiéme heure du jour".

16. Mais c'est ce que le Prophete Joël a prédit.

Ioël. 2. 28. Isa. 44. 3.
17. Il arrivéra [k] dans les derniers tems", dit le Seigneur, que je répandrai de mon esprit sur [l] tout le monde" : vos fils, & vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des [m] visions", & vos vieillards, des songes.

18. Je répandrai de mon esprit en ces jours-là sur mes serviteurs, & sur celles qui me servent; & ils prophetiseront.

il faut entendre du vin doux comme du moust ; & le mot qui est dans le grec signifie *vin doux*. Nous dirions en nôtre langue de la malvoisie où du vin d'Espagne ; parce que ces vins sont doux & enyvrent plus que les vins communs.

v 15. [i] C'étoit l'heure de la priere du matin à laquelle les Juifs assistoient à jeun, & il étoit un jour de fête. Les jours même ordinaires, les honnêtes gens parmi les Juifs, ne mangeoient point, si nous en croyons les Rabbins, avant la quatriéme heure du jour.

v. 17. *k* Le mot qui est dans l'original de Joël signifie simplement *aprés cela*, sans marquer un tems determiné ; mais il signifie aussi quelquefois selon même les Rabbins le tems du Messie. S. Pierre semble marquer ici la fin de la Religion Juive. [l] L. sur toute chair, c. d. sur toute sorte de personnes. [m] c. d. des revelations des mysteres ; ce qu'on doit entendre aussi par le mot de *songes*.

19. Je ferai paroître [u] des prodiges en haut dans le ciel, & des signes en bas sur la terre, du sang, du feu, & des vapeurs de fumée.

20. Le soleil deviendra tout tenébreux, & la lune pleine de sang, avant que le grand & [x] glorieux jour du Seigneur arrive.

21. Mais tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés. Rom. 10. 13.

22. Ecoutés, Israëlites ces paroles: Jesus de Nazareth, [p] de qui Dieu vous a rendu des témoignages authentiques par les merveilles, les prodiges, & les miracles qu'il a faits par lui au milieu de vous, comme vous le sçavés vous-mêmes;

23. Ce *Jesus dis-je*, vous ayant été livré [q] par le conseil exprés de Dieu, & par sa prescience, vous l'avés fait mourir attaché sur une croix par les mains des méchans.

v. 19. [u] Ces prodiges, & tout ce qui est marqué dans la suite désignent la destruction de Jerusalem; & il n'est pas necessaire que toutes ces choses soient arrivées à la lettre; parce que ce sont des expressions figurées, & hyperboliques dont les Prophetes, comme Orateurs, se servent, quand ils veulent représenter la ruïne de quelque ville.

v. 20. [x] Le mot ébreu qui est dans l'original de Joël signifie aussi *terrible*, comme a traduit ici le syriaque qui a été suivi par l'arabe.

v. 22. [p] *Autr.* que Dieu vous a designé, ou démontré; car c'est proprement ce que signifie le mot qui est dans le grec.

v. 23. [q] S. Pierre marque par-là aux Juifs que le Messie devoit souffrir la mort, pour leur ôter la pensée qu'ils avoient d'un Messie glorieux & triomphant.

24. Mais Dieu l'a ressuscité, l'ayant exempté des douleurs [r] de l'enfer"; parce qu'il n'étoit pas possible qu'il y fût retenu.

Ps. 15. 8. 25. Car David dit de lui, j'avois toûjours le Seigneur devant mes yeux; parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois point ébranlé.

26. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoüi, & que ma langue a fait éclater sa joye, & que mon corps reposera [f] en esperance";

27. Parce que vous ne laisserés point mon ame [t] en enfer", & vous ne permettrés point que vôtre Saint [*] souffre corruption".

28. [*] Vous m'avés fait connoître le chemin de la vie, & vous me remplirés de joye par vôtre presence.

v. 24. [r] Il y a dans le grec ordin. *de la mort*: mais on lit dans le 2. des mss. d'Estienne & dans celui de Cambr. comme dans la Vulg. de quelque maniére qu'on lise, le sens est le même, car cette expression signifie, *de tres-grandes douleurs*, autrement les miseres qui suivent aprés la mort, ausquelles J. C. n'a point été sujet, tant selon le corps que selon l'ame; ce que la version syriaque appelle, *les liens de la mort*. Et en effet le mot ébreu qui répond à celui de *douleur* dans la version des Septante, signifie aussi *lien, corde*.

v. 26. [f] *Autr.* avec esperance, c. d. en sûreté, & à couvert de tout mal, étant assûré de ressusciter.

v. 27. [t] Quoique le mot qui est dans le grec puisse s'entendre du sepulcre par rapport au mot qui est dans l'ébreu du Pseaume, neanmoins il signifie chez les grecs le lieu où les ames vont aprés la separation de leurs corps, [*] c. d. que son corps se corrompe dans le tombeau.

v. 28. [*] *Autr.* vous me ferés connoître &c. c. d. vous me ressusciterés.

29. Mes freres, qu'il me soit permis de vous dire librement à l'égard du Patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, & que son sépulcre est encore aujourd'huy parmi nous. 3. Rois. 2. 10.

30. Comme donc il étoit Prophete, & qu'il sçavoit que Dieu lui avoit promis avec serment, [y] qu'un de sa posterité seroit assis sur son thrône", Ps. 131. 11.

31. Voyant ce qui devoit arriver, il a dit en parlant de la resurrection du Christ, [z] qu'il n'a point été laissé" en enfer, & que son corps n'a point souffert de corruption. Ps. 15. 10. Act. 13. 35.

32. C'est Jesus que Dieu a ressuscité & nous en sommes tous témoins.

33. Aprés donc avoir été élevé par [aa] la main toute puissante de Dieu", & aprés avoir reçû du Pere l'accomplissement de la promesse qu'il lui avoit faite d'envoyer le saint Esprit, il a répandu cet Esprit que vous voyés, & que vous entendés.

34. Car David n'est point monté au ciel; mais il dit lui-même: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyés-vous à ma droite, Ps. 109. 1.

v. 30. [y] On lit dans le grec ordin. *que de sa posterité il feroit naître le Christ selon la chair pour le faire asseoir sur son thrône*. Il y a neanmoins quelque varieté entre les exemplaires grecs: la version syriaque est conforme à nôtre Vulg. & l'une & l'autre sont conformes au texte ébreu où ne se trouve point l'addition qui est ici dans le grec.

v. 31. [z] Il y a dans le grec ordin. *son ame n'a point été laissée*; mais on lit dans quelques anciens mss. grecs, & dans la version syriaque, comme dans la Vulg.

v. 33. [aa] *L.* droite de Dieu, c. d. la puissance de Dieu.

35. Jusqu'à ce que je vous aye fait servir vos ennemis de marche-pied.

36. Que tous les Israëlites donc sçachent tres-certainement, que Dieu a fait Seigneur & Christ ce Jesus, que vous avés fait crucifier.

37. Ayant oüi ce discours, ils en eurent le cœur [bb] tout penetré", & ils dirent à Pierre, & aux autres Apôtres : Nos freres, que faut-il que nous fassions ?

38. Faites penitence, leur dit Pierre, & que chacun de vous soit baptisé au nom de Jesus-Christ, afin que vos pechés vous soient remis ; & vous recevrés " le don du saint Esprit".

39. Car c'est à vous que la promesse a été faite & à vos enfans, & [dd] à tous ceux que le Seigneur nôtre Dieu appellera, quelque éloignés qu'ils soient ?

40. Il ajoûta plusieurs autres paroles pour les persuader, & il leur dit en les exhortant ; " Retirés-vous d'avec ces gens corrompus".

v. 37. [bb] *L.* percé. C'est une expression metaphorique, comme si nous disions en nôtre langue, *ce sont autant de pointes qui lui percent le cœur :* ce qui exprime bien l'efficace du discours de S. Pierre.

v. 38. " c. d. le saint Esprit qui vous sera donné.

v. 39. [dd] *L.* à tous ceux qui sont loin : autant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera. Par ceux qui sont éloignés, il faut entendre les autres nations ; parce que la loy du Messie devoit réünir les Gentils avec les Juifs dans une même doctrine. On peut aussi entendre les Juifs qui étoient dispersés parmi les nations, & ausquels on devoit aussi annoncer l'Evangile en quelque lieu qu'ils fussent & en quelque tems qu'ils vêçûssent.

v. 40. " c. d. abandonnés la

41. On baptisa donc ceux qui reçûrent [ff] sa parole : & ce jour-là l'*Eglise* fut augmentée d'environ trois mille personnes.

42. Or ils perseveroient dans la doctrine des Apôtres, dans la communion [gg] de la fraction du pain", & dans les prieres.

43. Or tous étoient en crainte : les Apôtres faisoient aussi un grand nombre de miracles [hh] dans Jerusalem ; en sorte que tous étoient saisis de frayeur".

44. Et pour ceux qui croyoient, ils vivoient tous unis, & ils n'avoient rien qui ne fût en commun.

45. Ils vendoient leurs [ii] possessions", & leurs biens pour en faire part aux autres, selon le besoin que chacun en avoit.

46. Ils alloient aussi assidûment tous les jours avec union d'esprit au temple, & [kk] rompant le pain" tantôt dans une maison,

fausse doctrine des Juifs pour embrasser la foy de J. C. à laquelle ils s'opposent.

v. 41. [ff] Le grec ajoûte, *de bon cœur.*

v. 42. [gg] Il y a dans le grec, *& la fraction du pain.* L'interprete syriaque a mis le mot de *fraction de l'Eucharistie*, au lieu de celui de *fraction du pain*, comme s'il s'agissoit en ce lieu-ci du pain consacré par la priere, & distribué à tous ceux qui étoient presens.

v. 43. [hh] Ce mot *dans Jerusalem*, & les suivans *tous étoient saisis d'une grande frayeur* ne sont point dans le grec ordin. mais ils se trouvent dans plusieurs mss. grecs, aussi-bien que dans la Vulg.

v. 45. [ii] c. d. immeubles.

v. 46. *kk Autr.* mangeant ; cela se peut entendre de l'Eucharistie. Mais les plus sçavans Interpretes grecs l'expliquent du repas ordinaire. Le syriaque ne se sert point ici du mot d'*Eucharistie* ; mais d'un autre qui signifie souvent la même chose dans les Liturgies syriaques, & l'arabe qui a été fait sur le syriaque l'explique aussi du pain consacré.

tantôt dans une autre, ils prenoient leur repas avec joye, & simplicité de cœur;

47. Loüant Dieu, & étant agreables à tout le peuple, & le Seigneur augmentoit tous les jours" ceux qui devoient être sauvés" ** vivant ensemble".

v. 47. " c. d. le nombre des fideles. On peut traduire à la lettre sur le grec *ajoûtoit tous les jours à l'Eglise des personnes pour se sauver*, c. d. qui entroient dans la voye de salut. ** Il y a ici un mot dans le grec qu'il faut joindre au commencement du chapitre suivant, & selon cette leçon du grec bidin: on traduira ainsi; *comme Pierre & Jean alloient ensemble au temple*.

CHAPITRE III.

1. Comme Pierre & Jean alloient au temple pour assister à la priere de la * neuviéme heure",

2. On y portoit un homme qui étoit boiteux dés le ventre de sa mere, & qu'on mettoit tous les jours à la porte du temple appellée la belle porte, pour demander l'aumône à ceux qui y entroient.

3. Cet homme ayant vû Pierre & Jean qui alloient entrer dans le temple, les pria de lui donner l'aumône;

4. Et Pierre accompagné de Jean, jettant les yeux sur lui, lui dit; Regardés-nous.

5. Il jetta aussi-tôt la vûë sur eux, esperant qu'ils lui alloient donner quelque chose. 6. Mais

v. 1. * c. d. la troisiéme heure d'aprés midy qu'on appelloit la priere du soir, & en leur langue *arnith*. c. d. *vêpres*.

6. Mais Pierre lui dit : Je n'ay ni or, ni argent; mais ce que j'ai je vous le donne : Au nom de Jesus-Christ de Nazareth levés-vous, & marchés.

7. Et l'ayant pris par la main droite, il le leva ; & aussi-tôt ses jambes & les plantes de ses pieds devinrent fermes ;

8. [b] Et faisant un saut il se tint debout" & marcha ; en sorte qu'il entra avec eux dans le temple ; il marchoit, sautoit, & loüoit Dieu.

9. Et tout le peuple le vit marcher, & loüer Dieu.

10. Or ils le reconnurent ; parce que c'étoit celui qui demandoit l'aumône à la belle porte du temple ; & ils furent tout étonnés & surpris de ce qui lui étoit arrivé.

11. Comme il tenoit Pierre, & Jean par la main, tout le peuple étonné courut à eux, au Portique qu'on appelle de Salomon.

12. Mais Pierre voyant cela dit au peuple : Israëlites, que trouvés-vous de surprenant en ceci ; & pourquoy avés-vous les yeux sur nous, comme si nous avions fait marcher ce boiteux par nôtre puissance, & [c] autorité" ?

13. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob, le Dieu de nos Peres a glorifié son fils Jesus que vous avés livré, & renoncé devant Pilate, lorsqu'il jugeoit

v. 8. [b] c. d. il se leva lui-même de la place où il étoit.

v. 12. [c] *gr.* pieté. Mais il y a dans la version syriaque comme dans nôtre Vulg.

qu'on devoit le relâcher.

Matth. 27. 20. Marc. 15. 11. Luc. 23. 18. Iean. 18. 40.

14. [d] Vous avés renoncé" le Saint & le Juste, & vous avés demandé qu'on vous relâchât un homicide;

15. Au lieu que vous avés fait mourir l'auteur de la vie que Dieu a ressuscité; de quoi nous sommes témoins.

16. C'est par la foy en son nom qu'il a affermi les pieds de cet homme que [e] vous avés vû & connû" : c'est cette foy qu'on a [f] par lui", qui a gueri si parfaitement cet homme en presence de vous tous.

17. Mais je sçai, mes freres, que vous l'avés fait [g] par ignorance"; aussi bien que vos Magistrats.

18. Or c'est ainsi que Dieu a accompli ce qu'il avoit prédit par la bouche de tous les Prophetes; que son Christ devoit souffrir.

19. Faites donc penitence, & vous convertissés, pour que vos pechez soient effacés;

20. Afin que [h] *vous soyés en repos*", lors-

v. 14. [d] c. d. vous n'avés point voulu reconnoître pour Messie. On peut aussi traduire vous n'avés point voulu qu'on vous remît &c.

v. 16. [e] *Autr.* que vous voyés & connoissés. [f] c. d. qui vient de lui, on peut aussi traduire *en lui*, parce que la préposition qui signifie *par* peut signifier aussi chez les Ebreux *en*, & l'Interprete syriaque s'est servi de cette préposition ב qui signifie *par* & *en*.

v. 17. [g] c. d. n'étans pas tout-à-fait persuadés qu'il fût le Messie. S. Pierre se sert de cette expression par une espece d'adoucissement & de condescendence, pour ne les pas éloigner de lui.

v. 20. [h] On a suppleé ce mot, parce qu'il y a une ellipse, ou manquement dans la Vulg. qui a exprimé le texte grec à la rigueur de la lettre.

que le tems [i] du rafraichissement" sera venu de la part du Seigneur ; & qu'il vous aura envoyé Jesus-Christ [k] qui vous a été annoncé",

21. Et qui doit [l] être receu dans le ciel" jusqu'au tems [m] du rétablissement de toutes choses" ; dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints Prophetes [n] depuis un grand nombre de siecles".

22. Moïse a dit : [o] Le Seigneur vôtre Dieu vous suscitera d'entre vos freres un Prophete comme moy, écoutés-le en tout ce qu'il vous dira. *Deut. 18. 15.*

23. Et quiconque n'ecoutera point ce Prophete sera exterminé du milieu du peuple.

On peut néanmoins traduire sur le grec sans aucun supplément *afin que les tems du rafraichissement viennent*, ou, comme il y a dans le syriaque, *& que les tems* &c. [i] c. d. du repos qu'on aura dans l'autre monde. Car les Rabbins mêmes appellent ce repos *rafraichissement* : & c'est aussi le nom qui lui est donné dans les plus anciennes prieres de l'Eglise. [k] Cette interpretation est conforme au grec ordin. mais on lit dans la plûpart des anciens mss. grecs, & dans la version syriaque *qui vous étoit preparé ou designé* : & cette leçon est confirmée par S. Irenée, & par Tertullien.

v. 21. [l] c. d. qui demeure dans le ciel. [m] Cette expression a du rapport avec les idées que les Juifs avoient, que le Messie rétabliroit le Royaume des Israëlites qui devoient alors joüir d'une grande tranquillité. S. Pierre leur dit que ce rétablissement qui ne sera pas pour les Juifs seuls ; mais pour tout le monde, n'arrivera qu'au second advenement du Messie. [n] *autr.* depuis le commencement du monde.

v. 22. [o] Le grec ajoûte *aux Peres*. c. d. à nos ancêtres, mais ce mot n'est point dans le ms. de Cambr. ni dans un de ceux d'Oxford, ni dans la version syriaque.

24. Les Prophetes depuis Samuël & ceux qui ont prophetisé aprés lui ont tous annoncé ce tems-ci.

25. Vous êtes enfans des Prophetes, & vous êtes compris dans l'alliance que Dieu a faite avec nos peres, lorsqu'il dit à Abraham : toutes les [f] nations" de la terre seront benies en vôtre race.

Gen. 12. 3.

26. C'est pour vous premierement que Dieu a suscité son fils, qu'il vous a envoyé pour vous benir, afin que chacun de vous quitte sa mauvaise vie.

v. 25. [f] *L.* familles.

CHAPITRE IV.

1. PEndant qu'ils parloient au peuple, les Prêtres, le Capitaine du temple & les Saducéens survinrent,

2. Etant indignés de ce qu'ils enseignoient le peuple, & qu'ils prêchoient la resurrection des morts [a] au nom de Jesus".

3. Ils se saisirent d'eux, & les firent mettre [b] en prison" jusqu'au lendemain, parce qu'il étoit déja tard.

4. Or plusieurs de ceux qui avoient entendu parler Pierre crurent, & ils se trouverent [c] cinq mille".

v. 2. [a] *L.* en Jesus, *autr.* par Jesus. La préposition *en* est souvent la même chose dans l'Ecriture que *par*, c. d. la resurrection qui se devoit faire par la puissance de Jesus.

v. 3. [b] *Autr.* en garde, comme il y a à la lettre, c. d. sous la garde de quelques soldats.

v. 4. [c] *gr.* environ cinq mille.

5. [d] Les Magistrats" les Anciens, & les Scribes s'assemblerent le lendemain dans Jerusalem,

6. Avec Anne le grand Prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, & tous ceux qui étoient de race [e] sacerdotale"

7. Et les ayant fait venir devant eux; ils leur demanderent: Par quel pouvoir, & au nom de qui avés vous fait ce que vous venés de faire?

8. Alors Pierre étant rempli du saint-Esprit leur dit: Ecoutés Princes du peuple, & Anciens [f]:

9. Puisqu'on nous fait venir aujourd'huy en justice pour un bien que nous avons fait à un homme qui étoit boiteux, & pour sçavoir comment il a été gueri,

10. Sçachés tous, aussi bien que tout le peuple d'Israël, que c'est au nom de [g] nôtre Seigneur" Jesus-Christ de Nazareth que vous avés fait crucifier, & que Dieu a ressuscité; que *c'est dis-je* par luy que cet homme que vous voyés devant vous a été gueri.

11. C'est lui qui est la pierre que vous *Ps.* 117. 22.

mais le mot d'*environ* n'est point dans l'ancien mf. d'Alexandrie.

v. 5. [d] c. d. ceux qui tenoient le premier rang parmi les Juifs.

v. 6. [e] Le mot grec signifie à la lettre *de grands Prêtres*; & c'est le sens que lui a donné l'Interprete syriaque: mais ce titre de *grand Prêtre* étoit aussi attribué par honneur aux plus honorables sacrificateurs qui étoient les chefs de familles. C'est ce qu'on doit entendre ici par le mot de *sacerdotale*.

v. 8. [f] Le grec ajoûte d'*Israël*.

v. 10. [g] ce mot *nôtre Seigneur* n'est point dans le grec.

Matth. 21.42. Marc. 12.10. Luc.20. 17. If.28. 16. 1.Pier.2 7. Rom. 9. 33.

autres qui êtes les architectes avés rebutée, & laquelle à été mise dans la pointe de l'angle.

12. On ne peut avoir le salut par aucun autre. Car il n'y a [h] aucun autre nom sous le ciel" donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés.

13. Or voyant [i] la fermeté" de Pierre & de Jean, & sçachant que c'étoient des gens qui n'avoient ni literature, ni étude, ils furent fort surpris ; ils reconnoissoient aussi qu'ils avoient été disciples de Jesus.

14. Voyant de plus devant leurs yeux l'homme qui avoit été gueri, ils n'avoient rien à objecter.

15. Ils ordonnerent donc qu'on les fit sortir du Conseil, & deliberant entr'eux,

16. Ils dirent : Que ferons nous à ces gens-ci ? car ils ont assurément fait un miracle à la vûë de tous les habitans de Jerusalem, & nous ne pouvons pas le nier.

17. Mais afin qu'il ne se répande pas davantage parmi le peuple, défendons leur fortement [k] de parler à l'avenir en ce nom-là à qui que ce soit".

18. Les ayant donc fait appeller, ils leur ordonnerent de ne parler ni enseigner jamais au nom de Jesus.

19. Mais Pierre & Jean leur répondirent : Jugés s'il est juste devant Dieu de

v. 12. [h] c. d. aucune autre personne dans le monde.

v. 13. [i] La grande liberté & confiance avec laquelle ils parloient.

v. 17. [k] c. d. de prêcher davantage que Jesus est le Messie; qu'il étoit ressuscité &c.

vous obeïr plûtôt qu'à Dieu ?

20. Car nous ne pouvons pas ne point parler de ce que nous avons vû & entendu.

21. Alors ils les laisserent aller en les menaçant, n'y ayant point lieu de les punir à cause du peuple, parce que tous loüoient hautement ce qui venoit d'arriver.

22. Car l'homme sur lequel s'étoit fait cette guerison miraculeuse avoit plus de quarante ans.

23. Aussitôt qu'on les eut laissé aller, ils vinrent trouver leurs freres à qui ils raconterent tout ce que les Princes des Prêtres, & les Anciens leur avoient dit.

24. Ce qu'ayant entendu ils éleverent tous unanimement leurs voix à Dieu, & dirent : Seigneur, c'est vous qui avés fait le ciel, la terre, la mer, & tout ce qu'ils contiennent,

25. Qui avés dit [l] par le saint Esprit" parlant par la bouche de [m] nôtre pere" David vôtre serviteur ; Pourquoy les nations [n] se sont-elles émuës" ? pourquoy les peuples [o] se sont-ils mis dans l'esprit des choses vaines ? Ps. 2. 1.

26. Les Rois de la terre se sont joints, & les Princes se sont unis ensemble contre le

v. 25. [l] Ces mots *par le S. Esprit* ne sont point dans le grec ordin. mais ils se trouvent dans l'ancien ms. d'Alexand. dans celui de Cambr. dans un de Bodleï & dans la version syriaque. Beze même les a ajoûtés à son édition greque. [m] Ce mot *nôtre Pere* n'est point dans le grec ordin. mais il est dans la version syriaque, aussi-bien que dans la Vulg. [n] c. d. s'attrouppent avec bruit. [o] c. d. font de vains efforts.

[p] Seigneur", & contre son Christ.
27. Car en effet Herode & Ponce Pilate
se sont unis [q] dans cette ville" avec les na-
tions & les Israëlites, contre vôtre saint fils
Jesus que vous avés oint,
28. Pour faire ce que [r] vôtre main" &
vôtre [f] conseil avoient determiné.
29. Et maintenant Seigneur, considerés
leurs menaces, & accordés à vos serviteurs
de prêcher vôtre parole en toute liberté,
30. [t] Etendant vôtre main", afin qu'il se
fasse des guerisons, des miracles, & des
prodiges par le nom de vôtre saint fils
Jesus.
31. Aprés qu'ils eurent fait leur priere,
le lieu où ils étoient assemblés trembla, &
ayant été tous remplis du saint Esprit ils
prêcherent [u] librement" la parole de Dieu,
32. Or ceux qui croyoient, bien qu'ils
fussent en grand nombre, n'étoient tous
qu'un cœur, & qu'une ame; & il n'y avoit

v. 26. [p] Il y a dans l'original ebreu le nom de *Iehoua* qui est le propre nom de Dieu.

v. 27. [q] Ces mots *dans cette ville* ne sont point dans le grec ordin. mais Estienne les a lûs dans cinq de ses mss. & Beze les a ajoûtés dans son édition greque.

v. 28. [r] Le mot de *main* dans Dieu signifie ordinairement sa puissance. [f] *autr.* volonté: ce n'est pas que Dieu soit l'auteur des méchans conseils d'Herode & de Pilate; mais cette expression marque seulement que Dieu avoit determiné que le Messie devoit souffrir, comme il est dit au chapitre précedent vers. 18.

v. 30. [t] c. d. étendés vôtre main. Ils demandent à Dieu que leur prédication pour être plus efficace, soit accompagnée de miracles.

v. 31. [u] c. d. sans rien craindre ayant grande confiance en Dieu.

personne parmi eux, qui regardât comme son bien propre ce qu'il possedoit: mais ils avoient tout en commun.

33. Et les Apôtres rendoient * puissamment" témoignage de la resurrection de nôtre Seigneur Jesus-Christ, &ʸ ils avoient tous de grandes graces".

34. Car il n'y avoit aucun pauvre parmi eux, parce que tous ceux qui possedoient des terres, & des maisons les vendoient, & apportoient ce qu'ils avoient reçû de la vente,

35. Puis ils le mettoient aux pieds des Apôtres; aprés quoy on le distribuoit à chacun selon qu'il en avoit besoin.

36. Or ᶻ Joseph" qui fut surnommé par les Apôtres Barnabé (ce qui signifie enfant de consolation) Levite, originaire de Cypre,

37. Vendit un fond de terre qu'il avoit

v. 33. * *L.* avec une grande force: ce qu'on peut entendre des grands miracles qu'ils faisoient; car c'est ce que signifie souvent ce mot de *force*, ou *vertu*, comme il y a dans la Vulg. parce que les miracles sont des effets de la puissance de Dieu. ʸ c. d. que tous les fidéles recevroient de grands dons de Dieu. Il y a à la lettre *une grande grace étoit en eux tous:* ce qu'on peut entendre des Apôtres qui se rendoient agreables à tous les fidéles dans le partage qu'ils faisoient des biens qui étoient en commun: car c'est ce que signifie en d'autres endroits de ce livre le mot de *grace*; & selon ce sens on peut aussi l'entendre des fidéles qui se rendirent agréables à tout le monde, vivant en commun. Cette derniere interpretation s'accorde avec ce qui suit.

v. 36. ᶻ Il y a dans le grec ordin. *Joses*: mais on lit *Joseph* dans plusieurs anciens mss. grecs, & dans la version syriaque, comme dans la Vulg.

& en apporta l'argent qu'il mit aux pieds des Apôtres.

CHAPITRE V.

1. MAis un homme nommé Ananias ayant vendu avec Saphire sa femme [a] un bien" qu'il avoit,

2. Détourna de concert avec elle une partie de ce qu'il avoit reçû, & apporta l'autre partie aux pieds des Apôtres.

3. Or Pierre lui dit: Ananias, pourquoy [b] la tentation de Satan vous-a-t'elle fait mentir au saint Esprit, & détourner une partie de ce que vôtre bien a été vendu ?

4. Avant que de le vendre n'étoit-il pas à vous? & aprés l'avoir vendu [c] n'étiés-vous pas le maître de l'argent" ? quelle raison avés vous eüe de penser à cela ? [d] ce n'est pas aux hommes que vous avés menti, mais à Dieu".

5. A ces paroles Ananias tomba mort, & tous ceux qui entendirent parler *de cette mort* furent saisis d'une grande crainte.

6. Il vint aussi-tôt de jeunes gens qui

v. 1. [a] Il y a à la lettre dans la Vulg. *un champ* c. d. un bien en fond de terre.

v. 3. [b] Il y a à la lettre dans la Vulg. *Satan a-t'il tenté vôtre cœur de mentir*, & au lieu de *tenté* il y a dans le grec *rempli*.

v. 4. [c] c. d. vous étiés encore le maître de l'argent que vous aviés reçû : ce qui prouve que les Apôtres n'obligeoient pas les premiers Chrêtiens à mettre leurs biens en commun ; mais qu'ils laissoient cela à la volonté des particuliers. [d] c. d. c'est plûtôt Dieu que vous avés voulu tromper, que nous autres.

[e] l'enleverent" & l'emporterent pour l'ensevelir.

7. Sa femme entra environ trois heures aprés, ne sçachant rien de ce qui s'étoit passé.

8. Et Pierre lui dit : Femme dites-moy : N'avés-vous vendu que tant vôtre fond ? Pas d'avantage, répondit-elle.

9. Alors Pierre lui dit : Pourquoy avés-vous concerté ensemble pour [f] tenter l'Esprit du Seigneur" ? Ceux qui ont enterré vôtre mari les voilà qui sont à la porte : Ils vous porteront aussi en terre.

10. Elle tomba aussitôt morte à ses pieds, & les jeunes gens qui entrerent l'ayant trouvée morte, l'enleverent pour l'enterrer auprés de son mari.

11. Toute l'Eglise, & tous ceux qui entendirent parler de cela furent dans une grande crainte.

12. A l'égard des Apôtres ils faisoient beaucoup de miracles & de choses prodigieuses parmi le peuple. Etant tous fort unis, [g] ils s'assembloient dans le Portique de Salomon",

13. Et nul des autres n'osoit [h] se joindre avec eux" : mais le peuple leur don-

v. 6. [e] Le mot qui est dans le grec signifie à la lettre l'*enveloperent*, comme a traduit l'arabe.

v. 9. [f] c. d. éprouver & sonder si les Apôtres qui avoient l'Esprit de Dieu découvriroient leur mensonge.

v. 12. [g] Ils s'assembloient dans ce portique lorsqu'ils alloient au temple ; parce que c'étoit le lieu le plus fréquenté, & où ils pouvoient faire le plus de fruit en prêchant l'Evangile.

v. 13. [h] *Autr.* s'attacher à eux, parce qu'on étoit épouvanté de ce qui venoit d'arri-

noit de grandes loüanges;

14. Et le nombre de ceux qui croyoient au Seigneur tant hommes que femmes alloit toûjours en augmentant;

15. En sorte qu'on apportoit les malades dans les ruës, qu'on mettoit sur des petits lits, & sur des ⁱ couchettes", afin que quand Pierre passeroit, son ombre du moins couvrant quelqu'un d'eux, ᵏ ils fussent gueris de leurs maladies".

16. Les peuples des villes voisines venoient aussi en grand nombre à Jerusalem apporter leurs malades, & leurs possedés, & ils étoient tous gueris.

17. Mais le grand Prêtre, & tous ceux qui l'accompagnoient, lesquels étoient de la secte des Saducéens, tout remplis ˡ de zele",

18. Se saisirent des Apôtres qu'ils firent mettre dans une prison publique.

19. Mais un Ange du Seigneur ayant ouvert durant la nuit les portes de la prison, les en tira, & leur dit:

20. Allés, & ne craignés point de prêcher au peuple dans ᵐ le temple" ⁿ toute cette doctrine de vie".

ver à Ananias & à sa femme.

v. 15. ⁱ c. d. de méchans petits lits sur lesquels on mettoit les pauvres malades. *k* Ces mots ne sont point dans le grec ordin. mais ils se trouvent dans le mſ. de Cambr. dans le 2. de ceux d'Estienne & dans un de Bodlei.

v. 17. ˡ *Autr.* d'envie, comme il y a dans le syriaque, c. d. d'un faux zele pour leur religion.

v. 20. ᵐ c. d. la partie du temple appellée *le portique de Salomon* ⁿ *L.* toutes les paroles de cette vie par le mot de *vie*, il faut entendre l'Evangile

21. Ce qu'ayant entendu, ils allerent au temple dés la pointe du jour, & ils y enseignerent. Cependant le grand Prêtre arriva avec ceux de sa compagnie, & ils assemblerent le Conseil, & tous [a] les Anciens des Israëlites. Ils envoyerent aussi-tôt à la prison, afin qu'on amenât *les Apôtres.*

22. Mais les Huissiers y étant venus, & ayant ouvert la prison, ils ne les trouverent point : de quoy ils allerent faire leur rapport.

23. Nous avons bien trouvé, dirent-ils, la prison fermée avec grand soin, & les gardes qui étoient devant les portes ; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne dedans.

24. [b] Le Capitaine du temple, & les Princes des Prêtres ayant entendu ce rapport furent en peine de ce qui arriveroit de ces gens-là.

25. Surquoy survint quelqu'un qui leur dit : Sçachés, que ces gens que vous avés fait mettre en prison sont dans le temple, où ils enseignent le peuple.

26. Alors le Magistrat y étant allé avec les Huissiers, il les fit amener sans violence,

qui conduit à la vie éternelle.

v. 21. [a] Il y a dans le grec un mot qui signifie *le corps des Anciens*, autrement *le Senat*, c. d. tous les Anciens qui entroient dans le Sanhedrin ou grand Conseil.

v. 24. [b] Le grec ajoûte *le Sacrificateur*, c. d. le *grand Prêtre*. Mais le mot n'est point dans l'ancien mss. d'Alex. ni dans celui de Cambr. ni dans quelques autres, ni dans la version syriaque.

car ils craignoient d'être lapidés par le peuple,

27. Et aussi-tôt qu'ils les eurent amenés, ils les presenterent au Conseil, où le grand Prêtre qui les interrogea,

28. Leur dit: Nous vous avons défendu expressément d'enseigner en ce nom-là; & cependant vous avés rempli Jerusalem de vôtre doctrine, vous voulés faire tomber sur nous la mort de cet homme.

29. Mais Pierre & les autres Apôtres répondirent: Il faut obeïr plûtôt à Dieu qu'aux hommes:

30. Le Dieu de nos peres a ressuscité Jesus que vous avés fait mourir sur une croix.

31. C'est lui que la main puissante de Dieu a élevé *le faisant* [q] auteur du salut" afin de donner aux Israëlites [r] la remission de leurs pechés par la penitence".

32. Nous sommes témoins de ce que nous venons de dire: [f] le saint Esprit que Dieu a donné à tous ceux qui lui obeïssent l'est aussi".

33. A ces paroles [t] crevant de depit" ils delibererent ensemble pour les faire mourir.

v. 31. [q] *E.* Prince & Sauveur. c. d. le Prince du salut. Le mot qui est ici traduit par *Prince* dans la Vulg. y est traduit cy-devant par *Auteur.* [r] *L.* penitence, & remission des pechés; c. d. afin que les convertissant par la penitence ils ayent la remission de leurs pechez.

v. 32 [f] Les miracles, & toutes les choses prodigieuses que les Apôtres avoient faites depuis la descente du S. Esprit sur eux, étoient des preuves évidentes de tout ce qu'ils disoient de J. C.

v. 33. [t] c. d. Ils s'emporterent jusqu'à la fureur étant

34. Mais un Pharisien nommé Gamaliel Docteur de la Loy, honoré de tout le peuple, se levant dans le Conseil, commanda qu'on les fit retirer pour un peu de tems.

35. Puis il dit à l'assemblée : Israëlites prenés garde ; pour ce qui est de ces gens-cy à ce que vous avés à faire :

36. Car il n'y a pas long-tems qu'a paru *Theodas" qui faisoit l'homme d'importance, auquel s'attacherent environ quatre cens hommes : mais ayant été tué, tous ceux qui étoient de sa secte furent dissipés & reduits à rien.

37. Aprés lui est venu Judas Galiléen au tems que se fit * la capitation", il attira bien des gens qui le suivirent ; mais il est aussi peri, & tous ses sectateurs furent dissipés.

38. C'est pourquoy mon avis est presentement, que vous ne fassiés rien à ces gens-ci, laissés-les-là : car si ce dessein ou cette œuvre vient des hommes, elle se détruira ;

39. Mais si elle vient de Dieu, vous

comme hors d'eux-mêmes.

v. 36. * Joseph parle d'un semblable Theodas Chef de faction ; mais il étoit posterieur à celui-ci ; en sorte qu'il faudroit distinguer deux faux Messies nommés Theodas, ou Theudas, comme il y a dans le grec ; ou plûtôt Joseph a mal fixé l'histoire de ce Theudas.

v. 37. * Voyés S. Luc ch. 2. v. 2. Il semble neanmoins que cette capitation soit posterieure à celle dont il est fait mention dans S. Luc, & que celle-cy se fit sous Archelaüs. Ce Judas sous prétexte de défendre la liberté du peuple forma une secte qui porta le nom de Galiléens, lesquels prétendoient que le peuple de Dieu ne devoit payer tribut qu'à Dieu seul.

ne sçauriés la détruire ; il est à craindre que vous ne vous montriés contraires à Dieu : & ils furent de son avis.

40. Ayant donc fait venir les Apôtres ils leur défendirent aprés les avoir fait [a] foüetter", de dire quoi que ce soit au nom de Jesus ; puis ils les laisserent aller.

41. Mais les Apôtres sortirent du Conseil tout joyeux d'avoir été trouvés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jesus ;

42. Et ils continuërent toûjours d'enseigner tant dans le temple, que par les maisons, & d'annoncer Jesus-Christ.

v. 40. [a] La punition du foüet étoit ordinaire parmi les Juifs ; même pour des fautes qui n'étoient pas des crimes : elle étoit en usage dans leurs synagogues, comme une espece de penitence.

CHAPITRE VI.

1. VErs ce tems-là, comme le nombre des disciples s'augmentoit, [a] les Juifs grecs commencerent à murmurer contre les [b] Ebreux", de ce que dans la distribution

v. 1. [a] Il y a dans le grec *hellenistes*, & l'on entend communément par ce mot les Juifs qui parloient grec. C'est ainsi qu'on appelloit les Juifs d'Alexandrie, & de tous les autres lieux où étoit repanduë la langue greque, & c'est d'eux qu'est venuë la version greque qu'on attribuë ordinairement aux Septante. [b] On nomme *Ebreux* les Juifs qui avoient conservé la langue ebraïque, ou plûtôt caldaïque ; tels étoient, non seulement ceux qui habitoient la Palestine ; mais même ceux qui habitoient au-delà de l'Euphrate où la langue greque ne s'étoit point répanduë. Ces deux sortes de

tribution qui se faisoit tous les jours ; [c] on meprisoit leurs veuves".

2. Sur cela les douze assemblant le corps des disciples *leur* dirent : Il n'est pas à propos que nous laissions la parole de Dieu pour prendre le soin [d] des tables".

3. Jettés donc les yeux, mes freres, sur sept hommes d'entre vous qui soient d'une probité connuë, pleins du saint Esprit, & de sagesse ; & que nous puissions charger de ce soin-là :

4. Pour nous ; nous nous appliquerons assidüement à la priere, & au ministere de [e] l'Evangile".

5. La proposition fut agreable à toute l'assemblée ; en sorte qu'ils élurent Estienne homme plein de foy & du saint Esprit, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parmene & Nicolas proselyte d'Antioche.

6. Puis ils les presenterent aux Apôtres, qui leur imposerent les mains en faisant des prieres.

7. Et la parole de Dieu se répandant de plus en plus, le nombre des disciples s'augmentoit beaucoup dans Jerusalem : Il y eut aussi plusieurs [f] sacrificateurs du commun" + qui se convertirent à la foy.

Juifs avoient leurs synagogues, & leurs écoles separées. [c] c. d. on leur donnoit moins pour vivre qu'aux autres.

v. 2. [d] Par le mot de *tables*, on entend non seulement la nourriture, mais generalement tout ce qui étoit necessaire aux fidéles pour vivre.

v. 4. [e] *L.* la parole c. d. à la prédication de l'Evangile.

v. 7. [f] On entend par *sacrificateurs du commun*, ceux qui n'étoient point du premier

+ Mr Bossuet veut que Simon ait pris l'exp. du Commun du Socinien Wolzogue. Simon repond quil a traduit à la lettre Turba, ὄχλος.

8. Or Estienne plein [g] de grace" & de force faisoit des choses prodigieuses, & de grands miracles parmi le peuple.

9. Il s'éleva, pour disputer contre lui des gens qui étoient [h] des synagogues des affranchis, des Cyrenéens, des Alexandrins & de ceux qui étoient de Cilicie, & [i] d'Asie".

10. Mais ils ne pouvoient resister [k] à la sagesse, & à l'Esprit" qui le faisoit parler.

11. Alors ils supposérent des gens pour dire, qu'ils lui avoient entendu proferer des blasphemes contre Moyse, & contre Dieu;

12. Ensorte qu'ils émurent le peuple, les Anciens, & les Scribes; & venant fondre sur lui, ils s'en saisirent & l'emmenerent au Conseil,

13. Où ils produisirent de faux témoins qui dirent: Cet homme parle sans cesse contre le saint lieu, & contre la Loy.

14. Car nous lui avons oüi dire, que ce Jesus de Nazareth detruira ce lieu-ci, & changera [l] les loix" que Moïse nous a données.

rang, soit par leurs charges, soit par leur naissance.

v. 8. [g] Il y a dans le grec ordin. *de foy*: mais on lit dans un grand nombre de mss. grecs, & dans la version syriaque, comme dans la Vulg.

v. 9. [h] Il y avoit dans Jerusalem un tres-grand nombre de synagogues; si l'on s'en rapporte aux Rabbins il y en avoit plus de quatre cens. [i] c. d. de l'Asie mineure.

v. 10. [k] c. d. à la sagesse de l'Esprit.

v. 14. [l] Il y a à la lettre dans la Vulg. *les traditions* & dans le grec *les coûtumes*: ce qui comprend toutes les loix & les ordonnances que Moyse leur avoit laissées, & qu'ils observoient alors.

15. Ceux qui étoient dans le Conseil, ayant tous les yeux sur lui, son visage leur parut[m] être celui d'un Ange[n]

v. 15. [m] c. d. plein de Majesté.

CHAPITRE VII.

1. ALors le grand Prêtre lui dit : Ce qu'on dit de vous est-il vray ?
2. Estienne répondit : Mes freres & mes peres écoutés-moy. Le Dieu[a] de gloire[n] apparut à nôtre pere Abraham, lorsqu'il étoit en[b] Mesopotamie[n] avant qu'il demeurât à Charan,
3. Et lui dit : Sortés de vôtre païs, & de vôtre parenté, & allés dans le païs que je vous montrerai. Gen. 12. 1.
4. Alors il sortit de Chaldée, & alla demeurer à Charan, [c] d'où aprés la mort de

v. 2. [a] c. d. plein de Majesté & de gloire. Ce mot de *gloire* renferme aussi la Toute-puissance de Dieu. [b] La Mesopotamie est le païs qui est entre l'Euphrate & le Tigre ; mais elle se prend ici pour une plus grande étenduë de païs ; en sorte que la Chaldée y est aussi comprise.

v. 4. [c] Il est difficile de concilier ce que dit ici S. Estienne, pour ce qui est de la chronologie ; avec ce que rapporte Moyse dans les chap. 11. & 12. de la Genese. Pour resoudre cette difficulté, il faut remarquer que quoi qu'Abraham soit nommé le premier des enfans de Tharé au ch. 11. de la Gen. v. 26. il étoit neanmoins le plus jeune : car Moyse ne les a pas nommés selon leur âge ; mais selon leurs dignités. Il nomme aussi Sem, le premier des enfans de Noé, bien qu'il ne fût pas l'aîné. On doit de plus supposer que Moyse ne s'est pas tant proposé en cet endroit l'ordre des tems dans lesquels les choses sont arrivées, que de rapporter les choses.

son pere, Dieu le fit passer dans ce païs que vous habités presentement,

5. Où il ne lui donna aucun fonds, non pas même un pouce de terre, mais il lui promit de lui en donner la possession, & à ses descendans aprés lui, bien qu'il n'eût point d'enfans,

Gen.15. 13. 6. Et Dieu lui dit, que ses descendans demeureroient dans un païs étranger, où ils seroient en servitude, & maltraités durant [d] quatre cens ans".

7. Mais je puniray, dit le Seigneur, la nation à laquelle ils auront servi d'esclaves; aprés quoy ils sortiront, & viendront me servir en ce lieu-ci.

Gen.17. 10.21. 2.4.25. 26.29. 32.35. 23. 8. Dieu fit ensuite avec lui l'alliance de *la* circoncision; c'est pourquoy Abraham ayant engendré Isaac il le circoncit huit jours aprés. Isaac engendra Jacob, & Jacob les douze Patriarches,

Gen.37. 28. 9. Lesquels poussés d'envie vendirent Joseph pour être mené en Egypte. Mais Dieu qui étoit avec lui,

Les Rabbins mêmes en ont fait un axiome: car ils disent que dans l'Ecriture, il n'y a ni premier ni dernier; & ainsi il ne faut pas trop insister sur l'ordre des mots du texte quand il s'agit de chronologie.

v. 6. [d] Moyse dit la même chose au chap. 12. de l'Exode v. 40. Il est cependant certain que les Ebreux n'ont point demeuré tout ce tems-là en Egypte; & ainsi S. Estienne a mis en general *dans un païs étranger:* ce qui comprend, comme l'ont exposé les Samaritains même dans le texte ébreu de Moyse, & les Septante dans leur version, le tems de la demeure des Israëlites, & de leurs peres dans le païs de Chanaan; & dans l'Egypte.

10. Le délivra de toutes ses afflictions, Gen. 41.
& lui donnant de la sagesse le rendit agrea- 37.
ble à Pharaon Roy d'Egypte, qui lui confia
le gouvernement de l'Egypte, & de toute
sa maison.
11. Or il arriva une famine dans toute
l'Egypte, & dans le païs de Chanaan; & la
misere fut si grande, que nos peres ne trou-
voient point de quoy vivre.
12. Mais Jacob qui apprit qu'il y avoit du Gen. 42
blé en Egypte, y envoya d'abord nos peres, 2.
13. Qui y étant retournés une seconde
fois, Joseph fut reconnu par ses freres; Gen. 45.
en sorte que sa famille vint à la connoissance 4.
de Pharaon.
14. Alors Joseph envoya querir son pe-
re Jacob, & toute sa parenté, qui étoit [e] de
soixante & quinze" personnes.
15. Jacob donc alla en Egypte, où il Gen. 46
mourut lui & nos peres, 5. 49. 32
16. [f] Qui furent transportés à Sichem" & Gen. 23.
mis dans le sepulchre [g] qu'Abraham avoit 16.
acheté en argent des enfans d'Hemor fils 50. 5.
de Sichem". Jos. 24. 32.

v. 14. [e] Il n'y a que 70. dans l'original ébreu au chap. 46. de la Genese v. 27. Mais il n'est pas nécessaire, comme quelques sçavans Interpretes l'ont remarqué, de faire parallele cet endroit des Actes des Apôtres avec ce qui est dans la Genese. Il y a même de l'apparence que le grec des 70. où on lit aussi 75. dans la Genese a été retouché sur ce passage des Actes, parce qu'on ne lit dans la version des Septante au ch. 10. du Deuter. v. 22. que le nombre de 70. comme dans l'ébreu & dans la Vulg.

v. 15. [f] S. Jerôme assûre comme témoin oculaire, que les sepulcres des 12. Patriarches étoient à Sichem. [g] Il est tres-difficile d'accorder ce que

Exod. 1, 7. 17. Or le tems que se devoit accomplir la promesse que Dieu avoit faite solennellement à Abraham s'approchant, le peuple s'accrut, & devint nombreux en Egypte,

18. Jusqu'à ce qu'elle eut un autre Roy qui n'avoit aucune connoissance de Joseph.

19. Ce Roy usant d'artifice contre nôtre nation maltraita nos peres, jusqu'à leur faire exposer leurs enfans, afin d'en perdre entierement la race.

Exod. 2. 2. Hebr. 11. 23. 20. En ce tems-là naquit Moïse qui [b] fut agreable à Dieu [b]: Il fut nourri durant trois mois dans la maison de son pere;

21. Aprés lesquels ayant été exposé, la fille de Pharaon le fit emporter, & le fit élever comme son fils.

22. On enseigna à Moïse toutes les sciences des Egyptiens, & il étoit puissant en paroles, & en œuvres.

23. Lorsqu'il eut atteint l'âge de quarante ans, la pensée lui vint de visiter les Israëlites ses freres;

dit S. Estienne avec les paroles de Moyse dans la Genese, & la plûpart des explications qu'on rapporte pour les concilier ont plus de subtilité, que de solidité: quelques Critiques évitent ces difficultés en traduisant ainsi sur le grec: *& mis par les enfans d'Hemor pere de Sichem dans le sépulcre qu'Abraham avoit acheté en argent.* Cette interpretation exprime tous les mots de l'original. On en a seulement transposé quelques uns: mais cette sorte de transposition n'est pas sans exemple dans l'Ecriture.

v. 20. [b] *Autr.* étoit trés-beau: car c'est le sens qu'on peut aussi donner aux mots grecs qui contiennent un ébraïsme assés commun dans l'Ecriture.

24. Et en ayant vû maltraiter un par un Egyptien, il prit sa défense, & vengea celui qui étoit maltraité, en tuant l'Egyptien. *Exod. 2. 12.*
25. Il croyoit qu'il feroit par là entendre à ses freres que Dieu se serviroit de lui pour leur donner [i] la liberté", mais ils ne le comprirent point.
26. Le lendemain, il en vit deux qui se querelloient, & pour les reconcilier ensemble il leur dit : Vous qui êtes freres pourquoy vous maltraittés-vous l'un l'autre ? *Exod. 2. 13.*
27. Mais celui qui maltraittoit son frere dit à Moïse en le repoussant : Qui vous a établi pour nous commander, & être nôtre Juge ?
28. Est-ce que vous voulés me tuer, comme vous tuâtes hier l'Egyptien ?
29. Ce que Moïse n'eut pas plûtôt entendu, qu'il s'enfuit, & alla demeurer dans le païs de Madian, où il eut deux fils.
30. Quarante ans aprés un Ange [k] lui apparut au desert de la montagne de Sina, dans un buisson qui étoit tout en feu. *Exod. 3. 2.*
31. Moïse qui apperçût cela fut surpris de ce qu'il voyoit; & comme il s'approchoit pour regarder, [l] le Seigneur" lui parla, & lui dit :

v. 25. [i] *L.* salut.

v. 30. *k* Le grec ajoûte *du Seigneur*, comme on lit aussi dans l'ébreu, & dans les Sept. au ch. 3. de l'Exode v. 2. Mais S. Jerôme a traduit en ce lieu là dans la Vulg. *le Seigneur* : & en effet les plus anciens Peres veulent que ce soit Dieu même, ou plûtôt le fils de Dieu qui ait apparu.

v. 31. [l] L'Ange dont il est parlé dans le verset précedent est ici appellé *Seigneur* : ce qui

32. Je suis le Dieu de vos peres, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob : & Moyse eut tant de peur qu'il n'osoit regarder.

33. Alors le Seigneur lui dit : Otés vos souliers ; car le lieu où vous êtes est une terre sainte.

34. J'ay vû, j'ay vû le mal que souffre mon peuple qui est en Egypte, & ayant entendu leurs gemissemens, je suis descendu pour les délivrer : venés donc : je veux vous envoyer en Egypte.

35. Ce Moïse qu'ils avoient renoncé en disant : Qui vous à établi pour nous commander, & être nôtre juge ? fut lui-même envoyé de Dieu pour [m] être leur Commandant, & leur liberateur" sous la conduite de [n] l'Ange" qui lui avoit apparu dans le buisson.

Exod. 7. 8. 9. 10. 11. 14. 36. C'est lui qui les fit sortir de là, faisant des miracles en Egypte, en la mer rouge, & dans le desert durant quarante ans.

Deut. 18. 15. 37. C'est le même Moïse qui dit aux Israëlites : Dieu vous suscitera un Prophete comme moy d'entre vos freres, écoutés-le.

Exod. 19. 3. 38. C'est lui qui [o] dans l'assemblée du peuple au desert" fut avec l'Ange qui lui

confirme la pensée des anciens Peres : Plusieurs Theologiens néanmoins aprés S. Augustin attribuent cette apparition à un Ange qui parle comme si c'étoit Dieu, ou le Seigneur, parce qu'il le representoit.

v. 35. [m] *L.* Prince & redempteur. On peut donner le nom de redempteur à Moyse comme type de J. C. [n] Celui qui est appellé cy-dessus v. 31. *Seigneur* est ici nommé *Ange*.

v. 38. [o] c. d. lorsqu'on as-

parloit sur la montagne de Sina, & avec nos peres. C'est lui qui reçût [t] les paroles de vie" pour nous les donner.

39. Nos peres ne voulurent point lui obeïr; mais ils le rejetterent, & leurs cœurs étant toûjours pour l'Egypte,

40. Ils dirent à Aaron: Faites-nous [q] des dieux" qui marchent devant nous. Car nous ne sçavons ce qui est arrivé à ce Moïse qui nous a amenés d'Egypte. *Exod. 32. 1.*

41. Ils fondirent en même-tems [r] un veau", & sacrifiant à l'idole ils firent des réjoüissances pour l'ouvrage qu'ils venoient de fabriquer.

42. Alors Dieu *se* détourna d'eux, & [f] les laissa" adorer [t] les astres", comme il est écrit au livre des Prophetes: Israëlites, m'avés-vous offert des victimes, & des hosties durant quarante ans dans le desert? *Amos. 5. 25.*

43. Vous avés au contraire porté [u] le tabernacle" de [x] Moloch & l'astre de vôtre

sembloit le peuple dans le desert. *autr.* avec l'assemblée. [t] c. d. la Loy qui donnoit la vie à ceux qui l'observoient, comme Moyse le dit lui-même au ch. 18. du Levit. v. 5. & en d'autres endroits; mais il semble qu'il ne parle que de la vie presente.

v. 40. [q] *Autr.* un Dieu.

v. 41. [r] C'étoit le Dieu Apis que les Egyptiens adoroient sous la figure d'un Taureau.

v. 42. [f] *L.* les livra: mais cette expression qui est en plusieurs endroits de l'Ecriture doit être traduite par *laissa* ou *permit*, comme l'expliquent les plus sçavans Docteurs de l'Eglise. Le chef d'une armée qui laisse ses soldats est censé les abandonner & les livrer à l'ennemi. [t] *L.* l'armée du ciel.

v. 43. [u] Ces anciens idolatres portoient les figures de leurs dieux sous des tentes ou tabernacles. [x] Moloch est un nom general pour marquer

Dieu Rempham. Ce sont les figures que vous avés faites pour les adorer. C'est pourquoy je vous transporterai au de-là de Babylone.

Exod. 25. 40. 44. Nos peres eurent le tabernacle du témoignage dans le desert selon l'ordre qu'ils en avoient reçû de Dieu, qui avoit dit à Moïse de le faire selon le modele qu'il avoit vû :

Ios. 3. 14. 45. Et nos peres [x] l'ayant reçû le porterent sous Josué dans le païs des nations que Dieu chassa à leur arrivée, *où il fut* jusqu'au tems de David,

1. Rois. 16. 13. Ps. 131. 3. 46. Qui ayant été agreable à Dieu, souhaita [aa] d'avoir un lieu pour bâtir une demeure au Dieu de Jacob.

3. Rois. 6. 1. 1. Par. 17. 12. 47. Or ce fut Salomon qui lui bâtit un temple :

Act. 17. 24. 48. Mais [bb] nul édifice bâti de main d'homme n'est la demeure du Tres-Haut, selon ces paroles du Prophete.

Is. 66. 1. 49. Le ciel me sert de thrône, & la terre, de marchepied. Qu'elle maison pouvés-vous me bâtir, dit le Seigneur, & quel peut-être le lieu de ma demeure ?

quelque divinité. Ce mot signifie dans son origine *Roy*, comme qui diroit le Roy du monde. [y] C'est le Dieu Saturne.

v. 45. [x] Les Israëlites prirent des mains de Moyse qui mourut dans le desert le tabernacle qu'ils porterent sous la conduite de Josüé dans le païs que Dieu leur avoit promis.

v. 46. [aa] c'est-à-dire que Dieu lui marquât un lieu arrêté, où il pût lui faire bâtir un temple.

v. 48. [bb] S. Estienne parle librement du temple pour ôter aux Juifs les prejugés où ils étoient à l'égard de ce temple.

50. Ma main n'a-t-elle pas fait tout ce que vous voyés?

51. Gens " inflexibles, & qui êtes incirconcis de cœur & d'oreilles, vous resistés toûjours au saint Esprit; vous êtes tout comme vos peres.

52. Qui est le Prophete que vos peres n'ayent point persecuté? Ils ont aussi tué ceux qui predisoient l'avenement du juste, dont vous venés d'être les meurtriers aprés l'avoir trahi,

53. Vous qui avés reçû la Loy par [dd] le ministere" des Anges; mais vous ne l'avés point gardée:

54. A ces paroles " ils crevoient de depit en eux-mêmes", & grinçoient les dents contre lui.

55. Mais Estienne qui étoit rempli du saint Esprit, regardant vers le ciel vit [ff] la gloire de Dieu" & Jesus [gg] debout à la droite de Dieu".

56. Et eux jettant de grands cris & se bouchant les oreilles se jetterent tous ensemble sur lui;

v. 51. " *L.* d'un cou dur, c.d. inflexible, & qu'on ne peut soûmettre.

v. 53. [dd] Il y a à la lettre *par l'ordre*, & dans le grec au pluriet *par les ordres*, comme si c'étoit les Anges qui eussent ordonné la Loy, Dieu s'étant servi de leur ministere pour cela.

v 54. " c. d. comme il y a dans le syriaque, *Ils furent tout remplis de fureur.*

v. 55. [ff] c. d la Majesté de Dieu que l'Ecriture nous represente comme un Roy assis dans son thrône. [gg] On peut traduire simplement, *qui étoit à sa droite*, mais il semble que S. Luc ait marqué exprés que J. C. étoit debout pour montrer qu'il étoit prêt à secourir S Estienne.

57. Et l'ayant traîné hors de la ville, ils
le lapiderent. [hh] Les témoins laisserent leur
habits aux pieds d'un jeune homme nommé
Saul.

58. Estienne lorsqu'on le lapidoit [ii] invoquoit *Jesus*, disant : Seigneur Jesus, recevés mon esprit ;

59. Et s'étant mis à genoux, il éleva sa
voix & dit : Seigneur Jesus, ne leur imputés point ce peché ; & aprés avoir dit ces
paroles il [kk] s'endormit au Seigneur". Or
Saul [ll] avoit consenti" à la mort d'Estienne.

v. 57. [hh] c. d. ceux qui jettoient les premieres pierres, pour les jetter plus facilement ils ôtoient leurs habits de dessus, & si l'on en croit les Rabbins, ils étoient tout nuds couvrant seulement les parties que l'honnêteté oblige de couvrir.

v. 58. [ii] S. Estienne invoque Jesus comme son Seigneur, & son Dieu.

v. 59. kk c. d. mourut. [ll] On peut aussi traduire le mot qui est dans le grec, *avoit pris plaisir avec les autres.*

CHAPITRE VIII.

1. IL arriva en ce tems-là une si grande
persécution [a] à l'Eglise" de Jerusalem, que [b] tous" furent dispersés par la Judée & par la Samarie excepté les Apôtres.

2. Or quelques gens de bien [c] eurent
soin du corps d'Estienne & firent ses funerailles" avec grand deüil.

v. 1. [a] *Autr.* contre l'Eglise. [b] c. d. la plûpart.

v. 2. [c] c. d. prirent le soin de ses funerailles, le faisant ensevelir selon la maniere de ce tems-là, en le parfumant & faisant les autres céremonies. Car c'est ce que signifie le mot

3. Mais Saul 'ravageoit l'Eglise entrant dans les maisons, d'où il tiroit par force les hommes & les femmes, & les faisoit mettre en prison.

4. Mais ceux qui étoient dispersés alloient de côté & d'autre annoncer la parole de Dieu.

5. Or Philippe étant venu dans [d] une ville" de Samarie leur prêchoit le Christ :

6. Et le monde étoit unanimement attentif à ce que disoit Philippe, l'entendant parler, & voyant les miracles qu'il faisoit.

7. Car les esprits immondes jettant de grands eris sortoient des corps de plusieurs possedés,

8. Beaucoup de paralytiques, & de boiteux furent aussi gueris,

9. En sorte qu'il y eut une grande joye dans cette ville-là. Or il y avoit dans la ville un homme nommé Simon, qui y avoit fait auparavant le métier de magicien, [e] seduisant" le peuple de Samarie, se faisant passer pour [f] un grand homme".

10. Il n'y avoit personne qui ne l'écoutât de quelque condition qu'il fût, & qui ne dît : Cet homme-ci est la vertu de Dieu [g] qui est appellée" la grande,

grec que nôtre Vulg. a fort bien exprimé par le mot de *curarunt*.

v. 5. [d] *Autr.* dans la ville de Samarie.

v. 9. [e] Le mot qui est dans le grec signifie qu'il les étourdissoit par ses enchantemens. [f] c. d. un homme divin.

v. 10. [g] Ce mot *qui est appellée* n'est point dans le grec ordin. mais il se trouve dans

11. Et ils étoient attachés à lui, parce qu'il les avoit enchantés depuis long-tems par ses tours de magicien;

12. Mais aussi-tôt qu'ils eurent crû ce que Philippe leur annonçoit touchant le Royaume de Dieu, [b] ils furent baptisés tant hommes que femmes au nom de Jesus-Christ".

13. Alors Simon crût aussi lui-même; & aprés avoir été baptisé il s'attacha à Philippe, & il étoit tout étonné de voir les choses prodigieuses, & les grands miracles qui se faisoient.

14. Or les Apôtres qui étoient à Jerusalem ayant appris que la Samarie avoit reçû la parole de Dieu, ils leur envoyerent Pierre & Jean;

quelques anciens mss. grecs, aussi-bien que dans la Vulg. & il signifie simplement *qui est*. Les hommes qui faisoient des choses extraordinaires ne les pouvoient faire, que par la puissance ou vertu de Dieu, & on leur donnoit le nom de *puissance de Dieu*, c.d. par qui Dieu opere puissamment. Les Samaritains élevoient Simon par cette expression au-dessus de tous les Prophetes, & de ces hommes divins qui avoient fait des choses extraordinaires.

v. 12. [b] On lit ici dans le grec, *& touchant le nom de J. C.* Mais le syriaque & l'arabe confirment la leçon de la Vulg. où il y a *au nom de I. C.* joignant ces mots avec celui de *furent baptisés*. On trouve neanmoins dans quelques anciens exemplaires latins conformément au texte grec *& nomine*. Selon cette leçon le sens est, *& touchant I. C.* car *nom* signifie souvent chez les Ebreux *personne*. On pourroit aussi en conservant la leçon de nôtre Vulg. joindre *in nomine* avec ce qui précede, & non pas avec *baptizabantur*, si ce n'est qu'on a marqué une virgule avant *in nomine*. D'où quelques Théologiens ont inferé que dans les premiers com-

15. Qui étant arrivés prierent pour ceux de Samarie, afin qu'ils reçûssent [i] le saint Esprit".
16. Car [k] il n'étoit point encore descendu sur aucun d'eux"; mais ils avoient été seulement baptisés au nom du Seigneur Jesus.
17. Alors ils leur imposerent les mains, & ils reçûrent le saint Esprit.
18. Dés que Simon eut vû que les Apôtres donnoient le saint Esprit par l'imposition des mains, il leur offrit de l'argent,
19. Et leur dit : Donnés moy aussi ce pouvoir, que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le saint Esprit.
20. Mais Pierre luy répondit : Que vôtre argent [l] perisse avec vous", puisque vous avés crû qu'on avoit le don de Dieu pour de l'argent.
21. Vous n'avés [m] aucune part" [n] à cette parole" : car vôtre cœur n'est pas droit devant Dieu.

mencemens du Christianisme on baptisoit au nom de J. C.

v. 15. [i] c. d. le S. Esprit avec ses dons, sç. l'Esprit prophetique, la science des langues &c.

v. 16. [k] c. d. ils n'avoient point encore reçû ces dons extraordinaires ayant été seulement baptisés.

v. 20. [l] *Autr.* vous demeure & soit cause de vôtre perte.

v. 21. [m] *L.* ni part, ni sort, c. d. vous ne pouvés absolument rien pretendre à nôtre ministere. [n] c. d. à l'Evangile qui s'appelle souvent *la parole*, ou la parole de Dieu dans le nouveau Testament. Le mot de parole se prend aussi tres-souvent dans l'Ecriture pour *chose*, & comme il est parlé auparavant des dons extraordinaires du S. Esprit, on peut traduire *à ce don*.

22. Faites donc penitence du peché que vous venés de commettre, & priés Dieu, qui peut-être vous pardonnera cette mechante [a] pensée que vous avés euë";

23. Car je vous vois [b] bien empoisonné & tout rempli d'iniquité".

24. Simon repartit : Priés vous-même le Seigneur pour moy, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avés dit.

25. Eux donc aprés avoir publié, & enseigné la parole du Seigneur, retournerent à Jerusalem, prêchant l'Evangile dans plusieurs villages des Samaritains.

26. Or un Ange du Seigneur parla à Philippe, & lui dit : Allés-vous-en du côté du Midi, au chemin qui va de Jerusalem [c] à Gaza la deserte".

27. Il s'en alla aussi-tôt, & voici qu'un homme d'Ethiopie [d] Eunuque", un des premiers Officiers de [e] Candace" Reine d'Ethiopie, lequel avoit l'Intendance de tous ses thresors, étoit venu à Jerusalem pour [f] adorer",

28. Et

v. 22. [a] *L.* pensée de vôtre cœur, le mot de *cœur* se prend dans l'Ecriture pour l'*esprit*.

v. 23. [b] *L.* dans un fiel d'amertume, & dans un lien d'iniquité.

v. 27. [c] c. d. aux ruines de Gaza qui avoit été détruite par Alexandre.

v. 28. [d] Le nom d'*Eunuque* ne marque pas toûjours des personnes qui fussent veritablement Eunuques, mais seulement des Officiers de Cour. Le syriaque exprime ce mot par un autre qui signifie *fidéle*. [e] Candace étoit le nom general des Reines d'Ethiopie, comme Pharaon signifioit en general *Roy* chez les Egyptiens. [f] Il y avoit un lieu dans le temple pour les Gentils, qu'on nom-

28. Et s'en retournant assis dans son chariot, il lisoit le Prophete Isaïe.

29. * L'Esprit dit à Philippe, avancés & vous joignés à ce chariot."

30. Or Philippe y étant accouru, & l'ayant oüi lire le Prophete Isaïe, lui dit : Entendés-vous bien ce que vous lisés ?

31. Et comment, répondit l'Eunuque, pourrois-je l'entendre, si quelqu'un ne me le fait entendre ? & il pria Philippe de monter, & de s'asseoir auprés de lui.

32. Or il lisoit cet endroit-ci de l'Ecriture : Il a été mené comme une brebis à la boucherie : & comme un agneau se laisse tondre sans crier, de même il n'a point ouvert sa bouche. *Is. 53. 7.*

33. * Sa condamnation a été levée dans son abaissement" : qui est-ce qui pourra raconter sa ʸ durée, ᶻ parce qu'on lui ôtera" la vie sur la terre ?

34. L'Eunuque dit à Philippe ; De qui je vous prie le Prophete parle-t'il ? Est-ce de lui-même, ou d'un autre ?

moit *atrium gentium*. Plusieurs venoient à Jerusalem pour y sacrifier au souverain Dieu, & pour y faire leurs offrandes.

v. 29. * c. d. Dieu lui inspira d'aller joindre le chariot de l'Eunuque.

v. 33. * Il y a à la lettre *son jugement a été levé dans son abbaissement*, c. d. il a été élevé aprés avoir été jugé & condamné à mort, le preterit est en ce lieu-là pour le futur ; parce que c'est une prophetie ʸ L. generation. c. d. le tems qu'il vivra aprés sa resurrection. ᶻ Il y a dans le grec au present, *parce qu'on lui ôte :* cela marque qu'on le devoit faire mourir cruellement, mais qu'il devoit regner eternellement aprés sa mort.

35. Alors Philippe entrant en discours,
& commençant par cet endroit de l'Ecriture, lui annonça Jesus.

36. Et comme ils continüoient leur chemin, ils arriverent à un lieu où il y avoit de l'eau. Voilà de l'eau, dit l'Eunuque, qui empêche que je ne sois baptisé?

37. Si vous croyés de tout vôtre cœur, répondit Philippe, vous pouvés l'être. Il repartit: Je croy que Jesus-Christ est le Fils de Dieu.

38. Et ayant commandé qu'on arrêtât le chariot, ils descendirent tous deux dans l'eau, où Philippe baptisa l'Eunuque.

39. Quand ils furent hors de l'eau, l'Esprit du Seigneur enleva Philippe, que l'Eunuque ne vit plus, & il continua son chemin avec joye.

40. Mais Philippe se trouva dans Azot, & marchant dans ce païs-là, il aunonça l'Evangile à toutes les villes, jusqu'à ce qu'il arrivât à Cesarée.

CHAPITRE IX.

Gal. 1. 13. 1. CEpendant Saul toûjours animé contre les disciples du Seigneur, & ne songeant qu'à les faire mourir, vint trouver le grand Prêtre,

2. A qui il demanda des lettres pour les Synagogues de Damas, afin de faire mener prisonniers à Jerusalem ceux qu'il trouveroit de cette secte, soit hommes soit femmes,

3. Comme il étoit en chemin, & qu'il *Act.22.*
approchoit de Damas, une lumiere vint *6.*
tout-à-coup du ciel reluire autour de lui : *1. Cor.*
4. Et étant tombé par terre il oüit une *15. 8.*
voix qui lui disoit : Saul, Saul, pourquoy *2.Cor.*
me persecutés-vous ? *12. 1.*
5. Il répondit : Seigneur, qui êtes-
vous ? Je suis Jesus que vous persecutés,
lui dit le Seigneur ; " vous ne gagnés rien à
regimber contre l'aiguillon".
6. Alors tout tremblant, & frappé d'é-
tonnement il dit : Seigneur, que voulés-
vous que je fasse ?
7. Levés-vous, lui dit le Seigneur, &
entrés dans la ville ; on vous y dira ce qu'il
faut que vous fassiés. Or les gens qui l'ac-
compagnoient n'avancerent point, d'épou-
vante qu'ils eurent, entendant bien la voix,
mais ne voyant personne.
8. Saul se releva de terre, & ayant ou-
vert les yeux, " il ne voyoit point" : mais
on le mena par la main jusques dans Damas,
9. Où il fut trois jours sans voir, & sans
boire ni manger.
10. Or il y avoit à Damas un disciple
nommé Ananias, à qui le Seigneur dit en vi-
sion : Ananias, & il repondit : Me voici
Seigneur.

v. 5. [a] *L.* il vous est dur de regimber &c. C'est une espece de proverbe qui est aussi en usage chez les Grecs & chez les Latins. Quand les bœufs sentent l'aiguillon, & qu'ils y résistent, bien loin de l'ôter, ils ne font que l'enfoncer d'avantage.

v. 8. [b] Le grand éclat de la lumiere lui avoit ôté la vûë.

11. Allés-vous-en, lui dit le Seigneur, dans la ruë appellée droite, & cherchés en la maison de Judas un nommé Saul de Tarse; car il est en priere.

12. (Et Saul vit entrer un homme nommé Ananias qui lui imposoit les mains, afin de lui redonner la vûe).

13. Ananias répondit: Seigneur, j'ay entendu dire à plusieurs personnes tout le mal que cet homme à fait à vos [c] Saints" dans Jerusalem.

14. Il est même ici avec un pouvoir des Princes des Prêtres pour faire mettre en prison tous ceux qui invoquent vôtre nom.

15. Mais le Seigneur lui dit: Allés: car cet homme [d] est un instrument choisi" qui me doit servir pous porter mon nom aux nations, aux Roys, & aux Israëlites.

16. Car je lui montrerai combien il doit souffrir [e] pour mon nom".

17. Ananias donc s'en alla, & étant venu à la maison *de Judas*, [f] il imposa les mains" à Saul, & lui dit: Saul mon frere,

v. 13. [c] C'est le nom qu'on donnoit aux premiers Chrêtiens; & même parmi les Juifs tout ce qui étoit distingué des choses prophanes s'appelloit *Saint*, comme étant consacré à Dieu, & aux cérémonies de la religion.

v. 15. [d] *L.* m'est un vase d'élection: cette expression metaphorique marque que Paul étoit destiné à de grandes choses.

v. 16. [e] c. d. pour moy. ébraïsme.

v. 17. [f] Les disciples de J. C. imposoient les mains, & faisoient la priere pour guerir les malades, selon l'ordre qu'ils en avoient reçû de J. C. & cette imposition des mains accompagnée de la priere étoit fort en

le Seigneur Jesus qui vous a apparu dans le chemin par où vous veniés, m'a envoyé, afin que vous recouvriés la vûë, & que vous soyés rempli du saint Esprit.

18. Il tomba aussi-tôt de ses yeux, comme des écailles, & il recouvra la vûë: puis s'étant levé il fut baptisé.

19. Et ayant mangé il reprit ses forces. Il fut pendant quelques jours avec les disciples qui étoient à Damas,

20. Où il prêcha aussi-tôt dans les synagogues, que [g] Jesus" étoit le Fils de Dieu.

21. De quoy furent fort surpris tous ceux qui l'entendoient: N'est-ce pas-là, disoient-ils, celui qui dans Jerusalem ne donnoit point de quartier à ceux qui invoquoient ce nom-là, & qui n'est venu ici que pour les faire mener prisonniers aux Princes des Prêtres?

22. Mais Saul qui se fortifioit de plus en plus, confondoit les Juifs qui étoient à Damas, enseignant que Jesus étoit le Christ.

23. Or [h] long-tems aprés" les Juifs délibererent ensemble de le faire mourir.

24. Mais Saul eut connoissance de ce qu'ils machinoient contre lui, & comme ils faisoient garde jour & nuit aux portes pour le faire mourir. 2. Cor. 11. 32.

usage chez les Juifs.

v. 20. [g] *gr.* le Christ. Mais on lit dans l'ancien mſ. d'Alex. dans un de ceux de Bodlei & dans la version syriaque, *Iesus*, comme dans la Vulg.

v. 23. [h] Ce fut aprés un voyage qu'il fit en Arabie, où il demeura environ trois ans, comme il le dit dans son Epître aux Galates ch. 1. v. 17. & 18.

25. Mais les disciples le prirent pendant la nuit, & le descendirent par la muraille dans un panier.

26. Lorsqu'il fut arrivé à Jerusalem il tâcha de se joindre aux disciples; mais tous le craignoient, ne croyant pas qu'il fût disciple.

27. Neanmoins Barnabé le prit, & le mena aux Apôtres, à qui il raconta comme Saul avoit vû dans son chemin le Seigneur, qui lui avoit parlé, & avec quelle liberté [i] il avoit parlé dans Damas au nom de Jesus".

28. [k] Il alloit donc & venoit avec eux dans Jerusalem, & parloit librement au nom du Seigneur".

29. Il parloit aussi [l] aux Gentils", & disputoit avec [m] les *Juifs* grecs"; mais eux cherchoient à le tuër.

30. Ce que les freres ayant sçû; ils le menerent [n] à Cesarée" d'où ils le firent aller à Tarse.

31. L'Eglise étoit alors en paix dans toute la Judée, la Galilée, & la Samarie; elle [o] s'édifioit", marchant dans la crainte du Sei-

v. 27. [i] c. d. il avoit parlé de Jesus sans rien craindre, prêchant publiquement qu'il étoit le Messie.

v. 28. [k] c. d. il vivoit familierement avec eux, & faisoit les mêmes choses qu'eux, prêchant, & enseignant le peuple.

v. 29. [l] Ce mot, *aux Gentils* n'est point dans le grec. [m] C'est ce que signifie ici le mot de *Græcis* qui est dans la Vulg. & c'est le sens que lui donne aussi l'Interprete syriaque y ayant dans le grec le mot de *hellenistes*. On lit neanmoins ἕλληνας *Grecs* dans l'ancien mss. d'Alexandr.

v. 30. [n] C'étoit une autre Césarée, que celle dont il est parlé cy-dessus ch. 8. v. 40.

v. 31. [o] c. d. prosperoit;

gneur, & elle étoit remplie de la consolation du saint Esprit.

32. Or comme Pierre faisoit sa visite par tout, il vint chez les [p] Saints" qui demeuroient à Lydde,

33. Et il y trouva un homme nommé Enée, qui étoit depuis huit ans couché sur un petit lit, parce qu'il étoit paralytique.

34. Pierre lui dit : Enée, le Seigneur Jesus [q] *qui est* le Christ" vous guerit. Levés-vous, & accommodés vous-même vôtre lit. Il se leva aussi-tôt.

35 Tous les habitans de Lydde & de Sarone le virent, & se convertirent au Seigneur.

36. Il y avoit de plus à Joppé une femme qui étoit des disciples, nommée Tabitha, c'est-à-dire en grec [r] Dorcas", laquelle faisoit quantité de bonnes œuvres & d'aumônes.

37. Or il arriva en ce tems-là, qu'elle mourut d'une maladie qu'elle avoit ; & aprés qu'on l'eut [f] lavée", on la mit dans l'étage d'enhaut.

38. Et comme Lydde étoit prés de Joppé, les disciples qui apprirent que Pierre y étoit, l'envoyerent prier par deux hommes de venir promptement les trouver.

v. 32. [p] Voyés cy-dessus vers. 13.

v. 34. [q] c. d. qui est le Messie.

v. 36. [r] c. d. *chevre* en nôtre langue : Tabitha est le même nom en syriaque ou caldaïque.

v. 37. [f] Les Juifs lavent encore aujourd'huy leurs morts avec de l'eau chaude, où ils ont mis des herbes odoriferantes.

39. Pierre donc partit aussi-tôt avec eux, & dés qu'il fut arrivé, on le mena à l'étage d'enhaut, & toutes les veuves se mirent autour de lui, pleurant & montrant ' les tuniques & les robes" que Dorcas leur faisoit.

40. Mais Pierre aprés avoir fait sortir tout le monde, se mit à genoux pour prier; puis se tournant vers le corps, il dit : Tabitha levés-vous; & elle ouvrit les yeux, & voyant Pierre, elle se mit sur son seant.

41. Mais il lui donna la main, & la leva; puis ayant appellé les Saints & les veuves, il la leur remit vivante.

42. Cela fut sçû de toute la ville de Joppé, & plusieurs crurent au Seigneur.

43. Pierre demeura assés long-tems dans Joppé chez un courroyeur nommé Simon.

v. 39. ' *L.* des tuniques, & des vêtemens : au lieu de *vêtemens* il y a dans le grec un mot qui signifie ordinairement des manteaux ou habits de dessus, & le mot de *tuniques* signifie les habits de dessous.

CHAPITRE X.

1. IL y avoit à Cesarée un homme nommé Corneille, ' Centurion de la cohorte" appellée Italienne.

v. 1. ' Nous dirions en nôtre langue *Capitaine du Regiment* : mais on a gardé les termes de la milice Romaine. Le Centurion, comme le mot le signifie, commandoit cent hommes : ce qui n'étoit pas toûjours cependant réglé, non plus que le nombre des soldats dont la cohorte étoit composée, elle se prend quelquefois pour une legion : la cohorte

2. [b] Il avoit de la pieté", & craignoit Dieu avec toute sa maison, faisant de grandes aumônes au peuple, & priant toûjours Dieu.

3. Il vit clairement en vision sur [c] la neuviéme heure du jour" un Ange de Dieu venir à lui, qui lui dit: Corneille.

4. Et Corneille le regardant répondit saisi de crainte: Qu'y-a-t'il Seigneur? l'Ange lui repartit: Vos prieres, & vos aumônes sont montées jusqu'à Dieu, qui s'en est souvenu.

5. Envoyés donc presentement des gens à Joppé, & faites venir un certain Simon surnommé Pierre,

6. Qui loge chez un autre Simon courroyeur, dont la maison est prés de la mer; il vous dira ce que vous devés faire.

7. Dés que l'Ange qui lui parloit se fut retiré, il appella deux de ses domestiques, & un des soldats [d] qu'il commandoit" qui craignoit le Seigneur:

8. Et aprés leur avoir raconté toute la chose, il les envoya à Joppé.

9. Le lendemain, lorsqu'ils étoient en

neanmoins contenoit ordinairement mille hommes.

v. 2. [b] Il y a dans le syriaque: *il étoit juste*. Les Juifs donnoient ce nom de pieux ou justes aux gentils qui adoroient le vray Dieu, bien qu'ils ne fissent pas profession de leur loy: & ils les nommoient *hasidim*. C'étoit à peu prés comme ceux qu'ils appelloient *proselytes de domicile*.

v. 3. [c] c. d. la troisiéme heure aprés midy qui étoit l'heure de la priere du soir.

v. 7. [d] On peut traduire le mot grec plus à la lettre *qui étoient toûjours auprés de lui*, c. d. qui étoient attachés à sa personne.

chemin, & qu'ils approchoient de la ville, Pierre monta[e] sur le haut de la maison, environ à midi pour prier :

10. Et ayant faim il voulut dîner ; mais pendant qu'on lui préparoit à manger ; il fut ravi en extase.

11. Il vit le ciel ouvert, &[f] une espece de grand linceul" lié par les quatre coins, qui descendoit du ciel en terre,

12. Dans lequel il y avoit de toutes sortes de[g] bestes à quatre pieds", de reptiles de la terre, &[h] d'oiseaux.

13. Et une voix lui dit : Levés-vous Pierre, tués & mangés.

14. Mais Pierre répondit : Je n'ay garde Seigneur : car[i] je n'ay jamais rien mangé de soüillé, & d'immonde".

15. Une seconde voix lui dit : N'appellés pas immonde ce que Dieu[k] a purifié".

v. 9. [e] Les toits des maisons en ce païs-là, comme on l'a déja remarqué, étoient plats & en forme de terrasses : & l'on s'y retiroit pour y faire la priere.

v. 11. [f] *L.* un certain vase comme un grand linge ; mais le mot de *vase* est général & il se prend ici pour une *enveloppe*.

v. 12. [g] Le mot qui est dans le grec se prend dans les Sept. pour des animaux domestiques, c'est pourquoy on lit ensuite dans le grec ordin. *& de bêtes sauvages.* Mais on ne lit point ce dernier mot dans quelques mss. grecs, non plus que dans la Vulg. Il n'est point aussi dans le syriaque ni dans l'arabe. [h] oiseaux du ciel. c. d. de l'air : ce mot *du ciel* est inutile dans nôtre langue.

v. 14. [i] S. Pierre observoit encore la Loy à l'égard des viandes défenduës pour lesquelles les Juifs avoient horreur.

v. 15. [k] c. d. a declaré pur dans la vision, ou revélation que vous avés eüe.

16. Or cela se fit par trois fois; aprés quoy le linceul fut retiré dans le ciel.

17. Lorsque Pierre songeoit en lui-même ce que pouvoit être la vision qu'il avoit euë, les gens envoyés par Corneille vinrent s'informer de la maison de Simon, & s'arrêterent à la porte,

18. Ayant appellé quelqu'un, ils demanderent : Simon surnommé Pierre loge-t'il icy ?

19. Or lorsque Pierre songeoit à la vision, ' l'Esprit lui dit" ; Voilà trois hommes qui vous demandent;

20. Descendés donc, & allés-vous-en avec eux sans hésiter : Car c'est moy qui les ay envoyés.

21. Pierre descendant aussi-tôt pour aller à ces hommes ", leur dit : C'est moy que vous demandés ; pour quel sujet êtes vous venus ?

22. Ils lui répondirent : Corneille Centurion, homme " de bien" & craignant Dieu, & qui a le témoignage de toute la nation Juive, ' à été averti" par un saint Ange de vous faire venir chez lui, pour écouter ce que vous lui dirés.

23. Sur cela Pierre les fit entrer dans la maison, & les logea, & il partit le lende-

v. 19. ' c. d. il lui fut dit par révélation.

v. 21. " Le grec ordin. ajoûte, *que Corneille lui avoit envoyés* : mais ces mots ne sont point dans plusieurs anciens mss. grecs, ni dans la version syriaque.

v. 22. " *L.* juste : voyés cy-dessus v. 2. ' Le mot qui est dans le grec signifie *être divinement averti.*

main avec eux, accompagné de quelques-uns [p] des freres de Joppé" :

24. Ils arriverent le jour suivant à Cesarée. Or Corneille qui les attendoit avoit assemblé ses parens, & ses meilleurs amis.

25. Pierre étant arrivé, Corneille alla au devant de lui, & se jettant à ses pieds [q] l'adora".

26. Mais Pierre le relevant lui dit: Levés-vous; je suis un homme aussi bien que vous.

27. Et s'entretenant avec luy, il entra *dans le logis*, où il trouva plusieurs personnes assemblées.

28. Il leur dit: Vous sçavés qu'il [r] n'est point permis à un Juif d'avoir liaison avec un étranger", ni de s'en approcher; mais Dieu m'a montré que je ne devois appeller personne soüillé, & immonde.

29. C'est pourquoy ayant été mandé, je suis venu sans hesiter. Je vous prie donc de me dire pour quel sujet vous m'avés mandé.

30. Corneille répondit : Il y a quatre jours [s] qu'étant en prieres" dans ma mai-

v. 23. [p] c. d. des Juifs de Joppé qui s'étoient faits Chrêtiens.

v. 25. [q] c. d. lui fit une tres-profonde réverence, comme à un homme envoyé de Dieu.

v. 28. [r] C'est ce que signifie ici le mot d'*abominatum sit* dans la Vulg. Tout commerce avec les étrangers, leur étoit défendu, plûtôt par les traditions de leurs Docteurs, que par la Loy qui ne défend cette communication qu'avec les Idolâtres, pour ne pas s'allier avec eux.

v. 30. [s] Le grec ajoûte le *jeûne* à la priere : car on y lit à la lettre; *que je jeûnois*, &c.

son à la ' neuviéme heure du jour" un hom-
me vétu de blanc se vint presenter devant
moy, & me dit :
31. Corneille, vôtre priere a été exau-
cée, & Dieu s'est souvenu de vos au-
mônes ;
32. Envoyés donc à Joppé pour faire *Deut.*
venir Simon surnommé Pierre, qui est logé 10.17.
en la maison de Simon courroyeur prés de 2. *Par.*
la mer. 19. 7.
33. J'ay aussi-tôt envoyé vers vous ; & *Job.* 34.
venant vous m'avés fait plaisir. Nous voicy 19. *Sap.* 6.
donc tous presentement * avec vous pour 8.
écouter tout ce que le Seigneur vous a *Eccli.*
commandé *de nous dire*. 35. 16.
34. Alors Pierre commençant à parler, *Rom.* 2.
dit : En verité je voy bien que * tout est 11. *Gal.* 2.
égal devant Dieu", 6.
35. Et que de toute nation, celui qui le *Eph.* 6.
craint, & vit bien lui est agreable. 9.
36. ' Dieu a envoyé sa parole" aux Israë- *Col.* 3.
lites, leur annonçant *la* paix par Jesus- 25.
Christ, qui est *le* Seigneur de tous. 1. *Pier.*
37. Vous sçavés ce qui s'est passé dans 1. 17.
toute la Judée : ' car" il a commencé par la *Luc.* 4. 14.

que j'étois en priere : ' Voyés cy-dessus v. 3.

v. 33. * *gr.* devant Dieu.

v. 34. * *L.* Dieu ne fait point acception des personnes. c. d. n'a point d'égard aux qualités exterieures & au merite des personnes pour faire plus de faveur aux unes qu'aux autres.

v. 36. ' *gr.* c'est la parole que Dieu a envoyée.

v. 37. ' La preposition, *car*, n'est point dans le grec, si ce n'est dans le mss. de Cambr. & en effet elle semble rompre le sens ; & on lit ensuite dans le grec *qui a commencé*. Mais il y a dans trois anciens mss. grecs comme dans la Vulg. *ayant*

Galilée aprés le baptême que Jean à prêché:
38. Vous sçavés *dis-je*, que Dieu " a oint du saint Esprit, & de " force" Jesus de Nazareth qui a fait du bien par tout où il a été, & a gueri tous ceux qui étoient opprimés par le Diable, parce que Dieu étoit avec lui.
39. Pour nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans la Judée, & dans Jerusalem. Ils l'ont *cependant* fait mourir, le faisant crucifier.
40. *Mais* Dieu l'a ressuscité le troisiéme jour, & a voulu qu'il apparût,
41. Non à tout le peuple; mais aux témoins que Dieu avoit choisis auparavant, sçavoir à nous, qui avons mangé & bû avec lui aprés sa resurrection:
42. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, & de publier, que c'est lui que Dieu à établi juge des vivans, & des morts.
Ier. 31. 34. Mich. 18. 43. Les Prophetes lui rendent témoignage, que tous ceux qui croiront en lui recevront " par son nom" la remission de leurs pechez.
44. Pierre n'avoit pas encore achevé de

commencé, sç. J. C. qui commença la predication de l'Evangile par la Galilée.

v. 38. " Il est dit de J. C. comme Messie, qu'il a été oint; & c'est une expression metaphorique, prise de ce qui s'observoit à l'égard des Roys, des Sacrificateurs, & des autres personnes qui étoient destinées à de grands employs. " c. d. de puissance: ce qui marque les miracles que le Messie devoit faire. Voyés S. Luc ch. 4. v. 18.

v. 43. " Par lui.

parler, que le saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutoient la parole;

45. Et [dd] les fidéles circoncis" qui étoient venus avec Pierre furent tout étonnés de ce que la grace du saint Esprit s'étoit aussi repanduë sur les Gentils.

46. Car ils les entendoient parler diverses langues, & loüer la puissance de Dieu.

47. Alors Pierre dit: Quelqu'un peut-il empêcher qu'on ne baptise dans l'eau ceux qui ont reçû le saint Esprit aussi bien que nous?

48. Il commanda donc qu'on les baptisât au nom du Seigneur Jesus-Christ. Ils le prierent alors de demeurer quelques jours avec eux.

v. 45. [dd] c. d. les Juifs qui s'étoient fait Chrêtiens.

CHAPITRE XI.

1. Les Apôtres & les freres qui étoient en Judée apprirent que les Gentils avoient aussi reçû la parole de Dieu.

2. Pierre ne fut pas plûtôt arrivé à Jerusalem, que les fidéles circoncis se mirent à disputer contre lui.

3 Pourquoy, disoient-ils, êtes-vous allé chez des gens qui ne sont point circoncis, avec qui vous avés mangé?

4. Mais Pierre leur raconta la chose en détail:

5. J'étois, dit-il, en prieres dans la ville de Joppé, où étant en extase, je vis dans une vision que j'eus, descendre du ciel une

espece de grand linceul lié par les quatre coins, & qui vint jusqu'à moy;

6. Le regardant fixement, j'y vis des animaux terrestres à quatre pieds, des bêtes sauvages, des reptiles, & des oiseaux.

7. J'entendis aussi une voix qui me disoit: Pierre, levés-vous, tués & mangés.

8. Mais je répondis: Je n'ay garde Seigneur: car jamais rien de soüillé & d'immonde n'entra dans ma bouche.

9. Et la voix *qui venoit* du ciel recommençant me dit: N'appellés pas soüillé ce que Dieu a purifié.

10. Or cela se fit par trois fois; aprés quoy tout fut retiré dans le ciel.

11. Trois hommes qui m'étoient envoyé de Cesarée s'arrêterent dans ce même moment à *la porte* de la maison où j'étois:

12. Et * l'Esprit me dit" d'aller avec eux sans hésiter. Ces six de nos freres que vous voyés venant aussi avec moy, nous entrâmes dans le logis de cet homme,

13. Qui nous raconta, qu'étant en sa maison il avoit vû un Ange, qui s'étoit presenté devant lui, & lui avoit dit: Envoyés à Joppé pour faire venir Simon surnommé Pierre,

14. Qui vous enseignera les moyens de vous sauver, vous & toute vôtre maison.

15. Dans

v. 12. * c. d. je fus inspiré de Dieu.

15. Dans le tems que je leur parlois, le saint Esprit descendit sur eux, comme il descendit sur nous au commencement.

16. Je me souvins alors de ces paroles du Seigneur : Jean a baptisé dans l'eau ; mais vous serés baptisés dans le saint Esprit. *Matth.* 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Iean.* 1. 26. *Act.* 1. 5. 19. 4.

17. Dieu donc leur ayant donné la même grace qu'à nous, qui avons crû au Seigneur Jesus-Christ, étoit-il en mon pouvoir de m'opposer à Dieu ?

18. Ayant entendu ce discours ils demeurerent en repos, & glorifiant Dieu ils dirent : Dieu donc a aussi donné aux Gentils [b] la vie par la penitence".

19. A l'égard de ceux qui avoient été dispersés à cause de la persecution arrivée [c] au tems d'Estienne", ils passerent jusqu'en Phenicie, en Cypre, & jusqu'à Antioche, sans annoncer la parole *de Dieu* à d'autres qu'aux [d] Juifs".

20. Quelques-uns neanmoins d'entr'eux étant de Cypre, & de Cyrene entrerent dans Antioche, où ils parlerent aussi aux [e] *Juifs* grecs" leur annonçant le Seigneur Jesus.

v. 18. [b] *L.* la penitence pour avoir la vie.

v. 19. [c] *gr.* à cause d'Estienne, ou contre Estienne. On lit neanmoins dans quelques manuscrits grecs comme dans la Vulg. [d] Il faut entendre les Juifs qui parloient la langue ébraïque ou syriaque.

v. 20. [e] C'est ce que signifie ici le mot de *Græcis* qui est dans la Vulg. parce qu'il y a dans le grec *Hellenistes*. On lit neanmoins dans l'ancien ms. d'Alexand. ἕλληνας *Grecs*.

21. Et comme [f] la main du Seigneur étoit avec eux", il y eut un grand nombre de personnes qui crurent, & se convertirent au Seigneur.

22. Or le bruit s'en étant répandu jusqu'à l'Eglise de Jerusalem, ils envoyerent Barnabé jusqu'à Antioche,

23. Lequel y étant arrivé, & ayant vû la grace qu'ils avoient reçûë de Dieu, il s'en réjoüit, & les exhorta tous à demeurer de tout leur cœur attachés au Seigneur :

24. Car il étoit homme de bien, & rempli du saint Esprit, & de foy ; & plusieurs *autres* personnes crurent au Seigneur.

25. Barnabé alla ensuite à Tarse chercher Saul, où l'ayant trouvé il le mena à Antioche,

26. Et ils demeurerent un an entier dans cette Eglise, où ils instruisirent beaucoup de monde ; ensorte que ce fut à Antioche que les disciples commencerent à être nommés Chrétiens.

27. Il vint en ce tems-là de Jerusalem [g] des Prophetes" à Antioche ;

28. L'un desquels nommé Agabus étant inspiré, prédit qu'il y auroit une grande fa-

v. 21. [f] c.d. la puissance de Dieu qui rendoit leur parole efficace, & qui confirmoit leur doctrine par un grand nombre de miracles.

v. 27. [g] Le don de Prophetie étoit donné à quelques-uns des premiers Chrétiens : on leur donnoit le nom de *Prophetes*, & ils en faisoient les fonctions.

mine par[h] tout le monde", laquelle[i] arriva" sous[k] Claude",

29. Et les disciples resolurent d'envoyer chacun selon son pouvoir[l] des aumônes" aux freres qui demeuroient en Judée.

30. Ce qu'ils firent en effet, les envoyant aux[m] Prêtres par Barnabé & Saul.

v. 28. [h] c. d. dans la plus grande partie du monde, ou comme même le mot grec le signifie, dans l'Empire Romain. Les Romains appelloient leur Empire *tout le monde*, parce qu'ils possedoient en effet la meilleure partie du monde qui étoit alors connu. [i] *gr.* arriva en effet : mais la particule καὶ qui signifie ici *en effet* ou, *ensuite* n'est point dans l'ancien mss. d'Alex. ni dans celui de Cambr. [k] *gr.* l'Empereur Claude. Neanmoins le mot de *Cesar* qui est dans le grec, & dans le syriaque n'est point dans le mss. de Cambr.

v. 29. [l] *Autr.* quelque chose pour la subsistence. C'étoit une espece de subside, & l'on faisoit pour cela une cüeillette ou queste. Les premiers Chrêtiens avoient suivi en cela ce qui se pratiquoit dans les synagogues.

v. 30. [m] La Vulg. se sert du mot d'*anciens* : mais comme il y a dans le grec le mot de πρεσβυτέρους qu'elle traduit aussi quelquefois par *Presbyteros*, j'ai mis le mot de *Prêtres* tant ici qu'en plusieurs autres endroits pour garder plus d'uniformité, quoique le mot grec ait souvent plus d'étendue, & il y a de l'apparence qu'il comprend aussi les diacres en ce lieu-cy. +

CHAPITRE XII.

1. En ce même-tems le Roy[a] Herode" [b] s'appliqua" à tourmenter quelques-uns de ceux de l'Eglise[c],

v. 1. [a] c. d. Agrippa, comme l'appelle Joseph, & qui étoit petit fils d'Herode le grand. [b] *L.* mit les mains. Cette expression signifie s'appliquer à quelque chose. [c] sç. de Jerusalem.

+ d'aprés Œcumenius et Cornelius[++] à lapide, selon Simon. — ++ et Libert Froidmont — et non pas seulement d'apres Wolzogue.

2. Et [d] il fit trancher la tête à [e] Jaques frére de Jean".

3. Comme il vit que cela plaisoit aux Juifs, il fit aussi prendre Pierre : ce qui arriva pendant les jours des azymes.

4. Lorsqu'il eut été arrêté, il le fit mettre en prison, & le donna à garder à quatre bandes de soldats de quatre hommes chacune, dans le dessein de le faire mourir en public devant le peuple.

5. Lorsque Pierre étoit gardé de la sorte dans la prison, l'Eglise faisoit sans cesse des prieres à Dieu pour lui.

6. Or dans le tems qu'Herode étoit sur le point de l'envoyer au supplice, Pierre dormant cette nuit-là entre deux soldats, lié de deux chaînes, & les gardes étant devant les portes de la prison,

7. Tout-à-coup il parut un Ange du Seigneur, & [f] le lieu" fut rempli de lumiere ; l'Ange frappant Pierre par le côté l'éveilla ; & lui dit : Levés-vous promptement. Au même instant les chaînes lui tomberent des mains.

8. l'Ange lui dit : Ceignés-vous & [g] mettés vos souliers" ; ce qu'il fit : & l'Ange ajoû-

v. 2. [d] *L.* il fit mourir par l'épée. [e] C'est celui qu'on nomme le Majeur, & qui étoit fils de Zebedée.

v. 7. [f] *Autr.* la prison.

v. 8. [g] Il y a dans la Vulg. le mot de *caligas* qui ne signifie pas proprement des *souliers* ; mais une chaussure qui alloit jusqu'à mi-jambe, & qu'on peut appeller *des brodequins*. Les gens du commun, sur tout les paisans en portoient. Les gens de guerre en portoient aussi de fort propres, & le mot de *sandalia* qui est dans le grec ne signifie pas toûjours

ta : Prenés vôtre manteau & me suivés.

9. Il sortit donc, & le suivit sans sçavoir que ce que faisoit l'Ange se fit véritablement, croyant que c'étoit une vision qu'il avoit.

10. Aprés avoir donc passé[b] la premiere & la seconde garde", ils vinrent à la porte de fer par où l'on va à la ville, cette porte s'étant ouverte d'elle-même à eux, ils sortirent; & ayant marché ensemble l'espace d'une ruë, l'Ange le quitta aussi-tôt.

11. Et Pierre qui revint à lui-même, dit: Je voy bien presentement que le Seigneur a envoyé son Ange pour me tirer des mains d'Herode, & [i] de ce que tous les Juifs attendoient".

12. Puis [k] faisant un peu de reflexion, il vint à la maison de Marie mere de Jean surnommé [l] Marc", où plusieurs s'étoient assemblés [m] pour prier".

13. Comme il frappoit à la porte, une

de simples souliers; il se prend quelquefois pour cette sorte de chaussure.

v.10. [b] C'étoient deux corps-de garde placés dans la cour de la prison, d'où l'on sortoit pour aller à la ville par cette porte appellée *de fer* : car la prison étoit hors de la ville.

v.11. [i] Les Juifs ne faisoient qu'attendre qu'il fût condamné à la mort, le voyant prisonnier.

v.12. *k* c. d. songeant où il pourroit se retirer, pour être en sureté. [l] Quelques-uns ont crû que ce Marc étoit S. Marc l'Evangeliste; mais outre que l'Evangeliste étoit attaché à S. Pierre, nous ne voyons point que les anciens lui ayent donné le nom de Jean. [m] Ils prioient Dieu pendant la nuit pour la delivrance de S. Pierre. Les premiers Chrétiens pour se cacher faisoient ces sortes d'assemblées nocturnes.

fille nommée Rhode vint pour [a] voir [n] qui c'étoit;

14. Et ayant connu à la voix que c'étoit Pierre, de joye qu'elle eut, elle ne lui ouvrit point; mais elle courut leur dire, que c'étoit Pierre qui étoit à la porte.

15. Vous êtes folle, lui dirent-ils: mais elle assuroit que c'étoit lui; & eux disoient: C'est [*] son Ange.

16. Pierre cependant continuoit de frapper, & quand ils lui eurent ouvert, ils virent que c'étoit lui; dequoy ils furent tout étonnés.

17. Mais luy leur faisant signe de la main de se taire, il leur raconta comment le Seigneur l'avoit tiré de la prison; & leur dit: Faites sçavoir cette nouvelle à Jaques, & à nos freres; puis il les quitta & s'en alla en un autre lieu.

18. Or quand il fut jour, il y eut bien du bruit entre les soldats pour sçavoir ce que Pierre étoit devenu.

19. Herode l'ayant fait chercher sans qu'on le pût ttouver [b] fit examiner [n] les gardes, & commanda qu'on les menât au sup-

v. 13. [a] *Autr.* connoître. Le mot grec signifie selon le sens grammatical *écouter*. Le syriaque l'a traduit par *répondre*. Toutes ces interprétations sont bonnes: car le mot grec a toutes ces significations.

v. 15. [*] Quelques critiques croyent qu'il faut traduire *c'est un homme de sa part*, parce que ce mot d'*Ange* signifie aussi *un envoyé*: mais c'est trop raffiner. Les anciens Juifs croyoient, & ils le croyent encore aujourd'huy, que chaque particulier a son Ange gardien.

v. 19. [b] *Autr.* fit mettre à la question.

plice : Ensuite il s'en alla de Judée à Cesarée, où il s'arrêta.

20. [t] Il étoit irrité" contre les Tyriens & les Sidoniens : mais eux l'étant venu trouver ensemble d'un commun accord, ils gagnerent Blaste son Chambellan, & ils demanderent la paix, parce que leur païs subsistoit des terres du Roy.

21. Herode en un certain jour [r] ordonné" s'étant assis dans son thrône, vêtu de ses habits Royaux harangua devant eux.

22. Et le peuple s'écria : C'est un Dieu qui parle, & non pas un homme.

23. Mais il fut aussi-tôt frappé par un Ange du Seigneur, pour n'avoir pas donné la gloire à Dieu, & il mourut mangé des vers.

24. Or la parole du Seigneur se répandoit de plus en plus.

25. Barnabé & Saul, aprés s'être aquittés de leur ministere dans Jerusalem s'en retournerent, [f] amenant avec-eux Jean surnommé Marc. *Act.* 11. 29.

v. 20. [t] *Autr.* il étoit sur le point de faire la guerre, comme on peut aussi traduire à la lettre sur le grec, ce qui suit appuye cette interprétation.

v. 21. [r] c. d. qui avoit été arrêté pour donner audience aux Tyriens, & aux Sidoniens. Plusieurs croyent que ce jour-là étoit aussi un jour de fête, & de réjoüissance publique : & en effet il n'étoit pas défendu en ces jours-là de donner des audiences pour les affaires.

v. 25. [f] sç. à Antioche d'où ils étoient venus.

CHAPITRE XIII.

1. OR il y avoit dans l'Eglise d'Antioche des Prophetes, & des [a] Docteurs" entre lesquels étoit Barnabé, Simon surnommé Niger, Lucius de Cyrene, Manahen [b] frere de lait" d'Herode le Tetrarque, & Saul.

2. Pendant qu'ils [c] exerçoient le ministere" du Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le saint Esprit leur dit: Separés moy Saul & Barnabé pour [d] l'œuvre à laquelle je les ay appellés".

3. Alors aprés avoir jeûné & prié, ils leur imposerent les mains: puis il les laisserent aller.

v. 1. [a] *Autr.* maîtres: ils étoient distingués des Apôtres, & étoient à peu prés comme les Rabbins dans les synagogues: ils instruisoient le peuple. Les Eglises greques ont conservé ce titre de Διδάσκαλος ou Docteur; elles en ont un pour l'Evangile qui porte le nom de *Docteur de l'Evangile*; un autre pour les Epîtres de S. Paul, qui s'appelle *le Docteur de l'Apôtre*, c. d. qui interprete les Epîtres de S. Paul; & un troisiéme qui interprete les Pseaumes. Les Grecs l'appellent *le Docteur du Psaultier*. La charge de *Théologal* dans nos Eglises répond en quelque maniere à cet office de *Docteur*. [b] Le mot grec signifie en general qui avoit été nourri, ou élevé avec &c.

v. 2. [c] S. Chrysostome; & les autres Commentateurs grecs qui le suivent ordinairement, restreignent cela à la prédication de l'Evangile: mais le mot qui est dans le grec signifie en general les fonctions du ministere sacré; en sorte qu'il comprend aussi ce que les Grecs appellent proprement *liturgie*, & que les premiers Chrétiens célébroient ordinairement, quand ils étoient assemblés. L'Interprete syr. a traduit étant en prieres. [d] c'est-à-dire l'Apostolat.

4. Eux donc étant envoyés par le saint Esprit s'en allerent à Seleucie, & de là par mer en Cypre.

5. Ayant abordé à Salamine, ils y prêcherent la parole de Dieu dans les synagogues des Juifs : & ils avoient aussi Jean avec eux [e] dans le ministere" :

6. Ayant marché par toute l'isle jusqu'à Paphos, ils trouverent un certain Juif magicien & faux Prophete nommé [f] Bar-Jesu",

7. Qui étoit avec le Proconsul Sergius Paul homme sage, lequel fit appeller Barnabé & Saul dans le desir qu'il avoit d'entendre la parole de Dieu.

8. Mais [g] Elymas *c'est-à-dire* le magicien (car c'est ce que signifie Elymas) leur resistoit, tâchant de détourner de la foy le Proconsul :

9. Mais [h] Saul, autrement Paul, étant rempli du saint Esprit, lui dit en le regardant :

10. Imposteur que tu es, qui ne songes qu'à

v. 5. [e] *Autr.* pour leur aider, comme il y a dans le grec où on lit un mot qui signifie *serviteur* soit pour les choses spirituelles, soit pour les corporelles. Il y a néanmoins dans un des mss. grecs de Bodlei le mot de *diaconia* qui approche plus de nôtre Vulg.

v. 6. [f] c. d. fils de Jesus.

v. 8. [g] Ce mot signifie chez les Arabes, un sage, un Philosophe : & c'est le nom que ceux qu'on appelloit magiciens prenoient ordinairement. S. Jerôme parlant d'Apollonius le nomme Philosophe en ajoûtant, *Magus ut vulgus loquitur*, c. d. *Magicien, comme parle le peuple.*

v. 9. [h] Saul est son veritable nom qui est ébreu, & Paul est un nom Romain qui signifie *petit.*

mal faire, enfant du Diable, ennemi de toute justice, ne cesseras tu point de[i] pervertir les voyes droites du Seigneur"?

11. La main du Seigneur va te frapper, tu seras aveugle sans voir le soleil pendant un tems. [k] Il sentit aussi-tôt sa vûë obscurcie", en sorte qu'il ne voyoit plus, & tournoyant il cherchoit quelqu'un qui lui donnât la main.

12. Alors le Proconsul ayant vû ce qui venoit d'arriver, crut, & admira la doctrine du Seigneur.

13. Paul ensuite & ceux qui étoient avec lui étant partis de Paphos par mer, allerent à Perge en Pamphylie : mais Jean qui les quitta s'en retourna à Jerusalem;

14. Et eux étant sortis de Perge, s'en allerent à Antioche de Pisidie, où étant entrés dans la synagogue le jour du sabbat, ils s'assirent.

15. Or aprés la lecture[l] de la Loy &[m] des Prophetes", les chefs de la synagogue leur

v. 10. [i] C'est une expression metaphorique qui signifie détourner du chemin de la verité, comme faisoit Elymas par ses impostures.

v. 11. [k] L. il tomba aussi-tôt sur lui une obscurité & des ténébres. Le mot que la Vulg. a traduit par *obscurité* signifie dans le grec une humeur épaisse qui empêche de voir.

v. 15. [l] Les Juifs lisent une section ou chapitre de la Loy tous les samedis ; en sorte qu'ils l'ont partagée pour céla en autant de sections qu'il y a de semaines dans l'année, & plusieurs personnes lisent la section, chacun en lisant une partie. [m] On lit aussi les jours de sabbath quelque endroit des Prophetes qui a du rapport avec ce qu'on a lû de la Loy. C'est pourquoy ces endroits des Prophetes sont divisés en autant de sections qu'il y a de

envoyerent dire : Nos freres, si vous avés quelque * exhortation à faire au peuple ; faites-la.

16. Alors Paul se leva, & marquant de la main qu'on fit silence, dit : Israëlites, & vous ' qui craignés Dieu", écoutés :

17. Le Dieu du peuple d'Israël choisit nos peres, & agrandit ce peuple lorsqu'il demeuroit en Egypte, & qu'il l'en tira, ? étendant son bras" ; *Exod.* 1. 1. 13. 14.

18. Et il supporta leurs mœurs dans le desert durant l'espace de quarante ans. *Exod.* 16. 3.

19. Puis il leur fit distribuer par sort le païs de Canaan, ayant détruit sept nations qui l'habitoient, *Iof.* 14. 2.

20. ? Environ quatre cens cinquante ans aprés ; & il leur donna ensuite des Juges jusqu'au Prophete Samüel. *Iud.* 3. 9.

sections pour la lecture de la Loy ; & c'est ordinairement un enfant qui fait cette derniere lecture, qui ne va pas de pair avec celle de la Loy, n'ayant été introduite dans les synagogues, qu'aprés qu'Antiochus leur eut défendu de lire la loy de Moyse, & ils l'ont conservée dans la suite avec la lecture de la Loy. * Il y a de l'apparence que S Paul, & ceux qui étoient avec lui avoient auparavant salüé les chefs de la synagogue. Les Rabbins ne font encore aujourd'hui aucune difficulté de laisser prêcher chez eux ceux qui se presentent. Le sujet du sermon se prend ordinairement de la lecture qu'on a fait ce jour-là.

v. 16. ' Il indique par-là les proselytes, & ceux d'entre les Gentils qui adoroient le souverain Dieu avec les Juifs, & qui les alloient écouter dans leurs synagogues.

v. 17. ? c. d. d'une maniere puissante & extraordinaire.

v. 20. ? On lit dans le grec ordin. *& environ* &c. en sorte qu'il joint ces 450. ans avec ce qui suit. Mais l'ancien mſ. d'Alexand. & celui de Cambr. les joignent avec ce qui précede conformément à la Vulg. & S.

1.Rois. 21. Aprés quoy ayant demandé un Roy,
8.5.9. Dieu leur donna Saül fils de Cis, de la tribu
16.10. de Benjamin : ce qui dura quarante ans.
1. 22. Puis le leur ayant ôté, il leur suscita
1. Rois. David pour Roy, auquel il rendit ce té-
16.13. moignage : J'ay trouvé David fils de Jessé
Psal.88 21. un homme selon mon cœur, qui executera
tous mes ordres.
Is.11.1. 23. C'est de sa race que Dieu a suscité à
Israël, comme il l'avoit promis, Jesus pour
être leur Sauveur.
Matth. 24. Avant qu'il parût, Jean avoit prê-
3.1. ché un baptême de penitence à tout le peu-
Marc. ple d'Israël :
1.2. Luc.3. 25. Et lorsque Jean ' s'acquittoit de son
3. employ'', il disoit : Je ne suis point celui que
Matth. vous pensés; mais il en va venir un aprés
3.11. moy, dont je ne suis pas digne de délier les
Marc. souliers.
1.7. 26. C'est à vous, mes freres, qui descen-
Iean. 1. dés d'Abraham, & à ceux d'entre vous qui
27. craignent Dieu que cette parole ' du salut'' a
été adressée ;
27. Car les habitans de Jerusalem avec
les Principaux d'entr'eux ont même accom-
pli, en le jugeant sans le connoître, les Pro-
pheties qui se lisent chaque jour de sabbat ;

Chrysostome même n'a point lû autrement, quoique ceux qui l'ont fait imprimer ayent mis la leçon du grec ordin. on compte donc ces 450. ans, depuis la naissance d'Isaac jusqu'au partage du païs de Chanaan sous Josüé.

v. 25. ' *L.* accomplissoit sa course ; mais le mot d'*accomplir* signifie quelquefois dans l'Ecriture, *faire*

v. 26. ' c. d. qui regarde Jesus nôtre Sauveur.

28. Et bien qu'ils ne trouvassent rien en lui qui pût le faire condamner à mort, ils demanderent à Pilate qu'il y fût condamné. *Matth. 27. 20. 23. Marc. 15. 13. Luc. 23. 21. 23. Iean. 19. 15.*

29. Et aprés l'accomplissement de tout ce qui étoit dit de luy dans l'Ecriture, on l'ôta de la croix, & on le mit dans un tombeau,

30. Mais Dieu l'a ressuscité le troisiéme jour, & il a été vû pendant plusieurs jours de ceux, *Matth. 28. 6. Marc. 16. 6. Luc. 24. 6. Iean. 20. 19.*

31. Qui étoient allés avec lui de Galilée à Jerusalem, lesquels lui servent presentement de témoins devant le peuple.

32. Pour nous, nous vous annonçons; qu'à l'egard de la promesse qui a été faite à nos peres,

33. Dieu l'a accomplie envers ' nôtre race", lorsqu'il a ressuscité Jesus, comme il est aussi écrit au second Pseaume: Vous êtes mon fils, * je vous ay engendré aujourd'huy". *Ps. 2. 7.*

34. Or qu'il le dût ressusciter pour ne plus jamais mourir, il l'a dit en ces termes: J'accomplirai envers vous les * promesses constantes que j'ay faites à David. *Is. 55. 3.*

v. 33. ' *L.* à nos enfans, Il y a dans le grec *nous qui sommes leurs enfans.* * C'est principalement aprés sa resurrection, que J. C. a fait paroître qu'il étoit fils de Dieu, & les mots de resurrection & de régeneration se prennent l'un pour l'autre dans l'Ecriture; en sorte qu'on peut dire en quelque maniere, que le Pere a alors engendré son fils, ayant fait connoître par des preuves évidentes qu'il l'étoit veritablement.

v. 34. * Ces promesses étoient, que le Messie naîtroit de sa ra-

Ps. 15. 10. 35. C'est pourquoy il a dit encore dans un autre endroit : Vous ne permettrés point que vôtre saint souffre corruption.

3. Rois. 2. 10. 36. Car David est mort aprés avoir fait pendant sa vie ce que Dieu demandoit de lui ; & ayant été enterré avec ses peres, il a éprouvé la corruption;

37. Mais celui que Dieu a ressuscité n'en a souffert aucune.

38. Sçachés donc, mes freres, que c'est par luy que la remission des pechés vous est annoncée;

39. Que c'est aussi par lui que tous ceux qui croyent en lui sont [y] justifiés" de toutes les choses dont vous n'avés pû être justifiés par la loy de Moïse.

40. Prenés donc garde que ce qui a été predit [z] par les Prophetes", ne vous arrive.

Habac. 1. 5. 41. Vous qui méprisés ce qu'on vous dit, voyés, admirés, & soyés effrayés : car je vas faire [aa] une œuvre en vos jours, une œuvre que vous ne croirés point, si quelqu'un vous la raconte".

ce. On peut même par *David* entendre ici le Messie dont David étoit le type, & le Messie étoit le veritable David. C'est ainsi que les plus sçavans Rabbins expliquent le passage d'Isaïe d'où ces paroles ont été tirées.

v. 39. [y] c. d. entierement purifiés, en sorte que l'expiation est parfaite.

v. 40. [z] c. d. par un des Prophetes. Cette expression où l'on marque en general les Prophetes, quoiqu'il ne soit parlé que d'un Prophete, est commune dans l'Ecriture, qui met quelquefois le plurier pour le singulier.

v. 41. [aa] S. Paul explique aux Juifs de son tems ce que le prophete Habacuc avoit dit des Caldéens qui devoient perdre les Juifs, & les mener cap-

42. Lorsqu'ils sortoient [bb] ils furent priés de parler le sabbat suivant sur le même sujet.

43. Et quand l'assemblée fut separée plusieurs des Juifs [cc] & dés étrangers qui adoroient Dieu suivirent Paul, & Barnabé, lesquels les exhorterent par leurs paroles à perseverer dans la grace de Dieu.

44. Le sabbat suivant, presque toute la ville se trouva à la synagogue pour ouïr la parole de Dieu.

45. Mais les Juifs voyant tant de monde furent remplis [dd] d'envie, & proférans des blasphemes, ils combatirent ce que Paul disoit.

46. Alors Paul & Barnabé leur dirent avec fermeté: C'est à vous qu'il falloit que la parole de Dieu fût d'abord annoncée; mais parce que vous la rejettés, & que vous vous montrés indignes de la vie éternelle, nous nous en allons trouver les Gentils:

tifs. Ces sortes d'applications sont frequentes dans le nouveau Testament; & il n'y avoit alors rien de plus commun parmi les Docteurs Juifs, que J. C. & les Apôtres ont imités en cela.

v. 42. [bb] Le grec ordin. ajoûte *de la synagogue des Juifs, les Gentils* les prierent &c. comme s'ils avoient été priés par les Gentils ou par les proselytes seulement; mais ces mots ne sont point dans plusieurs anciens mss. grecs ni dans la version syriaque.

v. 43. [cc] *gr.* proselytes, c. d. ceux qui n'étant point Israëlites d'origine entroient neanmoins en societé avec eux. Il n'étoit point necessaire qu'ils se fissent circoncire, ni qu'ils se soûmissent à tout ce qui est contenu dans la loy de Moyse, parce que cette loy n'avoit été donnée qu'aux Juifs. Voyés chap. 10. v. 2.

v. 45. [dd] *L.* de zele, c. d.

Isa. 49. 6. 47. Car le Seigneur nous l'a ordonné ainsi, *lorsqu'il dit* : Je vous ay établi pour être la lumiere des Gentils, afin que vous soyés leur Sauveur " jusqu'aux extrémités de la terre.

48. Quand les Gentils entendirent cela, ils se réjouïrent, loüant la parole du Seigneur : & tous ceux-là crûrent qui avoient été ff auparavant destinés" à la vie éternelle.

49. La parole du Seigneur se répandoit par tout le païs :

50. Mais les Juifs ayant animé les femmes devotes, celles qui étoient de qualité, & les Principaux de la ville, exciterent une persécution contre Paul & Barnabé qu'ils chasserent de leur païs.

Matth. 10. 14. *Marc.* 6. 11. *Luc.* 9. 5. 51. Mais eux secoüant la poussiere de leurs pieds contre ces gens-là, s'en allerent à Icone.

52. Or les disciples étoient remplis de joye & du saint Esprit.

CHAP. XIV.

d'envie & d'indignation de ce qu'on faisoit les Gentils égaux à eux.

v. 47. " c. d. jusqu'aux païs les plus éloignés de la Judée.

v. 48. ff Le mot d'*auparavant* n'est point dans le grec où il y a simplement *ordinati*, & non pas *praordinati* comme il y a dans nôtre Vulg. mais soit qu'on lise *ordinati*, ou *praordinati*, c'est le même sens ; parce que cela regarde la volonté de Dieu, c. d. comme l'explique S. Chrysostome ; que Dieu avoit destinés.

CHAPITRE XIV.

1. Lorsqu'ils furent à Icone, ils allerent ensemble à la synagogue des Juifs, où ils parlerent d'une telle sorte, qu'il y eût un grand nombre de Juifs & de Grecs qui crurent.

2. Mais ceux d'entre les Juifs qui ne crurent point, inciterent & irriterent les esprits des Gentils contre les freres.

3. Ils demeurerent donc là long-tems, ᵃ parlant librement" ᵇ pour le Seigneur", qui rendoit témoignage ᶜ à la parole de la grace", en faisant par eux des miracles, & des choses prodigieuses.

4. Mais la pluspart de la ville fut partagée. Il y en eut qui furent pour les Juifs, d'autres furent pour les Apôtres.

5. Mais s'étant fait une émeute tant des Gentils que des Juifs & des principaux de la ville, dans le dessein de les outrager & de les lapider,

6. Eux qui en eurent la connoissance, s'enfuïrent à Lystre & à Derbe villes de Lycaonie, & dans tout le païs d'alentour, où ils prêcherent l'Evangile.

7. Or il y avoit à Lystre un homme qui ne pouvoit se soûtenir sur ses jambes, ayant cette foiblesse dés le ventre de sa mere;

v. 3. ᵃ c. d. prêchant sans rien craindre J. C. ᵇ *autr.* par l'autorité du Seigneur, ou appuyés sur le Seigneur. La particule qui est dans le grec & qui a été traduite dans la Vulg. par *in* a toutes ces significations. ᶜ c. d. l'Evangile.

ensorte qu'il n'avoit jamais marché.

8. Cet homme se trouva à une predication de Paul, lequel l'ayant regardé, & voyant qu'il avoit la foy pour être gueri,

9. Lui dit en élevant sa voix : [d] Levés-vous droit sur vos pieds ; & il se leva tout d'un coup, & marcha.

10. Le peuple ayant vû ce que Paul venoit de faire, se mit à crier en Lycaonien : Les Dieux sont descendus jusqu'à nous en forme d'hommes.

11. Et ils appelloient Barnabé, Jupiter, & Paul, Mercure ; parce que c'étoit lui qui portoit la parole.

12. De plus le sacrificateur de Jupiter qui étoit à l'entrée de leur ville, amena devant [e] la porte des taureaux couronnés, dans le dessein de leur offrir des sacrifices avec le peuple.

13. Les Apôtres Paul & Barnabé ayant appris cela déchirerent leurs robes, & se jettant dans la foule, ils se mirent à crier :

Gen. 1. 1. *Ps.* 145. 6. 14. Que faites-vous, vous autres ? nous sommes des hommes mortels comme vous, qui vous annonçons de quitter ces idoles pour vous convertir au Dieu vivant qui a

v. 9. [d] Plusieurs exemplaires grecs, la version syriaque & l'arabe publiée par Erpenius ajoûtent : *Je vous dis au nom du Seigneur J. C.* Ces mots sont aussi dans quelques mss. latins.

v. 12. [e] c. d. selon le syriaque, la porte de la maison où ils étoient logés ; ce qu'on peut néanmoins fort bien entendre de la porte de la ville, où étoit la statuë de Jupiter, & où apparemment Paul, & Barnabé prêchoient l'Evangile.

fait le ciel, & la terre, la mer, & tout ce qu'ils contiennent: Apoc. 14. 7.
15. Lequel dans les siecles passés a laissé f vivre les nations selon leurs manieres",
16. Sans neanmoins avoir manqué de se faire connoître en nous faisant du bien, nous donnant des pluyes & des saisons fertiles; & nous donnant abondamment de quoy vivre & nous réjoüir.
17. A peine purent-ils empêcher le peuple par ce discours, de leur offrir des sacrifices.
18. Là-dessus il survint quelques Juifs g d'Antioche", & d'Icone; qui ayant gagné le peuple lapiderent Paul; & le firent traîner hors de la ville; croyant qu'il étoit mort.
19. Mais les disciples s'étant mis autour de lui, il se leva, & rentra dans la ville, & le lendemain il s'en alla à Derbe avec Barnabé,
20. Où aprés avoir annoncé l'Evangile, & y avoir instruit plusieurs personnes, ils retournerent à Lystre, à Icone, & à Antioche,
21. Ils fortifierent les disciples qu'ils exhorterent à demeurer fermes dans la foy, *leur representant* qu'il nous faut souffrir bien des persecutions pour entrer dans le Royaume de Dieu.

v. 15. f *L.* marcher leurs voyes, c. d. vivre comme il leur a plû, & selon les loix qu'ils se sont prescrites, se forgeant chacune une religion à leur maniere.

v. 18. g c. d. d'Antioche de Pisidie dont il a été parlé cy-dessus.

22. Et aprés leur avoir [h] établi" des Prêtres" en chaque Eglise, & avoir fait des prieres accompagnées de jeûnes, ils les recommanderent au Seigneur, auquel ils avoient crû;

23. Puis ils traverserent la Pisidie, & vinrent en Pamphylie,

24. Et ayant annoncé dans Perge la parole du Seigneur, ils s'en allerent à Attalie,

Act. 13. 2. 25. Où ils s'embarquerent pour [k] Antioche", d'où ils étoient partis ayant été recommandés à la grace de Dieu pour l'œuvre qu'ils venoient d'accomplir.

26. Lorsqu'ils y furent arrivés ils assemblerent l'Eglise, & raconterent tout ce que Dieu avoit fait [l] avec eux", & comme il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foy.

27. Et ils demeurerent-là long-tems avec les disciples.

v. 22. [h] Le mot grec signifie selon le sens grammatical & dans son origine, désigner quelqu'un à un office, en élevant les mains pour montrer qu'on lui donne son suffrage, & l'on s'en est servi dans l'Eglise pour l'ordination qui se fait par l'imposition des mains: mais la Vulg. a tres-bien exprimé le sens du mot grec par le mot général *établir*. L'Interprete syriaque se sert de la même expression. [i] Dans ces commencemens le mot de *Prêtre* marquoit également les Evêques, & les Prêtres.

v. 25. [k] c. d. Antioche en Syrie.

v. 26. [l] c. d. n'étans que les instrumens dont Dieu s'étoit servi. On peut aussi traduire *par eux*, par leur ministere.

CHAPITRE XV.

1. Alors quelques-uns qui étoient venus de Judée donnerent cette instruction aux freres : Si vous n'êtes circoncis de la maniere que Moïse l'a ordonné, vous ne pouvés être sauvés. *Gal. 5. 2.*

2. Barnabé & Paul ayant eu là dessus une forte [a] dispute avec eux, il fut arrêté que Paul & Barnabé & quelques-uns de l'autre parti iroient consulter à Jerusalem les Apôtres & les Prêtres sur cette question.

3. Eux donc ayant été conduits par quelques-uns de l'Eglise, traverserent la Phénicie, & la Samarie, racontant la conversion des Gentils : ce qui donna une grande joye à tous les freres.

4. Lorsqu'ils furent arrivés à Jerusalem, ils y furent reçûs par l'Eglise, par les Apôtres, & par les [b] Prêtres ; & ils leur apprirent tout ce que Dieu avoit fait [c] avec eux.

5. Mais il se trouva quelques-uns [d] de la secte des Pharisiens qui avoient reçû la foy,

v. 2. [a] *L.* sedition ; mais comme il s'agit d'une diversité de sentimens, ce mot signifie ici *dispute*. & en effet le grec ajoûte un second mot qui est comme l'explication du premier, & qui signifie *dispute*.

v. 4. [b] La Vulg. se sert ici du mot d'*Anciens*, bien qu'il y ait dans le grec le même mot que cy-dessus. v. 2. Mais, comme j'ay déja dit, pour garder de l'uniformité, j'ay mis par tout le mot de *Prêtres*, & celui d'*anciens*, lorsqu'il est parlé de l'ancienne Loy. [c] Voyés le chapitre précedent vers. 26.

v. 5. [d] Quelques-uns ajoûtent, *disoient-ils*, comme si

lesquels avancerent qu'il falloit circoncire les Gentils, & leur faire garder la loy de Moïse.

6. Sur quoy les Apôtres & les ' Prêtres" s'assemblerent pour examiner cette affaire.

Act. 10. 20. 7. Et aprés qu'elle eut été bien agitée, Pierre se leva, & leur dit : Mes freres, vous sçavés qu'il y a déja du tems que Dieu m'a choisi d'entre nous pour que je prêchasse moy-même aux Gentils l'Evangile, afin qu'ils reçussent la foy ;

Act. 10. 45. 8. Et Dieu qui ' connoit les cœurs" leur a rendu témoignage, lorsqu'il leur a donné le saint Esprit aussi bien qu'à nous ;

9. Et qu'il n'a point fait de difference entre nous & eux, purifiant leurs cœurs par la foy.

10. Pourquoy donc ' tentés-vous Dieu", en volant imposer aux disciples un joug que ni nos peres ni nous, n'avons pû porter ?

11. Mais nous croyons que c'est par la grace du Seigneur Jesus-Christ que nous serons sauvés " de même que ceux-cy".

ces paroles étoient de Paul, & de Barnabé, & non pas de l'historien ; mais cette addition n'est point nécessaire.

v. 6. ' La Vulg. se sert encore ici du mot d'*Anciens* qui comprend les Evêques, & les Prêtres, & même les autres qui avoient quelque rang dans l'Eglise.

v. 8. ' S. Pierre insinuë par-là, que Dieu considere plûtôt l'interieur des hommes, que les ceremonies exterieures de la Loy.

v. 10. ' c. d. resistés-vous à la volonté de Dieu qui vous est connuë, comme si vous aviés besoin d'autres preuves pour voir si Dieu veut que les Gentils soient circoncis ?

v. 11. ' Sc. sans observer les ceremonies de la Loy.

12. Alors tout le monde se tût, & écouta Barnabé & Paul qui racontoient tous les miracles, & les choses extraordinaires que Dieu avoit faites par eux parmi les Gentils,

13. Et dés qu'ils eurent achevé de parler, Jaques dit à l'assemblée : Mes freres, écoutés-moy.

14. Simon vous a exposé comment Dieu a commencé de [i] visiter" les Gentils pour en faire son peuple :

15. Ce qui convient avec les paroles des Prophetes, où il est écrit :

16. Aprés cela [k] je reviendray pour rebâtir la maison de David qui est tombée, j'en repareray les ruines, & je la releveray ; *Amos. 9.11.*

17. Afin que le reste des hommes & toutes les nations [l] qui porteront mon nom" recherchent le Seigneur. C'est luy-même qui

v. 14. [i] Le mot de *visiter* se prend ici en bonne part ; c. d. a eu égard aux Gentils qu'il avoit comme négligés.

v. 16. [k] S. Jaques abrege ici les paroles du Prophete Amos, dont il rapporte seulement le sens mystique ou spirituel : Amos avoit predit la ruine des Israëlites, principalement de ceux des deux tribus qu'il appelle la maison de David : S. Jaques qui suppose cette ruine marquée par le prophete, ajoûte ce mot qui n'est point dans Amos, *je retournerai*, pour montrer que Dieu qui avoit comme abandonné son peuple étant en colere contre lui, reviendroit, & rétabliroit la maison de David. Ce qui est principalement arrivé sous le Messie, qui est le veritable David. On peut aussi au lieu de *je retournerai*, traduire le mot qui est dans le grec par *je renverserai* ; & alors S. Jaques auroit exprimé en un mot cette ruine que le Prophete explique plus au long.

v. 17. [l] c. d. qui seront mon peuple.

est auteur de ces choses, qui le dit.

18. Ce que Dieu fait, il le connoît de toute éternité.

19. C'est pourquoy mon sentiment est qu'on n'inquiete point ceux des Gentils qui se convertissent à Dieu;

20. Mais qu'on leur écrive " de s'abstenir" de " ce qui a été offert aux idoles", ! de la fornication", des animaux étouffés, & ' du sang".

21. ! Car il y a un grand nombre de siecles qu'on préche Moïse dans les synagogues de chaque ville, où on le lit tous les jours de sabbat.

22. Alors les Apôtres & les Prêtres arrêterent avec toute l'Eglise, de choisir quelques-uns d'entr'eux, & de les envoyer à Antioche avec Paul, & Barnabé, *ils choisirent* Jude surnommé Barsabas, & Silas, qui étoient du premier rang parmi les freres:

23. Et voici ce qu'ils écrivirent par eux: Les Apôtres, & les Prêtres ' *vos* freres"

v. 20. " c. d. de ne point manger. " *L.* des souillures des idoles. Les Gentils ne croyoient pas que la fornication fût un peché. ! Toute l'Eglise s'est abstenuë pendant plusieurs siecles de manger du boudin, & toute autre chose où il y eût du sang, & toutes les Eglises d'Orient observent encore cela fort religieusement.

v. 21. ! c. d. il n'est point besoin de donner aucunes instructions là-dessus aux Juifs; car &c. Dans ces commencemens de la religion chrétienne, les Juifs, & même les Apôtres fréquentoient encore les synagogues, & il étoit libre aux Juifs de garder leurs ceremonies: on y lisoit le Pentateuque, où ces choses-là étoient défenduës.

v. 23. ' Il y a dans le grec ordin. *&* *les freres*: ce qui renfermeroit le peuple au nom de

à ceux de nos freres d'entre les Gentils, qui sont à Antioche, en Syrie & en Cilicie, salut.

24. Ayant appris que quelques-uns qui partoient d'avec nous vous ont dit des choses qui vous ont troublé, & vont à la perte de vos ames, f sans que nous leur en eussions donné aucun ordre,

25. Nous avons arrêté aprés nous être tous assemblés, de choisir des personnes pour vous les envoyer avec nos tres chers Barnabé & Paul,

26. Qui sont des hommes qui ont exposé leur vie pour le nom de nôtre Seigneur Jesus-Christ.

27. Nous avons donc envoyé Jude & Silas, qui vous feront aussi eux-mêmes le recit des mêmes choses.

28. Le Saint Esprit a arrêté & nous avec lui, de ne point vous charger d'autres choses, que de celles-cy qui sont t necessaires";

29. Que vous vous absteniés de ce qui à été offert aux idoles, du sang, des animaux étouffés, & de la fornication; en vous en

qui la lettre auroit aussi été écrite conjointement avec les Apôtres & les Prêtres ou Anciens: mais l'ancien mf. d'Alexand. & celui de Cambr. où on ne lit point καὶ οἱ appuyent nôtre Vulg.

v. 24. f Le grec ordin. ajoûte *disant que vous deviés être circoncis, & garder la Loy*: mais ces mots ne sont point dans le mf. d'Alex. ni dans celui de Cambr.

v. 28. t Elles n'étoient pas toutes absolument nécessaires; mais seulement par rapport aux Juifs pour ne les pas scandaliser.

abstenant vous ferés bien. A Dieu.
30. Eux donc ayant pris congé vinrent à Antioche, où ils assemblerent les fideles, & leur rendirent la lettre.
31. Aprés en avoir fait la lecture, ils se rejoüirent de la consolation qu'ils recevoient;
32. Jude & Silas qui étoient aussi eux-mêmes Prophetes dirent plusieurs choses pour consoler les freres & les fortifier.
33. Et aprés avoir demeuré là quelque-tems, les freres * les renvoyerent en paix * à ceux qui les avoient envoyés.
34. Silas neanmoins jugea à propos de s'arrêter à Antioche, * en sorte que Jude s'en retourna seul à Jerusalem.
35. Paul & Barnabé demeurerent aussi à Antioche, où ils enseignerent & annoncerent avec beaucoup d'autres, la parole du Seigneur.
36. Mais, quelque-tems aprés, Paul dit à Barnabé : Allons nous en visiter nos freres par toutes les villes où nous avons prêché la parole du Seigneur, *pour voir* en quel état ils sont.

Coloss. 4. 10. 37. Or Barnabé avoit dessein de prendre aussi avec lui Jean surnommé Marc :

v. 33. * c. d. leur dirent adieu en leur souhaittant toute sorte de prosperité. * *gr.* aux Apôtres; mais on lit dans quelques anciens mss. comme dans la Vulg.

v. 34. * Ces mots ne sont point dans le grec ordin. Mais Estienne les a lûs dans le 2. de ses mss. & ils sont aussi dans le ms. de Cambr. à la reserve du mot de *à Jerusalem*, qui n'est ni dans l'un ni dans l'autre.

38. Mais Paul lui representoit qu'ils ne devoient pas le prendre, parce qu'il les avoit quittés dés Phamphilie, & qu'il ne les avoit point suivis pour travailler avec eux. *Act. 13. 13.*

39. Y ayant donc eu entr'eux de la * contestation", ils se séparerent l'un de l'autre. Barnabé prit Marc & s'embarqua avec lui pour Cypre.

40. Paul partit, * ayant pris Silas avec lui; & les freres le recommanderent à la grace de Dieu.

41. Il marcha par la Syrie, & la Cilicie, confirmant les Eglises " & leur commandant de garder ce qui leur avoit été ordonné par les Apôtres, & par les Prêtres".

v. 39. * L. dissension. Le mot qui est dans le grec signifie selon le sens grammatical une contestation avec quelque aigreur de part & d'autre, sans néanmoins que cette contestation rompît l'amitié qui étoit entr'eux.

v. 40. * L. ayant choisi, c. d. l'ayant pris pour compagnon de ses voyages.

v. 41. " Ces mots ne sont point dans le grec, si ce n'est dans le ms. de Cambr. où on lit quelque chose de semblable. Ils ne sont point aussi dans quelques exemplaires latins.

CHAPITRE XVI.

1. IL vint à Derbe & à Lystre, où il y avoit un disciple nommé Timothée fils d'une femme Juive convertie, & d'un pere Gentil.

2. Les freres de Lystre & d'Icone rendoient un bon témoignage de lui.

3. Paul voulut qu'il l'accompagnât, &

l'ayant pris avec lui, [a] il le circoncit à cause des Juifs" de ces lieux-là : Car tous sçavoient que son pere étoit Gentil.

4. Or dans les villes par où ils passoient ils enseignoient de garder les ordonnances qui avoient été faites par les Apôtres, & les Prêtres de Jerusalem ;

5. Et par là les Eglises étoient confirmées en la foy, & le nombre en augmentoit de jour en jour.

6. Lorsqu'ils eurent traversé la Phrygie, & le païs de Galatie, le saint Esprit [b] les empêcha" d'annoncer la parole de Dieu dans [c] l'Asie".

7. Etant donc venus en Mysie, ils étoient sur le point d'aller à Bythinie, mais l'esprit [d] de Jesus" ne le leur permit point ;

8. En sorte, qu'ayant passé la Mysie, ils s'en allerent à Troas,

9. Où Paul eut la nuit cette [e] vision" : un Macédonien se presentant devant lui, lui dit en le priant : Passés en Macedoine pour nous secourir.

10. Nous cherchâmes aussi-tôt aprés cet-

v. 3. [a] S. Paul s'accommoda en cela à la foiblesse des Juifs, parce que Timothée étoit né d'une mere qui étoit Juive, & cette œconomie étoit en quelque façon necessaire dans les premiers commencemens du Christianisme, pour ne pas éloigner les Juifs ausquels il prêchcit l'Evangile.

v. 6. [b] Pour quelque tems seulement ; car on prêcha ensuite l'Evangile en ces lieux-là. [c] c. d. l'Asie mineure.

v. 7. [d] Le mot de *Jesus* n'est point dans le grec ordin. mais il est dans plusieurs anciens mss. grecs, aussi-bien que dans la Vulg.

v. 9. [e] c. d. révélation en songe.

te vision à passer dans la Macedoine, étant assûrés que Dieu nous y avoit appellés pour y prêcher l'Evangile.

11. Nous étant donc embarqués à Troas nous allâmes droite route à Samothrace, & le jour suivant, à Neapolis :

12. Puis de là à Philippes qui est [f] la premiere ville de cette partie de la Macedoine, *qui soit* une colonie, & nous nous y arrêtames quelques jours.

13. Or nous sortîmes de la ville le jour du sabbat pour aller en un lieu prés de la riviere, où [g] l'on s'assembloit pour la priere": & nous étans assis, nous parlâmes [h] aux femmes qui s'y trouverent".

14. Il y en eut une nommée Lydie marchande de pourpre, originaire de Thyatire, & qui servoit Dieu, laquelle écouta, & le Seigneur lui ouvrit le cœur pour se rendre attentive à ce que Paul disoit.

15. Aprés avoir été baptisée avec sa famille, elle nous dit : Si vous jugés [i] que je sois bien convertie" au Seigneur, venés, je

v. 12. [f] c. d. la premiere colonie Romaine qu'on rencontre en venant de Samothrace. S. Paul s'arrêtoit ordinairement dans les villes où il y avoit de ces colonies.

v. 13. [g] *L.* sembloit être la priere. Il y a dans le grec *προσευχή* qui est traduit dans la Vulg. par *oratio*, c. d. comme il y a dans le syr. & l'arabe, *le lieu de la priere*. Les Latins même se servent en ce sens-là du mot grec *proseucha*. [h] Ce lieu étoit apparemment exposé à l'air ; & sans aucun bâtiment : car dans les synagogues les femmes sont dans des especes de tribunes, séparées des hommes qui ne les voyent point. Il y a aussi de l'apparence que ces femmes étoient venuës plûtôt à la priere que les hommes.

v. 15. [i] *L.* fidéle.

vous prie, loger chez moy; & elle nous y obligea.

16. Comme nous allions au lieu de la priere, nous rencontrâmes une servante qui avoit un esprit [k] de Python, laquelle étoit d'un grand profit à ses maîtres, faisant la devineresse.

17. Elle suivit Paul & nous, en criant: Ces gens-cy sont des serviteurs du Dieu tres-haut, qui vous annoncent la voye du salut.

18. Ce qu'elle fit pendant plusieurs jours. Mais Paul qui en souffroit, se tournant dit à l'esprit: Je te commande au nom de J. C. de sortir de cette fille; & il en sortit aussi-tôt.

19. Alors les maîtres de la fille voyant qu'il n'y avoit plus rien à esperer du profit qu'ils en retiroient, se saisirent de Paul, & de Silas, qu'ils emmenérent [l] devant les principaux Officiers de la justice,

20. Et les présentant aux Magistrats, ils leur dirent: Ces gens-cy, qui sont des Juifs, causent du trouble dans nôtre ville,

v. 16. [k] c. d. qui la faisoit deviner, comme il y a dans la version syriaque. Ces femmes qu'on appelloit *Pythonisses* parloient ordinairement du ventre.

v. 19. [l] *L.* à la place, aux Princes; & il semble que ceux qui sont ensuite appellés *Magistrats* soient les mêmes, ou plûtôt des Officiers superieurs aux premiers. Le mot qui est dans le grec signifie selon le sens grammatical des Officiers de guerre; mais il se prend aussi pour des Magistrats qui avoient l'intendance des affaires de police, quoiqu'on puisse aussi l'entendre ici de ceux qui commandent à la milice, & qui étoient chargés de veiller à la tranquillité publique.

21. Et ils enseignent des cerémonies qu'il ne nous est pas permis de recevoir ni d'observer étant Romains.

22. Le peuple vint aussi-tôt en foule contr'eux; & les Magistrats [m] leur ayant fait déchirer leurs habits [m], commandérent qu'on les [n] foüetât [n] : 2. Cor. 11. 25. Philipp. 1. 13. 1. Thess. 2. 2.

23. Et apres leur avoir fait donner plusieurs coups de foüet, ils les envoyerent en prison avec ordre au geolier de les bien garder.

24. Le geolier ayant reçû cet ordre les mit au fond de la prison avec des ceps aux pieds.

25. Sur le minuit Paul & Silas prierent Dieu, & reciterent ses loüanges; en sorte qu'ils furent entendus de ceux qui étoient dans la prison :

26. Et tout-à-coup il y eut un si grand tremblement de terre, que les fondemens de la prison en furent ébranlés. Aussi-tôt toutes les portes s'ouvrirent, & les liens de tous se rompirent.

27. Le geolier s'étant réveillé là-dessus, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée pour se tüer, dans la pensée où il étoit, que les prisonniers se fussent sauvés.

28. Mais Paul lui cria fortement : Ne vous faites point de mal : car nous sommes tous ici.

v. 22. [m] c. d. ayant commandé qu'on les dépoüillât pour les foüetter. [n] Les Romains faisoient foüetter avec des verges, & les Juifs avec des courroyes de cuir.

29. Ayant donc demandé de la lumiere, il entra dans le lieu où étoient Paul & Silas; & tout tremblant il se jetta à leurs pieds.

30. Puis les en ayant tirés, il leur dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé?

31. Et ils lui répondirent: Croyés au Seigneur Jesus, & vous serés sauvé, vous & vôtre maison.

32. Ils lui annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux de sa maison;

33. Et lui, les ayant pris à cette même heure de la nuit, lava leurs playes, & il fut aussi-tôt baptisé avec tous ceux de sa maison.

34. Aprés cela il les mena dans sa maison, où il leur donna à manger, & se réjoüit d'avoir crû en Dieu avec tous ceux de sa maison.

35. Quand il fut jour les Magistrats lui envoyerent dire par des huissiers: Mettés dehors ces prisonniers.

36. Ce que le geolier rapporta aussi-tôt à Paul. Les Magistrats, *dit-il*, m'ont envoyé ordre de vous mettre dehors: sortés donc maintenant, & vous en allés en paix.

37. Mais Paul répondit aux huissiers: ils nous ont fait mettre en prison aprés avoir été foüettés publiquement, nous qui sommes citoyens Romains, ' sans qu'il y ait eû aucun jugement", & presentement ils nous en

v. 37. ' c. d. sans qu'on nous ait entendus, & qu'on ait gardé aucune forme de procés.

en font sortir en cachette : nous ne le ferons point à moins qu'ils ne viennent eux-mêmes nous mettre dehors.

38. Les huissiers allerent faire leur rapport aux Magistrats, qui eurent si peur, lorsqu'ils apprirent que ces gens étoient citoyens Romains ;

39. Qu'ils vinrent eux-mêmes s'excuser, & les élargissant, ils les prierent de sortir de la ville.

40. Dés qu'ils furent hors de la prison, ils s'en allérent chés Lydie, & aprés avoir vû les fréres & les avoir consolés, ils partirent.

CHAPITRE XVII.

1. AYant passé par Amphipolis, & par Apollonie, ils allerent à Thessalonique, où étoit la synagogue des Juifs.

2. Paul selon sa coûtume y alla, & par trois jours de sabbat il leur fit des discours *pris* [a] de l'Ecriture".

3. Leur montrant, & leur [b] prouvant", qu'il avoit fallu que le Christ souffrît & 1. *Thess.* 2. 1.

v. 2. [a] Les Juifs, comme il a été déja remarqué, prennent ordinairement du texte de l'Ecriture qu'on lit, le sujet de leurs sermons, qu'ils appuyent d'autres passages, à quoi ils ajoutent des autorités tirées du Talmud, & de leurs anciens Docteurs.

v. 3. [b] *L.* insinuant, c. d. leur faisant voir par des passages de l'Ecriture qu'il produisoit, & leur mettant les choses comme devant les yeux : car c'est ce que signifie le mot grec.

qu'il ressuscitât, & que Jesus, que je vous annonce, disoit-il, est ce Christ.

4. Quelques-uns d'entr'eux crurent, & se joignirent à Paul & à Silas, & un grand nombre des [c] Gentils" qui adoroient Dieu, & plusieurs femmes de qualité.

5. Mais les Juifs [d] d'envie qu'ils eurent ayant pris avec eux de méchantes gens [e] de la lie du peuple", s'attrouppèrent, & exciterent une emotion dans la ville, & assiegeant la maison de Jason, ils chercherent Paul & Silas pour les exposer au peuple.

6. Mais, comme ils ne les trouverent point, ils traînerent Jason, & quelques-uns des freres devant les Magistrats de la ville, en criant: Ce sont-là les gens qui troublent [f] la ville", & qui sont venus ici.

7. Jason a reçu chés luy tous ces gens-là, qui contreviennent aux ordonnances de Cesar, assurant qu'il y a un autre Roy, *sçavoir* Jesus.

v. 4. [c] *L.* Grecs: ce qu'on peut entendre avec la Vulg. des Gentils qui adoroient le souverain Dieu & assistoient à la priere avec les Juifs dans les synagogues, ou des Grecs qui étoient proselytes, ou même des Juifs qui parloient grec, comme l'explique OEcumenius, bien qu'on lise dans le grec le mot de *Grecs*, & non pas *hellenistes*.

v. 5. [d] Le grec ordin. ajoûte, *qui ne crurent point*. Mais ce mot n'est point dans l'ancien ms. d'Alexand. ni dans la version syriaque. [e] Le mot grec signifie proprement des gens qui sont toûjours sur le pavé, & dans les grandes places à ne rien faire, c'est ce que nous appellons *bateurs de pavé*.

v. 6. [f] *gr.* tout le monde, autrement, *tout l'empire*: on lit aussi dans quelques éditions latines conformément au grec *orbem*, au lieu de *urbem*.

8. Ils émurent donc le peuple, & les Magistrats de la ville, qui écoutoient ce qu'ils disoient.

9. Mais Jason & les autres les ayant satisfaits là-dessus, ils furent renvoyés;

10. Et en même-tems [a] les freres[a] firent partir la nuit Paul & Silas pour Beroée; où étant arrivés, ils allerent à la synagogue des Juifs.

11. Or ceux-cy qui étoient [b] plus raisonnables que ceux de Thessalonique[b], reçûrent l'Evangile avec beaucoup d'ardeur, [c] cherchant avec soin tous les jours dans l'Ecriture, si ce qu'on leur disoit étoit vrai.

12. Plusieurs d'entr'eux, & un assés grand nombre de femmes Greques, & quantité d'hommes embrasserent la foy.

13. Mais quand les Juifs de Thessalonique eurent appris que la parole de Dieu avoit aussi été prêchée à Beroée par Paul, ils y vinrent aussi émouvoir, & troubler le peuple.

14. Sur cela les freres firent prompte-

v. 10. [a] c. d. les Chrêtiens de Thessalonique.

v. 11. [b] *L.* plus nobles: mais il s'agit ici plûtôt de l'esprit que du corps & *eorum* qui est dans la Vulg. est pour *iis*. C'est un grecisme qu'on a laissé dans le latin, où il y en avoit un bien plus grand nombre avant S. Jerôme. On peut aussi traduire à la lettre *ceux-cy étoient les plus nobles de ceux de Thessalonique*; autrement, comme l'explique S. Chrysostome *les plus raisonnables*: c.d. avoient l'esprit mieux fait. [c] Ils examinoient les passages des Prophetes qu'on leur alleguoit pour prouver que Jesus étoit le Messie; & par-là ils fortifioient leur foy.

ment partir Paul le faisant aller [k] jusqu'à la mer"; mais Silas & Timothée resterent en ce lieu-là.

15. Ceux qui conduisoient Paul le menerent jusqu'à Athenes, d'où ils partirent aprés qu'il leur eut laissé ses ordres, pour que Silas & Timothée le vinssent trouver au plûtôt.

16. Or pendant que Paul les attendoit à Athenes, son esprit [l] étoit agité" en luy-même, voyant cette ville [m] toute idolatre".

17. Il disputoit donc dans la synagogue avec les Juifs, & avec ceux des Gentils qui adoroient Dieu, & il s'entretenoit tous les jours dans la place avec ceux qui s'y rencontroient.

18. Il y eut aussi des Philosophes Epi-

v. 14. [k] Il y a dans le grec ordin. *comme vers la mer*, comme si S. Paul avoit fait une feinte de vouloir s'aller embarquer, afin que les Juifs ne le poursuivissent point dans son chemin pour Athenes; mais cette particule n'est point dans le mss. de Cambr. ni dans la version syriaque, & on lit dans le mss. d'Alex. ἕως qui signifie *jusques*, & non point ὡς qui signifie *comme*. En gardant neanmoins la particule ὡς, on peut fort bien traduire, comme il y a dans la Vulg. & dans le syriaque, parce qu'elle signifie aussi la même chose que ἕως, & il y a de l'apparence que les mss. où on lit ἕως ont été retouchés pour rendre le texte grec plus clair. De plus cette même particule ὡς est quelquefois affirmative dans le grec, aussi-bien que dans l'ebreu.

v. 16. [l] Le mot grec signifie selon le sens grammatical *étoit aigri*. Mais S. Chrysost. confirme ici l'interprétation de la Vulg. c. d. il ne pouvoit souffrir le grand nombre d'idoles qui étoient dans cette ville. [m] *autr.* remplie d'idoles, comme il y a dans le syr. & dans l'arabe.

curiens & des Stoïciens qui eurent des conferences avec lui : les uns disoient : Que veut dire ce[a] censeur[a] ? d'autres, il semble qu'il annonce[b] de nouveaux Dieux[b], parce qu'il leur annonçoit Jesus & la resurrection.

19. L'ayant donc pris, ils le menerent à[c] l'Areopage[c], & lui dirent : Pouvons-nous sçavoir quelle est cette nouvelle doctrine que vous prêchés ?

20. Car vous nous avés frappé les oreilles de certaines nouveautés, nous voulons donc sçavoir ce que c'est.

21. Or tous les Atheniens & les étrangers qui étoient chés eux passoient tout leur tems à dire ou à entendre des nouveautés.

22. Paul donc étant au milieu de l'Areopage, dit : Seigneurs Atheniens, je vois que toutes vos dévotions vont jusqu'à l'excés.

23. Car comme je passois, considerant vos divinités, j'ay aussi trouvé un autel sur lequel on lit ces mots : [d] Au DIEU INCONNU[d]. Je vous annonce donc ce que vous

v. 18. [a] Le mot grec signifie aussi un homme de rien, & nous dirions en nôtre langue, un coureur qui va de côté & d'autre pour gagner quelque argent ; autrement, un gueu. [b] *autr.* des Dieux étrangers, c. d. qui n'étoient point connus dans le païs.

v. 19. [c] c. d. au Senat. C'étoit le lieu où l'on rendoit la justice.

v. 23. [d] L'inscription de cet autel selon S. Jerôme étoit *aux Dieux inconnus* : mais l'auteur du dialogue intitulé *Philopatris* & qui n'est pas moins ancien que Lucien à qui quelques-uns l'attribuent, nous apprend que les Atheniens adoroient veritablement un Dieu inconnu, & il en parle comme témoin oculaire.

adorés sans le connoître.
Gen. 1. 1. Act. 7, 48. 24. Le Dieu qui a fait le monde, & tout
ce qu'il renferme, étant le Seigneur du ciel
& de la terre n'habite point dans des tem-
ples bâtis par les hommes,
25. Et il n'est point servi par les hommes
comme ayant besoin de quelque chose,
puisqu'il donne lui-même à tous la vie, la
respiration & toutes choses;
26. Et d'un seul *homme* il a fait naître tout
le genre humain pour habiter sur toute l'é-
tenduë de la terre, leur prescrivant des tems
arrêtés, & les bornes de leur demeure,
27. Afin qu'ils le cherchassent, & [r] qu'en
tâtonnant[u] ils pussent le trouver, quoiqu'il
ne soit pas éloigné de chacun de nous:
28. Car nous avons par lui la vie, le mou-
vement, & l'être, comme même quelques-
uns de [f] vos Poëtes ont dit; car [s] nous som-
mes aussi sa race[u].
29. [u] Etant donc la race de Dieu, nous ne
devons pas croire que la Divinité soit sem-
blable à de l'or, & de l'argent, ou à de la
pierre dont les hommes ont fait des figures
par leur art, & par leur industrie.
30. Dieu [x] sans considerer[u] les tems de

v. 27. [r] C'est une expression metaphorique qui marque que Dieu étant spirituel nous le cherchons comme à tâtons, & que nous ne le connoissons qu'obscurément.

v. 28. [f] S Paul cite l'Ecriture parlant aux Juifs, & les Poëtes parlant aux Payens. [s] Ces mots sont du Poëte Aratus, c. d. nous tirons de lui nôtre origine.

v. 29. [u] c. d. étant ses enfans, & nous ayant créés avec la raison, nous devons le regarder comme un être spirituel.

v. 30. [x] *L.* négligeant. autrement, *ayant dissimulé comme*

cette ignorance annonce maintenant à tous les hommes de faire penitence ;

31. Parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde, [y] & lui faire justice" par [z] un homme" qu'il a destiné pour en être le juge, & il en a donné des preuves à tout le monde, lorsqu'il l'a ressuscité.

32. Quand ils entendirent parler de résurrection, les uns s'en moquerent ; les autres dirent : Nous vous entendrons une autre fois là-dessus.

33. Et Paul sortit ainsi de leur assemblée.

34. Quelques-uns néanmoins se joignirent à lui, & embrasserent la foy, entre lesquels étoit Denis [aa] l'Aréopagite", une femme nommée Damaris, & quelques autres.

en connivant.

v. 31. [y] *L.* en équité. c. d. jugeant chacun selon ses œuvres, & sans avoir plus d'égard pour les uns que pour les autres. [z] c. d. Jesus.

v. 34. [aa] c. d. un des Juges du Senat d'Athenes.

CHAPITRE XVIII.

1. PAul partit aprés cela d'Athenes, & vint à Corinthe,

2. Où ayant trouvé un Juif nommé Aquila, originaire de Pont, qui étoit nouvellement arrivé d'Italie avec Priscilla sa femme, parce que Claude avoit banni de Rome tous [a] les Juifs", il alla chez eux,

v. 2. [a] Les Chrêtiens étoient compris parmi les Juifs, parce qu'ils ne faisoient point de societé particuliere dans l'Em-

3. Et comme il étoit de leur métier, il demeura avec eux pour travailler. Or ils étoient du métier de faiseurs de tentes.

4. Il disputoit tous les jours de sabbat dans la synagogue, [b] mêlant dans son discours le nom du Seigneur Jesus", & il attiroit à la foy, des Juifs & des Grecs.

5. Or quand Silas & Timothée furent venus de Macedoine, [c] il prêcha plus fortement", prouvant aux Juifs que Jesus étoit le Christ.

6. Mais comme ils le contredisoient, & qu'ils blasphemoient, il secoüa ses habits & leur dit: Que vôtre [d] perte vous soit imputée"; je n'en suis pas la cause: je m'en vas presentement vers les Gentils.

7. A la sortie de là il entra dans la maison d'un nommé [e] Tite" Juste, homme servant Dieu, laquelle tenoit à la synagogue.

1. Cor. 1, 14. 8. Or Crispe [f] Chef de la synagogue" crût au Seigneur avec toute sa famille, &

pire, & distinguée de la secte des Juifs.

v. 4. [b] Ces mots ne sont point dans le grec, si ce n'est dans le mſ. de Cambr.

v. 5. [c] Il y a dans le grec ordin. à la lettre, *il étoit resserré de l'esprit*, c. d. il se sentoit comme pressé en lui-même, ne pouvant s'empêcher de parler: ce qui n'est pas beaucoup éloigné de l'ancien Interpréte qui a neanmoins lû λόγῳ *parole*, conformément à quelques anciens mſſ. grecs, au lieu de πνεύματι *esprit*.

v. 6. [d] *L.* sang soit sur vôtre tête.

v. 7. [e] On ne lit point le nom de *Tite* dans le grec ordin. mais il se trouve dans quelques mſſ. grecs, aussi-bien que dans la Vulg.

v. 8. [f] c. d. un des chefs, & moderateurs de la synagogue comme sont encore aujourd'hui ceux que les Juifs nomment *Parnassim*.

beaucoup de Corinthiens embrasserent la foy entendant Paul, & ils furent baptisés.

9. Le Seigneur dit la nuit à Paul dans une vision : Ne craignés rien ; mais parlés, & ne vous taisés pas :

10. Parce que je suis avec vous ; & personne ne mettra la main sur vous pour vous faire du mal : car j'ay à moy beaucoup de peuple en cette ville.

11. Il demeura donc là un an & demi, y enseignant la parole de Dieu.

12. Mais du tems que Gallion étoit Proconsul de l'Achaïe, les Juifs s'éleverent de concert contre Paul, qu'ils emmenérent à son tribunal,

13. Disant : Cet homme persuade au peuple de suivre une religion contraire à nôtre loy.

14. Et comme Paul ouvroit la bouche pour parler, Gallion s'adressant aux Juifs leur dit : O Juifs, s'il s'agissoit de quelque tort qu'on vous eût fait, ou de quelque crime, j'aurois volontiers la patience de vous entendre :

15. Mais si ce sont des questions de paroles, des [s] noms & de vôtre loy, examinés les vous-mêmes. Pour moy je ne veux point en être Juge.

16. Il les fit aussi-tôt retirer du tribunal.

v. 15. [s] Le Proconsul avoit en vûë Jesus que les Juifs nioient être le Messie, & il traitte cela de question d'un nom, autrement d'une personne, lui important peu que Jesus ou un autre fut leur Messie.

17. Alors tous [b] se saisirent de Sosthene qui étoit le Chef de la synagogue, & ils le battirent devant le tribunal, sans que Gallion s'en mît en peine.

Nomb. 6. 18. Act. 21. 24.

18. A l'égard de Paul, il demeura là encore assés de tems; puis prenant congé des freres, il se mit sur mer pour la Syrie, accompagné de Priscilla & d'Aquila, [i] aprés s'être fait couper les cheveux à [k] Cenchrée; car il avoit fait un vœu.

19. Or il arriva à Ephese, où il laissa Priscilla & Aquila, & étant entré dans la synagogue il disputa avec les Juifs,

20. Qui le prierent de s'arrêter plus long-tems; ce qu'il ne leur accorda point.

21. Mais prenant congé d'eux il leur dit: [l] Je reviendray vous voir s'il plaît à Dieu. Il partit ensuite d'Ephese,

22. Et ayant mis pied à terre à [m] Cesarée, [n] il alla de là saluer l'Eglise. Il partit ensuite pour [o] Antioche,

v. 17. [b] Le grec ajoûte *les Grecs*: mais ce mot n'est point dans l'ancien mſ. d'Alexand. non plus que dans la Vulg. & il se peut faire qu'il ait été ajoûté pour rendre le sens plus net, comme on a ajoûté dans quelques mſſ. *les Juifs*.

v. 18. [i] Il n'est pas clair ni dans le grec, ni dans le latin, si ce fut Priscilla ou S. Paul qui fit le vœu. L'opinion la plus commune, est que ce fut S. Paul qui s'accommodoit à l'esprit des Juifs, sur tout de ceux de Jerusalem. [k] C'est un port de mer qui étoit prés de Corinthe.

v. 21. [l] Le grec ordin. ajoûte: *il faut absolument que je fasse à Jerusalem la fête qui approche*. Mais ces mots ne sont point dans l'ancien mſ. d'Alexand, ni dans celui de Cambr.

v. 22. [m] Cesarée de Palestine. [n] *L.* il monta, & salua l'Eglise, c.d. les Chrêtiens de Jerusalem, [o] Antioche de Syrie.

23. Et aprés y avoir demeuré quelque-tems, il s'en alla parcourir l'un aprés l'autre les païs de Galatie & de Phrygie, fortifiant tous ses disciples.

24. Il vint alors à Ephese un Juif nommé Apollo, originaire d'Alexandrie, homme éloquent, & *t* qui sçavoit parfaitement l'Ecriture.

25. Comme il avoit été instruit de *u* la voye du Seigneur; il parloit avec beaucoup de zele, & enseignoit d'une maniere exacte les choses qui regardoient Jesus; quoiqu'il ne connût que le baptême de Jean.

26. Il se mit donc à parler hardiment dans la synagogue: quand Priscilla, & Aquila l'eurent entendu, ils le prirent avec eux, & l'instruisirent plus à fond de la voye du Seigneur.

27. Ayant voulu ensuite passer en Achaïe, les freres qui l'y avoient exhorté écrivirent aux disciples de le recevoir, & lorsqu'il y fut arrivé, il fut trés utile à ceux qui avoient embrassé la foy *r*;

28. Car il convainquoit avec force les Juifs devant tout le monde, leur montrant par l'Ecriture que Jesus étoit le Christ.

v. 24. *t* L. puissant dans les Ecritures.

v. 25. *u* c. d. la religion Chrétienne dont il n'avoit neanmoins qu'une connoissance confuse, comme la suite le fait voir.

v. 27. *r* Le grec ajoûte *par la grace*, & l'Interprete syriaque joint ce mot avec *il fut tres-utile*: c. d. qu'il employa fort utilement les talens que Dieu lui avoit donnés.

CHAPITRE XIX.

1. LOrsqu'Apollo étoit à Corinthe, Paul ayant parcouru [a] la haute Asie" vint à Ephese, où il trouva quelques disciples,

2. A qui il demanda : Avés-vous reçû le saint Esprit quand vous avés crû ? & ils lui répondirent : Nous n'avons pas même oüi dire, qu'il y ait un saint Esprit.

3. [b] En quoy" donc, leur dit-il, avés-vous été baptisés ? Ils répondirent dans le baptême de Jean.

Matth. 3. 11. *Marc.* 1. 8. *Luc.* 3. 16. *Jean.* 1. 26. *Act.* 1. 5. 11. 16.

4. Alors Paul leur dit : Jean a baptisé le peuple d'un baptême de penitence, leur disant de croire en celui qui alloit venir aprés lui, c'est-à-dire en Jesus.

5. Ce qu'ayant entendu, ils furent baptisés au [c] nom du Seigneur Jesus",

6. Et aprés que Paul leur eut imposé les mains, le saint Esprit descendit sur eux, ils parlerent diverses langues, & prophetiserent.

7. Or ils étoient en tout environ douze.

8. Paul alla ensuite à la synagogue, où il parla avec liberté durant trois mois, disputant, & leur persuadant ce qui regardoit le Royaume de Dieu.

v. 1. [a] c. d. la Phrygie, & la Galatie qui sont les parties septentrionales de l'Asie mineure, il retourna à Ephese comme il l'avoit promis.

v. 3. [b] *Autr.* en qui, ou de quelle maniere.

v. 5. c. d. [c] du baptême que J. C. avoit institué.

9. Mais comme quelques-uns qui s'endurcirent & [d] refuserent de croire", parloient mal publiquement [e] de la voye du Seigneur", il les quitta, & ayant fait retirer les disciples, il alla faire tous les jours ses entretiens dans l'école [f] d'un homme appellé Tyrannus".

10. Ce qu'il fit pendant deux ans; ensorte que tous ceux qui demeuroient dans [g] l'Asie" soit Juifs, soit [h] Gentils" entendirent la parole du Seigneur.

11. Et Dieu faisoit par Paul des miracles extraordinaires;

12. En sorte que même on appliquoit aux malades des [i] mouchoirs" & [k] autres linges" qui avoient touché son corps, & ils étoient gueris de leurs maladies; &

v. 9. [d] *L.* ne croyoient point. [e] c. d. de l'Evangile que Paul leur enseignoit. On ne lit point dans le grec ordin. *du Seigneur*: mais il est dans un des mss. de Bodlei, & Estienne a aussi lû dans deux de ses mss. *de Dieu* [f] *L.* d'un certain Tyrannus. Quelques-uns croyent & entr'autres l'Interprete arabe qui est dans la Polyglotte, qu'il faut traduire *d'un certain Seigneur*. Mais le syriaque, & l'arabe publié par Erpenius ont conservé ce mot, comme le nom propre d'un homme qui tenoit publiquement école dans Ephese, ou d'un Sophiste, comme parle Suidas.

v. 10. [g] l'Asie mineure [h] *gr.* Grecs.

v. 12. [i] C'est ce que signifie le mot de *sudaria* qui est aussi-bien dans le grec, & dans le syriaque, que dans le latin; & ces mouchoirs servent principalement à essuyer le visage. Les Italiens disent en un seul mot *sciugaviso*. [k] *L.* demi ceintures. c. d. selon quelques-uns *de petites ceintures*, selon d'autres *des tabliers*. Mais il y a plus d'apparence que c'est une autre espece de mouchoir qu'on portoit à la ceinture & qui servoit à essuyer les mains, les Italiens l'appellent *sciugatoio*.

les esprits malins les quittoient.

13. Or quelques exorcistes Juifs qui couroient le païs entreprirent aussi d'invoquer le nom du Seigneur Jesus sur ceux qui étoient possedés des esprit malins, disant: Nous vous conjurons par Jesus que Paul prêche.

14. Ils étoient sept qui faisoient cela, & étoient fils d'un Juif nommé Sceva, Prince des Prêtres.

15. Mais l'esprit malin leur répondit: Je connois Jesus, & je sçai qui est Paul; mais vous, qui êtes vous?

16. Et l'homme qui étoit possedé de cet esprit malin se jettant sur eux, se rendit maître de deux qu'il traitta si mal, qu'ils s'enfuirent tout nuds & blessés, de la maison où ils étoient.

17. Ce qui ayant été connu de tous les Juifs & de tous les Gentils qui demeuroient à Ephese, ils furent tous saisis de crainte, & on loüoit la puissance du nom du Seigneur Jesus.

18. Plusieurs de ceux [l] qui avoient reçu la foy" vinrent confesser, & declarer [m] leurs pechez".

19. Plusieurs aussi de ceux qui avoient fait métier des [n] sciences curieuses" apporterent leurs livres qu'ils brûlerent devant tout le monde: & ce qu'ils valoient ayant

v. 18. [l] c. d. que Paul avoit convertis à la Religion Chrêtienne. [m] *L.* leurs actions, c. d. tout le mal qu'ils avoient fait. La confession des plus gros pechez étoit en usage, même parmi les Juifs.

v. 19. [n] c. d. de la magie,

été supputé, la somme monta [t] à cinquante mille deniers".

20. Ainsi la parole de Dieu faisoit de puissans progrés, & se fortifioit.

21. Aprés cela Paul [p] étant inspiré" se proposa de traverser la Macedoine & l'Achaïe pour aller à Jerusalem, disant; Quand j'auray été là, il faut aussi que je voye Rome.

22. Puis envoyant en Macedoine deux de ceux qui le servoient dans le ministere, Timothée & Eraste, il fit encore quelque sejour [q] en Asie".

23. Mais il survint pendant ce tems-là un grand trouble au sujet [r] de la voye du Seigneur":

24. Car un orfévre nommé Demetrius qui faisoit de [s] petits temples" d'argent de Diane donnoit un grand gain aux ouvriers,

25. Les ayant donc assemblés avec les

comme il y a dans le syriaque. Il y avoit dans Ephese bien des gens qui étoient magiciens de profession. C'étoit comme un métier. Les Egyptiens surpassoient en cela toutes les autres nations du monde. [t] C'étoit selon Budée cinq mille pieces de la valeur de 35. sols chacune: mais il n'y a rien de bien assûré là-dessus.

v. 21. [p] L. en l'esprit: c. d. poussé par le S. Esprit. On peut aussi traduire *en son esprit*: c. d. en lui-méme. Le syriaque a suivi ce sens-là; mais le premier est de S. Chrysostome & est plus conforme au stile des Ecrivains sacrez.

v. 22. [q] c. d. dans Ephese celebre ville de l'Asie mineure.

v. 23. [r] c. d. de l'Evangile qu'il prêchoit. Le mot *du Seigneur* n'est point dans le grec, mais on l'a suppleé pour faire un sens plus net. Voyés cy dessus v. 9.

v. 24. [s] c. d. qui representoient en petit le grand temple de Diane.

autres qui travailloient à ces mêmes ouvrages, il leur dit : Vous sçavés, vous autres, que nous n'avons point d'autre gain, que celui qui nous vient de cette sorte d'ouvrage.

26. Vous voyés cependant, & vous entendés dire, que non seulement à Ephese, mais presque par toute ' l'Asie", ce Paul par ses discours * nous ôte nôtre pratique à l'égard de bien du monde", avançant que ceux-là ne sont point Dieux, qui sont faits par des ouvriers.

27. De plus, non seulement il y a du danger pour nous que * nôtre métier" ne ' vienne à tomber"; mais on ne se souciera plus du temple de la grande Diane, & il arrivera que sa majesté qui est en veneration dans toute l'Asie & dans tout le monde, s'aneantira.

28. A ces paroles transportés de colére, ils se mirent à crier. La Diane des Ephesiens *est* grande.

29. Et toute la ville ayant en même-tems été remplie de trouble, ils coururent tous d'un commun accord avec fureur au theatre, & prirent par force Gajus & Aristarchus

v. 26. ' L'Asie mineure * *L.* détourne beaucoup de monde.

v. 27. * *L.* que cette part. c. d. le gain que nous faisons à ce métier-là ne vienne à rien. ' *L.* ne soit repris. c. d. ne soit rejetté, comme ne servant qu'à des superstitions, & des faussetés. Mais le mot qui est dans le grec, & auquel répond celui qui est dans le latin signifie dans les Septante, & même dans S. Chrysost. ce que j'ay mis dans la version.

thus Macedoniens compagnons de Paul,

30. Lequel vouloit s'aller mêler parmi le peuple ; mais les disciples l'en empêcherent.

31. Quelques ᵗ Officiers même d'Asie" étant ses amis l'envoyerent prier de ne point aller au theatre.

32. Or les uns crioient d'une façon, & les autres d'une autre : car l'assemblée n'étoit que confusion, & ils ne sçavoient la plûpart, pourquoy ils étoient accourus là.

33. Les Juifs cependant poussant devant eux Alexandre le tirerent de la foule ; & lui, en demandant silence avec la main, vouloit "" rendre raison au peuple".

34. Dés qu'ils reconnurent qu'il étoit "" Juif, ils se mirent tous à crier durant prés de deux heures : La Diane des Ephesiens est grande.

35. Alors " le Greffier" les ayant appaisés leur dit : Peuple d'Ephese, y-a-t'il quelqu'un qui ne sçache pas, que la ville d'Ephese est consacrée à Diane la grande, & "" fille de Jupiter" ?

v. 31. ᵗ *L.* Princes d'Asie, c. d. principaux Officiers ou Magistrats d'Asie.

v. 33. "" c. d. justifier devant le peuple ce qui venoit d'être fait.

v. 34. ᵇᵇ Ils crurent qu'un Juif ne prendroit pas la défense de la Diane d'Ephese.

v. 35. "" *L.* le Scribe, on diroit en nôtre langue *le Greffier de la ville.* Nous n'avons point proprement cette sorte de Greffiers qui étoient chargés non seulement d'enregistrer les actes, mais aussi de parler & de haranguer. Le syriaque a traduit *le chef de la ville*, c. d. en nôtre langue le *maitre de la ville.* ᵈᵈ L'auteur de la Vulg. a plûtôt suivi le sens, que la signification propre du mot grec

36. Puisque donc personne ne peut nier cela, vous devés demeurer en repos, & ne rien faire avec précipitation.

37. Car ceux que vous avés amenés ici ne sont point sacrileges, ni ne blasphement point contre vôtre Déesse:

38. Si Démétrius & les ouvriers qui sont avec lui ont quelque differend à vuider, " il y a des jours d'assemblée pour cela", qu'ils fassent venir leurs parties devant les Proconsuls.

39. Si vous avés d'autres affaires à proposer, on les terminera ‡‡ dans les audiences ordinaires":

40. Car même on pourra bien nous faire venir en justice pour la sedition d'aujourdhuy, n'y ayant ‡‡ aucun des coupables, que nous puissions justifier de cette émeute". Aprés ce discours, il congedia l'assemblée.

qui signifie, comme il y a dans le syriaque, *une image descendue du ciel*; autrement, *que Jupiter avoit envoyée*. Les Payens trompoient le peuple par cet artifice, feignant de certaines figures de leurs Dieux venuës du ciel.

v. 38. " c. d. Il y a des tribunaux où l'on rend la justice.

v. 39. ‡‡ *L.* dans l'assemblée legitime, c. d. dans le lieu ordin. de la justice.

v. 40. ‡‡ *Autr.* rien qui nous puisse servir à justifier cette émeute.

CHAPITRE XX.

1. QUand le tumulte fut cessé, Paul appella les disciples ausquels [a] il dit adieu", [b] aprés les avoir exhortés" : puis il partit pour la Macedoine.

2. Quand il eut parcouru ce païs-là, & qu'il y eut fait plusieurs exhortations, il alla en Grece.

3. Aprés y avoir fait trois mois de sejour, les Juifs luy ayant dressé des embuches sur la route de Syrie, où il devoit aller par mer, il résolut de s'en retourner par la Macedoine.

4. Il fut accompagné [c] par Sopater de Beroée [d] fils de Pyrrhus", par Aristarque & Secundus Thessaloniciens, par Gaïus de Derbé, par Timothée, & aussi par Tychique & Trophime qui étoient d'Asie.

5. [e] Ceux-ci" étant allés devant, nous attendirent à Troas;

6. Et nous, nous étant embarqués à

v. 1. [a] Il y a dans le grec à la lettre *embrassa*. La Vulg. a exprimé le sens, parce que les Juifs s'embrassoient, lorsqu'ils se disoient adieu. [b] Ce mot n'est point dans le grec ordin. mais il se trouve dans plusieurs mss. grecs aussi-bien que dans la Vulg. Le syriaque l'a aussi lû, & il le traduit par, *il les consola*.

v. 4. [c] Le grec, le syriaque, & même quelques exemplaires latins ajoûtent *jusqu'en Asie*. c. d. jusques dans l'Asie mineure ; mais ces mots ne sont point dans l'arabe d'Erpenius. [d] On ne lit point ce mot dans le grec ordin. mais il est dans plusieurs mss. grecs.

v. 5. [e] Ce pronom peut se rapporter à tous ceux qui sont nommés dans le verset precedent.

Philippes aprés les jours des azymes, nous allâmes en cinq jours à Troas où ils étoient, & nous y en demeurâmes sept.

7. Le premier jour de la semaine [f] nous étant assemblés" pour [g] rompre le pain", Paul qui devoit partir le lendemain fit un entretien qu'il continüa jusqu'à minuit.

8. Et il y avoit un assés grand nombre de lampes dans l'étage d'enhaut [h] où nous étions assemblés".

9. Or comme l'entretien de Paul duroit long-tems, un jeune homme nommé Eutyque qui étoit assis sur une fenêtre fut accablé d'un profond sommeil, & tombant du troisiéme étage jusqu'en bas, on l'emporta mort.

10. Mais Paul étant descendu se pancha sur lui, & l'embrassant il dit : Ne vous troublés point : car il vit.

11. Il remonta ensuite, & aprés avoir rompu le pain, & mangé, il leur parla encore, jusqu'au point du jour; puis il s'en alla.

12. On ramena le jeune homme plein de vie, dont ils ne furent pas peu consolés.

v. 7. [f] Il y a dans le grec ordin. *les disciples s'étant assemblés :* mais on lit dans plusieurs mss. grecs, comme dans la Vulg. [g] On a conservé cet ébraïsme qui peut se prendre pour un repas que les disciples firent avec S. Paul avant son départ, ou pour l'Eucharistie. Le syriaque & l'arabe d'Erpenius l'ont pris en ce dernier sens, qui est aussi celui de plusieurs sçavans Théologiens. L'arabe qui est dans les Polyglottes a conservé l'ébraïsme comme la Vulg.

v. 8. [h] *gr.* où ils étoient assemblés. c. d. les disciples. Mais on lit dans plusieurs mss. grecs comme dans la Vulg.

13. Pour nous, nous étant embarqués, nous allâmes à [i] Asson" prendre Paul dans nôtre navire : car il l'avoit ainsi ordonné, voulant faire ce chemin-là par terre.

14. Quand nous l'eûmes joint à Asson, l'ayant pris dans nôtre bord, nous allâmes à Mitylene.

15. Puis continuant nôtre route ; nous arrivâmes le lendemain devant Chio : le jour suivant nous vinmes aborder à Samos ; & [k] le jour d'aprés à Milet.

16. Car le dessein de Paul étoit de ne point mettre pied à terre à Ephese, pour n'être pas obligé de s'arrêter en Asie, se hâtant d'aller à Jerusalem, s'il lui étoit possible, pour y faire [l] la Pentecôte".

17. Il envoya donc de Milet à Ephese pour faire venir [m] les Prêtres" de l'Eglise,

18. Lesquels étant venus le trouver, [n] & étant avec lui", il leur dit : Vous sçavés de quelle maniere j'ay toûjours vécu parmi

v. 13. [i] C'est Asson qui étoit prés de Troas. Il y a plusieurs villes de ce nom.

v. 15. [k] Le grec ordin. ajoûte *nous étant arrêtés à Trogylle.* C'est un cap ou promontoire qui n'est pas beaucoup éloigné de Samos : mais ces mots ne sont point dans quelques mss. grecs, non plus que dans la Vulg.

v. 16. [l] c. d. la Pentecôte des Juifs dans le temple, pour leur ôter la pensée qu'ils avoient qu'il étoit entierement opposé à la loy de Moyse.

v. 17. [m] La Vu[illegible]ert ici, & en beaucoup [illegible]res endroits du mot d'*anciens.* Ce nom étoit alors commun aux Evêques, & aux Prêtres.

v. 18. [n] Ces mots ne sont point dans le grec ordin. mais ils se trouvent dans quelques anciens mss. grecs.

vous depuis le premier jour que je suis entré en Asie,

19. Comme j'ay servi le Seigneur avec toute humilité, & avec larmes, & parmi des ' traverses" qui me sont survenuës par les embûches des Juifs;

20. Comme je n'ay rien omis à vous dire des choses qui vous étoient utiles, vous instruisant en public, & de maison en maison,

21. Et prêchant tant aux Juifs, qu'aux Gentils ' la penitence envers Dieu", & la foy en nôtre Seigneur Jesus-Christ.

22. Je m'en vas maintenant à Jerusalem, ' étant lié par l'Esprit", sans que je sçache ce qui m'y doit arriver,

23. Sinon que le saint Esprit me marque & me dit de ville en ville, que des chaînes, & des afflictions me sont preparées ' à Jerusalem".

24. Mais ſ cela ne me fait point de peur", & ' je ne veux point épargner ma vie",

v. 19. ' *L.* tentations.

v. 21. ' c. d qu'ils devoient se convertir par une veritable penitence.

v. 22. [illegible] d. y étant obligé par une révélation qui me tient comme lié, voulant marquer par-là la soûmission à l'Esprit de Dieu qui le conduisoit dans toutes ses actions. *autr.* je vas dans l'Esprit, comme lit Oecum. c. d. le saint Esprit m'ayant fait connoître que je serai maltraitté.

v. 23. ' Ce mot n'est point dans le grec ordin. mais il se trouve dans le ms. de Cambr. & dans un de ceux d'Estienne marqué 2.

v. 24. ſ Il y a à la lettre dans le grec : *je ne me soucie de rien*, c. d. je compte pour rien ces chaînes & ces afflictions. ' Il y a dans la Vulg. à la lettre *je ne fais pas ma vie plus precieuse que moy*, & dans le grec

n'ayant en vûë que d'achever ma course*, & le ministere * de la parole", que j'ay reçû du Seigneur Jesus, *qui est* d'enseigner l'Evangile de la grace de Dieu.

25. Pour moy je sçay presentement, que tous vous autres à qui j'ay été prêcher le Royaume de Dieu, vous ne me verrés plus.

26. Je vous prens donc aujourd'huy à témoins, que si quelqu'un de vous se perd, ce n'est pas ma faute.

27. Car je vous ay annoncé sans rien omettre ʸ toute la volonté de Dieu".

28. Prenés garde à vous, & à tout le troupeau dont le saint Esprit vous a établis ᶻ Evêques" pour gouverner l'Eglise de Dieu qu'il a acquise par son sang.

29. Car je sçai qu'aprés mon depart il entrera chez vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau;

30. Qu'il s'élevera même des gens d'entre vous qui enseigneront de mauvaises doctrines, afin d'attirer les disciples aprés eux.

ma vie ne m'est point precieuse, c. d. je ne l'épargnerai point, quand il s'agira de mon ministere. * Le grec ajoûte *avec joye*; mais ce mot n'est point dans le mſ. grec de Cambr. ni dans la version syriaque. * On ne lit point *de la parole* dans le grec, mais ce mot est dans le mſ de Cambr.

v. 27. ʸ c. d. tout ce que Dieu a voulu que je vous annonçasse comme Apôtre de J. C.

v. 28. ᶻ On nomme ici + *Evêques* ceux qui sont appellés cy-dessus v. 17. *Prêtres*, ou *Anciens*. Ce mot d'*Evêques* signifie selon le sens grammat. *Inspecteurs*; & par l'*Eglise* on doit entendre l'Eglise d'Ephese. Car c'est à ces Evêques ou Prêtres que S. Paul adresse sa parole.

+ cette note est d'après Oecumenius et Gagney, selon Simon

31. C'est pourquoy veillés, & souvenés-vous que durant trois ans je n'ay cessé nuit & jour d'avertir chacun de vous avec larmes;

32. Et maintenant je vous recommande à Dieu, & [aa] à la parole de sa grace", [bb] lequel" peut " édifier" & vous donner [dd] un heritage" avec tous les " Saints.

33. Je n'ay demandé à personne ni argent ni or, ni vêtemens;

1. Cor. 4. 12. 2. Thess. 3. 8. 34. Et vous sçavés même que ces mains ont fourni & à moy, & à ceux qui sont avec moy les choses qui nous étoient necessaires.

35. Je vous ay montré en tout, que c'est de cette maniere, qu'en travaillant on doit s'accommoder aux foibles, & se souvenir [ff] des paroles du Seigneur: car il a dit

v. 32. [aa] c. d. l'Evangile que je vous ay prêché, & que je vous recommande d'avoir toûjours devant les yeux comme la régle que vous devés suivre, [bb] on peut aussi traduire sur le grec, *laquelle*, sçavoir la parole, & même sur le latin, bien qu'il y ait *qui*, & non pas *quod*. [cc] Le mot d'*édifier* signifie *augmenter*, & faire prosperer. Voyés cy-dessus ch. 9. v. 31. Il y a néanmoins dans le grec ordin. un mot composé, qui signifie *continuër d'édifier*, comme si le sens étoit que Dieu acheveroit l'édifice que S. Paul avoit commencé. Mais on lit dans quelques mss. grecs *édifier* aussi-bien que dans la Vulg. & il y a dans le ms. de Cambr. & dans la version syriaque *vous édifier*. On pourroit traduire ainsi ce verset d'une maniere plus abregée. *Je vous recommande à la grace de Dieu qui peut vous édifier* &c. [dd] c. d. la béatitude. [ee] *L.* santifiés.

v. 35. [ff] On ne trouve point dans le nouveau Testament ce qu'on rapporte ici comme de J. C. S. Paul le sçavoit apparemment des Apôtres, ou par une tradition qui s'étoit con-

lui-même, " qu'il est plus loüable" de donner que de recevoir.

36. Aprés avoir dit ces paroles il se mit à genoux, & pria avec eux tous.

37. Alors tous fondans en larmes se jetterent au cou de Paul pour le baiser,

38. Et étant fort affligés de ce qu'il leur avoit dit, qu'ils ne le verroient plus; ils le conduisirent jusqu'au vaisseau.

servée. " *L.* que c'est une chose plus heureuse, dans un mss. grec de la bibliotheque du Roy *n. 2869.* où il y a de petites scholies sur les Actes des Apôtres, ces paroles sont marquées comme étant dans les Constitutions Apostoliques.

CHAPITRE XXI.

1. QUand nous fûmes separés d'eux & montés sur le vaisseau, nous allâmes en droite route à Cos, le lendemain à Rhodes, & de là à Patare,

2. Où ayant trouvé un navire qui passoit en Phenicie, nous nous y embarquâmes; & fîmes voile.

3. Quand nous fûmes à la vûë de Cypre, la laissant à gauche, nous fîmes route vers la Syrie, & nous allâmes aborder à Tyr, où le navire devoit décharger.

4. Nous y demeurâmes sept jours, y ayant trouvé les disciples, qui par revelation dirent à Paul de ne point aller à Jerusalem.

5. Aprés y avoir passé ce tems-là, nous en partîmes, & ils vinrent tous nous conduire avec leurs femmes & leurs enfans

jusques hors de la ville; & nous nous mîmes à genoux sur le rivage pour faire la priere.

6. Nous montâmes ensuite sur le vaisseau, aprés nous être dit adieu de part & d'autre; & ils s'en retournérent chez eux.

7. Pour nous, [a] remettant à la voile" nous allâmes de Tyr aborder à Ptolemaïs, où nous saluâmes les freres avec lesquels nous demeurâmes un jour.

Act. 6. 5. 8. 5. 8. Le lendemain étant partis de là nous vinmes à Cesarée, où nous allâmes loger chez Philippe [b] l'Evangeliste" qui étoit un [c] des sept" *Diacres*;

9. Il avoit quatre filles vierges qui avoient le don de prophetie.

10. Comme nous sejournâmes là quelques jours, il y arriva de Judée un Prophete nommé Agabus,

11. Qui nous étant venu voir, prit la ceinture de Paul, & s'en liant les pieds & les mains, il dit : Voicy ce que dit le saint Esprit : Les Juifs lieront de la même maniere dans Jerusalem l'homme à qui est cette ceinture, & le livreront aux Gentils.

12. Ce qu'ayant entendu, nous le priâmes avec ceux de ce lieu-là de ne point aller à Jerusalem.

13. Alors Paul répondit : Que vous sert-il de pleurer & de m'affliger l'esprit ? pour

v. 7. [a] *L.* achevant la navigation, c. d. continuant nôtre route.

v. 8. [b] c. d. Prédicateur de l'Evangile, l'allant annoncer de côté & d'autre, sans être attaché à aucune Eglise particuliere. [c] c. d. de ces sept qui avoient été élûs à Jerusalem. Voyés cy-dessus ch. 6. v. 5.

moy, je suis prêt, non seulement de souffrir d'être lié ; mais aussi de mourir à Jerusalem pour le nom du Seigneur Jesus.

14. Comme nous ne pûmes le persuader, nous ne lui dîmes plus rien, sinon, que la volonté du Seigneur soit faite.

15. [d] Nous étant mis ensuite en état de partir", nous allâmes à Jerusalem.

16. Il vint aussi de Cesarée quelques disciples se joindre à nous, amenant avec eux un ancien disciple nommé Mnason, originaire de Cypre, chés qui nous devions loger.

17. Quand nous fûmes arrivés à Jerusalem, les freres nous reçûrent avec joye;

18. Et dés le lendemain Paul vint avec nous chés [e] Jaques", où tous les Prêtres s'assemblerent.

19. Aprés qu'il les eut salüés, il leur raconta en détail ce que Dieu avoit fait parmi les Gentils par son ministere.

20. Ce qu'ayant entendu, ils glorifierent Dieu, & dirent à Paul: Vous voyés, nôtre frere, combien il y a de milliers de personnes parmi les Juifs qui ont reçu la foy, & ils sont tous [f] zelés pour la Loy".

21. Or on leur a rapporté que vous enseignez à tous les Juifs qui sont parmi les

v. 15. [d] Le sens est, comme le mot qui est dans le grec l'indique, ayant préparé tout ce qui nous étoit necessaire pour le voyage.

v. 18. [e] Il gouvernoit l'Eglise de Jerusalem & en cette qualité il assembla chez lui les Anciens ou Prêtres pour deliberer avec eux, les Apôtres n'étant point alors dans Jerusalem.

v. 20. [f] c. d. observent religieusement les ceremonies de la Loy.

Gentils de renoncer à Moïse ; & que vous leur dites qu'ils ne doivent point circoncire leurs enfans, ni [g] suivre les anciennes ceremonies".

22. Qu'y-a-t'il donc à faire ? Il faut absolument assembler [h] tout le monde" : car ils apprendront que vous êtes arrivé.

23. Faites ce que nous vous allons dire : Nous avons quatre hommes qui ont fait [i] un vœu".

Nomb. 6. 18. Act. 18. 18. 24. Joignés vous à eux pour vous purifier avec eux, [k] contribuant à la dépense", afin que se rasant la tête, tous sçachent que ce qu'on a dit de vous est faux, & que vous observés la Loy.

Act. 15. 20. 29. 25. A l'égard de ceux des Gentils qui ont crû, nous avons écrit & arrêté, qu'ils s'abstinssent des viandes offertes aux Idoles, du sang, des animaux étouffés, & de la fornication.

26. Alors Paul [l] se joignit" à ces hom-

v. 21. [g] *L.* marcher selon la coûtume, c. d. vivre à la maniere de leurs peres, conservant les anciennes cérémonies de la Loy :

v. 22. [h] c. d. les fidéles qui composoient l'Eglise de Jerusalem, & qui étant la plûpart Juifs convertis avoient gardé les cérémonies de la Loy avec le Christianisme.

v. 23. [i] Le mot de *vœu* pris absolument signifie le vœu de Nazaréen, que quelques-uns faisoient pour toûjours, & d'autres pour un tems seulement, celui-cy n'étoit que pour quelques jours.

v. 24. [k] c. d. payant conjointement avec eux les frais qu'il faut faire pour les sacrifices. On peut aussi traduire *faites la dépense pour eux* : ce qui eût marqué un plus grand zele pour la Loy, & qui n'étoit pas même extraordinaire parmi les Juifs.

v. 26. [l] *L.* prit avec lui.

mes, & le lendemain se purifiant avec eux, il entra dans le temple, & fit sçavoir [a] le jour que finiroit la purification, pour que l'offrande fût faite pour chacun d'eux".

27. Le septiême jour que s'achevoit la purification, [c] les Juifs d'Asie" l'ayant vû dans le temple émurent le peuple, & se saisissant de lui, crierent.

28. Israëlites, au secours: Voicy l'homme qui prêche par tout contre le peuple, contre la Loy, & contre ce lieu; il a même fait entrer des Gentils dans le temple, & a profané ce saint lieu.

29. Car ayant vû dans la ville avec luy Trophime d'Ephese, ils avoient crû que Paul l'avoit fait entrer dans le temple,

30. En sorte que toute la ville étant émüe, le peuple accourut de tous côtés; ils se saisirent de Paul, qu'ils traînerent hors du temple, dont on ferma aussitôt les portes.

31. Et comme ils vouloient le tüer, on vint dire au [d] Tribun" de la cohorte, que tout Jerusalem étoit en confusion.

[a] sç. à toute l'assemblée, declarant qu'il ne s'engageoit par vœu, que pour sept jours. [b] L. l'accomplissement des jours de la purification jusqu'à ce qu'on fit l'offrande pour chacun d'eux.

v. 27. [c] Ce sont les Juifs d'Ephese qui étoient venus à Jerusalem pour la fête de la Pentecôte.

v. 31. [d] On a gardé le mot de *Tribun* avec la Vulg. parce que les Romains avoient des Tribuns militaires, & qu'ils donnoient ce nom à ceux qui sont ici nommés *Chiliarques* dans le grec, c. d. commandans à mille hommes. Voyés cy-dessus ch. 10. v. 1. où l'on a marqué ce que c'étoit que *cohorte* chez les Romains. Il est ici parlé de cette cohorte qui étoit préposée à la garde

32. Ayant pris sur le champ avec lui des soldats, & des Centurions, il courut à eux. Dés qu'ils virent le Tribun, & les soldats, ils cesserent de frapper Paul.

Act. 23. 27. 33. Alors le Tribun s'étant approché, le fit prendre, & le fit lier de deux chaînes; puis il lui demanda, qui il étoit, & ce qu'il avoit fait.

34. Or dans cette foule de monde, les uns crioient d'une façon, & les autres d'une autre; & comme il ne pouvoit sçavoir rien de certain a cause du tumulte, il commanda qu'on le menât dans la forteresse.

35. Quand Paul fut venu aux † degrés", il falut que les soldats le portassent à cause de la violence que faisoit la populace.

36. Car il étoit suivi d'une foule de monde qui crioit; Qu'on le fasse mourir.

37. Et lorsqu'il alloit entrer dans la forteresse, Paul dit au Tribun; Voulés-vous bien que je vous dise un mot? & celui-cy répondit: Est-ce que vous sçavés parler grec?

38. Ne seriés vous point l'Egyptien qui excita il y a peu de tems une sedition, & qui emmena dans le desert quatre mille brigands?

39. Paul lui répondit: Je suis assurément Juif, citoyen de Tarse ville assés connüe de Cilicie, permettés-moy, je vous prie, de parler au peuple.

du temple, sur tout les jours des grandes fêtes pour empêcher le tumulte.

v. 35. † c. d. les degrés de la forteresse.

40. Le Tribun le luy ayant permis, Paul ſe tenant debout ſur les degrés fit ſigne de la main au peuple, & s'étant fait un grand ſilence, il leur parla en langue [a] hebraique" de cette maniere.

v. 40. [a] c. d. Caldaïque-ſyriaque qui étoit l'ébreu que les Juifs de Jeruſalem parloient depuis leur retour de la captivité.

CHAPITRE XXII.

1. MEs freres & mes peres écoutés ce que je vas vous dire pour ma defenſe.

2. Quand ils entendirent qu'il leur parloit hebreu, ils ſe tinrent encore plus dans le ſilence.

3. Il leur dit donc: Je ſuis né Juif à Tarſe en Cilicie, mais j'ay été élevé en cette ville [a] aux pieds de Gamaliel" où j'ay été [b] parfaitement" inſtruit de la loy de nos peres, & j'ay été plein de zele pour la Loy, comme vous l'êtes tous preſentement.

4. J'ay perſecuté [c] ceux de cette ſecte", juſqu'à les faire mourir, les faiſant lier, & mettre en priſon tant hommes que femmes, *Act.* 8. 3. *Act.* 9. 2.

5. Comme le grand Prêtre m'en eſt té-

v. 3. [a] c. d. écolier de Gamaliel celebre Rabbin de ce tems-là. [b] *L.* ſelon la verité. Le mot grec ſignifie *exactement* : ce que quelques-uns entendent de la ſecte des Phariſiens qui faiſoit profeſſion d'obſerver la Loy plus éxactement que les autres.

v. 4. [c] c. d. les Chrétiens. *autr.* ceux qui faiſoient profeſſion de reconnoître Jeſus pour le Meſſie des Juifs.

moin avec tous [d] les Anciens" ; & même ayant pris des lettres d'eux adressées aux freres de Damas, je me mis en chemin dans le dessein d'amener de là à Jerusalem des prisonniers pour les faire punir.

6. Mais comme j'étois en chemin, & que j'approchois de Damas, vers l'heure de midi, je fus tout-à-coup environné d'une grande lumiere qui venoit du ciel,

7. Et étant tombé par terre, j'entendis une voix qui me disoit : Saul, Saul, pourquoy me persecutés-vous ?

8. Et je répondis, Qui êtes-vous Seigneur ? Je suis, me dit-il, Jesus de Nazareth que vous persecutés.

9. Ceux qui étoient avec moy virent bien la lumiere [e] : mais ils [f] n'entendirent point la voix de celui qui me parloit".

10. Alors je dis : Seigneur, que faut-il que je fasse ? Et le Seigneur me répondit : Levés-vous, & vous en allés à Damas ; on vous dira tout ce qu'il faut que vous fassiés.

11. Mais le grand éclat de cette lumiere m'empêchant de voir, ceux qui m'accompagnoient

v. 5. [d] Le mot grec πρεσβυτέριον signifie, l'ordre des anciens, *autr.* le senat des Juifs.

v. 9. [e] Le grec ordin. ajoûte, *& en furent effrayés* : mais ces mots ne sont point dans l'ancien mſ. d'Alexand. ni dans un autre d'Angl. ni dans la version syriaque. [f] Il est dit au chap. 9. v. 7. qu'ils entendirent la voix, c. d. un son confus ; mais non pas une voix distincte d'une personne qui parlât à S. Paul ; & c'est ce qui est ici marqué.

compagnoient me menerent par la main
jusques dans Damas,

12. Où Ananias homme [g] *vivant* selon la Loy, duquel tous les Juifs du lieu rendent un bon témoignage,

13. Me vint trouver, & s'étant approché de moy me dit : Mon frere Saul recouvrés la vûë, & au même instant je le regardai,

14. Et il me dit : Le Dieu de nos peres vous [h] à choisi", pour que vous connussiés sa volonté, que vous vissiés [i] le Juste", & que vous l'entendissiés parler [k] luy-même".

15. Parce que vous lui rendrés témoignage devant tous les hommes, des choses que vous avés vûës & entenduës.

16. Pourquoy donc tardés vous maintenant ? [l] Levés-vous, soyés baptisé" & lavés vos pechés en invoquant [m] son nom".

17. Or étant retourné à Jerusalem, & priant dans le temple, je fus ravi en extase,

18. Et je [n] le" vis qui me disoit ; hâtés-

v. 12. [g] Le grec ajoûte *pieux*, autr. *craignant Dieu* : mais ce mot n'est point dans l'ancien mss. d'Alex.

v. 14. [h] *L.* preordonné. Le syriaque a traduit *vous a établi*. Le mot grec signifie selon le sens grammatical *prendre entre ses mains*, & les Sept. s'en servent quelquefois pour dire simplement *prendre*. [i] c. d. Jesus-Christ. *autr.* le Messie ; car c'est ainsi qu'il est appellé dans l'Ecriture. [k] *sç.* ce Juste ou Messie.

v. 16. [l] *autr.* recevés promptement le baptéme. [m] Il y a dans le gr. ordin *le nom du Seigneur*. c. d. du Messie. Mais on lit dans plusieurs anciens mss. grecs, comme dans la Vulg. & c'est le méme sens.

v. 18. [n] *Sç.* le Seigneur Jesus.

vous, & sortés promptement de Jerusalem: car ils ne recevront point le témoignage que vous leur rendrés de moy.

Act. 8. 3. 19. Je lui dis: Seigneur, ils sçavent eux-mêmes que je faisois mettre en prison, & foüetter ᵉ dans les synagogues" ceux qui croyoient en vous,

Act. 7. 58. 20. Et que lorsqu'on répandit le sang d'Estienne vôtre martyr, j'étois present, & y consentois, & que je gardois les manteaux de ceux qui ᵖ le mettoient à mort".

21. Mais il me répondit: Allés-vous-en: car je veux vous envoyer loin d'ici vers les Gentils.

22. Ils l'avoient écouté jusqu'à ce mot. Mais alors ils se mirent à crier: Qu'on fasse mourir cet homme: car il n'est pas juste de le laisser vivre.

23. Or comme ils crioient, & ᵍ jettoient à terre leurs manteaux", & de la poussiere en l'air,

24. ʳ Le Tribun" commanda qu'on le fît entrer dans la forteresse, & ˢ qu'il fût foüetté, & tourmenté", afin de sçavoir pourquoy ils crioient ainsi contre lui.

v. 19. ᵉ Les Juifs avoient conservé ce droit de faire foüetter dans les synagogues.

v. 20. ᵖ c. d. le lapidoient.

v. 23. ᵍ On peut aussi traduire sur le grec *secoüoient leurs manteaux*, les remüant de côté & d'autre, comme des gens qui marquoient par-là leur indignation.

v. 24. ʳ c. d. le Commandant de la cohorte. ˢ Il y a à la lettre dans le grec, *disant qu'il fût examiné par le foüets* en sorte que le foüet servoit de question.

25. Quand donc on l'eut * attaché avec des courroyes", Paul dit au Centurion qui étoit auprés de lui : Vous est-il permis de faire foüetter un citoyen Romain sans lui avoir même fait son procés?

26. A ces paroles le Centurion alla trouver le Tribun, & lui dit : Qu'allés vous faire ? car cet homme est citoyen Romain.

27. Alors le Tribun venant trouver Paul, lui dit : Dites-moy, êtes vous citoyen Romain ? & il lui répondit : Oüy je le suis.

28. Pour moy, lui repartit le Tribun, j'ay donné beaucoup d'argent pour ce droit de citoyen. Et moy, lui dit Paul, je suis né citoyen.

29. Ceux donc qui l'alloient * foüetter" le quitterent aussi-tôt. Le Tribun même eut peur, quand il sçut qu'il étoit citoyen Romain, parce qu'il l'avoit fait * lier".

30. Le lendemain voulant sçavoir plus à fond de quoy les Juifs l'accusoient, il lui fit ôter ses chaînes, & commanda qu'on assemblât * les Prêtres", & tout le Conseil; puis il amena Paul qu'il presenta devant eux.

v. 25. * On attachoit avec des courroyes de cuir à un pôteau ceux qu'on alloit foüetter.

v. 29. * L. tourmenter. Le mot grec signifie à la lettre, *examiner*, c.d. donner la question par le foüet comme cy-dessus v. 24. * c.d. attacher au pôteau pour le faire foüetter.

v. 30. * Il y a dans le grec, *les Princes des Prêtres*, &. c'est même ce qu'on doit entendre ici par le mot de *Prêtres*; parçe que toute sorte de Prêtres n'etoient pas du Sanedrin ou grand Conseil.

CHAPITRE XXIII.

1. PAul regardant le Conseil, dit: Mes freres, j'ay vécu jusqu'à present [a] devant Dieu" en toute bonne conscience.

2. Sur cela le grand Prêtre Ananias commanda à ceux qui étoient auprés de lui, qu'on donnât un soufflet à Paul.

3. Alors Paul lui dit: Dieu vous frappera [b] muraille blanchie"; car vous êtes assis pour me juger conformement à la Loy; & [c] contre la Loy", vous ordonnés qu'on me frappe.

4. Ceux qui étoient là presens lui dirent: Vous [d] maudissés" le grand Prêtre de Dieu?

Exod. 22. 28. 5. Paul répondit: [e] Je ne sçavois pas", mes freres, que ce fût le grand Prêtre: car il est écrit: Vous ne maudirés point le Prince du peuple.

v. 1. [a] Il y a dans le grec à la lettre *à Dieu*, c. d. n'ayant autre vûë dans toutes mes actions, que de faire la volonté de Dieu.

v. 3. [b] c. d. hypocrite. Un grand zele pour la Religion fait parler S. Paul de la sorte à l'exemple de J. C. & des anciens Prophetes, [c] c. d. sans m'avoir entendu, & contre toute la procedure ordinaire.

v. 4. [d] *Autr.* vous dites des injures, & c'est proprement ce que signifie le mot qui est dans le grec.

v. 5. [e] c. d. je ne prenois pas garde, je ne le reconnoissois pas pour grand Prêtre. C'est la signification que le mot de *ne sçavoir pas* a en d'autres endroits de l'Ecriture. S. Paul fait sentir par-là au grand Prêtre, qu'il n'agissoit pas en grand Prêtre, & en veritable Juge. Nous nous exprimons même de la sorte en nôtre langue.

6. Or Paul sçachant qu'une partie d'eux Phil. 3.
étoient Saducéens, & l'autre Pharisiens, il 5.
s'écria devant le Conseil: Mes freres, je suis
Pharisien fils de [f] Pharisiens" ; [g] on me fait
mon procés parce que j'espere la resurre-
ction des morts".

7. A ces paroles il s'éleva une dissension entre les Pharisiens & les Saducéens, qui partagea l'assemblée.

8. Or les Saducéens disent qu'il n'y a ni Matth.
resurrection, ni Ange, ni esprit; mais les 22. 23.
Pharisiens croyent [h] l'un & l'autre".

9. Là-dessus il s'éleva un grand bruit: [i] quelques-uns des Pharisiens se mettant à disputer, dirent: Nous ne trouvons rien de mauvais en cet homme; que si un esprit ou un Ange lui avoit parlé [k]?

v. 6. [f] Il y a dans le grec ordin. *Pharisien* au singulier; mais on lit *Pharisiens* au plurier dans quelques exemplaires grecs. S. Paul veut dire que ses ancêtres ont été Pharisiens, & qu'il vit encore lui-même dans les sentimens de ceux de cette secte. [g] *L.* on me fait venir en jugement pour l'esperance & la resurrection. Par le mot d'esperance quelques-uns entendent la vie future que les Saducéens nioient, croyant qu'il n'y avoit point d'autre vie que celle-cy.

v 8. [h] Cette expression indique que les mots d'*esprit*, & d'*Ange* sont pris ici pour une seule chose. Mais le syriaque a traduit, *tout cela*, & Oecumenius a remarqué sur cet endroit, qu'on ne doit pas exiger des Apôtres une expression fort exacte; & ainsi par le mot d'*esprit*, on peut entendre toute substance spirituelle, comme si les Saducéens avoient crû que Dieu même fût un corps. Il semble neanmoins qu'ils ayent seulement entendu par ce mot, l'immortalité des ames.

v. 9. [i] Il y a dans le grec ordin *les Scribes du parti des Pharisiens*. Mais on lit dans le mſ. d'Alexand. & dans un de ceux de Bodlei comme dans la Vulg. [k] Le grec ajoûte, *ne*

10. Y ayant une grande dissension, le Tribun qui craignoit que Paul ne fût mis en pieces par ces gens-là, fit descendre des soldats pour l'aller enlever de leurs mains, & le ramener dans la forteresse.

11. La nuit d'aprés le Seigneur lui apparut, & lui dit : Paul [l] demeurés ferme ; car comme vous m'avés rendu témoignage dans Jerusalem, il faut que vous me le rendiés de même à Rome.

12. Dés qu'il fut jour, quelques Juifs s'étant attroupés [m] s'engagerent par vœu sous peine d'être exterminés, de ne boire ni manger, qu'ils n'eussent tué Paul ;

13. Et ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration,

14. Lesquels étant venus trouver les Princes des Prêtres & les Anciens, leur dirent : Nous nous sommes engagés par vœu, sous peine d'être exterminés, de ne rien manger, que nous n'ayons tué Paul.

15. Vous donc, aprés vous être assemblés faites entendre au Tribun de vous le representer [n], comme pour examiner la chose plus à fonds, & nous nous mettrons en état de le tüer avant qu'il soit ici.

16. Mais le fils de la sœur de Paul ayant

combattons point contre Dieu.

v. 11. [l] *Autr.* prenés courage.

v. 12. [m] Le mot qui est dans le grec & qui répond au *Cherem* des Ebreux marque un vœu avec serment & exécration, voulant que Dieu les détruise entierement s'ils ne l'accomplissent.

v. 15. [n] Le grec ajoûte *demain*. Mais ce mot n'est point dans plusieurs mss. grecs.

appris qu'on lui dressoit ces embûches, alla à la forteresse pour en donner avis à Paul,

17. Lequel ayant appellé un des Centurions lui dit : Menés ce jeune homme au Tribun, car il a quelque chose à lui dire.

18. Le Centurion l'ayant pris avec lui, le mena au Tribun, à qui il dit : Paul qui est en prison m'a prié de vous amener ce jeune homme, qui a quelque chose à vous dire.

19. Le Tribun le prenant par la main le tira en particulier, & lui demanda : Qu'avés-vous à me dire ?

20. Les Juifs, répondit ce jeune homme, ont arrêté de vous prier de representer demain Paul devant le Conseil, comme pour examiner plus à fond son affaire :

21. Mais ne les croyés point : car plus de quarante d'entr'eux, qui lui dressent des embûches, se sont engagés par vœu sous peine d'être exterminés, de ne manger ni boire qu'ils ne l'ayent tué ; & ils sont tout prêts attendant ' vôtre réponse".

22. Le Tribun renvoya le jeune homme, lui ordonnant de ne dire à personne qu'il lui eût découvert ce dessein.

23. Puis ayant apppellé deux Centurions, il leur dit : Tenés prêts pour la troisiéme heure de la nuit deux cens soldats, soixante & dix cavaliers, & deux cens ' lanciers" pour aller jusqu'à Cesarée.

v. 21. ' *L.* vôtre promesse, c. d. ce que vous leur prometrés, en leur faisant réponse.

v. 23. ' Le mot grec signifie à la lettre, *qui prennent de la droite*, c. d. selon quelques-uns, des archers qui servoient à arrêter, & à garder les cri-

24. Ayés aussi quelque monture pour porter Paul, & le mener surement au ' President" Felix:

25. (Car il craignoit que les Juifs ne l'enlevassent, & ne le tuassent, & qu'on ne lui en fît une affaire, comme s'il eût pris d'eux de l'argent.) Il lui écrivit en ces termes:

26. Claude Lysias à l'excellentissime President Felix, salut.

27. Cet homme dont les Juifs s'étoient saisis, alloit être tué par eux, si je ne fusse venu avec mes soldats le tirer de leurs mains, parce que j'appris qu'il étoit citoyen Romain;

28. Et voulant sçavoir ce qu'ils avoient à dire contre lui, je l'ay mené à leur Conseil.

29. J'ay trouvé que l'accusation ne regardoit que des questions de leur loy, & qu'il n'avoit commis aucun crime qui meritât la mort, ou la prison.

30. Sur l'avis que j'ay reçû qu'ils avoient dessein de luy dresser des embuches, je vous l'ay envoyé, ' & j'ay declaré à ses parties de se pourvoir devant vous. Adieu.

31. Les soldats donc executant leur or-

minels. Mais il y a plus d'apparence qu'il se prend ici pour des soldats qui lançoient des dards de leur main droite. L'ancien mf. grec d'Alexand. & la version syriaque appuyent cette interpretation.

v. 25. ' Felix n'étoit pas President, c.d. celui qui a tout le commandement immédiatement aprés le Prince. Mais on lui donne ce nom; parce qu'il en faisoit la charge; & étoit comme son vicegerent.

v. 30. ' Le grec ajoûte *aussi-tôt*.

dre prirent Paul avec eux, & le menerent pendant la nuit à Antipatris.

32. Ils s'en retournerent le lendemain à la forteresse, l'ayant laissé sous l'escorte des cavaliers,

33. Qui étant arrivés à Cesarée rendirent la lettre au President; auquel ils presenterent aussi Paul.

34. Le President l'ayant luë, luy demanda de qu'elle Province il étoit;

35. Et ayant sçû qu'il étoit de Cilicie, il lui dit: Je vous entendrai quand vos parties seront venuës; puis il donna ordre qu'on le gardât dans le [f] Palais d'Herode.

v. 35. [f] *L.* Pretoire: on appelloit *Pretoire* la maison du Preteur; & ce nom a été ensuite donné aux maisons des personnes illustres. C'étoit le lieu où ils rendoient la justice, comme nous disons aujourd'hui *le Palais*. L'on nomme même en quelques Provinces, *Pretoire* le lieu où l'on rend la justice.

CHAPITRE XXIV.

1. LE grand Prêtre Ananias arriva cinq jours aprés à Cesarée, accompagné de quelques Anciens, & d'un certain orateur nommé Tertulle. Ils allerent se presenter au President, comme parties de Paul,

2. Lequel ayant été appellé, Tertulle parla ainsi contre lui. Comme c'est par vôtre moyen que nous vivons dans une grande tranquillité, mettant par tout le bon ordre par vôtre prévoyance,

3. Trés excellent Felix, nous le reconnoissons en tout tems, & en tous lieux avec toute sorte d'actions de graces.

4. Mais pour ne pas vous arrêter trop long-tems, Je vous prie d'écouter avec vôtre bonté ordinaire ce que nous avons à vous dire en peu de mots.

5. Ayant trouvé que cet homme est [a] une peste publique"; qui excite des [b] troubles" parmi tous les Juifs [c] dans tout le monde", & qu'il est le Chef de la secte seditieuse des [d] Nazaréens";

6. Qu'il a aussi attenté de profaner le temple, nous nous sommes saisis de lui, dans le dessein de lui faire son procés selon nôtre Loy.

7. Mais le Tribun Lysias est venu nous l'arracher des mains avec une grande violence,

8. Et il a ordonné que ses parties comparoîtroient devant vous : Vous pourrés vous-même dans [e] le jugement" sçavoir de [f] lui" toutes les choses dont nous accusons cet homme.

v. 5. [a] C'est ainsi qu'il y a à la lettre dans le grec, & nous disons aussi en nôtre langue, *une peste publique*, pour dire, un homme tres pernicieux, & qui corrompt les autres. [b] *L.* seditions, ou comme il y a dans le grec ordin. *une sedition.* Mais il y a au plurier *seditions* dans plusieurs mss. grecs. [c] c. d. répandus dans l'Empire. [d] c. d. Chrêtiens, c'est le nom que les Juifs leur donnent encore aujourd'huy par mépris : le mot de *seditieuse* n'est point dans le grec.

v. 8. [e] *Autr.* dans les informations. [f] c. d. du Tribun : ce qu'on peut aussi entendre de Paul, c. d. en l'interrogeant vous connoîtrés la verité des choses dont nous l'accusons.

9. Les Juifs dirent aussi de leur part, que les choses étoient ainsi.

10. Mais Paul (le President lui faisant signe de parler) répondit : Sçachant que [g] vous êtes Juge" de cette nation depuis plusieurs années, cela me donne plus de liberté de me défendre,

11. Car vous pourrés apprendre, qu'il n'y a pas plus de douze jours que je suis venu [h] adorer *Dieu* à Jerusalem".

12. Ils ne m'ont point trouvé dans le temple disputant avec quelqu'un, ni faisant des assemblées de monde, soit dans les synagogues, soit dans la ville; *Act. 21. 26.*

13. Et ils ne sçauroient prouver devant vous les choses dont ils m'accusent presentement.

14. Mais je vous avoüe que selon la secte qu'ils appellent heresie, je sers ainsi le pere [i] qui est mon Dieu ; je crois tout ce qui est écrit dans la Loy, & dans les Prophetes :

15. J'ay en Dieu la même esperance

v. 10. [g] c. d. que vous gouvernés. Les Ebreux donnoient le nom de *Juges* à ceux qui avoient le commandement sur eux.

v. 11. [h] c. d offrir des sacrifices le jour de la fete.

v. 14. [i] *L.* & à mon Dieu. Mais on lit dans quelques exemplaires de la Vulg. *patrio Deo*, c. d. au *Dieu de mes Peres* ; & c'est la leçon du grec, & du syriaque. Le mot de *heresis* qui est dans le grec & dans le latin signifie proprement *secte* ; & au lieu de *secta* qui est dans la Vulg. il y a dans le grec *la voye*. Il semble néanmoins que l'auteur de la Vulg. ait ici entendu par le mot de *heresis* quelque chose de plus odieux, que ce qu'on appelle *secte*. Dés les premiers siecles du Christianisme les Juifs appelloient les Chrêtiens *minaos*, c. d. *heretiques*.

qu'ils ont, qui est la resurrection des bons & des méchans.

16. Et c'est pour cela que je travaille moy-même à avoir toûjours une conscience exempte de reproche devant Dieu & devant les hommes.

17. Or aprés plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes à ma nation, & rendre *à Dieu* des offrandes, [k] & des vœux".

Act. 21. 26. 18. Pendant que je faisois ces choses, ils m'ont trouvé dans le temple, où je m'étois purifié, sans amas de monde & sans aucun tumulte.

19. Comme ce sont des Juifs d'Asie *qui m'y ont trouvé*, ils devoient venir se presenter devant vous pour m'accuser, s'ils avoient quelque chose à dire contre moy:

20. Et que ceux-cy même disent, pendant que [l] je suis devant le Conseil, s'ils m'ont trouvé coupable d'autre crime,

Act. 23. 6. 21. Que d'avoir dit tout haut, lorsque j'étois devant eux: Vous me faites aujourd'huy un procés pour la resurrection des morts.

22. Mais Felix [m] qui connoissoit à fonds cette [n] secte", les remit à une autre fois,

v. 17. *k* Ce mot n'est point dans le grec.

v. 20. [l] *Autr.* j'étois: car il est parlé du *sanedrin*, ou grand Conseil des Juifs. Mais selon ce sens il faudroit lire *starem* dans la Vulg. au lieu qu'il y a *stem* dans tous les exemplaires latins.

v. 22. [m] Le grec ajoûte *ayant ouy cela*. [n] *L.* voye, c. d. ce qui regardoit la Religion des Chrêtiens que les Juifs nommoient Nazaréens. S. Paul se justifioit en declarant qu'il n'avoit avancé rien de nouveau, & qui ne fût conforme à la doctrine de ses ancêtres &

leur disant : Je vous entendrai quand le Tribun Lysias sera arrivé,

23. Et il donna ordre au Centurion de garder Paul, sans neanmoins qu'il fût trop resserré, & qu'on empêchât les siens de le servir[s].

24. Quelques jours aprés Felix venant avec Drusille sa femme, qui étoit Juive, fit appeller Paul, & l'entendit parler de la foy en [t] Jesus-Christ.

25. Mais lorsqu'il vint à parler de justice, de chasteté, & du jugement à venir, Felix tout effrayé lui dit : Pour le present retirés-vous ; quand j'auray la commodité, je vous feray appeller.

26. Il esperoit aussi que Paul lui donneroit de l'argent [v] & dans cette esperance il l'envoyoit querir souvent pour s'entretenir avec lui.

27. Deux ans aprés Felix eut pour successeur Portius Festus ; & pour faire plaisir aux Juifs, il laissa Paul en prison.

aux sentimens des Phariſiens, qui reconnoissoient la resurrection des morts.

v. 23. [s] Le grec ajoûte *ou de le visiter*. Mais on ne lit point ces mots dans un des mss. de Bodlei, ni dans la version syriaque.

v. 24. [t] Le mot de *Jesus* n'est point dans le grec ordin. ni dans le syriaque ; mais il est dans plusieurs mss. grecs, aussi-bien que dans la Vulg.

v. 26. [v] Le grec ordin. ajoûte *pour le relâcher*, mais ces mots ne sont point dans le ms. d'Alex. ni dans un de Bodlei, ni dans le syriaque.

CHAPITRE XXV.

1. FEstus étant donc arrivé dans la Province, partit trois jours aprés de Cesarée pour Jerusalem,

2. Où les Princes des Prêtres, & les Principaux d'entre les Juifs lui vinrent parler contre Paul,

3. Le priant de leur accorder cette grace, qu'il ordonnât qu'on le meneroit à Jerusalem; & ils avoient des gens apostés pour le tuer dans le chemin.

4. Mais Festus répondit, que Paul étoit prisonnier à Cesarée, & qu'il devoit y aller dans peu de jours.

5. Que ceux donc d'entre vous, dit-il, qui le [a] peuvent faire" viennent avec moy pour accuser cet homme, s'il a commis quelque crime.

6. Or n'ayant demeuré chez eux que [b] huit ou dix jours", il vint à Cesarée, & dés le lendemain il alla tenir le siege, & commanda qu'on amenât Paul,

7. Et comme on l'eut amené, les Juifs qui étoient venus de Jerusalem se mirent autour de lui, & le chargerent de plusieurs grands crimes qu'ils ne pouvoient prouver.

8. Paul disoit pour sa défense: Je n'ay

v. 5. [a] c. d. ceux qui sont le mieux instruits de cette affaire. On peut aussi traduire le *veulent*, comme si *pouvoir* étoit en ce lieu-cy pour *vouloir*.

v. 6. [b] *gr.* dix jours: mais on lit dans plusieurs mss. grecs comme dans la Vulg.

peché en quoique ce soit, ni contre la loy des Juifs, ni contre le temple, ni contre Cesar.

9. Mais Festus voulant faire plaisir aux Juifs répondit à Paul : Voulés-vous aller à Jerusalem, & que je juge là cette affaire ?

10. Paul repliqua : me voicy devant le tribunal de Cesar, où je dois être jugé : je n'ay fait aucun tort aux Juifs, comme vous le sçavés bien vous-même.

11. Car si j'ai fait tort à quelqu'un, ou si je suis coupable de quelque crime qui mérite la mort, je ne refuse point de mourir; mais s'il n'est rien des choses dont ces gens-ci m'accusent, nul ne me peut mettre entre leurs mains : j'en appelle à Cesar.

12. Alors Festus aprés en avoir conferé avec ' le Conseil", répondit : Avés-vous appellé à Cesar ? vous irés devant Cesar.

13. Le Roy Agrippa, & Bernice vinrent quelque tems aprés à Césarée pour saluër Festus ;

14. Et comme ils y demeurerent plusieurs jours, Festus entretint le Roy de l'affaire de Paul, lui disant : Il y a ici un homme que Felix a laissé prisonnier,

15. Pour lequel les Princes des Prêtres, & les Anciens des Juifs se presentérent devant moy, lorsque j'étois à Jerusalem, demandant qu'il fût condamné.

16. Je leur répondis qu'il étoit contre la coûtume des Romains de condamner un homme avant que de confronter les accu-

"v. 12. ' c. d. ceux de son Conseil.

sateurs à l'accusé, & de lui donner la liberté de se défendre, pour se justifier des crimes *dont on le charge.*

17. Aussi-tôt donc qu'ils furent venus ici, je montay au siége dés le lendemain, & je commanday qu'on amenât cet homme.

18. Ses accusateurs s'étant presentés, ils n'alléguerent contre lui aucun des crimes dont je soupçonnois qu'ils l'accuseroient.

19. Ils avoient seulement quelques disputes avec lui touchant leur ' superstition", & touchant un certain Jesûs mort, que Paul assûroit être ressuscité.

20. Ne sçachant donc que prononcer sur ce fait, je lui demanday s'il vouloit aller à Jerusalem pour y être jugé.

21. Mais Paul ayant reservé à l'Empereur la connoissance de son affaire par un appel, je commanday qu'on le gardât jusqu'à ce que je l'envoyasse à Cesar.

22. Agrippa dit à Festus: Je voudrois bien aussi entendre cet homme. Demain, dit Festus, vous l'entendrés.

23. Le lendemain donc Agrippa & Bernice étant venus en grande pompe, & étant entrés dans l'auditoire avec les ' Tribuns", & les personnes les plus qualifiées de la ville, Festus commanda qu'on amenât Paul.

24. Alors il dit: O Roy Agrippa, & vous tous qui êtes ici avec nous, vous voyés celui contre lequel tous les Juifs sont venus me

v. 19. ' La plûpart des autres nations traittoient les Juifs de superstitieux.

v. 23. ' c'est-à-dire Com-

me solliciter à Jerusalem, demandant avec de grands cris, qu'on ne le laissât pas vivre davantage.

25. Pour moy, j'ay reconnu qu'il n'avoit rien fait qui meritât la mort : mais en ayant appellé lui-même à l'Empereur, j'ay arrêté de l'y envoyer.

26. Et comme je n'ay rien de certain à mander là-dessus [f] à l'Empereur", je l'ai fait venir devant l'assemblée, & principalement devant vous, ô Roy Agrippa, afin qu'aprés qu'il aura été entendu, je sçache ce que j'en dois écrire.

27. Car il n'est pas, ce me semble, raisonnable d'envoyer un prisonnier sans marquer les causes d'accusation.

mandans des cohortes. v. 26. f L. au Seigneur.

CHAPITRE XXVI.

1. ALors Agrippa dit à Paul : On vous permet de parler pour vôtre défense. Aussi-tôt Paul [a] étendant la main" parla ainsi pour sa défense :

2. Je m'estime heureux, ô Roy Agrippa, de pouvoir me défendre aujourd'huy devant vous sur toutes les choses dont je suis accusé par les Juifs,

3. Principalement, parce que vous êtes instruit de leurs coûtumes, & de leurs disputes. C'est pourquoy je vous prie d'avoir

v. 1. a C'étoit le geste des Rhéteurs, & des Avocats d'étendre la main en l'élevant, lorsqu'ils alloient prononcer quelque discours.

la patience de m'écouter.

4. A l'égard de la vie que j'ay menée dés ma jeunesse, tous les Juifs la sçavent, l'ayant passée dés mes premieres années dans Jerusalem parmi ceux de ma nation.

5. Il y a du tems qu'ils connoissent, s'ils veulent dire la verité, que j'ai toûjours véeu jusqu'à present Pharisien, dans [b] la plus rigide" secte de nôtre Religion;

6. Et maintenant je parois en justice pour l'esperance que j'ay en la promesse que Dieu a faite à nos peres,

7. De laquelle nos douze tribus qui servent Dieu jour & nuit, esperent joüir. C'est pour cette esperance, ô Roy *Agrippa*, que je suis accusé par les Juifs.

8. Est-ce qu'il vous paroît incroyable que Dieu ressuscite les morts?

9. Pour moy, j'avois jugé qu'il falloit que je combattisse fortement le nom de Jesus de Nazareth:

Act. 8. 3. 10. Ce que j'ay executé dans Jerusalem, où j'ai fait mettre en prison plusieurs des [c] Saints", ayant pris un pouvoir des Princes des Prêtres, & lorsqu'on les faisoit mourir [d] je l'ay approuvé":

v. 5. [b] *L.* la plus assûrée. Le mot grec signifie *la plus exacte.* En effet les Pharisiens étoient exacts dans l'observation de leurs cérémonies jusqu'à la superstition.

v. 10. [c] C'est le nom qu'il donne aux Chrêtiens. Les Juifs prenoient aussi ce nom pour marquer que leur profession les distinguoit de toutes les autres nations de la terre: car c'est proprement ce que signifie le nom de *Saints.* [d] *autr.* j'y ay donné ma voix: j'ay donné mon suffrage. C'est ce que signifient les mots qui sont dans le grec.

11. Souvent même *allant* par toutes les synagogues, & les punissant [e] je les contraignois de blasphemer[a], & même dans la fureur où j'étois, je les poursuivois [f] jusques dans les autres villes[a].

12. Comme j'allois pour ce sujet à Damas avec un pouvoir, & une commission des Princes des Prêtres, *Act.9.2.*

13. Je vis, ô Roy, sur l'heure de midy étant en chemin, reluire autour de moy & de ceux qui m'accompagnoient, une lumiere qui venoit du ciel, plus éclatante que celle du Soleil.

14. Et étant tous tombés par terre, [g] j'entendis une voix, qui me disoit en ebreu: Saul, Saul, pourquoy me persecutés-vous? vous ne gagnés rien à regimber contre l'aiguillon[a].

15. Et je dis: Seigneur, qui êtes vous? Je suis, répondit le Seigneur, Jesus que vous persecutés.

16. Mais levés-vous, [h] & vous tenés sur vos pieds[a]. Car je vous ay apparu afin de vous établir ministre & témoin des choses que vous avés vûes, & de celles pour lesquelles je vous apparoitrai encore.

v. 11. [e] c. d. je mettois tout en œuvre pour leur faire renoncer leur Religion. [f] *autr.* jusques hors de la Judée.

v. 14. [g] Voyés cy-dessus ch. 9. v. 5.

v. 16. [h] Ces sortes de pleonasmes sont assés ordinaires aux Ebreux. C'est pourquoy l'Interprete syriaque n'a point exprimé le mot, *levé-vous*. On pourroit traduire, *levés-vous promptement*.

17. Je vous tirerai [i] des mains de ce peuple, & de celles des nations [k] ausquelles" je vas vous envoyer,

18. Pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se convertissent [l] des tenebres à la lumiere, & de la puissance de Satan, à Dieu, & qu'ils reçoivent la remission de leurs pechez, & ayent part à l'heritage parmi [m] les Saints", par la foy qu'ils auront en moy.

19. C'est pourquoy, ô Roy Agrippa, " je ne m'opiniatray point" contre la vision celeste;

Act. 9. 20. 20. Mais j'ay annoncé premierement à ceux de Damas, puis à ceux de Jerusalem, & dans toute la Judée, & aux nations ensuite, qu'ils fissent penitence & se convertissent à Dieu, en faisant [o] des œuvres qui marquassent leur penitence".

Act. 21. 30. 21. C'est pour ce sujet que les Juifs, lorsque j'étois dans le temple, se sont saisis de moy, & ont taché de me tuer.

22. Mais Dieu m'ayant assisté, je suis encore au monde, & rends témoignage tant

v. 17. [i] c. d. des Juifs qui sont appellés *peuple* par excellence, comme étant le seul peuple de Dieu. Et c'est ainsi que le syriaque l'a entendu conformément à deux mss. grecs d'Estienne, qui ajoûtent le mot, *des Juifs*. [k] *autr.* ausquels, en sorte que le pronom relatif tombe tant sur le peuple Juif, que sur les autres nations.

v. 18. [l] Les Juifs étoient aussi-bien que les Gentils dans les tenebres, parce qu'ils n'avoient point reconnu Jesus pour Messie. [m] *autr.* les sanctifiés, comme il y a à la lettre dans le grec.

v. 19. [n] *L.* Je ne fus point incredule, c. d. je me rendis à la vision, étant persuadé de ce que je voyois.

v. 20. [o] *L.* de dignes œuvres de la penitence, c. d. une peni-

ᵇ aux petits qu'aux grands", sans rien avancer que ce que les Prophetes & Moïse ont prédit auparavant ;

23. *Sçavoir* que le Christ devoit souffrir, qu'il seroit le premier des morts qui ressusciteroit, & qu'il annonceroit ᵗ *la* lumiere ᵛ à ce peuple" & aux nations.

24. Lorsqu'il disoit ces choses en plaidant sa cause, Festus s'écria : Vous perdés l'esprit Paul : vôtre grande érudition vous fait extravaguer.

25. Paul répondit : Je ne perds point l'esprit, trés excellent Festus ; au contraire je ne vous dis rien que de vrai, & de bien sensé ;

26. Car le Roy sçait ces choses-là : aussi luy en parlay-je librement, croyant qu'il n'ignore rien de tout ceci ; parce qu'il n'y a aucune de ces choses qui se soit faite en cachette.

27. O Roy Agrippa, croyés vous aux Prophetes ? Je sçai que vous y croyés.

28. Et Agrippa dit à Paul : ᶠ Peu s'en faut que vous ne me persuadiés de me faire Chrêtien".

tence veritable & sincere.

v. 22. ᵇ c. d. à toute sorte de personnes, soit pauvres, soit riches.

v. 23. ᵗ Sç. par ses disciples. ᵛ c. d. aux Juifs voyés cy-dessus v. 17.

v. 28. ᶠ On peut aussi traduire tant sur le grec que sur la Vulg. même à la lettre, *vous me persuaderiés bien facilement de me faire Chrêtien.* C'est le sens qu'a suivi l'Interprete syriaque, ou, comme il y a dans l'arabe de la Polyglotte, *vous me persuaderiés avec peu de paroles*, & dans l'arabe d'Erpenius *avec peu de chose*, comme si Agrippa eut été bien éloigné de se rendre à ce que S.

29. Plût à Dieu, répondit Paul, * qu'il ne s'en falut pas seulement peu, mais rien du tout, que vous, & même tous ceux qui m'écoutent aujourd'huy, devinssiés tels que je suis, à la reserve de ces liens.

30. Sur cela le Roy, le President, Bernice & les autres qui étoient assis avec eux se leverent, & s'étant retirés en particulier, ils dirent entr'eux : Cet homme n'a rien fait qui merite la mort, ni la prison.

31. De plus Agrippa dit à Festus : On pouvoit renvoyer cet homme, s'il n'avoit pas appellé à Cesar.

Paul disoit en faveur des Chrêtiens.

v. 29. * On peut aussi traduire selon la pensée de l'Interpréte syriaque, & de l'arabe, comme si S. Paul avoit souhaité de n'employer pas seulement peu de mots, & peu de travail, mais beaucoup d'avantage, pour que tout son auditoire embrassât le Christianisme comme lui.

CHAPITRE XXVII.

1. AYant été arrêté * qu'on meneroit Paul en Italie par mer, & qu'on le mettroit avec d'autres prisonniers" entre les mains d'un nommé Jule, Centurion dans une cohorte [b] d'Auguste",

v. 1. * gr. que nous irions par mer en Italie, ils mirent Paul, & quelques autres prisonniers entre les mains &c. [b] Il y avoit une legion entiere de ce nom là: les soldats qui la composoient portoient le même nom, & tenoient le premier rang dans l'armée Romaine. Ce Jule commandoit une compagnie de cent hommes d'une cohorte de la legion d'Auguste.

2. Nous montâmes sur un vaisseau [c] d'Adrumet", & faisant voile [d] nous allâmes le long des côtes de l'Asie" : Aristarque de Thessalonique dans la Macedoine étoit avec nous.

3. Le lendemain nous allâmes aborder à Sidon, où Jule traittant Paul humainement lui permit de rendre visite à ses amis, & de pourvoir à ses besoins.

4. A la sortie de là nous prîmes [e] au dessous de Cypre, parce que nous avions les vents contraires.

5. Puis ayant traversé la mer de Cilicie, & de Pamphylie, nous vinmes à [f] Lystre" *ville* de Lycie,

v. 2. [c] Ville maritime d'Affrique. On lit neanmoins dans le grec *Adramyte*. [d] *autr.* nous primes la route de l'Asie, *c. d.* de l'Asie mineure ; le vaisseau étant parti d'Affrique étoit venu à Cesarée, & alloit de-là le long de la côte de Syrie dans un port de l'Asie mineure ; c'est le sens que le syriaque a suivi ; & en effet la particule greque qui est traduite dans la Vulg. par *circa* est quelquefois dans le grec des Sept. la même chose que *ad* comme elle est traduite dans le syriaque, qui a lû de plus avec l'ancien mss. d'Alexandrie μέλλοντι, rapportant ce mot au vaisseau *qui alloit*, dit-il, *dans un lieu de l'Asie*.

v. 4. [e] C'est ainsi qu'il faut traduire avec la Vulg. qui a tres-bien exprimé le mot grec. Etant partis de Sidon ils alloient d'un vent de midy au Nord le long de la côte de Syrie pour passer au dessus de Cypre qui étoit leur droite route ; mais le vent ayant tourné au Nord, ils furent obligés de prendre au dessous de cette Isle, & doublant ensuite l'Isle, ils entrerent dans la mer de Cilicie.

v. 5. [f] Il y a dans le grec *Myre*, & cette leçon est confirmée par le syriaque : mais on lit dans l'ancien mss. grec d'Alexand. comme dans la Vulg. qui doit être corrigée selon plusieurs sçavans hommes sur le grec ordin. parce que Lystre

6. Où le Centurion ayant trouvé un navire d'Alexandrie qui alloit en Italie, il nous fit monter dessus.

7. [g] Ayant eu de la peine à avancer" durant plusieurs jours que nous employâmes à aller jusqu'à la veuë de Gnidos, parce que nous avions le vent contraire, [h] nous passâmes au-dessous" de Crete par Salmone,

8. Et rangeant l'isle avec peine nous vinmes en un certain lieu nommé [i] Bons ports", prés duquel étoit la ville de [k] Thalasse".

9. Mais aprés beaucoup de tems, & y ayant déja du danger de tenir la mer, parce que le [l] jeûne" étoit déja passé, Paul leur

est dans la Lycaonie, & qu'elle n'est point un port de mer. Grotius a crû sans être neanmoins appuyé sur aucun mss. ni sur aucun Interpréte, qu'il falloit lire *Lymire*.

v. 7. [g] *L. comme nous naviguions pesamment.* [h] Voyés cy-dessus v. 4. car c'est le même mot dans le texte grec. Le sens est, qu'ayant le vent devant, ce qu'on nomme autrement vent debout, ils furent obligés de prendre au-dessous de l'Isle par le cap ou Promontoire de Salmone; au lieu que leur droite route étoit de prendre au-dessus de l'Isle; & ainsi ils rangerent la côte de Crete, qui est au Midy, au lieu de celle du Nord.

v. 8. [i] *Autr.* beaux ports, ou *beau port.* [k] Il y a dans le grec ordin. dans le syr. & dans les deux éditions arabes *Lasaia*; mais on lit dans l'ancien mss. grec d'Alexand. *alassa*.

v. 9. [l] c. d. comme il y a dans le syriaque & dans l'arabe d'Erpen, *le jeûne des Juifs*; qui étoit le jour de l'expiation; jour fort solemnel parmi eux tant à cause du jeûne, que des penitences qu'ils font ce jour-là, qui est le dixiéme du septiéme mois appellé *Tisri* répondant à nôtre mois de *Septembre*, & quelquefois à *Octobre*. Les gros vents qui soufflent ordinairement dans les

dit en * les consolant":

10. Je voy, Messieurs, que nous ne pouvons continuer nôtre route," sans souffrir", & sans courir risque de perdre non seulement le navire avec sa charge, mais aussi la vie.

11. Mais le Centurion croyoit plûtôt le Pilote, & le maître du navire, que ce que Paul disoit.

12. Et comme le port n'étoit pas propre à' y passer la mauvaise saison"; plusieurs furent d'avis qu'on partît de là pour aller passer, s'il étoit possible, la mauvaise saison à Phenice port de Crete situé au vent d'Affrique, & au couchant septentrional".

13. Or le vent s'étant mis au Midy, ils

Equinoxes rendent alors la navigation dangereuse. * *autr.* les avertissant.

v. 10. " c. d. sans essuyer de grosses tempêtes dont nous souffrirons beaucoup.

v. 12. ' *L.* pour hyverner. c. d. pour y passer l'hyver ou la mauvaise saison, plusieurs néanmoins croyent qu'il faut traduire selon la force du mot grec *pour y être à couvert de la tempête:* mais la Vulg. exprime fort bien le sens, & le mot qui est dans le grec. L'Interpréte syriaque s'est aussi servi d'un mot qui signifie ordinairement *hyverner*, quoique le même mot signifie quelquefois *une tempête*, aussi-bien que *l'hyver*. Au lieu de ces deux mots, le syriaque a traduit *au midy:* & en effet dans les cartes de Geographie, l'Affrique est au midy de Phenice: mais il ne s'ensuit pas que le port soit situé au midy. Le vent d'Affrique qu'il regarde d'un côté est entre le midy, & le couchant qu'on nomme encore aujourd'huy dans cette mer *Libeccio;* & c'est le même mot qui est ici dans le grec, c. d. vent de Lybie ou Affrique, nous l'appellons dans l'Ocean *Sud-Oüest.* ' Il y a dans le grec, & dans le latin *Corus*, qui est un mot latin: c'est le vent qu'on nomme dans l'Ocean *Nord-Oüest*, & dans la Mediterranée *Maestro.* Il falloit selon cette situation que le port de Phenice ne fût

crurent, qu'ils viendroient à bout de leur dessein; ensorte que quittant [r] Asson", ils s'en allerent tout côtoyant Crete.

14. Mais il s'éleva bien-tôt aprés un vent orageux appellé [s] Levant-septentrion, comme nous étions contre l'isle;

15. Et le navire ayant été emporté, & ne pouvant tenir contre le vent; nous le laissâmes deriver au gré des vents,

16. Qui nous jetterent au dessous d'une isle nommée [t] Cauda", & nous eûmes de la peine à avoir nôtre esquif;

17. Mais l'ayant enfin tiré, [u] tout l'équipage travailla", & on lia le vaisseau [x] avec des cordes", craignant de tomber sur quel-

pas droit, mais en forme d'arc.

v. 13. [r] Plusieurs croyent qu'*Asson* n'est point le nom d'une petite ville de Crete, dont il est fait mention dans quelques anciens auteurs; mais qu'il faut traduire *remettans à la voile ils s'en allerent côtoyans de plus prés Crete.* En effet l'Interpréte syriaque, & l'arabe n'ont point crû qu'*Asson* fût un nom de lieu.

v. 14. [s] C'est ce que signifie à la lettre le mot *Euro aquilo* qui est dans la Vulg. & que j'ai conservé; c. d. le vent qui est entre le Levant & le Septentrion qu'on nomme dans l'Ocean *Nord-Est*, & dans la mediterranée *Greco.* On lit neanmoins dans le gr c ordin. *Euroclydon.* c. d. un vent du Levant orageux. En effet le vent du Levant appellé *Eurus* cause de grandes tempêtes sur cette mer là. Mais l'ancien mss. gr. d'Alex. confirme la leçon de la Vulg. de plus si le vent avoit été au Levant le navire n'auroit pas eu vent debout, comme il l'avoit.

v. 16. [t] Il y a dans le grec ordin. *Clauda*: Mais le syriaque appuye la leçon de la Vulg.

v. 17. [u] *Lett.* on se servoit des aides, c. d. qu'on fit travailler tous ceux qui étoient sur le vaisseau, comme il arrive dans les grandes tempêtes. *Autr.* on mit tout en œuvre, c. d. qu'on se servit de tout ce qui étoit dans le navire pour ne pas perir. [x] Dans la tempête

ques bancs; puis ayant abaissé [z] les voiles" on laissa aller le navire.

18. Et comme nous étions fortement battus de la tempête, [x] on allegea le vaisseau" le lendemain,

19. Et les matelots jetterent eux-mêmes à la mer le troisiéme jour [aa] les agrés du vaisseau".

20. Or le soleil, & les étoiles ne paroissant point depuis plusieurs jours, & la tempête étant toûjours forte, nous n'avions plus d'esperance de pouvoir nous sauver.

21. Comme il y avoit long-tems [bb] qu'on n'avoit point mangé", Paul se presentant

on fait passer des cordages par dessous le vaisseau pour le lier fortement, & empêcher qu'il ne s'ouvre. [z] c. d. les antennes ou vergues où sont attachées les voiles. On peut aussi traduire, *ayant abbatu le mast*. Il arrive souvent dans la tempête, qu'on couppe le grand mast: mais le mot de *caler* ou *abaisser* qui est dans l'original convient plûtôt aux voiles, qu'au mast.

v. 18. [x] *Lett.* on jetta; non pas la marchandise, comme plusieurs l'expliquent. Car le navire étoit chargé de blé qui étoit dans le fond du vaisseau: mais on jetta ce qui étoit le plus à la main; sçavoir ce qui étoit à ceux de l'équipage, comme les coffres, & même quelques ballots de marchandise particuliere qui n'étoient point dans le fond du navire.

v. 19. [aa] Il y a dans le latin le mot de *armamenta* qui exprime trés-bien le mot qui est dans le grec; c. d. tout ce qui sert à l'équipement d'un vaisseau, & comme parle Apulée *lib.* 4. *florid.* où il fait la description d'un navire, *omnibus armamentis idoneis ad usum, & honestis ad contemplationem.* C'est la coûtume que les vaisseaux ne se mettent point en mer qu'ils ne portent des agrés de rechange pour le besoin, & ils les mettent sous le premier pont dans les navires qui ont pour l'ordinaire plus d'un pont.

v. 21. [bb] c. d. qu'on n'avoit presque rien pris. Dans les

au milieu de l'équipage, leur dit : Vous deviés bien m'écouter, vous autres, & ne partant point de Crete éviter cette " tempête" & cette perte.

22. Mais je vous exhorte maintenant à prendre courage : car pas un de vous ne perdra la vie, il n'y aura que le navire qui perira.

23. Car un Ange du Dieu à qui je suis, & que je sers m'a apparu cette nuit,

24. Et m'a dit : Paul ne craignés point ; car il faut que vous paroissiés devant Cesar ; sçachés que Dieu a sauvé à cause de vous tous ceux qui sont avec vous dans le vaisseau.

25. Prenés donc courage, Messieurs, car j'ay cette croyance en Dieu, que la chose arrivera comme elle m'a été dite.

26. Mais nous devons être portés jusques en une certaine isle.

27. Or la quatorziéme nuit étant agités de côté, & d'autre sur la mer Adriatique, les matelots sur le minuit crurent " voir quelque terre",

28. Et ayant jetté la sonde, ils trouverent vingt brasses d'eau : puis ayant un peu avancé, ils n'en trouverent que quinze.

29. Alors de peur de tomber dans quel-

grandes tempêtes ceux-mêmes qui ont été souvent sur mer ne sçauroient manger. On prend seulement quelques rafraichissemens pour se soûtenir. " *Lett.* injure, c. d. tout le mal qu'on souffre sur mer dans une tempête.

v. 27. " *Gr.* approcher de quelque terre, les matelots s'expriment encore aujourd'huy de cette maniere.

que écüeil ils jetterent ᵉᵉ de l'arriere du navire quatre ancres", en attendant qu'il fût jour.

30. Mais les matelots, qui cherchoient à se tirer du vaisseau, ayant mis l'esquif en mer sous pretexte ᶠᶠ de porter loin des ancres du côté de l'avant,

31. Paul dit au Centurion & aux soldats: Si ces gens là ne demeurent dans le vaisseau, vous ne pouvés pas vous sauver.

32. Aussi-tôt les soldats couperent ᵍᵍ les cordes de l'esquif" qu'ils laisserent aller.

33. Et comme il alloit être jour, Paul exhorta tout le monde à manger, & leur dit; Il y a aujourd'huy quatorze jours que vous êtes ʰʰ sans manger, & sans rien prendre".

34. Je vous prie donc de prendre quelque chose pour rétablir vos forces: car pas un de vous ⁱⁱ ne perdra un cheveu de sa tête".

35. Et aprés avoir dit cela, il prit du pain; & fit ᵏᵏ des actions de graces" à Dieu en presence de tous; puis l'ayant rompu, il en mangea.

v. 29. ᵉᵉ Les ancres s'attachent sur les côtés des navires à l'arriere & à l'avant.

v. 30. ᶠᶠ Le syriaque qui a eu plus d'égard au sens, qu'aux mots a traduit, *d'aller attacher le navire à terre*, comme s'ils n'en eussent pas été éloignés, & pour cela il falloit necessairement se servir de l'esquif, afin d'y porter les cables & les ancres qui y étoient attachés.

v. 32. ᵍᵍ c. d. la corde qui tenoit l'esquif attaché au vaisseau.

v. 33. ʰʰ Voyés cy-dessus v. 21.

v. 34. ⁱⁱ C'est une expression proverbiale, pour dire, qu'il ne periroit aucun d'eux.

v. 35. ᵏᵏ c. d. la priere, ou

36. Alors ayant tous pris courage, ils se mirent aussi à manger.

37. Or nôtre équipage étoit en tout de deux cens soixante & seize personnes.

38. Et aprés qu'ils eurent bien mangé, ils allégerent le vaisseau en jettant " le blé" dans la mer.

39. Quand il fut jour, ils ne connoissoient point en quelle terre ils étoient: mais ayant apperçû une baye, où il y avoit un rivage, il songerent à y faire échoüer le vaisseau s'ils pouvoient.

40. Ayant donc retiré leurs ancres, ils laisserent aller le navire, lâchant en même tems "" les attaches des gouvernaux"; & avec "" la voile de l'artimon" qu'ils mirent au vent, ils tiroient vers le rivage.

41. Mais ayant rencontré une "" langue de terre", on y échoüa le vaisseau qui de-

benediction que les Juifs font sur le pain avant que de manger, ce que les Chrétiens observent aussi à leur exemple.

v. 38. " La derniere chose qu'ils jetterent fut le blé dont le vaisseau étoit chargé, & ils le jetterent pour faire échoüer plus haut le navire, & par ce moyen se sauver plus facilement.

v. 40. "" Si le plurier n'est pas en ce lieu-cy pour le singulier, comme les Ebreux le mettent quelquefois, il falloit que ce vaisseau eût deux gouvernaux. Nous apprenons d'un passage de Petrone que les navires en avoient autrefois deux à l'arriere, sçavoir un à chaque côté. "" C'est la voile d'un petit mast qui est au derriere du navire, ils se servoient de celle-là; parce qu'ils avoient abaissé les antennes où étoient attachées les autres voiles qui étoient plus grandes; au lieu qu'on ôte & remet facilement cette petite voile de l'artimon.

v. 41. "" Elle étoit dans la baye entre deux profondeurs d'eau, comme le mot grec que la Vulg. a conservé le signifie.

meura enfoncé par l'avant sans remuër : mais la force des vagues faisoit ouvrir l'arriere.

42. Alors les soldats resolurent de tuer les prisonniers, de peur que quelqu'un d'eux ne se sauvât à la nage, & s'enfuît.

43. Mais le Centurion qui vouloit conserver Paul, les en empêcha, & commanda que ceux qui sçavoient nager, se jettassent les premiers à l'eau, & se sauvassent à terre.

44. Pour le reste de l'équipage, on en sauva une partie sur des planches, & l'autre partie sur des debris du vaisseau ; & ainsi ils se sauverent tous à terre.

CHAPITRE XXVIII.

1. NOus étant donc sauvés, nous reconnûmes que l'isle s'appelloit Malte, où les * Barbares" se montrerent fort humains envers nous.

2. Car ils nous réchaufferent, ayant allumé un grand feu ; parce qu'il tomboit de la pluye & qu'il faisoit froid.

3. Or Paul ayant ramassé quelques * sarmens" qu'il jetta dans le feu, la chaleur en fit sortir une vipere, qui se jetta sur sa main.

v. 1. * Quoique l'isle fut de la dépendance des Romains, elle étoit habitée par des Affricains que saint Luc nomme Barbares.

v. 3. * c. d. des branches séches de vigne, ou de quelques autres arbrisseaux : ce que nous appellons ordinairement bois mort & qui n'est propre qu'à mettre au feu.

4. Quand les Barbares virent cette bête penduë à sa main, ils dirent entr'eux : C'est là sans doute quelque meurtrier, puis qu'étant échapé du naufrage, [c] la vengeance *divine*" ne permet pas qu'il vive.

5. Mais il secoüa la bête dans le feu, & elle ne lui fit aucun mal.

6. Ils croyoient cependant qu'il alloit enfler, & qu'il tomberoit aussi-tôt mort : Mais aprés avoir attendu long-tems, voyant qu'il ne lui arrivoit point de mal, ils dirent tout au contraire, que c'étoit un Dieu.

7. [d] Le Commandant" de l'isle nommé Publius, qui avoit des terres en ce lieu-là, nous reçût fort obligeamment, & nous logea durant trois jours.

8. Or il se rencontra que le pere de Publius étoit au lit malade d'une fievre, & d'une dyssenterie. Paul l'alla voir, & aprés avoir fait des prieres & lui avoir imposé les mains, il le guerit.

9. Tous les autres malades de l'isle vinrent ensuite à lui, & ils furent gueris.

10. Aussi nous rendit-on de grands honneurs ; & à nôtre départ ils nous pourvurent de ce qui nous étoit necessaire pour nôtre voyage.

11. Ayant passé là trois mois nous montâmes

v. 4. [c] Ces Barbares qui étoient Payens reconnoissoient une divinité nommée *Vengeance*. Les Grecs lui avoient donné la nom de *Nemesis*.

v. 7. [d] *Lett.* le Prince, *gr.* le premier. c. d. celui qui commandoit dans l'isle pour les Romains.

mes sur un vaisseau d'Alexandrie, qui avoit été [e] tout l'hyver" dans l'isle, [f] nommé" Castor & Pollux.

12. Et quand nous fûmes arrivés à Syracuse, nous y demeurâmes trois jours.

13. De là allant le long [g] de la côte" nous vinmes à Rhege, & dés le lendemain le vent s'étant mis au midy, nous arrivâmes le jour d'aprés à Pouzzole,

14. Où ayant trouvé de *nos* freres, nous demeurâmes chez eux sept jours à leur priere: nous partîmes ensuite pour Rome,

15. D'où les freres qui avoient appris de nos" nouvelles vinrent au devant de nous jusqu'au marché d'Appius, & aux [h] trois hostelleries." Dés que Paul les apperçut, il rendit graces à Dieu & prit courage.

16. Quand nous fûmes arrivés à Rome [i] on permit à Paul de demeurer [k] en son particulier" sous la garde d'un soldat.

17. Le troisiéme jour [l] il assembla" les

v. 11. [e] c. d. pendant la mauvaise saison. Voyés ch. 27. v. 12. [f] *Gr.* qui avoit pour enseigne, c. d. où étoient peints à l'arriere ou à l'avant du vaisseau, comme on le pratique encore aujourd'hui. Les navires prennent leurs noms de ces sort[illegible] images ou figures.

v. 13. [g] [illegible] la côte de Sicile.

v. 15. [h] *Autr.* trois loges. C'est le nom propre d'un lieu, que S. Luc a conservé.

v. 16. [i] Le grec ordin. ajoûte, *le Centurion mit les prisonniers entre les mains de celui qui avoit l'intendance des troupes.* C'étoit un Officier qui avoit la vûe sur tout ce qui se passoit dans le camp; mais ces mots ne sont point dans l'ancien ms. grec d'Alexand. ni dans un de ceux de Rome, ni dans la version syriaque, ni dans l'arabe d'Erpenius. [k] *autr.* où il voudroit.

v. 17. [l] *Autr.* les fit venir chés lui.

principaux des Juifs lesquels étant chés lui,
il leur dit : Mes freres, quoique je n'aye
rien fait contre * le peuple", ni contre les
coûtumes de nos peres, on m'a arrêté pri-
sonnier à Jerusalem, où j'ay été mis entre les
mains des Romains,
18. Qui aprés m'avoir examiné vou-
loient me renvoyer, parce que je n'avois
rien fait qui meritât la mort :
19. Mais les Juifs s'y opposant, j'ay été
contraint d'en appeller à Cesar ; sans que
j'aye neanmoins rien à dire contre ma na-
tion.
20. C'est donc pour ce sujet que je vous
ay prié, que je pûsse vous voir, & vous par-
ler : car c'est * pour l'esperance d'Israël" que
je porte cette chaîne.
21. Ils lui répondirent : Nous n'avons re-
çû aucunes lettres de Judée sur vôtre sujet,
& il n'en est venu aucun de nos freres nous
faire de méchans rapports de vous.
22. Nous vous prions seulement de nous
dire vôtre sentiment : car à l'égard de cet-
te secte, nous sçavons qu'on s'y oppose par
tout.
23. Luy ayant donc marqué un jour, ils
vinrent en grand nombre à son logis, où il
leur parloit, & rendoit témoignage du
Royaume de Dieu ; & depuis le matin jus-

* c.d. la nation Juive.

v. 20. * c. d. pour le Messie. Les Juifs l'attendoient comme devant être leur liberateur, & c'est pour cela qu'il étoit appellé l'esperance d'Israël. *autr.* pour la resurrection des morts, que Paul prêchoit, & qu'il nomme aussi ailleurs *l'esperance d'Israël.*

qu'au soir il tâchoit de leur persuader par la
loy de Moïse & par les Prophetes ce qui re-
garde Jesus.

24. Il y en avoit qui croyoient ce qu'il
disoit; mais d'autres n'en croyoient rien.

25. Et comme ils s'en alloient, ne s'ac-
cordant point entr'eux, Paul leur dit: Ce
n'est pas sans sujet que le saint Esprit par-
lant à nos peres par le Prophete Isaïe,

26. A dit: Allés vers ce peuple, & lui *Is. 6. 9.*
dites; ' Vous écouterés à la verité"; mais *Matth.*
vous ne comprendrés point; & vous regar- *13. 14.*
derés; mais vous ne verrés point: *Marc. 4*

27. Car ' le cœur" de ce peuple est deve- *12.*
nu épais; ils ont fait la sourde oreille, & *Iean. 12*
ont fermé les yeux, de peur de voir de leurs *40.*
yeux, d'entendre de leurs oreilles, de com- *Rom. 11.*
prendre dans leur esprit, & de peur que se *8.*
convertissant, je ne les guerisse,

28. Sachés donc que ' cette parole salu-
taire" de Dieu est envoyée aux nations, ' &
qu'elles l'écouteront".

29. Aprés avoir dit ces paroles, les Juifs

v. 26. ' *L.* vous écouterés de l'oreille, c. d. vous écouterés ce qu'on vous dira des Propheties qui regardent le Messie; mais vous n'y ferés aucune attention, tant vous serés endurcis. Voyés S. Matth. ch. 13. v. 14. S. Marc ch. 4. v. 12. & S. Jean ch. 12. v. 40.

v. 27. ' *autr.* l'esprit.

v. 28. ' *L.* ce salutaire, ou, comme il y a dans le grec, *le salutaire*, c. d. l'Evangile qu'il prêchoit. On lit néanmoins dans quelques anciens mss. grecs, & dans le syriaque le pronom *ce*, aussi-bien que dans la Vulg. l'Evangile est appellé *salut*, parce que c'est par lui que le monde devoit être sauvé. Le syriaque a traduit *cette redemption.* ' *syr.* car elles l'écouteront aussi.

le quitterent, disputant fort entr'eux.

30. Mais Paul demeura deux ans entiers
dans la maison qu'il avoit loüée ; & il rece-
voit tous ceux qui le venoient voir.

31. Il prêchoit le Royaume de Dieu, &
enseignoit en toute liberté, sans qu'on l'en
empêchât, les choses qui regardoient le
Seigneur Jesus-Christ.

Fin des Actes des Apôtres.